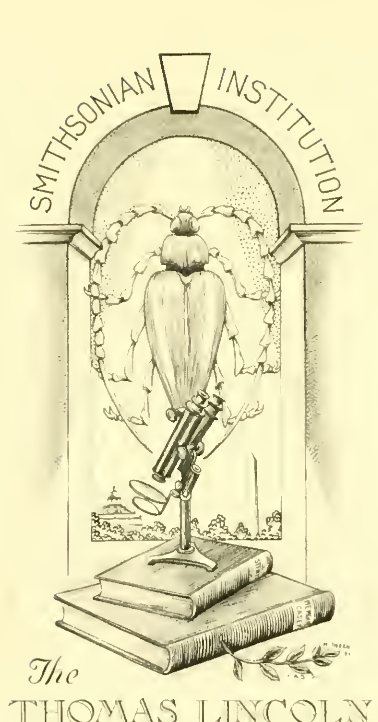



SMITHSONIAN INSTITUTION









HISTOIRE NATURELLE

DES

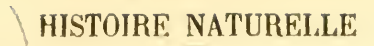
INSECTES

COLÉOPTÈRES

IX

PREMIÈRE PARTIE





HISTOIRE NATURELLE

DES

INSECTES

GENERA

DES

COLÉOPTÈRES

OU

EXPOSÉ MÉTHODIQUE ET CRITIQUE DE TOUS LES GENRES PROPOSÉS JUSQU'ICI DANS CET ORDRE D'INSECTES.

PAR

M. **Th. LACORDAIRE**

Officier de l'Ordre de Léopold, Professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à l'Université de Liège, Membre associé de l'Académie des sciences et belles-lettres de Belgique, Membre honoraire ou correspondant des Sociétés entomologiques de France, de Londres, de Stettin, de Berlin, de la Néerlande, de Bruxelles, de Russie, etc., etc.

TOME NEUVIÈME

PREMIÈRE PARTIE.

FAMILLE DES LONGICORNES (SUITE).

PARIS

A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,

RUE HAUTEFEUILLE, 12.

1869

GENERA

DES

COLÉOPTÈRES

FAMILLE LXVIII.

LONGICORNES.

(SUITE).

SOUS-FAMILLE II.

CÉRAMBYCIDES.

LÉGION II. COHORTE I. — CÉR. VRAIS SYLVAINS.

PREMIÈRE DIVISION.

Groupe XXVII. Callichromides.

Lobe externe des mâchoires grêle, pénicillé au bout, en général dépassant fortement les palpes maxillaires (1). — Ces derniers plus

(1) Les auteurs sont d'accord pour mettre ce caractère au premier rang de ceux du groupe; mais les espèces exotiques montrent qu'il n'est pas plus constant que les autres. Dans un assez grand nombre de genres (par ex. Asmedia, Nothopygus, Rhopalizus) le lobe en question n'est pas plus long que chez le commun des Longicornes. Il y a jusqu'à de vraies Callichroma (par ex. *columbina*, *equestris*, *fulgens*, etc. des auteurs ou des collections) qui sont dans le même cas. La longueur de ce lobe n'a pas même, rigoureusement parlant, une valeur générique. Quand il n'en sera pas question dans les formules qui suivent, c'est qu'il est allongé.

courts que les palpes labiaux (1); le dernier article de tous de forme variable.— Mandibules tantôt courtes ou médiocres, tantôt saillantes; dans ce dernier cas triquètres, droites et peu à peu atténuées. — Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire rarement subobsolète; tubercules antennifères plus ou moins échancrés; joues le plus souvent allongées. — Antennes de forme et de longueur variables. — Yeux grands, fortement échancrés; leurs lobes inférieurs volumineux, débordant en avant les tubercules antennifères. — Prothorax inerme ou tuberculé latéralement. — Ecusson en triangle rectiligne ou curviligne, aigu en arrière, souvent assez grand. — Elytres variables, débordant en avant le prothorax. — Pattes longues; hanches antérieures globuleuses, non saillantes; leurs cavités cotyloïdes fermées en arrière; celles des intermédiaires largement ouvertes en dehors; jambes comprimées, souvent lamelliformes; tarses postérieurs plus ou moins longs. — Abdomen souvent composé de six segments chez les mâles. — Episternums métathoraciques variables (2), mais jamais très-larges. — Saillies mésosternale et prosternale très-rarement tronquées ou tuberculeuses (3). — En général des pores odorifères (4). — Corps allongé, très-souvent orné de couleurs métalliques.

Ce groupe comprend toutes les espèces de la section actuelle dont l'organisation se rapproche de celle de l'*Aromia moschata* d'Europe, mais non sans que plusieurs des caractères les plus importants de cette dernière ne souffrent çà et là, chez les espèces exotiques, quelques exceptions qui viennent d'être indiquées. L'ouverture en dehors des cavités cotyloïdes intermédiaires en exclut un certain nombre de genres que M. J. Thomson y a compris (5), et qu'on trouvera plus loin à leurs places respectives.

L'existence presque constante des pores odorifères indique que ces

(1) Ce caractère souffre aussi quelques exceptions, notamment chez les Polyschisis et les Brachyarthron où les palpes sont égaux, mais nulle part plus que chez une espèce ambiguë du Bengale, connue dans les collections de Paris sous le nom de *Callichroma clavicornis* Guér.-Ménev. Ici les palpes maxillaires sont à la fois très-grêles et de moitié plus longs que les labiaux.

(2) Leur variabilité consiste en ce que tantôt ils sont subparallèles dans toute leur étendue, tantôt brusquement rétrécis au côté interne, près de leur extrémité qui est toujours tronquée. La première de ces formes est rare et ce sera la seule dont il sera fait mention.

(3) Ces saillies varient peu; la première est presque toujours déclive, assez large, parallèle, et un peu échancrée en arrière; la seconde plus étroite et arquée postérieurement. Il n'en sera question que lorsqu'elles s'écartent de ces formes.

(4) Ces pores manquent, ou, du moins, je ne puis les découvrir dans les genres Polyschisis, Compsomera, Closteropus et Closteromerus; mais peut-être sont-ils simplement plus petits que de coutume.

(5) Ochimus, Zosterius, Apiogaster, Chrysoprasis, etc.; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 178 sq.

insectes sont en général odorants, mais l'odeur qu'ils émettent ne ressemble pas toujours à celle de la rose qui est si prononcée chez les espèces européennes. Cette propriété, la variété et la beauté de leur livrée, la grande taille de la plupart d'entre eux, en font un des groupes les plus remarquables des Longicornes (1).

Ils sont nombreux et ne forment pas moins de 29 genres, dont un seul (Aromia) est représenté en Europe. L'Amérique n'est guère mieux partagée; sauf les Callichroma qui lui sont communes avec l'ancien continent, elle n'en possède que deux (Polyschisis, Closteropus) qui lui soient propres. Les autres sont répartis à peu près également entre l'Afrique et l'Asie.

I. Cuisses postér. peu à peu en massue, parfois très-grêles, mais non pédonculées à leur base.

A Prothorax tuberculé latéralement (2).

a Antennes de 15 articles : *Polyschisis.*

aa — 11 ou 12 —

b 1er art. des antennes muni d'une dent à sa base externe.

Cuisses lisses, les interméd. et les postér. droites : *Ionthodes.*

Cuisses âpres, les interméd. et les postér. arquées : *Compsomera.*

bb 1er art. des antennes inerme à sa base.

c Antennes presque toujours plus courtes que le corps, rarement un peu plus longues que lui chez les ♂.

d Prothorax mat, ayant un aspect velouté.

e Ses côtés tuberculés.

Elytres beaucoup plus courtes que l'abdomen, déhiscentes : *Coloborhombus.*

— de longueur et de forme normales : *Asmedia.*

ee Ses côtés inermes : *Zonopterus.*

dd Prothorax non velouté, en général brillant.

f Antennes en partie, parfois en totalité jaunes : *Pachyteria.*

ff — unicolores, noires (3).

g 1er art. des antennes épineux au bout : *Aphrodisium.*

gg —— inerme —

h Saillie prosternale prolongée en un tubercule obtus : *Mecaspis.*

hh —— arrondie en arrière.

(1) Mais en même temps un des plus difficiles au point de vue systématique. Il existe dans les collections un assez grand nombre de formes exotiques ambiguës et qui ne rentrent bien dans aucun des genres qui suivent.

(2) Sauf chez les Zonopterus, mais ce genre est pourvu d'antennes courtes, robustes et dentées en scie, forme qui n'existe pas dans la section B.

(3) L'*Ipothalia pyrrha* fait seul exception à cet égard.

i Jambes postér. brusquement foliacées dans leur moitié terminale : *Phyllocnema.*

ii — peu à peu élargies.

k Prothorax muni d'un bourrelet en avant de ses tubercules latéraux : *Hypatium.*

kk — sans — —

l Elytres sans taches.

m Tête terminée par un court museau.

Antennes courtes, robustes, déprimées et dentées : *Ipothalia* (1).

— de la longueur du corps, filiformes : *Leontium* (2).

mm Tête prolongée en un long museau : *Oxyprosopus* (2).

ll Elytres ornées de taches ou de bandes jaunes : *Polyzonus* (2).

cc Antennes beaucoup plus longues que le corps chez les ♂, sétacées, de longueur variable chez les ♀.

n Art. 3 des antennes beaucoup plus grand que 4; cuisses postér. des ♂ ne dépassant pas ou que très-peu les élytres.

o Bourrelet intra-antennaire fortement concave : *Aromia.*

oo — — très-saillant, divisé par un sillon.

Cuisses entières en dessous à leur extrémité : *Callichroma.*

— échancrées — : *Philematium.*

nn Art. 3 des antennes pas plus long que 4; cuisses postér. des ♂ dépassant fortement les élytres : *Chloridolum.*

B Prothorax inerme latéralement.

p Antennes non épaissies au bout, plus ou moins dentées en scie.

Elytres fortement abrégées en arrière : *Nothopygus.*

— entières : *Litopus.*

pp Antennes peu à peu épaissies, subcylindracées.

Elytres unicolores : *Promeces.*

— ornées de bandes ou de taches jaunes : *Anubis.*

II. Cuisses postér. pédonculées à leur base, en général très-longuement, puis brusquement en massue.

q Antennes filiformes ou épaissies au bout, plus courtes que le corps dans les deux sexes, rarement un peu plus longues que lui chez les ♂.

(1) On trouvera ce genre à la suite des Helymæus dont il se rapproche par ses antennes.

(2) Les analogies de ce genre exigent qu'il soit placé après les *Chloridolum.*

Elytres entières à leur extrémité : *Closteromerus.*

— tronquées — : *Helymæus.*

qq Antennes sétacées, en général beaucoup plus longues que le corps chez les ♂.

r Art. 3 des antennes beaucoup plus long que 4 : *Euporus.*

rr — 3-4 — égaux ou subégaux.

Prothorax noueux sur les côtés, inégal en dessus : *Rhopalizus* (1).

— cylindrique, resserré en avant et à sa base : *Closteropus* (1).

Genre incertæ sedis : *Osphranteria.*

POLYSCHISIS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 564.

Mâles : Palpes courts, subégaux; le dernier article de tous en cône renversé. — Mandibules médiocres, obliques, légèrement arquées et aiguës au bout. — Tête un peu concave et finement sillonnée entre les antennes; front oblique, grand; épistome séparé de lui par un sillon arqué, assez profond; joues assez allongées. — Antennes robustes, presque glabres, dépassant un peu le milieu des élytres, de 15 articles : 1 médiocre, en cône renversé, 3 à peine plus long que 4, subcylindrique, 4-15 décroissant peu à peu et fortement dentés en scie au côté interne, 15 appendiculé. — Yeux largement séparés en dessus. — Prothorax transversal, subglobuleux, brusquement rétréci et resserré à sa base, un peu déprimé en dessus avec une carène oblique et subbasilaire de chaque côté, obtusément anguleux latéralement. — Ecusson grand, en triangle très-allongé et aigu au bout. — Elytres assez convexes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière. — Les quatre pattes antérieures médiocres; leurs cuisses en massue fusiforme; les postérieures très-longues; leurs cuisses peu à peu élargies, dépassant assez fortement les élytres; jambes de la même paire médiocrement larges, densément hérissées, ainsi que les tarses, de longs cils rigides; le 1er article de ceux-ci beaucoup plus long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal plus long que 4, largement tronqué et densément tomenteux en arrière. — Episternums métathoraciques larges, subparallèles. — Saillie mésosternale large, horizontale, munie d'un tubercule conique et vertical. — Saillie prosternale assez étroite, carénée sur la ligne médiane en arrière, bifide au bout, verticale postérieurement. — Pores odorifères nuls. — Corps oblong, massif, glabre, sauf sur la poitrine.

Je n'ai pas vu de femelle; si Serville a exactement déterminé ce sexe, ses antennes seraient pareilles à celles du sexe mâle.

(1) Dans un arrangement naturel, ce genre me paraît devoir être placé à la suite des Philematium.

Le type de ce genre très-tranché est un bel et rare insecte de Cayenne qu'Olivier a décrit depuis longtemps sous le nom de *Cerambyx hirtipes* (1), en lui donnant, à tort, l'Afrique australe pour patrie. Il est d'assez grande taille, d'un noir assez brillant en dessous, mat et comme velouté en dessus, avec les élytres d'un beau jaune mat également, sauf à leur base, sur une plus ou moins grande étendue. Ces organes sont très-finement alutacés et présentent chacun trois côtes étroites et lisses qui se réunissent et sont un peu réticulées en arrière.

IONTHODES.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 558.

Mâles : Mandibules médiocres, droites, brusquement arquées au bout, munies d'une dent interne près de leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire fortement concave; front grand, en carré subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes sétacées, d'un tiers au moins plus longues que le corps, à articles 1 robuste, âpre, en cône arqué, subépineux à son sommet externe, muni d'un tubercule interne et basilaire, 3 plus long que 4, 11 un peu plus que 10, appendiculé. — Prothorax transversal, convexe, un peu déprimé sur le disque avec deux renflements près de sa base, resserré en avant, finement rebordé en arrière, muni de chaque côté d'un tubercule obtus, parfois subobsolète. — Ecusson en triangle rectiligne allongé. — Elytres peu convexes, assez allongées, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière. — Cuisses lisses, les postérieures peu à peu en massue allongée, dépassant plus ou moins l'abdomen; jambes de la même paire assez larges, arquées de dehors en dedans; leurs tarses à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — Abdomen de 5 segments; le dernier aussi long que les deux précédents réunis, fortement arrondi au bout. — Corps allongé.

Femelles : Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres; leurs articles 6-10 ou 7-10 dentés en scie à leur sommet interne, le 1er non épineux au bout. — Cuisses postérieures pas plus longues que les élytres.

Beaux insectes dont la livrée a un aspect particulier étranger à tous les autres Callichromides. Le prothorax chez tous est d'un noir velouté et en général orné de taches soyeuses d'un jaune doré; les élytres sont d'un vert ou d'un bleu plus ou moins obscur avec une large bande discoïdale sur chacune, du même noir que le prothorax;

(1) Entom. IV, 67, p. 36, pl. 20, f. 187. — Il y en a dans les collections une seconde espèce du Brésil, la *P. melanaria* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 348). Elle n'a pas encore été décrite; M. A. White en a seulement donné une figure (Longic. of the Brit. Mus. pl. 4, f. 6). Peut-être n'est-ce qu'une variété unicolore de la précédente.

vue à la loupe, leur sculpture a l'aspect d'une râpe fine; les antennes, les pattes et même parfois (*sculptilis*) la tête sont sujettes à devenir d'un jaune ferrugineux. Ce genre est répandu du Sénégal au Cap de Bonne-Espérance (1).

COMPSOMERA.

A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 153.

Mêmes caractères que les Ionthodes, sauf les points suivants :

Prothorax plan sur le disque, celui-ci dilaté et obtusément triangulaire de chaque côté. — Cuisses couvertes d'aspérités, amincies, comprimées et carénées sur leur face antérieure à leur base; les postérieures dépassant fortement les élytres chez les mâles, un peu moins chez les femelles, arquées à leur base ainsi que les intermédiaires.

Ces insectes, si voisins des Ionthodes par leurs caractères génériques, en diffèrent beaucoup par leur livrée qui est, chez la plupart d'entre eux, une des plus remarquables qui existent parmi les Callichromides. Des trois espèces connues (2), deux sont noires en dessous avec la tête, les antennes, le prothorax en dessus, les pattes en partie d'un fauve ferrugineux vif, et les élytres d'un bleu d'indigo profond et mat. Sur ce fond, ces organes sont ornés d'une tache allongée d'un beau jaune mat tantôt simple (*elegantissima*), tantôt se croisant avec sa correspondante (*speciosissima*); leur sculpture ressemble à celle des Ionthodes, mais est plus fine. De son côté, le prothorax est glabre et présente sur le disque une ou deux taches d'un noir velouté. Les pores odorifères manquent chez l'*elegantissima*, la seule espèce que j'aie vue, tandis qu'ils sont très-apparents chez les Ionthodes. Ces beaux insectes sont propres à l'Afrique.

COLOBORHOMBUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 486 (3).

Femelle : Organes buccaux et tête des Asmedia qui suivent. — An-

(1) *I. formosa,* Serv. loc. cit. p. 559; Sénégal. — *amabilis*, Hope, Ann. a. Magaz. of nat. Hist. XI, 1843, p. 367; Sierra-Leone. — *sculptilis,* Afrique mér.; *clavipes*, Sierra Leone; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 151.

(2) *C. elegantissima,* A. White, loc. cit. pl. 4, f. 7; Natal, Lac N'Gami. — *speciosissima,* Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, p. 265 et in Peters, Reis. n. Mozamb.; Entom. p. 323, pl. 19, f. 7; Mozambique. — *remipes*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 569; Cap.

(3) Syn. Colobus, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1833, p. 554; nom imposé, en 1811, par Illiger à des Quadrumanes de l'ancien continent et, en 1820, par Merrem à des Reptiles. — Nothopeus, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 287; nom postérieur de plusieurs mois à celui adopté dans le texte. — Cerambyx Oliv. — Stenocorus Fab.

tennes de la longueur de la moitié du corps, mates, assez robustes, à articles 1 en cône arqué, 3 un peu plus long que 4, 5-10 décroissant peu à peu, 11 plus long que 10, tous carénés et graduellement dentés en scie au côté interne. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, convexe, fortement et étroitement resserré en arrière, obtusément tuberculé sur les côtés, déprimé sur le disque, avec plusieurs petites protubérances médianes et deux postérieures plus fortes. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne allongé et aigu. — Elytres planes, moins longues que la moitié de l'abdomen, déhiscentes dans leur moitié postérieure, aiguës au bout. — Cuisses comprimées, les antérieures convexes en dessous, les autres peu à peu élargies, les postérieures plus courtes que l'abdomen; jambes de la même paire très-comprimées, assez larges, subparallèles; leurs tarses grands, à article 1 sensiblement plus long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal allongé, largement arrondi en arrière. — Episternums du métathorax assez larges, brusquement rétrécis et étroitement tronqués en arrière. — Saillie prosternale très-étroite entre les hanches antérieures, élargie et fortement arquée en arrière. — Corps finement pubescent et velouté en dessus. — Mâle inconnu.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de l'espèce typique de ce genre très-distinct et répandu depuis le nord de la Chine aux îles de la Sonde. Il ne comprend qu'un petit nombre d'espèces (1) dont une connue depuis longtemps. Leur livrée varie en dessus du noir velouté au fauve; dans le premier cas, le dessous du corps est bleu.

ASMEDIA.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 525 (2).

Mâle : Lobe externe des mâchoires court. — Palpes labiaux beaucoup plus longs et plus robustes que les maxillaires; leur dernier article en triangle allongé, celui des maxillaires court, à peine dilaté au bout. — Mandibules allongées, droites, à peine arquées au bout, inermes en dedans. — Bourrelet intra-antennaire assez saillant, concave; front subvertical, transversal; joues assez allongées. — Antennes très-robustes, dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 3 plus long que 4-5 réunis, obconique ainsi qu'eux, 6-11 graduellement et fortement épaissis, mais non dentés en scie, très-fortement carénés sur leur face interne, 11 atténué et obtus au bout. — Prothorax convexe, resserré en avant et à sa base, fortement arrondi et muni d'un

(1) *Sten. hemipterus*, Fab. Syst. El. II, p. 310 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 127, pl. 23, f. 181); Java. — *C. sericeus*, Saund. Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, II, p. 111, pl. 4, f. 2; Chine (Shanghaï). — *C. cingalensis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 176; Ceylan.

(2) Syn. Blemmya, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 43.

tubercule conique de chaque côté.— Ecusson assez grand, en triangle curviligne allongé. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, légèrement atténuées et arrondies en arrière. — Pattes robustes; les quatre cuisses antérieures subpédonculées, les postérieures graduellement en massue, dépassant un peu les élytres; jambes assez larges; tarses postérieurs assez longs, à article 1 aussi grand que 2-3 réunis. — Six segments abdominaux; le 6e court, un peu échancré ainsi que le 5e. — Episternums métathoraciques assez larges, fortement tronqués en arrière. — Corps médiocrement allongé, mat et velouté en dessus. — Femelle inconnue.

M. Pascoe a fondé ce genre sur un bel insecte (1) de la Malaisie (Poulo-Pinang), d'un noir velouté en dessus, avec la moitié terminale des antennes fauve et les élytres traversées par deux étroites bandes d'un blanc jaunâtre. Une autre espèce de Bornéo, qui n'en diffère que par ses antennes entièrement noires, avait déjà été décrite par lui sous le nom de *Blemmya bifasciata* (2).

Je ne trouve pas le genre aussi voisin des Prothema que le dit ce savant entomologiste. Il lui manque le repli épipleural des élytres distinct dans toute son étendue, qui est caractéristique des Prothémides, et la forme générale de ses espèces est celle des Callichromides.

ZONOPTERUS.

Hope, *Trans. of the Linn. Soc.* XIX, p. 110.

Mâle : Palpes courts, robustes, les labiaux un peu plus longs que les maxillaires; leur dernier article faiblement triangulaire et allongé, celui des maxillaires court et obconique. — Mandibules courtes, légèrement arquées au bout, à peine dentées au côté interne. — Tête munie d'un assez fort bourrelet intra-antennaire légèrement concave; front vertical, grand; joues courtes. — Antennes atteignant les 2/3 postérieurs des élytres, robustes, à peine atténuées au bout, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3 du double plus long que 4, noueux au bout, 5-10 légèrement dentés en scie et décroissant peu à peu, 11 un peu plus long que 10, obtus au bout.— Yeux médiocrement saillants. — Prothorax transversal, assez convexe, arrondi et inerme sur les côtés, étroitement resserré à sa base, plus largement en avant, avec son bord antérieur arrondi. — Ecusson assez grand, en triangle cur-

(1) *A. mimetes*, Pascoe, loc. cit. p. 526, pl. 41, f. 11.

(2) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 43. — Le *Callichroma bimaculatum* de M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 165) a la même livrée que l'*A. mimetes*, si ce n'est qu'au lieu de deux bandes ses élytres ont chacune une petite tache jaune médiane. Mais le lobe externe de ses mâchoires bien développé, ses antennes plus longues, non épaissies au bout, et la longueur excessive de ses tarses postérieurs ne permettent pas de l'introduire dans le genre actuel. Il doit en former un tout à côté.

viligne allongé. — Elytres assez convexes, allongées, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes robustes; les quatre cuisses antérieures subpédonculées à leur base; les postérieures peu à peu épaissies, un peu plus courtes que les élytres; jambes médiocrement élargies au bout, les postérieures un peu flexueuses; tarses postérieurs à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Six segments abdominaux; le 6e assez long, sinué au bout, le 5e largement échancré. — Episternums du métathorax assez larges, étroitement tronqués en arrière. — Corps allongé, très-finement pubescent.

Je ne possède et n'ai vu que des mâles de l'unique espèce (1) du genre. C'est un bel insecte du Sylhet, de taille ordinaire pour le groupe actuel, noir, avec la plus grande partie des antennes, deux bandes transversales sur les élytres, les tarses et l'abdomen jaunes; ce dernier est revêtu d'une pubescence soyeuse d'un gris verdâtre.

Par sa forme générale et sa livrée, cet insecte est voisin des Polyzonus et des Anubis, mais il s'en éloigne considérablement par ses antennes qui sont presque pareilles à celles des Pachyteria. C'est dans le voisinage de ce dernier genre qu'il me paraît devoir être placé, malgré son prothorax inerme latéralement.

PACHYTERIA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 553 (2).

Mâles : Palpes labiaux beaucoup plus longs que les maxillaires. — Mandibules allongées, droites, triquètres, peu à peu atténuées. — Labre arrondi aux angles, sinué en avant. — Tête munie d'un fort bourrelet intra-antennaire un peu concave et divisé par un sillon; front grand, déclive; joues assez allongées. — Antennes robustes, un peu plus longues que le corps, de forme un peu variable, à articles 1 médiocre, en cône renversé, subépineux à son sommet interne, 3 beaucoup plus long que 4, 5-10 carénés, assez fortement dentés en scie, 11 un peu plus long que 10, appendiculé. — Yeux gros, largement séparés en dessus. — Prothorax à peine transversal, fortement rétréci en avant et à sa base, dilaté et tuberculé latéralement. — Ecusson assez grand, en triangle plus ou moins allongé et aigu en arrière. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu atténuées et arrondies, parfois légèrement tronquées en arrière. — Pattes longues; cuisses postérieures graduellement en massue, aussi longues que les élytres; jambes de la même paire médiocrement

(1) *Z. flavitarsis,* Hope, loc. cit. p. 111, pl. 10, f. 6.

(2) Syn. Niræus, Newm. in Charlesw. Mag. of nat. Hist. IV, p. 194. — Euchroa (Niræus), Guér.-Ménev. in Deless. Souven. d. Voy. d. l'Inde; Entom. p. 57; nom déjà employé pour des Carabiques; voyez tome I, p. 319. — Cerambyx Fab., Oliv.

larges; leurs tarses de longueur variable, ainsi que leur 1er article. — Six segments abdominaux, les deux derniers plus ou moins échancrés. — Episternums métathoraciques des ZONOPTERUS. — Corps subcunéiforme, à vestiture variable, mais toujours glabre sur le prothorax.

Femelles : Mandibules plus courtes. — Antennes de longueur et de forme variables, tantôt (par ex. *fasciata*) presque pareilles à celles des mâles, tantôt notablement plus courtes et même (par ex. *tricolor*) fortement atténuées à leur extrémité. — Cuisses postérieures un peu plus courtes. — Cinq segments abdominaux, les deux derniers entiers.

Serville n'a connu qu'une espèce de ce genre, le *Cerambyx fasciatus* de Fabricius et d'Olivier (1), insecte assez commun aux Indes orientales. Depuis, on en a décrit quelques autres (2), qui, pour la plupart, s'en éloignent par leur *facies*, leur livrée, ou la structure des antennes, mais sans présenter des caractères suffisants pour qu'on puisse adopter le genre NIRÆUS dans lequel M. Newman avait compris deux d'entre elles, genre dont celui nommé EUCHROA par M. Guérin-Méneville est synonyme.

Ces insectes sont tous de grande taille, et leur livrée n'est que rarement ornée de couleurs métalliques; le fauve diversement combiné avec le noir en fait ordinairement les frais; leurs antennes sont toujours, au moins en partie, d'un jaune en général clair.

Les six genres suivants, au contraire, ont la livrée des CALLICHROMA et n'en sont en réalité que des démembrements. Leurs mâles ont tous également six segments abdominaux. Il suffira donc d'indiquer ce qui les distingue de ce genre.

APHRODISIUM.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 173.

Mâles : Mandibules médiocres, arquées presque dès leur base,

(1) Fab. Syst. El. II, p. 276; Oliv. Entom. IV, 67, p. 19, pl. 1, f. 4; Continent indien.

(2) *P. dimidiata*, Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 60, pl. 29, f. 8 (*fasciata* var.?); Assam. — *bicolor*, Parry, Trans. of the entom. Soc. V, p. 182, pl. 18, f. 5; Java. — *Nir. tricolor*, Newm. loc. cit. (*Euchr. dimidiata*, Guérin-Ménev. loc. cit. pl. 14, f. 1); Malaisie continentale. — *N. equestris*, Newm. The Entomol. p. 79; même pays. — *P. voluptuosa*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 568; Camboge. — *P. speciosa*, *Lambii*, *virescens*, *spinicollis*, *insignita*, *strumosa*, Pascoe, Procced. of the Zool. Soc. 1866, p. 579, pl. 43, f. 2-6; Malaisie (Poulo-Pinang).

Le *Purpuricenus rubripennis* de Hope (Trans. of the Linn. Soc XIX, p. 110, pl. 10, f. 6) que M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 144) rapporte au genre, me paraît, d'après la figure, lui être étranger. Le Sylhet est sa patrie.

dentées au côté interne avant leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire très-saillant, concave. — Antennes de la longueur des 4/5es du corps, à articles 1 épineux à son extrémité interne, 4-10 légèrement anguleux au bout, 11 pas beaucoup plus long que 10. — Prothorax un peu tuberculeux en dessus, largement rétréci et lisse en avant, plus brièvement resserré et transversalement sillonné à sa base, muni d'un tubercule aigu de chaque côté. — Elytres allongées, assez convexes, graduellement rétrécies en arrière. — Toutes les cuisses en massue allongée ; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 6e segment abdominal allongé, légèrement échancré en arc, le 5e transversal, profondément échancré en demi-cercle. — Corps allongé, glabre.

Femelles : Antennes presque aussi longues que chez les mâles. — Dernier segment abdominal allongé et arrondi en arrière.

Ce genre ne comprend que trois grandes et superbes espèces (1) de l'Inde continentale, d'un vert doré très-brillant, passant au bleu ou au bronzé, avec les tarses jaunes chez toutes trois.

MECASPIS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 172 (2).

Genre voisin des Aphrodisium et n'en différant que par les particularités qui suivent :

Mandibules plus allongées, graduellement arquées et presque inermes en dedans avant leur sommet. — 1er article des antennes inerme au bout. — Ecusson très-grand, en triangle rectiligne très-allongé et très-aigu, parfois couvert de rides transversales prononcées et très-régulières. — Cuisses antérieures et intermédiaires plus ou moins échancrées en dessous à leur extrémité. — Saillie prosternale prolongée en arrière des hanches antérieures en une protubérance triangulaire et obtuse.

Cette protubérance et la grandeur de l'écusson constituent les deux caractères essentiels de ces insectes. Ils sont moins grands que les Aphrodisium et remarquables par le poli et l'éclat de leurs téguments. Leurs espèces, peu nombreuses, habitent l'Afrique et les Indes orientales (3).

(1) *Cal. Cantori, Griffithii.* Hope, Trans. of the Linn. Soc. XVIII, p. 440, pl. 30, f. 2-3; Assam, Sylhet. — *C. Hardwickianum*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 162; Nepaul.

(2) M. J. Thomson a écrit Mecosaspis; je modifie légèrement ce nom pour le ramener à sa forme correcte.

(3) Espèces africaines : *Cal. atripennis*, Hope, Ann. a. Mag. of nat. Hist. XI, 1843, p. 368; Sierra-Leone. — *C. severa*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 151; Gabon. — *M. violacea*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 172; Grand-Bassam. — Esp. indiennes : *M. aurata, chalybeata*, J. Thoms. ibid. p. 567.

PHYLLOCNEMA.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 171.

Mâles : Mandibules assez longues, droites, arquées seulement au bout et unidentées près de leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire médiocre, assez concave. — Antennes des 3/5es de la longueur des élytres, à peine atténuées au bout, à articles 3 du double plus long que 4, 6-10 légèrement dentés en scie à leur extrémité interne, 11 pas plus grand que 10. — Prothorax régulièrement convexe, rugueux, à peine tuberculeux en dessus, fortement tuberculeux de chaque côté. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, déprimées. — Cuisses antérieures pédonculées à leur base, fortement et brièvement en massue au bout, les autres en massue allongée, les postérieures dépassant faiblement les élytres; jambes postérieures dilatées dans leur moitié terminale en une large palette, arquée en dehors et très-mince; tarses de la même paire grêles, un peu plus longs que les autres. — 6e segment abdominal très-court, triangulairement échancré, le 5e largement échancré en arc. — Corps médiocrement allongé, glabre.

Femelles : Antennes dépassant à peine le milieu des élytres. — Dernier segment abdominal arrondi en arrière.

M. J. Thomson, en créant ce genre, y avait introduit quelques éléments disparates. Depuis (1), il l'a réduit à trois espèces africaines (2) qui sont toutes d'un bronzé obscur, passant au bleu d'acier en dessous avec les élytres variant du cuivreux foncé au noir; l'une d'elles (*Gueinzii*) a les antennes et les cuisses d'un jaune ferrugineux.

HYPATIUM.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 172.

Mâles : Mandibules médiocrement saillantes, légèrement arquées, dentées avant leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire concave. — Antennes filiformes, à peine atténuées au bout, de la longueur des 2/3 ou des 3/5 du corps, à article 11 un peu plus long que 10. — Prothorax transversal, tuberculeux en dessus, également rétréci et strié à ses deux extrémités, muni d'un tubercule aigu de chaque côté et d'une forte callosité transversale entre ce tubercule et le bord antérieur. — Elytres médiocrement allongées, parallèles. — Cuisses antérieures et intermédiaires pédonculées à leur base, fortement

(1) System. Cerambyc. p. 173.

(2) *Cer. latipes,* De Geer, Mém. VII, p. 655, pl. 49, f. 3; Cap. — *Cal. Guenzii*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 165, pl. 4, f. 8; Natal. — *P. remex*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 568 ; Caffrerie. — Aj. : *P. mirifica,* Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 286; Natal.

renflées en massue au bout; les postérieures subpédonculées avec leur massue allongée, un peu plus courtes que l'abdomen ou le dépassant faiblement; tarses de la même paire pas plus longs que les autres. — 6e segment abdominal court, échancré ainsi que le 5e. — Corps médiocrement allongé, glabre.

Femelles : Antennes un peu plus courtes. — Dernier segment abdominal plus long que large, arrondi en arrière.

Les deux espèces décrites (1) sont africaines, d'un beau vert doré sujet à passer au bleu sur les élytres, avec les antennes et les pattes d'un jaune ferrugineux.

AROMIA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 559.

Genre très-voisin des Callichroma qui suivent; les différences qui l'en séparent se réduisent aux suivantes :

Mandibules plus courtes, droites, puis brusquement arquées au bout, munies d'une dent interne avant leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire fortement concave, avec les tubercules antennifères en cône assez aigu à leur sommet interne. — Antennes plus courtes; celles des mâles dépassant d'un peu plus du tiers de leur longueur le sommet des élytres, celles des femelles ne dépassant pas ou que peu le tiers de ces dernières. — Elytres parallèles, plus larges, minces et flexibles. — Les quatre cuisses antérieures moins rétrécies à leur base, les postérieures un peu plus courtes que les élytres dans les deux sexes. — 5e segment abdominal non ou à peine échancré chez les mâles. — Corps jamais revêtu supérieurement de poils fins veloutés.

Le *facies* de ces insectes est en même temps assez différent de celui des Callichroma. Leur distribution géographique n'est pas non plus la même, leurs espèces appartenant exclusivement aux faunes européenne, méditerranéenne et asiatique. Le *Cerambyx moschatus* Linné (2), type du genre, est répandu dans toute l'Europe et se trouve ordinairement sur les saules.

(1) *Aromia nitidicollis*, Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 222; Sénégal. — *Call. ruficrus*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, p. 265 et in Peters, Reis. n. Mozamb.; Entom. p. 321, pl. 19, f. 5; Tette (Zambèse).

(2) Syst. nat. II, p. 627. Les exemplaires typiques de cet insecte ont le prothorax sans taches et en général de la couleur des élytres; l'espèce suivante n'en est probablement qu'une légère variété : *Cer. chlorophanus*, Fischer de Waldh. Entom. d. l. Russ. II, p. 237, pl. 48, f. 5. Dans l'Europe méridionale et en Algérie il existe une autre variété dont le prothorax est d'un rouge sanguin sur ses bords latéraux : *Arom. rosarum*, (Dahl) Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. p. 488, pl. 41, f. 9. — L'espèce suivante, qui présente le même caractère, est généralement regardée comme réellement distincte : *Cer. ambro-*

CALLICHROMA.

Latr. *Règn. anim.* éd. 1, III, p. 341.

Mâles : Palpes labiaux notablement plus longs et plus robustes que les maxillaires (1), leur dernier article en triangle allongé et arqué, celui des maxillaires court, droit, faiblement triangulaire. — Mandibules plus ou moins allongées, droites, brièvement arquées au bout, unidentées avant leur sommet en dedans.— Tête munie entre les antennes d'un fort bourrelet légèrement concave et divisé par un sillon ; front vertical, grand, souvent confondu avec l'épistome; joues assez allongées. — Antennes peu robustes, sétacées, beaucoup (parfois du double) plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, rarement (par ex. *suturalis*) épineux au bout, 3 plus long que 4, celui-ci et 5-10 subégaux, carénés en dessus, 11 plus long que 10, aigu au bout. — Prothorax peu inégal en dessus, rarement strié, rétréci en avant et à sa base, arrondi et en général fortement tuberculé latéralement. — Ecusson assez grand, en triangle rectiligne aigu, sillonné sur la ligne médiane. — Elytres peu convexes, parfois presque planes, graduellement rétrécies et arrondies en arrière. — Les quatre cuisses antérieures brièvement pédonculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures peu à peu élargies, dépassant légèrement ou non l'abdomen; jambes fortement comprimées, de largeur variable; tarses postérieurs un peu plus longs que les autres, à article 1 aussi grand que 2-3 réunis. — Six segments abdominaux; le 6e grand, tronqué ou un peu échancré au bout, le 5e presque toujours profondément échancré.— Episternums du métathorax en général assez larges. — Saillie mésosternale large, en carré long, échancrée en arrière. — Saillie prosternale de largeur médiocre, fortement arquée postérieurement. — Corps allongé, à vestiture variable.

Latreille, tout en donnant pour type à ce genre le *Cerambyx moschatus* des anciens auteurs, y comprenait dans sa pensée une foule

siacus, Steven, Mém. d. l. Soc. d. Natur. d. Mosc. II, p. 9; Germ. Faun. Ins. Eur. V, f. 8 (Var. *C. thoracicus*, F. d. W. loc. cit. p. 236, pl. 48, f. 3-4); Europe or.—*C. Faldermanni*, Saund. Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, II, p. 111, pl. 4, f. 7, ♀; Chine bor.

Le *Cer. Bungii* de Faldermann (Col. ab ill. Bungio, etc., p. 97; *Arom. cyanicornis*, Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte p. 222), aux mandibules du genre actuel réunit des antennes de Callichroma, des élytres rétrécies en arrière et parfaitement lisses, une livrée d'un noir brillant, et ne peut rentrer dans aucun des genres fondés par M. J. Thomson. Il habite le nord de la Chine et la Mongolie.

(1) Surtout chez ces espèces dont quelques-unes sont citées plus haut (p. 1, note), qui ont le lobe externe des mâchoires pas plus long que les palpes maxillaires.

d'espèces formant aujourd'hui un grand nombre de genres distincts. Il est restreint ici à peu près comme Serville (1) l'a fait, et correspond à la première section de ses CALLICHROMA.

Dans ces limites, il est resté le plus riche en espèces du groupe actuel, et comprend notamment presque tous les Callichromides que possède l'Amérique (2); les autres espèces sont africaines (3). Celles-ci sont généralement glabres en dessus, tandis que la plupart des autres sont revêtues de poils fins qui donnent à leurs téguments un aspect velouté.

PHILEMATIUM

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 171.

Ce sont des CALLICHROMA dont toutes les cuisses sont échancrées et subdentées en dessous à leur extrémité, et dont le dernier article des antennes est en général moins allongé chez les mâles.

(1) Ann. d. l Soc. entom. 1833, p. 557; toutes les espèces que cite Serville sont américaines.

(2) *Cer. virens*, Antilles; *vittatus*, *velutinus*, *sericeus*, Brésil; *suturalis*, Cayenne; *elegans*, Antilles; Fab. Syst. El. II, p. 267. — *Cal. columbina*, Guér.-Ménev. Rev. zool. 1838, p. 282; Cuba. — *phyllopus*, Brésil; *rugicollis*, Mexique; Buq. in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 220. — *splendidum*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 37; Etats-Unis. — *plicatum*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. VI, p. 233; Mexique. — *assimilatum*, Brésil; *cosmicum*, Honduras; *bivittatum*, Antilles; *cyanomelas*, Guatimala; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 158. — *chilense*, Blanch. in Gay, Hist. d. Chile; Zool. V, p. 465. — *concinna*, Philippi, Stettin. entom. Zeit. 1860, p. 249; Chili. — *corvina*, Burmeist. ibid. 1865, p. 169; Buenos-Ayres. — *scitulum* (Dej.) Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 292; Colombie.

(3) *Cer. afer*, Linné, Mantis. Plantar. p. 532; Drury, Ill. I, pl. 39, f. 4 (*Cer. ater*, Fab. Syst. El. II, p. 268); Sénégambie. — *Mucheia, Venus, adelpha*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 151; Gabon.

En outre de toutes ces espèces, il en existe dans les auteurs un certain nombre d'autres que, faute de les avoir vues, je ne saurais rapporter à aucun des genres du groupe actuel : *Cer. micans*, Fab. Syst. El. II, p. 267; Congo. — *Cer. Fabricii*, *speciosus*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 152; Sierra-Leone. — *Call. assimile, lætum, igneicolle*, Hope, Ann. a Mag. of nat. Hist. XI, 1843, p. 367; Guinée. — *Call. ducalis*, Newm. in Charlesw. Mag. of nat. Hist. IV, p. 367; îles des Navigateurs (Polynésie) — *Call. addictum*, *accensum*, *rugatum*, Newm. The Entomol. p. 245; îles Philippines. — *Call. neoxenum*, N...; *Currori*, Congo, *subcutulum*, Sierra-Leone; *cinderella*, Australie; *Cranchii*, Congo; *basale*, *chalybeatum*, Guinée; *Phaetusa*, îles Philippines; *Melanianthe*, Natal; *Goryi* (*speciosa*, Gory in Guer.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 220), Cap; *cylindricum*, Sierra-Leone; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 154, sqq. — *Call. trogoninum*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 24; Ceylan. — *Call. leucorhaphis*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, p. 265 et in Peters, Reis. n. Mozamb.; Entom. p. 320, pl. 19, f. 4; Tette (Zambèse).

Serville en avait fait la seconde section de ses CALLICHROMA. Toutes les espèces sont d'Afrique ou de Madagascar (1), glabres comme les CALLICHROMA africaines et généralement très-brillantes.

RHOPALIZUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 179.

Mâles : Lobe externe des mâchoires dépassant à peine les palpes maxillaires. — Mandibules courtes, très-robustes, arquées dès leur base, aiguës au bout. — Bourrelet intra-antennaire peu saillant, fortement concave, avec les tubercules antennifères aigus au bout; front vertical, grand, en carré plus long que large; joues allongées. — Antennes du double plus longues que le corps, sétacées, villeuses en dessous, à articles 3-10 subégaux, 11 plus long que 10. — Prothorax subtransversal, un peu déprimé et inégal en dessus, brièvement et fortement rétréci à sa base, fortement resserré en avant, muni de chaque côté d'une grosse nodosité arrondie. — Ecusson assez grand, en triangle rectiligne aigu. — Elytres un peu convexes, peu à peu et fortement rétrécies en arrière. — Pattes postérieures très-longues; cuisses fortement pédonculées, les postérieures longuement et dépassant notablement les élytres; toutes brusquement renflées au bout en une grosse et courte massue; jambes postérieures assez larges; leurs tarses longs, à article 1 au moins aussi grand que 2-3 réunis. — Abdomen de 5 segments, le dernier aussi long que le 4e, arrondi au bout. — Corps allongé, glabre en dessus.

Femelles : Antennes un peu plus longues que les élytres, à article 11 un peu plus grand que 10, appendiculé et obtus au bout. — Dernier segment abdominal beaucoup plus long que le 4e, arrondi en arrière.

Sous le rapport du *facies* général, ces insectes ressemblent presque complétement au *Philematium albitarse* et espèces voisines; aussi, malgré leurs cuisses pédonculées et leur abdomen de cinq segments dans les deux sexes, ils me paraissent devoir être placés dans le voisinage de ces derniers. Les trois espèces connues (2) sont propres au Gabon, d'un beau vert doré sujet à passer au bleu, et plus ou moins

(1) *Cer. albitarsis*, Fab. Syst. El. II, p. 267; Afrique mér. — *Cer. femoralis*, Madagascar; *festivus*, Sénégal; Oliv. Entom. IV, 67, p. 29 et 30. — *Cer. fragrans*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 150; Guinée. — *Cal. hottentota*, Buq. in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 221; Cap. — *Cal. heterocnemis*, Gerstæck. in Peters, Reis. n. Mozamb.; Entom. p. 320; Mozambique. —*imperator*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 153; Gabon.—*nigripes*, Chevrol. ibid. p. 241; Guinée. — *astaborica*, J. Thoms. Essai, etc. p. 173; Nil blanc.

(2) *Callichr. Chevrolatii, punctulata, viridescens*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 153.

fortement ponctuées sur le prothorax et les élytres. Leur taille varie, mais est toujours au-dessus de la moyenne.

CLOSTEROPUS.

(Dej.) Guér.-Ménev. *Icon.*; *Ins.* texte, p. 222.

Mâle : Mandibules courtes, arquées dès leur base, aiguës au bout, presque inermes en dedans. — Bourrelet intra-antennaire médiocre, fortement concave; front grand, en carré subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes sétacées, hérissées de poils fins en dessous à leur base, presque du double plus longues que le corps, à articles 3-10 subégaux, 11 plus long que 10, aigu au bout. — Prothorax beaucoup plus long que large, cylindrique, resserré en avant et à sa base par un profond sillon transversal et anguleux, pluri-impressionné en dessus. — Ecusson médiocre, en triangle curviligne aigu. — Elytres planes, graduellement rétrécies et conjointement subacuminées en arrière.— Pattes robustes; cuisses pédonculées, brusquement et fortement renflées au bout, les postérieures dépassant un peu les élytres, leurs pédoncules très-longs; jambes de la même paire assez étroites; leurs tarses assez longs, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — Abdomen de 5 segments, le dernier assez grand, tronqué au bout. — Corps allongé. — Pores odorifères nuls. — Femelle inconnue.

Genre intéressant en ce qu'il est le seul représentant que possède l'Amérique du Sud des Callichromides à prothorax inerme sur les côtés. Ses caractères sont voisins de ceux des Rhopalizus dont il ne peut être éloigné, et son unique espèce (*blandus* Dej., G.-M.), qui est d'assez grande taille, a complétement le *facies* de la plupart des Callichroma américaines. Elle est, en effet, d'un vert doré bleuâtre, avec les élytres d'un vert profond velouté et ornées chacune d'une large bande longitudinale d'un vert blanchâtre. Cet insecte, originaire du Brésil, n'est pas bien commun dans les collections.

CHLORIDOLUM.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 174.

Mâles : Mandibules médiocres, droites, brusquement arquées au bout, munies d'une dent interne avant leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire médiocrement saillant, concave, avec les tubercules antennifères subépineux. — Antennes grêles, sétacées, du double plus longues que le corps, à articles 1 à peine ou pas plus long que 4, 11 beaucoup plus grand que 10. — Prothorax aussi long que large, sans inégalités en dessus, rétréci et transversalement ridé en avant et à sa base, muni d'une petite épine aiguë de chaque côté. — Ecusson médiocre. — Elytres planes, allongées, graduellement rétrécies en

arrière. — Les quatre cuisses antérieures non pédonculées à leur base, en massue subfusiforme; les postérieures non comprimées, peu à peu épaissies, dépassant très-fortement les élytres; jambes de la même paire étroites; leurs tarses grêles, assez longs, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 6ᵉ segment abdominal allongé, arrondi en arrière, le 5ᵉ tronqué. — Corps allongé, assez étroit. — Le surplus comme chez les CALLICHROMA.

Femelles : Antennes un peu plus longues seulement que les élytres. — Dernier segment abdominal plus allongé et plus arrondi au bout.

Au premier aspect, ces insectes ont la plus grande ressemblance avec les CALLICHROMA. Ils s'en distinguent par leurs mandibules, la forme de leur bourrelet antennaire, le 3ᵉ article de leurs antennes, leur prothorax autrement fait, enfin la structure de leurs pattes. Leurs espèces sont propres aux Indes orientales et de taille relativement médiocre (1).

LEONTIUM.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 175 (2).

Mâles : Mandibules médiocres, robustes, arquées presque dès leur milieu, festonnées au côté interne avant leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire saillant, à peine concave, sillonné sur la ligne médiane; front grand, vertical; joues médiocrement allongées. — Antennes peu robustes, filiformes, un peu plus longues que les élytres, à articles 6-10 anguleux à leur sommet interne, 11 un peu plus long que 10, obtus au bout. — Prothorax transversal, convexe, resserré en avant et à sa base, peu inégal en dessus, muni d'un petit tubercule de chaque côté. — Ecusson petit, concave, en triangle rectiligne aigu. — Elytres allongées, subparallèles. — Les quatre cuisses antérieures subpédonculées à leur base, les postérieures graduellement en massue, un peu plus longues que l'abdomen; tarses de la même paire longs, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — 6ᵉ segment abdominal aussi long que le 5ᵉ; tous deux médiocrement échancrés. — Corps allongé, assez étroit.

Femelles : Antennes dépassant un peu moins les élytres. — Cuisses

(1) *Callichrom. orientalis*, Guér.-Ménev. Icon. d. Règn. anim.; Ins. texte, p. 220; Moluques (Célèbes, Gilolo, Ternate). — *C. perlætum*, Assam; *nympha*, *bivittatum*, Indes or.; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 161 sqq. — *C. Thomsonii*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 24; Borneo. — *Chlor. Alcmene*, N...; *cyanipes*, Java; *batchianum*, Batchian: J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 568 et 569. — *Chlor. Cynniris*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 518; Malaisie (Poulo-Pinang).

(2) Syn. CHELIDONIUM pars, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 175. — CERAMBYX Dalm. — PROMECES Hope. — CALLICHROMA A. White.

postérieures de la longueur de ces dernières. — Dernier segment abdominal allongé, un peu rétréci et fortement arrondi au bout.

Je donne à ce genre plus d'extension que ne l'a fait M. J. Thomson, une partie de ses Chelidonium me paraissant devoir lui être réunis. Ainsi composé, il est très-homogène sous le rapport du *facies* et de la livrée, toutes ses espèces réunissant à une taille assez grande, une forme assez étroite, parallèle, et une livrée d'un aspect velouté dont la couleur varie du vert sombre au bleu foncé. Tout au plus peut-on les diviser en deux sections d'après quelques caractères de faible importance (1). Le genre est propre à la Chine et aux Indes orientales.

OXYPROSOPUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 177 (2).

Mâles : Mandibules allongées, droites, brièvement et parfois à peine arquées au bout, inermes en dedans. — Bourrelet intra-antennaire saillant, un peu concave; front vertical, en carré subéquilatéral; joues allongées — Antennes dépassant légèrement les élytres, non atténuées au bout, à articles 3 beaucoup plus grand que 4, les suivants subégaux, 6-10 assez fortement dentés en scie à leur sommet interne. — Prothorax subtransversal, convexe, atténué en avant, légèrement resserré à sa base, renflé et subtuberculeux latéralement en deçà de son milieu (3). — Ecusson médiocre, en triangle subrectiligne. — Elytres allongées, plus ou moins convexes, peu à peu atténuées en arrière. — Pattes assez robustes; cuisses comprimées, graduellement en massue, les postérieures atteignant, ou peu s'en faut, le sommet des élytres; jambes de la même paire larges, un peu arquées et flexueuses; leurs tarses à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — 6e segment abdominal de forme variable, le 5e largement échancré. — Corps allongé, glabre en dessus. — Femelles inconnues.

(1) A Articles 5-10 des antennes brièvement épineux; prothorax couvert de fines rides onduleuses; 1er article des tarses postérieurs très-long; Leontium J. Thoms.: *L. viride, cæruleipenne, thalassinum*, J. Thoms. loc. cit. p. 175 et 569; Indes or.

B Articles 5-10 des antennes anguleux à leur sommet interne; prothorax couvert de rides onduleuses; 1er article des tarses postérieurs moins long; Chelidonium J. Thoms.: *Cer. argentatus*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 151 (*Promec. sinensis*, Hope, Proceed. of the entom. Soc. 1841, p. 63). — *Callichr. finicum, gibbicolle*, A. White, Long. of the Brit. Mus. p. 159. Tous de Chine.

(2) Syn. Cerambyx Oliv. — Promeces Dej., Guér.-Ménev.

(3) Dans l'espèce typique, les tubercules sont très-courts et obtus; à peine en voit-on quelque vestige chez une autre que m'a communiquée M. C. A. Dohrn; mais dans une troisième, que je possède, ils sont parfaitement distincts et assez aigus.

Genre établi sur quelques espèces de la côte occidentale d'Afrique dont une seule (1) est décrite depuis longtemps. Dejean l'a placée parmi les PROMECES dont elle n'a nullement le *facies*. C'est un insecte de taille moyenne, bleu en dessous, d'un vert doré en dessus avec des reflets veloutés; ses antennes sont noires, ses cuisses fauves, ses tarses revêtus de poils d'un blanc jaunâtre. Les espèces inédites ont une livrée analogue.

POLYZONUS.

(DEJ.) DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 438 (2).

Mâles : Mandibules assez longues, peu à peu et légèrement arquées. — Bourrelet intra-antennaire faible, un peu concave ; front allongé, vertical, confondu avec l'épistome, celui-ci tronqué et échancré aux angles. — Antennes à peine plus longues que les élytres, filiformes, grossissant un peu à leur extrémité, à article 3 presque du double plus long que 4, les suivants graduellement plus courts, 11 pas plus grand que 10, obtus au bout. — Prothorax allongé, cylindrique, légèrement resserré près de sa base, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian. — Ecusson médiocre, en triangle curviligne. — Elytres très-allongées, linéaires, arrondies en arrière.— Cuisses grêles à leur base, graduellement en massue, les postérieures sensiblement plus courtes que l'abdomen ; jambes de la même paire médiocrement larges, un peu flexueuses; leurs tarses allongés, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 6e segment abdominal plus long que le 5e, tous deux légèrement échancrés.— Corps allongé, svelte, très-finement pubescent.

Femelles : Leurs antennes sont aussi longues que celles du mâle dont elles ne diffèrent que par leur abdomen de cinq segments; le dernier est assez allongé et largement arrondi au bout.

M. De Castelnau n'ayant mentionné qu'une espèce de ce genre, la *Saperda fasciata* de Fabricius (3), cet insecte doit en former le type. Celles qu'on lui a associées depuis en diffèrent par leur prothorax inerme sur les côtés et constituent le genre ANUBIS qu'on trouvera plus loin. D'un autre côté, rien d'essentiel n'en distingue d'autres espèces que M. J. Thomson a comprises dans son genre CHELIDONIUM.

Ces insectes sont plus sveltes qu'aucun des Callichromides qui précèdent. Comme les ANUBIS, tous sont ornés sur les élytres de bandes

(1) *Cer. cœruleus,* Oliv. Entom. IV, 67, p. 33, pl. 18, f. 140 (*Prom. jucundus,* Dej. Cat. éd. 3, p. 349; Guér.-Ménev. Rev. zool. 1840, p. 108; *Oxyp. id.* J. Thoms. loc. cit. p. 178).

(2) Syn. CHELIDONIUM pars, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 175. — SAPERDA Fab. — CERAMBYX Oliv., Hope.

(3) Entom. Syst. II, p. 311; Syst. El. II, p. 322 (*Cer. bicinctus,* Oliv. Entom. IV, 67, p. 46, pl. 221, f. 166).

transversales, plus rarement de taches arrondies, sur un fond vert ou bleu. Ils sont répandus depuis la Sibérie jusque dans l'Indo-Chine (1).

NOTHOPYGUS.

Lobe externe des mâchoires peu saillant. — Mandibules assez allongées, droites, brusquement arquées et aiguës au bout, inermes en dedans. — Bourrelet intra-antennaire saillant, un peu concave, sillonné; front subvertical, plus long que large; épistome aussi grand que lui; joues allongées. — Antennes un peu plus longues que le corps, subfiliformes, à articles 3 plus long que 4, les suivants subégaux, 7-10 distinctement dentés en scie à leur sommet interne.— Prothorax subtransversal, également resserré en avant et à sa base, subglobuleux entre ces deux rétrécissements. — Ecusson assez grand, concave, en triangle curviligne allongé. — Elytres planes, à peine de la longueur de la moitié du corps, déhiscentes et obliquement arrondies au côté interne dans leur tiers postérieur. — Les quatre pattes antérieures courtes avec leurs cuisses comprimées et fusiformes; les postérieures très-longues; leurs cuisses graduellement élargies, dépassant fortement l'abdomen; jambes de la même paire larges; leurs tarses médiocres, à article 1 aussi long que 2-4 réunis. — Abdomen parallèle, élargi en arrière, de 5 segments : 2-5 égaux, 5 tronqué en arrière; pygidium formant un anneau interrompu en dessous, échancré supérieurement, avec ses bords latéraux saillants, arrondis, recourbés en dedans et densément ciliés (2). — Corps allongé.

J'ignore le sexe de l'unique exemplaire que j'ai à ma disposition de l'insecte singulier sur lequel j'établis ce genre. Je suis cependant porté à croire, d'après la structure de son abdomen qui rappelle celui des Obrium femelles, quoique avec plus de complication, qu'il appartient à ce dernier sexe. Ses élytres mises de côté, il se rapproche des Oxyprosopus par sa taille, la longueur de son museau, et la structure de ses antennes. La richesse de sa livrée en fait un des plus remarquables Callichromides qui soient connus (3).

(1) On peut placer avant la *fasciata*, celles dont M. J. Thomson a fait des Chelidonium : *Cer. tetraspilotus*, Hope in Silberm. Rev. entom. III, p. 71, pl. 32; Sylhet, Assam. — *Polyzon. 4-maculatus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 170; continent indien. — *Chelid. polyzonioides*, *venereum*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 568; Camboge. La *Callichr. cincta* Guér.-Ménev. (Icon.; Ins. p. 220) appartient également au genre. Elle habite l'Hindostan.

(2) Il résulte de cette structure que l'abdomen se termine par une large et profonde cavité qui, autant qu'on peut le voir sans dissection, semble se terminer en cul-de-sac. Il est possible que je me trompe en appelant pygidium cet anneau terminal; on pourrait tout aussi bien le regarder comme un sixième segment. Dans ce cas, l'exemplaire dont il s'agit dans le texte serait un mâle.

(3) *N. Mniszechii*. Saturate cyaneus nitidus, antennis nigris, capite prothora-

LITOPUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 563 (1).

Mâles : Mandibules médiocres, droites, brusquement arquées et aiguës au bout, munies d'une dent interne près de leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire assez saillant, plus ou moins concave et sillonné; front grand, vertical, en carré subéquilatéral; joues assez allongées. — Antennes dépassant plus ou moins (en général peu) les élytres, atténuées au bout, à articles 1 épineux ou non à son sommet interne, 3 sensiblement plus long que 4, 8-10 plus courts que les précédents, légèrement anguleux en dedans à leur extrémité, 11 plus long que 10, appendiculé. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, fortement arrondi sur les côtés, brièvement rétréci et rebordé à sa base, sans sillon transversal antérieur.—Ecusson médiocre, en triangle rectiligne aigu. — Elytres presque planes, médiocrement allongées, parallèles ou peu à peu rétrécies en arrière. — Les quatre cuisses antérieures subpédonculées à leur base, fortement en massue; les postérieures peu à peu renflées en une massue fusiforme plus ou moins forte, dépassant un peu l'abdomen; jambes de la même paire médiocrement larges ; leurs tarses longs, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — Six segments abdominaux; le 6e très-court, légèrement échancré ainsi que le 5e. — Corps allongé, glabre en dessus.

Femelles : Antennes plus robustes, non atténuées au bout, de la longueur du corps, à articles 8-10 plus anguleux à leur extrémité, 11 pas plus long que 10, obtus au bout. — Cinq segments abdominaux; le 5e allongé, un peu atténué et arrondi au bout.

Ces insectes sont plus larges et, par suite, de forme plus robuste que les Polyzonus dont ils ont un peu le *facies*. Leur livrée ordinaire est d'un vert ou d'un bleu foncé assez brillant en dessous, mat sur les élytres et habituellement aussi sur le prothorax; parfois (par ex. *dispar*) leurs antennes sont largement annelées de fauve et leurs pattes en partie de la même couleur. Ils sont propres à l'Afrique méridionale (2).

ceque splendide auratis, illo dense punctato (fronte lœviuscula) hoc subtiliter rugoso; elytris alutaceis, atro-velutinis, basi, fascia transversa media apiceque cyaneis, alis concoloribus. Long. 20 mill. Hab. Sierra-Leona. De la collection de M. le comte Mniszech.

(1) Syn. Saperda Fab.

(2) *Sap. latipes*, Fab. Syst. El. II, p. 322. — *L. violaceus*, Serv. loc. cit. — *L. dispar*, J. Thoms. Essai, etc. p. 169.

PROMECES.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 27 (1).

Mâles : Mandibules courtes, droites, brusquement arquées et aiguës au bout, inermes en dedans. — Bourrelet intra-antennaire assez saillant, presque divisé en deux ; front subvertical, grand ; joues assez allongées. — Antennes graduellement épaissies, dépassant assez fortement les élytres, de 12 articles : 1 allongé, 3 pas plus grand que 4, celui-ci et 5-7 égaux, les suivants plus courts. — Prothorax plus long que large, atténué et largement resserré en avant, étroitement rétréci en arrière, fortement arrondi sur les côtés. — Ecusson médiocre, en triangle subrectiligne aigu. — Elytres planes, allongées, graduellement rétrécies et obtusément acuminées au bout. — Cuisses grêles à leur base, puis graduellement en massue, les postérieures dépassant fortement l'abdomen ; jambes de la même paire étroites ; leurs tarses grêles et longs, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — Six segments abdominaux ; le 6e court, fortement échancré ainsi que le 5e. — Corps allongé, svelte, glabre en dessus.

Femelles : Antennes de 11 articles, graduellement et plus ou moins fortement épaissies au bout, dépassant faiblement les élytres, leurs articles 9-11 beaucoup plus courts que les précédents, 3 un peu plus grand que 4. — Cuisses postérieures tantôt pas plus longues que les élytres, tantôt les dépassant un peu. — Cinq segments abdominaux, le 5e allongé et arrondi au bout.

Il y a dans les auteurs et les collections une assez grande confusion au sujet des espèces de ce genre (2). Il ne doit, à mon sens, comprendre que celles qui ressemblent à la *Saperda longipes* de Fabricius que Serville lui a donnée pour type, c'est-à-dire qui sont exactement conformes à la formule qui précède. Dans cet état, il est peu nombreux et se compose de quelques espèces africaines, de taille moyenne ou assez petite, et presque toutes d'un vert bleuâtre uniforme brillant, surtout sur le prothorax, mat sur les élytres (3).

(1) Syn. Leptura Linné. — Saperda Fab. — Callidium Oliv. — Cerambyx cœter. auctor.

(2) Toutes celles qui ressemblent au *P. viridis* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 349; Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 53) doivent manifestement en être exclues. Elles ont, en effet, le museau plus court, des antennes de 11 articles chez les mâles, les élytres parallèles et plus courtes, les cuisses postérieures brusquement en massue, et ne se rapprochent des vrais Promeces que par leur prothorax allongé. Sans ce dernier caractère ce serait des Litopus. Si on ne les place pas dans ce genre, elles devront en former un à part.

(3) *Sap longipes*, Fab. Mantis. Ins. I, p. 148 (*Cer. id.* Fab. Syst El. II, p. 270; *Callid. id.* Oliv. Entom. IV, 70, p. 28, pl. 1, f. 3; *Lept. linearis*, Linné, Syst. nat. II, p. 641); Cap. — *Cer. claviger*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Ap-

ANUBIS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 177 (1).

Genre voisin des Promeces et, par suite de la variabilité de la plupart de ses caractères, ne pouvant, d'après les espèces que j'ai sous les yeux, s'en distinguer que par les trois suivants :

Antennes de 11 articles dans les deux sexes. — Elytres ornées de deux ou trois bandes jaunes transversales, parfois remplacées par des taches. — Cuisses postérieures notablement plus courtes que les élytres dans les deux sexes, rarement (*inermis*) aussi longues chez les mâles.

La longueur des mandibules et du museau, l'épaississement des antennes à leur extrémité (2), les proportions relatives de leurs articles 3-4, la longueur du prothorax, varient presque dans chaque espèce; il y en a même (par ex. *inermis*) chez qui ce dernier présente de chaque côté un faible tubercule. Le fond de la livrée est bleu, plus rarement vert, le prothorax plus ou moins rugueux et la sculpture des élytres fine; chacune d'elles est munie de deux ou trois lignes saillantes plus ou moins distinctes; enfin, la taille est la même que celle des Promeces, mais la forme générale est ordinairement plus svelte. Le genre est répandu en Afrique, dans la Malaisie et aux Indes orientales (3).

pend. p. 155; Guinée. — *P. Leprieuri*, Buquet in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 222; Sénégal (An huj. gener.?). — *P. carbonarius*, Hope, Ann. a. Mag. of nat. Hist. XI, 1843, p 368; Guinée. — *Prom. Kraussii, purpuratus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 169, Natal. — *P. iris*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 288; N... — Le *P. chalybeatus* du même auteur, ayant les cuisses postérieures brusquement dilatées au bout, est très-probablement étranger au genre ; il habite Natal. Son *P. prasinus*, des Indes orientales, est peut-être un Leontium.

(1) Syn. Saperda Fab., Thunb. — Cerambyx De Geer, Oliv. — Promeces A. Serv. — Polyzonus Chevrol., A. White, Pascoe.

(2) Autant que j'en puis juger, cet épaississement varie non-seulement selon les espèces, mais encore selon les sexes; il est plus prononcé chez les femelles que chez les mâles et parfois très-faible chez ces derniers.

(3) Esp. africaines : *Sap. clavicornis*, Fab. Syst. El. II, p. 322 (*Prom. id.* Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1834, p. 27; *Sap. 6-notata*, Thunb. Nov. Act. Upsal. IV, p. 57, Tab. f. 2; *Cer. grossicornis* De Geer); Afrique mér. — *Pol. Mellyi*, *6-maculatus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 172; Natal. — *Pol. pubicollis*, Natal; *scalaris*, Cap; Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 52. — Esp. des Indes or. : *P. bifasciatus*, Newm The Entomol. p. 246 (*P. manillarum*, Chevrol. Rev zool. 1838, p. 288); îles Philippines. — *P. bizonatus*, *inermis*, A. White, loc. cit. p. 171; Malaisie continentale.

CLOSTEROMERUS.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 169 (1).

Je n'ai pas une idée précise de ce genre, ne connaissant des trois espèces de l'Afrique australe qui en sont décrites, que la *Saperda sexpunctata* de Fabricius (2) et le sexe femelle seulement. Les deux autres, d'après les descriptions, paraissent en différer à plusieurs égards.

Femelle : Palpes et mandibules courts; celles-ci arquées dès leur base. — Bourrelet intra-antennaire faible, assez concave; front grand, subvertical; joues médiocrement allongées. — Antennes plus courtes que les élytres, peu à peu épaissies, à articles 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-7 subégaux, les suivants graduellement plus courts. — Prothorax allongé, cylindrique, un peu atténué à ses deux extrémités, muni de chaque côté d'un petit tubercule submédian. — Ecusson médiocre, en triangle curviligne aigu. — Elytres peu convexes, médiocrement longues, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes assez longues; cuisses postérieures pédonculées à leur base, terminées par une massue fusiforme, dépassant un peu les élytres; jambes de la même paire assez étroites; leurs tarses à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal aussi long que 4, arrondi en arrière. — Pores odorifères nuls. — Corps médiocrement allongé, à peine pubescent en dessous, glabre en dessus.

Cet insecte est plus petit et moins svelte que les Anubis, mais a une livrée analogue à la leur, ses élytres étant chacune ornées de trois taches jaunes régulièrement alignées sur un fond qui varie du vert bronzé au bleu d'indigo; ces organes sont densément rugoso-ponctués, le prothorax est finement rugueux.

HELYMÆUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 179 (3).

Mâles : Mandibules médiocres, droites, brièvement arquées, dentées au côté interne près de leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire

(1) Syn. Saperda Fab. — Cerambyx Schœnh.

(2) Syst. El. II, p. 322. Les deux autres espèces décrites sont: *C. imperialis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 168. — *scabriusculus*, J. Thoms. loc. cit. p. 170.

Ces deux espèces n'ont plus la livrée de la 6-*punctata* et leur prothorax est inerme sur les côtés. M. J. Thomson assigne, en outre, à la seconde, d'après laquelle il a rédigé les caractères du genre, d'avoir le 1er article des antennes épineux au bout.

(3) Le genre est connu dans quelques collections de Paris sous le nom d'Aleptus qui n'a jamais été publié, à ma connaissance.

peu saillant, fortement concave avec les tubercules antennifères coniques; front vertical, en carré subtransversal; joues assez courtes. — Antennes robustes, de la longueur des 2/3 des élytres, à articles 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-6 ou 5-7 obconiques, égaux, les suivants plus ou moins (en général fortement) et peu à peu élargis, déprimés et dentés en scie, 11 pas plus long que 10, brièvement appendiculé. — Prothorax transversal, régulièrement convexe en dessus, sans sillons transversaux à sa base et en avant, tantôt (*cyanipennis*) anguleusement et obtusément dilaté, tantôt (espèces inédites) simplement arrondi sur les côtés. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne aigu. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, parallèles, rétrécies et tronquées en arrière. — Cuisses pédonculées, les postérieures longuement et terminées par une massue allongée dépassant fortement les élytres; jambes de la même paire tantôt peu à peu, tantôt brusquement dilatées dans leur moitié terminale; leurs tarses longs, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — 5 segments abdominaux, le dernier aussi long que le 4e, arrondi en arrière. — Corps médiocrement allongé.

Femelles : Je ne leur trouve pas d'autres différences avec les mâles que leurs cuisses postérieures ne dépassant que faiblement les élytres. Le dernier segment abdominal est pareil dans les deux sexes.

Dejean (1) a mentionné l'espèce typique de ce genre sous le nom de *Closteromerus cyanipennis ;* M. J. Thomson l'a décrite en lui conservant ce nom spécifique et en fondant sur elle le genre actuel. Il y en a dans les collections plusieurs autres espèces originaires, comme elle, de l'Afrique australe. Ce sont des insectes de taille médiocre et dont la livrée varie en dessus du vert bleuâtre au bleu foncé peu brillant, avec les cuisses parfois fauves. La ponctuation de leur prothorax forme un réseau superficiel et régulier, celle de leurs élytres, très-régulière aussi, consiste en points enfoncés, la plupart confluents.

IPOTHALIA.

Pascoe, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, XIX, p. 314

Mâles : Lobe externe des mâchoires dépassant à peine les palpes maxillaires. — Mandibules médiocres, droites, puis arquées au bout. — Bourrelet intra-antennaire assez saillant et concave; front subvertical, transversal; joues courtes. — Antennes robustes, déprimées et élargies au bout, à articles 1 médiocre, gros, un peu déprimé, arqué, 3 égal à 4-5 réunis, obconiques ainsi qu'eux, 6-10 serrés, anguleux et mats au côté interne, 11 égal à 10, obtus au bout. — Prothorax subtransversal, convexe, resserré à ses deux extrémités, muni de chaque côté d'un gros tubercule conique et obtus. — Ecusson assez

(1) Cat. éd. 3, p. 350.

grand, en triangle curviligne aigu. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Cuisses postérieures grêles à leur base, peu à peu en massue fusiforme, pas plus longues que les élytres; jambes de la même paire assez larges; leurs tarses courts, à article 1 à peine égal à 2-3 réunis. — 5 segments abdominaux, le dernier plus long que 4, ogival. — Corps médiocrement allongé, faiblement pubescent en dessous, glabre en dessus, brillant. — Femelles inconnues.

M. Pascoe en décrit deux espèces : l'une (*femorata*) des îles Philippines, l'autre (*pyrrha*) du Pégu. L'une et l'autre sont de la taille des Helymæus, mais plus sveltes, et d'un beau bleu plus ou moins foncé et sujet à passer au vert. La première, qui m'est seule connue, a les antennes noires et les cuisses ferrugineuses; la seconde a les pattes en entier et les articles intermédiaires des antennes de cette dernière couleur.

EUPORUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 20 (1).

Mâles : Lobe externe des mâchoires, palpes et mandibules courts; ces dernières droites, arquées et aiguës au bout. — Tête saillante; son bourrelet intra-antennaire fortement concave, avec les tubercules antennifères coniques et aigus; front vertical, en carré équilatéral; joues assez longues. — Antennes sétacées, hérissées en dessous, à leur base, de poils fins et courts, un peu plus longues que le corps, à article 3 noueux au bout et plus long que 4, celui-ci et les suivants décroissant peu à peu. — Prothorax très-allongé, convexe, brièvement rétréci à sa base, largement et fortement resserré au-delà de son milieu, arrondi sur les côtés. — Ecusson assez grand, en triangle curviligne très-aigu au bout. — Elytres planes, allongées, faiblement et peu à peu rétrécies en arrière. — Pattes fortement pédonculées, les postérieures longuement et dépassant assez fortement les élytres, toutes brusquement renflées en une grosse massue ovalaire; jambes postérieures étroites; leurs tarses assez longs, grêles, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — Abdomen de 5 segments, le dernier aussi long que le 4e, arrondi en arrière. — Episternums métathoraciques très-larges, arqués en dedans, tronqués en arrière. — Saillie prosternale déclive postérieurement. — Corps allongé, svelte. — Femelle inconnue.

Serville a confondu deux types distincts dans ce genre, en quoi il a été imité par tous les auteurs, sans exception, qui l'ont suivi. Des deux espèces qu'il a mentionnées, la première (2) seule doit y rester;

(1) Syn. Rhopalophora? Newm.

(2) *E. strangulatus*, Serv. loc. cit. (*R. splendens*, Newm. The Entom. Magaz. V, p. 496); Fernando-Po, Congo.

je ne lui connais pas de congénères (1). C'est un assez grand et bel insecte de la côte occidentale d'Afrique, d'un vert doré très-brillant, avec la tête, les antennes, la partie antérieure du prothorax, les pattes d'un beau bleu, et les élytres d'un vert foncé et velouté. Ces dernières ne présentent aucune sculpture, tandis que la moitié basilaire du prothorax est très-finement rugoso-ponctuée.

Note.

Le genre suivant m'est inconnu ; il me paraît être voisin des LEONTIUM et des OXYPROSOPUS. J'abrège la description très-détaillée qui est donnée de ses organes buccaux.

OSPHRANTERIA.

L. REDTENB. *Denskrift. d. Wien. Akad.* I.

Lobe externe des mâchoires très-allongé. — Mandibules droites, faiblement arquées au bout, inermes en dedans. — Palpes labiaux beaucoup plus grands que les maxillaires. — Antennes de la longueur du corps, cylindriques, de 11 articles, le 3e très-long. — Prothorax un peu plus large que long, convexe en dessus, avec ses côtés arrondis et non ou très-faiblement tuberculés. — Ecusson en triangle aigu. — Elytres ayant en longueur quatre fois le diamètre de leur base, peu à peu rétrécies et isolément arrondies en arrière. — Cuisses antérieures faiblement en massue, les postérieures dépassant à peine le sommet des élytres.

Les deux espèces décrites (*suaveolens, cœrulescens*) sont de taille moyenne et originaires de la Perse méridionale.

(1) La seconde espèce (*viridis*) décrite par Serville, et qui est l'*Eup. madagascariensis* Dej. (Cat. éd. 3, p. 359) diffère du type par ses antennes beaucoup plus courtes que le corps dans les deux sexes, épaissies à leur extrémité et dont le 3e article est aussi long que les trois suivants réunis, sans parler d'autres particularités moins importantes. Il doit former un genre particulier dans lequel rentreront les espèces suivantes : *Cer brevicornis*, Fab. Syst. El. II, p. 289 (*Callid. id.* Oliv. Entom. IV, 70, p. 24, pl. 2, f. 22; *Cer. cyanicornis*, Fab. loc. cit. p. 270). — *Eup. amabilis, chrysocollis*, Hope, Ann. a. Mag. of nat. Hist. XI, 1843, p. 368. — *E. disparilis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 571; de la côte de Guinée ainsi que les précédents.

Les *Cerambyx torquatus* et *plagiatus* de Dalman (in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 153) sont très-voisins du *strangulatus* par leur *facies*; mais leurs cuisses postérieures moins abruptement en massue et, surtout leurs épisternums métathoraciques étroits et parallèles permettent à peine de les introduire dans le genre. — La forme des antennes n'étant pas indiquée chez les deux espèces suivantes, je ne puis émettre une opinion à leur égard : *E. ignicollis, callichromoides*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 287 sq.; Natal.

GROUPE XXVIII. Compsocérides.

Palpes au plus médiocres, les maxillaires les plus longs; leur dernier article en général à peine triangulaire (1). — Mandibules de grandeur variable. — Tête saillante chez la plupart; tubercules antennifères courts, échancrés au bout; joues presque toujours assez longues. — Antennes sétacées, rarement filiformes, plus longues que le corps chez les ♂. — Yeux latéraux, largement et profondément échancrés. — Prothorax le plus souvent inerme sur les côtés. — Ecusson petit. — Elytres plus ou moins allongées, débordant en avant la base du prothorax. — Hanches antérieures globuleuses ou globoso-coniques, en général peu saillantes (2), anguleuses en dehors; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors.— Episternums métathoraciques de largeur moyenne, atténués en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale variables. — Corps plus ou moins allongé.

Ce groupe correspond aux Compsocérites de M. J. Thomson, moins les PRODONTIA et avec addition de deux genres (CALLICHROMOPSIS, CHENODERUS) qu'il a placés ailleurs.

Quelques-uns de ces insectes ressemblent à des Callichromides, d'autres à des CHRYSOPRASIS, mais le plus grand nombre à des Rhopalophorides. Ils se distinguent de tous ces groupes par leurs hanches antérieures anguleuses au côté externe, ou leurs cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors. Tous sont plus ou moins remarquables par leur livrée, et quelques-uns (EURYBATUS, ROSALIA) par leur grande taille.

Sur les 13 genres dans lesquels ils se répartissent, 11 sont propres à l'Amérique, 1 (ROSALIA) lui est commun avec l'Europe, le dernier (EURYBATUS) appartient aux Indes orientales.

I. Art. 3-5 des antennes épineux (♂) ou fortement en scie (♀);
1[er] art. des tarses postér. extrêmement long.
Jambes postér. foliacées dans leur moitié terminale : *Callichromopsis.*
— — peu à peu épaissies : *Eurybatus.*

II. Art. 3-5 des antennes inermes, rarement anguleux à leur extrémité.

(1) Il ne l'est assez sensiblement que chez les CALLICHROMOPSIS et les CHENODERUS; pour plus de brièveté, ce sont les seuls où il en sera fait mention.

(2) Elles le sont médiocrement chez les COMPSOCERUS et les genres voisins (UNXIA, EURYPROSOPUS, ETHEMON, CHARIERGUS), puis, tout-à-coup, le deviennent fortement chez les CHENODERUS qui appartiennent évidemment au même type. Partout ailleurs elles sont globuleuses et ne dépassent pas ou que légèrement le niveau de la saillie prosternale.

a Art. 3-6 des antennes fasciculés au bout : *Rosalia.*

aa — — non — —, ou l'un d'eux seulement muni d'une touffe de poils.

b Jambes carénées sur leurs deux faces; antennes sillonnées ou carénées en dessus.

Cuisses pédonculées; les postér. dépassant les élytres : *Hylorus.*

— peu à peu en massue; les postér. ne dépassant pas les élytres : *Orthoschema.*

bb Jambes non carénées; antennes sans sillons ni carènes en dessus.

c Antennes munies d'une touffe de poils.

Cuisses postér. ne dépassant pas les élytres : *Compsocerus.*

— — dépassant fortement les élytres : *Unxia.*

cc Antennes sans touffe de poils.

d Yeux divisés : *Euryprosopus.*

dd — non —

e Cuisses postér. peu à peu en massue.

Prothorax tuberculé latéralement : *Ethemon.*

— inerme — : *Chariergus.*

ee Cuisses postér. brusquement en massue, longuement pédonculées.

f Antennes sétacées; jambes postér. sans touffe de poils.

Hanches antér. saillantes, contiguës : *Chenoderus.*

— — peu — séparées : *Brachyrophala.*

ff Antennes grossissant peu à peu ou filiformes; une touffe de poils aux jambes postér.

Pattes postér. plus longues que le corps entier : *Coremia.*

— — courtes —— : *Thalusia.*

CALLICHROMOPSIS.

Chevrol. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège,* XVIII, p. 255 (1).

Mâle : Dernier article des palpes assez fortement triangulaire (2). — Mandibules courtes. — Tête assez saillante, faiblement concave entre les antennes; front oblique, grand, en carré transversal. — Antennes filiformes, hérissées de poils fins en dessous, d'un tiers environ plus longues que le corps, à articles 3 un peu plus long que 4, muni, ainsi que 4-5, d'une petite épine à son sommet externe, 6-10

(1) Cerambyx Westw. — Callichroma, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 167.

(2) M. Chevrolat décrit, à tort, ces organes comme étant minces, à dernier article long, subcylindrique et obtusément tronqué au sommet.

égaux à ces derniers, anguleux à leur extrémité interne, 11 plus long que 10, aigu au bout. — Prothorax un peu plus long que large, régulièrement et légèrement ovalaire. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres planes, allongées, parallèles, largement arrondies en arrière. — Pattes longues ; cuisses graduellement en massue, les postérieures dépassant fortement les élytres; jambes de la même paire foliacées dans leur moitié terminale; leurs tarses extrêmement allongés et grêles, à article 1 du double plus grand que 2-4 réunis. — Dernier segment abdominal transversalement ogival. — Saillie mésosternale assez large, déclive, subparallèle. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, revêtu de poils courts et redressés. — Femelle inconnue.

L'unique espèce (1) du genre est de taille moyenne et d'un fauve peu brillant avec les antennes (sauf leurs articles 7-8), les 2/5es postérieurs des élytres et les pattes (moins la base des cuisses), noirs; son *facies* est voisin de celui des Compsocerus, mais ses antennes épineuses la rapprochent des Eurybatus.

M. Chevrolat a placé le genre dans les Clytides, et M. J. Thomson (2) parmi les Callichromides; ses hanches antérieures fortement anguleuses en dehors suffisent pour montrer qu'il est étranger à ces deux groupes.

EURYBATUS.

(A. White) J. Thoms. *Essai, etc.* p. 250 (3).

Genre voisin, mais très-distinct des Rosalia qui suivent et en différant par les caractères qui suivent :

Mâles : Mandibules sans dent externe. — Antennes moins pubescentes, villeuses en dessous à leur base, à articles 3 un peu plus long que les suivants, 4-10 décroissant un peu, 3-5 noueux au bout et épineux à leur sommet externe. — Prothorax convexe, transversal, fortement arrondi et inerme sur les côtés, brièvement resserré et rebordé à sa base. — Tarses postérieurs plus longs, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — Abdomen de six segments dont le 6e très-court et échancré, avec le pygidium longuement visible et concave en dessous, arrondi au bout. — Episternums métathoraciques larges, aigus en arrière. — Saillie mésosternale étroite, canaliculée, inclinée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite encore, fortement arquée postérieurement.

Femelles : Antennes à peine aussi longues ou un peu plus longues que les élytres, leurs articles 3-5 moins ou à peine épineux. — Ab-

(1) *Cer. telephoroides,* Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 59, pl. 29, f. 1.

(2) Syst. Cerambyc. p. 182.

(3) Syn. Lamia Hope. — Cerambyx Saund. — Purpuricenus Westw.

domen de cinq segments, dont le dernier allongé et arrondi au bout.

Les espèces (1) ont la taille et le *facies* des Rosalia dont elles se distinguent, outre les caractères qui précèdent, par leur livrée. Ce sont de très-beaux insectes des Indes orientales qui tous, sur un fond d'un jaune d'ocre vif, sont ornés de taches et de bandes d'un noir profond et velouté.

ROSALIA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 141 (2).

Mâles (3) *:* Mandibules un peu allongées, horizontales, munies d'une dent externe avant leur sommet. — Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire largement concave; front déclive, transversal.— Antennes beaucoup plus longues que le corps, sétacées, finement pubescentes, à articles 1 médiocre, en massue, 3-10 subégaux, 3-6 (parfois 3-8) munis à leur sommet d'une touffe de poils dirigés en avant, 11 plus long que 10, atténué au bout. — Prothorax transversal, peu convexe, régulièrement arrondi et brièvement épineux sur les côtés du disque. — Elytres allongées, parallèles, subdéprimées, arrondies en arrière. — Pattes assez longues, surtout les postérieures; cuisses en massue allongée, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, tronqué, légèrement échancré et impressionné au bout.— Episternums métathoraciques assez larges, brusquement rétrécis et tronqués en arrière. — Saillie mésosternale large, horizontale, tronquée en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, brusquement arquée postérieurement. — Corps allongé, parallèle, finement pubescent.

Femelles : Mandibules plus courtes, sans dent externe. — Antennes un peu plus longues seulement que le corps. — Tarses plus étroits. — Dernier segment abdominal plus long et arrondi en arrière.

Le *Cerambyx alpinus* de Linné (4), type de ce genre, est l'un des plus grands et le plus beau des Cérambycides européens. Sur un fond

(1) *E. lateritius,* Hope in Gray, Zool. Miscell. p. 27. — 10-*punctatus*, Assam; 9-*punctatus*, Java; Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 59, pl. 29, f. 2-3. — *formosus,* Saund. Trans. of the entom. Soc. II, p. 178, pl. 16, f. 4. — *hariolus* (10-*punctatus?* Westw.), J. Thoms. Essai, etc. p. 250.

(2) Syn. Cerambyx Linné, etc. — Callichroma Latr.

(3) La languette n'est pas à peine sinuée, comme le dit M. L. Fairmaire (Gener. d. Col. d'Eur.; Cérambyc. p. 137), mais profondément divisée en deux lobes divergents; la figure qu'il en donne (pl. 41, f. 289 *a*) est exacte.

(4) Syst. nat. I, 2, p. 628; on en a de nombreuses figures dont la dernière et l'une des meilleures est celle publiée par M. L. Fairmaire, loc. cit. pl. 41, f. 189.

uniforme d'un gris cendré bleuâtre, il est orné d'une tache transversale d'un noir profond et velouté près du bord antérieur du prothorax, de deux autres de même nature, mais plus grandes, et d'un point postérieur sur chaque élytre; les touffes de poils des articles des antennes sont de la même nuance. Ce bel insecte est répandu dans toutes les parties montagneuses de l'Europe. M. de Motschoulsky en a publié une seconde espèce (1) de l'Amérique du Nord, dont la livrée est différente, mais peut-être encore plus remarquable.

HYLORUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 261 (2).

Mâle : Mandibules verticales, courtes, robustes, arquées dès leur base. — Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire assez fortement concave et finement sillonné; front grand, vertical, excavé à sa partie inférieure; joues très-allongées. — Antennes robustes, finement villeuses et âpres en dessous à leur base, presque de moitié plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, gros, en massue pyriforme, 3 un peu plus long que les suivants, sillonné en dessus, 4-10 décroissant peu à peu, 11 plus long que 10, aigu au bout, 6 muni à son sommet externe d'un crochet surmonté d'une touffe de poils. — Prothorax transversal, subcylindrique, brièvement resserré à sa base. — Ecusson en triangle curviligne, tomenteux. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, graduellement atténuées et légèrement échancrées à leur extrémité. — Pattes assez longues, robustes; cuisses pédonculées à leur base, avec le pédoncule comprimé, puis fortement renflées en une grosse massue fusiforme, les postérieures dépassant assez longuement l'abdomen; jambes comprimées, assez larges, carénées sur leurs deux faces; tarses très-longs, étroits, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — Dernier segment abdominal subogival. — Saillie mésosternale large, horizontale, échancrée postérieurement. — Saillie prosternale assez étroite, fortement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, finement pubescent en dessous.

Je n'ai pas vu la femelle; il est probable que le 6e article de ses antennes est privé de l'appendice signalé plus haut.

L'unique espèce (3) du genre a le *facies* d'une Chrysoprasis et a été comprise dans ces dernières par MM. Chabrillac et Chevrolat. Mais elle appartient évidemment au même groupe que les Orthoschema qui suivent et près desquels M. J. Thomson l'a placée avec raison. Elle est de la taille de l'*O. abdominale,* mais de forme plus massive.

(1) *R. funebra,* Motsch. Bull. Mosc. 1845, I, p. 87, pl. 2, f. 8; Sitkha.

(2) Syn. Chrysoprasis Chabrill., Chevrol.

(3) *Chrys. armatus,* Chabrill. in J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 199 (*C. hamaticornis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1859, p. 28).

Sa livrée est d'un vert bleuâtre passant au bleu foncé et peu brillant sur les élytres qui sont couvertes d'aspérités assez fortes, uniformes et très-serrées, tandis que le prothorax l'est de plis transversaux, onduleux et fins. Ce bel insecte habite le Brésil intérieur.

ORTHOSCHEMA.

J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 561 (1).

Mâle : Mandibules un peu saillantes, subhorizontales, munies d'une petite dent externe avant leur sommet. — Tête assez concave et sillonnée entre ses tubercules antennifères, le sillon prolongé sur le front; celui-ci déclive; joues très-allongées. — Antennes (2) robustes, pubescentes, hérissées de longs poils en dessous, d'un tiers au moins plus longues que le corps, à articles 1 assez long, en massue arquée, 3 plus long que 4, celui-ci et 5-10 subégaux, carénés en dessus, légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 appendiculé. — Yeux presque divisés en deux. — Prothorax fortement transversal, subcylindrique, un peu rétréci en avant, légèrement bisinué à sa base. — Elytres médiocrement allongées, subdéprimées en dessus, parallèles, obliquement rétrécies et subtronquées en arrière. — Pattes assez longues; cuisses graduellement en massue; les postérieures un peu plus courtes que les élytres; jambes carénées sur leur face interne; tarses de la même paire courts, assez larges, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, horizontale. — Saillie prosternale étroite, fortement arrondie en arrière. — Corps médiocrement allongé, très-finement pubescent.

Femelle : Mandibules plus courtes, moins robustes, du reste pareilles. — Antennes un peu plus longues que le corps, plus robustes, à articles 5-10 plus anguleux à leur extrémité.

L'espèce typique (3) du genre est d'une taille supérieure à celle des plus grandes Chrysoprasis et leur ressemble un peu au premier coup-d'œil. Elle est en entier d'un vert bleuâtre clair et brillant en

(1) Syn. Orthostoma, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1834, p. 61, Pascoe, Lucas; nom employé antérieurement par M. Ehrenberg pour un genre de la classe des Vers.

(2) A. Serville leur assigne 12 articles, mais le 11e est simplement appendiculé.

(3) *O. abdominalis*, Serv. loc. cit. p. 62; Serville lui rapporte le *Cerambyx abdominalis* de Gyllenhal (in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 157) et tous les auteurs qui ont parlé du genre, ont adopté cette opinion. Mais il suffit, pour voir qu'elle est erronée, de lire la description de Gyllenhal qui, d'ailleurs, assigne l'île Maurice pour patrie à l'espèce qu'il avait sous les yeux. — Dejean (Cat. éd. 3, p. 350) donne pour congénère à l'*abdominalis* de Serville, la *Callichroma ventrale* de Germar (Ins. Spec. nov. p. 494). Je n'ai pas vu d'exemplaires authentiques de cet insecte et ne puis rien en dire.

dessous, d'un bleu foncé et mat en dessus, avec l'abdomen d'un fauve sanguin. Vus à la loupe, son prothorax paraît très-finement plissé en travers et ses élytres encore plus finement alutacées. Cet insecte, originaire du Brésil, n'est pas rare dans les collections. Deux autres espèces du genre ont été publiées (1).

COMPSOCERUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 62 (2).

Mâles : Mandibules médiocres, sans dent externe. — Tête assez saillante, faiblement concave entre les antennes; front court, vertical; joues médiocrement allongées, parfois courtes. — Antennes grêles, sétacées et hérissées de quelques poils fins, dépassant de 1/4 à 1/3 de leur longueur le sommet des élytres, à articles cylindriques, un peu noueux au bout, non sillonnés ni carénés en dessus : 3 beaucoup plus long que les suivants, le 6e, plus rarement le 5e, occupé par une touffe arrondie de poils fins, plus ou moins longs et redressés. — Prothorax presque toujours plus long que large, rétréci et tronqué à ses deux extrémités, plus ou moins renflé et parfois subtuberculé latéralement, souvent muni en dessus d'élévations de forme variable. — Elytres subdéprimées en dessus, parallèles ou un peu élargies et toujours arrondies à leur extrémité. — Cuisses rarement un peu plus longues que les élytres, parfois grêles à leur base, mais jamais brusquement en massue; jambes non carénées; tarses postérieurs assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale assez courte, subhorizontale, fortement triangulaire. — Saillie prosternale réduite à une mince lamelle verticale. — Corps plus ou moins svelte, glabre ou très-finement pubescent.

Femelles : Elles diffèrent des mâles par leur tête un peu moins forte, leurs antennes dépassant moins les élytres et leur dernier seg-

(1) *O. cyanea*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 62; Para. — *prasinipennis*, Lucas in Casteln. Voy. d. l'Amér. d. Sud.; Entom. p. 185, pl. 12, f. 2; Brésil intérieur. — Il faut, en outre, rapporter au genre, malgré leur forme générale plus étroite et leur livrée différente, tous les Compsocerus de Dejean (Cat. éd. 3, p. 350) qui sont privés de touffe de poils aux antennes, tels que *erythrocephalus, ruficeps, viridipennis, nigricornis,* etc. Outre l'absence de touffe de poils aux antennes, ils possèdent les trois caractères essentiels qui distinguent les Orthostoma des vrais Compsocerus, à savoir des antennes sillonnées et carénées en dessus, le prothorax bisinué à sa base et des jambes carénées. — D'un autre côté, il existe dans les collections des espèces (inédites à ma connaissance) qui, à ces trois caractères, réunissent la touffe de poils sur le 6e article des antennes, les hanches antérieures subcontiguës et la livrée du *Compsocerus barbicornis*. Si l'on n'en fait pas un genre à part, il n'y a plus de motifs pour ne pas réunir le genre actuel aux Compsocerus.

(2) Syn. Saperda Fab., Oliv. — Callidium Schœnh. — Cosmisoma (pars) Dej., Burmeist. — Orthostoma (pars), Buquet, A. White, Burmeist.

ment abdominal plus long. Leurs antennes sont munies d'une touffe de poils comme celles des mâles.

Cette formule est rédigée exclusivement d'après les espèces qui ont la même organisation que la *Saperda barbicornis* de Fabricius (1) sur laquelle Serville a fondé le genre; il n'en cite pas d'autres. On vient de voir les passages presque insensibles qui le rattachent aux ORTHOSCHEMA. D'un autre côté, par suite d'une confusion plus grave et dont Dejean est l'auteur, la plupart de ses espèces sont en ce moment réunies aux COSMISOMA qui n'ont rien de commun avec le groupe actuel et appartiennent à celui des Rhopalophorides (2).

Ces insectes sont de taille moyenne et propres à l'Amérique du Sud. Leur livrée est généralement d'un fauve vif, avec les élytres variant du vert métallique au bleu et au violet plus ou moins brillant; la touffe de poils qui orne leurs antennes est noire. La sculpture des téguments est nulle ou peu s'en faut; le prothorax est tantôt glabre, tantôt revêtu de poils fins sublanugineux (3).

UNXIA.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 252 (4).

Genre à peine distinct des COMPSOCERUS, dont il ne se distingue que par les particularités suivantes :

Mâle : Antennes très-grêles, du double plus longues que le corps, du reste pareilles.— Prothorax du double environ plus long que large, subcylindrique, assez fortement resserré à quelque distance de son bord antérieur, un peu renflé et obtusément tuberculé latéralement.

(1) Syst. El. II, p. 321 (*Sap. plumigera,* Oliv. Entom. IV, 68, p. 13, pl. 1, f. 2); du Brésil et non de Madagascar, comme le dit Olivier et, après lui, Schœnherr, Syn. Ins. III, p. 456.

(2) Plus des deux tiers des COSMISOMA (*chloropterum*, *equestre, aulicum, jucundum,* etc.) de Dejean (loc. cit.) appartiennent au genre actuel, tandis que ses COMPSOCERUS sont pour la plupart des ORTHOSCHEMA parmi lesquels se trouve comme égaré le *barbicornis*. Le mélange est encore plus complet chez M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 146); son genre ORTHOSTOMA comprend non-seulement celui-ci, mais les COMPSOCERUS et les COSMISOMA de Dejean. M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 169) est le premier qui ait remis ce dernier genre à sa véritable place, c'est-à-dire dans le voisinage des RHOPALOPHORA.

(3) Je crois, sans en être certain pour toutes, que les espèces suivantes rentrent dans le genre : *Cosmis. equestre*, Buenos-Ayres; *insigne*, Brésil; Buquet in Guér.-Ménev. Icon. Ins.; texte, p. 231. — *Orthost. violaceum, igneum*, A. White, loc. cit. p. 147 ; Brésil. — *Orthost. thyrsophora*, *Cosmis. equestris*, *gracilior*, *nodicollis*, Burmeist. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 169; Montevideo, Buenos-Ayres. — *Comps. aulicus*, J. Thoms. Essai, etc. p. 253; même pays.

(4) Syn. COSMISOMA Buquet, Dej.

— Pattes plus longues; cuisses longuement atténuées à leur base, sans être pédonculées, puis renflées en une massue fusiforme, les postérieures dépassant fortement l'abdomen; tarses de la même paire plus allongés, à article 1 un peu plus long que 2-3 réunis.— Abdomen cylindrique.

Femelle : Antennes d'un tiers seulement plus longues que le corps; du reste semblable au mâle, si, comme je le crois, c'est bien elle que j'ai sous les yeux.

On n'en connaît qu'une jolie espèce (1) du Brésil, ayant la livrée ordinaire des Compsocerus, avec les touffes de ses antennes d'un beau rouge fauve.

EURYPROSOPUS.

A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 136.

Mâles : Mandibules un peu saillantes, subhorizontales, robustes, carénées en dessus, uni- ou bidentées en dedans près de leur sommet. — Tête grosse, peu saillante, concave entre les antennes, avec ses tubercules antennifères en cône obtus; front oblique, grand, en carré transversal; joues allongées — Antennes d'un tiers au moins plus longues que le corps, grêles, à articles 1 robuste, granuleux, fortement échancré en dessous dans sa moitié basilaire, 3 plus long que les suivants, muni au bout d'une petite touffe de poils couchés, 4-11 subégaux — Yeux petits, largement divisés en deux. — Prothorax transversal, convexe, fortement arrondi et parfois faiblement tuberculé sur les côtés, resserré et largement échancré à sa base. — Ecusson variable. — Elytres presque planes, assez allongées, parallèles, ou peu à peu atténuées en arrière, arrondies à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses fortement pédonculées, puis renflées en une grosse massue ovalaire; les postérieures de la longueur des élytres; tarses de la même paire médiocres, à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Abdomen étroit, atténué en arrière, à segments subégaux; le dernier un peu échancré ou tronqué au bout.— Saillies mésosternale et prosternale très-étroites, celle-là en triangle aigu, celle-ci lamelliforme. — Corps plus ou moins étroit, faiblement pubescent en dessous.

Femelles : Mandibules courtes.— Tête de grosseur ordinaire, moins concave entre les antennes. — Celles-ci un peu plus longues seulement que les élytres; leur 1er article en cône renversé, sans échancrure basilaire en dessous. — Dernier segment abdominal plus long, arrondi au bout.

Le *facies* et la livrée de ces insectes ont la plus grande analogie avec ceux des Compsocerus dont ils sont évidemment voisins, et non

(1) *Cosmis. lœtum*, Buquet in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 232 (*U. insignis*, J. Thoms. loc. cit.).

pas des Euryphagus (Eurycephalus) et des Purpuricenus entre lesquels les a placés M. A. White (1). La grosseur de la tête chez les mâles, la petite touffe de poils située sur le 3e article des antennes dans les deux sexes, les yeux complétement divisés, enfin la forme des cuisses les séparent essentiellement du genre en question. Les espèces sont propres au Brésil (2).

ETHEMON.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 262.

Mâle : Antennes des Compsocerus, mais sans touffes de poils. — Yeux largement et profondément échancrés, presque divisés, leur lobe inférieur petit. — Prothorax subtransversal, profondément resserré en avant, brièvement rétréci et rebordé à sa base, obtusément et assez fortement tuberculé sur les côtés, muni en dessus de quelques tubercules arrondis. — Pattes médiocres, assez robustes ; cuisses formant peu à peu une massue fusiforme, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen. — Forme générale assez massive. — Le surplus comme chez les Compsocerus. — Femelle inconnue.

L'absence de touffes de poils aux antennes et la forme du prothorax distinguent surtout ce genre des Compsocerus. Il a pour type le *Cosmisoma lepidum* de Dejean (3), insecte du Brésil, noir, avec la tête et le prothorax fauves, et les élytres d'un bleu d'indigo foncé et mat.

CHARIERGUS.

(Blanch.) J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 369 (4).

Mâles : Organes buccaux et tête des Compsocerus.— Antennes grêles, subfiliformes, finement villeuses en dessous, d'un tiers environ plus longues que le corps, à articles 1 allongé, en cône renversé, 3 notablement plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu.

(1) Longic. of the Brit. Mus. p. 136.

(2) *E. clavipes*, A. White, loc. cit. p. 137, pl. 4, f. 2. M. Buquet (Rev. et Mag. d. Zool. 1853, p. 256, pl. 8) en a publié, depuis, une monographie comprenant 5 espèces (*alexianus, Dardanus, apicalis, nigripennis, cyanipennis*) et à laquelle il a ajouté un supplément (ibid. 1857, p. 409) dans lequel il en a décrit deux autres : *Chabrillacei* et *angustissimus*. — Peut-être la suivante appartient-elle au genre : *Orthostoma parviscopa*, Burmeist. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 169; Tucuman.

(3) Cat. éd. 3, p. 450. — Aj. *Cosmisoma basalis*, Parana; *diversipennis*, Rio-Janeiro; Burmeist. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 170; ces deux espèces ne sont pas aussi massives que celle mentionnée dans le texte et ne diffèrent pas sous ce rapport des Compsocerus. Il y en a une quatrième du Brésil, inscrite dans quelques collections sous le nom de *Cosmius dimidiatipennis* Dej.

(4) Syn. Cerambyx Klug.

— Prothorax beaucoup plus long que large, subcylindrique, légèrement resserré en avant et en arrière, un peu renflé et parfois subtuberculé dans son milieu sur les côtés. — Elytres allongées, peu convexes, parallèles, arrondies en arrière avec l'angle sutural légèrement saillant. — Pattes longues; cuisses graduellement en massue; les postérieures dépassant plus ou moins, en général médiocrement, l'abdomen; tarses de la même paire grêles, médiocres, à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal assez long, subtronqué en arrière.— Saillie mésosternale triangulaire, plus ou moins aiguë au bout.—Saillie prosternale très-étroite, parfois presque nulle entre les hanches antérieures. — Corps allongé, svelte, finement pubescent partout.

Femelles : Elles diffèrent à peine des mâles; leurs antennes sont seulement un peu plus courtes et, autant que j'en puis juger, leur dernier segment abdominal est plus long et arrondi en arrière.

Insectes de la taille des Compsocerus de moyenne grandeur, mais plus étroits et d'une livrée différente. Tous sont d'un fauve de cannelle clair et mat avec la poitrine, l'abdomen, les pattes et les antennes noirs; ces dernières ont parfois (par ex. *quadripunctata*) quelques-uns de leurs articles terminaux d'un blanc jaunâtre. La pubescence qui revêt le dessous du corps est d'un gris argenté, celle de la partie supérieure est plus fine, couchée et de la couleur des téguments; ces derniers ne présentent nulle part aucun vestige de sculpture. Ces insectes sont propres au Brésil et peu nombreux (1).

CHENODERUS.

L. Fairm. et Germ. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1859, p. 532 (2).

Mâles : Dernier article des palpes triangulaire. — Mandibules très-courtes. — Tête saillante, légèrement concave et sillonnée entre les antennes; ses tubercules antennifères parfois (esp. inédites) épineux au bout; front vertical, court; joues courtes. — Antennes grêles, sétacées, plus ou moins villeuses en dessous, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 3 plus long que les suivants, ceux-ci subégaux (3). — Yeux très-fortement

(1) *Cer. tabidus*, Klug, Nov. Act. Acad. nat. Curios, XII, p. 461, pl. 43, f. 1. — *Char. quadripunctatus,* Lucas in Casteln. Voy. d. l'Amér. d. Sud; Entom. p. 188, pl. 11, f. 4.

Le *Cer. phtisicus* de Klug (loc. cit. p. 460, pl. 43, f. 5) rapporté au genre par M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 217), ne lui appartient certainement pas. Klug n'a figuré que la femelle. Ses antennes, beaucoup plus courtes que le corps, épaissies au bout, et ses cuisses longuement pédonculées indiquent un type différent.

(2) Syn. Cycnoderus Blanch., L. Fairm. et Germ. (olim).

(3) Chez le *tricolor* mâle, le 6e article des antennes est muni à son sommet

échancrés, leur lobe inférieur médiocre. — Prothorax allongé, subcylindrique, resserré à ses deux extrémités, surtout en avant, faiblement inégal en dessus, obtusément tuberculé de chaque côté, les tubercules parfois subobsolètes. — Ecusson variable. — Elytres peu convexes ou planes, allongées, parallèles, arrondies à leur extrémité. — Pattes grandes ; hanches antérieures saillantes, contiguës ; cuisses longuement pédonculées, brusquement dilatées en une massue fortement comprimée et lamelliforme, les postérieures ne dépassant pas ou que peu les élytres ; tarses de la même paire médiocres, à article 1 à peine aussi long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale presque nulle entre les hanches intermédiaires. — Corps allongé, svelte, à peine pubescent en dessous, glabre et brillant en dessus.

Femelles : Tubercules antennifères jamais épineux. — Antennes moins atténuées à leur extrémité et un peu plus longues que le corps.

Ce genre n'a rien de commun avec les Cycnoderus dans lesquels M. Blanchard avait compris son espèce typique (*testaceus*) et appartient évidemment au groupe actuel. Ses espèces (1) n'ont encore été observées qu'au Chili et sont pour la plupart de la taille des Compsocerus de première grandeur, mais encore plus sveltes et l'emportant sur eux par le poli de leurs téguments et la variété de leur livrée.

BRACHYRHOPALA.

Burm. *Stettin. entom. Zeit.* 1865, p. 171.

Mâles : Mandibules courtes. — Tête peu saillante, légèrement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci très-courts; front vertical, transversal ; joues assez longues. — Antennes grêles, sétacées, hérissées de quelques longs poils fins, du double au moins plus longues que le corps, à article 3 notablement plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Prothorax un peu plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, un peu en avant, faiblement resserré à sa base. — Elytres médiocrement allongées, planes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes longues, grêles ; cuisses brusquement en massue, longuement pédonculées à leur base, les postérieures dépassant fortement les élytres ; jambes de la même paire un peu arquées ; leurs tarses très-longs, à article 1 notablement plus grand que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal court, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale étroite, horizontale, subparallèle. — Saillie

externe d'une petite épine dont je ne trouve pas de trace chez les femelles des autres espèces. Ce caractère est, peut-être, à la fois spécifique et sexuel.

(1) *Cycnod. testaceus*, Blanch. in Gay, Hist. d. Chile; Zool. V, p. 479, pl. 28, f. 1, ♀. — *C. tricolor*, L. Fairm. et Germ. Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 502 — *bicolor*, *venustus*, *octomaculatus*, L. Fairm. et Germ. ibid. 1861, p. 107.

prosternale très-comprimée, presque nulle. — Corps très-finement pubescent en dessous, glabre en dessus.

Femelles : Antennes dépassant les élytres du tiers de leur longueur. — Abdomen conique ; son dernier segment allongé, rétréci et arrondi au bout.

La livrée et la sculpture des téguments sont complétement pareilles à celles de Chrysoprasis; mais les cuisses brusquement en massue de ces insectes et surtout leurs cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes montrent qu'ils appartiennent à un tout autre type que ces dernières. M. Burmeister en décrit trois espèces (1) originaires des Provinces argentines; j'en possède une quatrième du Brésil.

Ce genre et les deux suivants se font remarquer par la longueur insolite et la gracilité de leurs tarses postérieurs.

COREMIA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 22 (2).

Mandibules courtes. — Tête un peu saillante, faiblement concave entre les antennes ; front subhorizontal, en carré long; joues assez allongées. — Antennes grêles, mates, grossissant peu à peu à leur extrémité, dépassant un peu les élytres, à articles 1 en massue, médiocre, 3 presque du double plus long que 4, celui-ci plus court que 5, les suivants décroissant graduellement. — Prothorax beaucoup plus long que large, cylindrique, un peu atténué en avant. — Elytres planes, médiocrement longues, parallèles, légèrement échancrées au bout. — Pattes antérieures courtes, les postérieures excessivement grandes; cuisses pédonculées et très-grêles à leur base, terminées par une massue ovalaire ou fusiforme, les postérieures dépassant très-fortement les élytres, plus longues que le corps entier ; jambes de la même paire presque aussi longues que les cuisses, munies à leur extrémité d'une grande brosse de longs poils fins ; leurs tarses ciliés de poils semblables, très-allongés (3), à article 1 aussi grand que les suivants réunis. — Dernier segment abdominal subogival. — Saillie mésosternale large, horizontale. — Saillie prosternale étroite, plane, arquée en arrière. — Corps svelte, déprimé, pubescent en dessous.

Les caractères sexuels de ces insectes me sont inconnus ; tous les exemplaires que j'ai vus étaient conformes à la formule qui précède et probablement des mâles.

L'excessive longueur des pattes postérieures et les touffes de poils

(1) *B. semirubra*, Parana; *œnescens*, Montevideo; *aurivitta*, Tucuman; Burm. loc. cit. p. 172.

(2) Syn. Saperda Oliv. — Leptura Pallas.

(3) Mais non de moitié plus longs que la jambe, comme le dit Serville; ils sont d'un tiers environ plus courts que celle-ci.

dont elles sont munies font aisément reconnaître le genre. On n'en connaît que deux espèces (1) de petite taille, d'un noir mat en dessus, et revêtues en dessous d'une fine pubescence d'un gris argenté ; l'une d'elles (*signaticolle*) est ornée sur le prothorax d'une grande tache formée par des poils d'une jaune doré et soyeux. Cette partie du corps et les élytres sont très-finement rugueux. Le genre est propre à l'Amérique du Sud.

THALUSIA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 168 (2).

Mêmes caractères que les Coremia, avec les différences suivantes :

Tête terminée par un museau plus court. — Antennes non épaissies à leur extrémité, filiformes. — Prothorax moins long, cylindrique, subtuberculé dans son milieu de chaque côté. — Elytres arrondies à leur extrémité. — Pattes postérieures beaucoup plus courtes, terminées brusquement par une grosse massue ovalaire : jambes de la même paire arquées; leurs tarses aussi longs qu'elles. — Saillie mésosternale très-large, transversale.

Serville n'avait fait qu'une section des Coremia de l'unique espèce du genre et l'a décrite sous le nom d'*erythromera*. Elle est plus courte que la *C. hirtipes*, plus large, et a la même livrée d'un noir mat, avec les antennes et les pattes (sauf la massue des cuisses postérieures) fauves. Cet insecte est du Brésil.

Groupe XIX. Callidiides.

Palpes au plus médiocres, subégaux ou les maxillaires plus longs; leur dernier article plus ou moins triangulaire. — Mandibules courtes, arquées dès leur base, entières au bout. — Tête peu prolongée en arrière des yeux, plane, ou peu s'en faut, entre les antennes ; ses tubercules antennifères à peine distincts, entiers ou faiblement échancrés; joues courtes. — Antennes sétacées, médiocres, dépassant rarement les élytres chez les mâles. — Yeux plus ou moins échancrés; leur lobe inférieur jamais très-gros. — Prothorax transversal, presque toujours fortement resserré en arrière et subcordiforme. — Ecusson au plus médiocre. — Elytres peu allongées, plus ou moins déprimées. — Hanches antérieures fortement anguleuses en dehors, non saillantes au côté interne; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière ; celles des intermédiaires ouvertes en dehors; cuisses très-souvent pédonculées à leur base. — Episternums métathoraciques assez lar-

(1) *Sap. hirtipes*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 14, pl. 1, f. 8 (*Lept. plumipes*? Pallas, Naturforsch. IX, pl. 1, f. 2 ; Cayenne. — *C. signaticolle*, Buquet in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 232; Brésil.

(2) Syn. Coremia (pars), A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1834, p. 23.

ges, subparallèles, tronqués en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale variables. — Corps médiocrement allongé, plus ou moins large et déprimé.

Dès sa création, le genre CALLIDIUM de Fabricius était devenu un magasin de formes n'ayant rien de commun entre elles, et d'une définition impossible. Après avoir été peu à peu épuré et divisé en plusieurs genres, il forme en ce moment un groupe particulier, récemment établi par MM. J. Thomson (1) et L. Fairmaire (2), mais qui contient encore, dans le premier de ces auteurs, quelques éléments étrangers que j'ai dû en exclure (3).

Ainsi épuré, il est très-naturel et assez riche en espèces. Ces dernières sont au plus de taille moyenne, ornées de couleurs variées, et, pour la plupart, propres aux régions froides et tempérées de l'hémisphère nord dans les deux continents. Les onze genres qu'elles constituent en ce moment, ont la même distribution géographique, à l'exception d'un seul (CALYDON) qui est particulier au Chili (4).

I. Antennes de structure normale.

A Saillie prosternale très-large, plane, ni arquée ni verticale en arrière : *Hylotrupes*.

B —— de largeur médiocre, jamais comprimée et lamelliforme.

a Art. 3-4 des antennes égaux.

b Des callosités sur le disque du prothorax.

Prothorax très-fortement dilaté et arrondi latéralement: *Sympiezocera*.

— médiocrement dilaté et arrondi latéralement: *Semanotus*.

bb Point de callosités sur le prothorax : *Calydon*.

aa Art. 3 des antennes beaucoup plus long que 4; prothorax sans callosités.

Elytres munies de lignes éburnées saillantes : *Dularius*.

— sans lignes éburnées saillantes : *Rhopalopus*.

(1) Syst. Cerambyc. p. 263.

(2) Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. p. 131.

(3) Ils sont peu nombreux et se bornent aux genres ALLOESIA et TETROPIUM. Le premier, ayant les cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors, appartient à un tout autre groupe que celui-ci; on a vu précédemment le second parmi les Asémides. Je crois, avec M. J. Thomson, que le genre ANISARTHRON doit être placé ici, bien qu'il s'éloigne un peu des autres espèces par ses hanches antérieures plus saillantes et dont les cavités cotyloïdes sont moins ouvertes en arrière. M. L. Fairmaire (loc. cit. p. 124) a établi sur lui seul un groupe particulier.

(4) Les larves des espèces suivantes sont connues : *Callid. luridum*, Ratzeb.

C Saillie prosternale nulle ou réduite à une lamelle verticale.

c Saillie mésosternale en carré allongé : *Lioderes*.

cc — — triangulaire.

d Corps glabre ou finement pubescent; prothorax non anguleux sur ses côtés.

Prothorax déprimé, non calleux en dessus : *Callidium*.

— plus ou moins convexe, très-souvent calleux en dessus : *Phymatodes*.

dd Corps densément pubescent; prothorax anguleux latéralement : *Pyrrhidium*.

II. Antennes à art. 2-4 courts, subégaux, les suivants très-longs : *Anisarthron*.

Genre incertæ sedis : *Euryoptera*.

HYLOTRUPES.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 77 (1).

Mâle : Palpes subégaux, leur dernier article en triangle allongé. — Tête presque plane entre les antennes; front subvertical, transversal. — Antennes peu robustes, finement pubescentes, atteignant à peine le milieu des élytres, à articles 1 assez long, en massue arquée, 3 du double plus long que 4, celui-ci plus court que 5, ce dernier et les suivants subégaux, 11 obtus au bout. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax transversal, cordiforme, dilaté et arrondi sur les côtés, peu convexe et muni de deux callosités luisantes sur le disque. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies à leur extrémité. — Pattes assez courtes, les postérieures seules assez longues; cuisses pédonculées, fortement en massue au bout, les postérieures ne dépassant pas le 3e segment abdominal; jambes grêles, les éperons des quatre postérieures longs ; 1er article des tarses au moins aussi grand que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal étroit, en carré subtransversal. — Saillies mésosternale et prosternale très-larges, transversales, planes; la 1re subparallèle, la 2e tronquée et à peine déprimée en arrière. — Corps médiocrement allongé, large, villeux.

Die Forstinsekt. I, p. 257, pl. 17, f. 2. — *C. violaceum*, Kirby, Trans. of the Linn. Soc. V, p. 246, pl. 12, f. 1-14. — *C. sanguineum*, Goureau, Ann. d. l. Soc. entom. 1843, p. 99, pl. 4, no IV, f. 1-4. — *C. dilatatum*, Heeger, Sitzunsber d. Wien. Akad. XI, p. 935, pl. 4. — *Hylotrupes bajulus*, Heeger, ibid. XXIV, p. 323, pl. 4; Ed. Perris, Ann. d. l Soc. entom. 1856, p. 454, pl. 6, f. 369-375. — *Anisarthron barbipes*, Schmidt, Stettin. entom. Zeit. 1843, p. 107. — Sauf celle du *Callid. dilatatum* observée sous l'écorce du *Fagus sylvestris*, ces larves vivent dans le bois mort et souvent dans l'intérieur des habitations.

(1) Syn. Cerambyx Linné, De Geer. — Callidium veter. auctor.

Femelle : Antennes atteignant à peine le tiers de la base des élytres. — Dernier segment abdominal beaucoup plus long que large, rétréci et arrondi en arrière. — Corps plus court et plus large.

Ce genre est le seul du groupe actuel dont les saillies mésosternale et prosternale soient toutes deux très-larges. Ce caractère, réuni aux callosités du prothorax et à la villosité dont le corps est partout revêtu, le rend facile à reconnaître. Il a pour type un insecte (1) d'assez grande taille pour un Callidiide, commun dans toute l'Europe, d'où il a été importé sur une partie du globe. Il est très-sujet à varier. Les exemplaires normaux sont d'un brun noirâtre en dessous, d'un noir bronzé en dessus, tous deux brillants. Le prothorax est densément pointillé sur le disque, plus fortement sur les côtés ; les élytres sont assez fortement rugueuses, et présentent dans leur moitié basilaire plusieurs dépressions corrodées et remplies d'une villosité plus dense que celle qui recouvre leur surface. Dans certaines variétés, cette villosité est presque absente, et la livrée générale est d'un fauve plus ou moins pâle. Il y en a une seconde espèce (2) dans l'Australie.

SYMPIEZOCERA.

H. Lucas, *Ann. d. l. Soc. entom.* 1851; Bullet. p. CVI (3).

Femelle : Palpes maxillaires notablement plus longs que les labiaux ; leur dernier article en fer de hache oblique, celui des labiaux en triangle presque régulier. — Tête presque plane entre les yeux ; front subvertical. — Antennes robustes, hérissées de quelques longs poils fins, déprimées, rapidement atténuées, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 médiocre, 3-5 égaux, un peu plus longs que les suivants, ceux-ci décroissant graduellement. — Yeux profondément et largement échancrés (4), fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, très-fortement rétréci en arrière, avec ses côtés antérieurs fortement arrondis, peu convexe et pluri-calleux en dessus, muni d'un faible sillon transversal, près de son bord antérieur et à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, parallèles, arrondies en arrière, beaucoup plus

(1) *Cer. bajulus,* Linné, Syst. nat. II, p. 636 (*Callid. id.* Fab., Oliv., Panzer, etc.). L'*Hyl. bullatus* de M. J. L. Le Conte, (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 31), décrit d'après un exemplaire des environs de New-York, paraît n'en être qu'une variété accidentelle, à callosités du prothorax plus fortes que de coutume, et dont les élytres étaient atténuées en arrière.

(2) *Callid. asemoides,* Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 563.

(3) Syn. Xenodorum, De Marseul, Rev. et Mag. de Zool. 1856, p. 48; genre non caractérisé.

(4) M. L. Fairmaire (Gener. d. Col. d'Europe; Longic. p. 190) les indique, à tort, comme étant complétement séparés en deux parties; ils sont échancrés à la façon de ceux, par exemple, du *Rhopalopus clavipes.*

larges en avant que la base du prothorax. — Pattes médiocres, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures sensiblement plus courtes que les élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale horizontale, transversale, à peine échancrée en arrière. — Saillie prosternale assez large, parallèle, fortement arquée postérieurement. — Corps large, hérissé de poils fins partout, sauf sur les élytres; celles-ci revêtues de cils couchés peu abondants.

Je n'ai pas vu de mâles de l'unique espèce (1) du genre, et les auteurs, en très-petit nombre, qui ont parlé du genre, me paraissent avoir été dans le même cas. Mais j'ai sous les yeux celui d'une espèce nouvelle (2) originaire du Japon, qui, au point de vue générique, ne diffère de la précédente que par sa saillie mésosternale en carré plus long que large, comme celle des RHOPALOPUS. Ce mâle a les antennes et les cuisses postérieures un peu plus longues que les élytres; mais, du reste, ces parties, comme le surplus de son organisation, sont à l'état normal.

Le genre me paraît être intermédiaire entre le précédent et les SEMANOTUS. Au *facies* du premier, il réunit les antennes et les pattes des seconds; la livrée de ses espèces a même beaucoup d'analogie avec celle du *Seman. undatus*. Elles figurent parmi les plus grandes du groupe et sont propres à l'ancien continent.

SEMANOTUS.

MULS. *Col. d. France; Longic.* éd. 1, p. 54 (3).

Mêmes caractères que les SYMPIEZOCERA, sauf les différences suivantes :

Antennes un peu plus longues que le corps chez les ♂, plus courtes que lui chez les ♀, du reste pareilles.— Prothorax notablement moins

(1) *S. Laurasi*, Lucas, loc. cit. (*Xenod. Bonvouloirii*, De Marseul, loc. cit.); figuré par M. L. Fairmaire, loc. cit. pl. 59, f. 281; découvert primitivement en Algérie, puis retrouvé en Corse; on l'a même pris à Paris où il avait été apporté avec des bois provenant du premier de ces pays.

(2) *S. japonica*. *S. Laurasi* major, præsertim longior; nigro-brunnea, nitida, antennis, pedibus abdomineque (partim) obscure rufis; capite prothoraceque rugosis, hoc dorso confluenter pluri-calloso ac nitidissimo; elytris a basi ultra medium fortiter punctatis, apice potius rugosis, singulo maculis duabus transversis (altera ante, altera pone medium) fulvis. Long. 22 millim. ♂. Hab. Japonià.

L'unique exemplaire de la collection de M. le comte Mniszech, sur lequel cette espèce est établie, a évidemment séjourné dans l'alcool et sa pubescence a en grande partie disparu; mais, par le peu qui en reste, on voit qu'elle ne doit pas différer de celle de la *S. Laurasi*.

(3) Syn. CERAMBYX Linné.— CALLIDIUM cœter. auctor.

rétréci en arrière, ses côtés antérieurs médiocrement arrondis. — Les quatre cuisses antérieures subpédonculées à leur base, les postérieures des ♂ tantôt (par ex. *coriaceus*) plus longues, tantôt (par ex. *undatus*) de la même longueur que les élytres. — Corps plus étroit, beaucoup moins villeux.

Les espèces sont considérablement plus petites que les Symphezocera, et leur livrée n'a rien de constant. Elles sont peu nombreuses et habitent plus spécialement les parties froides de l'Europe (1).

CALYDON.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 263.

Mâle : Palpes maxillaires plus longs et plus grêles que les labiaux, le dernier article de tous assez fortement triangulaire. — Antennes finement pubescentes, non atténuées au bout, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 médiocre, 3-10 subégaux, 11 un peu plus court que 10, obtus au bout. — Yeux très-fortement échancrés. — Prothorax transversal, convexe, arrondi sur les côtés, brusquement et étroitement rétréci en avant. — Ecusson en carré long. — Elytres planes, médiocrement allongées, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, munies chacune d'une carène obtuse, oblique, partant des épaules et fortement abrégée en arrière. — Pattes médiocres; cuisses subpédonculées à leur base, fortement en massue au bout; les postérieures plus courtes que les élytres; tarses postérieurs étroits, à article 1 plus long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal allongé, un peu rétréci et arrondi en arrière. — Saillie mésosternale en carré transversal, légèrement échancrée au bout. — Saillie prosternale assez étroite, brusquement arrondie en arrière. — Corps large, faiblement pubescent en dessous.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par sa taille plus forte, ses antennes n'atteignant guère que les 2/3 des élytres, et ses cuisses plus faibles.

Genre établi sur le *Callidium submetallicum* de M. Blanchard (2),

(1) *Callid. coriaceum*, Payk. Faun. Suec. III, p. 91. — *Cer. undatus*, Linné, Syst. nat. II, p. 636. — *C. russicum*, Fab. Syst. El. II, p. 336; Kollar (Verhandl. d. Zool.-Bot. Ver. in Wien, VII, p. 185) a publié une notice intéressante sur cet insecte. — *S. æneipennis*, Muls. loc. cit. p. 102; L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. pl. 41, f. 187; cette espèce, dont le nom spécifique est attribué à M. Kriechbaumer, n'est mentionnée, à ma connaissance, dans aucun des peu nombreux écrits de cet auteur.

Les espèces suivantes de l'Amérique du Nord, placées par M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 32) dans le genre Physocnemum de M. Haldeman, appartiennent probablement à celui-ci : *Callid. ligneum*, Fab. Syst. El. II, p. 341. — *C. Proteus, simile*, Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 172.

(2) In Gay, Hist. d. Chile; Zool. V, p. 497; Col. pl. 29, f. 8, avec des détails.

élégant insecte du Chili, de la taille des exemplaires moyens du *Rhopalopus clavipes* d'Europe et remarquable par sa livrée qui est d'un bleu brillant en dessous, d'un noir bleuâtre mat en dessus et velouté sur les élytres; ces organes sont ornés de deux étroites bandes jaunes transversales, l'une basilaire, l'autre médiane et irrégulière, reliées entre elles sur la suture et les bords latéraux par deux bandes longitudinales pareilles. Le prothorax est uniformément criblé de points enfoncés subconfluents. Cet insecte paraît être commun au Chili et l'est devenu dans les collections.

DULARIUS.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 258 (1).

Mâles : Palpes maxillaires plus longs que les labiaux ; le dernier article de tous triangulaire. — Tête un peu concave et finement sillonnée entre les antennes ; front subvertical, en carré subéquilatéral. — Antennes dépassant légèrement les élytres, à articles 3 un peu plus long que les suivants, les trois derniers plus courts que les autres, 11 obtus au bout. — Yeux très-fortement échancrés, leur lobe inférieur acuminé. — Prothorax transversal, subglobuleux, un peu déprimé sur le disque, uni-tuberculé de chaque côté de celui-ci, près de la base qui est brusquement et très-fortement resserrée, mais sur une petite étendue, muni d'un sillon anguleux le long de son bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres un peu convexes, aplanies sur le disque, légèrement atténuées et subisolément arrondies en arrière, munies de linéoles éburnées et calleuses. — Pattes robustes; cuisses fortement pédonculées et très-fortement en massue au bout; les postérieures dépassant assez longuement les élytres; 1er article des tarses postérieurs plus long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, tronqué au bout. — Saillie mésosternale très-large, transversale, échancrée en arrière. — Saillie prosternale étroite, verticale en arrière avec son angle inférieur saillant. — Corps oblong, robuste, faiblement pubescent en dessous.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Cuisses postérieures dépassant moins les élytres. — Dernier segment abdominal plus long, arrondi en arrière.

— Le *Callid. globithorax* de MM. L. Fairmaire et Germain (Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 108) est très-probablement une seconde espèce du genre.

(1) Syn. Physocnemum, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 38; M. Burmeister (Handb. d. Entom. IV, 1, p. 64) ayant imposé le nom de Physocnema seulement à l'une des sections du genre Pachycnema (Voyez tome III, p. 183), peut-être celui appliqué au genre actuel par M. Haldeman aurait-il pu être conservé. — Callidium Say.

On n'en connaît que deux belles espèces (1) des Etats-Unis dont la livrée varie, mais qui ont en commun des linéoles éburnées et saillantes sur les élytres. Chez l'une d'elles (*Andreæ*), elles forment une sorte de grande croix de Saint-André sur un fond d'un rouge sanguin foncé et maculé de noir, chez l'autre (*brevilineum*), une bande maculaire et transversale sur un fond violet.

RHOPALOPUS.

MULS. *Col. d. France; Longic.* éd. 1, p. 42 (2).

Mâles : Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux ; le dernier article de tous assez fortement triangulaire.— Tête à peine concave et finement sillonnée entre les antennes; front oblique, transversal. — Antennes assez robustes, hérissées de poils fins en dessous, tantôt (*clavipes*) un peu plus, tantôt (*hungaricum*) pas plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en massue, 3 notablement plus long que les suivants, 4-10 subégaux, 11 un peu plus court, appendiculé et obtus au bout, 3-8 brièvement épineux à leur sommet interne chez quelques-uns (par ex. *clavipes*). — Yeux très-fortement échancrés.— Prothorax transversal, peu convexe et sans callosités sur le disque, fortement et parfois subanguleusement arrondi sur les côtés, rétréci en arrière. — Ecusson en triangle curviligne.— Elytres presque planes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées à leur base, fortement en massue au bout, les postérieures dépassant plus ou moins l'abdomen; 1er article des tarses postérieurs aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, en carré long, étroitement échancrée au bout. — Saillie prosternale étroite, brusquement arquée en arrière. — Corps oblong, faiblement pubescent.

Femelles : Antennes au maximum aussi longues que les élytres. — Cuisses postérieures un peu plus courtes que ces dernières. — Dernier segment abdominal plus long.

Le *facies* est presque le même que celui des CALLIDIUM, tels qu'ils sont restreints plus loin, mais ces insectes sont essentiellement distincts de ces derniers par la forme de leurs saillies mésosternale et prosternale. Leurs espèces, médiocrement nombreuses (3), sont plus

(1) *Callid. brevilineum*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 413. — *Physocn. Andreæ* (Dej.) J. L. Le Conte, ibid. Ser. 2, II, p. 32.

(2) Syn. CALLIDIUM auctor. — CERAMBYX Linné.

(3) *Callid. ungaricum*, Herbst. in Fuesslys Archiv, IV, p. 96, pl. 26, f. 11 (*C. cognatum*, Laichart. Tyrol, Ins. II, p. 58; *insubricum*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 514; *Fischeri*, Krynicki, Bull. Mosc. 1829, p. 187); principalement de l'Europe or. — *C. clavipes*, Fab. Syst. El. II, p. 335. *C. macropus*, Germ.

particulièrement propres aux parties froides ou montagneuses de l'Europe. Les unes sont d'un noir mat en dessus, avec les jambes parfois (*femoratus*) fauves, les autres ont les élytres ornées de couleurs métalliques. Chez toutes, ces organes sont finement rugueux; le prothorax l'est plus fortement, ou criblé de points enfoncés en partie confluents.

Avec ce genre finissent les Callidiides pourvus d'une saillie prosternale plus ou moins large.

LIODERES.

L. Redtenb. *Die Gatt. d. Deutsch. Kæferf.* p. 110 (1).

Mâle : Palpes maxillaires notablement plus longs que les labiaux; le dernier article de tous allongé, à peine dilaté et tronqué au bout. — Tête des Rhopalopus. — Antennes hérissées de poils fins dans leur moitié basilaire, de la longueur du corps, à articles 4 sensiblement plus court que 3 et 5, ceux-ci et 6-10 égaux, 11 plus court. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax transversal, légèrement arrondi sur les côtés, un peu rétréci en arrière, muni près de son bord antérieur d'un sillon transversal, de deux élévations arrondies et lisses sur le disque, d'une callosité médiane à sa base. — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres peu convexes, allongées, faiblement sinuées dans leur milieu, arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'un large sillon disparaissant vers le milieu de leur longueur. — Pattes assez longues; cuisses grêles à leur base, puis renflées en une massue allongée, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen; 1er article des tarses postérieurs aussi long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, en carré long, assez fortement échancrée au bout. — Saillie prosternale presque nulle. — Corps allongé, pubescent.

Femelle : Antennes de la longueur des 3/4 environ des élytres.

A un mésosternum pareil à celui des deux genres précédents, celui-ci réunit le prosternum des Callidium et des Phymatodes qui suivent. Cette combinaison de caractères, qui lui est exclusivement propre, et la forme du dernier article de ses palpes le font aisément reconnaître. Son unique espèce (2) ressemble beaucoup au *Phymatodes variabi-*

loc. cit. p. 514; Europe or. — *Cer. femoratus*, Linné, Syst. nat. II, p. 634 (*C. punctatum*, Fab. Syst. El. II, p. 336; *Rhop. insubricus*, Muls. olim); de la plus grande partie de l'Europe. — *R. Ledereri*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1866, p. 296; Asie-Mineure.

(1) M. L. Redtenbacher a écrit Leioderes; l'orthographe que j'adopte est celle généralement admise en ce moment.

(2) *L. Kollari*, L. Redtenb. loc. cit. et Faun. austr. éd. 1, p. 482; pour une figure de la femelle, voyez L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. pl. 39, f. 180.

lis d'Europe. Elle est de taille moyenne, d'un fauve roux uniforme, ponctuée en dessus et revêtue d'une fine pubescence redressée. Jusqu'ici elle paraît être propre à l'Autriche.

CALLIDIUM.

FAB. *Syst. Entom.* p. 187.

Ce genre, peu homogène dans les auteurs les plus récents, me paraît devoir être restreint, comme l'a fait M. J. L. Le Conte (1), aux espèces qui ressemblent au *C. violaceum* que M. Mulsant lui a donné pour type.

Mâles : Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux, le dernier article de tous assez fortement sécuriforme. — Tête munie entre les antennes d'un faible bourrelet un peu concave et finement sillonné dans son milieu; front subvertical, transversal. — Antennes assez robustes, faiblement villeuses, un peu plus courtes que le corps, à articles 4 un peu moins long que 3 et 5, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux très-fortement échancrés. — Prothorax déprimé, sans tubercules ni callosités en dessus, fortement transversal, très-fortement arrondi sur les côtés, obliquement rétréci en arrière, tronqué et à peine rebordé à ses deux extrémités. — Ecusson rétréci et tronqué en arrière. — Elytres presque planes, parallèles ou élargies en arrière, arrondies à leur extrémité. — Pattes médiocres, robustes; cuisses brièvement pédonculées à leur base, fortement en massue au bout, les postérieures dépassant légèrement les élytres; 1er article des tarses de la même paire aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal court, tronqué ou largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale horizontale, triangulaire, assez aiguë au bout.— Saillie prosternale nulle ou réduite à une lame très-mince. — Corps oblong, large et déprimé.

Femelles : Antennes un peu plus courtes. — Cuisses postérieures ne dépassant pas l'abdomen. — Dernier segment de celui-ci grand et arrondi au bout.

Ainsi limité, le genre ne comprend plus qu'un petit nombre d'espèces d'Europe et de l'Amérique du Nord (2), de taille au moins

(1) Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 34.

(2) Esp. européennes : *C. dilatatum*, Payk. Faun. Suec. III, p. 91 (*variabile* pars, Fab. Syst. El. II, p. 337). — *Cer. violaceus*, Linné, Syst. nat. II, p. 635. — *castaneum* L. Redtenb. Faun. Austr. éd. I, p. 483 (*Deltili*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 435). — Esp. de l'Amér. du Nord : *C. antennatum*, Newm. The entom. Mag. V, p. 393. — *C. cicatricosum*, Mannerh. Bull. Mosc. 1853, II, p. 256; Amér. russe (Kenai). — *janthinum*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 34.

Outre les espèces mentionnées dans les notes précédentes et celles qui suivent, il existe dans les auteurs un grand nombre de CALLIDIUM qui n'appartien-

moyenne, très-voisines des Rhopalopus par leur forme large, déprimée et qui se distinguent de toutes les précédentes par leurs saillies prosternale et mésosternale. Leur livrée varie du bleu verdâtre au violet plus ou moins foncé; leurs élytres sont plus ou moins fortement ponctuées, rugueuses ou même (*dilatatum*) réticulées; la sculpture de leur prothorax varie, mais sans présenter jamais aucun vestige de callosités.

PHYMATODES.

Muls. *Col. d. France; Longic.* éd. 1, p. 47 (1).

Je n'adopte qu'en hésitant ce genre auquel on n'a assigné jusqu'ici que des caractères incertains ou illusoires (2). Tel que je l'entends, ceux qui le distinguent des Callidium sont plutôt négatifs que positifs et résident dans le prothorax qui n'est jamais déprimé et fortement transversal comme chez ces derniers, puis dans la forme générale qui est, sauf de rares exceptions, plus étroite et, par suite, moins robuste, enfin dans la livrée qui est très-variable et assez souvent présente un dessin sur les élytres. Dans cet état le genre est à peu près composé comme l'a fait M. J. L. Le Conte et comprend :

Une partie des Callidium de MM. Mulsant et L. Fairmaire, auxquels on ne peut guère assigner d'autre caractère distinctif qu'un prothorax plus ou moins convexe et rétréci en arrière, sans callosités en dessus, ou (*unifasciatum*) n'en ayant que quelques vestiges (3).

nent pas ou que très-dubitativement au groupe actuel. Quelques-uns ont été rapportés à leurs véritables genres dans les pages qui précèdent, ou le seront plus loin; les suivants me sont inconnus : *C. morosum*, *funestum*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 480; Australie. — *punctatum*, *affine*, Montrouz. Faun. de l'île Woodl. p. 57; Nouvelle-Calédonie.

(1) Syn. Merium, Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 170; le seul caractère attribué par Kirby à ce genre, consistant en ce que les cuisses sont en massue, il ne repose sur rien, tous les Callidiides les ayant ainsi faites.—Poecilium, L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. p. 134. — Cerambyx et Callidium auctor. — Clytus Fab., Haldem. — Leptura Linné. — Anisarthron Küster. — Eriphus Haldem.

(2) M. Mulsant ne lui en attribue, à proprement parler, qu'un seul, celui d'avoir des tubercules ou des callosités sur le prothorax. M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 32) le distingue uniquement des Callidium par ses palpes, dont les maxillaires seraient beaucoup plus longs que les labiaux, au lieu d'être de même grandeur que ces derniers, différence qui n'existe que chez quelques espèces et s'évanouit rapidement. M. L. Fairmaire (loc. cit. p. 133) rejette, avec raison, ce caractère; pour lui le genre est séparé du précédent par les tubercules du prothorax, la saillie prosternale envoyant une pointe mince entre les hanches antérieures et l'égalité des articles 3-4 des antennes, particularités qui, en dehors des espèces européennes, ne sont pas plus stables que celle empruntée aux palpes.

(3) Esp. européennes: *Callid. unifasciatum*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 56, pl. 1,

Le genre POECILIUM du second de ces auteurs, démembré des CALLIDIUM et qui serait bien distinct, s'il était vrai que les yeux sont divisés en deux parties, mais ces organes sont simplement plus échancrés que de coutume. Le prothorax est subcylindrique, resserré à ses deux extrémités et dépourvu de callosités (1).

Enfin les PHYMATODES proprement dits, à prothorax plus ou moins convexe, calleux ou tuberculeux en dessus et brusquement resserré en arrière. La plupart ont les élytres minces, flexibles et, par leur *facies*, rappellent les TELEPHORUS (2).

Le genre est le plus riche en espèces du groupe actuel; parmi les européennes, deux surtout (*variabilis, alni*) sont très-communes et se rencontrent souvent dans l'intérieur des habitations et les chantiers.

f. 12 (*Clyt. id.*, Fab. Syst. El. II, p. 353). — *C. rufipes*, Fab. Mantis. Ins. p. 232 et Syst. El. II, p. 343 (*C. amethystinum*, Fab. Syst. El. II, p. 336). — *C. angustum*, Kriechbaum. Uebers. d. Cerambyc. Münch (in-8º Munich, 1844), p. 8, et Stettin. entom. Zeit. 1846, p. 111.— Esp. de l'Amér. du Nord : *Mer. dimidiatum*, Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 173 (*Clyt. palliatus*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 41).

(1) Esp. européenne : *Leptur. alni*, Linné, Syst. nat. II, p. 639 (*Callid. id.* Fab., Oliv., Panz., etc.). -- Esp. de l'Amér. du Nord : *Callid. varium*, Fab. Syst. El. II, p. 345. — *Phym. lepidus*, J. L. Le Conte, loc. cit. p. 34.

(2) Esp. européennes : *Cer. variabilis*, Linné, Faun. Suec. p. 669; répandu sur une partie du globe ; pour ses nombreuses variétés et les fausses espèces auxquelles elles ont donné lieu, voyez Muls. loc. cit. éd. 2, p. 92. — *Callid. melancholicum*, Fab. Syst. El. II, p. 342 (*C. brevicolle*, Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 191; *thoracicum*, Comolli, Ins. prov. Novoc. p. 41). — *C. humerale*, Comolli, loc. cit. p. 44 (Var. *C. barbipes*, Charpent. Hor. entom. p. 226; *Anis. id.*, Küster, Die Kæf. Eur. II, 54). — *P. puncticollis*, Muls. loc. cit. ed. 2, p. 99. —Esp. de l'Amér. du Nord : *C. amœnum*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 413 (*Eriph. coccinelloides*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 41). — *C. æreum*, Newm. The entom. Mag. V, p. 393 (*C. pallipes*, Haldem. loc. cit. p. 37). — *C. collare*, Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 171. — Esp. africaine : *C. angolense*. Erichs. Archiv, 1843, I, p. 261; Angola.

Je ne sais pas bien dans lesquelles des divisions qui précèdent rentrent les espèces suivantes qui semblent appartenir au genre : Esp. européenne : *C. cupripenne*, Kriechbaum. Sttetin. entom. Zeit. 1862, p. 208, pl. 1, f. 4 et 4*a*; Prusse (An SEMANOTUS?).—Esp. de la Sibérie : *C. sibiricum*, Gebler, Bull. Mosc. 1848, I, p. 391 (*brevicolle*, Gebler, ibid. 1843, p. 302; olim).—Esp. de l'Amér. du Nord : *C. Mannerheimii* (*dimidiatum*, Mannerh. Bull. Mosc. 1846, I, p. 515), *vulneratum, decussatum*, J. L. Le Conte, Rep. on a railr. to the Pacif. Oc.; IX, Append. I, p. 60; Oregon. — *C. blandum, obscurum*, J. L. Le Conte, Proc. of the Acad. of Philad. XI, p. 79; *infuscatum*, p. 285; Californie. — *C. Agassizii*, J. L. Le Conte, ibid. XIII, p. 357; Californie. — *P. semicircularis*, Bland, Trans. of the entom. Soc. of Philad. I, p. 275; Pennsylvanie. — Esp. des Antilles : *C. biguttatum*, Sallé, Ann. d. l. Soc. entom. 1856, p. 688, pl. 20, I, f. 2; Haïty. — Esp. de l'Australie : *C. erosum*, Mac-Leay in King's Surv. of the coast. of Austral.; Append. p. 450.—Patrie inconnue (probablement de l'Amér. du Nord) : *C. Nicolas, subfasciellum*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 321.

PYRRHIDIUM.

L. Fairm. *Gener. d. Col. d'Eur.; Longic.* p. 133.

Mâle : Palpes des deux genres précédents (1). — Tête un peu concave entre les antennes, avec ses tubercules antennifères bien distincts; front subvertical, fortement transversal. — Antennes grêles, un peu plus longues que le corps, à articles 3-6 subégaux, les suivants plus courts, 6-10 un peu anguleux à leur sommet interne. — Yeux très-fortement et largement échancrés. — Prothorax transversal, fortement anguleux un peu en deçà de son milieu, obliquement rétréci en avant, échancré en arrière, assez convexe sur le disque, avec une ligne médiane lisse et un gros tubercule arrondi et subbasilaire de chaque côté. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres larges, déprimées, arrondies à leur extrémité. — Pattes courtes; cuisses fortement pédonculées, puis brusquement renflées en une grosse massue; 1er article des tarses postérieurs aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal court, largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale des deux genres qui précèdent. — Corps déprimé, peu allongé, densément pubescent en dessus.

Femelle : Antennes dépassant à peine le milieu des élytres. — Dernier segment abdominal plus long et plus fortement arrondi en arrière.

Il est singulier, comme le dit M. L. Fairmaire, qu'on ait laissé parmi les Callidium, le *C. sanguineum* des auteurs (2), insecte certainement plus distinct de ce genre que les Phymatodes, d'après la forme de son prothorax et l'épaisse pubescence d'un beau rouge clair dont il est recouvert en dessus. C'est un des Longicornes les plus communs dans l'Europe tempérée; il est rare dans les parties boréales et australes de ce continent.

ANISARTHRON.

L. Redtenb. *Die. Gatt. d. deutsch. Kæferfaun.* p. 109 (3).

Mâle : Palpes très-courts, les maxillaires un peu plus longs; le dernier article de tous à peine triangulaire. — Tête un peu concave et sillonnée entre les antennes ainsi que sur le front; celui-ci grand, vertical. — Antennes assez robustes, cylindracées, de 1/3 environ plus

(1) M. L. Fairmaire dit, à tort, que les labiaux sont aussi longs que les maxillaires; leurs proportions relatives sont exactement les mêmes que chez les Callidium.

(2) *Cer. sanguineus*, Linné, Syst. nat. II, p. 636 (*Callid. sanguineum* Fab., Oliv., Panz., Muls., etc.).

(3) Syn. Callidium, Touss.-Charpent. Horæ entom. p. 226.

longues que les élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, 2-4 très-courts, obconiques, croissant peu à peu, 5-11 longs, décroissant à peine. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax transversal, cylindrique, très-légèrement resserré à ses deux extrémités. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres presque planes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies postérieurement. — Pattes médiocres; cuisses comprimées, graduellement en massue; les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen; les quatre jambes postérieures légèrement arquées. — 5ᵉ segment abdominal plus court que 4, un peu sinué au bout. — Saillie mésosternale assez large, en triangle aigu. — Saillie prosternale très-étroite, fléchie en arrière. — Corps médiocrement allongé, densément pubescent.

Femelle : Antennes un peu plus longues que les élytres. — Cuisses postérieures dépassant à peine le 2ᵉ segment abdominal. — Dernier segment de l'abdomen largement arrondi en arrière.

Le *Callidium barbipes* de Toussaint-Charpentier, seule espèce de ce genre, s'éloigne beaucoup des autres espèces de ce groupe par son *facies* qui ressemble à celui d'une Saperdide de petite taille, mais lui appartient par tous ses caractères essentiels; la structure singulière de ses antennes le rend facile à reconnaître. Il est d'un noir assez brillant avec les élytres d'un fauve clair uniforme et revêtu d'une pubescence redressée de même couleur; ces organes sont très-finement alutacés et munis chacun de trois lignes saillantes extrêmement fines. Jusqu'ici ce petit insecte paraît propre à l'Autriche.

Note.

Le genre suivant est caractérisé en trop peu de mots pour qu'on puisse s'en faire une idée suffisante. M. Horn ne s'exprime pas sur ses analogies, mais semble le classer parmi les Callidiides. J'ajoute à la formule générique qu'il en donne, quelques détails empruntés à sa description de l'espèce.

EURYOPTERA.

Horn, *Proceed. of the Acad. of Philad.* XII, 1860, p. 571.

Palpes presque égaux. — Labre non échancré. — Prothorax du double plus long que large, obtusément anguleux sur les côtés, très-rétréci en arrière, légèrement canaliculé en dessus.— Elytres rétrécies dans leur milieu, élargies en arrière. — Hanches antérieures non contiguës; cuisses fortement en massue. — Mésosternum triangulaire, aigu au bout.

L'espèce typique (1), découverte dans le nord de l'Etat de New-York, est de la taille du *Callidium violaceum*, d'un noir mat, avec le prothorax d'un rouge brillant, et finement granuleux en dessus.

(1) *E. sanguinicollis*, Horn, loc. cit. pl. 8, f. 3.

GROUPE XXX. Clytides.

Palpes très-courts, égaux; leur dernier article légèrement triangulaire. — Mandibules très-courtes, arquées dès leur base, simples au bout. — Tête petite, non ou faiblement saillante hors du prothorax, presque toujours verticale en avant; ses tubercules antennifères nuls ou très-courts, entiers; joues rarement très-courtes. — Antennes filiformes ou sétacées, au maximum (et rarement) dépassant un peu le sommet des élytres chez les mâles. — Yeux plus ou moins échancrés en demi-cercle; leur lobe inférieur grand, dépassant fortement en avant les tubercules antennifères. — Prothorax subglobuleux, globoso-ovalaire, parfois cylindrique, inerme latéralement. — Ecusson petit, presque toujours en triangle curviligne transversal. — Elytres en général médiocrement allongées et débordant faiblement le prothorax à leur base, jamais munies de côtes saillantes (1). — Hanches antérieures globuleuses et non saillantes (2); leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors; éperons des jambes postérieures presque toujours grands; tarses de la même paire allongés, à article 1 au moins de 1/3, souvent trois ou quatre fois plus grand que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques assez larges, parallèles ou un peu atténués et toujours tronqués en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale variables. — Corps plus ou moins allongé, pubescent, très-rarement unicolore.

De tous les groupes de la Section actuelle, celui-ci est, avec les Lepturides, le plus riche en espèces et en même temps l'un de ceux auxquels il est le plus difficile d'assigner des limites tant soit peu précises. Afin d'atteindre ce but, autant que cela est possible, j'ai cru devoir exclure de celles qu'on y comprend en ce moment toutes celles qui ne présentent pas rigoureusement la réunion des trois caractères suivants : des antennes dépassant de très-peu, au maximum, le sommet des élytres, le prothorax inerme sur les côtés et le 1[er] article des tarses postérieurs au moins d'un tiers plus long que les deux suivants réunis (3). L'absence d'une seule de ces particularités suffit

(1) Ce caractère est ajouté afin d'exclure le genre OBRIDA, qu'on place généralement parmi les Clytides. On l'a vu plus haut dans le groupe des Pythéides.

(2) Un genre très-ambigu (OEDENODERUS) fait seul exception à cet égard; ses hanches antérieures sont subcylindriques et assez saillantes.

(3) La forme de la tête dont M. J. Thomson (Essai, etc. p. 374, et Syst. Cerambyc. p. 184) s'est servi pour répartir ces insectes dans deux groupes, les Cyllénites et le Clytites proprement dits, n'a pas la même valeur que ces trois caractères; ses limites sont inappréciables. Il en est de même du prothorax qui, de plus ou moins globuleux qu'il est chez les espèces européennes, finit par devenir parfaitement cylindrique chez un certain nombre d'exotiques (PSILOMERUS, ISCHNODORA, etc.).

pour qu'une espèce soit étrangère au groupe, quel que soit son *facies* (1).

Ces insectes ne sont jamais très-grands et souvent assez petits. La plupart sont remarquables par l'élégance de leur livrée qui consiste ordinairement sur le prothorax, les élytres et le dessous du corps en bandes ou en taches de couleurs variables. Presque tous fréquentent exclusivement les fleurs, quelques-uns, en outre, les feuilles ou le tronc des arbres; tous sont très-agiles, surtout pendant la chaleur du jour.

Les anciens auteurs ne les avaient pas séparés des CALLIDIUM dont ils diffèrent essentiellement par leurs hanches antérieures subglobuleuses, et même depuis la création du genre CLYTUS par Laicharting, en 1784, cette opinion a compté des partisans (2). Serville s'est contenté de diviser ce genre en deux (3), et MM. De Castelnau et Gory qui, depuis son travail, en ont publié une Monographie (4), l'ont conservé intact. Les nombreux genres dans lesquels ses espèces se trouvent réparties en ce moment sont dus principalement à MM. Mulsant, Chevrolat (5) et J. Thomson. Ceux exposés plus bas s'élèvent à 25 dont quatre (PLAGIONOTUS, CLYTUS, CLYTANTHUS, XYLOTRECHUS) ont des représentants en Europe. Deux caractères inobservés jusqu'ici, à

(1) Conformément à cette triple règle, sur les 40 genres compris par M. J. Thomson dans ses Clytites vrais, trois (ÆTHECERUS, ARIDOEUS, ACROCYRTA) en sont exclus par la longueur de leurs antennes; un (PNEUMIDA, qu'on a vu plus haut réuni aux CERESIUM) par ce même caractère et ses yeux fortement granulés; neuf (EPIPEDOCERA, OBRIDA, ANAGLYPTUS, MYGALOBAS, OLIGOENOPLUS, APELOCERA, EUDERCES, TILLOMORPHA, CLYTELLUS) par la brièveté relative du 1er article des tarses postérieurs. En outre de ces genres, M. Chevrolat (Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 255) a admis parmi les Clytides les CALLICHROMOPSIS et même les PROTHEMA. On ne sait plus, en effet, où s'arrêter si l'on n'adopte pas quelques règles fixes.

(2) Germar, par exemple, ne les regardait encore, en 1824, que comme une division des CALLIDIUM (Ins. Spec. nov. p. 517 sq.).

(3) ARHOPALUS et CLYTUS (Ann. d. l. Soc. entom. 1834, p. 77 et 83). Serville intercale entre ces deux genres, que rien de précis ne sépare, les ASEMUM, STROMATIUM, SAPHANUS, GRACILIA et les CLOSTROCERA. M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2. II, p. 16 et 25) a suivi son exemple et a même placé ces deux genres dans des groupes différents.

(4) Elle forme le tome III de « l'Histoire naturelle et Iconographie des Insectes coléoptères » de Gory. Les espèces qu'elle contient s'élèvent à 133, toutes figurées sur 19 planches coloriées. Aujourd'hui ce nombre dépasse 300 dans les collections, dont plus des deux tiers sont publiées.

(5) Les travaux spéciaux de M. Chevrolat sur ces insectes, consistent en cinq Mémoires, dans lesquels il a décrit successivement les espèces du Mexique (Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 461), de la Colombie (ibid. 1861, p. 377), du Brésil (ibid. 1862, p. 49), des autres parties de l'Amérique du Sud et des Antilles (ibid. 1862, p. 517), enfin, de l'Asie et de l'Océanie (Mém. d. l. Soc. d. d. Sc. Liège, XVIII, p. 253).

savoir la forme de la partie postérieure des élytres et celle de la saillie intercoxale de l'abdomen, jouent un rôle important dans leur arrangement systématique (1).

I. Elytres sans déclivité postérieure arrondie et verticale (2).

a Hanches antér. coniques, assez saillantes : *Œdenoderus.*

aa — — globuleuses, non —

b Saillie intercoxale de l'abdomen arrondie au bout, surtout chez les ♀.

c Saillie mésosternale verticale en avant.

Saillie prosternale large, plane, tronquée en arrière : *Cyllene.*

— — arquée en arrière : *Trichoxys.*

cc Saillie mésosternale déclive en avant, large.

Saillie prosternale étroite, arquée en arrière : *Sarosesthes.*

— — large, tronquée — : *Arhopalus.*

bb Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle aigu dans les deux sexes (3).

d Tarses postér. à art. 1 au plus (et rarement) du double, en général de $^1/_3$ à $^1/_2$ plus long que 2-3 réunis.

e Saillie mésosternale verticale et tuberculeuse en avant : *Dexithea.*

ee — — inclinée en arrière.

f Corps revêtu d'une épaisse pubescence et pollineux : *Ochrestes.*

ff — — fine pubescence, non pollineux.

Prothorax transversalement ovalaire; antennes un peu en scie : *Plagionotus.*

(1) Les larves de ce groupe se distinguent de celles des autres Cérambycides, en ce qu'elles sont apodes comme celles des Lamiides. On connaît les deux suivantes : *Clytus arietis*, Ann. d. l. Soc. entom. 1847, p. 547, pl. 9, nº II, f. 1-4; vit dans les branches mortes du mûrier, du sycomore et du merisier.—*Arhopalus pictus*, Osten-Sacken, Proceed. of the entom. Soc. of Philad. I, p. 121, pl. 1, f. 7; des Etats-Unis; vit sous l'écorce des érables. — M. J. W. Bond (The entom. Magaz. IV, p. 222) a donné également quelques détails sur la ponte et la larve du *Clytus arcuatus*, ainsi que sur les combats que se livrent les mâles pour la possession des femelles; cette espèce vit sur le chêne.

(2) Assez souvent (par ex. plusieurs Clytus et Mecometopus, les Raphuma, etc.) elles s'abaissent par une pente graduelle à leur extrémité ; mais il y a loin de là à ce qui existe chez les Sclethrus et surtout chez les Cremys.

(3) Je ne connais pas d'autre exception à cet égard que le *Xylotrechus chinensis*, insecte fort différent de ses congénères par son *facies* qui se rapproche de celui des Arhopalus et des Dexithea.

Prothorax régulièrement globuleux ; antennes filiformes : *Clytus*.

dd Tarses postér. à art. 1 au minimum (et rarement) du double, en général trois à quatre fois plus long que 2-3 réunis.

g Tête non arrondie entre les antennes; front formant avec le vertex un angle droit, plus rarement oblique.

h Cuisses inermes au bout; forme générale toujours étroite et svelte.

i Epipleures des élytres non élargies à leur base.

k Prothorax de forme variable, jamais cylindrique.

Antennes à art. 3-4 inermes : *Clytanthus*.

— — épineux : *Clytosaurus*.

kk Prothorax allongé, cylindrique ou très-légèrement ovalaire.

Antennes à art. 3 épineux : *Psilomerus*.

— — inerme : *Arcyphorus*.

ii Epipleures des élytres élargies à leur base, nulles ou très-faibles en arrière.

l Prothorax longitudinalement caréné sur le disque : *Grammographus*.

ll — non — —

Front sans carènes longitudinales : *Ischnodora*.

— tricaréné : *Raphuma*.

hh Cuisses interméd. et postér. épineuses au bout (1) : *Amauresthes*.

m Saillie prosternale plus ou moins large, plane : *Rhopalopachys*.

mm — — étroite, arquée en arrière.

Antennes de 12 art. : *Euryscelis*.

— 11 — : *Neoclytus*.

gg Tête arrondie entre les antennes ; vertex continu avec le front.

n Front muni de 1 à 5 carènes longitudinales.

Elytres assez convexes ; leurs épipleures complètes : *Xylotrechus*.

— planes, sans épipleures, sauf à leur base : *Thranodes*.

nn Front sans carènes.

Art. 3 des antennes pas plus long que les suivants : *Perissus*.

— — beaucoup — — : *Calanthemis*.

(1) Ce caractère est sujet à s'affaiblir et presque à disparaître chez un petit nombre de Neoclytus (par ex. *capreæ*).

II. Elytres munies d'une déclivité postérieure verticale.

Prothorax très-long, subcylindrique, arqué : *Sclethrus*.

— globuleux, fortement rétréci à sa base : *Cremys*.

Genres incertæ sedis : *Amannus*, *Plagithmysus*.

OEDENODERUS.

Chevrol. in J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 245.

Mâles : Tète légèrement concave entre les antennes; front en carré plus long que large, légèrement oblique; joues assez allongées. — Antennes grêles, sétacées, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en massue arquée, 4 plus court que 3 et que 5, ceux-ci et 6 subégaux, 7-11 plus courts. — Yeux médiocres, leur lobe supérieur réduit à un mince filet. — Prothorax subtransversal, fortement et obtusément anguleux un peu en deçà de son milieu sur les côtés, brièvement et très-fortement rétréci à sa base. — Ecusson assez grand, en triangle curviligne allongé et très-aigu. — Elytres minces, planes, subparallèles; leurs épipleures élargies à leur base, nulles en arrière. — Pattes longues, grêles; hanches antérieures globoso-coniques, assez saillantes, séparées, les intermédiaires grosses, globuleuses; les quatre cuisses antérieures pédonculées à leur base, les postérieures en massue allongée, de la longueur des élytres; tarses de la même paire grêles, longs, à article 1 près de trois fois aussi grand que 2-3 réunis. — Abdomen plus étroit que les élytres, en cône allongé. — Saillie mésosternale déclive, triangulaire, large à sa base. — Saillie prosternale enfouie, triangulaire. — Corps allongé, à peine pubescent. — Femelles inconnues.

Genre très-ambigu, joignant à une tête et des yeux de Clytides, le *facies* et la plupart des caractères des Œmides parmi lesquelles M. J. Thomson l'avait placé dans l'origine (1) et d'où il l'a retiré en dernier lieu (2) pour le comprendre dans le groupe actuel, opinion à laquelle je me conforme non sans répugnance. Malgré ses yeux finement granulés, il serait peut-être mieux à sa place dans le groupe des Achrysonides.

Il se compose de deux espèces (3) de la côte de Guinée, de taille médiocre et dont une seule (*pupa*) m'est connue. Comme la plupart des Œmides, elles sont d'un fauve rougeâtre assez vif.

(1) Essai, etc., p. 251.

(2) Syst. Cerambyc. p. 194.

(3) *Œ. pupa*, Chevrol. loc. cit. p. 246; Grand-Bassam. — *Callidium sphæricolle*, Chevrol. Rev. et Mag. de Zool. 1855, p. 283; Vieux-Calabar. Il diffère du précédent par son prothorax subglobuleux, son écusson moins aigu et ses élytres atténuées en arrière.

CYLLENE.

NEWM. *The Entomol.* p. 7 (1).

Mâles : Tête munie entre les antennes d'un bourrelet déprimé et d'une carène obtuse sur le front; celui-ci subvertical, transversal; joues très-courtes. — Antennes en général peu robustes, hérissées de quelques cils, atteignant ou dépassant un peu le sommet des élytres, parfois un peu plus courtes, à articles 1 assez long, en cône renversé, les suivants subégaux, quelques-uns d'entre eux (par ex. *spinifera*, *spinicornis*) parfois légèrement épineux à leur extrémité. — Yeux grands, fortement échancrés. — Prothorax régulièrement convexe, transversal, rétréci en avant, largement échancré aux extrémités de sa base. — Ecusson transversal. — Elytres médiocrement allongées, un peu convexes, munies chacune dans ses 2/3 ou ses 3/4 postérieurs, et à quelque distance de la suture, d'une côte obtuse prolongée postérieurement en une épine. — Pattes assez longues; cuisses graduellement en massue, les postérieures plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 de 1/3 à 1/2 plus long que 2-3 réunis. — Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle allongé et obtus au bout; son dernier segment transversal. — Saillie mésosternale transversale, verticale en avant, horizontale et très-plane en arrière. — Saillie prosternale un peu moins large, plane, tronquée postérieurement (2). — Corps subcunéiforme, pubescent.

Femelles : Antennes atteignant seulement, ou peu s'en faut, le milieu des élytres. — Saillie intercoxale plus courte et plus largement arrondie en avant; dernier segment abdominal au moins aussi long que large.

Les espèces sont généralement assez grandes pour le groupe actuel, nombreuses (3) et répandues depuis le Chili et Buenos-Ayres jus-

(1) Syn. ARHOPALUS pars, J. L. Le Conte.

(2) Chez une espèce du Chili que je possède et qui est très-voisine du *Clytus proximus* Lap. et Gory, cette saillie rejoint celle du mésosternum et forme avec elle une surface continue. C'est la seule, à ma connaissance, qui soit dans ce cas.

(3) Esp. de l'Amér. du Sud : *Clyt. acutus*, Germ. Magaz. d. Entom. IV, p. 170; Brésil. — *Cyll. signifera* (*Clyt. nebulosus* L. et G.), Newm. loc. cit. p. 8; Brésil mér., Chili; type du genre. — *Clyt. proximus*, *rufipes*, *congener*, Brésil; *cayennensis*, Guyane; *castaneus*, Brésil; *chiliensis*, *Boryi*, Chili; L. et G. Mon. p. 5 sq. — *Clyt. insignitus*, Perroud, Mélang. entom. III, p. 68; Brésil. — *Cyll. melanaspis*, *elongata*, *crinicornis*, *caracasensis*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 378; Colombie. — *designata*, *falsa*, *consimilis*, *anacantha*, *patruelis*, *Mellyi*, *minuta*, Chevrol. ibid. 1862, p. 50, Brésil; *boliviana*, Bolivie; *exsanguis*, Buenos-Ayres; p. 525.— Esp. des Antilles : *Cyll. difficilis*, Chevrol. ibid. 1862, p. 528; Cuba. — Esp. de l'Amér. du Nord : *Clyt.*

qu'aux Etats-Unis, mais plus abondantes qu'ailleurs dans l'Amérique du Sud. Leur livrée, dans l'immense majorité des cas, consiste en linéoles transversales et en petites taches d'un beau jaune sur un fond d'un noir velouté.

TRICHOXYS.

Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 454.

Mêmes caractères que les Cyllene, sauf les particularités suivantes :

Prothorax régulièrement et plus ou moins arrondi sur les côtés, sans échancrure aux angles postérieurs, brusquement et brièvement rétréci à sa base. — Saillie prosternale plus étroite et arquée en arrière.

Toutes les espèces décrites jusqu'ici sont propres au Mexique (1). Elles ont le *facies* des Cyllene, mais leur livrée est plus variée.

SAROSESTHES.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 185 (2)

Mâle : Tête des précédents, sans carène sur le front; joues très-courtes. — Antennes peu robustes, subfiliformes, atteignant le sommet des élytres. — Prothorax subglobuleux, tronqué et finement rebordé à sa base. — Elytres peu convexes, légèrement et peu à peu rétrécies en arrière, avec leur extrémité arrondie et subtronquée, étroitement et faiblement canaliculées sur la suture. — Pattes grêles; cuisses graduellement en massue, les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 très-long. — Saillie mésosternale large, déclive en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, plane, un peu saillante et arquée postérieurement. — Le surplus comme chez les Trichoxys.

erythropus, Chevrol. Col. d. Mexiq. fasc. 4; Mexique. — *Clyt. mexicanus* L. et G. Mon. p. 6. — *Cyl. guttata*, Chevrol, Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 459; Mexique. — *Arhop. eurystethus*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. X, p. 82; Sonora (An huj. gener.?).

Le *Clytus charus* de Say (Boston Journ. of nat. Hist. I, p. 193; *Arhopalus id.* J. L. Le Conte) appartient au genre par ses saillies prosternale et mésosternale; son prothorax diffère seulement de celui des espèces typiques en ce que son disque est limité en arrière par une ligne courbe plus saillante que chez ces dernières; ses élytres sont aussi obliquement tronquées et anguleuses en arrière, mais leurs côtes juxta-suturales subsistent.

(1) *Clyt. Apelles*, Newm. The entom. Mag. V, p. 394. — *C. vitticollis*, L. et G. Mon. p. 7. — *C. Hartwegii*, *pellitus*, *melanotelus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 252, 272, 273. — *T. bilineatus*, *labyrinthicus*, *viridicollis*, *fortunatus*, *hirtellus*, *flexus*, *atripes*, Chevrol. loc. cit. p. 461.

(2) Syn. Arhopalus A. Serv., J. L. Le Conte. — Clytus auctor.

Femelle : Antennes dépassant un peu le milieu des élytres.— Cuisses postérieures plus courtes que l'abdomen.

La gracilité plus grande des antennes et des pattes, l'absence de côtes sur le disque et de dépression sur la suture des élytres, celle d'épines à leur extrémité, mais surtout la forme de la saillie prosternale, distinguent ce genre des TRICHOXYS. Il ne comprend que le *Clytus fulminans* de Fabricius (1), assez grande espèce de l'Amérique du Nord, ayant le *facies* de certaines CYLLENE, noire et ornée sur les élytres de lignes grises transversales en zigzags.

ARHOPALUS.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Sér. 2, II, p. 16 (2).

Tête des deux genres précédents avec la carène frontale parfois (*pictus*) nulle. — Antennes et yeux des mêmes. — Prothorax assez fortement et régulièrement convexe, transversal, dilaté et largement arrondi sur les côtés, brièvement resserré et rebordé à sa base. — Elytres médiocrement convexes, larges, graduellement rétrécies en arrière avec leur extrémité isolément anguleuse, beaucoup plus larges en avant que la base du prothorax, faiblement (*pictus*) ou non (*speciosus*) déprimées sur la suture.— Saillie mésosternale large, longuement déclive en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale un peu moins large, plane, tronquée en arrière. — Le surplus comme dans les deux genres précédents.

Ce genre n'a pas été adopté par M. Chevrolat ni M. J. Thomson, mais il me paraît peu admissible qu'il disparaisse ainsi de la nomenclature entomologique. Je lui donne pour type les deux premières des espèces que M. J. L. Le Conte a placées en tête (3). Elles présen-

(1) Syst. El. II, p. 346; L. et G. Mon. p. 35 (Var. *C. angulatus*, Fab. loc. cit. p. 350).

(2) Serville (Ann. d. l. Soc. entom. 1834, p. 77) est, à proprement parler, l'auteur de ce genre, mais il a placé parmi les CLYTUS la seule (*robiniæ*, sous le nom de *flexuosus*) des deux espèces citées plus bas qu'il ait connue. Il ne comprend non plus, tel que je l'établis, qu'une partie des ARHOPALUS de M. J. L. Le Conte. — Syn. LEPTURA Drury, Forster.

(3) *Clyt. speciosus*, Say, Amer. Entom. III, pl. 53; L. et G. Mon. p. 39; (*C. Hayii*, G. R. Gray in Griff. Anim. Kingd. II, p. 118). — *Lept. picta*, Drury, Ill. I, p. 91, pl. 41, f. 2 (*L. robiniæ* Forster; *Clyt. flexuosus* Fab.; L. et G. Mon. p. 13); le premier a sa saillie intercoxale fléchie, mais nullement arquée, en arrière; celle du second est horizontale comme celle des CYLLENE. — Les espèces suivantes appartiennent peut-être au genre : *Plagionotus regalis*, *astecus*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 488; Mexique. — Le *Clyt. nobilis* de Harris (Trans. of the nat. Hist. Soc. of Hartford, I, p. 84, pl. 1, f. 7), belle espèce de l'Amérique du Nord, en présente tous les caractères, mais sa saillie prosternale est fortement arquée en arrière.

tent une combinaison particulière des saillies prosternale et mésosternale qui constitue leur caractère le plus essentiel et qui est l'inverse de celle qui existe chez les Trichoxys. La forme de leur saillie intercoxale ne permet pas de les comprendre, comme l'a fait M. Chevrolat, parmi les Plagionotus avec lesquels, du reste, elles ont des rapports assez intimes par leur livrée. Ce sont des insectes de l'Amérique du Nord qui figurent parmi les plus grands Clytides connus.

DEXITHEA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 185 (1).

Mâle : Tête munie de tubercules antennifères un peu saillants, convergeant en avant et prolongés en une courte carène sur le front; celui-ci grand, subvertical; joues assez allongées. — Antennes robustes, densément pubescentes et hérissées, surtout à leur base, de longs cils, atténuées au bout, à articles 3-11 subégaux. — Prothorax très-convexe, transversalement subglobuleux, tronqué et finement rebordé à sa base. — Elytres médiocrement convexes, légèrement aplanies le long de la suture, subparallèles, un peu obliquement tronquées à leur extrémité. — Pattes robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 de 1/3 plus long que 2-3 réunis. — Saillie intercoxale en triangle très-aigu (2). — Saillie mésosternale large, verticale et renflée en avant, horizontale et un peu rétrécie en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, massif. — Le surplus comme chez les précédents. — Femelle inconnue.

Par la forme de ses saillies mésosternale et prosternale, ce genre se rapproche des Trichoxys, mais par la structure de ses antennes, celle de la saillie intercoxale de l'abdomen, et son *facies* général, il a une analogie assez étroite avec les Plagionotus de M. Mulsant. Il a pour type une belle espèce (3) du Mexique dont la livrée fauve présente trois assez larges bandes noires, transversales et communes sur les élytres.

OCHRESTES.

Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 455 (4).

Mâle : Tête munie d'un mince bourrelet intra-antennaire plus ou

(1) Syn. Plagionotus, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 456.

(2) Ce caractère subsistant dans tous les genres qui suivent, pour plus de brièveté il n'en sera plus fait mention désormais.

(3) *Clyt. Klugii,* L. et G. Mon. p. 51, pl. 10, f. 59. — *Plagion. Fabricii,* Chevrol. loc. cit. p. 490; Mexique.

(4) M. Chevrolat écrit le nom du genre Ochræsthes ou Ochroesthes; d'après

moins divisé dans son milieu; front vertical, plan, subéquilatéral; joues au plus médiocres.— Antennes dépassant à peine le milieu des élytres, à article 3 de très-peu plus long que les suivants, ceux-ci décroissant et plus épais graduellement. — Yeux assez gros et assez fortement échancrés.— Prothorax transversal ou non, globuleux, brièvement rétréci et tronqué en arrière.— Elytres médiocrement allongées, légèrement rétrécies, tronquées obliquement et subépineuses ou subarrondies en arrière; leur suture légèrement canaliculée dans ses 2/3 postérieurs.— Pattes peu robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures atteignant au plus le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 de 1/3 à 1/2 plus long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques, saillies mésosternale et prosternale comme chez les Clytus.— Corps médiocrement allongé, recouvert d'une efflorescence pollineuse abondante.

Femelles : Pareilles aux mâles, sauf les antennes et les cuisses postérieures un peu plus courtes.

Ces caractères sont extrêmement voisins de ceux des Clytus et sans la forme des élytres et l'efflorescence dont ses espèces sont recouvertes, le genre mériterait à peine d'être conservé. Elles sont, pour la plupart, d'assez petite taille et jusqu'ici paraissent propres au Mexique (1). Le dessin de leurs élytres consiste ordinairement en linéoles transversales brunes ou noires sur un fond d'un jaune d'ocre ou verdâtre.

PLAGIONOTUS.

Muls. *Col. d. France; Lamellic.*; Supplém. (2).

Genre également très-voisin des Clytus qui suivent et à peine admissible; les différences qui l'en distinguent portent sur les points suivants :

Antennes plus robustes, peu à peu déprimées et légèrement dentées en scie à partir du 3e ou du 5e article, les derniers décroissant moins rapidement. — Prothorax convexe, transversalement ovalaire. — Elytres non cylindriques, peu à peu et légèrement atténuées en arrière. — Pattes relativement plus robustes, du reste pareilles.

l'étymologie (ωχρα, ocre, εσθής, vêtement) que lui-même lui assigne, il doit l'être comme je le fais.

(1) *Clyt. Sommeri*, Chevrol. Col. d. Mexiq. Cent. I, fasc. 4; L. et G. Mon. p. 72, ♀ (*tibialis*, L. et G. Mon. p. 71, ♀). — *C. pollinosus*, L. et G. Mon. p. 73. — *C. rubripes*, A. White. Longic. of the Brit. Mus. p. 273. — *O. obliquus*, *z-littera*, *Cristoforii*, *tomentosus*, *viridiventris*, *brevicornis*, *virescens*, Chevrol. loc. cit. p. 473.

(2) Syn. Platynotus, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 71 (olim); nom déjà employé par Fabricius pour des Ténébrionides du groupe des Pédinides. — Clytus, Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 309.

Je ne connais que des espèces de l'ancien continent qui appartiennent authentiquement au genre (1). Elles sont généralement plus grandes que les CLYTUS de la même partie du globe, mais ont une livrée analogue ; sur un fond d'un noir velouté leur prothorax et leurs élytres sont ornés de bandes transversales d'un beau jaune.

CLYTUS.

LAICHART, *Tyrol. Insekt.* II, p. 88 (2).

Mâles : Tête munie d'un très-faible bourrelet intra-antennaire ; front grand, vertical, plan ; joues au plus médiocrement longues. — Antennes assez robustes, au maximum dépassant un peu les 2/3 des élytres, filiformes ou faiblement épaissies au bout, à article 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant rapidement à partir du 7e ou du 8e. — Yeux médiocres, assez largement et fortement échancrés. — Prothorax aussi long que large ou un peu transversal, régulièrement subglobuleux. — Élytres médiocrement allongées, parallèles, subcylindriques, obliquement tronquées à leur extrémité. — Pattes peu robustes, les postérieures très-longues ; cuisses graduellement en massue, les intermédiaires et les postérieures un peu arquées, celles-ci dépassant légèrement ou atteignant le sommet des élytres ; tarses de la même paire à article 1 très-allongé. — Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle aigu. — Saillie mésosternale assez large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale étroite, arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, subcylindrique, pubescent.

Femelles : Antennes atteignant à peine le milieu des élytres. — Cuisses postérieures pas plus longues que l'abdomen.

Dans son état actuel, ce genre ne comprend plus que les espèces qui présentent les mêmes caractères que la *Leptura arietis* de Linné que Laicharting, en l'établissant, avait placée en première ligne (3). Ainsi restreint, il est médiocrement nombreux (4) et composé princi-

(1) *Clyt. detritus, arcuatus*, Linn. L. et G. Mon. p. 40 et 42; de la plus grande partie de l'Europe. — *Callid. speciosum*, Adams, Mém. d. l. Soc. d. Nat. d. Mosc. V, p. 309 (*Clyt. Bobelayei* Brullé; Var. *C. siculus* L. et G. Mon. p. 45); Europe mér. — *C. scalaris*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 254; L. et G. Mon. p. 47 (var. præced.?); Grèce. — *C. lugubris*, Ménétr. Cat. rais. p. 229; Caucase. — *P. Reichei*, J. Thoms. Essai, etc. p. 220; Algérie.

(2) Syn. EURYPA, J. Thoms. Essai, etc., p. 221, et, par correction, CLYTEMNUS, ibid. p. 404. — SPHEGESTES, Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liége, XVIII, p. 333 — LEPTURA et CALLIDIUM veter. auct.

(3) On n'est d'accord à ce sujet que depuis que M. Mulsant (Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 138) a rappelé que Laicharting et non Fabricius, comme on le répétait sans cesse, était le créateur du genre. La synonymie qui précède est l'expression des divergences d'opinion qui se sont produites à cet égard.

(4) Esp. européennes (pour la plupart en même temps asiatiques ou algé-

palement d'espèces européennes. Les plus grandes sont de moyenne taille et quelques-unes (par ex. *rhamni*) fort petites. Dans presque toutes, la livrée est de même nature que chez les Plagionotus.

CLYTANTHUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 190 (1).

L'un des plus grands genres du groupe actuel, mais auquel on ne peut guère assigner que les caractères suivants pour les distinguer des Clytus qui précèdent.

Antennes plus grêles, légèrement atténuées à leur extrémité; leurs articles terminaux décroissant moins rapidement. — Prothorax plus long que large, oblongo-ovalaire, ou plus court et plus convexe, mais alors plus ou moins rétréci en avant. — Angle externe de la troncature du sommet des élytres brièvement épineux. — Cuisses intermédiaires et postérieures non ou faiblement arquées; 1er article des tarses postérieurs au moins du double (mais jamais quatre fois) plus long que 2-3 réunis. — Corps plus svelte.

De ces caractères, l'un des meilleurs est la longueur relative du 1er article des tarses postérieurs qui persiste jusqu'à la fin du groupe, sauf chez les Scleturus.

La distribution géographique de ces insectes est plus étendue que celle des Clytus; il y en a dans la plupart des régions du globe.

riennes) : *C. arietis*, Linn.; L. et G. Mon. p. 58 (*gazella* Fab.). — *tropicus*, Panz. Faun. ins. Germ. CXV, 5 (*mucronatus* L. et G. Mon. p. 52; *Kelchii* Bach.). — *capra*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 518; L. et G. Mon. p. 61. — *rhamni*, Germ. Reis. n. Dalmat. ed. 2, p. 223 (*gazella* L. et G. Mon. p. 62). — *C. zebra*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 194; Crimée, Caucase. — *lama*, Muls. Mém. d. l'Acad. d. Sc. d. Lyon, II, 1850, p. 621. — *crassicornis*, Reiche, Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 734; Sicile. — *cinereus*, L. et G. Mon. p. 68. — *nigripes*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 255; Grèce. — Esp. algériennes : *C. 6-guttatus*, Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. p. 493. — Esp. asiatiques : *Spheg. ciliciensis*, Chevrol. loc. cit. p. 334; Caramanie. — *C. insignitus*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1866, p. 269; Asie-Min. — Esp. d. l'Amér. du Nord : *C. marginicollis*, L. et G. Mon. p. 41; Etats-Unis. — *hamatus*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 423; même pays. — *C. Montezuma*, L. et G. Mon. p. 42; Mexique. — *C. dimidiaticornis*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 487; Mexique.

(1) Syn. Anthoboscus, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 455; nom déjà appliqué à des Hyménoptères, avec la désinence féminine, par M. Guérin-Méneville. — Isotomus, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 143; il y avait déjà un genre Isotoma de Dejean et de M. Blanchard dans la famille des Lagriides. — Caloclytus (Isotomus), L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. p. 145. — Echinocerus, Muls. loc. cit. — Chlorophorus, Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 290.

Leur livrée est également plus variée et ne se prête pas à une description générale (1).

Deux des genres cités en synonymie se confondent si insensiblement avec les espèces typiques, qu'on ne saurait signaler ce qui les en sépare. L'un (ISOTOMUS ou CALOCLYTUS), établi sur deux espèces européennes (2), a des antennes plus grêles, un peu plus longues que de coutume, et le prothorax globuleux; or, ces deux caractères sont les seuls que M. Chevrolat assigne à l'autre (CHLOROPHORUS) établi sur quelques espèces des Indes orientales (3).

(1) Esp. européennes : *Clyt. trifasciatus*, Fab. Syst. El. II, p. 351; L. et G. Mon. p. 63 (Var. *C. ægyptiacus* Fab.). — *Lept. verbasci*, Linné, Syst. nat. ed. 12, I, p. 640 (*C. ornatus*, Fab.; L. et G. Mon. p. 76). — *C. sulfureus* (Schaum), Muls. loc. cit. éd. 2, p. 170 (*C. verbasci*, Fab.; L. et G. Mon. p. 78). — *C. quadripunctatus*, Fab. Entom. Syst. II, p. 352; L. et G. Mon. p. 79 (Var. *C. glaucus*, Fab. L. et G. Mon. p. 81; *Webbii*, L. et G. Mon. p. 80; *griseus*, L. et G. Mon. p. 81). — *C. plebejus*, Fab. Syst. El. II, p. 349; L. et G. Mon. p. 99. — *C. angusticollis*, Muls. Mém. d. l'Acad. d. Lyon, I, p. 123. — *Callid. ruficorne*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 53, pl. 6, f. 73; L. et G. Mon. p. 67. — *C. Pelletierii*, L. et G. Mon. p. 93. — *Lept. massiliensis*, Linné, Syst. nat. ed. 12, I, p. 1067; *Clyt. id.* L. et G. Mon. p. 94. — Esp. asiatiques : *C. Faldermanni*, Falderm. Faun. entom. transc. III, p. 269; Perse occ. — *C. gracilipes*, Falderm. Mém. d. l'Acad. d. St.-Pétersb.; Sav. étr. II, p. 100; Altaï. — *C. latefasciatus*, Fischer d. Waldh. Bull. Mosc. IV, p. 438; Asie-Min. — *damascenus*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1854, p. 483; Syrie. — *A. Ottii*, Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 306; Asie-Min. — Esp. de Chine, des Indes or et de la Polynésie : *C. lituratus*, Bengale?; *sumatrensis*, îles de la Sonde; 5-*fasciatus*, Java, Japon; *signaticollis*, Archipels ind. L. et G. Mon. p. 77 sq. — *C. Sapho*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 239, Bornéo. — *macausnensis*, Chevrol. Rev. zool. 1845, p. 98; Chine (Macao). — *A. Douei*, Cochinchine; 14-*maculatus*, Nielgherries; *marginalis*, Batchian; *austerus*, Nouv.-Guinée; *japonicus*, Japon?; *melancholicus*, Ceylan; *mœstus*, Pondichéry; *nigerrimus*, îles Philippines; *oppositus*, Chine bor.; *Durvillei*, Nouv.-Guinée; 13-*maculatus*, Chine bor.; *alboscutellatus*, Nielgherries; *alphabeticus*, Japon; Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 294. — Esp. de l'Australie : *C. Curtisii*, L. et G. Mon. p. 49. — Esp. du Mexique : *C. tricolor*, Chevrol. Col. d. Mexiq. fasc. 4; L. et G. Mon. p. 89. — *A. clathratus*, *Truquii*, *anthophilus*, *nigropunctatus*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 483. — Esp. d. Antilles : *C. insularis*, L. et G. Mon. p. 74; Haïty.

Au genre appartiennent probablement encore : *C. albicinctus*, Hope in Gray, Zool. Miscell. I, p. 28 (*C. filiformis*, L. et G. Mon. p. 95), Népaul. — *C. maculicollis*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 195; Indes or. — *C. rubricollis*, L. et G. Mon. p. 88; Java.

(2) *Clyt. semipunctatus*, Fab. Syst. El. II, p. 346; L. et G. Mon. p. 75; Europe or. — *C. comptus*, Mannerh. in Hummel, Essais entom. IV, p. 36 (*C. perspicillum* Fisch. d. Waldh.; *pubicollis*, L. et G. Mon. p. 73); Russie mér.

(3) *Clyt. annularis*, Fab. Syst. El. II, p. 352; L. et G. Mon. p. 102; Archipels indiens. — *C. bidens*, Fab. loc. cit. p. 351 (*C. Protogenes* Newm.); Java, Sumatra. — *Chlor. cognatus*, Sylhet; *agnatus*, Nielgherries; *nepos*, Indes or.; Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 291.

Quant au genre ECHINOCERUS de M. Mulsant, deux caractères, non signalés par ce savant entomologiste, permettraient peut-être de le conserver, à savoir ses hanches antérieures contiguës et sa saillie mésosternale formant un triangle étroit, allongé et très-aigu en arrière. Il ne comprend qu'une petite espèce européenne (1).

CLYTOSAURUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 190.

Mâle : Tête un peu saillante, munie d'un bourrelet intra-antennaire assez prononcé, concave et sillonné; front vertical, plus haut que large, plan; joues allongées. — Antennes assez robustes, hérissées de poils fins en dessous, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles déprimés : 3 plus long que les suivants, épineux à son sommet externe ainsi que 4, celui-ci et 5-7 subégaux, 8-11 plus courts, décroissant peu à peu, 11 crochu. — Prothorax plus long que large, très-convexe, ovalaire, atténué en avant, muni sur la ligne médiane d'aspérités transversales en avant et à sa base. — Elytres subparallèles, chacune obliquement tronquée à son sommet. — Pattes longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures notablement plus longues que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 plus de deux fois plus long que 2-3 réunis. — Saillie prosternale large, brusquement recourbée en arrière. — Le surplus comme chez les CLYTANTHUS. — Femelle inconnue.

Le *facies* général est le même que chez les CLYTANTHUS, mais les caractères sont très-différents et le prothorax en particulier ressemble à celui des XYLOTRECHUS par les aspérités dont il est muni en dessus. Le genre ne comprend qu'une belle espèce (*Priapus* J. Thoms.) de Malacca égalant, sous le rapport de la taille, les plus grands exemplaires du *Clytanthus semipunctatus* d'Europe.

PSILOMERUS.

(BLANCH.) CHEVROL. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 257.

Mâles : Tête plane entre les antennes; front subvertical, plus long que large, plan, sans carènes; joues allongées. — Antennes très-grêles, dépassant légèrement le sommet des élytres, filiformes, à articles 3 de moitié plus court que 4, muni à son sommet externe d'une fine et longue épine, 4-11 graduellement plus courts. — Yeux petits, faiblement échancrés, débordant un peu le prothorax. — Celui-ci près de trois fois aussi long que large, régulièrement cylindrique, sans sillon transversal à sa base. — Pattes longues et grêles; cuisses gra-

(1) *C. floralis* (Pallas), Fab. Syst. El. II, p. 346; L. et G. Mon. p. 47 (*Callid. fasciatum,* Herbst; *Clyt. aulicus* Laichart.).

duellement en massue, les postérieures dépassant notablement le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 du double plus long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire. — Saillie prosternale très-étroite, fléchie postérieurement. — Corps très-allongé.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que les élytres, leur 3e article moins longuement épineux. — Cuisses postérieures ne dépassant pas les élytres.

Ce genre contient les formes les plus grêles qui existent parmi les Clytides. Ses espèces (1) sont également propres aux Indes-Orientales.

ARCYPHORUS.

Chevrol. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège,* XVIII, p. 287.

Ce genre ne diffère des Psilomerus que par les particularités qui suivent :

Front oblique, muni de trois fines carènes longitudinales, une médiane, deux latérales. — Antennes à 3e article sensiblement plus long que les suivants, inerme à son extrémité. — Elytres obliquement tronquées en arrière.

Les deux espèces (2) que décrit M. Chevrolat ont le même *facies* que les Psilomerus et une livrée analogue ; elles sont seulement un peu plus grandes. Les Indes-Orientales sont également leur patrie.

GRAMMOGRAPHUS.

Chevrol. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 285.

Mâles : Tête munie d'un faible bourrelet intra-antennaire échancré dans son milieu; front vertical, plan, plus long que large, finement caréné sur ses bords latéraux et sur la ligne médiane. — Antennes peu robustes, atteignant le sommet des élytres, à articles 4 un peu plus court que 3 et que 5, celui-ci et 6-11 décroissant lentement. — Yeux médiocres, largement échancrés au côté interne. — Prothorax allongé, cylindrique, un peu atténué en avant, muni d'un sillon transversal à sa base, obtusément caréné et granuleux sur la ligne médiane. — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres presque planes, allongées, légèrement atténuées et tronquées en arrière; leurs épipleures élargies dans leur tiers antérieur, presque nulles en arrière. — Pattes longues; cuisses médiocrement robustes, les postérieures dépassant un peu le sommet des élytres; tarses de la même paire à

(1) *P. angustus* (*Psil. gracilicornis* A. White; sans description), Nilgherries; *brachialis,* îles Philippines; Chevrol. loc. cit.

(2) *A. histrio*, Java; *semiclathratus,* îles Philippines; Chevrol. loc. cit.

article 1 du double plus long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, inclinée et subparallèle en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, assez robuste. — Femelles inconnues.

Un des principaux caractères de ce genre, caractère omis par M. Chevrolat, réside dans la forme des parapleures des élytres qui se reproduit dans les deux genres suivants. Il se compose de deux assez grandes espèces (1) des Indes-Orientales, remarquables par leur livrée qui consiste sur les élytres en lignes longitudinales brunes sur un fond d'un jaune variable; quand il n'en existe pas de pareilles sur le prothorax elles sont remplacées par des arcs de même couleur.

ISCHNODORA.

Chevrol. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège,* XVIII, p. 332.

Tête à peine concave entre les antennes, finement sillonnée à sa base ainsi que sur le front; celui-ci un peu plus long que large, vertical, sans carènes; joues assez allongées. — Antennes grêles, atteignant le milieu des élytres, peu à peu et faiblement épaissies à leur extrémité, à article 3 un peu plus court que 4 et que 5, ceux-ci égaux, les suivants décroissant peu à peu.— Yeux médiocres, fortement échancrés. — Prothorax plus de deux fois aussi long que large, cylindrique, brièvement resserré en arrière. — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres planes, très-allongées, parallèles, largement tronquées en arrière; leurs épipleures élargies à leur base, presque nulles postérieurement. — Pattes longues et grèles; les quatre cuisses postérieures minces, peu à peu en massue, les postérieures pas plus longues que les élytres; tarses de la même paire à article 1 trois fois aussi long que 2-3 réunis. — Les autres caractères comme chez les Grammographus, avec le corps beaucoup plus grêle.

On n'en connaît qu'une espèce (*macra* Chevrol.) des Indes-Orientales, de taille moyenne, noire, avec des bandes grises transversales sur les élytres. J'ignore le sexe des exemplaires que j'en ai sous les yeux.

RHAPHUMA.

(Pascoe) J. Thoms *Essai, etc.*, p. 221 (2).

Mâles : Tête munie d'un mince bourrelet intra-antennaire plus ou

(1) *Clyt. Horsfieldii*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 284; Java. — *G. lineatus*, Chevrol. loc. cit. p. 286; Indes or.

(2) Selon M. Pascoe (Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 240) et M. J. Thomson (loc. cit.), le genre aurait été proposé par Dejean, sous le nom de Raphium déjà employé par Meigen pour des Dipteres. Dans son « Systema Cerambycidarum (p. 192) » M. J. Thomson indique même ce genre Raphium comme

moins échancré; front vertical, beaucoup plus long que large, plan et même parfois un peu concave, muni de trois fines carènes : une médiane, deux latérales ; joues allongées. — Antennes peu robustes, grossissant légèrement à leur extrémité, de la longueur de la moitié ou des 2/3 des élytres, à article 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant un peu à partir des quatre ou cinq derniers.—Yeux assez grands, débordant un peu le prothorax, faiblement échancrés en dessus. — Prothorax plus ou moins allongé, variant de la forme subcylindrique à la forme globoso-ovalaire, très-brièvement resserré à sa base, finement rebordé en avant. — Elytres médiocrement allongées, subcylindriques, tronquées en arrière, leurs épipleures un peu dilatées à leur base. — Pattes longues et grêles; cuisses graduellement en massue, les postérieures dépassant un peu le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 du double au moins plus long que 2-3 réunis. — Le surplus comme chez les Grammographus, avec le corps médiocrement allongé et plus ou moins cylindrique.

Femelles : Antennes un peu plus courtes. — Cuisses postérieures pas plus longues que les élytres.

Ces insectes se distinguent des trois genres précédents par leurs corps moins allongé, plus robuste, et, à peu de chose près, cylindrique. Ils habitent les Indes-Orientales et la plupart d'entre eux sont remarquables par leur livrée dont le fond est d'un rouge miniacé (1).

AMAURESTHES.

Chevrol. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège,* XVIII, p. 327.

Mâles : Tête munie d'un très-faible bourrelet intra-antennaire ; front vertical, transversal, plan ; joues assez allongées. — Antennes peu robustes, légèrement épaissies à leur extrémité, atteignant le milieu des élytres, à article 4 plus court que 3 et que 5, ceux-ci subégaux, les suivants décroissant rapidement.— Yeux médiocres, assez fortement échancrés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, brièvement et médiocrement resserré à sa base, couvert d'aspérités

existant à la page 104 de la Monographie des Clytides de MM. De Castelnau et Gory. Mais, ni dans cet ouvrage ni dans le Catalogue de Dejean il n'existe un genre de ce nom. Dejean l'avait peut-être établi dans sa collection.

(1) *Clyt. quadricolor*, L. et G. Mon. p. 104; îles Philippines; type du genre. — *Callid. glaucum*, Fab. Syst. El. II, p. 351; L. et G. Mon. p. 81; Indes or.— *C. Wiedemanni*, L. et G. Mon. p. 82; Indes or. — *C. leucoscutellatus*, Hope in Gray, Zool. Miscell. 1, p. 28; Hindostan bor. — *R. placida*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 240; Macassar. — *C. distinguendus*, Perroud, Mélang. entom. III, p. 11; Coromandel. — *C. dominula*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 261; Chine bor.—*R. fallax*, Bengale; *præcana*, Cochinchine; *quinquenotata, sexnotata, dimidiata, geniculata*, Indes or.; *trimaculata, russicollis*, Nielgherries; Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 276.

en dessus. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres assez convexes, parfois subdéprimées, assez courtes, parallèles, largement arrondies ou subtronquées au bout. — Pattes grêles; cuisses en massue allongée, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses de la même paire à article 1 quatre fois au moins aussi long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques larges, un peu atténués en arrière. — Saillie mésosternale large, horizontale. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, fléchie en arrière.— Corps médiocrement allongé.

Femelles : Antennes un peu plus courtes et plus épaisses au bout. — Cuisses postérieures ne dépassant pas les élytres.

Les espèces (1) sont de taille médiocre, et se rapprochent des Rhopalopachys qui suivent par leur livrée obscure sur laquelle se détachent faiblement quelques linéoles grises. Elles sont propres aux Indes-Orientales et à la Chine.

RHOPALOPACHYS.

Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 457.

Mâles : Tête et yeux des Euryscelis et des Neoclytus qui suivent. — Antennes un peu plus longues que le prothorax, assez fortement épaissies à leur extrémité, à articles 3 notablement plus long que 4, celui-ci plus que 5, 5-7 décroissant peu à peu, 8-11 courts et serrés. — Prothorax un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, convexe, avec le disque déprimé, couvert d'aspérités et muni d'une carène longitudinale obtuse. — Elytres médiocrement allongées, légèrement convexes, parallèles, isolément acuminées et épineuses au bout. — Pattes longues, grêles; cuisses pédonculées, puis brusquement renflées en une assez courte massue comprimée, les quatre postérieures fortement bi-épineuses au bout, les postérieures dépassant médiocrement les élytres; tarses de la même paire à article 1 trois fois au moins aussi long que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale, surtout celle-ci, plus larges que chez les Neoclytus, du reste pareilles. — Corps médiocrement allongé, robuste.

Femelles : Antennes encore plus courtes, parfois ne dépassant pas le prothorax. — Cuisses de même longueur que chez les mâles, ou peu s'en faut.

Les caractères essentiels de ce genre, très-voisins des Neoclytus, résident moins dans les antennes que dans la forme des cuisses et la plus grande largeur des saillies prosternale et mésosternale. Ses espèces ont en outre un *facies* particulier dû à leurs téguments d'un brun noirâtre et saupoudré sur les élytres de très-petits poils blancs qui,

(1) *A. fuliginosus*, Thibet; *subdepressus*, Sylhet; *arciferus*, Indes or.; *incurvatus*, Chine; Chevrol. loc. cit. p. 328.

en se condensant, forment sur le milieu de la suture une petite tache qu'accompagnent quelques fines litures flexueuses, souvent peu distinctes. De là le nom de *morosus* (1) imposé à l'unique espèce du genre décrite jusqu'ici. Elle est américaine et paraît répandue depuis Guatimala jusqu'au Texas inclusivement. Il y en a à Montevideo une espèce inédite qui en est très-voisine.

EURYSCELIS.

(Dej.) Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 530.

Mêmes caractères que les Neoclytus qui suivent, avec les différences suivantes :

Mâle : Antennes assez robustes, presque glabres, finement ciliées en dessous, presque de la longueur du corps, de 12 articles : 3-4 noueux au bout, celui-ci un peu plus court, 5-11 déprimés, décroissant peu à peu, 7-11 anguleux à leur extrémité, 12 petit, atténué au bout. — Les deux dernières paires de pattes extrêmement longues; leurs cuisses grêles et subpétiolées à leur base, puis renflées en une massue elliptique, comprimées et couvertes d'aspérités; les postérieures dépassant les élytres de toute la longueur de leur massue; jambes de la même paire plus larges, frangées au côté interne. — Episternums métathoraciques beaucoup plus larges. — Femelle inconnue.

Ces insectes sont, à proprement parler, des Neoclytus pourvus de pattes d'une longueur démesurée et d'antennes différentes. Ils ont, à part ces deux points, la ressemblance la plus complète avec les espèces de ce genre et, en particulier, avec le *N. devastator*. Comme ce dernier leur livrée varie du ferrugineux au brun rougeâtre, et leurs élytres sont munies d'une bande suturale grise, irrégulière sur ses bords. Les deux espèces connues (2) habitent Haïty.

NEOCLYTUS.

J. Thoms. *Musée scientif.* p. 67 (3).

Genre riche en espèces, mais peu homogène dans sa composition actuelle, surtout sous le rapport de la forme générale et de la livrée. Il est néanmoins assez tranché et peut se reconnaître aux caractères suivants :

(1) Chevrol. loc. cit. p. 501.

(2) *Callid. suturale*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 62; *C. sutur.* L. et G. Mon. p. 15; Haïty et Amér. du Nord. — *E. Dejeanii*, Chevrol. loc. cit.

(3) Syn. Rhopalomerus, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 457; nom déjà appliqué à des Diptères, avec la désinence féminine, par Wiedemann. — Mecometopus, J. Thoms. Essai, etc., p. 222.

Mâles : Tête munie d'un faible bourrelet intra-antennaire divisé dans son milieu ; front vertical, plan, sans carènes, en carré un peu plus long que large ; joues assez allongées. — Antennes atteignant au maximum le milieu des élytres, peu robustes, en général un peu épaissies à leur extrémité, parfois filiformes ou sétacées, à articles 3 de grandeur relative variable, 4-5 ou 4-7 subégaux, les suivants décroissant rapidement, 7-10 parfois (par ex. *devastator*) anguleux à leur sommet. — Yeux assez grands et assez fortement échancrés. — Prothorax oblongo-ovalaire, globuleux, ou globoso-transversal, muni en dessus d'aspérités rarement (par ex. *magicus*) absentes, présentant très-souvent une carène longitudinale obtuse sur le disque. — Elytres planes ou légèrement convexes, tantôt (par ex. *erythrocephalus, devastator*) atténuées en arrière, tantôt (par ex. *magicus*) parallèles, tronquées obliquement et en général épineuses, très-rarement (*capraa*) arrondies et inermes à leur extrémité. — Pattes longues ; cuisses de grosseur variable, graduellement en massue ou subpédonculées à leur base ; les postérieures dépassant plus ou moins les élytres, bi-épineuses ou bidentées au bout ainsi que les intermédiaires ; jambes souvent comprimées ; 1er article des tarses postérieurs au moins du double plus long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques le plus souvent médiocrement larges, parallèles. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, horizontale ou fléchie postérieurement.

Femelles : Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres. — Cuisses pas plus longues que le sommet de ces dernières.

Comme on le voit par cette formule, toutes les parties, sauf la tête, éprouvent des modifications notables. Le genre est propre à l'Amérique et répandu dans la plus grande partie de ce continent (1).

(1) Esp. de l'Amér. du Sud : *Clyt. curvatus*, Germ. Mag. d. Entom. IV, p. 171; L. et G. Mon. p. 25 (Var. *C. dorsalis*, L. et G. p. 23). — *C. impar*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 517; L. et G. Mon. p. 21. — *C. magicus*, Perty, Del. anim. art. Brasil. p. 25; L. et G. Mon. p. 25. — *C. pusillus*, L. et G. Mon. p. 22 — *C. sobrinus*, L. et G. Mon. p. 29. — *C. olivaceus*, L. et G. Mon. p. 30. — *C. Spixii*, L. et G. Mon. p. 92. — *C. Latreillei*, L. et G. Mon. p. 91. — *N. Burmeisteri, Hilarii*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 57 ; du Brésil ainsi que les précédents ; plusieurs se retrouvent dans les régions suivantes. — *C. Batesii*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 257; Amazone. — *C. Jekelii*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 254 (*longipes*, L. et G. Mon. p. 16); Chili. — *C. unicolor*, L. et G. Mon. p. 34; Pérou. — *C. rufus*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 28; L. et G. Mon. p. 19; de la Colombie ainsi que les neuf suivants. — *N. Moritzii*, J. Thoms. Essai, etc., p. 225. — *N. scenicus*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 294. — *N. Lebasii, Justini, cristatus, basalis, regularis, quadrifasciatus, clavatus*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 381. — Esp. des Antilles : *Callid. aranciforme*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 61 ; *Clyt. id.* L. et G. Mon. p. 28; Haïty. — *C. angulatus*, Fab. Syst. El. II, p. 350 (*rhombifer*, L. et G. Mon. p. 17) ; Jamaïque. — *C. devastator*, L. et G. Mon. p. 17

Je ne parviens pas à saisir, en dehors du *facies*, rien de précis qui puisse en faire distinguer celui que M. J. Thomson a établi, sous le nom de Mecometopus, et qui a été adopté par M. Chevrolat. Ses espèces, généralement de petite taille, sont de forme cylindrique, plus ou moins courtes; chez plusieurs (par ex. *rhinotragoides*) la tête s'allonge en un museau plus long que d'ordinaire; chez d'autres (par ex. *polygenus*, *globulicollis*, etc.), les deux derniers articles des antennes sont rapprochés au point que ces organes paraissent n'en avoir que dix en tout; enfin, chez la plupart, la livrée consiste en quelques taches d'un beau jaune de chrome dont deux basilaires, assez grandes, et une autre commune, triangulaire et située sous ces dernières, sont les plus constantes. Ces insectes ont un *habitat* un peu moins étendu que les précédents, étant tous confinés dans l'Amérique du Sud (1).

XYLOTRECHUS.

Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 456.

Mâles : Tête plus ou moins grosse (2), s'arrondissant entre les an-

(Var. *C. rufescens*, L. et G. Mon. p. 16); Cuba.— *C. Chevrolatii*, L. et G. Mon. p. 26; Cuba. — *C. podagricus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 254; Haïty. — Esp. de l'Amér. du Nord : *C. Augusti*, Chevrol. Col. d. Mex. fasc. 4; L. et G. Mon. p. 30; du Mexique ainsi que les sept suivants. — *Rhop. cacicus*, *rufitarsis*, *clavipes*, *Ion*, *curtulus*, *mundus*, *Actæon*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 493. — *Callid. scutellare*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 52; *Clyt. scut.* L. et G. p. 53; Etats-Unis atlantiques. — *C. luscus*, Fab. Syst. El. II, p. 347 (*C. humeralis* Newm.); même pays. — *Callid. erythrocephalum*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 47; *C. id.* L. et G. Mon. p. 20 (*Callid. acuminatum*, Fab.; *Clytus aspericollis* Germ.); même pays. — *C. capræa*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 424 (*C. gibbicollis* et *elevatus*, L. et G. Mon. p. 24 et 32); même pays. — *C. conjunctus*, J. L. Le Conte, Rep. on a railr. to the Pacif. Oc. IX; Append. I, p. 61; Californie. — *C. irroratus*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, IV, p. 27; Texas. — *approximatus*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. XIV, p. 42; Kansas.

(1) *Callid. palmatum*, Oliv. Entom. IV, p. 29; *Clyt. id.* L. et G. Mon. p. 84; Brésil. — *C. festivus*, Fab. Syst. El. II, p. 348; L. et G. Mon. p. 85; Cayenne. — *C. lætus*, Fab. ibid.; Brésil et Guyane. — *C. triangularis*, L. et G. Mon. p. 31; Guyane, ainsi que les trois suivants. — *C. globulicollis*, L. et G. Mon. p. 32.— *C. troglodytes*, L. et G. Mon. p. 33. — *C. curtus*, L. et G. Mon. p. 34. — *C. Leprieurii*, L. et G. Mon. p. 29; Guyane. — *C. Wallacei*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 259; Amazone (Ega). — *M. polygenus*, Amazone; *rhinotragoides*, Guyane; J. Thoms. Essai, etc., p. 223. — *M. Amaryllis*, Chevrol Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 387; Colombie. — *M. centurio*, *accensus*, Chevrol. ibid. p. 58; Brésil; *placens*, *Mniszechii*, *insignis*; ibid. p. 64; Brésil; *crassicornis*, *amabilis*, *maronensis*, *consanguineus*, *funereus*; Guyane; ibid. p. 519.

(2) Elle se présente dans deux conditions différentes. En général, elle se comporte comme chez les autres Clytides, c'est-à-dire est un peu saillante en

tennes et munie de une à cinq carènes longitudinales descendant sur le front, ainsi que d'un rebord déprimé, latéral; front en général un peu convexe; joues courtes. — Antennes peu robustes, atténuées, plus rarement un peu épaissies au bout, parfois filiformes, n'atteignant pas le milieu des élytres, à article 3 plus long que les suivants, les derniers décroissant plus ou moins rapidement. — Yeux grands, échancrés au côté interne. — Prothorax de longueur et de forme variable, muni en dessus d'aspérités plus ou moins nombreuses, rarement peu distinctes. — Elytres en général peu convexes et médiocrement allongées, faiblement rétrécies et largement tronquées en arrière. — Pattes peu robustes, longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses de la même paire à article 1 du double au moins aussi long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques larges, parallèles. — Saillie mésosternale longuement horizontale en arrière et parallèle, déclive en avant. — Saillie prosternale étroite, arrondie postérieurement. — Corps en général peu allongé.

Femelles : Antennes un peu plus courtes. — Cuisses postérieures atteignant, sans le dépasser, le sommet des élytres.

Ces insectes sont peu homogènes sous le double rapport du *facies* et de la livrée, mais toujours facilement reconnaissables à la forme particulière de leur tête. Ils sont nombreux, surtout en Asie; l'Europe en possède quelques-uns; en Amérique, il n'y en a jusqu'ici que dans celle du Nord (1).

arrière et embrassée de près par le prothorax. Mais quelquefois (par ex. *arvicola*) elle est reçue, y compris une partie des yeux, dans ce dernier, dont l'ouverture antérieure s'est agrandie.

(1) Esp. européennes : *Cer. liciatus*, Linné; *Clyt. lic.* L. et G. Mon. p. 36 (*Callid. hafniense*, Fab.; *Clyt. rusticus* L. Redtenb.). — *Callid. arvicola,* Oliv. Entom. IV, 70, p. 29; *Clyt. arv.* L. et G. Mon. p. 54. — *Clyt. antilope*, Illig. Mag. IV, p. 119; L. et G. Mon. p. 60 (*C. arietis* Fab.). — *C. Heydeni*, Stierlin, Berlin. entom. Zeitschr. VIII, p. 152; Sicile.—Esp. asiatiques et de Chine : *C. altaicus*, Gebler, Bull. Mosc. 1836, p. 282 (*C. Popovii* Mannh.); Sibérie or. — *C. chinensis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1852, p. 417; Chine, Japon. — *Ibex*, Gebler in Humm. Ess. entom. IV, p. 53; Oural, Altaï. — *C. pantherinus*, Gebler, ibid. p. 66; Daourie. — *C. adspersus*, Gebler in Ledeb. Reise; Insekt. p. 181; Sibérie. — *capricornis*, Gebler, ibid. p. 182; Oural. — *hircus*, Gebler in Humm. loc. cit. p. 54; L. et G. Mon. p. 60; Sibérie. — *C. Grayi*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 261; Chine bor. — *X. brevicillus*, Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 323; Chine. — Esp. des Indes or. et de la Polynésie : *C. Smei*, L. et G. Mon. p. 37; Indes or. — *C. vicinus*, L. et G. Mon. p. 38; Decan. — *C. javanicus*, L. et G. Mon. p. 60; Java. — *ocellatus*, L. et G. Mon. p. 64; Indes or. — *C. carinifrons*, L. et G. Mon. p. 65 ; Ceylan. — *C. Buqueti*, L. et G. Mon. p. 87; Java. — *C. australis*, L. et G. Mon. p. 99; Nouvelle-Guinée, Australie. — *X. imperfectus*, Borneo; *subditus*, Cachemire; *quadripes*, Indes or.; *subscutellatus*, Ceylan ; *siamensis*, Siam ; *crucicollis*,

THRANODES.

Pascoe, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, XIX, p. 311.

Femelle : Tête des Xylotrechus, avec une seule carène frontale. — Antennes des mêmes, graduellement épaissies à leur extrémité. — Prothorax plus long que large, convexe, oblongo-ovalaire. — Ecusson petit, en triangle allongé. — Elytres assez courtes, planes, graduellement rétrécies et largement tronquées en arrière, avec l'angle externe de la troncature subépineux, sans épipleures, sauf un rebord étroit à leur base. — Le surplus comme chez les Xylotrechus.

Le *facies* est fort différent de celui de ces derniers par suite de la forme des élytres qui laissent également le pygidium à découvert, comme cela se voit graduellement chez beaucoup de Clytides. L'écusson n'est guère moins anormal qu'elles. Le genre ne comprend qu'une petite espèce des Moluques (Batchian), décrite primitivement par M. Pascoe sous le nom de *Clytus stenothyreus* (1).

PERISSUS.

Chevrol. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège,* XVIII, p. 262.

Mâles : Tête finement sillonnée et légèrement arrondie entre les antennes; front vertical, transversal ; joues courtes. — Antennes peu robustes, atteignant au moins les 2/3 et parfois le sommet des élytres, à articles 3-10 subégaux ou décroissant faiblement, 5-10 ou 6-10 légèrement déprimés et anguleux à leur sommet interne, 11 appendiculé. — Yeux médiocres, faiblement échancrés en dessus. — Prothorax régulièrement oblongo-ovalaire, muni en dessus de petites aspérités transversales ou aiguës, parfois simplement ponctué. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, planes, subparallèles, tronquées et épineuses en dehors à leur extrémité. — Pattes longues; cuisses robustes, obtusément carénées sur leur face externe, graduellement en massue, les postérieures dépas-

Amboine; *Putzeysi*, Ceylan; *insipiens*, Ceylan; *fuscipennis*, Batchian; *aper*, Nilgherries; Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 313. — Esp. de l'Amér. du Nord : *Callid. campestre,* Oliv. Entom. IV, 70, p. 65 (*Clyt. terminans,* Fab. L. et G. Mon. p. 83; Var.? *Callid. colonum,* Fab. Oliv.). — *C. undulatus,* Say, Amer. Entom. III, p. 53 (*C. undatus,* Kirby; Var. *C. Sayi, interruptus,* L. et G. Mon. p. 55, 57). — *C. fuscus,* Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 176 (*undulatus,* var.?). — *C. Hopei*, L. et G. Mon. p. 18. — *C. pubescens, gramineus,* Haldem. Trans. of the Amer. phil. Soc. X, p. 40; des Etats-Unis atlantiques ainsi que les précédents. — *C. mormonum,* J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. XIII, p. 357; Utah. — *C. Sartorii,* Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 492; Mexique.

(1) The Journ. of Entom. I, p. 359.

sant plus ou moins l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 du double plus long que 2-3 réunis. — Le surplus comme chez les Xylotrechus, sauf le corps qui est moins allongé.

Femelles : Antennes atteignant au maximum le milieu des élytres. — Cuisses ne dépassant pas l'abdomen.

Ces insectes sont de taille médiocre, peu nombreux (1) et répandus dans les Archipels indiens et l'Australie.

CALANTHEMIS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 194.

Femelle? : Tête de la largeur du prothorax, s'arrondissant entre les antennes pour former le front; celui-ci vertical, en carré subéquilatéral, sans traces de carènes; joues assez longues. — Antennes peu robustes, dépassant un peu le milieu des élytres, légèrement épaissies à leur extrémité, à article 3 beaucoup plus long que les suivants, ceux-ci décroissant graduellement, cylindracés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, brièvement resserré à sa base, finement âpre en dessus. — Elytres peu allongées, parallèles, largement tronquées en arrière. — Pattes grêles, longues; cuisses graduellement en massue, les postérieures atteignant à peine le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 trois fois au moins aussi long que 2-3 réunis. — Le surplus comme chez les Xylotrechus.

Le genre a pour type une petite espèce (*myops* J. Thoms.) du Cap ayant, à part sa taille plus petite et sa forme plus svelte, beaucoup d'analogie avec l'*Amauresthes fuliginosus* des Indes orientales. La structure de sa tête est le caractère essentiel qui ne permet pas de la comprendre parmi les Xylotrechus. C'est le dernier genre de Clytides où cette partie du corps est arrondie entre les antennes.

SCLETHRUS.

Newm. *The Entomol.* p. 247 (2).

Mâle : Tête assez concave entre les yeux, sans bourrelet intra-antennaire; front subvertical, plus long que large, finement sillonné, muni près de son bord inférieur d'une plaque triangulaire; joues allongées. — Antennes peu robustes, dépassant un peu la base des élytres, filiformes, déprimées, à article 3 beaucoup plus long que les suivants, ceux-ci subégaux. — Yeux gros, saillants, débordant le pro-

(1) *P. x-littera, femoralis*, îles Arou; *Andreæ*, Borneo; *myops*, Ceylan; *scutellatus*. îles Philippines; Chevrol. loc. cit. — *Clyt. glaucinus*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 483, L. et G. Mon. p. 98; Australie. — *C. trizonatus*, Blanch. Voy. au Pôle Sud; Entom. p. 270; Nouvelle-Guinée.

(2) Syn. Ibidion, Gory, Mag. d. Zool.; Ins. 1833, pl. 58.

thorax, arrondis, faiblement échancrés en dessus. — Prothorax très-allongé, cylindrique, arqué, formant un angle très-ouvert avec les élytres, muni d'un sillon transversal à sa base. — Ecusson petit, en triangle rectiligne allongé. — Elytres cylindriques, s'arrondissant pour former une déclivité postérieure, tronquées à leur extrémité. — Pattes longues; cuisses graduellement en massue, les postérieures dépassant assez fortement les élytres; tarses de la même paire à article 1 d'un tiers environ plus long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques étroits, parallèles. — Saillie mésosternale étroite, longuement horizontale. — Saillie prosternale beaucoup moins large qu'elle, arrondie postérieurement. — Corps allongé, partiellement pubescent, en majeure partie glabre, hérissé en dessus de longs poils fins.

Femelle : Antennes dépassant à peine la base du prothorax. — Cuisses pas plus longues que les élytres.

Genre établi sur une très-jolie espèce décrite, il y a longtemps, par Gory, sous le nom d'*Ibidion amœnum*, et remarquable par la ressemblance qu'elle a avec les TRICONDYLA de la famille des Cicindélides, tant par sa forme générale que par sa livrée. Elle est propre aux Indes orientales où elle a un *habitat* très-étendu (1).

La présence d'une déclivité postérieure arrondie aux élytres est propre à ce genre et au suivant. Ils se rapprochent par là du groupe suivant dans lequel cette déclivité est constante et doivent par conséquent être placés à la fin de celui-ci.

CREMYS.

PASCOE, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, XIX, p. 316 (2).

Mâle : Tête munie d'un large bourrelet intra-antennaire déprimé et sillonné sur la ligne médiane; front oblique, transversal; joues beaucoup plus hautes que longues. — Antennes de la longueur du corps, assez robustes, presque glabres, hérissées de quelques longs poils, à articles 1 assez long, en massue arquée, 4 de moitié plus court que 3 et que 5, celui-ci et 6-11 peu à peu plus courts. — Yeux assez gros et fortement échancrés. — Prothorax aussi long que large, globuleux, très-fortement resserré et muni d'un sillon transversal à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne allongé. — Elytres à peine du double plus longues que le prothorax, planes en dessus, parallèles, munies d'une déclivité postérieure arrondie et chacune à sa base d'une élévation médiocre allongée, avec les épaules calleuses et for-

(1) L'exemplaire décrit par Gory provenait de la côte de Malabar, ceux de M. Newman, des îles Philippines; les deux qui existent dans la collection de M. le comte Mniszech ont été recueillis à Malacca. — Aj. S. *Newmani*, Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 284; îles Philippines.

(2) Syn. CLYTUS Pascoe (olim).

tement impressionnées en dedans. — Pattes très-longues; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant longuement l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 du double plus long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques étroits, parallèles. — Saillie mésosternale assez large, horizontale, parallèle, échancrée au bout. — Saillie prosternale étroite, brusquement arrondie en arrière. — Corps finement pubescent, à reflets soyeux. — Femelle inconnue.

Sans la longueur du 1er article des tarses postérieurs, ce genre appartiendrait au groupe suivant. Il a le *facies* des Anaglyptides et jusqu'à ces élévations basilaires des élytres qui sont presque constantes chez ces derniers; mais le caractère en question l'exclut absolument de leurs rangs.

Son unique espèce (1) est plus grande et beaucoup plus robuste que l'*Anaglyptus mysticus* d'Europe, d'un rouge ferrugineux assez foncé, avec deux taches arrondies et velues sur le prothorax, la moitié postérieure des élytres et l'abdomen, noirs; partout en dessus, ses téguments ont un reflet soyeux très-prononcé. Elle habite l'Australie.

Note.

Je n'ai aucune idée de ce que peut être le genre suivant et n'en parle ici que parce que M. J. L. Le Conte le dit intermédiaire entre les Arhopalus et les Eriphus.

AMANNUS.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, IV, p. 24.

Palpes courts, déprimés. — Mandibules aiguës au bout. — Antennes filiformes, plus longues que le corps chez les ♂, plus courtes que lui chez les ♀. — Yeux finement granulés. — Prothorax cylindrique, rétréci en avant. — Elytres arrondies à leur extrémité. — Pattes peu allongées; cuisses grêles, nullement en massue; 1er article des tarses postérieurs plus long que les deux suivants réunis.

Les espèces décrites sont au nombre de deux (*vittiger*, *pectoralis*) et originaires des parties occidentales de l'Amérique du Nord.

Quant au genre suivant, il appartient sans aucun doute au groupe actuel.

PLAGITHMYSUS.

De Motsch. *Bull. Mosc.* 1845, II, p. 369 (2).

Tête inclinée et renfermée dans le corselet; front vertical. — An-

(1) *Clyt. diophthalmus*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 358.

(2) Plus tard, M. De Motschoulsky (Etud. entom. Ann. 1852, p. 76) a dit que le genre était synonyme des OEnemona de M. Newman; mais ce dernier auteur n'a publié, que je sache, aucun genre de ce nom.

tennes un peu plus courtes que le corps, insérées sur une proéminence au niveau de la partie supérieure des yeux. — Ceux-ci échancrés, mais n'entourant que la base des antennes. — Corselet allongé, convexe, arrondi sur le côté et présentant une proéminence en forme de bosse sur le milieu du bord antérieur.— Elytres un peu aplanies, plus longues que l'abdomen et obliquement coupées vers l'extrémité qui finit par deux pointes un peu déhiscentes. — Cuisses postérieures très-longues; jambes longuement velues ainsi que les tarses.

La figure que donne M. De Motschoulsky de l'espèce (1) de Califor-

(1) *P. pulverulentus,* Motsch. loc. cit. p. 370, pl. 7, f. 7-7iv. — M. Chevrolat (Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 560) a rapporté au genre, avec doute, un insecte du Mexique, qu'il nomme *P. distortus.* — Il y comprend également (Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 256) le *Clyt. attenuatus* de M. Boisduval, Faun. d. l'Océan. II, p. 425, insecte de la Nouvelle-Zélande.

En outre des espèces mentionnées dans les notes qui précèdent, les CLYTUS suivants existent dans les auteurs; quelques-uns sont probablement étrangers aux Clytides.

Esp. européennes : *C. lugens,* Küster, Die Kæf. Europ. XV, 76; Espagne (Carthagène). — *Bellieri,* Gautier des Cottes, Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 77; Corse. — Esp. africaines : *Callid. hottentotum,* Oliv. Entom. IV, 70, p. 38; L. et G. Mon. p. 51; Cap. — *C. scriptus,* Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III, Append. p. 195; Sierra-Leone. — *amœnus,* L. et G. Mon. p. 88; Sénégal. — *capensis* L. et G. Mon. p. 90.— *senegalensis,* L. et G. Mon. p. 92. — *australis,* L. et G. Mon. p. 99; Natal (née Nova-Guinea). — *subcruciatus,* A. White, Long. of the Brit. Mus. p. 281; Natal. — *nigropunctatus,* L. Fairm. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 531; Maroc.—*deterrens,* Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 359; Lac N'Gami. — Esp. asiatiques et de Chine : *C. 5-maculatus,* Gebler, Bull. d. l'Acad. d. St.-Pétersb. III, 1845, p. 103; Songarie. — *arabicus,* Küster, Die Kæf. Europ. X, 95; Arabie, Asie Mineure. — *diadema,* Motsch. Etud. entom. II, p. 48; Chine. — Esp. des Archipels indiens et de la Polynésie : *Arhopal. longicornis, ambiguus, Clyt. Phidias, incanus, pudicus,* Newm. The Entom. p. 246; iles Philippines. — *sumatrensis, brahminus,* Bengale; *elongatulus* (*pudicus*? Newm.), Java; L. et G. Mon. p. 96 et 97.—*bicinctus,* Hindostan bor.; *assimilis,* Népaul; Hope in Gray, Zool. Miscell. p. 28. — *semiluctuosus,* Tenasserim; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 285 et 288. — *mustela, viverra,* Bornco; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 339. — *ascendens, Walkeri,* Ceylan; *Balyi,* Indes or.; *Bowringii,* Chine (Hong-Kong); Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 27. — *aureicollis,* iles Salomon; Blanch. Voy. au Pôle Sud; Entom. p. 269. — *spinicornis,* Newm. The Zoolog. 1850; Append. p. CXIX; Nouvelle-Zélande. — *patronus,* Batchian; *notabilis,* Japon; Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 358 et 360. — Esp. de l'Autralie : *C. chrysoderes,* A. White, loc. cit. p. 285. — Esp. de l'Amér. du Nord : *C. annosus,* Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 257. — *longipes,* Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 176. — *quadrimaculatus,* Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 41. — *nauticus,* Mannerh. Bull. Mosc. 1843, p. 305; Californie. — *variegatus,* L. et G. Mon. Mexique. — *albofasciatus,* L. et G. Mon. p. 96. — *antennatus,* A. White, loc. cit. p. 252; Côte Nord-Ouest. — *Lorquini,* Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 629; Californie. — *nitidus,* Horn, Proceed. of the Acad.

nie sur laquelle il a fondé le genre, représente un insecte de taille moyenne, de forme svelte, très-atténué en arrière et ressemblant beaucoup au *Thranodes stenothyreus* de M. Pascoe. Si, comme ce dernier, il a la tête arrondie entre les antennes, sa place serait également près des Xylotrechus. Sa livrée offre un mélange de brun et de testacé, avec des mouchetures grises sur les élytres qui sont en outre ornées de deux bandes noires obliques; deux autres bandes de même couleur longent les côtés du prothorax.

Groupe XXXI. Anaglyptides.

Insectes universellement associés aux Clytides dont ils ne diffèrent, en effet, que par les deux points suivants.

Elytres munies chacune à leur base d'une élévation plus ou moins saillante. — Tarses postérieurs au plus médiocres, leur 1er article pas plus ou à peine plus long que les deux suivants réunis.

Le second de ces caractères est le plus important. Ainsi qu'on l'a vu plus haut, si l'on n'en tient pas un compte rigoureux, comme de la longueur des antennes et de l'absence d'armature au prothorax, il est absolument impossible d'assigner des limites aux Clytides.

Les plus grandes espèces de ce groupe sont de taille médiocre et les éperons terminaux de leurs jambes restent toujours très-courts, à l'inverse de ce qui a lieu chez les Clytides. Elles sont peu nombreuses, mais ont un *habitat* très-étendu et constituent les cinq genres suivants.

I. Elytres sans déclivité postérieure.
- *a* Articles 3-6 des antennes épineux : *Anaglyptus.*
- *aa* — — inermes, sauf parfois 3.
  - Prothorax régulièrement convexe : *Epodus.*
  - — renflé de chaque côté du disque : *Aglaophis.*

II. Elytres munies d'une déclivité postérieure.
- Jambes non carénées sur leur face externe : *Cyrtophorus.*
- — carénées — — : *Mygalobas.*

ANAGLYPTUS.

Muls. *Col. d. France; Longic.* éd. 1, p. 91.

Mâle : Tête munie d'un faible bourrelet intra-antennaire; front oblique, en carré subéquilatéral; joues allongées. — Antennes peu robustes, hérissées de longs poils, surtout en dessous, un peu moins longues que le corps, à articles 3 notablement plus long que 4, celui-ci plus court que 5, 5-11 décroissant peu à peu, 3-6 terminés par

of Philad. XII, p. 570; Texas. — *Arhop. lutosus*, J. L. Le Conte, Ibid. XIII, p. 356; Kansas.

une épine aiguë. — Yeux médiocres, largement mais faiblement échancrés. — Prothorax globoso-ovalaire, brièvement resserré à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, subparallèles, sans déclivité postérieure, tronquées en arrière avec leur angle externe épineux, obtusément carénées sur les côtés, plus fortement aux épaules, munies chacune d'une élévation basilaire saillante. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses grêles à leur base, puis graduellement en massue, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis — Episternums métathoraciques étroits, parallèles. — Saillie mésosternale médiocrement large, horizontale. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

Femelle : Antennes un peu plus courtes. — Cuisses postérieures n'atteignant pas le sommet des élytres.

M. Mulsant ayant placé en tête de ce genre le *Clytus gibbosus* de Fabricius (1), c'est cette espèce qui en constitue le type. Elle diffère assez du *C. mysticus* qu'il lui a associée pour devoir en être séparée génériquement. Les différences portent moins sur l'armature des antennes que sur la forme des élytres qui ne présentent aucune trace de déclivité postérieure et sont carénées aux épaules. Cet insecte, propre à l'Europe méridionale, est de taille moyenne et noir avec trois bandes grises paraboliquement arquées au-dessous de la base des élytres; l'extrémité de ces dernières est de la même couleur.

EPODUS.

(J. THOMS.) CHEVROL. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège,* XVIII, p. 335.

Genre à peine distinct des ANAGLYPTUS; ses caractères différentiels se bornent aux suivants :

Front vertical. — Antennes plus grêles, dépassant un peu le sommet des élytres, inermes (2). — Epaules des élytres plus fortement carénées et plus saillantes en dehors.

Tout le reste, y compris le *facies*, est semblable; seulement le dessin des élytres consiste sur un fond noir en trois bandes communes blanchâtres et régulièrement espacées entre la base de ces organes et leur extrémité. Cet insecte (*humerosus* Chevrol.) habite les Indes-Orientales.

(1) Syst. El. II, p. 353; L. et G. Mon. d. Clyt. p. 105.

(2) Chez l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux et qui me paraît être un mâle, une très-petite épine existe au sommet du 3e article. Ces épines ne constituent pas un caractère générique dans le groupe actuel.

AGLAOPHIS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 315.

Genre, à son tour, très-voisin des Epodus dont il ne s'éloigne que par les particularités qui suivent :

Antennes des Anaglyptus, mais inermes.— Prothorax transversal, convexe, renflé de chaque côté du disque en un gros mamelon obtusément conique. — Elytres peu à peu atténuées en arrière et légèrement arquées en dessus ; leurs élévations basilaires moins prononcées.

Sans la forme différente du prothorax, il n'y aurait pas de raisons suffisantes pour séparer le genre du précédent. Celle des élytres donne à son unique espèce (*fasciata*) le *facies* de certaines Colobothea. Cet insecte, de la taille des grands exemplaires de l'*Anaglyptus gibbosus*, est d'un brun rougeâtre clair et revêtu d'une pubescence grise qui forme sur les élytres des bandes transversales et des taches compliquées. Il est également propre aux Indes-Orientales. M. J. Thomson a beaucoup hésité sur la place à assigner au genre (1) ; il appartient sans aucun doute au groupe actuel.

CYRTOPHORUS.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 29 (2).

Genre absolument semblable aux deux qui précèdent, sauf pour la forme des élytres qui ont les épaules un peu saillantes, mais nullement carénées, non plus que leurs bords latéraux, et sont pourvues d'une déclivité postérieure subverticale avec leur extrémité légèrement tronquée ou arrondie. Dans les espèces de l'Amérique du Nord le prothorax est, en outre, plus ou moins comprimé et comme tranchant en dessus, caractère qui, étant isolé, ne me paraît pas avoir une valeur générique.

La plupart des espèces ont une livrée analogue à celle du *Clytus mysticus* d'Europe. On peut les diviser en deux sections selon que le 3e article des antennes est muni d'une épine (3) ou non (4). M. Che-

(1) Après l'avoir d'abord (loc. cit.) classé parmi les Saperdides, puis (Essai, etc. p. 355) dans les Tmésisternides, il a fini (Syst. Cerambyc. p. 155) par le mettre dans son groupe des Pythéites.

(2) Syn. Oligoenoplus, Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 335. — Anaglyptus Muls. — Clytus et Callidium auctor.

(3) *Callid. hieroglyphicum*, Herbst, Archiv, p. 99, pl. 24, f. 20 (*Clyt. mysticus* var. Schœnh.); du Nord et des régions alpines de l'Europe. — *Callid. verrucosum*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 67; *Clyt. id.* L. et G. Mon. p. 106; Var.? *C. compressicollis* L. et G. ibid.; Etats-Unis. — *Olig. ventralis*, Chevrol. loc. cit.; Indes or. (Nilgherries).

(4) *Lept. mystica* Linné (*Clyt. mystic.* L. et G. Mon. p. 69); de toute l'Eu-

vrolat convient lui-même que l'espèce unique de son genre OLIGOENOPLUS ne diffère du *Clytus mysticus* que par la présence de cette épine qui manque même chez la femelle.

Il y a de ces insectes en Europe, en Asie et dans l'Amérique du Nord.

MYGALOBAS.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 66.

Mâle : Tête plane entre les antennes ; front un peu oblique, transversal, plan ; joues médiocrement allongées. — Antennes assez robustes, hérissées de quelques longs poils fins, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3-4 noueux au bout, celui-là le plus grand, celui-ci légèrement canaliculé en dessus ainsi que 5-6, ces derniers et 7-10 déprimés, anguleux à leur sommet et graduellement plus courts, 11 égal à 10, acuminé au bout. — Yeux assez petits, transversaux, largement et fortement échancrés. — Prothorax plus long que large, globuleux, très-fortement rétréci et comme pédonculé à sa base. — Écusson en triangle allongé. — Élytres courtes, parallèles, planes en dessus, arrondies sur leur déclivité postérieure et à leur extrémité, du double plus larges en avant que la base du prothorax et chacune pourvue à la base d'une élévation médiocre. — Pattes assez longues, robustes ; cuisses brièvement pédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue fusiforme ; les postérieures dépassant fortement les élytres ; jambes comprimées, carénées sur leur face externe ; tarses postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — Abdomen à peine plus long que le métasternum. — Episternums métathoraciques étroits, parallèles. — Saillie mésosternale horizontale, très-étroite, en triangle aigu. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière. — Corps court, hérissé partout, y compris les pattes, de longs poils fins. — Femelle inconnue.

Par son *facies* et la forme de son prothorax, l'unique espèce (*ferrugineus*) de ce genre est plus voisine de celles placées en tête du groupe suivant que des précédentes, mais ses cavités cotyloïdes intermédiaires qui sont ouvertes en dehors ne permettent pas de l'introduire dans le groupe en question.

Sa livrée est d'un rouge fauve foncé ayant un aspect velouté, surtout sur les élytres. Ces dernières sont traversées après leur milieu par une bande d'un fauve pâle à laquelle aboutit sur chacune d'elles un grand arc longitudinal et à concavité externe, d'un brun rougeâtre. Cet insecte est du Brésil.

rope. — *Clyt. caucasicus*, Motsch. Bull. Mosc. 1839, p. 54 (*C. Bruckii*, Kraatz, Berlin. entom. Zeitschr. VIII. p. 350, pl. 4, f. 1) ; Caucase, Asie-Min. — *Clyt. gibbulus*, J. L. Le Conte in Agass. Lake Super. p. 234 ; Nord des États-Unis. — *Cyrt. niger* (*gibbulus*?), même pays ; *duplicatus*, Pennsylvanie ; J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. loc. cit.

Groupe XXXII. Tillomorphides.

Caractères généraux des Clytides, avec les différences suivantes :

Antennes filiformes ou sétacées, rarement (Epipedocera) terminées par une massue dentée ; celles des mâles dépassant parfois assez fortement les élytres. — Yeux au plus médiocres, assez souvent entiers ou peu s'en faut. — Prothorax jamais cylindrique, toujours convexe et plus ou moins resserré à sa base. — Elytres médiocrement allongées, souvent munies à la base de chacune d'elles d'une élévation plus ou moins prononcée, et de linéoles ou de taches éburnées. — Cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées ou très-étroitement ouvertes en arrière ; celles des intermédiaires closes en dehors ; tarses postérieurs peu allongés, à article 1 pas ou à peine plus grand que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques toujours étroits et linéaires. — Corps médiocrement allongé.

De même que les Anaglyptides, ces insectes sont un démembrement des Clytides des auteurs. Ils en sont nettement séparés par la fermeture en dehors de leurs cavités cotyloïdes intermédiaires. Mais d'un autre côté, il est très-difficile de trouver une ligne de démarcation entre eux et ceux des groupes suivants qui présentent le même caractère. La forme générale, la livrée et le *facies* sont tout ce qu'on peut invoquer dans ce but.

Les Mygalobas qui terminent le groupe précédent peuvent donner une idée de la plupart de ces insectes (Euderces, Tillomorpha, etc.). Beaucoup d'entre eux rappellent par leur aspect et leur livrée les Clérides, principalement du genre Clerus ; il en est même (Mesolita, Clytellus) qui ont perdu le *facies* des Longicornes. Presque tous sont fort petits. Les huit genres suivants qu'ils constituent sont propres à l'Amérique, aux Indes-Orientales et à l'Australie.

I. Elytres parallèles, non ou peu convexes en arrière.

a Antennes filiformes ou sétacées, leurs art. médians non sillonnés

b Elytres munies d'une déclivité postérieure et presque toujours d'élévations à leur base.

c Yeux fortement échancrés.

Antennes épineuses, à art. 3 égal à 4-5 réunis : *Euderces.*

— inermes — un peu plus long que 4 : *Ilomœmota.*

cc Yeux entiers : *Tillomorpha.*

bb Elytres sans déclivité postérieure ; leurs élévations basilaires obsolètes.

Antennes à art. 3 plus long que 4 : *Ectosticta.*

— — court — : *Ipomoria.*

aa Antennes en massue dentée au bout; leurs art. médians sillonnés : *Epipedocera*.

II. Elytres élargies et fortement renflées en arrière.

Leur base pas plus large que celle du prothorax : *Mesolita*.
— débordant — — : *Clytellus*.

EUDERCES.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 30 (1).

Tête plane entre les antennes; front vertical, plan, en carré subéquilatéral; joues courtes. — Antennes peu robustes, filiformes, de la longueur des 2/3 des élytres, à articles 3 aussi long que 4-5 réunis, 4 beaucoup plus court que 5, celui-ci et les suivants décroissant peu à peu ; 3 et parfois aussi 4 épineux au bout.—Yeux petits, profondément échancrés; leur partie supérieure très-grêle (2). — Prothorax globoso-ovalaire, tronqué et rebordé à sa base, souvent couvert de fines stries longitudinales. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres peu convexes, parallèles, arrondies sur leur déclivité postérieure et à leur extrémité, celle-ci parfois légèrement échancrée ; munies chacune à leur base d'une élévation oblongue. — Pattes grêles : cuisses en massue fusiforme, subpédonculées à leur base; les postérieures pas plus longues que les élytres ; jambes carénées sur leur face externe; tarses postérieurs à article 1 à peine égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale assez large, horizontale, triangulaire. — Saillie prosternale très-étroite, arquée en arrière.— Corps finement pubescent. — Sexes inconnus.

M. J.-L. Le Conte n'a connu de ce genre que le *Clytus picipes* de Fabricius (3), petit insecte commun dans la plus grande partie des Etats-Unis, et il a omis de parler des épines de ses antennes qui, en effet, sont très-petites et sujettes à disparaître complétement (4). De-

(1) Syn. Apelocera, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 61; M. Chevrolat écrit ce nom tantôt ainsi, tantôt Apilocera.—Eplophorus, Chevrol. The Journ. of Entom. I, p. 248; genre non caractérisé et répudié par l'auteur lorsqu'il a fondé le précédent. — Clytus Chevrol. olim.

(2) M. J. L. Le Conte les décrit comme étant divisés avec leur portion supérieure petite et arrondie; cette disposition m'échappe complétement.

(3) Syst. El. II, p. 353; Lap. et Gory, Mon. d. Clyt. p. 107. — Les *Clyt. geminatus* et *gazellula* de M. Haldeman (Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 12), dont les antennes sont indiquées comme étant inermes, sont probablement dans le même cas que le *picipes*, et dès lors appartiendraient au genre actuel, si ce ne sont pas des Tillomorpha.

(4) Sur sept exemplaires que j'ai sous les yeux, trois seulement n'en offrent aucune trace, un n'en a que sur le 3e article, les autres en ont sur le 3e et le 4e; ces épines étant très-courtes échappent à un examen superficiel.

puis, M. Chevrolat a fondé son genre APELOCERA sur des espèces (1) du Mexique et du Brésil chez lesquelles ces épines sont plus développées et paraissent constantes d'après les exemplaires qu'on en a dans les collections. Les deux genres ne différant que par ce seul caractère, qui se trouve être illusoire, doivent par conséquent être réunis.

La livrée de ces insectes est assez variée et chacune de leurs élytres présente constamment dans son milieu une étroite liture transversale, calleuse et d'un blanc plus ou moins pur.

HOMÆMOTA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 371.

Je ne trouve pour distinguer ce genre des EUDERCES que les caractères suivants :

Antennes grêles, sétacées, inermes, dépassant assez fortement les élytres chez les mâles, à articles 3 un peu plus long que les suivants, 4-6 subégaux, 7-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Cuisses postérieures plus longues que le corps dans le même sexe ; jambes non carénées sur leur face externe.

Les deux espèces (2) de l'Australie que décrit M. Pascoe sont aussi petites que les EUDERCES et ont une livrée analogue à la leur ; mais leur prothorax est privé de stries longitudinales. Chez la seule (*Duboulayi*) que j'aie à ma disposition, il est muni de trois fines carènes longitudinales abrégées à leurs deux extrémités.

TILLOMORPHA.

BLANCH. in GAY, *Hist. d. Chile; Zool.* V, p. 482 (3).

Mâles : Tête des EUDERCES, avec le front oblique. — Antennes grêles, grossissant légèrement à leur extrémité, de la longueur des élytres, à articles 1 plus long que 3, celui-ci un peu plus grand que 4, ce dernier et 5-6 subégaux, les suivants décroissant rapidement. — Yeux petits, oblongo-ovales, à peine échancrés. — Prothorax beaucoup plus long que large, en cône renversé, fortement resserré à sa base. — Ecusson très-petit, en triangle rectiligne. — Elytres courtes, déprimées, avec leur déclivité postérieure et leur extrémité arrondies,

(1) *Clyt. spinicornis*, Chevrol. Col. d. Mexiq. Cent. I, fasc. 4 (*C. elegans*, L. et G. Mon. p. 108). — *A. Waltli*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 62; Brésil. — *A. Guerinii*, Nouvelle-Grenade; *Boucardi*, Vera-Paz; Chevrol. ibid. p. 535. — *A. postica*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 285; Colombie (Sainte-Marthe).

(2) *H. basalis*, Pascoe, loc. cit. p. 372. — *Duboulayi*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 103. Toutes deux de l'Australie occ.

(3) Syn. CALLIDERIPHUS pars, L. Fairm. — CLYTUS auct.

parallèles ou un peu élargies en arrière, beaucoup plus larges en avant que la base du prothorax et parfois sans élévations basilaires. — Pattes grêles; cuisses en massue, les postérieures à peine aussi longues que les élytres; jambes non carénées; tarses postérieurs à article 1 un peu plus long que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites; la 1re en triangle aigu, la 2e arquée en arrière. — Corps finement pubescent. — Femelles inconnues.

Ces insectes se distinguent sans peine des deux genres précédents, ne fût-ce que par la déclivité de leur front et la forme de leurs yeux; cependant n'ayant vu que quelques-unes de leurs espèces, je ne puis garantir que ces deux caractères ne souffrent pas quelques exceptions. Ils sont propres à l'Amérique, fort petits, et variables sous le rapport de leur livrée qui, cependant, est en général noire avec un dessin peu prononcé (1).

ECTOSTICTA.

Pascoe, *Journ. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 104 (2).

Mâles : Tête presque plane entre les antennes; front court, déclive; joues courtes. — Antennes subfiliformes, peu robustes, un peu moins longues que le corps, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3 plus grand que les suivants, 4 de grandeur relative variable, 5-7 subégaux, 8-11 décroissant rapidement. — Yeux médiocres, fortement échancrés. — Prothorax au moins aussi long que large, plus ou moins globuleux, brièvement et fortement resserré à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu convexes, parallèles, parfois (*eburata*) rétrécies à leur extrémité, sans déclivité verticale postérieure. — Cuisses fortement pédonculées à leur base, puis renflées en une grosse massue ovalaire; les postérieures plus courtes que les élytres;

(1) *T. lineoligera*, Blanch. loc. cit. p. 483, Col. pl. 29, f. 4; Chili; type du genre. — *T. cleroides*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 290; Colombie. — *T. myrmicaria*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entomol. 1859, p. 503; *Callider. testaceicornis*, p. 505; Chili. — *T. Æsopus, balteata*, Chevrol. ibid. 1860, p. 502; Mexique. — *T. corticina*, Chevrol. ibid. 1862, p. 60; Brésil.

Le *Clyt. piniadeus* de Fabricius (Syst. El. II, p. 353; L. et G. Mon. p. 353; *Callid. pini* Oliv.), insecte des Etats-Unis, appartient aussi au genre. M. A. White (loc. cit. p. 290) lui rapporte à tort, quoique avec doute, le genre Psenocerus de M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 158); ce dernier fait partie des Lamiides. — Le *Cyrtophorus niveicinctus* de M. Chevrolat (Ann. d. l. Soc. entom 1862, p. 532) placé par lui, dans l'origine (ibid. p. 264) et avec doute, dans le genre actuel, n'est probablement pas un Cyrtophorus, genre que j'ai réuni plus haut aux Anaglyptus; j'ignore ce qu'il peut être. Il habite Cuba.

La *Tillom. mœstula* de l'Australie, que décrit M. A. White (ibid.), est douteuse génériquement parlant.

(2) Syn. Callidium A. White, Pascoe (olim).

tarses de la même paire courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis.— Saillie mésosternale horizontale, tantôt (*cleroides*) large et parallèle, tantôt plus étroite et rétrécie en arrière. — Saillie prosternale de largeur médiocre, arquée postérieurement. — Corps en général déprimé, presque glabre en dessous, hérissé en dessus et sur les pattes de quelques poils redressés.

Femelles : Pour autant que j'en peux juger elles ne diffèrent des mâles que par leurs antennes un peu plus courtes.

Les espèces typiques (*cleroides, ruida*) ressemblent beaucoup à des Callidiides parmi lesquelles une d'elles a été placée par M. A. White. Leur livrée se compose de noir et de jaune ferrugineux. La troisième (*eburata*) que contienne le genre a un *facies* fort différent dû à sa forme plus svelte et à sa livrée d'un brun noirâtre uniforme et mat. Toutes trois ont chacune de leurs élytres traversée par deux bandes calleuses d'un blanc jaunâtre. Ces insectes sont propres à l'Australie (1).

IPOMORIA.

Pascoe, *Journ. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 104 (2).

Femelle ? : Tête enfoncée jusqu'aux yeux dans le prothorax, presque plane entre les antennes; front assez grand, déclive; joues courtes. — Antennes légèrement épaissies à leur extrémité, atteignant à peine le milieu des élytres, à articles 3 plus court que 4, 4-5 les plus longs de tous, subégaux, les suivants décroissant rapidement, 11 ovalaire, aigu au bout.— Prothorax globoso-ovalaire, fortement et assez longuement rétréci en arrière, couvert de fines rides longitudinales. — Elytres déprimées, parallèles, planes dans toute leur étendue, carénées latéralement aux épaules. — Tarses postérieurs grêles, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale déclive, triangulaire, large à sa base. — Saillie prosternale très-étroite, arquée postérieurement. — Corps déprimé, hérissé partout de longs poils fins médiocrement abondants. — Le surplus comme chez les Ectosticta typiques.

L'unique espèce (*tillides*) du genre est également australienne, d'un noir profond passant au brun marron sur la poitrine et l'abdomen,

(1) *Callid. cleroides*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 322; le *C. simillimum*, décrit à la suite, n'en est probablement qu'une variété. — *E. ruida*, Pascoe, loc. cit. — *Callid. eburatum*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 563; cet insecte est trop différent des deux espèces précédentes et rompt l'homogénéité du genre; il a tout-à-fait le *facies* de la *Plangone biseburata* et me paraît devoir former un genre nouveau à côté d'elle.

(2) M. Pascoe dit que ce genre paraît être allié de très-près à celui que M. Newman a nommé Moneilia. Ce dernier m'est inconnu et je ne l'ai vu cité nulle part.

avec deux litures blanches calleuses sur les élytres, toutes deux obliques, surtout l'antérieure ; en arrière de la postérieure les élytres, qui jusque là étaient mates et densément ponctuées, deviennent presque lisses, brillantes et prennent un reflet bronzé.

EPIPEDOCERA.

Chevrol. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 339 (1).

Mâles : Tête courte, munie d'un mince bourrelet intra-antennaire assez saillant ; front vertical, en carré transversal ; joues assez allongées. — Antennes assez robustes, épaissies à leur extrémité, de la longueur des 3/4 ou des 4/5es du corps, glabres, à articles 1 en cône renversé, 3-6 subégaux, noueux au bout, sillonnés en dessus, 7 plus court, anguleux à son sommet interne, ainsi que 8-10, ceux-ci décroissant rapidement, 11 ovalaire, appendiculé. — Yeux petits, brièvement ovalaires, entiers. — Prothorax transversalement globoso-ovalaire, brièvement tubuleux en avant, fortement resserré à sa base, avec le milieu de celle-ci largement échancré. — Ecusson petit, variable. — Elytres médiocrement convexes, parallèles, munies d'une déclivité postérieure, isolément et étroitement tronquées au bout, avec les angles de la troncature subépineux ou épineux. — Pattes robustes ; cuisses graduellement en massue, les postérieures à peine ou pas plus longues que les élytres ; jambes carénées sur leur face externe ; leurs tarses courts, à article 1 triangulaire, à peine égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, parallèle et horizontale en arrière. — Saillie prosternale assez large, plane, arquée postérieurement. — Corps partiellement pubescent, en général glabre en dessus.

Femelles : Celles qui me sont connues ne diffèrent de leurs mâles que par leurs antennes et leurs cuisses postérieures plus courtes.

L'un des genres les mieux caractérisés du groupe actuel. Ses espèces (2) sont généralement plus grandes que les précédentes et leur livrée varie du noir uniforme au rouge ferrugineux ; presque toutes sont ornées sur les élytres d'une liture ou de taches calleuses blanches. Elles sont propres aux Indes-Orientales.

MESOLITA.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 362.

Mâles : Tête courte, finement sillonnée et faiblement concave entre

(1) Syn. Clytus Hope, Newm., A. White, Pascoe.

(2) *Clyt. lunatus*, Newm. The Entomol. p. 247 ; îles Philippines. — *Hardwickii*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 288 (*undulatus*, Hope in Gray, Zool. Miscell. p. 28 ; Hindostan bor. — *cruentatus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 239 ; Malacca. — *Ep. zona*, Népaul ; *affinis*, Nielgherries ; *setulosa*, Ceylan ; Chevrol. loc. cit. p. 340 sq.

les antennes; front vertical, en carré subéquilatéral; joues longues. — Antennes très-écartées à leur base, grêles, sétacées, plus longues que le corps, à articles 1 assez long, en massue ovalaire, échancré à sa base en dessous, 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux assez petits, fortement échancrés. — Prothorax allongé, oblongo-ovalaire, médiocrement rétréci en arrière. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres contiguës au prothorax et pas plus larges que lui à leur base, peu à peu renflées et oviformes en arrière, isolément acuminées et épineuses à leur extrémité. — Pattes longues; cuisses fortement en massue, les postérieures un peu plus longues que les élytres; tarses de la même paire grêles, à article 1 à peine plus long que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale planes, presque sur le même niveau; la 1re triangulaire, la 2e assez large, tronquée et nullement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, finement pubescent. — Femelles inconnues.

Le seul genre, à ma connaissance, de tous les Cérambycides où les élytres affectent la forme indiquée dans cette formule, ce qui le rend très-distinct. M. Pascoe en décrit deux espèces (1) de l'Australie orientale (Queensland), l'une (*lineolata*) assez grande pour le groupe actuel, l'autre (*transversa*) petite, et dont la livrée est très-différente. Je n'ai vu que la seconde.

CLYTELLUS.

Westw. *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, II, p. 240.

Mâle? : Tête très-courte en arrière, rétrécie entre les yeux par les cavités cotyloïdes des antennes; front vertical, en carré long; joues courtes. — Antennes rapprochées à leur base, peu robustes, filiformes, de la longueur des élytres, à articles 3-8 subégaux, 9-10 plus courts, 11 plus long que 10. — Yeux petits, oblongo-ovales, à peine échancrés. — Prothorax allongé, convexe, en cône renversé, profondément étranglé en arrière, avec un épais bourrelet basilaire. — Ecusson petit, vertical, en triangle allongé. — Elytres à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, embrassant fortement l'abdomen, très-convexes, avec leur partie antérieure déprimée et un peu plus large que la base du prothorax, carénées aux épaules et munies chacune d'un fort tubercule basilaire, conique et recourbé en arrière. — Pattes longues; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une massue ovalaire; les postérieures dépassant assez longuement les élytres; tarses de la même paire à article 1 pas plus long que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites, lamelliformes; la 1re déclive et aiguë en arrière, la 2e arquée postérieurement. — Corps faiblement pubescent, aptère (?).

(1) *M. transversa, lineolata,* Pascoe, loc. cit. p. 363; la première est figurée pl. 17, f. 7.

Tels sont les caractères de l'espèce typique (1), petit insecte originaire de la Chine (Hong-Kong), d'un noir bronzé, avec la base des élytres rougeâtre, et ayant, comme le dit M. Westwood, plutôt le *facies* d'une Methoca (Hyménoptères) femelle que d'un Coléoptère. M. Pascoe en a décrit une seconde espèce de Borneo, plus grande, et qui s'en éloigne par des caractères qui me paraissent plus que spécifiques (2).

Groupe XXXIII. Sestyrides.

Palpes très-courts, surtout les labiaux; leur dernier article faiblement triangulaire. — Mandibules très-courtes, arquées dès leur base, aiguës au bout. — Tête débordant le prothorax, courte, brusquement rétrécie en un col de grosseur variable. — Antennes grêles, au maximum de la longueur des élytres (3). — Yeux assez gros et assez saillants, profondément échancrés, lunulés. — Prothorax très-allongé. — Ecusson petit. — Elytres médiocrement longues, planes ou peu s'en faut, débordant le prothorax à leur base. — Hanches antérieures globuleuses, assez saillantes; leurs cavités cotyloïdes fermées en arrière; celles des intermédiaires closes en dehors; cuisses postérieures ne dépassant pas les élytres; tarses de la même paire plus ou moins courts, grêles, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques très-étroits, linéaires. — Saillie mésosternale horizontale et parallèle en arrière, déclive en avant. — Saillie prosternale plus étroite. — Corps allongé et svelte.

Cet ensemble de caractères, parmi lesquels figure au premier rang la forme de la tête, ne s'observe que dans les deux genres suivants créés par M. Pascoe et me paraît suffisant pour les constituer en un groupe à part. Ils sont propres à la Malaisie et ne comptent chacun qu'une espèce.

I. Prothorax conique; cuisses non pédonculées à leur base : *Collyrodes*.
II. — cylindrique; — pédonculées — : *Sestyra*.

COLLYRODES

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 25.

Tête presque cubique, fortement rétrécie postérieurement en un col

(1) *C. methocoides*, Westw. loc. cit. pl. 12, f. 6, avec des détails.

(2) *C. Westwoodi*, Pascoe, loc. cit. Ser. 2, IV, p. 97; cet insecte diffère du *methocoides* par sa tête non perpendiculaire, mais parallèle au prothorax, et ses élytres sans tubercules à leur base et déprimées dans leur milieu de façon à former deux gibbosités, l'une antérieure, l'autre postérieure. C'est plus qu'il n'en faut dans la famille pour former un genre à part.

(3) Chez les exemplaires que j'ai sous les yeux et dont j'ignore le sexe; peut-être sont-ce des femelles.

assez long, plane entre les antennes, sillonnée jusqu'au bas du front; celui-ci grand, subvertical. — Antennes grêles, filiformes, à articles 1 relativement assez gros, en cône arqué, 3 un peu plus long que les suivants, ceux-ci décroissant un peu à partir du 9e. — Prothorax en cône très-allongé, renflé sur les côtés à sa base, largement resserré à une assez grande distance de son bord antérieur, muni d'un bourrelet déprimé à ses deux extrémités. — Ecusson en triangle curviligne aigu. — Elytres peu convexes, pas plus longues que la tête et le prothorax réunis, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue fusiforme, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire médiocres. — Saillie prosternale très-étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, svelte, glabre, sauf sur l'abdomen. — Sexes inconnus.

L'espèce unique (1) du genre a la taille et le *facies* d'une Collyris (Carabiques) de seconde grandeur. Elle est d'un violet pourpré, avec les élytres d'un vert noirâtre et les antennes ainsi que les pattes fauves. Sauf les élytres qui sont assez densément pointillées, les téguments sont partout lisses et brillants. Cet insecte est un des Cérambycides les plus singuliers qui soient connus.

SESTYRA.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 513.

Tête rétrécie en un col gros et court, un peu concave et sillonnée entre les antennes; front vertical, en carré équilatéral; joues très-courtes. — Antennes sétacées, de la longueur des élytres, à articles 1 peu robuste, brusquement terminé par une massue ovalaire, 3 beaucoup plus grand que les suivants, 4-5 plus courts, égaux, 6-11 décroissant assez rapidement. — Prothorax très-allongé, cylindrique, muni d'un profond sillon circulaire avant son bord antérieur et d'un autre moins marqué près de sa base. — Ecusson carré. — Elytres planes, parallèles, conjointement acuminées au bout. — Pattes assez longues, très-grêles; cuisses pédonculées, brusquement renflées en une massue ovalaire, les postérieures atteignant presque le sommet des élytres; tarses de la même paire courts. — Saillie prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, svelte, pubescent en dessous, partiellement en dessus. — Sexes inconnus.

M. Pascoe n'en décrit également qu'une espèce (2) presque de moitié plus petite que le *Collyrodes Lacordairei*, noire, avec les élytres d'un vert obscur et munies chacune d'une bande fauve basilaire qui finit en pointe au milieu de leur longueur; une assez épaisse

(1) *C. Lacordairei*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 4; Malacca.

(2) *S. cephalotes*, Pascoe, loc. cit. pl. 41, f. 3; Poulo-Pinang.

pubescence blanche revêt le corps en dessous et forme sur le prothorax deux bandes transversales, l'une antérieure, l'autre postérieure.

Groupe XXXIV. Cléoménides.

Palpes courts, surtout les labiaux; leur dernier article subfiliforme (Nida excepté). — Mandibules courtes, entières au bout. — Tête plane ou un peu concave entre les antennes; ses tubercules antennifères très-petits, entiers au bout (Zosterius, Ochimus exceptés); joues rarement assez allongées. — Antennes de forme variable, assez rarement un peu plus longues que le corps et chez les ♂ seulement. — Yeux plus ou moins échancrés. — Prothorax cylindrique chez la plupart, inerme latéralement. — Ecusson petit. — Elytres planes, au moins sur le disque, débordant le prothorax en avant, parfois peu. — Hanches antérieures globuleuses (1), en général petites, peu saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes ou fermées en arrière (2); celles des intermédiaires closes en dehors; cuisses pédonculées ou au moins très-amincies à leur base; leur massue de forme variable. — Episternums métathoraciques, saillies mésosternale et prosternale variables. — Corps plus ou moins allongé, rarement (Dere) court.

Les genres qui constituent ce groupe sont voisins des Rhopalophorides qui suivent, au point que, dans l'origine, je les avais réunis à ces derniers. Pris dans leur ensemble, ils n'en diffèrent, en effet, que par la brièveté relative de leurs antennes, qui sont aussi variables que celles des Rhopalophorides sont constantes dans leur forme. Leur *facies* et leurs autres caractères présentent également des différences notables. Quelques-uns d'entre eux (surtout Apiogaster, Artimpaza et Mydasta), par exemple, ont un abdomen de Prothémides, c'est-à-dire très-convexe, ovalaire et remarquable par la grandeur de son 1er segment. J'en eusse fait un groupe à part, si ce caractère ne s'effaçait pas d'une manière si graduelle qu'on ne saurait lui assigner des limites.

L'étendue de l'*habitat* de ces insectes explique, du reste, leur peu d'homogénéité apparente. Ils sont, en effet, disséminés aux Indes orientales, dans l'Australie, en Afrique, en Amérique, et chacune de ces régions a imprimé à ceux d'entre eux qu'elle possède une physionomie propre. Les plus grands sont de taille moyenne et leur livrée est très-variée. Ils forment les 14 genres suivants :

(1) Celles des Apiogaster sont globoso-coniques et un peu plus saillantes que de coutume.

(2) La règle générale est qu'elles soient fermées; elles sont plus ou moins ouvertes chez les Apiogaster, Sophron, Zosterius et Listroptera.

I. 1er segment abdominal aussi grand que les suivants réunis.

Antennes courtes, peu à peu épaissies : *Apiogaster*.

— aussi longues que le corps, sétacées, en scie : *Artimpaza*.

II. 1er segment abdominal plus court que les suivants réunis.

a Antennes terminées par une longue massue fusiforme : *Mydasta*.

aa — peu à peu épaissies.

b Tarses postér. à art. 1 pas plus long que 2-3 réunis.

Cuisses postér. grêles à leur base, peu à peu en massue : *Dere*.

— — longuement pédonculées, puis brusquement en massue : *Cleomenes*.

bb Tarses postér. à art. 1 beaucoup plus grand que 2-3 réunis : *Epianthe*.

aaa Antennes sétacées, rarement filiformes.

c Elytres non carénées latéralement.

d Cuisses postér. fortement pédonculées à leur base.

e Antennes simples; massue des cuisses oblongo-ovalaire.

f Abdomen ovalaire; son 1er segment égal à 2-3 réunis: *Mimistena*.

ff — cylindrique ou conique, à segment 1 de longueur normale.

Dernier art. des palpes subfiliforme : *Sophron*.

— — — triangulaire : *Nida*.

ee Antennes en scie; massue des cuisses brièvement ovalaire : *Brachyarthron*.

dd Cuisses postér. peu à peu en massue à partir de leur base.

Prothorax inerme latéralement : *Zosterius*.

— tuberculé — : *Ochimus*.

cc Elytres carénées latéralement.

Cuisses postér. graduellement en massue : *Listroptera*.

— — longuement pédonculées : *Dihammaphora*.

APIOGASTER.

B. Perroud, *Mélang. entom.* III, p. 73 (1).

Tête enfoncée presque jusqu'aux yeux dans le prothorax, un peu concave entre les antennes; front grand, déclive; joues formant avec l'épistome un museau assez long. — Antennes un peu épaissies au bout, atteignant les 2/3 des élytres, à articles 1 peu robuste, en cône arqué, 3 égal à 4-5 réunis, ceux-ci un peu plus longs que 6-7, les suivants décroissant rapidement. — Yeux médiocres, subovalaires,

(1) Syn. Poecnia, J. Thoms. Essai, etc. p. 168; olim.

faiblement échancrés à leur partie postérieure.— Prothorax du double plus long que large, cylindrique. — Ecusson très-petit, triangulaire. — Elytres assez courtes, planes sur le disque, largement sinuées sur les côtés, puis élargies en arrière et isolément échancrées au bout; leurs épipleures saillantes à leur base. — Pattes courtes; hanches antérieures subcontiguës et un peu saillantes; cuisses pédonculées à leur base, brusquement renflées en une courte et forte massue, les postérieures plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire courts, à article 1 beaucoup moins long que 2-3 réunis. — Abdomen ovalaire, très-convexe; son 1er segment égal aux suivants réunis. — Episternums métathoraciques larges, atténués en avant. — Saillie mésosternale assez large à sa base, triangulaire, déclive. — Corps revêtu de quelques cils redressés. — Sexes inconnus.

Genre très-distinct et ne comprenant qu'une assez petite espèce (1) du Gabon, noire avec les élytres d'un bleu clair et l'abdomen d'un fauve sanguin. Son museau et ses yeux lui donnent un peu le *facies* d'un Rhinotragide.

ARTIMPAZA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 160.

Mâle : Tête peu saillante, à peine concave entre les antennes; front plan, déclive, transversal; joues un peu allongées. — Antennes de la longueur du corps, assez grêles, peu à peu atténuées, à articles 1 assez grand, en cône arqué, 3-5 subcylindriques, celui-là le plus long, 6-10 légèrement dentés en scie, 11 aussi long que 10. — Yeux médiocres, latéraux, fortement échancrés. — Prothorax quatre fois aussi long que large, subcylindrique, un peu rétréci et muni d'un sillon transversal anguleux à sa base, assez fortement resserré à quelque distance de son bord antérieur. — Ecusson allongé, étroit. — Elytres planes, un peu déhiscentes en arrière, isolément rétrécies et terminées par une épine aiguë au bout. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées, brusquement renflées en une forte massue ovalaire, les postérieures pas plus longues que l'abdomen; tarses de la même paire médiocres, à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Abdomen court, convexe, ovalaire; son 1er segment égal aux suivants réunis. — Episternums métathoraciques assez larges, parallèles, atténués en arrière. — Saillie mésosternale horizontale, large, transversale. — Saillie prosternale étroite, plane. — Corps allongé, svelte, presque glabre.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par ses antennes atteignant à peine le milieu des élytres et plus fortement dentées en scie.

Ce genre ne comprend également qu'une espèce de la Malaisie à laquelle M. J. Thomson a imposé le nom d'*odontoceroides* qu'elle justifie assez par son *facies* qui rappelle un peu celui des Odontocera.

(1) *A. rufiventris*, B. Perroud, loc. cit. p. 75 (*P. cylindricollis* J. Thoms.).

Elle est de taille moyenne, et d'un noir brillant, avec la tête, le 1er article des antennes et le quart antérieur du prothorax d'un rouge ferrugineux ; ses élytres sont en grande partie d'un blanc semi-vitreux dans leur centre.

MYDASTA.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 512.

Mâle : Tête assez saillante, munie d'un bourrelet intra-antennaire à peine concave; front déclive, plus long que large; joues assez allongées. — Antennes robustes, ne dépassant pas le milieu des élytres, à articles 1 gros, en cône renversé, 3 égal à 4-5 réunis, ceux-ci assez grands, égaux, les suivants formant une massue fusiforme, 11 conique, aigu au bout. — Yeux fortement échancrés, leur lobe inférieur grand. — Prothorax plus long que large, subcylindrique, fortement resserré avant son bord antérieur, plus faiblement à sa base. — Écusson en triangle curviligne allongé. — Élytres planes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière. — Pattes robustes; cuisses pédonculées à leur base, terminées par une forte massue fusiforme, les postérieures dépassant notablement les élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Abdomen convexe, ovalaire; son 1er segment égal à 2-3 réunis. — Épisternums métathoraciques assez larges, parallèles. — Saillie mésosternale large, horizontale et transversale en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, fléchie postérieurement. — Corps presque glabre en dessus, partiellement pubescent en dessous. — Femelle inconnue.

L'unique espèce (1) que décrit M. Pascoe est de taille moyenne, mais de beaucoup la plus massive du groupe actuel, et originaire de la Malaisie. Elle est en dessous d'un bleu-violet foncé, en dessus d'un noir mat, avec les élytres fauves depuis leur milieu jusqu'à peu de distance de leur extrémité ; la massue des cuisses et le sommet des jambes sont d'un rouge sanguin.

DERE.

A. White, *Longic. of the Brit. Mus.*, p. 248.

Femelle : Tête munie entre les antennes d'un faible bourrelet assez concave; front oblique, en carré équilatéral. — Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, finement pubescentes, à articles 1 assez allongé, cylindrique, 3 aussi long que 4-5 réunis, ceux-ci et 6-11 égaux, grossissant peu à peu, les trois derniers très-serrés, cylindracés, 11 obtus au bout. — Yeux médiocres, arrondis, faiblement échancrés. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, resserré et muni d'un sillon anguleux près de ses deux extrémités, un peu

(1) *M. discoidea*, Pascoe, loc. cit. pl. 41, f. 4; Poulo-Pinang.

arrondi latéralement. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres planes, médiocrement allongées, parallèles, un peu rétrécies, étroitement échancrées et brièvement bi-épineuses en arrière. — Pattes assez courtes; cuisses postérieures graduellement en massue, grêles à leur base, un peu plus courtes que l'abdomen; 1[er] article des tarses de la même paire presque aussi long que 2-4 réunis. — Abdomen non rétréci en avant, son 5[e] segment en cône obtus au bout. — Episternums métathoraciques assez larges, un peu arqués au côté interne. — Saillie mésosternale large, parallèle, inclinée en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, plane, fléchie postérieurement. — Corps déprimé, faiblement pubescent en dessous, glabre en dessus.

M. A. White me paraît avoir décrit le mâle; d'après la figure qu'il en donne, il ne différerait de la femelle que par ses antennes atteignant les 2/3 de la longueur des élytres.

L'espèce (1) sur laquelle il a fondé le genre est un petit insecte du nord de la Chine, d'un noir mat, avec les élytres d'un bleu de cobalt foncé et le prothorax d'un rouge fauve et noir à ses deux extrémités; ce dernier est presque lisse, tandis que les élytres sont finement et uniformément âpres.

M. Pascoe en a décrit, depuis, une seconde espèce (*marginata*) de la Malaisie (2).

Le genre s'éloigne des trois précédents par ses cuisses postérieures non pédonculées.

CLEOMENES.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 161.

Femelle? : Tête peu saillante, assez concave entre les antennes; front oblique, en carré plus long que large. — Antennes médiocrement robustes, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 médiocre, en cône un peu arqué, 3 plus long que 5, celui-ci et 6-11 décroissant graduellement et peu à peu épaissis à partir de 7. — Yeux assez saillants, médiocrement échancrés. — Prothorax assez allongé, cylindrique, à peine resserré en avant. — Ecusson trapéziforme. — Elytres planes, allongées, parallèles, isolément échancrées et bi-épineuses à leur extrémité. — Pattes médiocres, grêles; cuisses pédonculées à leur base, brusquement en massue au bout; les postérieures aussi longues que les élytres; jambes de la même paire un peu arquées; leurs tarses assez courts, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Abdomen cylindrique; son 5[e] segment aussi long que 4, largement arrondi au bout. — Episternums métathoraciques étroits, rapidement atténués et aigus en arrière. — Saillie mésosternale étroite, horizontale, rétrécie en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, fléchie postérieurement.

(1) *D. thoracica*, A. White, loc. cit. p. 249, pl. 8, f. 1.

(2) Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 522.

— Corps très allongé, linéaire, glabre en dessus, revêtu en dessous d'une sorte d'enduit.

La livrée de l'unique espèce (*dihammaphoroides* Thoms.) du genre est noire, mate en dessus, voilée en dessous par un enduit d'un gris perlé analogue à celui des Calandra (fait unique chez les Cérambycides vrais), avec le prothorax d'un fauve sanguin, et, sur chaque élytre, une bande fauve, longitudinale, étroite, qui, partant de la base, n'atteint pas tout à fait l'extrémité ; ces organes sont criblés de points enfoncés alignés en rangées contiguës, sauf en arrière où ils deviennent confus. Cet insecte est originaire des Moluques (Mindanao).

EPIANTHE.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 511.

Mâle? : Tête médiocrement saillante, plane entre les antennes; front grand, déclive; joues très-courtes. — Antennes peu robustes, atteignant à peine le milieu des élytres, graduellement épaissies, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 2 un peu allongé, 3 égal à 4-5, ceux-ci égaux, 6-7 plus courts, 8-11 très-courts, très-serrés, peu distincts. — Yeux médiocres, fortement échancrés. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique, muni de deux faibles sillons circulaires en avant et en arrière; ces sillons anguleux. — Ecusson petit, cordiforme. — Elytres médiocrement allongées, planes, parallèles, arrondies en arrière. — Cuisses fortement pédonculées, brusquement en massue, les postérieures dépassant notablement les élytres; tarses de la même paire à article 1 sensiblement plus long que 2-3 réunis. — 1er segment abdominal plus court que 2-3 pris ensemble. — Episternums métathoraciques de largeur moyenne, aigus en arrière. — Saillie mésosternale large, horizontale et parallèle en arrière. — Saillie prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, glabre en dessus, revêtu en dessous d'une pubescence soyeuse, à reflets argentés.

La seule espèce (1) connue est propre à la Malaisie, assez petite, d'un vert presque mat, passant au bleu sur le prothorax et au vert doré sur le disque; ses pattes antérieures sont d'un fauve sanguin, les autres noires, les tarses de toutes, jaunes.

Avec ce genre finissent ceux du groupe actuel dont les antennes sont épaissies à leur extrémité.

MIMISTENA.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 513.

Mâle : Tête des Epianthe. — Antennes grêles, sétacées, finement

(1) *E. viridis*, Pascoe, loc. cit. pl. 41, f. 5; Poulo-Pinang.

ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône arqué, 4 beaucoup plus court que 5 et surtout que 3, 5-11 décroissant légèrement. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax trois fois au moins aussi long que large, cylindrique, déprimé dans son milieu, muni d'un profond sillon circulaire à quelque distance de son bord antérieur et d'un autre anguleux, moins profond, à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez longues, planes, subparallèles, isolément atténuées et brièvement épineuses en arrière. — Pattes longues, grêles; cuisses pédonculées, brusquement renflées en une massue ovalaire, les postérieures dépassant notablement les élytres ; tarses de la même paire assez longs, à article 1 du double plus grand que 2-3 réunis. — Abdomen convexe, oblongo-ovalaire; son 1er segment égal à 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques assez larges, subparallèles, aigus en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale des Epianthe. — Corps allongé, svelte, presque glabre en dessus, partiellement pubescent en dessous. — Femelle inconnue.

Genre réunissant à la plupart des caractères des Epianthe, des antennes sétacées comme celles des genres suivants. Son unique espèce (1) est de taille médiocre, d'un vert métallique assez brillant, passant au noir sur la tête, les pattes et les antennes; ces dernières ont leurs articles 6-8 d'un testacé jaunâtre. La patrie de cet insecte est également la Malaisie.

SOPHRON.

Newm. *The Entomol.*, p. 354 (2).

Mâles : Palpes et mandibules extrêmement courts, les premiers filiformes. — Tête très-courte en arrière, assez concave entre les tubercules antennifères; front vertical, en carré transversal; joues très-courtes. — Antennes grêles, sétacées, presque glabres, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 4 notablement plus court que 3 et que 5, ceux-ci et 6-7 égaux, 8-11 un peu plus courts. — Yeux fortement échancrés.— Prothorax du double environ plus long que large, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés. — Elytres médiocrement allongées, très-peu convexes, parallèles, arrondies en arrière, débordant très-peu le prothorax à leur base. — Pattes assez longues; cuisses pédonculées à leur base, puis peu à peu renflées en une massue fusiforme; les postérieures presque de la longueur des élytres; tarses de la même paire médiocres, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — Abdomen obconique et déprimé, ses segments 2-5 égaux ; celui-ci tronqué au bout. — Episternums

(1) *M femorata*, Pascoe, loc. cit. p. 514, pl. 41, f 6; Poulo-Pinang.

(2) Syn. Cleadne, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 560.

métathoraciques étroits, arqués au côté interne, aigus au bout. — Saillie mésosternale subhorizontale, en triangle allongé et aigu. — Saillie prosternale très-étroite, lamelliforme, arrondie en arrière. — Corps médiocrement allongé, finement pubescent. — Femelles inconnues.

Je ne connais que l'espèce typique (1), assez petit insecte de l'Australie, d'un brun noirâtre, mat en dessus, plus brillant en dessous, finement rugueux sur la tête et le prothorax, à peine alutacé sur les élytres; ces dernières ont chacune deux fines côtes revêtues de poils blancs et partant de la base : l'interne de moitié plus courte que l'externe qui est presque entière; la suture, dans son tiers terminal, est garnie de poils semblables. M. Pascoe en a décrit une seconde espèce (2) du même pays, plus grande, et chez laquelle ce dessin est remplacé par des lignes éburnées.

NIDA.

PASCOE, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, XIX, p. 312.

Genre très-voisin des SOPHRON et n'en différant que par les particularités suivantes :

Mâle? : Palpes un peu plus longs, surtout les maxillaires; leur dernier article en triangle subéquilatéral. — Tête presque plane entre les antennes; joues presque nulles. — Prothorax trois fois aussi long que large, régulièrement cylindrique. — Elytres planes, n'ayant que deux fois la longueur du prothorax. — Pattes plus grandes; cuisses plus longuement pédonculées. — Abdomen parallèle, ses segments décroissant peu à peu; le 5e largement arrondi en arrière. — Episternums métathoraciques plus larges, parallèles, tronqués en arrière. — Saillie mésosternale parallèle. — Saillie prosternale très-étroite, mais non lamelliforme. — Corps revêtu de poils fins lanugineux, redressés sur les pattes.

M. Pascoe n'en décrit qu'une espèce (*flavovittata*) du Pégu, d'un tiers environ plus grande que le *Sophron inornatus,* d'un noir mat et ayant sur chaque élytre une large bande longitudinale et entière d'un fauve testacé; les poils grisâtres qui revêtent le dessous du corps se condensent sur les côtés de l'abdomen et le prothorax est orné sur chacun de ses côtés d'un grand anneau formé par des poils blancs et ouvert en haut.

(1) *S. inornatus,* Newm. loc. cit. (*C. melanaria,* Pascoe, loc. cit. p. 561, pl. 23, f. 5).

(2) *S. eburatus,* Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 374.

BRACHYARTHRON.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 180.

Mâle : Tête médiocrement saillante, légèrement concave entre les antennes; front oblique, grand, en carré équilatéral; joues assez allongées. — Antennes sétacées, un peu plus longues que le corps, à articles 1 assez long, en cône arqué, 4 ayant à peine le tiers de la longueur de 3 et de la moitié de 5, noueux au bout ainsi qu'eux, 8-10 plus courts que les précédents, anguleux à leur sommet interne, 11 pas plus grand que 10, obtus au bout. — Prothorax allongé, convexe, fortement rétréci dans son quart basilaire, puis arrondi sur les côtés et légèrement atténué en avant. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne. — Elytres presque planes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière. — Cuisses fortement pédonculées, brusquement renflées en une très-grosse massue ovalaire, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses de la même paire à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 1er segment abdominal égal à 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques assez larges, arqués au côté interne. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, inclinée. — Saillie prosternale très-étroite entre les hanches antérieures. — Corps allongé, à peine pubescent en dessous, glabre en dessus.

Femelle : Antennes plus courtes d'un quart de leur longueur que les élytres.— Dernier segment abdominal allongé, arrondi en arrière.

Au premier coup d'œil l'espèce typique (*antennatus* J. Thoms.) paraît être un Callichromide voisin des Litopus et des Promeces; aussi est-ce entre ces deux genres que l'a placée M. J. Thomson. Mais ses cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors prouvent, comme pour les Zosterius et les Ochimus qui suivent, qu'elle est étrangère au groupe en question.

Cet insecte, rapporté de la Guinée portugaise par M. Bocandé, est d'un noir médiocrement brillant, avec les élytres d'un bleu foncé; sauf ces dernières qui sont très-finement pointillées, ses téguments sont lisses.

ZOSTERIUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 181 (1).

Mâle : Tête assez allongée, faiblement concave entre les antennes; front en carré transversal, oblique; joues courtes. — Antennes très-finement pubescentes, très-grêles, à peine d'un tiers plus longues que le corps, à articles 1 en cône allongé, 3 sensiblement plus long que les suivants, 4 plus court que 5, celui-ci et 6-11 décroissant successivement, 6-10 légèrement anguleux à leur sommet interne. — Pro-

(1) Syn. Closteromerus pars, Dej. Cat. éd. 3, p. 350.

thorax du double plus long que large, cylindrique, très-légèrement renflé dans son milieu sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres planes sur le disque, médiocrement allongées, parallèles, obliquement rétrécies et obtusément arrondies en arrière. — Pattes assez longues; cuisses grêles à leur base, subpédonculées, peu à peu renflées en une forte massue fusiforme, les postérieures dépassant un peu l'abdomen; tarses de la même paire médiocres, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal subogival, le 1er de longueur ordinaire. — Saillie mésosternale médiocrement large, horizontale, en carré allongé. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière.— Corps allongé, svelte, revêtu, sauf sur les élytres, d'une très-fine pubescence à reflets soyeux.

Femelle : Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres.

On n'en connaît qu'une jolie espèce du Cap, assez commune dans les collections et connue sous le nom de *Closteromerus lætus* que lui a imposé Dejean. Sa livrée normale est d'un rouge sanguin obscur avec les antennes et les pattes noires, les élytres d'un beau vert doré et ornées chacune d'une bande jaune longitudinale, submédiane et légèrement abrégée à ses deux extrémités. Parmi les variétés que présente cet insecte, il y en a une en entier d'un rouge sanguin avec les élytres d'un violet pâle, mais conservant toujours leur bande jaune. Ces organes sont criblés de petits points enfoncés subconfluents, tandis que tout le reste du corps est lisse.

La livrée de cet insecte est sans aucun doute ce qui a engagé à le réunir aux Closteromerus qui sont des Callichromides.

OCHIMUS.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 370 (1).

Mâles : Tête assez saillante, légèrement concave et finement sillonnée entre les antennes ; front vertical, transversal, un peu concave ; joues courtes. — Antennes très-finement pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 allongé, en cône renversé, 4 beaucoup plus court que 3 et que 5, ceux-ci subégaux, les suivants peu à peu plus courts.— Yeux fortement échancrés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, fortement et obtusément tuberculé latéralement, profondément resserré en avant et muni sur le disque de deux tubercules ou deux crêtes disposées transversalement. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres planes sur le disque, médiocrement allongées, peu à peu rétrécies et obtusément acuminées en arrière.

(1) Syn. Sericogaster, Dej. Cat. éd. 3, p. 350; nom employé par M. Westwood pour des Hyménoptères. — Stenogaster, Blanch. Hist. nat. d. Ins. II, p. 149; nom déjà imposé à des Coléoptères (Solier), des Hémiptères (Hahn) et des Diptères (Macquart).

— Pattes assez longues, robustes; cuisses subpédonculées à leur base, peu à peu renflées en une forte massue fusiforme, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses de la même paire déprimés, à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal fortement arrondi en arrière, le 1er égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, parallèle, subverticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps densément revêtu d'une courte pubescence soyeuse, sauf sur les élytres qui sont glabres.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que l'abdomen, à article 11 plus court que 10 et obtus au bout. — Cuisses postérieures n'atteignant pas le sommet des élytres.

Genre propre, comme le précédent, à l'Afrique australe. Il y en a deux espèces décrites en ce moment (1), dont une connue depuis longtemps dans les collections sous le nom d'*argentatus*. Elle est noire, avec les élytres d'un bronzé obscur et ornées d'une assez large bande longitudinale et sublatérale, d'un rouge cuivreux, bande qui manque quelquefois. L'autre (*lætipennis*) présente une bande semblable sur les élytres, mais leur fond est d'un beau vert doré. Chez toutes deux les élytres sont finement et densément rugoso-ponctuées.

LISTROPTERA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 71 (2).

Mâles : Tête peu saillante, à peine concave entre les antennes; front grand, oblique; joues un peu allongées. — Antennes presque glabres, filiformes, grêles, dépassant les élytres du quart ou du tiers de leur longueur (3), à articles 1 allongé, en cône arqué, 3 plus long que 4 et moins grand que 5, celui-ci et 6-11 subégaux. — Prothorax pas plus long que large, convexe, resserré à ses deux extrémités, arrondi et subnoduleux latéralement, muni en dessus de nodosités obtuses. — Elytres peu allongées, très-déprimées et très-planes en dessus, carénées latéralement, subparallèles ou sinuées dans leur milieu et élargies en arrière, avec leur extrémité obliquement arrondie. — Pattes grêles, très-longues; cuisses postérieures graduellement en massue, longuement atténuées à leur base, dépassant les élytres et brièvement bi-épineuses au bout; tarses postérieurs assez longs, à article 1 au moins aussi grand que 2-3 réunis. — Dernier segment

(1) *O. argentatus*, J. Thoms. loc. cit.—*Seric. lœtipennis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 173.

(2) Syn. Callidium Fab. — Cerambyx Oliv. — Callichroma Germar.

(3) Suivant Serville, ces organes seraient à peine de la longueur du corps, ce qui prouve qu'il s'est trompé sur le sexe et a pris pour un mâle la femelle de l'unique espèce (*tenebrosa*) qu'il a citée.

abdominal transversal, arrondi en arrière, le 1er égal à 2-3 pris ensemble. — Saillie mésosternale large, déclive en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps déprimé, plus ou moins large, très-finement pubescent en dessous, velouté en dessus.

Femelles : Elles ne diffèrent des mâles que par leurs antennes un peu plus courtes que les élytres, celles-ci plus élargies à leur extrémité, et leur corps plus large (1).

Ce genre et le suivant se reconnaissent sans peine dans le groupe actuel à la forme déprimée et aux carènes latérales de leurs élytres. Les espèces de celui-ci, assez nombreuses (2), sont d'un noir profond, mat en dessous, velouté en dessus, avec le prothorax parfois rouge ou fauve et les élytres plus ou moins grisâtres, sauf à leur base. Ces organes sont plus ou moins denticulés sur leurs bords latéraux et présentent chacun une faible côte noire ou flexueuse, submédiane, qui part de la base et s'arrête assez loin de leur sommet. Le genre est propre à l'Amérique du Sud.

DIHAMMAPHORA.

CHEVROL. in J. THOMS. *Arcan. nat.* p. 50 (3).

Palpes et tête des LISTROPTERA. — Antennes dépassant à peine le milieu des élytres, grossissant légèrement et peu à peu à leur extrémité, à articles 1 assez long, subcylindrique ou obconique, 3-8 subégaux, 9-10 plus courts, 11 égal à 8. — Prothorax très-allongé, cylindrique ou atténué en avant, faiblement resserré près de sa base et muni de chaque côté en avant et près de celle-ci d'un petit tubercule ou d'une crête obtuse, parfois obsolète. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres des LISTROPTERA, mais plus étroites. — Pattes longues, grêles; cuisses longuement pédonculées, brusquement renflées au bout, les postérieures ne dépassant pas les élytres; tarses de la même paire longs, à article 1 presque aussi grand que 2-4 réunis. — Corps plus ou moins allongé, très-finement pubescent en dessous,

(1) Serville leur assigne des antennes n'atteignant guère que la base des élytres et des cuisses brusquement en massue à leur extrémité. A ces deux caractères il est facile de reconnaître qu'il a emprunté cette description à une femelle de DIHAMMAPHORA. Son genre LISTROPTERA est dès lors un composé hybride formé de deux genres distincts.

(2) *Callid. tenebrosum*, Fab. Syst. El. II, p. 337 (*Cer. tenebrosus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 34, pl. 18, f. 139); Cayenne. — *Callichr. aterrimum*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 497; Brésil, Pérou. — *L. carbonaria, thoracica*, Venezuela; *atra*, Brésil; Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 178. — *atramentaria*, Amazone; *angulata*, Para; *Germari* (*carbonaria* var.?), A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 208.

(3) Syn. CERAMBYX Klug. — LISTROPTERA et RHOPALOPHORA pars, A. White.

en général glabre en dessus. — Le surplus comme chez les Listroptera.

Je ne connais pas bien les deux sexes. Leurs antennes sont pareilles, selon M. Chevrolat, et les femelles paraissent ne différer des mâles que par leur taille un peu plus forte, leurs élytres plus larges et quelquefois par leur livrée.

Ces insectes figurent parmi les plus petits Longicornes. Par leurs élytres, ils ressemblent aux Listroptera dont ils sont très-différents par leurs autres caractères. Leur livrée offre ordinairement un mélange de noir et de fauve ; parfois elle est en entier de la première de ces deux couleurs. Le genre est propre à l'Amérique du Sud et au Mexique (1).

Groupe XXXV. Rhopalophorides.

Palpes courts, surtout les labiaux ; leur dernier article variable. — Mandibules courtes, arquées et aiguës au bout. — Tête en général assez saillante ; ses tubercules antennifères petits, échancrés au bout ; joues au plus médiocres. — Antennes sétacées, souvent ciliées en dessous, beaucoup plus longues que le corps chez les ♂ (2). — Yeux fortement échancrés (3). — Prothorax cylindrique, ou cylindrico-ovalaire, très-rarement tuberculé sur les côtés. — Ecusson petit. — Elytres presque toujours planes, débordant le prothorax en avant. — Pattes longues ; hanches antérieures globuleuses, en général assez grosses, non ou peu saillantes (4) ; leurs cavités cotyloïdes ouvertes ou fermées en arrière (5) ; celles des intermédiaires fermées en dehors ; cuisses pédonculées ou subpédonculées à leur base ; les postérieures dépassant presque toujours les élytres. — Episternums métathoraciques au plus de largeur médiocre. — Saillies mésosternale et prosternale variables. — Corps plus ou moins allongé.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, ces insectes ne diffèrent des Cléomé-

(1) M. Chevrolat en mentionne 12 espèces presque toutes nouvelles : *Cer. perforatus*, Klug, Nov. Act. Acad. nat. Cur. XII, p. 459, pl. 43, f. 7 (*Listr. id.* A. White); Brésil. Le *Cer. collaris* de Klug (ibid. pl. 43, f. 8), dont M. Chevrolat ne parle pas, appartient également au genre. — *D. marginicollis*, *signaticollis*, *nigrita*, Brésil; *dispar*, Mexique; *minuta*, Nouvelle-Grenade; *gracilicornis*, Bolivia; *lineigera*, Nouvelle-Grenade; *brevis*, N...; *Æpytus*, Buenos-Ayres; *binodula* (*Rhop. id.* White), Montevideo; Chevrol. loc. cit. p. 51.

(2) Presque toujours elles ont près de trois fois la longueur du corps; chez les Ozodes seuls elles sont à peine du double plus longues.

(3) Ceux des Elaphopsis sont fortement granulés.

(4) Celles des Pelossus sont plus grosses que chez les autres espèces, et, par suite, plus saillantes.

(5) Elles sont ouvertes chez les Elaphopsis, Pelossus et Ornithia, fermées dans les autres genres.

nides que par la longueur chez les mâles et la forme toujours sétacée de leurs antennes; sous ce rapport, comme sous tous les autres, ils sont plus constants que ces derniers. Jamais leur abdomen ne présente rien de particulier. Comme plusieurs Compsocérides, quelques-uns d'entre eux (COSMISOMA) ont les antennes ornées de touffes de poils.

Sauf deux genres dont l'un (AMPHIRHOE) est propre à l'Australie et l'autre (PELOSSUS) à la Sénégambie, tous sont américains. En général, ils sont plus grands que les Cléoménides et ont une livrée aussi variée que ces derniers.

I. Dernier art. des palpes subfiliforme.
- *a* Antennes inermes.
  - *b* — sans touffes de poils.
    - Prothorax subcylindrique, resserré en avant et à sa base : *Rhopalophora.*
    - — cylindrique, très-long, sans rétrécissements : *Cycnoderus.*
  - *bb* Antennes munies de touffes de poils : *Cosmisoma.*
- *aa* — épineuses; prothorax très-long, cylindrique : *Amphirhoe.*

II. Dernier art des palpes triangulaire ou ovale.
- *c* Prothorax inerme partout, cylindrique, ou cylindrico-ovalaire.
  - Art. 3-6 des antennes sillonnés en dessus : *Elaphopsis.*
  - — — sans sillons — : *Pelossus.*
- *cc* Prothorax arrondi sur les côtés, tuberculé en dessus.
  - Antennes inermes; épaules des élytres saillantes : *Ozodes.*
  - — épineuses; — — obtuses : *Ornithia.*

Genre incertæ sedis : *Argyrodines.*

RHOPALOPHORA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 100 (1).

Mâles : Dernier article des palpes subfiliforme. — Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire concave; ses tubercules antennifères parfois brièvement épineux au bout; front grand, vertical ou un peu oblique, sillonné; joues au plus médiocres. — Antennes grêles, hérissées de poils fins en dessous, deux fois et demie au moins plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône renversé ou en massue, 3-11 graduellement plus longs, 3-5 sillonnés en dessus. — Prothorax au moins aussi long que large, inégal ou non en dessus, fortement res-

(1) Syn. TINOPUS, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 19. — CERAMBYX Klug. — CALLICHROMA Germ. — STENOCHORUS Say. — COSMISOMA pars, Serv. — CALLIDIUM? Fab. — LISTROPTERA? Chevrol.

serré à ses deux extrémités. — Ecusson variable. — Elytres plus ou moins allongées, déprimées, très-planes en dessus, parallèles ou légèrement atténuées en arrière, avec leur extrémité de forme variable. — Pattes grandes; cuisses longuement pédonculées, puis brusquement renflées en une massue ovalaire; les postérieures dépassant les élytres; jambes de la même paire souvent flexueuses; leurs tarses grêles et longs, à article 1 beaucoup plus grand que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, arrondi, rarement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale plus ou moins large, horizontale, échancrée en arrière. — Saillie prosternale également de largeur variable, arquée postérieurement. — Corps déprimé, finement pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus longues que le corps, leurs articles terminaux graduellement plus courts, 11 moins grand que 10. — Cuisses postérieures moins longues. — Dernier segment abdominal plus allongé, obconique.

Genre assez riche en espèces (1) et répandu depuis le Brésil méridional jusqu'aux Etats-Unis. Avec un *facies* très-homogène, elles sont très-variables sous le rapport de la livrée.

Le genre TINOPUS de M. J. L. Le Conte, fondé sur une petite espèce des Etats-Unis, ne diffère en rien d'essentiel de celui-ci, ainsi que ce savant entomologiste l'a reconnu plus tard (2).

(1) M. Chevrolat (in J. Thoms. Arcan. natur. p. 57), dans une bonne Monographie qu'il a publiée du genre, en décrit 21 qu'il répartit dans deux sections.

A Prothorax allongé, rétréci en avant; pédoncule des quatre cuisses postérieures lisse en dessus; saillie mésosternale très-large : *Ceramb. axillaris*, Klug, Nov. Act. Acad. nat. Cur. XII, p. 458, pl. 3, f. 9 (*Cosmis. id.* Serv. loc. cit. p. 20); Brésil. — *R. tristis*, Ste.-Catherine; *vidua*, Amazones. — *Callichr. collaris*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 498 (*R. bicolor*, Guérin-Ménev. Rev. Zool. 1839, p. 330; *Callid. bicolor?* Fab.; *R. sanguinicollis*, Serv. loc. cit. p. 101); Brésil. — *R. occipitalis*, Brésil. — *cupricollis*, Guér.-Ménev. Icon. Ins.; texte, p. 335; Mexique. — *discicollis*, Brésil. — *pulverulenta*, Guér.-Ménev. loc. cit. Nouvelle-Grenade. — *lineicollis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 205; Mexique. — *venezuelensis*, Venezuela; *miniatocollis*, Mexique. — *Stenoc. longipes*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 426 (*Tinop. id.* Lec.; *R. porosa*, A. White, loc. cit. p. 206); Etats-Unis. — *Listroptera? tenuis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 181; Mexique. — *incrustata*, Mexique. — Aj. *R. rugicollis*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. X, p. 83; Texas.

B. Prothorax à peine ou pas plus long que large; pédoncule des quatre cuisses postérieures granuleux en dessus; saillie mésosternale relativement étroite : *R. brasiliensis*, Brésil; *versicolor*, Nouvelle-Grenade. — *pustulosa*, A. White, loc. cit. p. 206; Venezuela. — *dimidiata*, Nouvelle-Grenade; *amazona*, Amazone; *torquata*, Chili; *platensis*, Montevideo.

J'ignore à laquelle de ces deux sections appartiennent les deux espèces suivantes, qui, à ce que dit M. Pascoe, ne sont pas bien conformes aux caractères du genre : *R. intincta*, *mœstula*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 291; Colombie (Sainte-Marthe).

(2) Proceed. of the Acad. of Philad. VII, p. 218.

CYCNODERUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 101.

Genre à peine distinct des Rhopalophora ; il n'en diffère que par les caractères qui suivent :

Articles 3-4 des antennes plus densément ciliés, surtout en dessous, non sillonnés en dessus. — Prothorax quatre fois plus long que large, régulièrement cylindrique, à peine visiblement resserré à ses deux extrémités.

Tout le reste est exactement pareil. L'espèce (*tæniatus*) décrite par Serville est, par suite de la longueur de son prothorax, plus svelte que les Rhopalophora, d'un brun rougeâtre obscur et mat avec un reflet bronzé; son prothorax finement et densément pointillé chez la femelle, l'est plus fortement sur les côtés chez le mâle. La ponctuation des élytres est pareille dans les deux sexes, c'est-à-dire très-fine et serrée. Cet insecte est originaire du Brésil. On a décrit trois autres espèces (1) du genre qui me sont inconnues.

COSMISOMA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 19 (2).

Ce sont des Rhopalophora dont le 5ᵉ article (3) des antennes est muni dans sa moitié terminale d'une touffe globuleuse de longs poils fins redressés qui parfois (*fasciculatum*) se prolongent, en devenant plus courts, sur une partie du 6ᵉ.

D'autres différences ayant une valeur générique font absolument défaut (4). On ne comprend pas dès lors que Serville ait séparé ces

(1) *C. basalis*, A White, Longic. of the Brit. Mus. p. 213, pl. 7, f. 5; Haut-Amazone (Ega); les cuisses postérieures étant peu à peu et faiblement en massue, je ne crois pas que cet insecte appartienne au genre. — *expeditus*, Nouvelle-Grenade; *chlorizans*, Brésil; Chevrol. in J. Thoms. Arcan. natur. p. 55.

(2) Syn. Cosmius, Perty, Del. anim. Art. Brasil. p. 89. — Disaulax, A. Serv. loc. cit. 1833, p. 562; ce nom étant antérieur à celui de Cosmisoma devrait avoir la préférence sur ce dernier; je m'abstiens de cette mesure pour ne pas embrouiller la synonymie dans le cas où la réunion des deux genres ne serait pas adoptée. — Cerambyx Linné, Klug, Gory. — Saperda Oliv., Kirby. — Lamia Drapiez.

(3) Et non le 6ᵉ, comme le dit Serville ; encore moins le 7ᵉ, comme l'affirme Gory, du *speculiferum* cité plus bas.

(4) On ne peut pas regarder comme telles le léger allongement du museau et du 1ᵉʳ article des antennes qui s'observe chez quelques espèces (par ex. *scopulicorne*, *speculiferum*). Il n'est pas plus important que la modification qu'éprouve le 3ᵉ article des antennes qui, en général plus grand que le 4ᵉ, devient parfois (par ex. *scopulicorne*) exactement de la même longueur.

insectes des RHOPALOPHORA par un intervalle immense (1), en quoi il a été imité par les auteurs qui l'ont suivi, sauf, en dernier lieu, M. J. Thomson (2).

Leur *facies* est le même que celui des RHOPALOPHORA, mais leur livrée est encore plus variée. Ils sont également propres à l'Amérique du Sud (3).

Le genre DISAULAX de Serville ne se distingue absolument de celui-ci qu'en ce que ses antennes sont irrégulièrement frangées de longs poils sur trois de leurs faces (4), caractère qui, isolé comme il l'est, ne me paraît pas avoir une valeur générique. On n'en connaît qu'une espèce (5) du Brésil, voisine de la *Cosm. scopulicorne* par son prothorax lisse en dessus et même par le dessin de ses élytres.

AMPHIRHOE.

NEWM. *The Entomol.* p. 24.

Mâle : Dernier article des palpes triangulaire. — Tête peu saillante, plane et finement sillonnée entre les antennes; front oblique,

(1) Non-seulement il les a séparés ainsi, mais la seconde des deux divisions qu'il admet dans le genre est établie sur une RHOPALOPHORA (*axillaris* Klug). Dejean (Cat. éd. 3, p. 350) a achevé d'embrouiller les choses; ses COSMISOMA sont, à quelques exceptions près, des COMPSOCERUS, insectes très-différents de ceux-ci et appartenant à un tout autre groupe, celui des Compsocérides.

(2) Syst. Cerambyc. p. 169; dans cet ouvrage le genre est placé immédiatement à côté des RHOPALOPHORA.

(3) *Cer. ammiralis*, Linné, Syst. nat. II, p. 625; Voet. Col. I, pl. 23, f. 125, ♀ (*Cosm. formosa*, Blanch. in d'Orb. Voy.; Entom. p. 209, pl. 22, f. 5, ♀); Guyane, Bolivia; espèce remarquable par l'épine crochue dont le 3e article de ses antennes est muni à son sommet externe. — *Sap. fasciculata*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 14, pl. 1, f. 3; Cayenne. — *Cer. scopipes*, Klug, Nov. Act. Acad. nat. Curios. XII, p. 457, pl. 43, f. 10; Brésil; outre la touffe de poils aux antennes, ses jambes postérieures sont frangées dans leur milieu et en dehors de poils semblables. — *Sap. scopulicornis*, Kirby, Linn. Trans. XII, p. 442 (*Cosmius ochraceus*, Perty, loc. cit. pl. 18, f. 4); Brésil. — *Cer. speculifer*, Gory, in Guér.-Ménev. Icon.; Ins.; texte, p. 231 (*Sap. fasciculata?* Oliv.; *Cosmis. eximium*, Dej. loc. cit.); Cayenne. — *æneicolle*, Erichs. in Schomb. Guyana, III, p. 572; Guyane anglaise. — *C. subvirescens*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 214; Para. — Les autres COSMISOMA mentionnées dans les auteurs, sont des Compsocérides, comme on le verra plus bas.

(4) Serville lui assigne des palpes à dernier article cylindrico-conique aux maxillaires, très-dilaté et presque sécuriforme aux labiaux, tandis que chez les COSMISOMA, il serait presque cylindrique aux quatre palpes; mais ce caractère n'existe pas. L'article en question est subcylindrique à tous les palpes dans les deux genres; tout au plus, dans celui-ci, est-il un peu plus épais à son extrémité.

(5) *Sap. hirsuticornis*, Kirby, Linn. Trans. XII, p. 442 (*Lamia plumicornis*, Drapiez, Ann. génér. d. Sc. phys. III, p. 190, pl. 39, f. 5).

médiocre ; joues courtes. — Antennes très-grêles, à peine pubescentes, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3 un peu plus long que les suivants et muni à son sommet externe, ainsi que 4-5, d'une très-courte épine, 4-11 subégaux. — Prothorax allongé, subcylindrique, légèrement arrondi dans son milieu sur les côtés, resserré à ses deux extrémités. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, planes en dessus, subparallèles, tronquées au bout, avec leur angle externe subépineux. — Pattes longues; cuisses longuement pédonculées (le pédoncule très-grêle), puis brusquement en massue au bout, les postérieures dépassant beaucoup les élytres; tarses de la même paire assez longs, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, horizontale, échancrée au bout. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée en arrière. — Corps allongé, glabre en dessus, revêtu d'une fine pubescence soyeuse en dessous.

Femelle : Antennes de 1/3 environ de leur longueur plus grandes que le corps. — Prothorax plus faiblement resserré à ses deux extrémités. — Cuisses postérieures dépassant faiblement le sommet des élytres.

M. Newman a signalé la prétendue affinité de ce genre avec les Phoracantha et MM. J. Thomson (1) et Pascoe (2) se sont conformés à cette opinion en le plaçant dans le même groupe que ces dernières avec lesquelles il n'a de commun que les épines dont sont armées ses antennes. Il appartient au groupe actuel et est très-voisin des Cycnoderus près desquels je l'eusse placé sans la forme différente du dernier article de ses palpes.

Il ne comprend qu'une espèce (3) de la Tasmanie, de taille moyenne, d'un brun noirâtre plus ou moins foncé et ornée sur chaque élytre d'une fine raie médiane longitudinale et calleuse d'un beau jaune, bande abrégée à ses deux extrémités et flanquée en avant d'une courte raie basilaire de même nature ; ces organes, ainsi que le prothorax, sont finement rugoso-ponctués.

ELAPHOPSIS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 101.

Femelle : Dernier article des palpes assez fortement sécuriforme. — Antennes d'un tiers environ plus longues que les élytres, à articles 4 de moitié plus court que 3 et que 5, ceux-ci et 6-11 subégaux, 3 sillonné en dessus. — Yeux gros, fortement granulés. — Prothorax près de trois fois aussi long que large, régulièrement cylindrique, à

(1) Syst. Cerambyc. p. 237.
(2) Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 129.
(3) *A. decora*, Newm. loc. cit., avec une figure dans le texte.

peine resserré à ses deux extrémités. — Elytres parallèles dans les 3/4 de leur longueur, obliquement rétrécies et légèrement échancrées au bout, largement canaliculées de chaque côté de la suture, à partir de leur base jusqu'aux 4/5es de leur longueur. — Pattes des Rhopalophora ♀. — Le surplus comme chez les mêmes. — Mâle inconnu.

A. Serville, après avoir placé, avec doute, parmi les Rhopalophora l'unique espèce (*rubidus* Serv.) du genre, a proposé d'en faire un genre à part sous le nom qui précède. Ce genre est, en effet, suffisamment distinct et s'écarte même de tous ceux du groupe actuel par la forte granulation des yeux.

Cet insecte, originaire du Brésil et de taille moyenne, est d'un rouge sanguin clair, assez brillant en dessous, mat en dessus, avec les antennes, la suture des élytres, les jambes et les tarses noirs; son prothorax est lisse et ses élytres sont finement, mais assez peu densément ponctuées, sauf sur leurs bords latéraux; sa pubescence ne consiste qu'en quelques longs poils redressés plus abondants sur les pattes que sur le reste du corps.

PELOSSUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 222 (1).

Mâle : Dernier article des palpes ovoïde et déprimé. — Tête légèrement saillante, munie d'un assez fort bourrelet intra-antennaire un peu concave; front vertical, en carré subéquilatéral; joues presque nulles. — Antennes peu robustes, presque glabres, sétacées, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 gros, médiocre, en cône arqué, 3 à peine plus long que les suivants, un peu noueux au bout ainsi que 4-5, ceux-ci et 6-11 subégaux. — Yeux gros, leur lobe supérieur grêle et très-court. — Prothorax plus long que large, légèrement fusiforme, un peu déprimé sur le disque. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, subparallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres, subégales; cuisses très-robustes, brièvement subpédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue comprimée; les postérieures de la longueur des élytres; tarses de la même paire grêles, assez longs, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques assez larges, arrondis au côté interne, aigus en arrière. — Saillie mésosternale étroite, horizontale, en triangle assez aigu au bout. — Saillie prosternale extrêmement étroite, arquée en arrière. — Corps assez allongé, revêtu d'une très-fine et très-courte pubescence couchée à reflets soyeux. — Femelle inconnue.

Ce genre, propre à la côte occidentale d'Afrique, me paraît y représenter les Elaphopsis de l'Amérique. Quoi qu'il en soit de cette

(1) Syn. Corethrogaster? J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 161; olim.

analogie, il présente tous les caractères essentiels du groupe actuel.

Son unique espèce (*ruber* J. Thoms.) est originaire du Gabon, de taille médiocre, et d'un brun rougeâtre clair, assez brillant en dessous, mat en dessus, avec les pattes en partie d'un jaune ferrugineux. Ses téguments, à la fois finement pointillés et alutacés, ont un reflet d'un gris soyeux dû aux poils, visibles seulement à la loupe, dont ils sont revêtus.

OZODES.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 98.

Mâles : Dernier article des palpes assez fortement triangulaire. — Tête saillante, grosse, sillonnée en dessus, assez fortement concave entre les antennes ; front vertical, transversal ; joues très-courtes. — Antennes assez robustes et âpres à leur base, hérissées de poils fins, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 2 relativement assez grand, 3 plus long que les suivants, ceux-ci subégaux et graduellement atténués, 3-6 sillonnés en dessus. — Yeux gros. — Prothorax allongé, profondément resserré en avant et en arrière, fortement arrondi sur les côtés dans son milieu, muni sur le disque de quatre tubercules disposés en carré. — Ecusson en trapèze renversé.— Elytres médiocrement allongées, planes, graduellement rétrécies et isolément arrondies en arrière, fortement impressionnées en dedans des épaules, celles-ci saillantes. — Pattes assez longues ; cuisses pédonculées, peu à peu renflées en une forte massue fusiforme, les postérieures dépassant les élytres ; tarses de la même paire étroits, assez longs, à article 1 beaucoup plus grand que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal court, subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale étroite, en triangle aigu. — Saillie prosternale sublamelliforme entre les hanches antérieures, déprimée et élargie en arrière. — Corps allongé, assez robuste, finement pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Dernier segment abdominal plus long, tronqué au bout.

Insectes de taille moyenne, d'un *facies* assez singulier par suite de la grosseur relative de leur tête, de la forme de leur prothorax et de leur livrée. Cette dernière, difficile à décrire d'une manière générale, consiste sur les élytres en taches et linéoles plus ou moins compliquées, variables selon les espèces et dues à des poils couchés à reflets soyeux. Ces organes, ainsi que le reste du corps, sont le plus souvent d'un fauve obscur. Ordinairement la massue des cuisses et les jambes sont couvertes d'aspérités. Le genre est propre à l'Amérique du Sud (1).

(1) *O. nodicollis*, Serv. loc. cit. p. 99; Brésil. —*vestitus*, *nigellus*, Venezuela;

ORNITHIA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 213 (1).

Mâle : Palpes assez longs pour le groupe actuel; leur dernier article triangulaire. — Tête très-courte en arrière, munie d'un bourrelet intra-antennaire assez saillant et plus ou moins concave; front grand, vertical ; joues assez longues.— Antennes près de trois fois aussi longues que le corps, grêles, villeuses en dessous, à articles 1 gros, en cône arqué, muni d'une épine interne à sa base, 3-10 noueux au bout, graduellement allongés, 11 plus grand que 10, 3-4 très-brièvement épineux en dehors (2).— Yeux médiocres ; leur partie supérieure réduite à un mince filet (3). — Prothorax presque aussi long que large, fortement rétréci en avant et à sa base, renflé sur les côtés, muni en dessus d'une carène obtuse médiane et de deux tubercules. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, graduellement rétrécies et tronquées en arrière. — Pattes longues; cuisses fortement pédonculées à leur base, puis brusquement renflées en une très-grosse massue ovalaire, les postérieures un peu plus longues que les élytres; jambes comprimées, finement carénées, les postérieures un peu arquées à leur extrémité ; leurs tarses médiocres, à article 1 plus long que 2-3 réunis.—Saillie mésosternale large, parallèle, échancrée en arrière. — Saillie prosternale étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, partiellement pubescent.

Femelle : Corps plus parallèle. — Antennes atteignant seulement le sommet des élytres.— Cuisses moins fortement en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen ; jambes de la même paire droites.

La plupart des auteurs qui ont mentionné l'unique espèce (4) de ce genre l'ont comprise dans les TRICHOPHORUS. J. Sturm avait vu plus juste en la plaçant parmi les OZODES avec lesquels elle a, en effet, des

brevipes, Brésil; *latisfascia,* Amazone; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 217.

(1) Syn. TRICHOPHORUS, Guér.-Ménev., A. White, Dej. — OZODES, J. Sturm.

(2) Selon M. J. Thomson, les articles 3–7 et, selon J. Sturm, les articles 3-8 seraient épineux. Dans les exemplaires de ma collection je ne trouve tels que ceux indiqués dans le texte. Cela prouve qu'il y a, à cet égard, de grandes différences individuelles.

(3) Ce filet même disparaît chez les exemplaires de petite taille; j'en possède un qui est dans ce cas.

(4) *Trich. Chevrolatii,* Guér.-Ménev. Icon. Ins.; texte, p. 228 (*T. sulphureosignatus,* Dej. Cat. éd. 3, p. 352; *Ozod. mexicanus,* J. Sturm, Cat. éd. 1843, pl. 6, f. 4–5, ♂ ♀; très-belles figures).

rapports sensibles. C'est à côté de ces derniers que M. J. Thomson a classé le genre actuel, qu'il a établi sur elle.

Cet insecte est le plus grand des Rhopalophorides connus. Sa livrée est d'un brun rougeâtre foncé avec de nombreuses taches en dessous, deux bandes longitudinales sur le prothorax et trois taches allongées sur chaque élytre, d'un jaune soufre. Il est originaire du Mexique.

Note.

M. Bates regarde le genre suivant comme allié de près aux Cosmisoma; mais il reste à savoir si ses cavités cotyloïdes intermédiaires sont fermées en dehors.

ARGYRODINES.

H. W. Bates, *The Entomol. Monthl. Magaz.* IV, p. 24.

Femelle : Lobe externe des mâchoires et dernier article des palpes très-allongés. — Tête terminée par un museau large, allongé et oblique; front large, plan. — Antennes filiformes, hérissées de cils, de la longueur du corps, à articles 1 en massue, 3 très-allongé, noueux au bout, 4 ayant environ le tiers de la longueur de 3 et les 3/4 de celle de 5. — Yeux finement granulés. — Prothorax de la longueur des 2/3 des élytres, resserré en avant et à sa base; sa partie moyenne renflée et arrondie de chaque côté. — Elytres planes, resserrées dans leur milieu, obtusément arrondies en arrière. — Pattes courtes, ciliées; les postérieures plus longues que les autres; tarses assez courts, à articles basilaires en triangle allongé. — Mésosternum assez large, plan. — Corps sublinéaire, médiocrement allongé.

L'espèce typique (*pulchella*) est petite, d'un noir profond et soyeux, avec trois taches obliques, imponctuées et d'un blanc argenté sur chaque élytre. M. Bates l'a trouvée à Ega (Haut-Amazone).

Groupe XXXVI. Glaucytides.

Palpes très-courts; leur dernier article sublinéaire. — Mandibules courtes, aiguës au bout. — Tête courte, concave entre les antennes; ses tubercules antennifères séparés, échancrés au bout; front vertical; joues presque nulles. — Antennes grêles, sétacées, plus longues que le corps dans les deux sexes. — Yeux gros, débordant le prothorax, lunulés, rapprochés en avant. — Prothorax cylindrique, inerme. — Ecusson petit. — Elytres médiocrement allongées, graduellement rétrécies en arrière, débordant le prothorax en avant. — Hanches antérieures subglobuleuses, plus ou moins grosses, assez saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires closes en dehors; cuisses postérieures de forme variable; tarses de la même

paire médiocres.— Episternums métathoraciques de largeur moyenne, parallèles ou subparallèles. — Saillie mésosternale large. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite. — Corps médiocrement allongé, subcunéiforme.

Deux genres seulement composent ce groupe, dont l'un connu depuis longtemps sous le nom de LEPTOCERA (actuellement GLAUCYTES) et l'autre (IRESIOIDES) fondé récemment par M. J. Thomson qui les a placés tous deux parmi les Lamiides dans son groupe des Tmésisternites (1). Antérieurement, Latreille, après maints changements d'opinion à l'égard du premier, avait fini par le mettre dans un groupe particulier terminant les Cérambycides où il se trouvait associé aux DISTICHOCERA, TMESISTERNUS et TRAGOCERA (2). Je ne m'explique absolument pas ces analogies ni ce qu'on a vu de particulier chez ces insectes. Il n'y a pas de Cérambycides vrais plus normaux et ils sont si voisins des Rhopalophorides que, sans la grosseur et la forme de leurs yeux, je les aurais compris dans ces derniers. Ils sont peu nombreux et répandus depuis Madagascar jusque dans les Moluques et la Polynésie.

I. Cuisses graduellement en massue : *Glaucytes*.

II. — pédonculées, puis brusquement en massue : *Iresioides*.

GLAUCYTES.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 423 (3).

Mâles : Antennes trois fois au moins plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 4 un peu plus court que 3 et que 5, ceux-ci subégaux, 6-11 peu à peu plus longs. — Prothorax au moins aussi long que large, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres tronquées, rarement arrondies en arrière; dans le 1er cas, les angles de la troncature épineux. — Pattes assez longues; cuisses robustes, les postérieures graduellement en massue, dépassant plus ou moins (en général peu) les élytres; tarses de la même paire à article 1 au plus égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal plus grand que 4, subtronqué au bout. — Saillie mésosternale large, lamelliforme, verticale et tuber-

(1) Syst. Cerambyc. p. 37. M. De Castelnau (Hist. nat. d. Ins. II, p. 490) avait déjà eu l'idée de placer les LEPTOCERA parmi les Lamiides, et il les avait mises dans le groupe des Saperdides entre les SPHENURA et les COLOBOTHEA.

(2) Règne anim. éd. 2, V, p. 121.

(3) Syn. LEPTOCERA, Latr. Règn. anim. éd. 2, V, p. 221 (1829); nom déjà employé, avec la désinence masculine, par Leach, en 1817, pour des Phryganides, et par Germar, en 1824, pour des Curculionides. — CERAMBYX Fab., Oliv. — LAMIA Oliv. — SAPERDA Schœnh.

leuse en avant. — Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps partiellement pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus longues que le corps, à article 4 beaucoup plus court, relativement à 3 et à 5, les suivants décroissant peu à peu. — Cuisses postérieures tantôt pas plus, tantôt plus longues que les élytres.

L'espèce typique (1) est anciennement connue et originaire des îles Maurice et de la Réunion. Sa livrée est d'un vert métallique, en général plus clair en dessus qu'en dessous et assez brillant, avec des bandes transversales et longitudinales sur les élytres formées par des poils blancs parfois jaunâtres, bandes situées dans des sillons ou des dépressions de ces organes; le prothorax, le dessous du corps sont ornés d'un dessin de même nature. On en connaît plusieurs autres espèces ayant une livrée analogue, tant du même pays que de l'Australie et de la Polynésie (2).

IRESIOIDES.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 291 (3).

Je ne connais que des femelles de ce genre très-voisin, mais suffisamment distinct des Glaucytes. Ses caractères différentiels portent uniquement sur les deux points suivants :

Cuisses fortement pédonculées à leur base, brusquement renflées en une grosse massue ovoïde. — Saillie mésosternale sans tubercule en avant.

Les espèces sont propres à Madagascar et à Ceylan. Celle (*ferox*) qu'a décrite M. J. Thomson est de la taille des plus petits Glaucytes

(1) *Cer. scriptus,* Fab. Syst. El. II; p. 280 (*Cer. cœlatus*, Oliv. Entom.; *Lamia interrupta,* Oliv. Encycl. méth.; *Saperd. scripta* Schœnh.).

(2) J. Desjardins (in Charlesw. Mag. of nat. Hist. Ser. 2, II, p. 468) a publié une Monographie du genre dans laquelle, outre la précédente, il décrit deux espèces (*Mezierei, Beaumontii*) de l'île Maurice, plus la suivante : *Lept. graphica,* Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 511, pl. 9, f. 17; Nouvelles-Hébrides. — Aj. *Lept. vittifera*, Buq. in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 250; Australie. — *L. Helenæ,* A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 342, pl. 8, f. 8; Nouvelles-Hébrides. — *G. scitulus*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, V, p. 120; Batchian.

Je ne suis pas certain que les espèces suivantes rapportées au genre par M. Fauvel (Bull. d. l. Soc. Linn. d. Normand. Sér. 2, II) lui appartiennent réellement : *Navomorpha? albocincta*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1858, p. 82 (*Ceramb. Ballardi*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 294). — *Leptonota Penardi,* Montrouz. ibid. p. 290; tous deux de la Nouvelle-Calédonie.

(3) Syn. Leptocera Buq.

et a une livrée analogue à la leur; une seconde (1), que j'ai sous les yeux, en a une toute différente et égale sous le rapport de la grandeur le *G. scriptus*. Ces deux insectes sont de Madagascar.

Groupe XXXVII. Hétéropsides.

Palpes au plus médiocres, les maxillaires un peu plus longs que les labiaux; leur dernier article plus ou moins triangulaire. — Mandibules courtes, aiguës au bout. — Tête peu saillante, plane ou un peu concave entre les antennes; ses tubercules antennifères très-courts, échancrés au bout; joues au plus médiocres. — Antennes sétacées ou filiformes, plus ou moins ciliées en dessous, très-souvent épineuses, de longueur variable. — Yeux médiocres, latéraux, fortement échancrés. — Prothorax presque toujours transversal, jamais très-allongé, en général inerme latéralement. — Ecusson petit. — Elytres débordant la base du prothorax, toujours tronquées en arrière. — Hanches antérieures subglobuleuses, assez grosses, non ou peu saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires fermées en dehors; cuisses postérieures peu à peu en massue ou linéaires; tarses de la même paire à article 1 au moins égal à 2-3 réunis.— Episternums métathoraciques de largeur moyenne, parallèles (Agallissus excepté). — Saillies mésosternale et prosternale variables. — Corps rarement allongé.

Les éléments de ce groupe sont empruntés aux Eriphites de M. J. Thomson (2) en y ajoutant trois genres (Aridæus, Allœsia, Chrysoprasis) qu'il a disséminés loin les uns des autres, mais que la fermeture de leurs cavités cotyloïdes intermédiaires et l'ensemble de leurs autres caractères démontrent devoir venir ici.

C'est des Rhopalophorides que ces insectes se rapprochent le plus. Leur forme générale plus courte et plus convexe, leur prothorax jamais en cylindre allongé, leurs élytres constamment tronquées en arrière, mais surtout leurs cuisses postérieures peu à peu en massue ou linéaires sont les particularités les plus importantes qui les en distinguent.

Ils constituent les quatorze genres suivants qui sont tous américains, sauf un (Aridæus) qui est propre à l'Australie.

I. Epipleures des élytres entières à leur base.

a Elytres parallèles ou un peu élargies en arrière.

(1) *Lept. humeralis*, Buquet in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. p. 251; M. J. Thomson (loc. cit. p. 356) place, à tort, cette espèce parmi les Glaucytes. Elle est un peu plus convexe que la précédente, et plutôt obconique que cunéiforme.— Aj.: *I. Kraatzii, brunnea*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 57; Ceylan; (an huj. genr.?)

(2) Syst. Cerambyc. p. 200.

b Antennes des ♂ beaucoup plus longues que le corps.

c Cuisses postér. des ♂ au moins aussi longues que les élytres.

d Leur sommet, ainsi que celui des interméd. inerme; antennes épineuses.

Prothorax allongé, subglobuleux, très-rétréci à sa base : *Aridœus.*

— transversal, convexe, arrondi sur les côtés : *Mallosoma.*

— déprimé, avec un sillon anguleux en avant et à sa base : *Allœsia.*

dd Leur sommet bi-épineux au bout.

e Les quatre cuisses postér. peu à peu en massue.

Antennes inermes; élytres sans couleur rouge : *Chrysoprasis.*

— épineuses; élytres en partie rouges : *Trichrous.*

ee Les quatre cuisses postér. très-longues, linéaires; souvent des callosités éburnées sur les élytres.

f Prothorax tuberculé latéralement.

Mésosternum sans tubercule : *Heterops.*

— tuberculé : *Pronuba* (*Microspiloma*).

ff Prothorax inerme; saillie prosternale un peu allongée : *Eburiola.*

cc Cuisses postér. des ♂ plus courtes que les élytres; corps allongé : *Stenosphenus.*

bb Antennes des ♂ à peine ou un peu plus longues que les élytres.

Antennes épineuses : *Batyle.*

— inermes : *Callideriphus.*

aa Elytres peu à peu rétrécies en arrière; *facies* des Colobothea : *Pœciloderma.*

II. Epipleures des élytres fortement échancrées à leur base : *Agallissus.*

Genre incertæ sedis : *Plectrocerum.*

ARIDÆUS.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 227 (1).

Mâles : Tête munie d'un faible bourrelet intra-antennaire un peu concave; front oblique, en carré subéquilatéral; joues assez allongées. — Antennes finement velues en dessous, d'un tiers plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 4 plus court que les autres, 3 plus long que 5, brièvement épineux à son sommet

(1) Syn. Clytus Donov., Lap. et Gory, A. White.

externe ainsi que 4, 5-10 subégaux, 11 plus grand que 10, subappendiculé. — Yeux médiocres, fortement échancrés. — Prothorax plus long que large, tantôt atténué en arrière, tantôt à ses deux extrémités, fortement resserré à sa base, avec deux protubérances sublatérales immédiatement en avant de cette dernière. — Ecusson en triangle curviligne, tomenteux. — Elytres médiocrement allongées, planes en dessus, parallèles, tronquées en arrière. — Pattes longues, assez robustes; cuisses postérieures graduellement en massue, dépassant fortement les élytres; tarses de la même paire longs, à article 1 d'un tiers plus grand que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, subverticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, brusquement arquée en arrière. — Corps finement pubescent, surtout sur les élytres, avec quelques poils redressés.

Femelles : Antennes dépassant légèrement les élytres, à articles 3-4 inermes. — Cuisses postérieures moins longues.

Genre complétement étranger aux Clytides dans lesquels l'ont compris tous les auteurs, sans exception, qui en ont parlé. Sa véritable place est sans aucun doute à côté des MALLOSOMA, près desquels M. J. Thomson l'avait un instant classé (1). Il a pour type le *Clytus thoracicus* de Donovan (2), insecte de l'Australie auquel s'est ajoutée récemment une seconde espèce du même pays, décrite par M. Pascoe (3). Ces insectes sont de taille médiocre et leur livrée offre un mélange de noir et de fauve testacé ou non, avec deux bandes noires, arquées, traversant les élytres; ces dernières sont remarquables par les aspérités plus ou moins nombreuses dont elles sont couvertes.

MALLOSOMA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 68 (4).

Mâles : Tête des ARIDÆUS. — Antennes des mêmes, avec les articles 3-6 seuls épineux en dehors. — Yeux des mêmes. — Prothorax transversal, convexe, arrondi sur les côtés, tronqué à ses deux extrémités. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, assez courtes, parallèles, subcarénées latéralement dans leurs deux tiers basilaires, tronquées et inermes en arrière. — Pattes des ARIDÆUS. — Dernier segment abdominal arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, parallèle et horizontale postérieurement. — Saillie prosternale étroite, canaliculée, fortement recourbée en arrière. — Corps

(1) Voyez son tableau des genres des Clytides, dans son Essai, etc. p. 217.

(2) Ins. of New-Holl.; Lap. et Gory, Mon. d. CLYTUS, p. 50, pl. 10, f. 58.

(3) *A. heros*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 103.

(4) Syn. CERAMBYX Sahlb. — PURPURICENUS Germ.

médiocrement allongé, finement pubescent en dessous, ayant souvent en dessus un aspect velouté.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps, à articles 3 beaucoup plus grand que 4, tous deux et 5-7 épineux au bout, 9-11 plus courts que les précédents. — Cuisses postérieures dépassant à peine les élytres.

On voit par cette formule combien ces caractères sont voisins de ceux des Aridæus. Si le *facies* des espèces des deux genres n'est pas semblable, cela tient uniquement à la forme différente de leur prothorax et à la pubescence dont celles-ci sont revêtues; dans l'un comme dans l'autre le noir combiné avec le fauve constitue la livrée.

L'espèce typique (1) de celui-ci est de la taille de l'*Aridæus thoracicus*, d'un noir profond velouté, avec les côtés et le dessous du prothorax et une assez large bande commune, médiane, sur les élytres, d'un fauve soyeux. Elle est du Brésil et commune dans les collections. C'est la seule qui me soit connue, ainsi qu'une (2) inédite mentionnée par Dejean. On en a décrit deux autres (3) qui paraissent leur être congénères.

ALLŒSIA.

Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 761.

Mâles : Tête un peu saillante, à peine concave et sillonnée entre les antennes; front déclive, transversal ; joues allongées. — Antennes hérissées de poils fins, surtout en dessous, de moitié environ plus longues que le corps, à articles 1 assez allongé, en cône renversé, 3 presque du double plus long que 4, celui-ci plus court que 5, 5-10 égaux, 11 plus long que 10, 3-6 épineux en dehors. — Yeux des précédents. — Prothorax transversal, déprimé sur le disque, parfois (*chlorophana*) subtuberculeux latéralement, muni en avant et à sa base d'un sillon transversal anguleux très-marqué. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres planes en dessus, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses subpédonculées, fortement en massue au bout, les

(1) *Cer. zonatus*, Sahlb. Pericul. entom. p. 52, p. 34, pl. 3, f. 1 (*Purpur. vinculatus*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 501; *Mal. elegans*, Serv. loc. cit.).

(2) *M. jucundum*, Dej. Cat. éd. 3, p. 355; du Brésil mér.; assez commune à Montevideo.

(3) *M. fuligineum*, Newm. The Entomol. p. 7 (*thoracicum*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 111); Brésil. — *scutellare*, A. White, ibid. p. 110; même pays. — M. Chevrolat (Ann. d. l. Soc. entom. 1862) ajoute à ces espèces, en en formant une section à part, une espèce nouvelle (*albolineatum*, Brésil) et l'*Eriphus Leprieuri* de M. Buquet (in Guérin-Ménev. Icon.; Ins. p. 226), provenant de Cayenne, plus, avec doute, le *M. transversale* de Dejean (loc. cit.), qui est du Brésil. Ces trois insectes sont très-probablement étrangers au genre.

postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses médiocres, le 1er article des postérieurs plus court que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, subverticale en avant, horizontale, parallèle et échancrée au bout en arrière. — Saillie prosternale assez large, brusquement arquée postérieurement. — Corps oblong, faiblement pubescent en dessous, glabre en dessus.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que les élytres, à article 11 pas plus long que 10. — Elytres légèrement tronquées à leur extrémité.

M. Chevrolat a placé ce genre parmi les Callidiides, à côté des Rhopalopus; mais ses hanches antérieures arrondies et ses cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors montrent qu'il n'a rien de commun avec ce groupe.

On en connaît deux espèces, originaires de la Colombie, et de taille moyenne. L'une d'elles (*chlorophana*) est d'un rouge ferrugineux brillant, avec les antennes, les jambes, les tarses noirs, et les élytres d'un beau bleu uniforme à reflets violets. L'autre (*bivittata*) est d'un vert métallique obscur varié de ferrugineux; la première de ces couleurs s'éclaircit sur les élytres qui sont chacune ornées d'une bande longitudinale jaune abrégée en arrière. Chez toutes deux les élytres sont densément ponctuées.

CHRYSOPRASIS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 5 (1).

Mâles : Tête des Trichrous qui suivent, avec les joues plus ou moins allongées. — Antennes des mêmes, de grandeur et de grosseur variables, mais toujours notablement plus longues que le corps; leurs articles 3-6 ou 3-7 généralement inermes, parfois épineux (2). — Prothorax transversal, cylindrique, ou un peu rétréci en avant, plus ou moins arrondi sur les côtés, tronqué et finement rebordé à ses deux extrémités. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes chez la plupart, au plus médiocres chez les autres, planes ou légèrement convexes, tronquées à leur extrémité, la troncature inerme ou brièvement épineuse. — Pattes postérieures de longueur variable; leurs cuisses peu à peu en massue dès leur base, parfois sublinéaires, dépassant plus ou moins les élytres (3), bidentées à leur extrémité ainsi que les intermédiaires; tarses de la même paire longs, à article 1 notablement

(1) Syn. Callichroma Germar.

(2) Aucun auteur n'a parlé de ce caractère que j'observe chez trois espèces de ma collection, dont l'une est la *rufiventris* de Dejean, et les deux autres me paraissent nouvelles. Ces espèces, semblables pour le surplus aux autres, rendent tout-à-fait intimes les rapports du genre avec les Trichrous.

(3) Elles sont surtout remarquables par leur grandeur extraordinaire chez la *chrysogaster* de Dejean, l'une des espèces les plus allongées du genre.

plus grand que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale des MALLOSOMA. — Corps le plus souvent glabre, plus ou moins court.

Femelles : Antennes plus courtes, tantôt moins longues que les élytres, tantôt les dépassant un peu. — Cuisses postérieures le plus souvent un peu plus longues que ces dernières, parfois pas plus longues qu'elles.

Cette formule met en évidence l'instabilité des caractères de ces insectes. Leurs analogies ont été généralement méconnues (1). Ils sont extrêmement voisins des TRICHROUS dont ils ne se distinguent que par leurs joues plus allongées, leurs antennes généralement inermes, leurs quatre cuisses postérieures bidentées au bout, mais surtout par leur livrée. La plupart sont d'un beau vert métallique que relèvent souvent des reflets dorés ou cuivreux éclatants; les autres sont d'un vert plus sombre ou bleus; chez un grand nombre l'abdomen est d'un rouge sanguin. Cette livrée, en général très-brillante en dessous, l'est beaucoup moins en dessus. La ponctuation du prothorax a beaucoup d'analogie avec celle des TRICHROUS; celle des élytres varie, mais est toujours très-fine et consiste le plus souvent en petits points enfoncés dont le bord antérieur est relevé de façon à imiter les aspérités d'une râpe. Les pattes, surtout les quatre postérieures, sont plus ou moins âpres ou rugueuses.

Le genre est propre à l'Amérique du Sud et assez riche en espèces; il y en a au moins autant d'inédites dans les collections que de décrites (2).

TRICHROUS.

CHEVROL. *Revue et Magaz. d. Zool.* 1858, p. 210 (3).

Mâles : Tête peu saillante, à peine concave entre les antennes; front déclive, transversal; joues très-courtes. — Antennes médiocrement robustes, finement pubescentes, ciliées en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, pareilles à celles des MALLOSOMA, avec les articles 3-7 épineux en dehors. — Prothorax transversal ou subtransversal, plus ou moins et régulièrement arrondi sur les côtés, tantôt con-

(1) Sauf par Dejean (Cat. éd. 3, p. 350) qui les a placés immédiatement en avant des ERIPHUS, genre dans lequel il comprenait les TRICHROUS.

(2) *Callichr. aurigena,* Germar, Ins. Spec. nov. p. 496; figuré dans Perty, Del. anim. art. Brasil. pl. 18, f. 2; Brésil. — *Chrys. festiva*, Serv. loc. cit. p. 7; Brésil. — *hypocrita*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 147; Pérou. — *aureicollis,* Amazone; *suturella, hirtula,* Colombie; *mœrens,* Para; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 149. — *iridipennis*, Buenos-Ayres; *basalis, collaris,* Brésil; Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1859, p. 26. — *Bouchardi,* Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 292; Colombie (Sainte-Marthe).

(3) Syn. CALLIDIUM Oliv. — POECILODERMA (pars) A. White. — ERIPHUS Chevrol. (olim), Dej.

vexe, tantôt déprimé sur le disque, à peine rebordé et tronqué en avant et à sa base. — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres au plus médiocrement allongées, un peu convexes ou planes sur le disque, parallèles, tronquées au bout, avec l'angle externe de la troncature inerme ou brièvement épineux. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses postérieures très-régulièrement épaissies à partir de leur base, de la longueur des élytres ou un peu plus longues; tarses de la même paire assez longs, à article 1 au moins égal à 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale des Mallosoma. — Corps médiocrement allongé, revêtu de poils fins, courts, redressés et distants.

Femelles : Elles ne diffèrent des mâles que par leurs antennes et leurs cuisses postérieures un peu plus courtes.

A ces caractères s'ajoutent une sculpture des téguments et une livrée particulière. Le prothorax et les élytres (plus ou moins) sont couverts d'une ponctuation très-régulière, dense et qui paraît comme réticulée; le reste du corps, moins la tête, est très-lisse. Le fond de la livrée est d'un beau rouge sanguin pareil à celui des Purpuricenus, avec les antennes, les pattes (sauf la totalité ou une partie des cuisses) noires, et le tiers ou environ la moitié postérieure, parfois la totalité des élytres, bleus.

Les plus grands de ces insectes sont à peine de la taille du *Mallosoma zonatum*, et il y en a de beaucoup plus petits. Tous sont propres aux Grandes-Antilles (1).

HETEROPS.

Blanch. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1842, p. 51 (2).

Mêmes caractères que les Trichrous, avec les différences suivantes :

Antennes plus grêles et plus longues, inermes, de deux fois et demie

(1) *Eriph. dimidiatipennis*, Chevrol. Rev. zool. 1838, p. 282; Cuba. — *Pœcil. basale*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 122; Jamaïque. — *Trichr. Jœgeri* (*Eriph. dimidiatipennis* Dej.), Haïty; *jamaicensis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1858, p. 211.—M. Chevrolat (ibid) rapporte également au genre le *Callidium irroratum* d'Olivier (Entom. IV, 70, pl. 8, f. 104 *a b*), très-petite espèce de Haïty plus allongée que les autres et dont les élytres sont ornées de légères mouchetures formées par des poils blancs. — Le *Mallosoma bicolor* de M. A. Sallé (Ann. d. l. Soc. entom. 1856, p. 687, pl. 20, nº I, f. I, ♀), s'il n'appartient pas au genre, en est du moins très-voisin. Il est également de Haïty.

(2) Postérieurement à cette date, le nom de Heterops a été mentionné, sans caractères à l'appui, pour un genre de Staphilinides, par Mannerheim (Bull. Mosc. 1843, p. 234) et M. De Motschoulsky (ibid. 1852, II, p. 380). Dans une note sur l'emploi de ce nom, M. Kraatz (Berlin. entom. Zeitschr. 1868, p. 345) a oublié que M. Blanchard avait la priorité. — Syn. Purpuricenus, Duponch. Ann. d. l. Soc. entom. 1837, p. 309. — Eburia Chevrol.

à trois fois aussi longues que le corps chez les ♂, dépassant plus ou moins les élytres chez les ♀, à articles 3-11 croissant peu à peu. — Prothorax muni d'un petit tubercule de chaque côté. — Elytres munies dans leur moitié basilaire de faibles lignes saillantes, de côtes fines ou de callosités éburnées. — Pattes beaucoup plus faibles; cuisses intermédiaires et postérieures grêles, allongées, linéaires, munies de deux épines égales à leur extrémité; les postérieures dépassant fortement les élytres chez les ♂, moins chez les ♀. — Corps plus allongé.

La sculpture des téguments est la même que chez les Trichrous, et la livrée tantôt identique, tantôt légèrement modifiée. La forme des quatre cuisses postérieures est caractéristique du genre et des deux suivants, qui sont à peine distincts de celui-ci.

Ses espèces habitent l'île de Cuba; j'en connais trois dont une nouvelle (1).

PRONUBA.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 241.

Joues assez allongées. — Antennes des ♂ à peine de moitié plus longues que le corps, celles des femelles de la longueur des élytres, à article 3 un peu plus grand que les suivants. — Prothorax allongé, resserré à ses deux extrémités, quadrituberculé sur le disque, muni d'un petit tubercule épineux de chaque côté. — Elytres tronquées à leur extrémité avec leur angle externe à peine épineux, munies de callosités éburnées. — Pattes des Heterops. — Saillie mésosternale subverticale en avant et renflée inférieurement en un assez gros tubercule. — Corps assez allongé, presque glabre en dessous, revêtu d'une fine et courte pubescence redressée en dessus. — Le surplus comme chez les Heterops.

Le genre a pour type l'*Eburia decora* de Dejean (2), insecte du

(1) Elles se classent naturellement d'après leur analogie avec les Trichrous; la première, inédite, leur ressemble complétement.

H. bipartitus. Coccineus, antennis, elytrorum dimidia parte postica pedibusque (femorum basi excepta) nigris; supra dense punctatus; elytro singulo lineis duabus elevatis basi apiceque incrassatis. Long. 14-15 mill. — *Ebur. Lanieri*, Chevrol. Rev. Zool. 1838, p. 283; livrée voisine de celle du *bipartitus*, avec trois taches calleuses et éburnées sur chaque élytre : une basilaire, deux médianes, placées obliquement. — *Purp. Loreyi*, Duponch. loc. cit. pl. 12, f. 4, ♀; figure inexacte pour les pattes et pour les tubercules du prothorax, qui sont représentés trop saillants. Noir, avec les 2/3 antérieurs des élytres fauves; le noir du tiers terminal envoie sur la suture une large bande qui s'avance très-près de l'écusson; chaque élytre est munie de deux fines côtes longitudinales. Cet insecte, connu primitivement par deux exemplaires trouvés au Hâvre et à Paris, est originaire de Cuba, comme les précédents.

(2) Cat. éd. 3, p. 352; décrite par M. J. Thomson, loc. cit.

Brésil de taille médiocre, d'un rouge fauve assez brillant, avec les antennes, sauf le 1er article, et les quatre pattes postérieures noires. Son prothorax est onduleusement ridé ; ses élytres, assez fortement ponctuées à leur base et finement après en arrière, ont chacune deux callosités éburnées : l'une basilaire, simple, oblongue; l'autre médiane, géminée et entourée d'une auréole noire.

MICROSPILOMA.

H. W. Bates, *The Entomol. Monthl. Mag.* IV, p. 25.

Je ne connais pas ce genre en nature ; d'après les caractères qui lui sont assignés, il est évident qu'il a été établi sur le sexe femelle et qu'il est extrêmement voisin du précédent. Sans la structure de ses antennes, je n'hésiterais pas à le réunir à ce dernier.

Palpes tronqués au bout. — Museau allongé. — Yeux assez fortement granulés, un peu saillants. — Antennes courtes, inermes, à articles 3 et 5 dilatés, grossièrement ciliés. — Prothorax épineux de chaque côté. — Elytres cylindriques, tronquées et inermes à leur extrémité, munies de callosités éburnées. — Pattes linéaires, allongées, surtout les postérieures ; cuisses bi-épineuses à leur extrémité. — Mésosternum muni dans son milieu d'un gros tubercule lisse. — Corps assez court, subcylindrique.

La description que donne M. Bates de l'unique espèce (*Dorilis*) du Haut-Amazone (Ega) sur laquelle le genre est établi, convient de tous points à la *Pronuba decora.*

EBURIOLA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 203 (1).

Joues courtes. — Antennes deux à trois fois plus longues que le corps chez les ♂, de moitié au moins plus longues que lui chez les ♀, inermes. — Prothorax transversal, subcylindrique, arrondi sur les côtés, un peu inégal en dessus, avec deux sillons transversaux : l'un, antérieur, peu marqué; l'autre, basilaire, anguleux. — Elytres des Pronuba, munies de callosités éburnées. — Pattes des mêmes et des Trichrous. — Saillie prosternale tronquée en arrière, avec son extrémité un peu saillante. — Corps médiocrement allongé, finement pubescent partout.

Ce genre ne diffère des Pronuba que par la forme de son prothorax et de sa saillie prosternale. Mais son unique espèce, le *Cerambyx maculosus* d'Olivier (2), est beaucoup plus grande que la *P. decora.*

(1) Syn. Cerambyx Oliv. — Stenocorus Fab. — Heterops A. White.

(2) Entom. IV, 67, p. 46, pl. 21, f. 165 (*Stenoc. id.* Fab. Syst. El. II, p. 308;

C'est un bel insecte de la Jamaïque, d'un rouge obscur, avec les antennes, sauf le 1er article, la poitrine, les jambes, les tarses noirs, et les cuisses d'un beau rouge sanguin. Ses élytres, qui n'offrent aucune trace de ponctuation, sont ornées chacune de deux callosités éburnées, ovalaires et géminées : l'une basilaire, l'autre médiane.

STENOSPHENUS.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.* p. 372 (1).

Mâles : Tête petite, plane entre les antennes; front grand, oblique; joues courtes. — Antennes de moitié environ plus longues que les élytres, grêles, finement pubescentes, à articles 1 en cône allongé, 3 notablement plus long que les suivants qui sont égaux, 3-6 épineux en dehors. — Prothorax plus long que large, rarement (par ex. *notatus*) transversal, tantôt cylindrique, tantôt un peu arrondi sur les côtés, plus rarement atténué en avant, toujours tronqué et non rebordé en avant et à sa base. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, légèrement convexes en dessus, avec la suture un peu saillante dans son quart ou son tiers postérieur, subparallèles, rétrécies et tronquées ou échancrées en arrière, avec leurs angles brièvement épineux. — Pattes assez longues; cuisses postérieures sublinéaires, beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Mésosternum large, vertical en avant, horizontal en arrière, échancré postérieurement. — Saillie prosternale assez étroite, brusquement arrondie en arrière. — Corps allongé, svelte, finement pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps, à articles 4-11 décroissant peu à peu. — Dernier segment abdominal plus long, subogival.

Insectes de taille médiocre, propres à l'Amérique du Nord. Presque tous sont d'un noir assez brillant, avec les pattes et le prothorax sujets à être d'un rouge fauve; le second est parfois alors orné d'une grande tache noire dans son milieu. Sa ponctuation, ainsi que celle des élytres, est fine et assez dense. La pubescence qui revêt les téguments en dessus est médiocrement abondante et tantôt couchée, tantôt redressée. Les espèces décrites en ce moment ne s'élèvent qu'à trois (2).

Heter. id. A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 98; *Ebur. erythrocephala*, J. Thoms. loc. cit.).

(1) Syn. Callidium Oliv. — Elaphidion Newm., J. L. Le Conte.

(2) *Callid. notatum*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 61, pl. 7, f. 89 (*Elaph. deflendum*, Newm. The Entomol. p. 6 et 30); Etats-Unis. — *Elaph. sobrium*, Newm. ibid. p. 30; même pays. — *Elaph. amabile*, Newm. ibid. p. 112; Mexique.

BATYLE.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 201 (1).

Mâles : Tête courte, un peu concave entre les antennes; front grand, vertical, plan; joues courtes. — Antennes finement pubescentes, filiformes, de la longueur du corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, les suivants subégaux, 3-7 épineux à leur sommet interne, 11 obtus au bout. — Prothorax subglobuleux, tronqué et finement rebordé en avant et à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres peu allongées, assez convexes, subdéprimées sur le disque, parallèles, subisolément arrondies à leur extrémité. — Les quatre pattes antérieures médiocrement, les postérieures fortement allongées; les cuisses de ces dernières graduellement en massue, arquées à leur base, de la longueur de l'abdomen; tarses de la même paire assez longs et grêles, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — Saillie mésosternale assez large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, fortement arquée. — Corps médiocrement allongé, hérissé partout de longs poils fins.

Femelles : Antennes dépassant un peu le milieu des élytres.

Genre propre à l'Amérique du Nord, et facilement reconnaissable aux longs poils dont toutes ses espèces sont hérissées. Elles sont au nombre de trois (2), dont la plus grande (*sanguinicolle*) atteint à peine 15 mill. de longueur. Elle est noire, avec le prothorax d'un rouge sanguin; chez les autres, cette dernière couleur forme le fond de la livrée. Chez toutes, le prothorax est superficiellement et finement ponctué; les élytres le sont assez fortement, mais sans ordre et peu densément; la pubescence qui revêt les téguments est, en général, noire; enfin, les jambes postérieures sont densément garnies de cils de la même nuance.

CALLIDERIPHUS.

Blanch. in Gay, *Hist. d. Chile*; *Zool.* V, p. 487 (3).

Mâles : Tête munie entre les antennes d'un faible bourrelet légèrement concave; front oblique, carré; joues très-courtes. — Antennes à peine ou un peu plus longues que le corps, grêles, filiformes, à articles

(1) Syn. Callidium Say, Germar. — Arhopalus pars, J. L. Le Conte. — Callideriphus pars, A. White.

(2) *Callid. ignicolle*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 412 (*Cal. sanguinicolle*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 515). — *C. suturale*, Say, loc. cit. (*C. miniatum*, Germ. loc. cit.). — *Arhop. rutilans*, J. L. Le Conte, ibid. Ser 2, II, p. 18.

(3) Syn. Eriphus pars, Perty.

1 médiocre, en cône renversé, 3-11 subégaux ou les deux ou trois derniers plus courts que les autres. — Prothorax transversal ou non, régulièrement convexe, plus ou moins arrondi sur les côtés, tronqué en avant et à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, planes, parallèles, étroitement tronquées à leur extrémité, avec la troncature uni- ou bi-épineuse; leurs épipleures élargies à leur base. — Pattes peu robustes; cuisses postérieures grêles à leur base, peu à peu en massue fusiforme, ne dépassant pas l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis ou un peu plus court. — Saillie mésosternale large, verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, brusquement arquée. — Corps faiblement pubescent, surtout en dessus.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que les élytres.

Insectes de la taille des plus petits CALLIDIUM, mais plus étroits et plus sveltes. Leur livrée est tantôt d'un bleu uniforme très-foncé en dessus au point de paraître noir, tantôt de cette couleur ou noire avec le prothorax fauve; dans ce cas, ce dernier est presque toujours maculé de noir; en dessus ces diverses couleurs sont toujours mates ou peu s'en faut. Le prothorax est lisse; les élytres sont finement ponctuées, régulièrement ou non, et dans la plupart des cas, le bord antérieur de chaque point forme une petite aspérité.

On connaît de ces petits insectes cinq espèces (1) propres au Chili et au Brésil. J'en possède une du Mexique.

PŒCILODERMA.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.* p. 374 (2).

Femelles : Tête à peine concave entre les antennes; front subvertical; joues très-courtes. — Antennes grêles, filiformes, finement pubescentes, dépassant légèrement les élytres, à articles 1 médiocre, peu robuste, en cône renversé, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts, 3-6 épineux en dehors. — Prothorax un peu plus long que large, subcylindrique, faiblement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne, assez grand. — Elytres

(1) *Eriph. bipunctatus,* Perty, Del. anim. articul. Brasil. p. 91, pl. 18, f. 10; Brésil. — *C. grossipes, lætus, tenuis,* Blanch. loc. cit.; le 2e est figuré, Col. pl. 20, f. 6; Chili. — *testaceicornis,* L. Fairm. et Germ. Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 505; Chili.

Je possède un insecte des environs de Rio-Janeiro qui, avec le *facies* et tous les caractères essentiels du genre, a les joues allongées, les articles 3-5 des antennes épineux, et les épipleures des élytres non élargies à leur base. C'est évidemment le type d'un genre nouveau, dont je me borne à signaler l'existence.

(2) Syn. OLBIUS, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 204. — CLYTUS Fab. — CALLIDIUM Fab.

allongées, planes en dessus, peu à peu atténuées, sinueusement tronquées et brièvement bi-épineuses en arrière. — Pattes assez longues, surtout les postérieures ; leurs cuisses graduellement en massue, un peu plus courtes que l'abdomen ; tarses de la même paire médiocres, à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal en cône allongé, arrondi au bout. — Mésosternum large, vertical en avant, horizontal et échancré en arrière. — Saillie prosternale presque aussi large, plane, tronquée et un peu concave postérieurement. — Corps allongé, partiellement pubescent. — Mâles inconnus.

La longueur du dernier segment abdominal me porte à croire que tous les exemplaires que j'ai vus étaient des femelles.

L'espèce typique (1) est un joli insecte de Cuba, ayant l'aspect d'une Colobothea, d'un noir profond assez brillant, avec de nombreuses mouchetures d'un beau blanc tant en dessus qu'en dessous ; son prothorax est lisse, tandis que ses élytres sont assez densément pointillées.

Entre cet insecte et le *Callidium sexfasciatum* de Fabricius (2) sur lequel M. J. Thomson a établi son genre Olbius, je ne trouve pas de différences génériques suffisantes. Ce dernier est seulement plus déprimé et imponctué en dessus, avec le 1er article des antennes plus allongé, dilaté et anguleux à son sommet externe. Sa livrée, sur un fond d'un noir mat, consiste en six bandes transversales d'un jaune d'ocre dont deux (l'une antérieure, l'autre basilaire) sur le prothorax et quatre sur les élytres ; les deux antérieures de celles-ci se rejoignent sur la suture. Cet insecte est de la Jamaïque (3).

AGALLISSUS.

Dalm. *Anal. entom.* p. 66 (4).

Mâles : Tête des Poeciloderma. — Antennes dépassant à peine le milieu des élytres, peu robustes, filiformes, finement pubescentes, à articles 1 médiocre, en massue arquée, 4 plus court que 3 et que 5, celui-ci et 6-10 croissant peu à peu, légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 plus grand que 10. — Prothorax un peu plus long

(1) *P. lepturoides*, (Dej.) Jacq.-Duv. in Ram. d. l. Sagra, Hist. fis. etc. d. Cuba ; Entom. p. 267, pl. 10, f. 8.

(2) Entom. Syst. II, p. 336 (*Clyt. id.* Fab. Syst. El. II, p. 351).

(3) Outre les deux espèces mentionnées dans le texte, M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 122) décrit trois autres PoecilodERMA de la Jamaïque sous les noms de *lineolatum*, *basale* et *terminale*. On a vu plus haut (p. 127, note 1) que le second est un Trichrous ; les deux autres me paraissent appartenir soit au même genre, soit aux Heterops.

(4) La plupart des auteurs récents écrivent le nom du genre Agalissus, forme sous laquelle il n'a pas de sens, étant dérivé, comme le dit Dalman, de ἄγαν, valde, et λισσος, lævis. — Syn. Aplectrus, Dej. Cat. éd. 3, p. 355.

que large, convexe, légèrement arrondi sur les côtés dans son milieu, tronqué en avant et à sa base. — Ecusson assez grand, arrondi en arrière, logé dans une dépression des élytres. — Celles-ci assez allongées, parallèles ou peu à peu rétrécies et tronquées en arrière, subdéprimées et plus ou moins canaliculées à leur base sur la suture, avec les épaules saillantes et impressionnées en dedans; leurs épipleures fortement échancrées à leur base. — Pattes assez courtes, surtout les intermédiaires; cuisses graduellement en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que les élytres; tarses de la même paire courts, à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal en triangle curviligne. — Episternums métathoraciques larges, atténués et tronqués en arrière. — Mésosternum vertical en avant; sa partie intercoxale transversale, plane. — Saillie prosternale étroite, tronquée postérieurement. — Corps plus ou moins allongé, presque glabre en dessous, revêtu en dessus d'une fine et assez rare pubescence redressée.

Femelles : Elles ne diffèrent des mâles, dont il est difficile de les distinguer, que par leurs antennes n'atteignant pas tout à fait le milieu des élytres, et leur forme générale un peu plus massive.

Genre très-tranché, par suite de la brièveté des antennes dans les deux sexes, de l'échancrure que présentent les épipleures des élytres à leur base et de la largeur des épisternums métathoraciques ; il a peut-être des titres suffisants pour former un groupe à lui seul. On en connaît trois espèces dont deux seulement sont décrites à l'heure qu'il est (1) et qui sont propres au Mexique et à l'Amérique centrale.

Ce sont des insectes de taille médiocre, d'un noir brillant, ayant ordinairement en dessus un reflet bronzé ou bleuâtre et dont les élytres sont ornées d'un plus ou moins grand nombre de taches d'un fauve vif; ces organes ainsi que le prothorax sont finement et densément ponctués.

Note.

Les caractères du genre suivant n'ont jamais été publiés (2); mais M. A. Sallé en ayant décrit et figuré une espèce, on peut s'en faire une idée suffisamment exacte. Il appartient sans aucun doute au groupe actuel, malgré ses cuisses pédonculées à leur base, et me paraît devoir être placé entre les Trichrous et les Heterops.

(1) *A. melaniodes,* Dalm. loc. cit.. — *4-maculatus,* A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 61, pl. 3, f. 2. — L'*Aplectrus clytoides* Dej. (*Agal. croceomaculatus,* A. White, loc. cit.), la seule espèce un peu répandue dans les collections, est encore inédit; il diffère des deux précédents, qui sont parallèles, par ses élytres rétrécies en arrière, comme celles des Poeciloderma.

(2) M. Chevrolat en a seulement fait mention dans le Diction. univ. d'hist. nat. de d'Orbign. X, p. 265.

PLECTROCERUM.

DEJ. *Cat.* éd. 3, p. 356.

Femelle: Tête allongée, sillonnée entre les antennes; front (tubercules antennifères?) proéminent. — Antennes velues, de la longueur du corps, à articles 1 gros, 3-7 égaux, fortement épineux à leur sommet externe, 8 faiblement épineux, 9-11 plus courts, inermes. — Yeux très-échancrés. — Prothorax oblongo-ovalaire, muni de quatre renflements sur le disque. — Ecusson petit. — Elytres assez allongées, longuement et légèrement rétrécies dans leur milieu, échancrées à leur extrémité, un peu saillantes à leur base de chaque côté de l'écusson.— Pattes longues; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une massue ovalaire, les quatre dernières légèrement bi-épineuses au bout; les postérieures un peu plus courtes que les élytres.

L'espèce (1) publiée par M. Sallé est de Haïty, de la taille des TRICHROUS de première grandeur et a complétement leur livrée. Elle est, en effet, d'un rouge de corail avec les antennes (sauf le 1er article), le sommet des jambes, les tarses noirs, et le sommet des élytres largement bleu; ces organes n'ont aucun vestige de côtes et sont densément ponctués sur leur partie rouge.

GROUPE XXXVIII. Ancylocérides.

Palpes grêles, courts, subégaux; leur dernier article subfiliforme. — Mandibules courtes, arquées et aiguës au bout, munies d'une dent interne avant leur sommet. — Tête peu saillante, plus ou moins concave entre les antennes, brusquement tronquée en avant; tubercules antennifères échancrés; joues presque nulles en haut. — Antennes plus longues que le corps chez les ♂, munies d'un système porifère; leurs articles intermédiaires anguleux à leur sommet interne. — Yeux latéraux, fortement échancrés. — Prothorax variable, inerme sur les côtés. — Elytres planes; leurs épipleures verticales. — Hanches antérieures petites, subglobuleuses, peu saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires closes en dehors; cuisses pédonculées ou grêles à leur base; les quatre postérieures souvent uni- ou bi-épineuses au bout; tarses courts. — Abdomen parallèle; ses quatre derniers segments subégaux. — Episternums métathoraciques très-étroits, linéaires. — Saillie mésosternale large, parallèle,

(1) *P. cribratum*, Sallé, Ann. d. l. Soc. entom. 1856, p. 689, pl. 20, n° 1, f. 3. — Selon M. Chevrolat (loc. cit.), il faut rapporter au genre le *Callidium spinicorne* d'Olivier (Entom. IV, 70, p. 68, pl. 8, f. 100). Dejean l'a regardé comme identique avec son *Plectrocer. dimidiatum*, mais il en est distinct. Il habite également Haïty.

inclinée en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps plus ou moins allongé et svelte.

Les Ancylocera de Serville et deux autres genres très-peu connus des entomologistes composent ce groupe qui ne se rattache de près à aucun des précédents. Ses espèces sont de la taille de la plupart des Rhopalophorides et propres à l'Amérique.

I. Elytres munies d'une déclivité postérieure verticale et calleuse en haut.

Prothorax très-allongé, cylindrique : *Ancylocera*.

— peu — subovalaire, resserré à sa base : *Callopisma*.

II. Elytres prolongées en une étroite et longue saillie commune : *Cercoptera*.

ANCYLOCERA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 107 (1).

Mâles : Tête largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci subépineux au bout; front fortement transversal. — Antennes tantôt beaucoup (par ex. *cardinalis*), tantôt un peu (par ex. *rugicollis*) plus longues que le corps, glabres, à articles 1 médiocre, gros, en massue arquée, 2 très-saillant à son sommet interne, les suivants déprimés, peu à peu allongés et atténués, 11 crochu, 3-9 noueux ou anguleux au bout ; une fossette porifère terminale sur 3-9 ou 5-9, s'allongeant graduellement. — Prothorax du double au moins plus long que large, cylindrique, étroitement resserré près de sa base. — Élytres un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, parallèles, verticales et subcalleuses en arrière; leurs épaules saillantes en avant, leur suture légèrement élevée. — Pattes médiocres; cuisses postérieures longuement pédonculées, terminées par une massue fusiforme, ne dépassant pas ou que peu les élytres, uni-épineuses au bout ainsi que les intermédiaires. — Corps allongé, étroit, revêtu de quelques poils fins redressés.

Femelles : Antennes dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 3-6 noueux au bout (*rugicollis*) ou obtusément en scie (*cardinalis*), les suivants décroissant peu à peu, 11 droit.

Insectes remarquables par leur livrée et la sculpture de leurs téguments en dessus. La première est d'un beau rouge de cinabre avec les antennes, les pattes, et parfois la tête, le prothorax et le métasternum noirs. Le prothorax est criblé de points enfoncés plus ou moins entremêlés de rides flexueuses; ceux des élytres sont en général plus gros, très-serrés et en partie disposés en rangées assez régulières. Le

(1) Syn. Cerambyx? Dalm. — Gnoma Fab., Perty. — Saperda Oliv.

genre est répandu depuis le Brésil méridional jusqu'aux Etats-Unis et comprend en ce moment cinq espèces (1).

CALLOPISMA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 212.

Ce genre ne diffère des Ancylocera que par les caractères suivants :

Mâle : Antennes d'un quart seulement plus longues que les élytres, à articles 2 de forme normale, 11 plus long que 10, non crochu; une fossette porifère double sur 3-6, s'allongeant sur les suivants. — Prothorax à peine plus long que large, arrondi latéralement, étroitement resserré, rebordé et coupé carrément à sa base. — Cuisses postérieures graduellement en massue. — Corps moins allongé.

Femelle : Elle diffère du mâle par ses antennes dépassant un peu le milieu des élytres.

Le genre a pour type l'*Ancylocera curvicollis* de M. Buquet (2) insecte du Brésil d'un noir mat, avec les élytres de la même nuance ou d'un bronzé obscur; la ponctuation de ces organes ressemble à celle des Ancylocera.

CERCOPTERA.

Spinola in Guér.-Ménev. *Mag. d. Zool.; Ins.* 1840, pl. 12.

Femelle : Mandibules surmontées à leur base d'une grosse dent supérieure et triangulaire. — Tête munie entre les antennes d'un assez fort bourrelet un peu concave et sillonné dans son milieu; front très-court.— Antennes assez robustes, déprimées, un peu plus courtes que l'abdomen, à articles 1 gros, court, subcylindrique, arqué, 3 presque égal à 4-5 réunis, ceux-ci et 6-10 égaux, 11 plus long, atténué au bout; un double sillon porifère incomplet sur 3, complet sur la plupart des suivants.— Prothorax presque du double plus long que large, subcylindrique, muni de quelques nodosités en dessus et sur les côtés, d'un large sillon transversal assez loin de sa base, d'un plus étroit en avant, et, en dessous, d'une forte dépression transversale antérieure, rebordé à ses deux extrémités. — Écusson oblong. — Élytres

(1) *Gnom. rugicollis*, Fab. Syst. El. II, p. 317 (*Sap. bicolor*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 32, pl. 3, f. 5). — *Cer.? cardinalis*, Dalm. Anal. entom. p. 67 (*Gnom. purpurea*, Perty, Del. anim. art. Brasil. p. 93, pl. 18, f. 15); Brésil. — *A. Waterhousei*, A. White, Long. of the Brit. Mus. p. 211; Amazone. — *Sallei*, Buquet in J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 332; Mexique. — *fulvicornis*, Burmeist Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 172; Buenos-Ayres.

(2) In J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 138. — M. Buquet (Rev. et Mag. d. Zool. 1854, p. 344) a décrit, en outre, deux espèces d'Ancylocera (*terminata*, Brésil; *foveicollis*, Colombie) qui me sont inconnues, mais qui semblent appartenir au genre actuel.

assez allongées, parallèles, très-planes, subcarénées sur les côtés, prolongées en une saillie commune grêle, du tiers de leur longueur. — Pattes médiocres ; cuisses graduellement en massue ; les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen, terminées par une assez longue épine ; jambes subarrondies, à peine bi-épineuses au bout; 1er article des tarses assez allongé, rétréci à sa base. — Corps allongé, à peine pubescent.

Genre singulier, rapporté aux Ibidionides par Spinola, mais qui n'a rien de commun avec eux. Son unique espèce est de la taille de l'*Ancylocera cardinalis*, mais plus robuste. Sa livrée est d'un noir brillant, avec la base du prothorax, la plus grande partie de l'abdomen et le centre des élytres d'un rouge sanguin; sur ces dernières cette couleur est précédée d'une tache jaune basilaire et assez grande. Les téguments sont très-lisses, sauf sur les élytres qui présentent des rangées assez régulières de gros points enfoncés.

Spinola a nommé *Banònii* cet insecte dont il ignorait la patrie; mais comme son exemplaire provenait de l'ancienne collection de Banon, formée en grande partie à Cayenne, l'espèce est sans aucun doute originaire de ce pays (1).

Groupe XXXIX. Cœlarthrides.

Palpes courts, surtout les labiaux; leur dernier article variable. — Mandibules courtes, arquées et aiguës au bout.— Tête plus ou moins prolongée en arrière des yeux ; ses tubercules antennifères en général formant un bourrelet, toujours échancrés au bout; ses joues au plus médiocres. — Yeux largement et fortement échancrés (2). — Antennes plus ou moins robustes, de longueur et de forme variables ; quelques-uns de leurs articles intermédiaires presque toujours sillonnés ou carénés. — Prothorax variable, inerme latéralement (quelques Stenygra exceptées). — Écusson petit. — Élytres le plus souvent munies de taches ou de bandes éburnées, parfois de callosités. — Pattes robustes ; hanches antérieures globuleuses, assez grosses; leurs cavités cotyloïdes fermées ou non en arrière (3) ; celles des in-

(1) Cet exemplaire, le seul qui existe à Paris, fait maintenant partie de la collection de M. J. Thomson, qui a bien voulu le mettre à ma disposition. C'est sans aucun doute une femelle ; le mâle doit avoir des antennes beaucoup plus longues.

(2) Chez la plupart des espèces américaines du groupe ils ont une tendance à être plus fortement granulés que de coutume, mais pas assez forte pour que ces espèces doivent être comprises dans la section précédente.

(3) Elles sont légèrement ouvertes chez la plupart des Stenygra et les Trachelia ; ce caractère n'est pas constant dans le premier de ces genres, d'autres de ses espèces les ayant fermées.

termédiaires closes en dehors (1) ; cuisses en massue, les postérieures rarement (PTYCHOLÆMUS ♂) plus longues que les élytres ; tarses de la même paire à article 1 au maximum égal à 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques étroits. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière, parallèle. — Saillie prosternale plus étroite. — Corps plus ou moins allongé, sans aucun vestige de ponctuation, sauf parfois sur le prothorax, lisse et brillant.

Ce dernier caractère, la rareté de la pubescence et les taches éburnées ou les callosités qui ornent presque constamment les élytres sont les caractères qui contribuent le plus à donner à ces insectes un *facies* particulier. Leurs antennes varient, mais sans ressembler à celles qui existent dans les groupes qui précèdent ou suivent immédiatement celui-ci.

Ils sont de taille au moins médiocre, américains, à l'exception des PTYCHOLÆMUS qui habitent l'Afrique, et ne constituent que les quatre genres suivants :

I. Tête sans bourrelet intra-antennaire ; élytres sans taches éburnées ni callosités ; prothorax ovalaire, muni d'un sillon arqué sur le disque : *Ptycholæmus*.

II. Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire, les élytres de taches éburnées ou de callosités.

a Prothorax globuleux, rétréci à sa base : *Stenygra*.

aa — cylindrique.

Art. 3-5 des antennes dilatés et excavés en dessus : *Cœlarthron*.

— — non dilatés ni excavés en dessus : *Trachelia*.

PTYCHOLÆMUS.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1858, p. 322.

Mâles : Dernier article des palpes en triangle subéquilatéral. — Tête assez saillante ; ses tubercules antennifères déprimés, convergents et subcontigus en avant ; front oblique ; joues un peu allongées. — Antennes beaucoup plus longues que le corps, atténuées au bout, à articles 1 médiocre, 4 beaucoup plus court que 3 et que 5, un peu noueux au bout comme eux, 6-10 égaux, légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 plus long que 10, aigu au bout. — Prothorax plus long que large, médiocrement convexe, rétréci en avant et en arrière, avec un sillon transversal, arrondi sur les côtés, muni en dessus, près de sa base, d'un sillon arqué à convexité postérieure. —

(1) Chez les TRACHELIA, elles sont le plus souvent un peu ouvertes, mais sans que les épimères mésothoraciques entrent en rapport avec les hanches intermédiaires.

Écusson en triangle curviligne. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, subtronquées et inermes en arrière, un peu plus larges en avant que la base du prothorax. — Pattes graduellement plus longues; cuisses antérieures pédonculées à leur base, les autres peu à peu en massue, les postérieures aussi longues que les élytres; toutes finement carénées sur leur face externe; 1er article des tarses postérieurs égal à 2-3 réunis.— Épisternums du métathorax très-étroits.— Saillie mésosternale très-large, parallèle, faiblement échancrée en arrière. — Saillie prosternale assez large, légèrement inclinée postérieurement. — Corps revêtu d'une pubescence argentée soyeuse en dessous, en partie glabre en dessus.

Femelles : Tête moins saillante. — Antennes dépassant un peu le bord postérieur des élytres.

M. Chevrolat a placé ce genre à côté des Platyarthron de Dejean (Cœlarthron de cet ouvrage). M. J. Thomson (1) l'a compris, au contraire, parmi les Cérambycides vrais en le mettant à la suite des Lachnopterus. La fermeture en dehors des cavités cotyloïdes intermédiaires l'exclut de ce dernier groupe, et ses autres caractères montrent que la première de ces opinions est bien fondée.

Ses espèces sont de taille moyenne et propres à la côte de Guinée jusqu'au Gabon inclusivement. Toutes sont d'un noir brillant, avec le prothorax et les élytres ornés de taches et de bandes formées par une pubescence argentée pareille à celle qui revêt en partie le dessous du corps. On en connaît trois (2) parmi lesquelles une (*Troberti*) possède à la partie inférieure du prothorax un bourrelet transversal plus ou moins saillant.

STENYGRA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 95 (3).

Mâles : Dernier article des palpes en triangle allongé. — Tête assez saillante, munie d'un bourrelet intra-antennaire concave et sillonné; ses tubercules antennifères plus ou moins aigus au bout; front grand, vertical; joues médiocres ou courtes. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 gros, médiocre, en cône arqué ou droit, 2 relativement assez long, 3 beaucoup plus grand que 4, souvent arqué, 4 plus court que 5, celui-ci et 6-10 plus ou moins déprimés, dentés en scie au côté interne, sillonnés en dessus et décroissant peu à peu, 11 un peu plus grand que 10, brièvement appendiculé. — Prothorax au moins aussi long

(1) Syst. Cerambyc. p. 232.

(2) *P. Troberti*, Chevrol. loc. cit. p. 324; Guinée. — *simplicicollis, maculipes*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 149; Gabon.

(3) Syn. Clytus Fab. — Callidium Oliv., Germar. — Stenochorus Perty.

que large, globuleux ou ovalaire, fortement resserré et rebordé en avant et à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, plus ou moins convexes, parallèles, plus rarement (par ex. *coarctata*) resserrées dans leur milieu, munies de taches éburnées, tronquées à leur extrémité avec leur angle externe épineux ou non.— Pattes médiocres, plus ou moins robustes; les quatre cuisses antérieures, ou les antérieures seulement, pédonculées à leur base, les postérieures peu à peu en massue, plus courtes que l'abdomen; jambes comprimées; tarses assez larges, le 1er article des postérieurs presque aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement arrondi postérieurement. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps allongé, partiellement pubescent, plus ou moins hérissé de longs poils.

Femelles : Elles diffèrent si peu de leurs mâles que je suis dans l'incertitude sur leurs caractères. A en juger par les espèces que j'ai sous les yeux, elles ne s'en distinguent que par leurs antennes un tant soit peu plus courtes et leur dernier segment abdominal plus arrondi.

Les espèces, pour la plupart d'assez grande taille, sont répandues depuis le Brésil méridional jusqu'au Mexique inclusivement, mais très-peu nombreuses dans ce dernier pays. Leur livrée se compose uniquement de noir et de rouge sanguin diversement combinés. Les taches éburnées des élytres ne sont jamais qu'au nombre de deux sur chacun de ces organes. Outre les longs poils dont le corps est çà et là pourvu partout, sa partie inférieure est revêtue d'une courte pubescence couchée à reflets soyeux qui ne s'étend jamais sur toute sa surface et se reproduit parfois à l'extrémité des élytres.

Il y a dans les collections un plus grand nombre d'espèces inédites que celles qui ont été décrites (1).

(1) Serville a divisé naturellement le genre de la manière suivante :

I Antennes à articles 1 et 3 les plus longs de tous, arqués.

A Les quatre cuisses postérieures bi-épineuses au bout : *Clyt. coarctatus*, Fab. Syst. El. II, p. 349 (*Callid. angustatum*, Oliv.). — *S. tricolor*, Serv. loc. cit. p. 97; décrit antérieurement par M. Perty (Del. anim. art. Brasil. p. 91, pl. 18) sous le nom de *Stenochor. conspicuus*. Tous deux du Brésil.

B Les mêmes cuisses inermes au bout : *S. histrio*, Serv. loc. cit. Mexique.

II Antennes à articles 1 plus grand que les autres, 3 un peu plus court que 4; tous deux droits : *S. ibidionoides*, Serv. loc. cit. p. 98.

Aj. *Callid. setigerum*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 516; Brésil.— *S. cosmocera*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 221; Para. — *contracta*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 355; Amazone.

CŒLARTHRON.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 199 (1).

Mâle : Dernier article des palpes en triangle allongé. — Tête saillante, cylindrique ; ses tubercules antennifères subaigus à leur sommet interne, formant deux bourrelets longitudinaux séparés par un profond et étroit sillon; front vertical, muni d'une callosité rhomboïdale. — Antennes glabres, robustes, déprimées, atténuées au bout, de la longueur environ des 2/3 des élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, 4 plus court que 1 et 5, ceux-ci et 6-10 subégaux, un peu anguleux à leur sommet interne, 11 plus grand que 10, crochu au bout; 3-5 plus larges que les suivants et creusés sur leurs deux faces d'une grande dépression. — Yeux très-fortement séparés, leur partie supérieure nulle. — Prothorax très-allongé, cylindrique, finement rebordé et tronqué en avant et à sa base. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu atténuées et subtronquées en arrière, munies de bandes éburnées. — Pattes médiocres; cuisses robustes, pédonculées à leur base, puis fortement en massue fusiforme; tarses déprimés, le 1er article des postérieurs plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large. — Saillie prosternale étroite, élargie et arquée postérieurement. — Corps allongé, linéaire, presque glabre.

Femelle : Mandibules et tête plus courtes. — Antennes ne dépassant pas le milieu des élytres, à article 11 pas plus long que 10, non crochu au bout. — Dernier segment abdominal un peu plus long.

Le type du genre (*bilineatum* Dej., Guér.-Ménev.) est un assez grand et bel insecte variant du noir au brun-marron brillants et orné sur chaque élytre de deux lignes éburnées : l'une latérale, basilaire et courte, l'autre médiane s'arrêtant assez loin du sommet de l'élytre et recourbée en dehors à son extrémité. Les côtés du prothorax sont très-finement et densément pointillés, et ces points sont limités en dedans par deux fines raies longitudinales formées par de courts poils argentés et abrégées en avant. A part cela, les téguments ne présentent que quelques longs poils redressés, distants et plus abondants sur les pattes qu'ailleurs.

M. Buquet a fait connaître une seconde espèce (2) du genre, originaire de Colombie et qui m'est inconnue.

(1) M. J. Thomson a écrit Coelomarthron; je change légèrement ce nom pour le ramener aux règles de l'étymologie.—Syn. Platyarthron (Dej.), Guér.-Ménev. Icon.; Ins. p. 230; nom déjà employé par M. Brandt, avec la désinence masculine, pour un genre de Crustacés.

(2) *P. sexlineatum*, Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 621.

TRACHELIA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 25.

Mâles : Dernier article des palpes sublinéaire. — Tête assez saillante, concave entre les antennes ; ses tubercules antennifères subépineux à leur sommet interne; front vertical, en carré transversal; joues courtes. — Antennes glabres, en général assez robustes, de 1/3 au moins plus longues que le corps, de 12 articles : 1 gros, médiocre, subcylindrique, 3 beaucoup plus long que 4, plus ou moins sillonné en dessus, anguleux à son sommet interne ainsi que 5-11, ceux-ci subégaux, 12 plus court que 11, aigu et arqué au bout. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax notablement plus long que large, cylindrique ou subcylindrique, muni en avant de sa base de deux tubercules obtus, tronqué et finement rebordé en avant et en arrière. — Ecusson en triangle subrectiligne, aigu au bout. — Elytres assez allongées, subcylindriques, tronquées et inermes en arrière, munies de callosités.— Pattes médiocres, plus ou moins robustes ; cuisses fortement pédonculées à leur base, très-renflées au bout ; les postérieures plus courtes que l'abdomen; jambes comprimées, assez élargies à leur sommet; tarses déprimés, les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal assez long, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale assez large. — Saillie prosternale étroite, plane, tronquée et un peu concave postérieurement. — Corps allongé, subcylindrique, glabre, brillant.

Femelles : Antennes plus robustes et plus fortement dentées en scie, un peu plus longues que le corps, de 11 articles; le dernier brièvement appendiculé et aigu au bout. — Dernier segment abdominal tronqué ou subtronqué en arrière, avec ses angles arrondis.

Ces insectes sont de taille moyenne, et, sauf chez les mâles dont le prothorax est parfois finement et densément pointillé sur une partie de sa surface, ce qui le rend mat, leurs téguments sont parfaitement lisses et brillants. Leur livrée consiste en un mélange de fauve et de noir brunâtre distribués par grandes masses et se fondant en général insensiblement. Sur ce fond les élytres présentent des taches et des linéoles fauves qui ont le plus souvent un aspect calleux. Le genre ne comprend jusqu'ici que les trois espèces (1) décrites par Serville.

Groupe XL. Smodicides.

Palpes courts, surtout les labiaux; leur dernier article variable. — Mandibules très-courtes, arquées dès leur base, aiguës au bout. — Tête assez ou non saillante, plane entre les antennes; tubercules an-

(1) *T. pustulata, octolineata, maculicollis,* Serv. loc. cit.

tennifères nuls ou très-petits, entiers au bout; joues nulles. — Antennes plus courtes que le corps chez les ♂ connus. — Yeux médiocres, profondément échancrés. — Prothorax variable. — Elytres médiocrement allongées, un peu plus larges que le prothorax à leur base. — Pattes courtes; hanches antérieures globuleuses, ne dépassant pas ou que peu le niveau de la saillie prosternale; leurs cavités cotyloïdes fermées en arrière; celles des intermédiaires closes en dehors (1). — Episternums métathoraciques au plus médiocrement larges, aigus en arrière. — Saillie mésosternale inclinée. — Corps peu allongé, en général large et court.

Les espèces de ce groupe sont de petite taille et, sauf les Atimia, ressemblent à des Asémides ou des Callidiides; mais elles en diffèrent complétement par leurs caractères. Quoique très-peu nombreuses, elles forment les trois genres suivants dont le premier est commun à l'Amérique et à l'Afrique, les deux autres propres à la première de ces parties du globe.

Ces insectes sont les derniers de la section actuelle qui aient les cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors. Ils forment un petit ensemble isolé qui ne peut s'intercaler naturellement entre aucun des autres groupes.

I. Prothorax inerme latéralement.

Corps assez convexe : *Atimia*.

— déprimé : *Smodicum*.

II. Prothorax muni de chaque côté d'une forte saillie : *Tenthras*.

ATIMIA.

Haldem. *Proceed. of the Amer. Phil. Soc.* IV, p. 373.

Femelle : Dernier article des palpes légèrement triangulaire. — Tête petite, peu saillante, arrondie entre les yeux, sans tubercules antennifères; front vertical, fortement transversal. — Antennes grêles, subfiliformes, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 court, assez robuste, subpyriforme, les suivants obconiques, 3 un peu plus long que les autres, 3-4 subégaux, 6-11 décroissant peu à peu. — Prothorax plus large que la tête, transversal, légèrement convexe, presque droit sur les côtés avec ses angles antérieurs arrondis. — Écusson tronqué en arrière. — Élytres peu allongées, médiocrement convexes, déprimées le long de la suture, subparallèles et tronquées en arrière, laissant le pygidium à découvert. — Pattes assez robustes; cuisses courtes, subpédonculées à leur base, fortement en massue, les

(1) Elles sont légèrement baillantes chez les Smodicum, et les épimères mésothoraciques, étant très-aiguës à leur sommet interne, pénètrent dans leur intérieur et entrent en contact avec les hanches intermédiaires.

postérieures ne dépassant qu'un peu le 2e segment abdominal; tarses de la même paire assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, horizontale, parallèle. — Saillie prosternale un peu plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps large, peu allongé, pubescent.

Genre remarquable par son *facies* de Lamiide qui est tel que M. Haldeman l'a placé dans cette Division des Longicornes parmi les Saperdides, tandis que Say a compris son unique espèce dans les CLYTUS, sous le nom de *C. confusus* (1).

Cet insecte, originaire des parties moyennes des États-Unis, est d'un noir brillant, avec les pattes d'un rouge ferrugineux, et revêtu d'une assez abondante pubescence d'un gris verdâtre et dénudée par places; ses élytres sont imponctuées et leur dépression discoïdale est limitée de chaque côté par une faible côte obtuse.

SMODICUM.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 24 (2).

Mâles : Dernier article des palpes plus ou moins triangulaire. — Tête assez saillante; ses tubercules antennifères presque nuls; front déclive, transversal. — Antennes assez robustes, presque glabres, de la longueur des 3/4 du corps, à articles 1 médiocre, en massue arquée, 3-11 décroissant peu à peu. — Prothorax transversal ou non, déprimé sur le disque, arrondi sur les côtés. — Élytres médiocrement allongées, planes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes assez courtes; cuisses comprimées, très-fortement en massue, les antérieures ovales, les quatre autres subpédonculées et un peu arquées à leur base, les postérieures plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire courts, à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal très-court. — Saillie mésosternale très-large à sa base, peu à peu rétrécie et horizontale en arrière. — Saillie prosternale assez large, plane, tronquée postérieurement. — Corps peu allongé, déprimé, presque glabre ou hérissé de longs poils fins.

Femelles : Antennes dépassant un peu le milieu des élytres. — Yeux plus gros. — Cuisses moins fortement en massue.

Insectes à livrée unicolore, variant du noir brunâtre au fauve ferrugineux brillant, finement ponctués sur le prothorax, plus fortement sur les élytres, et, sauf une espèce de la côte de Guinée, propres à l'Amérique. Malgré leur petit nombre, ils forment deux sections très-distinctes.

(1) Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 276 (*A. tristis*, Haldem. loc. cit., et Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 56).

(2) Syn. CALLIDIUM Say, Newm.

Dans la première, comprenant l'espèce typique du genre, le prothorax présente de chaque côté, en dessous et en avant, une grande dépression finement corrodée, et les élytres sont sans aucune trace de lignes saillantes (1).

Dans la seconde, le prothorax ne présente rien de particulier en dessous et les élytres sont chacune munies d'une forte côte longitudinale abrégée en avant et en arrière (2).

TENTHRAS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 224 (3).

Femelle : Dernier article des palpes allongé, atténué et obtus au bout. — Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux ; front déclive ; tubercules antennifères nuls. — Antennes grêles, sétacées, très-finement pubescentes, de la longueur des 3/4 des élytres, à articles 1 en cône renversé, allongé, atteignant le milieu du prothorax, 3-11 décroissant peu à peu. — Yeux assez finement granulés, médiocres, largement séparés en dessus. — Prothorax transversal, presque plan, brièvement rétréci et resserré à sa base, muni de chaque côté, immédiatement en avant de ce rétrécissement, d'une forte saillie anguleuse, tronquée en arrière, limitée sur les flancs du prothorax par un sillon arqué très-distinct. — Ecusson carré. — Élytres légèrement convexes, trois fois à peine aussi longues que larges, parallèles, largement arrondies en arrière et laissant le pygidium à découvert. — Pattes longues ; cuisses comprimées, pédonculées à leur base, fortement en massue, les postérieures atteignant le sommet des élytres ; tarses longs et grêles, le 1er article des postérieurs au moins aussi grand que 2-4 réunis. — Pygidium et 5e segment abdominal formant un cône allongé. — Saillie mésosternale étroite, inclinée. — Saillie

(1) *Callid. cucujiforme*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 277 (*C. cylindrides*, Newm. The entom. Mag. V, p. 394; *Smod. melanophthalmum*, Dej. Cat. éd. 3, p. 357); des Etats-Unis; commun, selon M. J. L. Le Conte, sous les écorces des arbres morts, depuis New-York jusque dans la Géorgie.

(2) *S. ebeninum*, Chevrol. Rev. et Mag. de Zool. 1855, p. 183; Vieux-Calabar. — A cette section appartient l'espèce suivante mentionnée par Dejean, Cat. éd. 3, p. 357.

S. impressicolle : Ferrugineum, nitidum; prothorace transverso, cordiformi, disco nonnihil concavo, lævi, lateribus suberoso; elytris sat crebre punctulatis. Long. ♂ 10 mill. ♀ 15 mill. Hab. Haïty, Cuba. — Chez les deux exemplaires que j'ai sous les yeux, le ♂ est hérissé de longs poils fins assez abondants, tandis que la ♀ est presque glabre; cette différence est probablement sexuelle et non due à un accident.

(3) Syn. Eurypygon, Dej. Cat. éd. 3, p. 355; nom déjà employé par Illiger, avec la désinence féminine, pour le Caurale (*Ardea helias*, Lin.), oiseau de l'ordre des Echassiers.

prosternale de même largeur qu'elle, fléchie en arrière. — Corps oblong, finement pubescent.

Je conserve à ce genre la place que M. J. Thomson lui a assignée à la suite des Atimia. Dejean, trompé par le *facies* de son unique espèce (*obliteratus*), l'avait prise pour un Callidiide et classée à côté des Hylotrupes.

Cet insecte que j'ai, le premier, rapporté de Cayenne, est de la taille des petits exemplaires du *Callidium sanguineum*, d'un testacé pâle uniforme et revêtu d'une pubescence grise couchée ; on voit, en outre, sur ses élytres, de courts cils alignés en rangées régulières et peu apparents.

Groupe XLI. Pœcilopéplides.

Palpes courts, subégaux ; leur dernier article faiblement triangulaire. — Mandibules courtes, arquées et aiguës au bout. — Tête peu saillante en arrière des yeux ; ses tubercules antennifères déprimés, contigus, entiers ; joues médiocrement allongées. — Antennes plus courtes que le corps dans les deux sexes, plus ou moins dentées en scie. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax transversal, anguleux ou tuberculé latéralement. — Élytres convexes, débordant en avant la base du prothorax. — Pattes médiocres ; hanches antérieures ne dépassant pas ou que peu le niveau de la saillie prosternale, transversalement ovalaires, plus ou moins anguleuses en dehors, leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière ; celles des intermédiaires ouvertes en dehors. — Épisternums métathoraciques assez larges, un peu atténués et tronqués en arrière. — Saillie mésosternale de forme normale. — Corps épais, massif, glabre.

Deux beaux genres, propres à l'Amérique du Sud, constituent ce groupe. L'un d'eux (Pœcilopeplus), connu depuis longtemps, a été placé dans les Prionides ; il a en effet quelques rapports de *facies* avec les Poecilosoma. L'autre n'est connu que depuis un petit nombre d'années et très-rare dans les collections.

I. Antennes faiblement en scie ; prothorax obtus sur les côtés : *Pœcilopeplus*.
II. — fortement — ; — tuberculé — : *Georgia*.

PŒCILOPEPLUS.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.* p. 205 (1).

Mâles : Tête un peu concave entre ses tubercules antennifères ; front vertical, court, sillonné. — Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, à articles 1 en cône allongé et arqué, 3-6 obconiques, brillants, celui-là d'un tiers plus long que 4, 7-10 mats, déprimés,

(1) Syn. Prionus J. Sturm. — Poecilosoma pars, Casteln., Blanch.

légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 pas plus long que 10. — Prothorax transversal, médiocrement convexe et pluri-impressionné en dessus, épais et subanguleusement arrondi dans son milieu sur les côtés, coupé carrément en avant et à sa base. — Elytres médiocrement allongées, convexes, parallèles, munies d'une déclivité postérieure, arrondies et inermes au bout. — Pattes robustes ; hanches antérieures peu anguleuses ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures pas plus longues que les élytres ; tarses médiocres, assez larges, le 1er article des postérieurs égal au moins à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, tronqué et faiblement sinué au bout. — Saillie mésosternale assez large, subparallèle, inclinée. — Saillie prosternale convexe, sillonnée de chaque côté, brusquement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, massif et brillant.

Les femelles ne diffèrent des mâles que par leur taille plus grande et leur prothorax subépineux latéralement.

M. J. Thomson (1) a retiré, avec raison, ce genre des Prionides parmi lesquels tous les auteurs, qui en ont parlé jusqu'ici, l'avaient placé. Il se compose d'un petit nombre de grandes et belles espèces (2) de l'Amérique du Sud intertropicale, noires et dont les élytres présentent un dessin compliqué, consistant en nombreuses bandes noires, très-irrégulières, sur un fond d'un beau jaune ou d'un rouge de corail. Ces organes sont minces et finement pointillés ; le prothorax paraît lisse à la vue simple, et très-finement rugueux à la loupe ; il est parfois (*Batesii*) d'un rouge sanguin foncé ; les fossettes dont il est muni en dessus sont lisses dans leur fond.

GEORGIA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 21 (3).

Mâle : Tête des Poecilopeplus avec un assez fort bourrelet intra-antennaire.— Antennes robustes, atteignant les deux tiers de la longueur des élytres, à articles (4) 1 gros, médiocre, en massue au bout, 3-10 subégaux, déprimés, fortement dentés en scie à leur sommet interne, 11 aussi long que 10, brièvement appendiculé. — Yeux presque divisés en deux.— Prothorax transversal, convexe, avec quel-

(1) Syst. Cerambyc. p. 260.

(2) *Prion. corallifer*, J. Sturm, Cat. éd. 1826, p. 79, pl. 4, f. 35 (*P. versicolor*, Dej. Cat. éd. 3, p. 344); Brésil. — *Pæcilos. intricatum*, Blanch. in d'Orb. Voy.; Entom. p. 207, pl. 20, f. 8 (*corallifer*, var.?); Bolivia. — *Batesii*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 56, pl. 3, f. 1; Amazone (Santarem).

(3) Syn. Phædinus, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1856, p. 408.

(4) M. J. Thomson leur assigne, par mégarde, 12 articles; la figure qu'il en donne représente le nombre réel, qui est de onze.

ques petites callosités luisantes sur le disque, rétréci à sa base, muni de chaque côté de deux tubercules coniques dont l'antérieur plus petit et obtus.— Élytres assez convexes, régulièrement ovales, sans déclivité postérieure. — Pattes médiocres; hanches antérieures fortement anguleuses; cuisses graduellement en massue, les postérieures dépassant un peu l'abdomen ; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement arrondi au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, inclinée en arrière. — Saillie prosternale aussi large qu'elle, tronquée postérieurement. — Corps oblongo-ovale, mat en dessus, très-faiblement pubescent, avec les élytres glabres.

Femelle : Antennes atteignant à peine le milieu des élytres, peu à peu élargies et dentées en scie. mais plus faiblement, à article 3 inerme au bout. — Élytres plus longues, parallèles.— Cuisses postérieures un peu plus courtes que l'abdomen.— Celui-ci de 6 segments dont le dernier très-court, largement tronqué et densément frangé de cils lanugineux.

La place de ce genre est sans aucun doute à côté des Poeciloperlus. Il ne contient qu'une rare et très-jolie espèce (1) des bords de l'Amazone, noire avec les élytres d'un beau jaune citron chez le mâle, un peu plus pâle chez la femelle. Ces organes sont très-finement granuleux, sauf à leur base qui est légèrement ponctuée, et, outre leur extrémité qui est d'un noir mat, ont chacune, avant leur milieu, une assez grande tache arrondie de même couleur.

Groupe XLII. Tropidosomides.

Palpes courts; les maxillaires un peu moins que les labiaux; le dernier article de tous faiblement triangulaire. — Mandibules courtes, arquées et aiguës au bout. — Tête relativement petite, courte en arrière des yeux; ses tubercules antennifères peu saillants, échancrés au bout ; joues au plus médiocrement allongées. — Antennes au maximum de la longueur du corps, robustes, le plus souvent dentées ou pectinées. — Yeux médiocres, verticaux, fortement échancrés. — Prothorax caréné sur la ligne médiane, foliacé ou tuberculé latéralement. — Elytres peu allongées, munies de côtes ou de lignes saillantes, longitudinales, débordant médiocrement à leur base celle du prothorax. — Pattes courtes; hanches antérieures subglobuleuses, non ou à peine anguleuses en dehors; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors; cuisses postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses déprimés. — Métaster-

(1) *G. citrina*, J. Thoms. loc. cit. pl. 9, f. 1-2, ♂ ♀; mais publié un an auparavant par M. A. White (loc. cit. pl. 40, f. 11), sous le nom de *Phœdinus xanthomelas*.

num envoyant en avant une large saillie reçue dans une échancrure du mésosternum; ses épisternums assez larges, un peu atténués et tronqués en arrière. — Saillie mésosternale épaisse, verticale en avant. — Saillie prosternale plus saillante verticalement que les hanches antérieures, tronquée ou fortement déclive en avant, tronquée en arrière. — Corps plus ou moins court et large.

Peu de groupes de Longicornes sont aussi remarquables que celui-ci. Ses espèces sont également propres à l'Amérique intertropicale et forment les trois genres suivants. L'un d'eux (Tropidosoma) a un *facies* qui lui est propre dans la famille entière; les autres se rapprochent sous ce rapport des Paristemia et genres voisins. Toutes les espèces sont d'assez grande taille.

I. Prothorax foliacé latéralement; élytres parallèles : *Tropidosoma.*

II. — anguleux et tuberculé latéralement; élytres élargies en arrière.

Saillie prosternale médiocrement saillante verticalement : *Ctenodes.*

— fortement saillante verticalement : *Pteracantha.*

Genre incertæ sedis : *Streptolabis.*

TROPIDOSOMA.

Perty, *Del. anim. art. Brasil.* p. 85 (1).

Mâles : Dernier article des palpes ovalaire. — Tête penchée, un peu rétrécie en arrière, canaliculée entre les yeux et les antennes; front vertical, profondément excavé. — Antennes aussi longues que le corps, sétacées, à articles 1 court, gros, en cône arqué, 3 notablement plus long que 4, celui-ci et les suivants décroissant peu à peu (2). — Prothorax transversal, très-convexe et tricaréné sur le disque, les carènes latérales courtes; dilaté, comme foliacé et sinué sur les côtés, tronqué en avant, avec ses angles antérieurs fortement arrondis; bisinué à sa base. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres très-convexes, aplanies le long de la suture, oblongues, parallèles, arrondies et inermes en arrière, munies chacune d'une côte longitudinale. — Pattes robustes, comprimées; cuisses en ellipse allongée; tarses médiocres, les antérieurs fortement dilatés; tous à articles 1-2 triangulaires, celui-là beaucoup plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, largement tronqué, à peine sinué et un

(1) Syn. Allocerus, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1832, p. 180; il ne m'est pas démontré que ce nom soit postérieur à celui de Tropidosoma. — Prionus Kirby.

(2) Cette description est empruntée au mâle du *Spencei;* celui du *dilaticornis,* qui n'est pas encore connu, doit avoir les antennes dentées en scie.

peu impressionné au bout, terminé par une épaisse frange de cils. — Saillie mésosternale obtuse en avant. — Saillie prosternale droite, convexe, tronquée en avant, recevant en arrière le sommet du mésosternum. — Corps oblong, massif, glabre.

Femelles : Antennes dépassant un peu la base des élytres, plus robustes, tantôt (*Spencei*) subfiliformes, avec leurs articles 3-10 légèrement en scie, tantôt (*dilaticornis*) déprimées, atténuées en avant, avec ces mêmes articles fortement dentés au côté interne. — Tarses antérieurs non dilatés. — Dernier segment abdominal entier.

On connaît deux espèces de ce genre : l'une (1), originaire du Brésil, publiée par Kirby depuis longtemps et assez répandue dans les collections ; l'autre (2), provenant de Cayenne, décrite par Gory et qui est d'une rareté extrême. Toutes deux sont d'assez grande taille et d'un noir mat, avec la tête en partie et le prothorax, sauf sur son disque, d'un beau jaune ; la première a les élytres traversées par une large bande de même couleur qui manque chez la seconde. Ces organes présentent chacun une forte côte longitudinale un peu abrégée en arrière et placée à quelque distance de la suture; les téguments en dessus sont finement rugueux.

M. J. Thomson (3) est le seul auteur qui ait reconnu que ces insectes ne sont pas des Prionides. Jusque-là on les avait placés parmi ces derniers auxquels ils appartiennent en effet par leur prothorax, mais non par leur languette et leurs hanches antérieures.

CTENODES.

Oliv. *Entom.* VI, p. 779.

Femelles : Tête un peu concave et sillonnée entre les antennes; front oblique. — Antennes atteignant à peine le milieu des élytres, glabres, robustes, à articles 1 gros, assez long, en cône renversé, 3-10 subégaux, 3 fortement denté au côté interne, 4-10 pectinés, 10 déprimé, graduellement élargi et brièvement appendiculé. — Prothorax fortement transversal, tronqué en avant, avec ses angles antérieurs saillants et aplatis, faiblement bisinué à sa base, convexe et largement déprimé sur le disque, avec une carène médiane et les côtés postérieurs de la dépression prolongés en une crête arrondie, fortement dilaté latéralement et muni d'une grosse dent déprimée et obtuse. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres convexes, larges, courtes, graduellement élargies et arrondies en arrière, munies de côtes longitudinales. — Pattes comprimées; cuisses peu à peu en massue ; tarses

(1) *Prion. Spencei*, Kirby, Linn. Trans. XII, p. 438, pl. 22, f. 13; Perty, loc. cit. pl. 17, f. 2.

(2) *A. dilaticornis*, Gory, Ann. d. l. Soc. entom. I, p. 384, pl. 12, f. B.

(3) Essai, etc. p. 377, et Syst. Cerambyc. p. 256.

des Tropidosoma. — Dernier segment abdominal un peu rétréci et tronqué en arrière. — Epimères du métasternum formant un crochet qui embrasse les hanches postérieures — Saillie mésosternale cunéiforme et saillante en avant. — Saillie prosternale tronquée en avant, arrondie, fortement arquée et verticale en arrière. — Corps large, court, glabre. — Mâles inconnus.

Olivier s'est mépris sur ce genre au point de le placer parmi les Chrysomélides, à côté des Hispa. L'espèce (1) de Cayenne qu'il a décrite est restée aussi rare que de son temps. Je n'en ai vu qu'un exemplaire conforme à la figure qu'il en a donnée et qui me paraît, d'après l'analogie du genre avec les Pteracantha, être une femelle. Cet insecte, d'assez grande taille, est d'un fauve ferrugineux, avec les élytres d'un noir mat et ornées chacune de cinq grandes taches de la couleur du corps. Ces organes portent chacun trois côtes longitudinales, et sont assez fortement rugueux ainsi que le prothorax. Klug a fait connaître trois autres espèces du genre non moins rares que la précédente (2).

PTERACANTHA.

Newm. *The Entom. Mag.* V, p. 392 (3).

Femelle : Tête des Ctenodes. — Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, mates, veloutées, à articles 1 assez grand, en cône renversé, 3-10 déprimés, assez fortement dentés en scie, 11 pas plus long que 10, obtus au bout (4). — Prothorax transversal, convexe, légèrement bisinué à sa base, caréné sur le disque et muni de chaque côté de ce dernier d'un fort tubercule comprimé et redressé, dilaté et bituberculé latéralement : le tubercule antérieur médiocre, le postérieur médian et plus fort. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres convexes, amples, allongées, rebordées et comprimées sous les épaules, peu à peu élargies et aplanies en arrière, avec leur extrémité arrondie en dehors, tronquées près de la suture et pourvues d'une épine médiane très-fine et assez longue ; munies de fines côtes

(1) *C. 10-maculata*, Oliv. loc. cit. p. 781, pl. 95 *bis*, f. 1 *b*.

(2) *C. zonata, miniata*, Para; *geniculata* N..., Klug, Nov. Act. Acad. nat. Cur. XII, p. 454, pl. 42, f. 1-3; la 1re et la 2e sont des mâles, à en juger par leurs antennes beaucoup plus fortement pectinées que dans l'exemplaire de la *10-maculata* que j'ai sous les yeux. La *zonata* a, en outre, une très-petite épine de chaque côté, dans le point où les élytres s'arrondissent à leur extrémité.

(3) Syn. Amallocerus, Dej. Cat. éd. 3, p. 346; Guérin-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 219.

(4) Selon M. Newman, celles du mâle, qui m'est inconnu, sont du double plus longues que le corps, avec leurs articles 3-8 déprimés, subdilatés au bout, 9-11 très-grêles, 11 très-allongé.

longitudinales. — Pattes des Ctenodes. — Epimères du métasternum formant en arrière un petit crochet recourbé en dehors. — Mésosternum des Ctenodes. — Saillie prosternale débordant très-fortement les hanches antérieures dans le sens vertical, tronquée en avant, arrondie et verticale en arrière, avec deux petites crêtes transversales, arquées et appuyées sur les hanches en question. — Corps allongé, large, glabre.

Genre voisin et en même temps très-distinct des Ctenodes, principalement par la structure de ses antennes et de sa saillie prosternale. Il ne comprend qu'une grande et belle espèce (1) du Brésil, d'un noir brillant en dessous, mat en dessus, avec le centre de la poitrine, le milieu de la tête, le dessous et les côtés du prothorax, et une large bande commune et médiane sur les élytres, d'un beau jaune fauve. La sculpture des téguments en dessus est pareille à celle des Ctenodes, mais moins fine et les côtes des élytres sont moins saillantes.

Note.

Il me paraît presque certain que le genre suivant appartient au groupe actuel, malgré son prothorax inerme latéralement, ce caractère n'ayant qu'une importance secondaire.

STREPTOLABIS.

H. W. Bates, *The Entom. Monthl. Magaz.* IV, p. 23.

Dernier article des palpes ovalaire, tronqué. — Mandibules déprimées et droites à leur base, recourbées en haut à leur extrémité. — Tête petite, pourvue d'un court museau. — Antennes plus courtes que le corps, robustes, à article 1 épais, en massue; les suivants, à partir du 3e, sillonnés, dilatés à leur sommet, avec leur angle apical interne saillant.—Yeux non saillants, finement granulés, profondément échancrés. — Prothorax inerme, muni en avant et à sa base d'un rebord lisse. — Elytres largement arrondies à leur extrémité, avec une dent suturale. — Pattes robustes, glabres; cuisses en massue, munies d'une dent en dessous; tarses courts, leurs articles basilaires triangulaires. — Mésosternum plan. — Saillie prosternale étroite, tuberculée à son sommet. — Corps oblong, déprimé, dilaté en arrière, glabre.

L'espèce (*hispoides*) décrite par M. Bates et découverte par lui à Ega (Haut-Amazone) est de taille médiocre (7 lignes), et sa livrée est absolument de même nature que celle des Ctenodes, mais ses élytres sont couvertes d'un réseau formé par des lignes saillantes. C'est près du genre en question qu'elle doit très-probablement prendre place.

(1) *P. fasciata*, Newm. loc. cit. p. 393 (*Am. aculeatus*, Dej., Guér.-Ménev.).

Groupe XLIII. Sternacanthides.

Palpes et mandibules des Tropidosomides. — Tête des mêmes, avec ses tubercules antennifères de forme variable et fortement échancrés. — Antennes sétacées, beaucoup plus longues que le corps chez les mâles. — Prothorax tuberculé latéralement et en dessus. — Pattes assez longues; cuisses postérieures atteignant ou peu s'en faut le sommet des élytres. — Corps de forme variable, le plus souvent allongé. — Le surplus comme chez les Tropidosomides.

Sans la forme toute différente des antennes et la plus grande longueur des pattes, ces insectes ne présenteraient pas de caractères suffisants pour être séparés des Tropidosomides (1). Ils ont notamment conservé l'organisation des saillies mésosternale et prosternale de ces derniers; mais jamais leurs élytres ne s'élargissent en arrière, et quand elles sont munies de côtes, celles-ci n'ont pas le même aspect. Toutes les espèces de ce groupe sont également propres à l'Amérique du Sud, au moins de taille moyenne, et remarquables soit par leur livrée, soit par leurs formes. Elles constituent les cinq genres suivants.

I. Elytres régulièrement convexes, sans ponctuation ni côtes.
  Elytres très-larges, inermes en arrière : *Sternacanthus.*
  — oblongues, épineuses — : *Cryptobias.*

II. Elytres déprimées sur la suture, munies de côtes.
  a Antennes munies de touffes de poils.
    Prothorax plan sur le disque et bituberculé en dessus : *Lophonocerus.*
    — convexe et muni de 5 tubercules en dessus : *Cosmocerus.*
  aa Antennes sans touffes de poils : *Ceragenia.*

STERNACANTHUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1832, p. 172 (2).

Mâles : Tête profondément fovéolée entre les yeux, munie, entre les antennes, d'un bourrelet assez concave et divisé par un sillon ; ses

(1) M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 259) les a réunis dans son groupe des Sternacanthites, à l'exception des Tropidosoma, qu'il a laissés en dehors. Il est le premier qui ait bien saisi les analogies de ces insectes, qu'avant lui on séparait plus ou moins fortement. Voyez, par ex., Dejean, Cat. éd. 3, p. 344 et suivantes.

(2) Syn. Prionus Oliv. — Poecilosoma pars, Casteln. Hist. nat. d. Ins. II, p. 412.

tubercules antennifères sillonnés à leur base; front vertical, transversal, plus ou moins concave. — Antennes au moins du double plus longues que le corps, très-atténuées au bout, à articles 1 très-gros, assez long, en massue au bout, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-10 s'allongeant peu à peu, 11 beaucoup plus grand que 10, aigu au bout. — Yeux assez fortement séparés en dessus, très-profondément échancrés. — Prothorax transversal, fortement resserré et bisinué à sa base, muni en avant de celle-ci d'une forte élévation transversale, déclive et inégale en avant, tronquée en arrière et plurituberculée, fortement bituberculé de chaque côté. — Elytres courtes, larges, convexes, subparallèles, largement arrondies en arrière, très-lisses.— Pattes médiocres, robustes; cuisses graduellement en massue; les postérieures atteignant le sommet des élytres; 1er article des tarses de la même paire un peu plus long que 2. — Dernier segment abdominal fortement transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale concave en avant; sa partie horizontale plus longue que large, obtusément conique et assez saillante en avant. — Saillie prosternale très-prolongée verticalement, médiocrement large, tronquée en avant et en arrière. — Corps large, glabre.

Femelles : Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, plus robustes, non atténuées au bout, à articles 4-6 décroissant peu à peu, 11 plus court que 10, obtus au bout. — Cuisses postérieures un peu plus courtes que les élytres. — Dernier segment abdominal plus largement tronqué en arrière.

Très-beau genre, longtemps placé parmi les Prionides avec lesquels il n'a rien de commun (1) Le *Prionus undatus* d'Olivier (2), qui en forme le type, est un grand insecte de la Guyane, connu depuis longtemps, d'un noir brillant, avec les élytres traversées par trois larges bandes irrégulières d'un fauve rougeâtre vif. Ces organes sont complétement lisses, tandis que le prothorax est assez fortement ponctué par places. On connaît maintenant deux autres espèces (3) de la région amazonienne qui ont une livrée et une sculpture analogues.

CRYPTOBIAS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 36 (4).

Mâle : Tête munie entre les antennes d'un bourrelet déprimé, di-

(1) M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 81) est le premier qui l'ait retiré des Prionides.

(2) Entom. IV, 66, p. 32, pl. 13, f. 53.

(3) *S. picticornis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 95. — *Batesii*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 355. Tous deux du Para.

(4) Nosophloeus, Dup. Mon. d. Trachydér. p. 15; nom postérieur de deux ans à celui proposé par Serville.

visé par un sillon; front court, vertical; épistome séparé de lui par un sillon arqué. — Antennes grêles, filiformes, d'un tiers au moins plus longues que le corps, à articles 1 assez allongé, peu robuste, obconique, 3-10 subégaux, 11 plus long que 10, très-aigu au bout. — Yeux des STERNACANTHUS. — Prothorax transversal, très-convexe, brusquement et brièvement resserré à sa base avec ses angles postérieurs saillants, muni sur le disque d'une carène médiane et de quatre gros tubercules, latéralement de deux dont l'antérieur plus petit.— Écusson en triangle curviligne. — Élytres très-lisses, convexes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière, puis tronquées près de la suture, avec une petite épine externe.— Pattes assez longues, peu robustes; cuisses linéaires, les postérieures bidentées au bout, atteignant le sommet des élytres; 1[er] article des tarses postérieurs égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal tronqué en arrière.— Saillie mésosternale ayant sa partie horizontale conique et un peu saillante en avant. — Saillie prosternale moins saillante dans le sens vertical que celle des STERNACANTHUS.— Corps médiocrement allongé, glabre.

Femelle : Antennes un peu plus robustes, un peu moins longues que le corps, à articles 5-10 légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 plus court que 10, brièvement appendiculé.

Serville et M. Dupont n'ont pas hésité à placer ce genre parmi les Trachydérides, d'où l'exclut la petitesse relative de son écusson; sa place est évidemment celle qui lui a été assignée près des STERNACANTHUS par M. J. Thomson (1).

Il ne comprend qu'une belle espèce (2) du Brésil, notablement plus petite et surtout plus étroite que le *Sternacanthus undatus*, d'un noir brillant, avec le prothorax et la moitié antérieure des élytres d'un rouge fauve plus ou moins vif, parfois d'un jaune pâle. Sauf la tête qui est un peu rugueuse et le prothorax qui est densément ponctué entre ses tubercules, les téguments sont complétement lisses.

LOPHONOCERUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 33 (3).

Mâles : Tête munie entre les yeux d'un bourrelet concave; ses tubercules antennifères prolongés en une crête à leur sommet interne; front transversal, presque plan. — Antennes du double plus longues que le corps, sétacées, à articles 1-5 plus robustes que les autres et densément barbus, surtout en dessous : 1 assez long, en cône ren-

(1) Syst. Cerambyc. p. 259.

(2) *C. coccineus*, Serv. loc. cit.; figuré sous le nom de *Nosophlœas concinnus* in Dup. loc. cit. pl. 147.

(3) Syn. CERAMBYX Linné. — TRACHYDERES Schœnh.

versé, 3-10 subégaux, 11 plus grand que 10. — Yeux des précédents. — Prothorax plus ou moins transversal, présentant sur le disque une grande dépression plane, rhomboïdale, carénée dans son milieu et limitée de toutes parts par un rebord prolongé de chaque côté en un tubercule redressé; fortement dilaté et uni-tuberculé latéralement, bisinué à sa base. — Écusson tomenteux, en triangle curviligne. — Élytres assez allongées, déprimées sur le disque et munies chacune d'une côte longitudinale, submédiane et flexueuse à sa base, arrondies à leur extrémité. — Pattes subégales, comprimées, peu robustes; cuisses linéaires, les postérieures un peu plus courtes que les élytres ; 1er article des tarses postérieurs un peu plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement subarrondi en arrière. — Métasternum séparé par un profond enfoncement du mésosternum. — Celui-ci vertical en avant; sa partie intercoxale saillante, subhorizontale, convexe. — Saillie prosternale débordant fortement les hanches antérieures dans le sens vertical, horizontale, tronquée en avant et en arrière. — Corps déprimé, assez large, revêtu partout d'une pubescence sublanugineuse à reflets soyeux.

Femelles : Tubercules antennifères plus courts. — Antennes un peu plus longues que le corps, déprimées, graduellement atténuées, avec un plus grand nombre de leurs articles basilaires hérissés de longs poils, 11 pas plus grand que 10.

Trois espèces (1) de ce beau genre sont connues en ce moment, dont deux (*barbicornis*, surtout *hirticornis*) sont communes dans les collections. Le fauve rougeâtre ou pâle, diversement combiné avec le noir, constitue leur livrée. Les élytres sont lisses ou à peine visiblement pointillées, tandis que les intervalles entre les saillies du prothorax sont assez fortement et densément rugueux. Ces insectes sont propres au Brésil ou à la Guyane.

COSMOCERUS.

(Dej.) Guér.-Ménev. *Icon.; Ins.* texte, p. 219 (2).

Mêmes caractères que les Ceragenia qui suivent, sauf les particularités suivantes :

Antennes des ♂ un peu plus longues, celles des ♀ plus courtes que le corps, leurs articles 3-5 munis d'une touffe de poils à leur extrémité. — Prothorax présentant sur le disque cinq tubercules arrondis

(1) *Cer. barbicornis,* Linné, Syst. nat. II, p. 625; Oliv. Entom. IV, 67, pl. 7, f. 48; de la Guyane; indiqué à tort par ces deux auteurs et par Schœnherr comme étant des Indes-Orientales. — *Trachyd. hirticornis*, Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 176; Brésil; commun aux environs de Rio-Janeiro. — *L. Latreillei*, A White, Long. of the Brit. Mus. p. 83; Brésil (*barbicornis* var.?).

(2) Voyez aussi, pour plus de détails, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 260.

très-apparents, disposés sur deux rangs transversaux. — Cuisses intermédiaires brièvement uni- les postérieures bi-épineuses à leur extrémité.

L'unique espèce (*strigosus* G.-M.) du genre est de la taille des Ceragenia, mais plus étroite et plus parallèle. Sa couleur générale est d'un jaune livide; les élytres, sauf à leur base, sont d'un gris foncé soyeux, avec la suture et sur chacune deux raies longitudinales d'un gris argenté. Elle habite le Brésil.

CERAGENIA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 32 (1).

Mâles : Tète des Lophonocerus, avec un profond sillon arqué sur le front. — Antennes peu robustes, sétacées, deux fois et demie plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-10 peu à peu plus longs, 11 beaucoup plus grand que 10. — Yeux des précédents. — Prothorax subtransversal, convexe, un peu déprimé sur le disque et muni de cinq tubercules disposés en quinconce, dont les deux antérieurs seuls bien distincts, dilaté et arrondi dans son milieu sur les côtés et avec deux tubercules, l'un médian, l'autre antérieur, celui-ci petit. — Ecusson pubescent, en triangle curviligne.— Élytres allongées, déprimées, un peu rétrécies et tronquées en arrière, avec leur angle externe inerme (*bicornis*) ou épineux (*Leprieuri*), munies chacune d'une grosse côte obtuse, submédiane et longitudinale. — Pattes assez longues, pareilles, du reste, à celles des Lophonocerus. — Partie intercoxale du métasternum très-obtusément conique et un peu saillante en avant. — Saillie prosternale déclive en avant, arrondie et verticale en arrière, un peu saillante et comprimée entre les hanches antérieures. — Corps allongé, déprimé, revêtu d'une pubescence soyeuse.

Femelles : Tubercules antennifères moins saillants. — Antennes un peu plus longues que les élytres, moins atténuées au bout, à articles 3 sensiblement plus long que 4, celui-ci et 5-10 égaux, 11 pas plus grand que 10.

La forme générale est plus étroite et plus svelte que celle des Lophonocerus. Le fond de la livrée de ces insectes est d'un fauve pâle à reflets d'un jaune doré par suite de la pubescence dont le corps entier est revêtu; l'abdomen, les tubercules du prothorax, quelques bandes et plusieurs taches sur les élytres sont noirs; sauf quelques points enfoncés à la base de ces dernières, les téguments sont partout lisses. Le genre est propre à la Guyane et au nord du Brésil; ses espèces se réduisent en ce moment à trois (2).

(1) Syn. Cerambyx Fab., Oliv. — Trachyderes Schœnh.

(2) *Cer. bicornis,* Fab. Syst. El. II, p. 274; Oliv. Entom. IV, 67, pl. 5, fig. 31;

GROUPE XLIV. Paristémiides.

Palpes très-courts et subégaux (1); leur dernier article faiblement triangulaire. — Mandibules courtes (2), arquées et aiguës au bout. — Tête peu saillante, petite (PRODONTIA ♂ excepté); ses tubercules antennifères échancrés, rarement saillants; front vertical; joues au plus médiocrement allongées. — Antennes sétacées, de longueur variable, ayant souvent quelques-uns de leurs articles intermédiaires pénicillés ou plus gros que les autres. — Yeux largement et très-fortement échancrés.— Prothorax et écusson variables. — Élytres souvent minces et flexibles, débordant faiblement le prothorax en avant, fréquemment élargies et plus larges en arrière que l'abdomen. — Pattes longues; hanches antérieures globoso-ovalaires, rarement et à peine anguleuses en dehors, non saillantes (DIASTELLOPTERUS excepté); leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors; cuisses postérieures toujours plus courtes que les élytres. — Épisternums métathoraciques assez étroits, parallèles ou subparallèles et tronqués en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale variables. — Livrée et très-souvent le *facies* des LYCUS.

Ces insectes sont plus homogènes que ne semble l'indiquer la formule qui précède. Les exceptions qu'elle contient sont presque toutes dues à deux espèces (*Evander Nietii*, *Prodontia dimidiata*) qui s'écartent des autres par quelques particularités d'importance secondaire. Une plus remarquable que les autres porte sur la languette qui chez les THELGETRA est parfaitement cornée, mais ce genre appartient si évidemment au groupe qu'il ne peut être question de l'en exclure. Il en est de même d'un autre (DIASTELLOPTERUS) dont les hanches antérieures sont assez saillantes et subcontiguës.

Ces insectes sont rarement au-dessus ou au-dessous de la taille moyenne. Sauf deux genres (PARISTEMIA, DIASTELLOPTERUS) qui sont africains, ils appartiennent à l'Amérique.

I. Ecusson en triangle rectiligne, plus ou moins grand et allongé.
Elytres non frangées sur leurs bords : *Evander*.
— frangées — : *Paristemia*.

II. Ecusson arrondi postérieurement ou quadrangulaire, plus ou moins petit.
a Elytres frangées sur leurs bords.

Cayenne et Brésil. — *C. Leprieuri*, Buq. in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 219; Cayenne. — *sericata*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 16; Para.

(1) Sauf chez l'*Evander Nietii* où ils sont plus longs que de coutume, tout en restant médiocres.

(2) Celles des PRODONTIA mâles s'allongent un peu et sont horizontales.

b Antennes à art. 3 beaucoup plus gros et plus long que 4 : *Diastellopterus.*

bb — — pas plus gros ni plus long que 4.

c Epaules des élytres embrassant la base du prothorax : *Thelgetra.*

cc — — de forme normale.

Prothorax foliacé et tranchant sur ses bords latéraux : *Deltosoma.*

— non foliacé, arrondi sur ses bords latéraux : *Pteroplatus.*

aa Elytres non frangées en arrière.

Corps déprimé, élargi en arrière : *Aphylax.*

— subcylindrique, parallèle : *Prodontia.*

EVANDER.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 377 (1).

Mâles : Palpes assez longs, surtout les maxillaires. — Tête munie entre les antennes d'un bourrelet concave, avec ses tubercules antennifères épineux et divisés par un sillon; front vertical, court. — Antennes glabres, sauf à leur base, d'un tiers ou d'un quart environ plus longues que les élytres, sétacées, à articles 1 gros, en cône renversé, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-10 s'allongeant peu à peu, 11 beaucoup plus grand que 10, très-aigu au bout, appendiculé, 3-5 canaliculés en dessus. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, assez convexe, bisinué à sa base, échancré de chaque côté en arrière et muni d'une dent médiane triangulaire. — Écusson grand, en triangle rectiligne très-aigu. — Élytres convexes, parallèles, arrondies en arrière, munies de fines côtes longitudinales. — Pattes assez longues, comprimées ; cuisses linéaires, les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — Saillie mésosternale verticale et concave en avant avec sa partie intercoxale très-convexe et comprimée. — Saillie prosternale verticale et convexe en arrière. — Corps allongé, glabre.

Femelle : Tubercules antennifères non épineux. — Antennes un peu plus longues que le corps, à articles 7-10 anguleux à leur sommet interne, 11 pas plus long que 10.

Le genre Amphidesmus de Serville ne correspond pas à celui-ci, comme le dit M. J. Thomson, après Dejean et M. Guérin-Méneville (2),

(1) Syn. Amphidesmus (Eschsch.) Guérin-Ménev., Dej., nom employé longtemps auparavant (1819), par Lamarck, avec la désinence féminine, pour un genre de Mollusques lamellibranches.

(2) Voyez son travail intitulé : « Note monographique sur le genre Amphidesmus. » Mag. d. Zool.; Ins. 1844.

cet auteur l'ayant établi sur le *Cerambyx quadridens* de Fabricius, qui est une Paristemia, et n'ayant pas connu les deux espèces (1) du Mexique qu'on a, depuis, associées à cet insecte. C'est à elles seules que le nom d'Evander doit par conséquent rester.

L'une d'elles (*Nictii*) est de forte taille et remarquable par la grandeur de son écusson qui égale celui de beaucoup de Trachydérides; l'autre (*xanthomelas*) est beaucoup plus petite et son écusson est de moitié moins grand. Toutes deux sont noires avec le prothorax et les élytres d'un beau fauve clair; le premier est parcouru par trois bandes noires longitudinales dont la médiane abrégée en avant; les secondes sont noires dans leur tiers postérieur et sont en outre ornées, chez le *Nictii*, d'une grande tache carrée, scutellaire, chez le *xanthomelas* d'une large bande anté-médiane, de même couleur; ces organes sont densément pointillés entre leurs côtes.

PARISTEMIA.

Westw. *Ann. a Mag. of nat. Hist.* VIII, p. 124 (2).

Mâles : Tête des Evander, avec les tubercules antennifères peu saillants et obtus. — Antennes des mêmes, dépassant moins fortement les élytres, leurs articles 3 et suivants non canaliculés en dessus. — Yeux et prothorax des mêmes. — Ecusson étroit, en triangle rectiligne allongé. — Elytres assez convexes, tantôt peu, tantôt fortement élargies en arrière; leurs bords latéraux, soit dans toute leur étendue, soit en arrière seulement, munis d'une frange de poils serrés. — Corps pubescent. — Le surplus comme chez les Evander.

Femelles : Antennes plus robustes, atteignant ou dépassant un peu le milieu des élytres, grossissant graduellement à leur extrémité, plus ou moins dentées à partir du 6[e] ou du 7[e] article (3).

Outre que ce genre est africain, il se distingue essentiellement du précédent par la frange de poils qui garnit le bord des élytres, caractère qui lui est commun avec les quatre genres suivants. Les femelles également diffèrent notablement, par leurs antennes, de celles des Evander.

Sous le rapport de la forme générale, ses espèces se partagent en

(1) *Amphid. Nietii, xanthomelas* (*Hœpfneri* Dej.), Guér.-Mén. Rev. zool. 1844, p. 257; le 1[er] est, en outre, figuré dans le Mag. d. Zool.; Ins. 1844, pl. 146.

(2) Syn. Amphidesmus, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1834, p. 65; Guér.-Ménev., Dej., J. Thoms. — Cerambyx Fab., Oliv., Weber.

(3) Dans ce sexe, le mésosternum est ordinairement pareil à celui des mâles, c'est-à-dire fait comme chez les Evander. Par une exception unique, à ma connaissance, celui du *quadridens* ♀ est simplement incliné en arrière et sans tubercule.

deux sections : les unes (1) ayant les élytres faiblement élargies en arrière et ressemblant extraordinairement à l'*Evander xanthomelas*, tandis que chez les autres (2), ces organes sont fortement dilatés postérieurement et le *facies* pareil à celui des LYCUS. Les premières sont les AMPHIDESMUS de Serville, les secondes les PARISTEMIA de M. Westwood; mais ces deux genres n'en font évidemment qu'un seul.

DIASTELLOPTERUS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 147 (3).

Mâle ? : Palpes extrêmement courts, assez robustes, subégaux; leur dernier article ovalaire. — Tête assez saillante, cylindrique, plane entre les antennes avec un sillon prolongé jusqu'au bas du front; celui-ci fortement transversal. — Antennes de la longueur des 2/3 des élytres, atténuées au bout, à articles 1 médiocre, en cône grêle à sa base, 3 beaucoup plus gros et aussi long que 4-5 réunis, cilié, 5 un peu plus gros et plus long que les suivants, ceux-ci décroissant et atténués peu à peu. — Yeux assez petits. — Prothorax fortement transversal, peu convexe, régulièrement arrondi sur les côtés. — Ecusson médiocre, arrondi en arrière. — Elytres courtes, médiocrement convexes, peu à peu élargies et arrondies à leur extrémité, frangées sur leurs bords. — Pattes courtes; hanches antérieures saillantes, cylindriques, assez fortement anguleuses en dehors, contiguës ainsi que les intermédiaires; celles-ci grosses, saillantes, obconiques; cuisses robustes, comprimées, sublinéaires; tarses postérieurs courts, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques arqués au côté interne. — Corps large, court, peu allongé, pubescent.

Plusieurs caractères importants, notamment la forme de la tête et celle des hanches antérieures qui sont aussi saillantes que celles de beaucoup de Lepturides, éloignent ce genre de ceux qui précèdent et qui suivent. Je ne vois néanmoins aucun autre groupe dans lequel on puisse le faire entrer. Il a pour type la *Paristemia clavata* de M. Chevrolat, insecte répandu depuis le Vieux-Calabar jusqu'au Gabon, de taille médiocre, d'un noir brillant sur la poitrine et l'abdomen, avec les antennes d'un noir mat, sauf leurs deux 1ers articles

(1) *Cer. quadridens*, Fab. Syst. El. II, p. 274 (*Cer. analis*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 37, pl. 19, f. 144; *Cer. pellurus*, Weber, Observ. entom. p. 87); Serville (loc. cit.) ne cite aucun de ces auteurs et décrit l'espèce comme nouvelle; Afrique australe. — *Amph. Westermanni*, Guér.-Ménev. Mag. d. Zool.; Ins. 1844, pl. 146; Guinée.

(2) *P. platyptera*, Westw. loc. cit. et Arcan. entom. II, p. 57, pl. 61, f. 1 ♀. — *apicalis*, Westw. Arcan. entom. ibid. f. 2 ♀. Tous deux de la côte occ. d'Afrique. — Il y en a dans les collections une troisième, du Vieux-Calabar, connue sous le nom de *P. costata* Murray.

(3) Syn. PARISTEMIA, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 513.

qui sont d'un fauve mat plus ou moins clair, comme tout le reste du corps. La tête, le prothorax et les élytres sont criblés de points enfoncés très-serrés; sur chacune des dernières, se voient de quatre à six côtes longitudinales plus ou moins saillantes selon les individus. Le *facies* des LYCUS, si prononcé dans les quatre genres qui suivent, n'existe pas chez cet insecte.

THELGETRA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 259.

Femelle (1) : Tête petite, légèrement concave entre les antennes; front vertical, court; joues courtes. — Antennes assez robustes, veloutées, dépassant à peine le milieu des élytres, filiformes, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3 plus long que 4, tous deux munis d'une touffe de poils à leur sommet externe, 5-6 les plus longs de tous, égaux, densément frangés en dehors, 7-10 décroissant peu à peu, légèrement anguleux à leur sommet, 11 égal à 10, obtus au bout. — Prothorax aussi long que large, subcylindrique, tronqué à sa base, muni de chaque côté en arrière d'une lame redressée et tomenteuse. — Ecusson assez grand, arrondi en arrière. — Elytres très-amples, munies d'une côte partant des épaules (celles-ci saillantes en avant et embrassant la base du prothorax) et disparaissant aux 2/3 de leur longueur, amincies, déprimées, fortement élargies et arrondies en arrière, frangées sur leurs bords. — Pattes assez robustes; cuisses en massue fusiforme à leur extrémité; les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal allongé, atténué et sinué au bout. — Saillie mésosternale large, fortement déclive. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière. — Corps finement pubescent en dessous, brièvement tomenteux et à reflets soyeux ou veloutés en dessus; *facies* des LYCUS. — Mâle inconnu.

Avec ce genre commencent les espèces américaines qui ressemblent à des LYCUS. Celle qui constitue le genre actuel a reçu de M. J. Thomson le nom de *latipennis*. Elle est plus grande qu'aucune de celles des trois genres suivants et originaire du Brésil.

DELTOSOMA.

(DEJ.) J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 258.

Mêmes caractères que les THELGETRA, sauf les différences suivantes :

Mâle? : Antennes un peu plus courtes que le corps, hérissées de

(1) Ainsi que M. J. Thomson le signale, la languette de ce genre est cornée et prismatique comme celle des Prionides. Celle des autres genres du groupe est membraneuse, sauf peut-être celles des DIASTELLOPTERUS.

longs poils, surtout en dessous, cylindriques, à article 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Prothorax transversal, déprimé, aminci, tranchant et paraboliquement arqué sur ses bords latéraux, tronqué, avec un faible lobe médian, à sa base. — Elytres pas plus larges en avant que cette dernière, envoyant chacune près de l'écusson une courte saillie, régulièrement élargies à partir de leur base, médiocrement convexes et munies de côtes obtuses abrégées en arrière. — Jambes carénées sur leur face externe. — Saillie mésosternale inclinée en arrière. — Saillie prosternale plus large, du reste pareille.

Le pronotum est plus fortement séparé des flancs du prothorax que chez la plupart des Prionides. L'unique espèce du genre est en outre régulièrement convexe sur les élytres, ce qui lui donne un *facies* différent de celui des Pteroplatus. M. J. Thomson a bien voulu lui conserver le nom de *Lacordairei* que Dejean (1) lui avait imposé d'après des exemplaires rapportés par moi de Cayenne.

PTEROPLATUS.

(Dej.) Buquet, *Rev. zool.* 1840, p. 287 (2).

Mâles : Tête des deux genres précédents. — Antennes mates, à peine plus longues que le corps, tantôt graduellement atténuées, tantôt ayant leurs articles 1-5 plus robustes que les suivants, et hérissées d'assez longs poils; ces poils s'étendant parfois sur tous les articles : 1 médiocre, en cône renversé, 3-4 subégaux, plus courts que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu, 11 pas plus grand que 10, obtus au bout. — Yeux assez petits, fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, subcylindrique, renflé et arrondi dans son milieu de chaque côté, parfois obtusément tuberculé en dessus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, déprimées, flexibles, peu à peu et plus ou moins élargies en arrière, munies de lignes saillantes longitudinales, dont une, partant des épaules, plus prononcée que les autres. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées à leur base, renflées au bout en une massue ovalaire; jambes grêles, non carénées en dehors. — Dernier segment abdominal transversal, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, inclinée. — Saillie prosternale étroite, souvent canaliculée, fortement arrondie postérieurement. — Corps déprimé. — Le surplus comme dans les deux genres précédents.

Femelles : Antennes atteignant à peine le milieu des élytres, plus robustes, grossissant légèrement à leur extrémité; leur pubescence

(1) Cat. éd. 3, p. 346.

(2) Et, avec plus de détails, dans les Ann. d. l. Soc. entom. 1840, p. 385. — Syn. Cerambyx Germar.

variable. — Dernier segment abdominal allongé, rétréci et tronqué en arrière.

Comme chez les Lycus, la livrée de ces insectes paraît être très-sujette à des variations individuelles, et il est à craindre que parmi les espèces assez nombreuses (1) qui ont déjà été décrites, il n'y ait quelques doubles emplois. Le genre est propre à l'Amérique intertropicale et paraît être mieux représenté en Colombie que dans les autres parties de ce continent.

APHYLAX.

Ce genre nouveau ne diffère essentiellement des Pteroplatus que par les trois caractères suivants :

Prothorax assez fortement et obtusément tuberculé sur les côtés. — Elytres dépourvues de frange sur leurs bords latéraux et en arrière. — Téguments des élytres solides.

L'importance qu'a dans le groupe actuel la présence ou l'absence d'une frange aux élytres, ne permet pas de réunir ce genre au précédent. Je n'ai vu de son unique espèce (2) qu'un exemplaire femelle qui m'a été communiqué par M. C. A. Dohrn.

PRODONTIA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 64

Mâle : Mandibules horizontales, un peu plus courtes que la tête, carénées supérieurement, droites, puis brusquement arquées et aiguës au bout. — Tête un peu rétrécie en arrière, largement concave entre ses tubercules antennifères; front vertical, court, transversalement concave; joues courtes. — Yeux assez fortement séparés en dessus, presque divisés en deux. — Antennes sétacées, de moitié plus longues que le corps, finement pubescentes, de 12 articles : 1 médiocre,

(1) *Cer. lyciformis*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 502; Brésil. — *lycoides*, Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 233; Brésil. — *pulcher*, *suturalis*, *gracilis*, *Rostainei*, *arrogans*, Buquet, Rev. zool. et Ann. d. l. Soc. entom. loc. cit.; Colombie (Bogota). — *fasciatus*, *elegans*, *dimidiatipennis*, *bilineatus*, Buquet, Rev. zool. 1841, p. 206; même pays. — *transversalis*, *nigriventris*, De Brème, Ann. d. l. Soc. entom. 1844, p. 309, pl. 9, f. 3, 4; même pays. — *variabilis*, Sallé, ibid, 1849, p. 430, pl. 13, f. 2; Venezuela. — *annulipes*, Blanch. in d'Orb. Voy.; Entom. p. 207, pl. 21, f. 1; Bolivia. — *sellatus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 82, pl. 3, f. 3; Mexique.

(2) *A. mentiens.* Ater, capite nec non prothorace partim, elytrorum humeris fasciaque lata communi bi-arcuata pone medium, femoribus basi ac pectoris centro fulvis; prothorace basi triangulariter impresso, elytris gradatim ac parum postice dilatatis, singulo costis duabus a basi decurrentibus ibique callosis, mox ante apicem evanescentibus. Long. 14 mill. Hab. Brasilia.

très-gros, subovalaire, 3 robuste, hérissé de poils fins en dessous, sillonné en dessus, notablement plus long que 4, celui-ci et 5-11 subégaux, 11 plus long que 10. — Prothorax transversal, cylindrique, à peine arrondi sur les côtés, tronqué à ses deux extrémités. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, subdéprimées sur le disque, allongées, parallèles, arrondies à leur extrémité, munies de lignes saillantes, non frangées sur les côtés. — Pattes courtes; cuisses fortement pédonculées à leur base, très-renflées au bout; jambes peu élargies à leur extrémité; tarses courts, les antérieurs fortement dilatés, le 1er article de tous triangulaire, celui des postérieurs plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement tronqué et un peu sinué au bout. — Saillie mésosternale assez large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale étroite, tronquée postérieurement. — Corps allongé, à peine pubescent en dessous, glabre en dessus.

Femelle : Mandibules courtes, verticales. — Antennes un peu plus courtes que le corps, non atténuées au bout, de 11 articles : 5-10 un peu dentés en scie à leur sommet interne, 11 pas plus long que 10, brièvement appendiculé. — Dernier segment abdominal plus long, du reste pareil. — Corps plus court, un peu élargi en arrière.

Malgré sa forme très-différente de celle des Pteroplatus, l'unique espèce (1) de ce genre me paraît voisine de ces derniers et appartient au même groupe naturel (2). Cette analogie est surtout évidente pour ce qui concerne la femelle. Sans ses élytres plus convexes, on la prendrait pour celle d'une espèce du genre en question plus étroite que de coutume. La sculpture des téguments et la livrée sont absolument les mêmes, dans les deux sexes, que ceux de quelques Pteroplatus. Cet insecte est, en effet, noir avec les côtés du prothorax et environ les deux tiers antérieurs de ses élytres fauves; seulement il est presque privé de pubescence. Il habite le Brésil et n'est pas commun dans les collections.

Groupe XLV. Sténaspides.

Palpes courts, subégaux, ou les maxillaires un peu plus longs; le dernier article de tous médiocrement ou à peine triangulaire. — Man-

(1) *P. dimidiata*, Serv. loc. cit. p. 65. — M. Buquet (Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 622) a placé, avec doute, dans le genre une espèce du Brésil qu'il nomme *plagiata*, et qui m'est inconnue.

(2) Dejean (Cat. éd. 3, p. 346) avait placé cet insecte immédiatement en avant des Pteroplatus, et M. Buquet (loc. cit. 1840, p. 386) a également signalé cette analogie. Je me range à leur opinion de préférence à celle de M. J. Thomsen (Syst. Cerambyc. p. 263) qui a placé le genre dans sa division des Compsocérites entre les Chariergus et les Euryprosopus.

dibules (♂ des EURYPHAGUS et des EURYCLEA exceptés) courtes, verticales, entières ou échancrées au bout (1). — Tête (2) peu saillante; ses tubercules antennifères variables, mais toujours échancrés au bout; front presque toujours vertical; joues de longueur variable. — Antennes sétacées ou d'égale épaisseur et plus longues (en général de beaucoup) que le corps chez les mâles, assez souvent épaissies à leur extrémité chez les femelles. — Yeux largement et fortement échancrés. — Prothorax tuberculé ou non latéralement, rarement muni en dessus de callosités ou de quelques faibles tubercules, tronqué ou faiblement bisinué à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne, rarement subcurviligne à sa base, toujours très-aigu au bout, de grandeur variable. — Pattes longues; hanches antérieures globuleuses, non saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors (3); cuisses postérieures atteignant, ou peu s'en faut (ISCHNOCNEMIS excepté) le sommet des élytres. — Episternums métathoraciques de largeur moyenne, un peu atténués et tronqués en arrière. — Saillie mésosternale de forme variable, souvent tuberculée quand elle est inclinée en arrière — Saillie prosternale presque toujours tronquée en arrière. — Corps plus ou moins allongé.

Ce groupe comprend quelques-uns des Trachydérides des auteurs récents et des collections, les Purpuricénides, une partie des Eriphides de M. J. Thomson et même un genre (ÆTHECERUS) que ce savant entomologiste et M. Chevrolat ont compris dans les Clytides. Le nom de Sténaspides, sous lequel ces insectes se trouvent ainsi réunis, indique que leur écusson est toujours aigu au bout; il n'est même pas rare qu'il soit aussi grand que chez les Trachydérides. Il y a de grandes différences entre eux sous le rapport de la taille, du *facies*, de la livrée, et si l'on compare isolément les genres placés en tête du groupe avec ceux qui le terminent, on a peine à croire que des espèces aussi dissemblables puissent faire partie d'un même ensemble, mais des uns aux autres le passage a lieu avec la plus grande régularité (4).

(1) Ce caractère n'est que spécifique et quelquefois même (EURYPHAGUS) sexuel; dès lors il peut à peine figurer dans les formules génériques. Toutes les fois qu'il n'en sera pas question dans celles qui suivent, les mandibules sont aiguës.

(2) Celle des EURYPHAGUS et des EURYCLEA s'éloigne complétement du type général; elle est même monstrueuse chez les mâles. Mais ces insectes se rattachent si évidemment aux PURPURICENUS qu'on ne peut, malgré cela, les placer dans un autre groupe que ces derniers.

(3) Par une de ces exceptions si fréquentes chez les Longicornes, ces cavités sont closes dans le genre PHOENICUS, qui est si voisin des TRAGIDION, qu'au premier coup-d'œil il ne paraît pas en différer.

(4) Il se fait des CRIGPROSOPUS aux DELTASPIS par quelques STENASPIS; des DELTASPIS aux PURPURICENUS et aux genres qu'on en a démembrés par les TRA-

Le groupe entier serait, comme les précédents, américain, sans les PURPURICENUS qui, en outre de cette partie du globe, sont répandus dans presque toute l'étendue de l'ancien continent. Les 25 genres dont il se compose sont les suivants :

I. Tarses postérieurs en général médiocres (1), à articles 1-3 réunis toujours notablement plus courts que la moitié des jambes de la même paire.

A Ecusson en triangle régulier.

a Jambes postérieures de forme normale.

b Dernier segment abdominal fortement transversal.

c Livrée des élytres jamais en entier ou en partie d'un rouge clair ou fauve.

d Prothorax glabre en dessus.

Saillie prosternale arrondie en arrière : *Crioprosopus*.

— — tronquée — : *Stenaspis*.

dd Prothorax hérissé de poils fins redressés : *Deltaspis*.

cc Livrée des élytres d'un beau rouge ou d'un fauve clair, uniforme ou combiné uniquement avec du noir.

e Elytres munies de côtes ou de lignes saillantes longitudinales.

f Prothorax tuberculé latéralement.

Elytres pubescentes, munies de côtes obtuses : *Tragidion*.

— glabres, — lignes saillantes : *Phœnicus*.

ff Prothorax inerme latéralement, cylindrique : *Brototyche* (2).

ee Elytres sans côtes ni lignes saillantes.

g Tête inclinée, déprimée presque dès sa base, très-forte chez les ♂.

GIDION et les PHOENICUS, où la couleur rouge caractéristique des premiers commence à apparaître. La série éprouve une sorte d'interruption dans ce point et un nouveau type apparaît chez les SPHENOTHECUS qui conduisent directement, par les GALISSUS et les ISCHNOCNEMIS, aux CYPHOSTERNA, ENTOMOSTERNA, ERIPHUS, etc., qui terminent le groupe. Immédiatement à la suite de ces derniers, s'il était possible de conserver la série naturelle des analogies dans la famille actuelle, devraient être placés les CALLIDERIPHUS, CHRYSOPRASIS, etc., etc., mais leurs cavités cotyloïdes intermédiaires sont fermées en dehors, et ils appartiennent de toute évidence aux Hétéropsides. J'ai essayé de diviser le groupe actuel en plusieurs, mais les caractères manquent pour cela.

(1) Ils sont assez longs chez les ANOPLISTES et quelques PURPURICENUS, mais leurs trois premiers articles conservent les mêmes proportions relativement aux jambes.

(2) Les analogies de ce genre, surtout la forme du prothorax, exigent qu'il soit placé à la suite des TYLOSIS.



Cuisses postérieures pas plus longues que les élytres : *Euryphagus.*

— — beaucoup plus longues que les élytres : *Euryclea.*

gg Tête de forme normale.

h Tubercules antennifères très-saillants et épineux chez les ♂ : *Philagathes.*

hh — — peu saillants et inermes chez les ♂.

i Elytres non carénées latéralement.

k Joues plus ou moins allongées.

l Prothorax non gibbeux à sa base.

Ses côtés tuberculés : *Purpuricenus.*

— inermes : *Eleanor.*

ll Prothorax gibbeux à sa base (1) : *Sternoplistes.*

kk Joues courtes, réduites à un mince filet en haut.

m Prothorax tuberculé latéralement : *Oxoplus.*

mm — inerme — , cylindrique.

Son disque sans callosités : *Anoplistes.*

— muni de — : *Tylosis.*

ii Elytres carénées latéralement : *Chalchœnesthes.*

ccc Livrée des élytres d'un fauve de cannelle, avec des bandes d'un blanc jaunâtre : *Æthecerus.*

bb Dernier segment abdominal presque aussi long que large.

Elytres atténuées en arrière, sans côtes : *Sphœnothecus.*

— parallèles, munies de côtes longitudinales : *Ischnocnemis.*

aa Jambes postér. comprimées, lamelliformes, frangées sur leurs bords : *Galissus.*

B Ecusson subcurviligne à sa base, prolongé en une épine grêle et aiguë : *Muscidora.*

II. Tarses postér. longs; leurs trois 1ers articles réunis au moins aussi grands que la moitié des jambes de la même paire.

n Antennes sétacées ou filiformes, plus longues que le corps chez les ♂.

o Prothorax inerme latéralement : *Entomosterna.*

oo — tuberculé —

2e segment abdominal très-grand, le 3e très-court : *Cyphosterna.*

— — égal au 3e : *Gambria.*

nn Antennes épaissies au bout, plus courtes que le corps dans les deux sexes : *Eriphus.*

Genres incertæ sedis : *Perarthrus, Crossidius.*

(1) Cette gibbosité, qui est volumineuse et arrondie, ne se voit bien qu'en regardant le prothorax de côté.

CRIOPROSOPUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 53 (1).

Mâles : Tête sillonnée à partir des yeux jusqu'au bas du front, légèrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci sillonnés à leur base, assez aigus au bout; front vertical; joues assez longues.— Antennes finement pubescentes, plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, en massue au bout, 3 un peu plus long que les suivants, cylindrique, noueux au bout, 4-10 subégaux, peu à peu et faiblement déprimés, 11 plus long que 10, aigu au bout, longuement appendiculé. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, assez convexe, anguleusement dilaté et obtus, parfois (*Servillei*) unituberculé de chaque côté, resserré et plus ou moins bisinué à sa base, celle-ci rebordée. — Ecusson relativement médiocre, en triangle de longueur variable, et très-aigu au bout. — Elytres assez convexes, très-légèrement rétrécies et arrondies en arrière, pas plus larges en avant que le milieu du prothorax. — Pattes longues; cuisses comprimées, peu à peu en massue; les postérieures atteignant ou non le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale horizontale, transversale, échancrée en arrière, verticale en avant. — Saillie prosternale un peu plus étroite, fortement arrondie en arrière. — Corps ample, plus ou moins large, faiblement pubescent en dessous, glabre en dessus.

Femelles : Tubercules antennifères non acuminés au bout. — Antennes un peu moins ou un peu plus longues que le corps, à article 11 pas plus long que 10, brièvement appendiculé.

Très-beau genre dont les espèces de grande taille et toutes remarquables par leur livrée, sont propres à la Colombie et aux parties méridionales de l'Amérique du Nord. Cette livrée paraît sujette à varier dans chacune d'elles. Sa nature, suivant qu'elle est métallique ou non, et la sculpture du prothorax peuvent servir à les répartir en sections (2). Depuis Serville, qui n'en a connu qu'une seule, on a introduit à tort, parmi elles, plusieurs Stenaspis.

(1) Syn. Callona, Waterh. Trans. of the entom. Soc. II, p. 228; genre non caractérisé. — Stenaspis (pars) Buquet, A. White, J. L. Le Conte. — Cerambyx Latr.

(2) A. Livrée des élytres non métallique; prothorax lisse, brillant, peu densément pointillé : *C. Servillei*, Serv. loc. cit.; Dup. Mon. d. Trachyd. pl. 217, ♂; Mexique; type du genre. — *Saundersii*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 79; même pays.

B. Livrée des élytres d'un vert métallique; dans les deux espèces suivantes, les seules que j'aie sous les yeux, le prothorax est densément ponctué et muni

STENASPIS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 51 (1).

Ce genre ne diffère essentiellement de celui qui précède que par sa saillie prosternale tronquée en arrière, et dont l'angle inférieur se prolonge en une lame tranversale plus ou moins prononcée (2).

Ses espèces (3) ne le cèdent pas, sous le rapport de la taille et de la livrée, aux Crioprosopus, et habitent le Mexique.

de quelques dépressions; celui de la première présente, en outre, en avant et à sa base, deux bandes calleuses, beaucoup plus lisses et réunies entre elles par une assez large bande médiane de même aspect. *C. iridescens*, A. White, loc. cit. p. 80; Guatimala.— *Sten. rimosus*, Buquet, Rev. Zool. 1840, p. 142, et in Guér.-Ménev. Magaz. de Zool.; Ins. 1841, pl. 66; Colombie.— *Cer. viridipennis*, Latr. in Humb. et Bompl. Obs. d. Zool. I, p. 163, pl. 16, f. 8; Dup. Mon. d. Trachyd. pl. 218.

Je regarde comme appartenant au genre les suivantes, qui me sont inconnues : *Callon. tricolor*, Waterh. loc. cit.; Colombie. — *Sten. thoracicus*, A. White, loc. cit. p. 78 (*tricolor* var.?); Honduras. — *Sten. splendens*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. VI, p. 441; Texas. Toutes ont les élytres d'un vert métallique.

(1) Syn. Smileceras, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 8. Depuis (Proceed. of the Acad. of Philad. VI, p. 441), M. J. L. Le Conte a réuni ce genre à celui-ci. — Trachyderes, Newm. The entom. Magaz. V, p. 493.

(2) Suivant Serville et M. Dupont (Mon. d. Trachyd. p. 50 et 53), les deux genres différeraient, en outre, par leurs antennes : celles des Crioprosopus n'auraient que 11 articles, tandis que celles du genre actuel en compteraient 12. Mais il faut remarquer que ces deux auteurs n'ont connu que des femelles du premier et des mâles du second. Ces organes, sauf un peu plus ou un peu moins de longueur dans les deux sexes, caractère spécifique, sont construits sur le même plan dans les deux genres et leur dernier article est simplement appendiculé.

(3) Je n'ai sous les yeux que les deux suivantes qui forment autant de sections.

A. Prothorax sans renflement en avant de ses tubercules latéraux : *S. verticalis*, Serv. loc. cit. p. 52; Dup. Mon. d. Trachyd. pl. 216, f. 1 (*Trachyd. superbus*, Newm. loc. cit.).

B. Prothorax muni d'un fort renflement en avant de ses tubercules latéraux : *Smil. solitarius*, J. L. Le Conte, loc. cit. Nouveau-Mexique, Texas.

A la première de ces sections appartiennent probablement : *S. castaneipennis* (*verticalis* var.?), Dup. loc. cit. pl. 216, f. 2.— *unicolor*, Dup. ibid. Suppl. pl. 38.

DELTASPIS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 7 (1).

Mâle : Mandibules très-courtes, échancrées au bout. — Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire médiocrement saillant et assez concave; front vertical, court, tronqué sur son bord inférieur; joues courtes. — Antennes assez densément hérissées de poils fins en dessous, de près de moitié plus longues que le corps, à articles 3 à peine plus long que les suivants, sillonné en dessus ainsi que 4-6, 11 notablement plus long que 10, appendiculé et un peu arqué au bout. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, convexe et muni de quelques petits tubercules en dessus, obtusément tuberculé sur les côtés en deçà de son milieu, tronqué et rebordé à sa base. — Ecusson médiocre, très-aigu au bout. — Elytres presque planes en dessus, médiocrement allongées, parallèles, obtusément carénées latéralement, arrondies en arrière; leurs épipleures verticales. — Pattes des précédents. — Saillie mésosternale large, déclive en avant. — Saillie prosternale assez étroite, plane, tronquée en arrière, avec son angle inférieur assez saillant. — Corps finement pubescent en dessous, presque glabre en dessus. — Femelle inconnue.

Serville et, depuis, M. A. White (2) ont placé ce genre immédiatement à côté des Chrysoprasis, opinion basée sans aucun doute sur la livrée de son espèce typique (*auromarginata*, Serv.) qui est d'un vert métallique foncé et opaque en dessus, plus clair et brillant en dessous, avec les antennes d'un noir bleuâtre, les pattes d'un beau bleu et les élytres entourées, sauf à leur base, d'une bordure d'un cuivreux éclatant, bordure parfois complétement absente; mais tous les caractères de cet insecte sont ceux du groupe actuel. Ses élytres sont criblées d'assez gros points enfoncés, confluents, et son prothorax rugoso-ponctué. Cet insecte, de la taille du *Purpuricenus budensis*, habite le Mexique.

Je ne trouve absolument aucune différence générique entre ce genre et celui que Dejean a établi sur une autre espèce du Mexique, sous le nom d'Eudoxilus. La ponctuation et la livrée seules diffèrent. La première est médiocre sur le prothorax et excessivement fine sur les élytres. La seconde est tantôt d'un noir brunâtre en dessous et d'un bleu foncé sur les élytres, tantôt d'un cuivreux bronzé sur ces deux parties; mais toujours le prothorax en dessus et les cuisses sont d'un rouge sanguin, et le premier est constamment orné de quatre taches noires et veloutées. M. A. White me paraît avoir compris, avec raison,

(1) Syn. Eudoxilus, Dej. Cat. éd. 3, p. 348.

(2) Longic. of. the Brit. Mus. p. 148. — M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 170) réunit le genre aux Callichroma, mesure qui ne peut avoir été prise que dans un moment d'oubli.

cet insecte parmi les DELTASPIS (1). On peut seulement en faire le type d'une section particulière.

TRAGIDION.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 89 (2).

Mâles : Tête profondément concave entre les antennes, avec ses tubercules antennifères très-saillants, coniques et aigus au bout; front vertical, en carré transversal; joues allongées. — Antennes de grosseur variable, en général glabres, presque du double plus longues que le corps, de 12 articles : 1 gros, en cône arqué, les suivants noueux au bout, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-12 décroissant peu à peu, 12 aigu au bout. — Yeux assez fortement séparés en dessus.— Prothorax presque aussi long que large, villeux et velouté, convexe et plus ou moins tuberculé en dessus, renflé et tuberculé latéralement, tronqué à sa base. — Ecusson médiocre. — Elytres médiocrement convexes, assez longues, légèrement atténuées et arrondies en arrière, munies de côtes longitudinales obtuses. — Pattes longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur des élytres; tarses larges, les postérieurs à article 1 au maximum un peu plus long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, déclive en avant, horizontale en arrière, parfois (par ex. *fulvipenne*) obtusément carénée. — Saillie prosternale plus étroite, horizontale, un peu saillante et tronquée en arrière, obtusément carénée. — Corps allongé, finement pubescent en dessous, velouté en dessus.

Femelles : Tête faiblement concave entre les antennes, ses tubercules antennifères peu saillants. — Antennes de la longueur des 3/4 ou presque de la totalité des élytres, de 11 articles, plus ou moins dentées à partir du 5e ou du 7e, le dernier pas plus long que 10, brièvement appendiculé. — Corps plus court.

Genre propre à l'Amérique du Nord, et dont les espèces (3), toutes

(1) *D. thoracica,* A. White, loc. cit. (*Eud. femoratus,* Dej. loc. cit.).

(2) Syn. CERAMBYX, Linné, Fab., Oliv. — CALLIDIUM Fab., Say. — PURPURICENUS Germ. — M. J. Thomsen (Syst. Cerambyc. p. 199) ajoute à ces synonymes les genres TRICHOSCELIS et EUDOXILUS de Dejean (Cat. éd. 3, p. 355 et 348); le premier, fondé sur une espèce du Mexique que Dejean nomme *bicolor,* m'est inconnu; le second, comme on vient de le voir, doit rentrer parmi les DELTASPIS.

(3) Elles se partagent en deux sections nettement caractérisées.

A. Articles 3-5 des antennes glabres; jambes postérieures non hérissées de cils : *Cer. coquus,* Linné, Syst. nat. II, p. 630 (*Callid. lynceum,* Fab. Syst. El. II, p. 344; *Purpur. Melsheimeri,* Germ. Ins. Spec. nov. p. 502); Etats-Unis. — *Callid. fulvipenne,* Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 414; Missouri, Louisiane.

B. Articles 3-5 des antennes munis de touffes de cils à leur extrémité; jam-

de grande taille, ont un *facies* particulier dû à leur livrée et aux côtes dont leurs élytres sont pourvues. Ce dernier caractère est plus essentiel que la forte saillie des tubercules antennifères qui n'existe que chez les mâles. La couleur générale de ces insectes est d'un noir profond ou (*annulatum*) d'un bleu d'indigo foncé, avec les élytres d'un fauve plus ou moins vif et bordées de noir à leur base ; un seul (*coquus*) a ces organes noirs avec une tache sur chacun d'eux, fauve; quelquefois (*annulatum*) les antennes ont leurs articles intermédiaires largement annelés de la même couleur.

PHŒNICUS.

Caractères généraux des Tragidion, avec les différences suivantes :

Mâles : Tête munie d'un médiocre bourrelet intra-antennaire un peu concave; ses tubercules antennifères non saillants; joues de moitié plus courtes. — Prothorax subcylindrique, arrondi et faiblement tuberculé latéralement. — Elytres tronquées à leur extrémité, avec l'angle externe de la troncature dentiforme; les côtes des Tragidion remplacées par des lignes saillantes. — Cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses postérieures notablement plus longues que les élytres, bi-épineuses à leur extrémité, ainsi que les intermédiaires. — Corps glabre, sauf sur la tête et le prothorax. — Femelle inconnue.

Ces différences sont trop prononcées pour comprendre dans les Tragidion l'insecte (1) qui forme le type du genre. Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'a été communiqué par M. C. A. Dohrn, comme ayant été trouvé à Stettin, à bord d'un navire venant de l'Amérique centrale chargé de bois de teinture.

EURYPHAGUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 196 (2).

Mâle : Mandibules très-grandes, arquées dès leur base, circoncrivant

bes postérieures densément ciliées sur toute leur surface : *T. annulatum*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. X, p. 83; Nouveau-Mexique (Sonora).

Quant au *T. armatum* de M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, IV, p. 25), originaire du Texas, l'absence complète de côtes sur ses élytres et la faible saillie de ses tubercules antennifères dans les deux sexes me portent à croire qu'il appartient peut-être au genre Phoenicus qui suit.

(1) *P. sanguinipennis*. Ater, subtus sat nitidus; prothorace velutino, confluenter punctato-rugoso, disco subobsolete tri-tuberculato; elytris læte sanguineis, creberrime punctatis, singulo lineis quatuor elevatis dilutioribus; tibiis posticis dense nigro-hirsutis. Long. 22 millim.

(2) Syn. Eurycephalus (Dej.), De Casteln. Hist. nat. d. Col. II. p. 430; nom

un espace vide transversal, élargies dans leur moitié basilaire, bifides au bout. — Tête très-grande, débordant le prothorax, penchée, très-large et un peu concave entre les antennes; front court; épistome grand, transversal, obliquement tronqué de chaque côté, la troncature prolongée et dentiforme en avant; joues allongées, leur angle antéro-inférieur très-saillant. — Yeux assez petits, leur partie supérieure longue et grêle. — Antennes de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, assez gros, en cône renversé, 3 un peu plus long que les suivants, 5-10 décroissant peu à peu, 11 subappendiculé, aigu au bout; une fossette porifère au sommet de 3, remplacée par un sillon sur les suivants. — Prothorax transversal, subhexagonal, convexe, brièvement épineux de chaque côté, déprimé et muni de trois callosités oblongues sur le disque.— Ecusson grand, en triangle allongé. — Elytres assez courtes, peu convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes robustes; cuisses en massue fusiforme, les postérieures pas plus longues que les élytres; tarses larges, courts, les postérieurs à article 1 un peu plus long que 2. — Saillies mésosternale et prosternale verticales, la 1re en avant, la 2e en arrière, munies chacune d'une petite saillie subverticale, celle-là bilobée postérieurement. — Corps robuste, peu allongé, glabre.

Femelle : Mandibules courtes, simples au bout. — Tête médiocre, beaucoup plus étroite que le prothorax; épistome trisinué et inerme en avant; angle antéro-inférieur des joues peu saillant. — Antennes de la longueur des 2/3 des élytres, assez fortement en scie à partir du 7e article. — Cuisses postérieures un peu plus courtes que les élytres.

L'un des genres les plus distincts du groupe actuel, établi sur le *Cer. maxillosus* d'Olivier (1), bel insecte répandu des îles de la Sonde aux îles Philippines et commun dans les collections. La sculpture de ses téguments et sa livrée sont pareilles à celles des PURPURICENUS et présente des variétés analogues. Il est ordinairement d'un beau rouge avec l'extrémité des élytres et les pattes noires; il n'est pas rare que le disque du prothorax soit de la même couleur, et que, chez le mâle surtout, le noir du sommet des élytres soit remplacé par une tache transversalement ovalaire et anté-terminale.

déjà employé, pour des Hémiptères, avec la désinence féminine, par M. De Castelnau lui-même. Il y avait aussi un genre EURYCEPHALUS de M. G. R. Gray dans la famille actuelle, mais il est synonyme des Lamiides du genre TAPEINA.— CERAMBYX Oliv., Fab.

(1) Entom. IV, 67, p. 52, pl. 20, f. 147 ♂ (♀ *Cer. nigripes*, Oliv. ibid, pl. 20, fig. 149; *Cer. Lundii*, Fab. Entom. Syst. II, p. 257; ♂ *Eur. cephalotes*, Dej. Cat. éd. 3, p. 348; ♂ ♀ *Eur. variabilis*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, V, p. 120).

EURYCLEA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 196 (1).

M. J. Thomson a fondé ce genre sur le sexe femelle seul et, comme lui, je ne connais pas le mâle. Il est très-voisin du précédent et son unique espèce, en la comparant à la femelle de ce dernier, n'en diffère que par les points suivants :

Tête canaliculée entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocrement séparés ; épistome tronqué en avant. — Antennes assez fortement dentées en scie à partir du 5e article. — Pattes postérieures très-allongées ; leurs cuisses sublinéaires, dépassant fortement les élytres, leurs jambes comprimées, leurs tarses plus étroits, à articles 1 égal à 2-3 réunis, 4 aussi long qu'eux tous. — Corps relativement plus court et plus large.

L'espèce en question est originaire de Bornéo et a reçu de M. J. Thomson le nom de *cardinalis*. Elle est noire, avec la tête et le prothorax en dessus d'un beau rouge sanguin clair, et les élytres d'un blanc jaunâtre plus ou moins pur, sauf environ leur tiers postérieur qui est d'un noir profond.

PHILAGATHES.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 196.

Ce genre ne diffère des Purpuricenus qui suivent que par les caractères que voici :

Mâle : Tête profondément concave entre les antennes ; ses tubercules antennifères très-saillants et fortement épineux au bout ; front rebordé sur les côtés et sur son bord inférieur. — 1er article des antennes excavé en dessus à sa base. — Prothorax glabre, muni sur le disque d'une carène médiane, avec sa base et deux callosités arquées sublatérales densément et fortement ponctuées. — Saillie mésosternale déclive, sans tubercule. — Saillie prosternale prolongée en un tubercule obtus. — Femelle inconnue.

L'espèce typique (*tragocephaloides* J. Th.) habite le Sénégal et a complétement le *facies* du *Purpuricenus budensis*, mais elle est un peu plus grande. Sa livrée est noire avec l'abdomen ferrugineux, la tête d'un rouge sanguin et la moitié antérieure des élytres d'un blanc jaunâtre (2).

(1) Syn. Eurycephalus, J. Thoms. Essai, etc. p. 211 ; olim.

(2) Il existe aux Indes-Orientales deux espèces qui me paraissent pouvoir rentrer dans ce genre. L'une d'elles, originaire de Malacca et connue dans quelques collections de Paris sous le nom de *Chromopterus malaccensis* Thoms.,

PURPURICENUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 568 (1).

Mâles : Mandibules courtes, tronquées ou obtuses, parfois légèrement échancrées au bout. — Tête munie d'un faible bourrelet intra-antennaire, un peu concave, avec ses tubercules antennifères brièvement acuminés au bout; front vertical, en carré transversal; joues allongées. — Antennes peu robustes, sétacées, glabres, de moitié au moins, parfois du double et même davantage, plus longues que le corps, à articles 3 un peu plus long que les suivants, ceux-ci plus ou moins égaux, 11 au moins égal à 10, très-aigu au bout, subappendiculé. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax convexe, transversalement hexagonal, brièvement épineux sur les côtés un peu en deçà de son milieu. — Écusson assez grand, en triangle allongé. — Élytres médiocrement longues, régulièrement convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes assez robustes; cuisses en massue allongée, les postérieures rarement (par ex. *humeralis*) plus longues que les élytres; tarses plus ou moins larges, les postérieurs à article 1 au maximum aussi long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière, échancrée au bout, munie sur la déclivité d'un petit tubercule parfois absent. — Saillie prosternale plus étroite, brusquement arquée et tuberculeuse ou non en arrière. — Corps médiocrement allongé, massif, à vestiture variable.

Femelles : Antennes tantôt plus courtes, tantôt un peu plus longues que le corps, plus robustes, à articles terminaux décroissant graduellement et légèrement dentés en scie, 11 obtus au bout, non appendiculé.

La sculpture des téguments de ces insectes est assez constante. Leur prothorax est toujours criblé de points enfoncés confluents et présente parfois (*Kœhleri, humeralis*) de légères inégalités. Les élytres sont tantôt (*Kœhleri, budensis*) ponctuées de même, tantôt (*dalmatinus, decorus*) finement alutacées. La tête et le prothorax, parfois (*budensis*) assez longuement villeux, sont le plus souvent glabres ou peu s'en

a les tubercules antennifères aussi saillants, et le 1er article des antennes aussi excavé que chez l'espèce typique. L'autre, qui est le *Cer. sanguinolentus* d'Olivier (Entom. IV, 67, p. 93, pl. 20, f. 155), et qui habite les îles de la Sonde, a les tubercules en question brièvement épineux et un simple vestige de la dépression du 1er article des antennes. Chez toutes deux le sexe mâle est pourvu, sur le prothorax, d'une bande basilaire transversale, beaucoup plus fortement ponctuée que le reste de sa surface et qui envoie en avant deux lobes de même nature, comme chez le *Phil. tragocephaloides.*

(1) Syn. Cycloderа, A. White in Stoke's Voy.; Append. p. 510. — Acanthopterus Gory in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 223. — Cerambyx auctor. — Lamia Herbst.

faut. Quant à la livrée, les deux couleurs rouge et noire qui la composent exclusivement se combinent de toutes les façons en dessus et donnent lieu à un grand nombre de variétés qui rendent difficile la limitation exacte de quelques espèces. Le genre est répandu très au loin sur le globe (1).

Je ne trouve absolument aucun caractère qui permette d'en séparer le genre Cyclodera de M. A. White, établi sur deux espèces australiennes (2).

ELEANOR.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 197.

Les seules différences qui séparent ce genre des Purpuricenus portent sur les deux points suivants :

Prothorax subtransversal, subdéprimé en dessus, inerme sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, peu à peu et légèrement rétréci en avant. — Corps plus allongé.

On n'en connaît que deux espèces africaines (3) ayant la forme al-

(1) Esp. européennes : *Cer. Kœhleri,* Linné, Syst. nat. II, p. 631 (Var. *P. œtnensis*, Bassi, Ann. d. l. Soc. entom. 1834, p. 471; *globulicollis*, Muls. Longic. d. France, éd. 1, p. 34; *Boryi*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 251); de toute l'Europe; l'une des espèces les plus variables. — *Cer. budensis*, Goeze, Naturf. XIX, p. 70, pl. 4, f. 3 (Var. *Cer. Kœhleri*, Oliv. Entom. IV, p. 67; *P. affinis*, Brullé, loc. cit. p. 251; *Lam. ungarica*, Herbst, Archiv, p. 90); Europe or. et mér. — *P. dalmatinus*, Sturm, Cat. éd. 1843, pl. 6, f. 2 (*Fellowsii*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. XV, p. 111); Dalmatie, Asie-Mineure. — Esp. africaines : *Cer. Desfontainei*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 128, pl. 23, f. 183; Algérie. — *P. Dumerilii*, *barbarus* (*affinis*? Brul.), Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. p. 487, pl. 41, f. 7, 8; Algérie. — *Cer. decorus*, Oliv. Entom. loc. cit. p. 128, pl. 5, f. 38 (*Acanth. tripunctatus*, Gory in Guérin-Ménev. loc. cit. pl. 43, f. 7); Sénégal. — Esp. asiatiques et indiennes : *P. montanus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 138; Himalaya. — *P. spectabilis*, Motsch. Etud. entom. VI, p. 36; Japon. — *P. Wachanrui*, Levrat, Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon, V, p. 261; Asie-Mineure, Turquie d'Europe. — *P. Deyrollei*, J. Thoms. Physis, I, p. 164; Perse (Astrabad). — Esp. de l'Amér. du Nord : *Cer. humeralis*, Fab. Syst. El. II, p. 274. — *P. axillaris*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 31.

Il y a au Mexique et en Colombie des espèces inédites, à ma connaissance, remarquables par la longueur et la gracilité des pattes postérieures dont les tarses ont leur 1er article notablement plus long que les deux suivants réunis, sans parler de quelques autres caractères. Elles doivent former un genre à part.

(2) *C. Angasi*, A. White in Angas, South-Austral illustr. pl. 50, f. 17 (*P. australicus*, J. Thoms. Essai, etc., p. 203). — *quadrinotata*, A. White in Stoke, loc. cit. pl. 2, f. 6.

(3) *E. tragocephaloides*, J. Thoms. loc. cit. p. 198; Sénégal. — *Purp. Medici*, Bertoloni, Ill. rer. natur. Mozamb. fasc. 1, p. 23; Inhambane. Il se pourrait bien que ces deux espèces n'en formassent qu'une seule.

longée du *Purpuric. decorus* mâle. Toutes deux sont noires avec les élytres traversées par deux assez larges bandes rouges, l'une basilaire, l'autre située un peu au delà de leur milieu.

STERNOPLISTES.

GUÉR.-MÉNEV. *Icon. d. Règn. anim.; Ins.* texte, p. 224 (1).

Tête et antennes des PURPURICENUS; les secondes de moitié plus longues que le corps chez le ♂, dépassant un peu les élytres chez la ♀. — Prothorax fortement transversal, subhexagonal, gibbeux dans la moitié postérieure du disque, fortement épineux de chaque côté en deçà de son milieu. — Écusson médiocre, prolongé en une pointe très-aiguë. — Elytres peu allongées, déprimées sur la suture, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes un peu moins fortes que celles des PURPURICENUS, du reste pareilles. — Saillie mésosternale munie d'un petit tubercule conique et vertical. — Le surplus comme chez les PURPURICENUS.

M. Guérin-Méneville a principalement distingué ce genre des PURPURICENUS par la présence du tubercule mésosternal qui, dit-il, manque chez ces derniers, ce qui n'est pas exact; plusieurs (par ex. *budensis*) en ont un très-distinct. L'espèce unique (2) du genre est une des plus petites du groupe actuel, et noire avec le prothorax et les élytres rouges; le premier est orné d'un gros point discoïdal et de deux bandes sublatérales noirs, les secondes sont sans taches. Cet insecte habite le nord de la Chine et le Japon.

OXOPLUS.

J. L. LE CONTE, *Proceed. of the Acad. of Philad.* XIV, p. 41.

Mâles : Mandibules courtes, bifides ou échancrées au bout. — Tête munie d'un large et assez faible bourrelet intra-antennaire, un peu concave ; front vertical, fortement transversal ; joues courtes, presque nulles à leur partie supérieure. — Antennes de 1/3 plus longues que le corps, à articles 3 un peu plus long que les suivants, 11 plus grand que 10, acuminé au bout. — Prothorax transversal, subhexagonal, légèrement bisinué à sa base, muni d'une forte épine de chaque côté. — Écusson assez grand, en triangle allongé et très-aigu en arrière. — Elytres peu convexes, allongées, parallèles, subtronquées et inermes au bout. — Cuisses postérieures notablement plus courtes que les élytres ; tarses de la même paire à article 1 à peine aussi long

(1) Syn. PURPURICENUS A. White, Motsch.

(2) *S. Temminckii,* Guér.-Ménev. loc. cit. (*Purp. sinensis,* A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 139; *P. japanus*, Motsch. Etud. entom. VI, p. 37).

que 2-3 réunis. — Corps allongé, finement pubescent. — Le surplus comme chez les PURPURICENUS. — Femelles inconnues.

La forme générale se rapproche beaucoup de celle des ANOPLISTES, mais ces insectes sont plus grands que ces derniers et d'un aspect plus robuste; leur livrée est celle du groupe actuel. Leurs espèces (1) sont propres au Mexique et aux parties occidentales de l'Amérique du Nord où elles paraissent représenter les PURPURICENUS qui y font défaut.

ANOPLISTES.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 570 (2).

Tête des PURPURICENUS, avec les joues courtes. — Antennes de moitié au maximum plus longues que le corps chez les ♂, dépassant un peu les élytres chez les ♀. — Prothorax subtransversal, cylindrique, obtusément et faiblement anguleux dans son milieu ou en deçà. — Écusson petit, en triangle subéquilatéral. — Élytres allongées, parallèles. — Cuisses postérieures de la longueur des élytres chez les mâles; tarses de la même paire allongés et grêles, à article 1 plus long que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale sans tubercules. — Corps allongé, plus ou moins étroit. — Le surplus comme chez les PURPURICENUS.

La forme étroite du corps et celle de l'écusson sont les deux principaux caractères de ce genre dont le prothorax est presque pareil à celui des ELEANOR. Ses tarses postérieurs sont relativement plus longs que dans aucun de ceux qui précèdent, mais néanmoins leurs trois premiers articles réunis restent notablement plus courts que la moitié des jambes. Ses espèces, d'assez grande taille, sont répandues depuis la Mongolie dans l'Europe orientale (3).

(1) *O. corallinus*, Nouveau-Mexique; *cruentus*, *marginatus*, Californie mér. (cap San-Lucas); J. L. Le Conte, loc. cit. Je possède depuis longtemps une espèce du Mexique dont voici la diagnose :

O. ornaticollis. Late coccineus, capite, antennis, prothoracis macula discoidali trifida, elytrorum apice late fasciaque communi arcuata pone basin pedibusque nigris; prothorace subtiliter ac confertissime elytris a basi ultra medium dense punctatis. Long. 22 mill. Oajaca.

(2) Syn. CERAMBYX Pallas, Oliv., Germ. — PURPURICENUS Gebler.

(3) *Cer. halodendri*, Pallas, Icon. Ins. pl. F, f. 15, sans texte (*Cer. humeralis*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 38; texte seul); Sibérie. — *Cer. ephippium*, Stev. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 157 (*C. humeralis*, Oliv. loc. cit. pl. 19, f. 41. sans le texte); Russie mér., Autriche. — *Cer. sellatus*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 498 (*Purpur. id.* Fisch. de Waldh. Entom. d. l. Russ. II, pl. 49, f. 3-4); Sibérie. — *An. affinis*, Motsch. Etud. entom. I, p. 79; Altaï.

TYLOSIS.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 9 (1).

Ce sont des Anoplistes de l'Amérique du Nord, très-distincts de ceux de l'ancien continent par les caractères suivants :

Mandibules bifides au bout.— Antennes de 12 articles dans les deux sexes.— Prothorax cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés, muni de callosités luisantes en dessus. — Cuisses postérieures plus courtes que l'abdomen chez les ♂ et les ♀ ; tarses de la même paire courts, à article 1 à peine plus long que 2-3 réunis.

Le genre est par conséquent plus distinct du précédent que celui-ci ne l'est des Purpuricenus. Ses espèces, peu nombreuses (2), ont la livrée ordinaire du groupe actuel.

BROTOTYCHE.

Pascoe, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, XIX, p. 317.

Femelle : Tête munie d'un faible bourrelet intra-antennaire à peine concave; front vertical, en carré subéquilatéral; joues courtes. — Antennes subfiliformes, un peu villeuses en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 gros, en massue arquée, 3 notablement plus long que les suivants, ceux-ci décroissant faiblement. — Prothorax cylindrique, transversal, tronqué et rebordé à sa base. — Ecusson médiocre, en triangle subéquilatéral et très-aigu. — Elytres assez convexes, allongées, parallèles, arrondies en arrière, munies chacune de trois fines côtes longitudinales très-régulières. — Pattes peu robustes; cuisses postérieures atténuées à leur base, puis peu à peu en massue, beaucoup plus courtes que les élytres; tarses de la même paire médiocres, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillie intercoxale de l'abdomen recouverte en partie par les hanches postérieures; son dernier segment largement tronqué et un peu sinué en arrière. — Saillie mésosternale déclive, assez large, parallèle. — Saillie prosternale très-étroite, lamelliforme. — Corps allongé, pubescent, sauf sur les élytres. — Mâle inconnu.

L'espèce typique (*Adamsii*) est de la taille de l'*Anoplistes eleagri* et aurait le *facies* de cet insecte sans sa forme un peu plus robuste. Au point de vue générique, elle ne diffère de ce genre que par l'extrême étroitesse de la saillie prosternale, la position de celle de l'abdomen et les fines côtes dont ses élytres sont pourvues. Sa livrée est noire,

(1) Syn. Anoplistes, Dej. Cat. éd. 3, p. 348.

(2) *T. maculatus* (*An. puncticollis* Dej.), *oculatus*, J. L. Le Conte, loc. cit.; Mexique. — *sellatus*, J. L. Le Conte, ibid. IV, p. 25; Texas.

avec les élytres d'un beau rouge sanguin clair et uniforme. Elle a été découverte dans l'île de Chosan (mers du Japon).

CALCHÆNESTHES.

Kraatz, *Berlin. entom. Zeitschr.* VII, p. 97 (1).

Femelle : Tête des Anoplistes, hérissée de longs poils fins. — Antennes peu robustes, filiformes, dépassant un peu le milieu des élytres, hérissées à leur base de poils pareils à ceux de la tête, à article 3 plus long que les suivants, les derniers décroissant rapidement et légèrement anguleux à leur extrémité. — Prothorax transversal, peu convexe, régulièrement arrondi sur les côtés et aux angles antérieurs, très-brièvement rétréci à sa base. — Ecusson en triangle allongé, assez grand et très-aigu au bout. — Elytres subdéprimées, médiocrement allongées, parallèles, carénées latéralement avec leurs épipleures verticales, arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses postérieures plus courtes que les élytres ; tarses de la même paire courts, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Corps médiocrement allongé, hérissé sur les élytres et les pattes de longs poils fins. — Le surplus comme chez les Anoplistes. — Mâle inconnu.

M. Kraatz n'a sans aucun doute également connu que la femelle ; le mâle doit avoir les antennes notablement plus longues que le corps.

Comme on le voit par la synonymie, l'unique espèce (2) du genre a été prise pour un Callidium, mais elle appartient de toute évidence au groupe actuel; c'est le plus petit Purpuricénide connu jusqu'à présent. Sa livrée est noire avec les bords latéraux et antérieurs du prothorax et les élytres d'un beau rouge vermillon. Ces dernières sont imponctuées, mais présentent, à la loupe, de fines aspérités distantes; chacune d'elles est ornée de deux grandes taches noires, l'une anté-, l'autre post-médiane, parfois accompagnées d'un point placé plus en arrière et d'une petite tache oblongue à la base des épipleures. Cet insecte habite l'Europe méridionale et a été pris en Turquie, dans l'île de Chypre, en Grèce, en Andalousie et en Algérie, mais il est resté rare dans les collections.

Avec lui finissent les espèces du groupe actuel appartenant au sous-type des Purpuricenus. Les suivantes constituent plusieurs autres types secondaires, mais qui ne présentent pas des caractères suffisants pour être érigés en groupes particuliers.

(1) Syn. Callidium Friwaldsk., Guérin-Ménev. — Anoplistes, Reiche, Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 92.

(2) *C. Nogelii,* Friw. Ann. d. ungar. naturf. Gesellsch. 1841-45, p. 233 (*Call. oblongomaculatum,* Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 234).

ÆTHECERUS.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 532 (1).

Mâles : Tête fortement concave entre les antennes; ses tubercules antennifères saillants et épineux au bout; front vertical, un peu plus large que long, sillonné sur la ligne médiane; joues allongées. — Antennes glabres, plus de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 gros, en massue, 3 un peu plus long que les suivants, ceux-ci grandissant peu à peu, 11 subappendiculé. — Yeux relativement médiocres, assez fortement séparés en dessus. — Prothorax transversalement globoso-ovalaire, obtusément conique dans son milieu sur les côtés. — Ecusson médiocre, variable. — Elytres assez convexes, médiocrement allongées, peu à peu atténuées et tronquées en arrière.— Pattes robustes, les postérieures très-longues, leurs cuisses graduellement en massue, bidentées au bout, dépassant fortement les élytres; leurs jambes comprimées; leurs tarses assez longs, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, brusquement repliée et comme tronquée postérieurement. — Corps très-finement pubescent.

Les femelles me sont inconnues; suivant M. Chevrolat, leurs antennes ne dépassent pas le corps et sont anguleuses au sommet de leurs articles.

Les auteurs, en petit nombre, qui ont parlé de ce genre, l'ont tous compris parmi les Clytides, groupe d'où l'excluent absolument la longueur et la structure de ses antennes. Il a pour type un insecte du Texas, d'assez grande taille, qu'a décrit M. Horn sous le nom d'*Arhopalus Wilsonii.* Sa livrée est en entier d'un fauve de cannelle uniforme, avec deux bandes d'un jaune éburné sur les élytres : l'une basilaire, allant de la suture à l'épaule qu'elle n'atteint pas, l'autre placée plus bas, arquée, se portant de la suture sur le bord externe qu'elle remonte jusqu'à l'épaule en devenant plus grêle ; la ponctuation est très-fine et très-dense sur toute la partie supérieure du corps (2).

(1) Syn. ARHOPALUS, G. H. Horn, Proceed. of the Acad. of Philad. XII, 1860, p. 570; M. Chevrolat et M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 186) attribuent, à tort, cette synonymie à M. J. L. Le Conte.

(2) J'ai sous les yeux le mâle d'une seconde espèce que renferme la collection de M. le comte Mniszech. Les diagnoses suivantes feront ressortir les différences qui la séparent de celle mentionnée dans le texte.

Æ. Wilsonii Horn. Cinnamomeus, prothorace antice et basi anguste nigromarginato; scutello sat magno, cordiformi; elytris fasciis duabus transversis, latis, subeburneis: altera basali recta, altera ante medium arcuata, a sutura ad

SPHÆNOTHECUS.

Dup. *Mon. d. Trachydér.* p. 55 (1).

Mâles : Tête finement sillonnée à partir des yeux jusqu'au bas du front, munie d'un faible bourrelet intra-antennaire, presque plan; front vertical; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, peu robustes, du double plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3-10 graduellement plus longs, 11 égal à 10, aigu au bout. — Prothorax subtransversal, assez convexe, légèrement resserré à ses deux extrémités, un peu arrondi dans son milieu sur les côtés, faiblement bisinué à sa base. — Ecusson assez grand, en triangle allongé. — Elytres plus ou moins convexes, graduellement atténuées et tronquées d'une manière variable en arrière, avec leur angle externe au moins épineux. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur des élytres; 1er article des tarses postérieurs égal à 2-3 réunis. — Abdomen de six segments; le dernier en carré long échancré au bout (2). — Saillie mésosternale assez large, plane, tronquée et un peu concave en avant.— Saillie prosternale un peu plus étroite, verticale en arrière. — Corps allongé, en partie pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus longues que le corps, à article 3 sensiblement plus long que les suivants. — Abdomen de cinq segments, le dernier largement tronqué en arrière.

Des quatre espèces comprises par M. Dupont dans ce genre, trois seulement (3) me paraissent devoir y rester. Ce sont d'assez grands

marginem exteriorem ducta ibique graciliore ad humerum ascendente; tibiis posticis latis rectisque. Long. 20 mill.

Æ. Hornii. Præcedenti gracilior, saturate cinnamomeus, prothorace margine antico ac postico anguste punctisque duobus disci nigris; scutello parvo, triangulari-elongato; elytris fasciis duabus angustis transversis subeburneis : altera basali recta, altera nigro late marginata, a sutura ad marginem exteriorem ducta ibique ad humerum ascendente; tibiis posticis angustioribus ac flexuosis. Long. præcedent. Patria ignota, sed verosimiliter ex regionibus internis Americæ borealis.

(1) Je conserve l'orthographe primitive du nom de ce genre; Dejean (Cat. éd. 3, p. 346) l'a écrit Sphenothecus; le genre Charientopterus de M. Chevrolat qu'il cite en synonymie, n'a jamais été publié avec accompagnement de caractères. — Syn. Leptocera (pars) Gory.

(2) Je le décris d'après le *trilineatus*, la seule espèce dont j'aie le mâle à ma disposition; il est possible que chez les autres espèces, il n'ait que cinq segments.

(3) *S. tomentosus*, *trilineatus*, *bivittatus*, Dupont, loc. cit. pl. 219-220; le dernier est aussi figuré, sous le nom de *Leptocera bilineata* Gory, dans Guér.-Ménev. Icon.; Ins. pl. 45, f. 9.

La quatrième espèce (*cyanicollis*, Dup. loc. cit. pl. 220, f. 2) est beaucoup

insectes du Mexique, d'un noir brillant et revêtus d'une pubescence fauve couchée, dense en dessous, formant sur le prothorax et les élytres des taches ou des bandes longitudinales; ces deux parties du corps sont finement et peu densément pointillées.

ISCHNOCNEMIS

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 199 (1).

Mâle? : Tête légèrement concave entre les antennes; front court, vertical; joues très-courtes. — Antennes à peine ciliées, dépassant un peu le sommet des élytres, à articles 3 un peu plus long que les suivants, noueux au bout ainsi que 4-5, ceux-ci et 6-11 grandissant peu à peu. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrico-ovalaire, tronqué et rebordé à sa base. — Écusson en triangle subéquilatéral, très-aigu en arrière. — Élytres déprimées le long de la suture, allongées, un peu atténuées et tronquées en arrière, munies chacune de deux lignes saillantes subcostiformes. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 3e segment abdominal; tarses de la même paire médiocres, à article 1 un peu plus long que 2-3 réunis. — Les quatre derniers segments de l'abdomen égaux, le dernier tronqué en arrière et arrondi aux angles. — Saillie mésosternale assez large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, brusquement arquée postérieurement. — Corps allongé, finement pubescent en dessous, glabre à l'œil nu en dessus.

L'unique espèce (2) du genre est assez grande, originaire du Mexique, et paraît varier beaucoup sous le rapport de sa livrée. L'unique exemplaire que j'en ai sous les yeux et que je dois à l'obligeance de M. J. Thomson, est noir, avec l'abdomen d'un fauve testacé et les élytres d'un fauve de cannelle. Ces dernières sont densément ponctuées et chacune d'elles présente entre ses deux côtes une assez large bande brunâtre qui, partant de la base, n'atteint pas l'extrémité.

plus petite, subparallèle, d'un bleu foncé et munie sur chaque élytre d'une côte longitudinale, calleuse et éburnée. Elle ressem tellement à une Entomosterna qu'elle parait, au premier coup-d'œil, apparten ce genre; mais ses tarses postérieurs sont trop courts pour cela, et son mésosternum est épais et tronqué en avant. Elle doit former un genre à part immédiatement à la suite des Galissus.

(1) Syn. Leptocnemus, Dej. Cat. éd. 3, p. 348; Koch a imposé ce nom, avec la désinence féminine, à des Arachnides, postérieurement à Dejean; mais il a caractérisé le genre, ce que ce dernier n'a pas fait.

(2) Dejean la désigne sous les deux noms de *costipennis* et *tripunctatus* appliqués avec doute, le premier au mâle, le second à la femelle. M. J. Thomson a décrit l'espèce en lui conservant ce dernier. Je ne vois ni dans sa description, ni dans l'exemplaire que j'ai à ma disposition, rien qui le justifie.

GALISSUS.

Dupont, *Mon. d. Trachydér.;* Supplém. p. 1.

Mandibules un peu saillantes, droites, à peine arquées au bout. — Tête relativement petite, un peu renflée, déprimée et sillonnée entre les antennes; front oblique, muni en avant d'une plaque triangulaire très-distincte; joues allongées. — Antennes atteignant presque le sommet des élytres, filiformes, de 11 articles : 1 allongé, en cône renversé, 3 un peu plus long que les suivants qui sont égaux, cylindrique ainsi que 5-6, 7-10 légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 arrondi au bout, subappendiculé. — Prothorax transversal, régulièrement convexe, arrondi sur les côtés, étroitement rebordé en avant et à sa base; celle-ci munie d'un court lobe médian arrondi en arrière. — Ecusson grand, en triangle allongé, très-aigu au bout. — Elytres allongées, peu convexes, graduellement rétrécies et tronquées en arrière. — Pattes antérieures et intermédiaires beaucoup plus courtes que les autres; cuisses des premières en massue fusiforme, les autres graduellement en massue et un peu arquées; les postérieures aussi longues que les élytres; jambes de la même paire très-comprimées, larges, garnies sur leurs bords interne et externe d'une frange de longs poils très-serrés; tarses postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement tronqué en arrière, transversal. — Saillie mésosternale plane, plus longue que large, tronquée et un peu concave en avant. — Saillie prosternale large, tronquée et concave en arrière. — Corps allongé, glabre, sauf sur la poitrine.

Le sexe de l'unique exemplaire que j'ai à ma disposition ne m'est pas bien connu; je présume que c'est une femelle.

On prendrait, au premier coup-d'œil, pour une Callichroma l'espèce typique (1) du genre, et il faut, en effet, y regarder d'assez près pour reconnaître qu'elle appartient au groupe actuel. Sa livrée est d'un noir brillant avec les élytres d'un bleu clair; pour toute sculpture elle n'a que de petits points enfoncés épars sur le prothorax, assez serrés sur les élytres. Ce rare insecte est de Cayenne.

MUSCIDORA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 202 (2).

Mâle : Tête presque plane entre les yeux; front assez grand, vertical; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, finement pubes-

(1) *G. cyanopterus,* Dup. loc. cit. pl. 28. — Le *Galis. biplagiatus* de M. Buquet (Rev. zool. 1840, p. 142) est un Phædinus; voyez plus bas ce genre.

(2) Syn. Eriphus (pars) A. White.

centes, sétacées, beaucoup plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé et arqué, 3 un peu plus long que les suivants, 4-10 subégaux, 11 plus grand que 10, longuement appendiculé. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, assez convexe, arrondi et à peine tuberculé latéralement, étroitement resserré, rebordé et tronqué à sa base. — Écusson médiocre, large et subcurviligne à sa base, prolongé en une saillie grêle et très-aiguë au bout. — Élytres médiocrement convexes, parallèles, sinueusement tronquées en arrière. — Pattes longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire courts, à article 1 à peine plus grand que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal fortement transversal, largement arrondi au bout. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale de moitié plus étroite, plane, tronquée en arrière avec son angle inférieur un peu saillant. — Corps médiocrement allongé, finement pubescent. — Femelle inconnue.

Avec ce genre finissent ceux du groupe actuel dont les trois 1ers articles des tarses réunis ont les proportions relatives indiquées plus haut. Son unique espèce (1) ressemble tellement à l'*Entomosterna sanguiniventris* citée plus bas, qu'au premier abord elle paraît en être congénère (2). Comme cette dernière elle est d'un noir peu brillant, avec la face supérieure du prothorax et l'abdomen d'un rouge sanguin clair. Cet insecte, de la taille des petits exemplaires du *Purpuricenus Kœhleri*, habite le Mexique.

ENTOMOSTERNA.

Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 753.

Mâles : Tête légèrement concave entre les antennes; front vertical ou subvertical, en carré équilatéral; joues tantôt courtes, tantôt un peu allongées. — Antennes dépassant du quart ou du tiers de leur longueur le sommet des élytres, finement pubescentes, grêles, filiformes, à articles 1 en massue arquée, 3 à peine plus long que 4, celui-

(1) *E. tricolor*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 292.

(2) C'est ce qui m'engage à laisser dans le groupe actuel ce genre Entomosterna et les quatre autres qui viennent à sa suite. La longueur de leurs tarses postérieurs ne suffit pas, en effet, pour les constituer en un groupe à part; il s'en faut de bien peu que les Anoplistes n'en aient de pareils. On a vu, en outre, plus haut, que le *Sphœnothecus cyanicollis* de M. Dupont, insecte à tarses postérieurs courts, ressemble de très-près à certaines Entomosterna. Ainsi le groupe actuel, qui débute par les grands Crioprosopus et Stenaspis, finit par aboutir aux Eriphus qui figurent parmi les petites espèces de la famille, et cela par des dégradations insensibles. Ces rapports n'ont pas échappé à M. J. Thomson; les trois groupes précédents et celui-ci font partie de sa Division des Trachydérites. Je n'ai fait que disposer autrement leurs genres.

ci et 5-11 subégaux ou décroissant graduellement, 3-7 légèrement anguleux à leur sommet interne. — Yeux assez fortement séparés en dessus.— Prothorax un peu plus long que large, très-rarement (*cruentata*) transversal et muni de callosités en dessus, légèrement ovalaire et inerme sur les côtés, finement rebordé à ses deux extrémités, tronqué en avant et à sa base; celle-ci parfois (par ex. *eburata*) largement arrondie dans son milieu. — Écusson assez petit, en triangle régulier. — Élytres peu convexes, parallèles ou graduellement atténuées en arrière, tronquées au bout avec leur angle externe plus ou moins aigu. — Pattes longues et grêles; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures tantôt (*cruentata, sanguiniventris*) dépassant les élytres, tantôt pas plus longues; tarses de la même paire longs et étroits, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal de forme variable (1).— Saillie mésosternale large, parallèle, déclive en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps plus ou moins allongé, presque glabre ou finement pubescent.

Femelles : Antennes atteignant le sommet des élytres ou un tant soit peu plus courtes qu'elles. — Cuisses postérieures ne dépassant pas leur extrémité.

Des cinq espèces (2) décrites par M. Chevrolat, deux seulement (*sanguiniventris, eburata*) me sont connues. La première à laquelle s'ajoute la *cruentata* citée en note, a les élytres finement pointillées pour toute sculpture et la livrée de la *Muscidora tricolor;* la seconde et les autres espèces du genre sont munies sur chaque élytre d'une ou deux côtes longitudinales, calleuses et éburnées; leur livrée varie. Ces insectes sont au plus de taille médiocre et jusqu'ici paraissent propres au Mexique et aux régions qui l'avoisinent.

CYPHOSTERNA.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 756.

Mêmes caractères que les ENTOMOSTERNA avec les différences suivantes :

Mâle : Prothorax transversal, assez convexe, largement impressionné de chaque côté du disque et au milieu de sa base, anguleusement dilaté et muni d'un petit tubercule sur les côtés, tronqué et rebordé en avant, bisinué à sa base. — Ecusson assez grand, prolongé

(1) Il n'est pas toujours tronqué au bout avec ses trois derniers segments égaux, comme le dit M. Chevrolat. Chez quelques espèces (*eburata*, *trucidata*), son dernier segment est notablement plus grand que le 4e et fortement arrondi en arrière, surtout chez les femelles.

(2) *E. cruentata*, *sanguiniventris*, *eburata*, *trucidata* (*eburata* var.?), *miniatocollis*, Chevrol. loc. cit. p. 753.

en une épine grêle et très-aiguë.— Elytres planes sur le disque, peu à peu atténuées et tronquées en arrière, munies chacune de deux côtes calleuses, éburnées et longitudinales. — 2e segment abdominal beaucoup plus grand que le 4e et le 5e, recouvrant presque en entier le 3e (1). — Saillie mésosternale verticale en avant et prolongée en un gros tubercule obtus. — Saillie prosternale large, bi-sillonnée, brusquement arquée en arrière.— Corps cunéiforme, velouté sur les élytres, revêtu en dessous d'une fine pubescence soyeuse d'un gris argenté. — Femelle inconnue.

Ces caractères sont empruntés à la première (*quadrilineata*) et la seule qui me soit connue des cinq espèces décrites par M. Chevrolat. Ce savant entomologiste n'a pas remarqué la structure particulière de l'abdomen qui rend le genre très-distinct des deux précédents et des trois qui suivent. Les quatre autres espèces (2) ne pourront lui être associées qu'autant qu'elles possèdent ce caractère important; dans le cas contraire elles devront être réunies aux Gambria.

L'insecte en question est de taille moyenne et d'un noir profond, surtout sur les élytres où il prend un aspect velouté, avec le prothorax d'un fauve ferrugineux clair tant en dessus qu'en dessous. Il est propre au Mexique (Yucatan).

GAMBRIA.

(J. Thoms.) Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 760.

M. Chevrolat n'a fait de ce genre qu'une section du précédent, mais en la comparant à ce dernier, tel qu'il vient d'être restreint, il en diffère essentiellement par la structure de l'abdomen, dont les trois segments intermédiaires sont exactement de la même longueur, à quoi s'ajoutent les particularités suivantes :

Prothorax à peine impressionné en dessus, muni de chaque côté d'un tubercule très-apparent. — Elytres plus courtes et plus larges, parallèles, sans côtes.— Les quatre cuisses postérieures carénées dans toute leur longueur sur leur face externe, près de leur bord inférieur. — Saillie mésosternale prolongée dans le sens vertical en un gros tubercule obtus. — Saillie prosternale tronquée en arrière et sillonnée sur la troncature. — Corps large, glabre en dessous, à peine pubescent sur les élytres.

L'espèce typique (*nigripennis*) est d'un fauve ferrugineux très-clair,

(1) Cette dernière particularité est peut-être accidentelle chez l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux, mais il resterait toujours la longueur insolite du 2e segment qui n'existe pas dans les deux genres qui précèdent celui-ci, ni dans les deux qui viennent à sa suite.

(2) *C. emarginata*, Yucatan ; *bicolor*, Mexique; *tripunctata*, Bolivia; *ornaticollis*, Brésil; Chevrol. loc. cit. p. 758.

avec la tête noire, et les élytres d'un bleu d'indigo très-foncé et assez brillant; les pattes sont également noires. Le Brésil est sa patrie.

ERIPHUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 88 (1).

Mâles : Mandibules aiguës au bout. — Tête prolongée en un petit museau quadrangulaire et oblique, presque plane entre les antennes; front confondu avec l'épistome, très-plan, tronqué en avant. — Antennes un peu plus courtes que le corps, glabres, à articles 1 en cône renversé, 3-5 égaux, subcylindriques, les suivants un peu déprimés et élargis, mais non dentés en scie, 11 plus grand que 10. — Yeux médiocres, assez fortement séparés en dessus. — Prothorax au moins aussi long que large, subglobuleux ou ovalaire, tronqué à ses deux extrémités, muni de chaque côté d'un petit tubercule subépineux. — Ecusson petit, en triangle curviligne aigu en arrière. — Elytres plus ou moins allongées et peu convexes, parallèles, arrondies ou assez étroitement tronquées à leur extrémité. — Pattes graduellement allongées; les antérieures assez courtes, leurs cuisses subfusiformes; les autres grêles à leur base, peu à peu en massue, les postérieures dépassant fortement les élytres, bi- ou uni-épineuses au bout; jambes de la même paire un peu flexueuses; leurs tarses très-longs et grêles, à article 1 plus grand que les suivants réunis. — Dernier segment abdominal arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, parallèle, recourbée et horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps allongé, étroit, à peine pubescent en dessous, glabre en dessus.

Femelles : Antennes un peu plus courtes et plus élargies à leur extrémité, à articles 5-10 un peu dentés en scie à leur sommet interne et décroissant graduellement, 11 aussi grand que 10, brièvement appendiculé. — Corps plus large.

Ce genre, assez bien défini par Serville, ne doit comprendre que les espèces conformes à cette formule, et non toutes celles qu'on y trouve entassées dans les collections et les auteurs (2). Ainsi composé,

(1) Syn. Clytus Germ.

(2) Sur les 14 espèces, par exemple, que Dejean (Cat. éd. 3, p. 351) y a comprises, il y en a 12 qui lui sont étrangères, selon M. Chevrolat (Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 747) qui a publié une révision de ces insectes. Il en mentionne 10 espèces : *Clytus bisignatus*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 506; Brésil; type du genre. — *E. mexicanus*, Serv. loc. cit. p. 89 (*unipunctatus*, Buquet in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 226). — *plagiatus*, Brésil mér.; *dimidiatus*, Para; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 293. — *purpuratus*, *immaculicollis*, *Bahiensis*, Brésil; *hæmatoderus*, Bolivia; *lineatocollis*, Cayenne; *luctuosus*, Brésil; Chevrol. loc. cit. — Il est presque superflu de dire que si parmi ces

il ne contient plus que des insectes de taille médiocre, d'un noir peu brillant ou mat, avec le prothorax d'un beau rouge immaculé ou tacheté de noir; les élytres sont tantôt d'un noir uniforme, tantôt offrent un mélange des deux couleurs en question. Chez toutes les espèces que j'ai vues, ces organes sont finement et très-densément âpres, tandis que le prothorax est lisse ou faiblement ponctué.

Le genre est propre à l'Amérique, et répandu du Brésil méridional au Mexique.

Note.

M. J. Thomson (1) place les deux genres suivants dans son groupe des Purpuricénites, à la suite des Tylosis et des Oxoplus. Ils n'existent dans aucune des collections auxquelles j'ai eu accès. La brièveté des caractères qui leur sont assignés ne me permet pas d'émettre aucune opinion sur eux; mais j'ai peine à croire qu'ils appartiennent au groupe actuel.

PERARTHRUS.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 101.

Mandibules courtes. — Antennes de 11 articles, plus longues que le corps, à peine ciliées à leur base. — Prothorax subarrondi, rétréci en avant, intimement contigu aux élytres, calleux sur le disque. — Elytres rétrécies en arrière, presque tronquées à leur extrémité. — Pattes postérieures allongées. — Mésosternum brusquement déclive en avant. — Corps ponctué, assez longuement pubescent.

Le doute que j'éprouve au sujet de ce genre est corroboré par la description de son unique espèce (*vittatus*), et ce qu'ajoute M. J. L. Le Conte qu'elle ressemble un peu à un Trachydéride. Cet insecte a été découvert par lui à San-Diego, en Californie.

CROSSIDIUS.

J. L. Le Conte, *ibid.* p. 102.

Mandibules largement tronquées et faiblement échancrées au bout. — Antennes de 11 articles, un peu plus longues que le corps chez les mâles. — Prothorax arrondi, convexe, à peine calleux en dessus, subanguleux latéralement. — Elytres à peine tronquées et inermes à leur extrémité. — Mésosternum plan, non vertical en avant. — Corps densément pubescent.

Ces caractères ne paraissent pas non plus être ceux d'un genre de Purpuricénides. M. J. L. Le Conte dit de l'espèce typique (*testaceus*)

espèces il s'en trouve qui ont les tarses postérieurs courts, ou les cavités cotyloïdes intermédiaires fermées, elles devront être exclues du genre.

(1) Syst. Cerambyc. p. 200.

que sa forme est courte et robuste, comme celle des Asemum. Depuis, plusieurs autres ont été décrites (1). Ces insectes sont propres jusqu'ici aux parties occidentales ou méridionales des Etats-Unis.

Groupe XLVI. Dorcacérides.

Palpes courts, les labiaux un peu plus que les maxillaires; le dernier article de tous triangulaire et fovéolé en dessus. — Mandibules verticales, obliques au repos, déprimées et aiguës à leur extrémité; leur bord externe en dessous caréné. — Tête très-courte en arrière des yeux, tronquée en avant; front en carré beaucoup plus long que large; tubercules antennifères saillants, échancrés; joues très-allongées. — Antennes plus longues que le corps dans les deux sexes, en partie épineuses au côté externe. — Yeux allongés, verticaux, largement et profondément échancrés. — Prothorax tuberculé en dessus et latéralement. — Elytres débordant fortement la base du prothorax. — Pattes longues; hanches antérieures transversalement ovalaires, assez anguleuses au côté externe, arrivant au niveau de la saillie prosternale; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors. — Episternums métathoraciques assez larges, atténués et tronqués en arrière. — Saillie mésosternale verticale et tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale tronquée et tuberculeuse en arrière. — Des pores odorifères. — Corps oblong, épais et massif.

Ce groupe ne comprend que le genre Dorcacerus de Latreille, genre exceptionnel sous le rapport de la tête, y compris les mandibules, qui ressemble complétement à celle des Lamiides qui l'ont le plus fortement tronquée en avant. Mais la structure de ses palpes et l'absence d'un sillon aux jambes antérieures démontrent qu'il appartient aux Cérambycides, comme l'ont reconnu tous les auteurs sans exception qui en ont parlé. D'un autre côté, ses analogies avec les Trachydérides ne sont pas moins évidentes, au point que Germar a fait de son unique espèce un Trachyderes. Cet insecte est, comme les précédents, propre à l'Amérique du Sud.

(1) *C. testaceus,* J. L. Le Conte, loc. cit.; Californie et Nouveau-Mexique. — *humeralis,* J. L. Le Conte, ibid. Ser. 2, IV, p. 25; Texas. — *hirtipes,* J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. VII, p. 16; Orégon; *suturalis*, X, p. 82; Sonora; *ater, pulchellus,* XIII, p. 356; Californie. — *pulchrior,* Bland, Proceed. of the entom. Soc. of Philad. I, p. 272; Nebraska.

DORCACERUS.

(Dej.) Latr. *Règn. anim.* éd. 2, V, p. 111 (1).

Mâle : Tête très-forte, densément villeuse sur le front; ses tubercules antennifères prolongés en deux cornes aplaties, larges, verticales et parallèles. — Antennes beaucoup plus longues que le corps, à articles 1 très-gros, en massue, 3-5 égaux, noueux au bout, avec une assez forte épine externe, 6-10 presque aussi longs, inermes, 11 beaucoup plus grand que 10, aigu au bout et appendiculé. — Yeux médiocrement séparés en dessus. — Prothorax transversal, convexe et obtusément pluri-tuberculé en dessus, fortement arrondi et bituberculé sur les côtés, brusquement resserré, avec un sillon transversal à sa base, tronqué en avant. — Ecusson tomenteux, médiocre, en triangle curviligne. — Elytres allongées, convexes, cylindrico-coniques, arrondies et inermes en arrière; leurs épaules arrondies et impressionnées en dedans. — Pattes graduellement allongées; cuisses peu à peu épaissies; les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses postérieurs à article 1 un peu plus long que 2. — Dernier segment abdominal un peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale large, parallèle, verticale, puis recourbée et tronquée en arrière, un peu tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale tronquée et un peu saillante en arrière. — Corps médiocrement allongé, robuste, densément pubescent en dessous.

Femelle : Tête sensiblement plus petite, ses tubercules antennifères simplement épineux au bout. — Antennes un peu plus longues que le corps, plus robustes, déprimées, à article 11 un peu plus long seulement que 10, rétréci et obtus à son extrémité. — Prothorax plus fortement bituberculé sur les côtés. — Dernier segment abdominal fortement transversal, largement sinué et densément cilié en arrière.

L'espèce typique (2) est de grande taille, noire, avec les élytres d'un rouge sanguin obscur et mat, et les antennes fauves, annelées de noir au sommet de leurs articles basilaires. Sa pubescence est d'un jaune doré soyeux; celle qui revêt la tête en avant est remarquable par sa longueur et envahit la lèvre inférieure; les élytres sont couvertes de fines rides irrégulières et ont la suture garnie, dans ses deux tiers postérieurs, d'une étroite bande de poils dorés et soyeux. Ce bel insecte n'est pas rare au Brésil.

(1) Syn. Cerambyx Oliv. — Trachyderes Germ.

(2) *Cer. barbatus*, Oliv. Entom. IV, p. 67,10, pl. 13, f. 94, ♂ (*Trachyd. auricomus*, Germ. Mag. d. Entom. IV, p. 168).

Groupe XLVII. Trachydérides.

Palpes courts, subégaux, ou les maxillaires un peu plus longs que les labiaux ; le dernier article de tous faiblement triangulaire, celui des 1ers en général fovéolé en dessus. — Mandibules (Dendrobias excepté) courtes, entières au bout. — Tête médiocrement saillante; tubercules antennifères variables, fortement échancrés; joues médiocrement allongées. — Antennes de forme variable, en général beaucoup plus longues que le corps chez les mâles, très-souvent munies d'un système porifère (1). — Yeux médiocres, largement et profondément échancrés, coupés carrément en arrière; leur lobe inférieur ne débordant pas ou que très-peu les tubercules antennifères. — Prothorax tuberculé ou au moins obtusément anguleux sur les côtés, muni en dessus de tubercules, de nodosités, d'élévations transversales, etc., presque toujours muni d'un large lobe médian recouvrant un peu la base de l'écusson.—Celui-ci en triangle rectiligne, allongé, rarement subéquilatéral, souvent très-grand.—Elytres variables, débordant plus ou moins en avant la base du prothorax.—Pattes au moins médiocres; hanches antérieures globuleuses, non saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors; cuisses postérieures atteignant, ou peu s'en faut, le sommet de l'abdomen.— Episternums métathoraciques de largeur moyenne, parallèles ou subparallèles, tronqués en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale presque toujours tronquées, la première en avant, la seconde en arrière ; celle-ci arrivant au moins au niveau du sommet des hanches antérieures. — Corps variable, le plus souvent glabre et brillant en dessus.

Ce groupe n'a pas ici l'étendue qu'on lui accorde généralement depuis la monographie qu'en a publiée M. Dupont (2). Outre quelques genres (Cryptobias, Crioprosopus, Stenaspis, etc.) mentionnés précédemment, je crois devoir en exclure les Lissonotus et genres voisins. Ainsi restreint, son ensemble se prête à être assez bien caractérisé.

Ici apparaît pour la première fois dans la longue série des Cérambycides cette égalité de niveau du prothorax et des élytres dont il a été question précédemment (3) et qui se retrouvera également chez

(1) Il débute au sommet interne du 3e article par un sillon plus ou moins abrégé en arrière; sur les deux ou trois articles suivants, il devient en général complet, ou peu s'en faut; au-delà les pores manquent ou sont diffus. Il ne sera pas question de ce système dans les formules génériques.

(2) « Monographie des Trachydérides » in Guér.-Ménev. Mag. de Zool.; Ins. 1836, pl. 141-164; 1838, pl. 186 et 204-224; avec un Supplément, ibid. 1840, pl. 28-38. Je cite, comme je l'ai déjà fait plus haut, le tirage à part.

(3) Voyez tome VIII, p. 401.

quelques LISSONOTUS. C'est ce caractère qui m'a engagé à mettre ces insectes à la fin de la division actuelle qu'ils rattachent par là de près à la suivante. Ainsi que je l'ai dit, il n'existe dans toute sa perfection que dans deux genres (ANCYLOSTERNUS, OXYMERUS) du groupe actuel.

Les Trachydérides sont, pour la plupart, de taille plus que moyenne et ornés de couleurs vives et variées, mais jamais métalliques. Sauf un assez petit nombre (quelques TRACHYDERES et XYLOCHARIS), leur corps est complétement glabre en dessus et à peine pubescent en dessous. Chez une foule d'entre eux, il n'existe aucun vestige de ponctuation sur les téguments qui sont en général brillants. Les onze genres qu'ils constituent sont exclusivement propres à l'Amérique, mais dans celle du Nord ne paraissent pas s'étendre au-delà du Mexique.

I. Saillie prosternale déclive en avant, continuant le prosternum, parfois tuberculeuse entre les hanches antérieures.

a Prothorax tronqué à sa base; antennes épineuses : *Desmoderus.*

aa — bisinué ou lobé à sa base; antennes inermes ou dentées en scie.

b Elytres sans saillies à leur base : *Ægoidius.*

bb — munies chacune — d'une forte saillie anguleuse.

Lobe basilaire du prothorax large, faible et entier : *Phœdinus.*

— — étroit, saillant, échancré : *Basiptera.*

II. Saillie prosternale tronquée en avant (1), ne continuant pas le prosternum.

c Prosternum divisé en deux par une profonde gouttière transversale; son bord antérieur formant un bourrelet muni d'une saillie verticale médiane.

d Epaules des élytres obtusément calleuses, faiblement obliques et débordant la base du prothorax.

e Mandibules saillantes et horizontales chez les ♂ : *Dendrobias.*

ee — courtes et verticales dans les deux sexes.

Saillie du bourrelet prosternal triangulaire : *Trachyderes.*

— — carrée : *Dicranoderes.*

dd Epaules des élytres très-obliques, non calleuses : *Ancylosternus.*

cc Prosternum sans gouttière transversale ou n'en ayant que des vestiges.

f Epaules des élytres très-obliques, non ou à peine calleuses : *Oxymerus.*

(1) Ce caractère s'affaiblit chez quelques XYLOCHARIS, mais sans disparaître entièrement.

ff Epaules des élytres non obliques, débordant le prothorax.
Prothorax muni d'une large élévation transversale irrégulière : *Xylocharis*.
— déprimé et rugueux dans son milieu : *Ozodera*.

Genre incertæ sedis : *Charinotes*.

DESMODERUS.

(Dej.) A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 37 (1).

Mâle : Tête un peu excavée entre les yeux, munie entre les antennes d'un bourrelet très-saillant et fortement concave; ses tubercules antennifères coniques et aigus à leur sommet interne; front grand, vertical; joues assez courtes. — Antennes glabres, robustes, d'un tiers environ plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, arqué, grêle à sa base, très-renflé au bout, 3 plus long que les suivants, ceux-ci peu à peu déprimés, subégaux, 11 appendiculé, 3-10 munis à leur sommet externe d'une épine aiguë. — Yeux médiocrement séparés en dessus. — Prothorax transversal, convexe, resserré à ses deux extrémités, tronqué à sa base, dilaté et bituberculé latéralement, muni en dessus de nombreux tubercules dont cinq sur le disque plus forts et disposés en quinconce. — Ecusson relativement médiocre, en triangle très-allongé et très-aigu. — Elytres convexes, médiocrement allongées, peu à peu rétrécies et obtusément arrondies en arrière, beaucoup plus larges en avant que la base du prothorax et munies chacune d'une courte carène basilaire, médiane et longitudinale. — Pattes robustes, subégales; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarses postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Les trois derniers segments intermédiaires de l'abdomen courts, égaux, le dernier aussi long qu'eux réunis, largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale horizontale, fortement transversale, obtusément tuberculée et verticale en avant. — Saillie prosternale assez large, déclive en avant, verticale en arrière. — Corps médiocrement allongé, massif, glabre, très-brillant.

Femelle (2) : Antennes dépassant également les élytres, mais un peu moins que chez le mâle. — Elytres subparallèles. — Dernier seg-

(1) Syn. Didymeus, J. Thoms. Essai, etc., p. 211 et System. Cerambyc. p. 209. M. J. Thomson a substitué ce nom à celui de Serville, trouvant ce dernier trop voisin de celui de Desmocerus imposé par le même auteur à un autre genre de la famille actuelle. Mais outre que les deux noms paraissent suffisamment distincts, c'est celui de Desmocerus qui devrait être changé, l'autre ayant une priorité d'au moins un an.

(2) A. Serville et M. Dupont ne la distinguent du mâle que par ses antennes qui ne seraient pas plus longues que le corps; je n'ai pas vu d'exemplaires qui eussent ces organes aussi courts.

ment abdominal notablement plus court que 2-4 réunis; le 1er de ceux-ci plus long que chacun des deux suivants, ces derniers égaux.

Genre très-distinct, le seul du groupe qui ait des antennes épineuses, le prothorax tronqué en arrière, les cuisses pédonculées et les segments intermédiaires de l'abdomen faits comme il vient d'être dit. Il ne comprend qu'une rare espèce (1) ayant la taille et le *facies* du *Dorcacerus barbatus.* Sa livrée, d'un noir profond et brillant, est sujette à varier sur les élytres, à la fois selon le sexe et selon les individus. Chez les mâles, le noir domine sur ces organes et leur base est le plus souvent seule fauve, tandis que chez les femelles, c'est cette dernière couleur qui a la prépondérance. Dans les deux sexes, les articles intermédiaires des antennes sont fauves à leur base et noirs à leur extrémité. Cet insecte habite le Brésil et la Colombie.

ÆGOIDIUS.

BUQUET, *Rev. zool.* 1838, p. 253.

Mâles : Tête des DESMODERUS, avec les tubercules antennifères peu saillants. — Antennes peu robustes, presque de moitié plus longues que les élytres, à articles 1 en massue arquée, canaliculé en dessus, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-10 graduellement plus longs, légèrement noueux à leur extrémité, 11 plus grand que 10, acuminé au bout. — Prothorax transversal, convexe, bi-tuberculé latéralement, muni sur le disque de cinq tubercules disposés sur deux lignes transversales (2, 3), prolongé à sa base en un faible lobe médian sinué en arrière. — Ecusson en triangle étroit et très-allongé. — Elytres convexes, parallèles ou légèrement atténuées en arrière, avec leur extrémité tronquée et inerme; chacune faiblement anguleuse au milieu de sa base. — Cuisses peu à peu élargies, les quatre postérieures terminées par une petite épine. — Saillie mésosternale transversale, tronquée en avant, sa partie horizontale carénée et prolongée en un tubercule conique. — Saillie prosternale canaliculée, fortement arquée en arrière, munie d'un tubercule médian et comprimé. — Corps parallèle, glabre.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que les élytres, déprimées et légèrement en scie à partir du 5e article, 11 pas plus grand que 10, obtus au bout.

Insectes propres au Pérou ou à la Colombie, de taille moyenne pour le groupe actuel et de forme presque cylindrique. Des deux espèces décrites (2), l'une (*peruanus*) est d'un brun clair uniforme, l'autre

(1) *D. variabilis*, A. Serv. loc. cit. p. 38; Dup. Mon. d. Trachydér. pl. 148, ♀.

(2) *Æ. peruanus*, Buquet, loc. cit.; Dup. Mon. d. Trachyd. pl. 40; Pérou. — *Earlii*, Guér.-Ménev. ibid. 1840, p. 334; Colombie.

M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 66) rapporte au genre le *Phœdinus*

(*Earlii*), sur un fond de la même couleur ou noir, est ornée sur les élytres de deux bandes transversales et très-régulières d'un beau jaune citron : la première basilaire, la seconde submédiane. En dessus, les téguments sont presque mats, le prothorax assez fortement rugueux; les élytres densément pointillées.

PHÆDINUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 38 (1).

Mâles : Tête présentant entre les yeux deux grandes excavations plus ou moins marquées et entre les antennes un médiocre bourrelet déprimé ou un peu concave et sillonné dans son milieu; front vertical, médiocre; joues allongées. — Antennes un peu plus longues que le corps, plus ou moins robustes, à articles 1 médiocre, en massue arquée, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-10 légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 pas plus grand que 10, appendiculé. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, convexe, dilaté et unituberculé sur les côtés, muni en dessus de trois tubercules discoïdaux disposés en triangle renversé, et au niveau du dernier de deux carènes latérales arquées, déprimé à sa base; celle-ci pourvue d'un large lobe médian arrondi ou sinué en arrière. — Ecusson en triangle étroit, allongé et très-aigu au bout. — Elytres assez, parfois (*microthorax*) peu convexes, parallèles ou légèrement atténuées et tronquées en arrière, avec leur angle externe brièvement épineux ou subinerme; prolongées chacune à leur base en une forte saillie médiane embrassant le lobe du prothorax. — Pattes plus ou moins longues; cuisses graduellement en massue, les quatre postérieures parfois (*microthorax*) terminées par une épine interne; les postérieures aussi longues que les élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement tronqué et sinué en arrière. — Saillie mésosternale horizontale, transversale, tronquée et concave en avant, prolongée en une saillie obtuse antérieure, rarement (*Martii*) subverticale. — Saillie prosternale assez large, tronquée et parfois (*lanio*) bilobée en arrière, munie d'un tubercule médian et vertical. — Corps plus ou moins massif, glabre.

Femelle : Antennes moins robustes, atteignant au maximum les 3/4 de la longueur des élytres, légèrement en scie à partir de leur 5e ou 6e article. — Cuisses postérieures un peu plus courtes.

Debauvei de M. Guérin-Méneville (Rev. zool. 1838, p. 287; Dup. loc. cit. Supplém. pl. 31; *Trachyderes venustus*, Newm. Proceed. of the entom. Soc. 1840, p. 3), espèce de la Guyane anglaise, qui m'est inconnue. D'après la figure qu'en donne M. Dupont, il me paraît être une forme intermédiaire entre les Phædinus et le genre actuel.

(1) Syn. Prionus et Trachyderes Perty. — Galissus pars, Buquet.

La plupart des espèces de ce genre figurent parmi les plus belles du groupe actuel, mais chacune d'elles a une livrée qui lui est propre. Elles sont aisées à reconnaître, au point de vue générique, à la forte saillie médiane que chacune de leurs élytres envoie à sa base et qui se retrouvera dans le genre suivant, lequel est, du reste, très-différent de celui-ci.

Le genre est plus particulièrement propre au Brésil et à la Guyane; il est faiblement représenté en Colombie et jusqu'ici n'a pas été rencontré au Mexique (1).

BASIPTERA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 204.

Mâle : Tête petite, légèrement concave entre les antennes; front grand, vertical; joues courtes. — Antennes assez grêles, très-finement pubescentes, dépassant les élytres d'un tiers environ de leur longueur, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-10 décroissant graduellement et légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 plus long que 10, appendiculé, aigu au bout. — Yeux médiocrement séparés en dessus. — Prothorax presque aussi long que large, convexe et inégal en dessus, un peu dilaté et unituberculé latéralement, muni en dessus de chaque côté d'une carène oblique près de sa base; celle-ci prolongée en un lobe médian médiocrement large, saillant et échancré en arrière. — Ecusson assez grand, rétréci et très-grêle dans plus de sa moitié postérieure, très-aigu au bout. — Elytres peu allongées, convexes, comme arquées en dessus, rétrécies, échancrées et bi-épineuses en arrière, munies chacune à sa base d'une forte saillie médiane embrassant le lobe basilaire du prothorax; leur suture saillante et sillonnée de chaque côté. — Pattes médiocres; cuisses graduellement en massue, les intermédiaires uni- les postérieures bi-épineuses au bout; tarses postérieurs à article 1 un peu allongé. — Dernier segment abdominal un peu rétréci et largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, transversale, verticale en avant. — Saillie

(1) On peut, comme l'a fait M. Dupont (Mon. d. Trachydér. Supplém. p. 4), le diviser en deux sections basées sur la sculpture des élytres, mais en y ajoutant un caractère emprunté à la nature de la livrée.

A. Elytres ponctuées, munies de lignes saillantes; livrée uniforme: *Trachyd. microthorax*, Perty, Del. anim. artic. Brasil. p. 88, pl. 17, f. 11; Dup. loc. cit. Suppl. pl. 32; Brésil. — *P. lanio*, Guérin-Ménev. Rev. zool. 1838, p. 287; Dup. loc. cit. pl. 30; Guyane.

B. Elytres lisses, ornées d'un dessin : *P. tricolor*, Serv. loc. cit. p. 39; Dup. loc. cit. pl. 136; Cayenne. — *Prion. Martii*, Perty, loc. cit. p. 86, pl. 17, f. 6; Brésil. — *Galis. biplagiatus*, Buq. Rev. zool. 1840, p. 112 et Mag. de Zool. Ins. 1841, pl. 67 (*Phœdin. mæstus*, Newm. Mag. of nat. Hist. IV, 1840, p. 195); Brésil.—*P. pictus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 65; Vénézuela.

prosternale aussi large, plane et tronquée en arrière.— Corps oblongo-elliptique, densément pubescent, sauf sur les élytres. — Femelle inconnue.

Genre singulier au premier aspect, mais en réalité voisin des PLÆDINUS, quoique le *facies* et la taille de son unique espèce (*castaneipennis*) soient très-différents de ceux de ces derniers. Elle est de grandeur médiocre, noire, avec les élytres d'un fauve rougeâtre et ayant leur disque occupé par une grande tache brunâtre plus ou moins foncée. Ces organes sont densément ponctués avec deux lignes saillantes abrégées en arrière. La pubescence abondante qui revêt le corps est lanugineuse, d'un jaune doré et forme de grandes taches sur le prothorax; ce dernier est assez fortement rugueux. Cet insecte est originaire du Mexique.

Les quatre genres suivants ont en commun une profonde gouttière transversale divisant le prosternum en avant des hanches antérieures; le bord antérieur de ce dernier formant un bourrelet muni d'une saillie verticale et médiane; sa saillie intercoxale en forme de fer de hache épais, subrectiligne, arrondi sur sa tranche et tronqué en avant; enfin le prothorax traversé par une élévation plus ou moins irrégulière. Je me bornerai à signaler les différences qui les séparent.

DENDROBIAS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 41.

Mâles : Mandibules subhorizontales, assez saillantes, droites, puis brusquement arquées et aiguës au bout. — Tête munie entre les yeux d'une grande dépression divisée par une cloison longitudinale prolongée sur le front, concave entre les antennes; joues assez allongées. — Antennes de près de moitié plus longues que le corps, assez robustes, à articles 1 en massue arquée, les suivants déprimés, 3 plus long que 4, celui-ci et 5-10 égaux, 11 plus grand, très-aigu au bout et appendiculé. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax subtransversal, un peu arrondi et tuberculé de chaque côté, muni à sa base d'un large et court lobe médian; son élévation transversale assez régulière, bi-concave en avant, flanquée en arrière de deux crêtes obtuses, prolongée de chaque côté en un court tubercule obtus, précédé d'un pli près du bord antérieur. — Ecusson grand, très-étroit dans sa moitié postérieure. — Elytres médiocrement convexes, légèrement rétrécies et tronquées en arrière, impressionnées en dedans de chaque épaule, celles-ci obtusément calleuses, débordant la base du prothorax. — Pattes médiocres, subégales; cuisses robustes, subpédonculées à leur base, fortement en massue; tarses postérieurs à article 1 un peu plus long que 2. — Dernier segment abdominal subarrondi en arrière.— Mésosternum transversal, un peu convexe, vertical et concave en avant.— Bourrelet du prosternum pourvu

d'une saillie triangulaire déprimée en avant; sa saillie intercoxale prolongée postérieurement en un tubercule obtus. — Corps à peine pubescent en dessous, glabre en dessus.

Femelles : Antennes dépassant peu les élytres, plus robustes, déprimées, légèrement en scie à partir du 3e article, le 11e plus long que 10, aigu au bout et appendiculé. — Corps plus court et plus large.

Ce genre est excessivement voisin des TRACHYDERES qui suivent et n'en est réellement séparé que par la grandeur relative des mandibules chez les mâles; ses femelles ne peuvent se distinguer des leurs par aucun caractère précis.

L'espèce typique (1) est tantôt d'un noir uniforme, tantôt variée de cette couleur et de rouge sanguin obscur se fondant insensiblement l'un dans l'autre, avec les antennes annelées de jaune et les élytres noires. Chacune d'elles porte deux grandes taches subquadrangulaires, l'antérieure transversale, la postérieure longitudinale et allongée. Ces taches sont très-variables et, en se réunissant, envahissent parfois la majeure partie ou même la totalité des élytres. Cet insecte est répandu de la Colombie au Mexique. Une seconde espèce (2) du genre est connue.

TRACHYDERES.

DALM. in SCHOENH. *Syn. Ins.* III, p. 364, note (3).

Dans sa composition actuelle, ce genre, le plus riche en espèces du groupe actuel, n'est pas susceptible d'une définition rigoureuse, par suite des modifications qu'éprouvent tous les organes essentiels presque sans exception (4).

Il se distingue des DENDROBIAS uniquement par la brièveté des mandibules dans les deux sexes; des DICRANODERES par la forme de la saillie du bourrelet prosternal, qui est triangulaire; enfin des ANCYLOSTERNUS par les excavations irrégulières dont son prothorax est muni en dessus, les épaules de ses élytres qui débordent la base du prothorax, enfin le défaut de niveau parfait entre ces dernières parties; le

(1) *D. mandibularis*, Serv. loc. cit. p. 41; Dup. Mon. pl. 151, f. 1 ♂, 2 ♀; celle-ci, sous le nom de *quadrimaculatus* et comme formant une espèce distincte. Le *D. testaceus* (pl. 152, f. 1) n'est très-certainement qu'une variété; le *basalis* (Suppl. p. 6, pl. 33) a une forme générale plus robuste que de coutume et paraît constituer une espèce distincte.

(2) *D. maxillosus*, Serv. loc. cit. pl. 44; Dup. Mon. p. 25, pl. 152, f. 2; de la Martinique, selon M. Dupont; paraît se trouver aussi en Colombie.

(3) Syn. CERAMBYX Linné, Olivier.

(4) M. Dupont (Mon. d. Trachydér. p. 28) l'a divisé en sept sections dont les caractères, trop brefs, sont empruntés exclusivement au prothorax et aux élytres. Il avoue, du reste, en être lui-même médiocrement satisfait. La vérité est que plusieurs de ces sections sont au moins aussi bien caractérisées que beaucoup de genres actuellement admis dans la famille.

tout sans préjudice du *facies*, caractère vague et difficile à exprimer (1).

Ces insectes sont répandus dans toutes les parties chaudes et tempérées de l'Amérique du Sud, et y figurent, pour la plupart, parmi les Longicornes les plus communs; hors de là, le Mexique forme la limite extrême de leur *habitat* au nord. Les plus petits d'entre eux sont au moins de taille moyenne, mais leur livrée, par suite de sa variabilité, se refuse à une description générale (2).

DICRANODERES.

Dup. *Mon. d. Trachydér.* p. 25.

Mâle : Mandibules verticales, très-robustes, comme tronquées et échancrées au bout. — Tête des Dendrobias, mais avec ses excavations plus profondes et ses tubercules antennifères obtus et sillonnés. — Antennes robustes, subfiliformes, dépassant assez fortement les élytres, à articles 1 très-gros, assez long, subcylindrique, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-10 égaux, tous noueux au bout, 11 plus long que 10, déprimé, subappendiculé. — Prothorax presque aussi long que large, rétréci et déprimé dans son tiers antérieur, présentant sur le disque trois gros renflements aplatis, disposés en arc de cercle : un médian triangulaire, deux latéraux allongés et bituberculés à leur sommet externe; muni latéralement de deux gros tubercules contigus à leur naissance, resserré à sa base; lobe médian de celle-ci assez faible, arrondi en arrière. — Ecusson très-grand, large à sa base,

(1) A. Serville et M. Dupont y ajoutent la nature du menton qui serait corné à sa base et membraneux en avant, tandis qu'il serait entièrement corné chez les Dicranoderes et les Ancylosternus, mais il n'y a là qu'un changement de couleur et non de substance; la partie antérieure de cet organe est aussi solide que sa base. Les Dendrobias ressemblent, sous ce rapport, aux Trachyderes.

(2) M. Dupont (Mon. d. Trachydér. p. 30, pl. 154-204, et Supplém. p. 7, pl. 34-36) en a décrit 54 espèces, dont un certain nombre ne sont, sans aucun doute, que des variétés. Parmi elles il n'y en avait que 11 qui fussent déjà connues : *Cer. succinctus*, Linné, Syst. nat. II, p. 627. — *Cer. rufipes*, Fab. Syst. El. II, p. 275 (Var. *T. axillaris*, *brunnipennis*, *fulvipennis*, *ebeninus* Dup.). — *Cer. thoracicus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 15, pl. 12, f. 85. — *Cer. striatus*, Fab. loc. cit. p. 275; Oliv. loc. cit. pl. 5, f. 31, et pl. 10, f. 71 A, B. — *Cer. dimidiatus*, Fab. loc. cit. p. 276, Oliv. loc. cit. pl. 14, f. 96. — *Cer. bicolor*, loc. cit. p. 276; Oliv. loc. cit. pl. 9, f. 61. — *Cer. bilineatus*, Oliv. loc. cit. pl. 21, f. 61. — *T. signatus*, Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 177. — *T. scabricollis*, Dalm. Anal. entom. p. 64. — *Cer. tæniatus*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 512. — *T. variegatus*, Perty, Del. anim. art. Brasil. p. 88, pl. 17, f. 11. Tous du Brésil.

Les espèces décrites depuis ce travail sont peu nombreuses : *T. sulcatus*, Montevideo; *aurulentus*, Mendoza; *sanguinolentus*, Parana, Tucuman; Burmeist. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 162.

très-aigu en arrière. — Elytres peu convexes, présentant le long de leurs bords latéraux quelques larges dépressions, peu à peu atténuées et tronquées en arrière, fortement impressionnées en dedans des épaules, celles-ci débordant la base du prothorax. — Pattes médiocres, robustes; cuisses graduellement en massue; tarses postérieurs des DENDROBIAS. — Dernier segment abdominal largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale des DENDROBIAS. — Bourrelet du prosternum muni d'une lame très-grande, quadrangulaire, comprimée latéralement; sa saillie intercoxale munie en avant d'un tubercule aigu. — Corps très-brillant, glabre en dessus.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par ses mandibules et ses antennes plus courtes; celles-ci sont plus longues que les élytres.

L'unique espèce (1) du genre égale, sous le rapport de la taille, les plus grands TRACHYDERES, mais au point de vue du *facies*, elle est plus voisine des ANCYLOSTERNUS qui suivent. Sauf ses antennes qui sont annelées de jaune, elle est en entier d'un noir profond, et ses téguments, en dessus, ne présentent pas le plus léger vestige de ponctuation.

ANCYLOSTERNUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 49 (2).

Mâles : Mandibules et tête des DICRANODERES, cette dernière seulement un peu moins inégale. — Antennes dépassant presque de la moitié de leur longueur le sommet des élytres, filiformes, à articles 1 allongé, en cône renversé, 3-10 subégaux, à peine noueux au bout, 11 beaucoup plus grand que 10, aigu au bout, non appendiculé. — Prothorax presque aussi long que large, transversalement convexe en arrière de son milieu, cette élévation largement déclive dans son milieu en avant, muni d'un sillon transversal flexueux en avant et en arrière d'elle, et sur chaque côté de deux tubercules dont l'antérieur petit, le postérieur gros et conique; son lobe basilaire très-large, saillant, sinué dans son milieu en arrière, de niveau avec la base des élytres. — Elytres médiocrement convexes, comme arquées en dessus, avec la suture assez saillante, graduellement rétrécies en arrière, un peu sinuées dans leur milieu, largement tronquées à leur extrémité avec leur angle externe épineux, fovéolées au-dessus des épaules, celles-ci obliquement rétrécies et ne débordant pas la base du prothorax. — Cuisses postérieures bi-, les intermédiaires uni-épineuses au bout. — Saillie mésosternale tronquée en avant. — Bourrelet du prosternum comme chez les DICRANODERES; sa saillie intercoxale plane, parallélogrammique, tronquée à ses deux extrémités. — Corps assez large, arqué en dessus, glabre.

(1) *D. annulatus*, Dup. loc. cit. p. 26, pl. 153.

(2) Syn. CERAMBYX Oliv. — TRACHYDERES Schoenh.

Femelle : Antennes un peu plus robustes, dépassant légèrement les élytres, à article 11 pas beaucoup plus grand que 10. — Les quatre cuisses postérieures bi-épineuses au bout.

On n'en connait que deux espèces (1) propres à l'Amérique du Sud. Toutes deux sont d'un noir profond avec le prothorax parfois d'un rouge sanguin, et les antennes d'un beau jaune ou blanches, sauf le 1er et le dernier article qui sont plus ou moins noirs.

OXYMERUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 50 (2).

Ce genre et les deux suivants forment aussi une petite section particulière. Leur saillie prosternale a également la forme d'une carène tronquée à ses deux extrémités, mais elle est en général bien moins saillante que dans les quatre genres précédents, et la gouttière transversale du prosternum manque, ou (Ozodera) n'existe qu'en vestige ainsi que le bourrelet prosternal et sa saillie médiane.

Mâles : Tête faiblement excavée entre les yeux, avec une fine carène simple ou double prolongée sur le front ; ses tubercules antennifères obtus et assez saillants; front court; joues médiocres. — Antennes beaucoup plus longues que le corps, pareilles, du reste, à celles des Ancylosternus, ainsi que les yeux. — Prothorax à peine transversal, rétréci dans son tiers antérieur, muni en arrière de ce rétrécissement d'une faible élévation déclive en avant, limitée en arrière par un sillon transversal médian, faiblement tuberculé sur les côtés, prolongé à sa base en une large saillie ; son lobe médian de niveau avec la base des élytres. — Écusson grand, en triangle large et allongé. — Elytres des Ancylosternus, avec la suture non relevée. — Pattes des mêmes, avec les cuisses intermédiaires bi- ou uni-, les postérieures bi-épineuses au bout. — Dernier segment abdominal un peu rétréci et largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale tronquée en avant. — Prosternum ayant au plus un vestige de sillon transversal; sa saillie intercoxale assez large, obliquement ou verticalement tronquée en avant; tronquée et concave en arrière.— Corps glabre et brillant.

Femelles : Antennes plus robustes, un peu plus ou un peu moins longues que le corps.

La forme générale reproduit de très-près celle des Ancylosternus, mais ces insectes sont beaucoup plus petits que ces derniers et leur livrée est très-différente. La plupart sont d'un fauve brillant avec

(1) *Cer. scutellaris*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 16, pl. 21, f. 160; *Anc. id* Dup. Mon. pl. 207, f. 1-2; répandu du nord du Brésil en Colombie. — *A. albicornis*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 139; Pérou.

(2) Syn. Trachyderes Dalm., Germar.

l'abdomen et les élytres, dans la majeure partie de leur étendue, noirs; ces dernières sont le plus souvent ornées d'étroites lignes fauves longitudinales et un peu calleuses; le prothorax, de son côté, présente de six à huit points noirs disposés sur deux lignes transversales et parallèles. Jusqu'ici le genre appartient exclusivement à l'Amérique du Sud et plus particulièrement au Brésil (1).

XYLOCHARIS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 47 (2).

Mâles : Tête des OXYMERUS. — Antennes un peu plus longues que le corps, filiformes ou grossissant un peu à leur extrémité, à articles 1 en massue ou en cône arqué, 3 un peu plus long que les suivants, ceux-ci subégaux ou décroissant peu à peu, 11 non appendiculé. — Prothorax transversal ou non, rétréci à ses deux extrémités, muni à sa base d'un lobe large et court, tantôt (par ex. *oculatus*) ressemblant sur le disque à celui des TRACHYDERES, tantôt muni de trois grosses nodosités (*Richardii, hæmaticus*) ou (*flavicornis*) de cinq tubercules disposés en quinconce, bi-tuberculé de chaque côté, le tubercule antérieur plus petit que l'autre. — Ecusson grand, en triangle rectiligne très-aigu, parfois curviligne à sa base. — Elytres courtes, plus ou moins convexes, parallèles, arrondies en arrière, débordant fortement la base du prothorax. — Pattes des OXYMERUS, avec les cuisses intermédiaires et postérieures épineuses ou non au bout. — Dernier segment abdominal et saillie mésosternale des mêmes. — Prosternum sans sillon transversal; sa saillie intercoxale de largeur variable, tronquée en avant et en arrière, parfois peu distinctement dans le premier de ces sens (3), plus ou moins saillante postérieurement. — Corps glabre ou tomenteux.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps, leurs derniers articles décroissant et grossissant un peu.

Insectes à peine de la taille des plus petits TRACHYDERES et formant

(1) M. Dupont (Mon. d. Trachyd. p. 35, pl. 208-215) en décrit 16, dont deux seulement étaient connues avant lui : *Trachyd. basalis*, Dalm. Anal. entom. p. 65. — *T. rivulosus*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 512. — Les autres sont : *O. Chevrolatii, abdominalis, aculeatus, confusus, nigricornis, lineatus, nigriventris*, Brésil; *approximatus, elongatus*, Cayenne; *Klugii*, Brésil; *Lebasii*, Colombie; *distinguendus*, Tucuman; *deletus*, Brésil. — Aj. : *O. obliquatus, lateriscriptus*, Burmeist. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 163; Montevideo et Entre-Rios.

(2) A. Serville a écrit XYLOCARIS; M. Dupont (Mon. d. Trachyd. p. 29) a rectifié cette orthographe vicieuse. — Syn. ERIOSOMA, Blanch. in d'Orb. Voy.; Entom. p. 207; genre non caractérisé.

(3) Chez une seule (*Richardii*) des quatre espèces que j'ai sous les yeux, cette troncature antérieure a disparu; elle est parfaitement distincte chez les trois autres.

deux sections très-tranchées déjà établies par M. Dupont : les uns étant assez sveltes et sans aucun vestige de côtes ni même de ponctuation sur les élytres (1), tandis que les autres sont plus massifs et présentent sur chacune de leurs élytres trois côtes arrondies, longitudinales et entières (2). Le genre est plus particulièrement propre au Brésil méridional, aux provinces argentines et au Chili.

OZODERA.

Dup. *Mon. d. Trachydér.* Supplém. p. 10.

Femelles? : Tête excavée entre les yeux, assez fortement concave et sillonnée entre les antennes; ses tubercules antennifères acuminés au bout; front vertical; joues allongées. — Antennes robustes, un peu plus longues que la moitié des élytres, à articles 1 médiocre, en massue arquée, 3-11 un peu déprimés, obconiques, celui-là plus long que les suivants, 4-10 décroissant graduellement, 11 terminé par un court appendice conique. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, dilaté et obtusément triangulaire sur les côtés, déprimé et muni sur le disque de deux excavations rugueuses, plus ou moins confondues; son lobe médian très-court et sinué en arrière. — Ecusson assez grand, large à sa base, très-aigu en arrière. — Elytres assez allongées, assez convexes, parfaitement parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres, comprimées; cuisses graduellement en massue; les postérieures beaucoup plus courtes que les élytres; tarses de la même paire à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale aussi longue que large, horizontale, verticale en avant, obtusément carénée sur la ligne médiane. — Prosternum faiblement sillonné en travers; son bord antérieur muni d'une courte pointe verticale et triangulaire; sa saillie intercoxale tronquée en avant et en arrière. — Corps allongé, villeux en dessous, glabre en dessus.

(1) *X. oculatus, elegantulus*, Dup. Mon. d. Trachyd. pl. 205; Brésil mér., Buenos-Ayres.

(2) On peut les sous-diviser d'après leur vestiture. A. Corps glabre ou très-légèrement pubescent : *X. Richardii, costatus*, Dup. loc. cit. pl. 206; Brésil mér. — *hæmaticus*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1864, p. 271; Tucuman (Mendoza). — B. Tête, prothorax et base des élytres densément, le surplus moins tomenteux : *X. flavocomus*, L. Fairm. loc. cit. p. 272; Mendoza. — L'*Eriosoma lanare*, découvert par A. d'Orbigny dans le Haut-Pérou et brièvement décrit par M. Blanchard (loc. cit. pl. 21, f. 2), appartient à cette sous-division, mais, si la figure est exacte, son prothorax serait privé de tubercules latéraux, caractère insuffisant pour le retirer du genre.

Ces espèces à élytres pourvues de côtes sont si différentes des autres, qu'on pourrait peut-être en former un genre à part, auquel serait naturellement appliqué le nom d'Eriosoma.

Tous les exemplaires que j'ai vus me paraissent être des femelles, mais je n'en suis pas certain; M. Dupont ne parle également que du même sexe.

Le genre se compose d'un petit nombre d'espèces (1), de taille médiocre pour le groupe actuel, finement rugueuses sur le prothorax, assez fortement alutacées sur les élytres, à téguments mats et dont la livrée varie du noir profond au jaune de terre de Sienne; sur ce fond les élytres sont ornées d'une bande médiane et transversale d'un beau jaune (*xanthospilos*) ou leur moitié antérieure est envahie par cette dernière couleur (*bipartita*); quand la couleur générale est jaune (*callidioides*), la bande citée en premier lieu disparaît ou n'est que peu apparente.

Note.

Je n'ai pas pu me procurer le genre suivant; la contiguïté du prosternum et du mésosternum lui est propre parmi tous les Trachydérides.

CHARINOTES.

Dup. *Mon. d. Trachydér.* p. 20.

Femelle : Mandibules très-courtes, fortement arquées. — Tête médiocre. — Antennes plus longues que le corps, de 12 articles déprimés, peu à peu élargis : 1 gros, 3-6 subégaux ainsi que les suivants, mais ceux-ci un peu plus larges, 11 plus court que les autres. — Prothorax pas plus long que large, assez fortement uni-tuberculé de chaque côté, muni sur le disque de cinq petits tubercules. — Ecusson allongé, rétréci et extrêmement aigu en arrière. — Elytres assez allongées, subconvexes, subparallèles. — Les quatre pattes antérieures subégales, les postérieures plus longues; cuisses faiblement en massue. — Mésosternum et prosternum exactement contigus; le premier sillonné longitudinalement, le second muni entre les hanches antérieures d'une petite épine subobsolète. — Mâle inconnu.

(1) *O. xanthospilos*, Dup. loc. cit. pl. 37; Colombie. — *bipartita*, Buquet, Rev. zool. 1840, p. 110 (*xanthospilos* var.?); même pays. — *callidioides*, ibid. p. 42; Colombie et Mexique. — Je crois que ces trois espèces n'en forment qu'une seule; elles sont complétement semblables, sauf sous le rapport de la livrée. Je possède un exemplaire du *callidioides*, espèce ordinairement sans dessin sur les élytres, chez lequel une bande pareille à celle du *xanthospilos*, mais plus pâle, se voit très-distinctement.

M. Burmeister (Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 161) en a décrit une autre espèce (*farinosa*) des Pampas de Buenos-Ayres, qui s'éloigne, à quelques égards, des précédentes. Son prothorax présente sur le disque trois petites callosités luisantes, et ses élytres ont chacune une bande longitudinale de poils gris couchés ; sa livrée est d'un noir brunâtre uniforme. Peut-être doit-elle former un genre nouveau.

A en juger par la figure qu'en donne M. Dupont, l'unique espèce (1) du genre a complétement le *facies* d'un Trachyderes de troisième grandeur, dont le prothorax serait tuberculeux au lieu d'être excavé. Elle reproduit même les couleurs de plusieurs de ces derniers, sa livrée offrant un mélange de noir et de brunâtre brillants avec les élytres plus claires et traversées dans leur milieu par une bande régulière d'un beau jaune. Elle habite le Brésil (Minas-Geraes).

Groupe XLVIII. Lissonotides.

Organes buccaux des Trachydérides. — Tête des mêmes, mais jamais excavée entre les yeux; ses tubercules antennifères très-petits et parfois nuls. — Antennes robustes, dentées en scie ou flabellées, plus courtes que le corps dans les deux sexes et élargies à leur extrémité, très rarement (quelques Lissonotus ♂) plus longues que lui et atténuées au bout.— Yeux des Trachydérides, avec leurs lobes inférieurs débordant plus ou moins en avant les tubercules antennifères. — Prothorax convexe, jamais ponctué ni rugueux, inerme ou non sur les côtés et en dessus, tantôt bisinué à sa base, tantôt muni d'un large lobe recouvrant un peu l'écusson. — Celui-ci en triangle rectiligne, plus ou moins grand. — Elytres en général courtes. — Pattes des Trachydérides.— Episternums métathoraciques des mêmes.— Saillies mésosternale et prosternale variables, le plus souvent non tronquées, mais fréquemment tuberculées. — Corps court (Stiphilus excepté), glabre, poli et brillant, très-rarement (Gonyacantha) mat et finement pubescent.

Ces insectes sont généralement compris parmi les Trachydérides, mais leurs antennes suffiraient à elles seules pour rendre convenable leur exclusion de ces derniers. Même dans les cas très-rares et limités à quelques Lissonotus mâles, où ces organes s'allongent assez, ils ne prennent pas pour cela la forme qu'ils affectent chez les Trachydérides qui les ont dentés en scie. Je ne leur trouve pas non plus de système porifère, et quand ils s'élargissent à leur extrémité, les articles ainsi modifiés sont toujours d'un noir profond, mats et veloutés. Leurs autres caractères distinctifs ressortent suffisamment de la formule qui précède.

Ils sont généralement plus petits que les Trachydérides, de forme plus courte, et, à de rares exceptions près, leurs téguments sont privés de toute ponctuation; quand il en existe une, elle est à peine visible à l'œil nu. Sauf quelques Lissonotus, leur livrée est constamment d'un noir profond tantôt uniforme, tantôt associé au fauve ou au rouge de corail.

(1) *C. fasciatus*, Dup. loc. cit. pl. 150.

Le groupe est exactement confiné dans les mêmes régions de l'Amérique que les Trachydérides et se compose des six genres suivants :

I. Prothorax arrondi et inerme latéralement.

Sa base munie d'un large lobe recouvrant un peu l'écusson : *Lissonotus*.

Sa base légèrement bisinuée : *Lissonotypus*.

II. Prothorax muni d'un petit tubercule de chaque côté; saillie mésosternale lamelliforme, déclive en avant.

a Cette saillie tuberculeuse en avant.

b Prothorax bisinué à sa base; épaules des élytres non saillantes en avant.

Prothorax lisse en dessus : *Phœnidnus*.

— inégal — : *Gonyacantha*.

bb Prothorax muni d'un lobe basilaire embrassé par les épaules des élytres qui sont fortement saillantes en avant : *Rachidion*.

aa Saillie mésosternale inerme; corps allongé : *Stiphilus*.

LISSONOTUS.

Dalm. in Schoenh. *Syn. Ins.* III; Append. p. 364 (1).

Mâles : Tête plane ou très-légèrement concave entre les antennes; ses tubercules antennifères nuls; front vertical, court; joues courtes. — Antennes robustes, un peu plus longues que le corps (2), à articles 1 en cône renversé, 3-10 subégaux, déprimés, larges, graduellement élargis et dentés en scie, 11 plus long, atténué et plus ou moins crochu au bout. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, régulièrement convexe et lisse en dessus, arrondi sur les côtés, muni d'un sillon transversal en avant et à sa base; celle-ci prolongée en un très-large lobe tronqué en arrière et recouvrant la base des élytres. — Ecusson très-grand, en triangle rectiligne régulier. — Elytres au plus médiocrement allongées, peu convexes, graduellement atténuées en arrière, plus rarement (par ex. *flavocinctus*) subparallèles; leur extrémité tantôt subarrondie et inerme, tantôt tronquée avec l'angle externe brièvement épineux. — Pattes médiocres, robustes; cuisses fortement en massue, parfois brièvement sub-

(1) Syn. Cerambyx Linné, Oliv.

(2) Chez un petit nombre d'espèces, la plupart de Colombie et du Mexique (par ex. *flavocinctus*, *multifasciatus*), les antennes s'allongent, deviennent plus étroites, et au lieu de s'élargir se rétrécissent graduellement, sans que leurs articles perdent leur grandeur relative. Une espèce du Brésil (*tetraspilotus*) citée en note et que je ne connais pas, semble être plus aberrante encore sous le rapport de ces organes; aussi M. A. White, qui l'a décrite, ne l'a placée qu'avec doute dans le genre.

pédonculées, les quatre postérieures très-rarement (*tetraspilotus*) bi-épineuses au bout ; les quatre jambes antérieures légèrement arquées, toutes uni-sillonnées sur leurs deux faces ; tarses antérieurs déprimés, larges, tous à article 1 beaucoup plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal obtusément arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, transversale, plane, verticale et légèrement concave en avant. — Saillie prosternale presque aussi large qu'elle, plane, tronquée en arrière. — Corps peu allongé, glabre, parallèle ou cunéiforme.

Femelles : Antennes un peu plus courtes que le corps, en général plus larges que celles des mâles; leur dernier article un peu plus long que le précédent et arrondi au bout. — Pattes moins robustes, avec les tarses antérieurs moins dilatés.

Ces insectes, au plus de moyenne taille et d'un *facies* robuste, sont médiocrement nombreux (1) et peuvent se diviser en trois catégories sous le rapport de la livrée. Un petit nombre d'entre eux (par ex. *flabellicornis*) sont d'un noir brillant uniforme. Chez la plupart, à cette couleur s'ajoute du rouge sanguin ou du rouge de corail qui peut envahir la presque totalité des organes. Quelques-uns seulement (*flavocinctus*, *multifasciatus*) ont le fond général de leur livrée couleur de terre de Sienne, avec leurs élytres ornées d'une étroite bande médiane d'un blanc jaunâtre et bordée de noir.

La majeure partie de ces insectes habitent le Brésil, où la plupart sont communs, les autres sont originaires de la Colombie ou du Mexique.

LISSONOTYPUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 211.

Genre voisin, mais bien distinct, des Lissonotus, surtout par la forme de son prothorax et de sa saillie mésosternale. Il n'en diffère que par les points suivants :

Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire assez fortement concave ; tubercules antennifères aigus au bout. — 3e article des antennes plus long que les suivants. — Prothorax subglobuleux, légèrement bisinué et rebordé à sa base, muni au-devant de celle-ci d'une dé-

(1) M. Dupont (Mon. d. Trachydér. p. 6, pl. 142-145) en a décrit 10 esp. qu'il a partagées en deux sections, selon que l'extrémité des élytres est mutique (*flabellicornis* Germ., Brésil; *spadiceus* Dalm., Brésil; *cruciatus*, Cayenne; *flavocinctus*, Colombie; *multifasciatus*, Mexique) ou armée d'une épine (*equestris* Linn., Cayenne; *corallinus*, Colombie; *abdominalis*, *bisignatus*, *biguttatus* Dalm., Brésil. — M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 62) a disposé ces insectes dans un tout autre ordre et en décrit deux espèces nouvelles : *L. rubidus*, *tetraspilotus*, Brésil. — Depuis, on n'a publié que la suivante : *L. Shepherdi*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 16; Para.

pression triangulaire. — Elytres parallèles, arrondies à leur extrémité. — Cuisses subpédonculées, fortement en massue au bout; jambes non sillonnées. — Dernier segment abdominal largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large, lamelliforme, inclinée en arrière, concave en avant. — Saillie prosternale plus étroite.

Les deux seules espèces connues jusqu'ici ont été décrites par M. Buquet, qui les a placées avec doute parmi les Lissonotus (1). Elles sont de la taille des espèces de seconde grandeur de ce genre, parallèles et d'un noir brillant. Cette livrée uniforme chez l'une d'elles (*brasiliensis*) est relevée chez l'autre (*quadrisignatus*) par quatre taches rouges disposées deux à deux sur les élytres. Ces insectes habitent le Brésil.

PHŒNIDNUS.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, V, p. 293.

Mâle : Organes buccaux et tête des Lissonotus, avec les joues assez allongées. — Antennes un peu plus courtes que le corps, élargies et dentées en scie à partir du 6e article : 3 beaucoup plus long que 4, 11 muni d'un court appendice conique. — Prothorax transversal, convexe, anguleux et tuberculé de chaque côté dans son milieu, rebordé et faiblement bisinué à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne étroit, très-allongé et très-aigu au bout. — Elytres courtes, assez convexes, peu à peu rétrécies et subtronquées en arrière. — Pattes médiocres; cuisses subpédonculées à leur base, les postérieures atteignant le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal plus long que chacun des trois intermédiaires, transversal, largement tronqué en arrière.— Saillie mésosternale large, déclive en avant, brièvement horizontale en arrière, avec un assez fort tubercule conique. — Saillie prosternale plus étroite, plane, tronquée en arrière. — Corps glabre en dessus, à peine pubescent en dessous. — Femelle inconnue.

Le *facies* est absolument le même que celui des Lissonotus, dont le corps est cunéiforme, mais les caractères génériques sont différents. Comme le dit M. Pascoe, l'espèce unique (*Lissonotoides*) qu'il décrit reproduit presque exactement la livrée du *Lisson. corallinus*, c'est-à-dire est noire, avec une partie des pattes, l'abdomen et la moitié antérieure des élytres rouges, mais cette livrée est moins brillante que dans l'espèce mexicaine. Cet insecte, de taille médiocre, est originaire de Colombie (Sainte-Marthe).

(1) Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 621.

GONYACANTHA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 407.

Mâle : Tête sillonnée en dessus et sur le front, munie d'un bourrelet intra-antennaire peu saillant et concave ; front assez court, vertical; joues assez allongées. — Antennes un peu plus longues que le corps, de 12 articles : 1 gros, en massue arquée, 3-5 cylindriques, noueux au bout, celui-là le plus long, 6-11 graduellement et fortement dilatés, un peu en scie, 12 plus petit, obtusément arrondi au bout. — Prothorax transversal, convexe, rétréci en avant, unidenté de chaque côté, un peu en deçà de son milieu, fortement resserré à sa base qui est tri-sinuée et rebordée, muni sur le disque d'une carène transversale interrompue dans son milieu, et en avant de celle-ci de trois tubercules disposés en triangle. — Elytres médiocrement convexes, parallèles, arrondies en arrière, légèrement et conjointement échancrées à leur base, avec les épaules obtuses. — Saillie prosternale plane, ne dépassant pas les hanches antérieures, terminées par deux petits tubercules, avec un 3e pareil et médian au milieu de sa longueur. — Le surplus comme chez les Rachidion qui suivent, avec les téguments opaques en dessus et finement pubescents. — Femelle inconnue.

Avec la taille, le *facies* et, en particulier, la saillie mésosternale des Rachidion, l'unique espèce (*nigrorubra*) du genre s'en distingue par des caractères nombreux. A ceux qui précèdent il faut ajouter que, sauf la carène et les tubercules indiqués plus haut, elle est sans aucune trace de sculpture sur le prothorax et les élytres qui sont d'un noir velouté ; l'abdomen et les cuisses sont d'un rouge de corail brillant. Le Brésil est la patrie de cet insecte.

RACHIDION.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 54 (1).

Mâles : Mandibules assez allongées, droites, faiblement arquées au bout. — Tête munie entre les antennes d'un faible bourrelet un peu concave et sillonné dans son milieu ; front grand, oblique ; joues allongées. — Antennes de la longueur des 3/4 des élytres, de 12 articles, fortement élargies et dentées en scie à partir du 5e, 3 un peu plus long que 4, 12 très-court, transversal. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax aussi long que large, convexe, rétréci dans ses 2/3 antérieurs, muni de chaque côté en deçà de son milieu, d'un petit tubercule, et sur le disque, au même niveau, d'une carène

(1) Syn. Calodes, H. Lucas in Casteln. Voy. d. l'Amér. d. Sud; Entom. p. 184. — Lissonotus, Germar, Ins. Spec. nov. p. 504.

transversale, arquée, obtuse et interrompue; sa base elle-même déprimée et prolongée dans son milieu en un large lobe arrondi en arrière. — Ecusson étroit, en triangle très-allongé et très-aigu au bout. — Elytres courtes, médiocrement convexes, parallèles, un peu sinuées dans leur milieu, tronquées au bout; leurs épaules grosses, saillantes, embrassant le lobe basilaire du prothorax, et munies en dedans d'un fort repli longitudinal. — Pattes médiocres; les quatre cuisses antérieures brièvement pédonculées à leur base, les postérieures graduellement en massue, aussi longues que les élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement tronqué et arrondi aux angles. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière, munie d'un tubercule obtus et vertical. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, arrondie postérieurement. — Corps finement pubescent en dessous, glabre en dessus.

Femelles : Antennes presque aussi longues que celles des mâles, mais sensiblement plus larges, leur 12e article ne formant qu'un appendice du 11e.

L'espèce typique (1) est à peu près de la taille du *Lissonotus flabellicornis*, d'un noir uniforme peu brillant et assez densément pointillée sur le prothorax, presque lisse sur les élytres. Une autre espèce, très-voisine et qui m'est inconnue, a été décrite par Germar (2).

Une troisième (3), sur laquelle M. Lucas a fondé son genre Calodus, ne me paraît pas avoir des titres suffisants à cette distinction. Elle diffère uniquement des précédentes par le dernier article de ses antennes aussi long que le pénultième, son prothorax plus dilaté sur les côtés et l'angle terminal externe de ses élytres qui est épineux.

Ces insectes sont du Brésil et rares dans les collections.

(1) *R. nigritum*, A. Serv. loc. cit. p. 55; figuré dans Dupont, Mon. d. Trachydér. pl. 146.

(2) *Lisson. gagatinus*, Germ. loc. cit.; il paraît ne différer du précédent que par l'angle sutural du sommet de ses élytres qui est épineux. Quoique Serville (loc. cit. p. 56) ait signalé cet insecte à l'attention des entomologistes, MM. Dupont et A. White l'ont passé sous silence.

(3) *R. obesum*, Newm. in Charlesw. Mag. of nat. Hist. IV, p. 195, ♀ (♂ *R. granulicollis*, Chabrill. in J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 198; *Calod. varians*, Lucas, loc. cit. pl. 11, f. 4). Cet insecte s'éloigne des précédents par sa sculpture; son prothorax est comme granuleux chez le ♂, rugueux chez la ♀, et ses élytres sont densément ponctuées dans les deux sexes.

Une quatrième espèce du genre, dont la sculpture est semblable, mais dont les élytres sont inermes en arrière et les antennes flabellées chez le mâle, existe, sous le nom de *R. ramulicorne*, dans la collection de M. le comte Mniszech.

STIPHILUS.

BUQUET, *Rev. zool.* 1840, p. 172.

Femelle : Tête munie entre les antennes d'un bourrelet concave et sillonné dans son milieu; front grand, vertical, un peu concave; joues assez allongées. — Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, très-robustes, de 12 articles (1) : 1 médiocre, en cône arqué, 3-5 déprimés et noueux au bout, celui-là le plus long, 6-11 très-larges, graduellement transversaux, échancrés en arc au bout, 12 plus petit, suborbiculaire. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax à peine transversal, convexe, muni de quatre faibles tubercules obtus sur le disque, fortement uni-tuberculé de chaque côté, brusquement resserré à sa base; celle-ci faiblement trisinuée, avec ses angles aigus, saillants et dirigés en arrière. — Ecusson médiocre, en triangle allongé, très-aigu en arrière. — Elytres médiocrement convexes, allongées, subparallèles, arrondies au bout. — Pattes robustes, comprimées; cuisses graduellement élargies, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses déprimés, à article 1 peu allongé. — Dernier segment abdominal largement tronqué en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, faiblement arrondie en arrière. — Corps assez allongé, glabre, brillant.

L'unique exemplaire que j'aie vu du très-rare insecte (2) du Brésil qui, à lui seul, constitue le genre, me paraît, d'après la largeur de ses antennes, être une femelle. Il est de grande taille, d'un noir profond et très-brillant, et présente sur chaque élytre deux petites callosités éburnées placées obliquement et submédianes.

DEUXIÈME DIVISION.

Antennes insérées sur le front à une plus ou moins grande distance des mandibules. — Base du prothorax contiguë à celle des élytres, la recouvrant parfois; toutes deux placées exactement sur le même niveau. — Métasternum muni en avant d'une forte saillie reçue dans une échancrure du mésosternum; celui-ci toujours horizontal, recouvrant quelquefois la saillie prosternale ou formant avec elle et le métasternum une surface continue. — Languette membraneuse, bilobée ou échancrée.

Ainsi que je l'ai dit en l'établissant (3), cette division mérite à peine

(1) M. Buquet ne leur assigne, dans son texte, que 11 articles, mais le 12e est parfaitement distinct et non un simple appendice du précédent.

(2) *L. quadripunctatus,* Buquet, loc. cit. et in Guér.-Ménev. Mag. d. Zool.; Ins. 1841, pl. 63, avec deux figures des antennes représentant très-exactement leur 12e article.

(3) Tome VIII, p. 400.

d'être séparée de celle dont l'exposition vient d'avoir lieu. Elle ne possède en effet rien qui lui soit exclusivement propre, puisque son principal caractère, l'égalité de niveau entre la base du prothorax et celle des élytres, existe, comme on vient de le voir, chez quelques Trachydérides et Lissonotides. Quant à la forme des segments thoraciques en dessous, rien n'est moins rare dans les groupes qui précèdent qu'un mésosternum horizontal, tronqué en avant, et un prosternum coupé carrément en arrière. Il y a même un genre (CHARINOTES) où tous deux forment avec le métasternum une surface continue. Seulement, chez aucun d'entre eux, le mésosternum ne se prolonge en avant pour recouvrir le prosternum, comme on le voit ici chez les Spinthériides.

Il n'y a donc pas de motifs rigoureux pour l'établissement de cette division; elle n'est qu'un rameau de la précédente, les Mégadérides la rattachant de près aux Trachydérides. Les quelques genres dont elle se compose ne sont pas aussi anormaux qu'on l'a cru jusqu'ici, mais simplement de ces formes isolées comme il y en a tant dans la section actuelle. Ils le sont au point que bien que n'étant qu'au nombre de six, ils ne forment pas moins de cinq groupes très-distincts. L'un d'eux (Mégadérides) est propre à l'Amérique, les autres à l'Australie ou à la Polynésie.

I. Cavités cotyloïdes intermédiaires largement ouvertes en dehors.
- *a* Métasternum, mésosternum et presternum continus. — 1 MÉGADÉRIDES.
- *aa* Métasternum, mésosternum et prosternum non continus.
- *b* Mésosternum ne recouvrant pas le prosternum.
  - Prothorax simplement contigu aux élytres. — 4 COPTOMMIDES.
  - — recouvrant la base des — — 2 TRAGOCÉRIDES.
- *bb* Mésosternum prolongé en une saillie recouvrant le prosternum. — 3 SPINTHÉRIIDES.

II. Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors. — 5 NAVOMORPHIDES.

GROUPE I. Mégadérides.

Organes buccaux des Trachydérides. — Tête petite, ayant à peine la moitié de la largeur du plus grand diamètre du prothorax; ses tubercules antennifères déprimés, échancrés au bout; joues médiocres. — Antennes plus courtes que le corps dans les deux sexes, filiformes. — Yeux grands, allongés, fortement échancrés. — Prothorax ample, plus convexe en dessous qu'en dessus, échancré aux angles postérieurs, muni à sa base d'un large lobe recouvrant en partie l'écusson. — Celui-ci très-grand, en triangle rectiligne. — Elytres larges, cunéiformes, sans épipleures, sauf tout à fait à leur base. — Pattes

médiocres; hanches antérieures transversalement ovalaires, non saillantes, très-fortement séparées ainsi que les intermédiaires; cavités cotyloïdes des premières ouvertes en arrière, celles des secondes en dehors. — Les trois segments thoraciques formant en dessous une surface continue très-large; prosternum échancré en arrière; mésosternum formant une bande flexueuse recevant en arrière une large saillie du métasternum; épisternums de ce dernier larges, un peu atténués et tronqués en arrière; épimères mésothoraciques munies, près de leur bord externe, d'une crête saillante (1). — Corps large, cunéiforme.

Le genre Megaderus de Latreille est universellement (2) regardé comme appartenant au même groupe que les Trachydérides avec lesquels il a en effet un rapport manifeste par la grandeur et la forme de son écusson. Mais si l'on fait abstraction de ce caractère, on trouve que, par tout le reste, il s'éloigne considérablement de ces insectes. C'est une forme isolée qui représente, en Amérique, les genres suivants et me paraît devoir être placée à leur tête.

MEGADERUS.

(Dej.) Latr. *Règn. anim.* éd. 2, V, p. 111 (3).

Mâles : Tête un peu concave et sillonnée entre les antennes, fortement déclive en avant, avec une impression transversale. — Antennes un peu plus courtes que le corps, peu robustes, glabres, à articles 1 assez gros, en cône renversé, 3-10 noueux au bout, décroissant peu à peu, celui-là d'un tiers plus long que 4, 11 très-long, grêle, aigu au bout, appendiculé à partir de son milieu. — Prothorax aussi long que large, paraboliquement arrondi sur les côtés en avant, quadrangulairement échancré en arrière de ses angles postérieurs, ceux-ci obtus, bifides et suivis d'une assez grande dépression oblique. — Ecusson plus long que le tiers des élytres. — Celles-ci à peine du double plus longues que le prothorax, notablement plus larges en avant que sa base, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, inermes au bout. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses comprimées, peu à peu en massue, les postérieures légèrement arquées à leur base, un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, sinué au bout. — Corps large, glabre en dessus.

(1) Cette crête n'est que le développement exagéré d'une fine carène qui existe dans le même point chez la plupart des Trachydérides, des Lissonotides, etc., carène dont il m'a paru inutile de parler.

(2) Dejean seul (Cat. éd. 3, p. 344) l'a placé entre les Tragocerus et les Distichocera qu'il mettait immédiatement en avant des Trachydérides.

(3) Syn. Cerambyx Linn., Herbst, etc. — Callidium Fab., Oliv., Illig., etc.

Femelles : Antennes de la longueur de la moitié du corps, plus robustes, à articles 7-10 déprimés, légèrement en scie à leur extrémité, 8-10 notablement plus courts que 7, 11 pas plus long que 10, atténué au bout. — Dernier segment abdominal à peine sinué. — Prosternum plus large entre les hanches antérieures.

Le type (1) de ce genre est connu depuis longtemps et très-répandu dans les collections. Il est, en effet, commun dans la plus grande partie de l'Amérique intertropicale. Les plus grands exemplaires atteignent jusqu'à près de 30 millimètres de longueur, mais il y en a qui sont de moitié plus petits. Sa livrée est d'un noir mat chez le mâle, plus brillant chez la femelle, avec une bande jaune oblique sur chaque élytre, bande absente parfois, surtout chez le premier de ces sexes; les femelles, par compensation, sont sujettes à avoir les jambes d'un rouge ferrugineux. J'ai fait connaître dans le temps (2) que cet insecte exhale une odeur très-forte et qui ne ressemble à celle d'aucun autre Longicorne; néanmoins, je ne lui trouve pas de pores odorifères.

On en connaît une seconde espèce (3) du Mexique et du Texas, plus petite, plus parallèle et dont les élytres sont jaunes à leur base et traversées dans leur mileu par une assez large bande de la même couleur.

Groupe II. Tragocérides.

Palpes peu robustes, médiocres; les labiaux les plus longs ; le dernier article de tous en cône renversé ou subfiliforme. — Mandibules médiocres, droites, arquées et entières au bout. — Tête relativement petite; tubercules antennifères largement séparés, déprimés, entiers; front grand, vertical, transversal; épistome muni dans son milieu d'une forte saillie carrée ; joues assez courtes. — Antennes assez robustes, filiformes, au maximum un peu plus longues que les élytres. — Yeux grands, fortement échancrés. — Prosternum transversal, recouvrant à sa base celle des élytres. — Ecusson médiocre. — Elytres déprimées, munies de côtes longitudinales saillantes, carénées latéralement ; leurs épipleures verticales, profondément échancrées à leur base. — Pattes médiocres ; hanches antérieures grosses, globoso-co-

(1) *Cer. stigma*, Linn. Syst. nat. II, p. 635; on en a plusieurs figures dont les plus récentes se trouvent dans Guér.-Ménev. Icon.; Ins. pl. 43, f. 2, et Dupont, Mon. d. Trachydér. pl. 141, f. 1.

(2) Ann. d. Sc. nat. XXI, p. 173.

(3) *M. bifasciatus*, Dup. Mon. d. Trachydér. pl. 141, f. 2 (*M. corallifer*, Newm. Mag. of nat. Hist. Ser. 2, IV, 1840, p. 195; figuré par M. Haldeman in Stansbury's Rep. on Utah, pl. 9, f. 15; nom postérieur de près de quatre ans à celui de M. Dupont et adopté à tort par M. A. White, Long. of the Brit. Mus. p. 67).

niques, dépassant peu le niveau de la saillie prosternale, assez fortement anguleuses en dehors; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires largement ouvertes en dehors; cuisses postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire assez longs. — Métasternum envoyant entre les hanches intermédiaires une large et forte saillie arrondie en avant; ses épisternums très-larges, en triangle renversé.— Mésosternum lamelliforme, large, vertical, accolé à la saillie métasternale. — Corps assez long, large, subdéprimé.

Groupe ne comprenant que le genre TRAGOCERUS de Serville, l'un de ceux au sujet desquels les entomologistes sont le moins d'accord (1). Comme on le voit par la formule qui précède, il réunit au plus haut degré les caractères de la division actuelle.

TRAGOCERUS.

(DEJ.) A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 60 (2).

Mâles : Tête finement sillonnée, largement et peu profondément concave entre ses tubercules antennifères. — Antennes presque aussi longues que le corps, mates, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 3-10 subégaux, 5-10 obtusément anguleux à leur sommet interne, 11 plus long que 10. — Prothorax régulièrement convexe, peu à peu rétréci en avant, anguleux, parfois muni d'un petit tubercule de chaque côté, faiblement bisinué ou arrondi à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres subparallèles ou graduellement rétrécies en arrière, tronquées et plus ou moins échancrées au bout, sinuées en dedans des épaules. — Pattes assez robustes; cuisses peu à peu et faiblement en massue; tarses de la même paire à article 1 à peine plus long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal allongé, un peu rétréci et tronqué au bout. — Saillie prosternale au plus médiocrement large, brusquement arrondie en arrière. — Corps pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus longues que la moitié du corps;

(1) Donovan (Ins. of New.-Holl.) qui, le premier, en a décrit deux espèces, les avait placées parmi les PRIONUS, d'où Serville les a retirées pour les mettre dans les Cérambycides, ce qui n'a pas empêché quelques auteurs venus après lui de les comprendre de nouveau dans les Prionides; voyez entre autres, Castelnau. Hist nat. d. Ins. II, p. 410, et A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 56. Pour Latreille (Règn. anim. éd. 2, V, p. 121) ces insectes, réunis aux DISTICHOCERA, TMESISTERNUS et LEPTOCERA (GLAUCYTES), formaient un groupe à part rejeté à la fin de ses Cérambycins. Enfin, en dernier lieu, M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 162) les a mis dans son groupe des Callichromites vrais, entre les DISTICHOCERA et les THRANIUS.

(2) Syn. PRIONUS DONOV.

à article 11 pas plus grand que 10. — Elytres plus parallèles, arrondies et inermes à leur extrémité (1).

Ces insectes sont de taille moyenne ou assez grande, d'un jaune rougeâtre plus ou moins foncé, avec la tête et le prothorax en général plus obscur, et les élytres ornées tantôt de bandes transversales et de quelques taches formées par des poils d'un jaune soufré, ou simplement de bandes noires peu nombreuses et irrégulières. La pubescence dont ils sont revêtus est jaune, abondante sur la poitrine et le dessous du prothorax et forme des taches de chaque côté de l'abdomen. Les téguments sont lisses, mais les élytres ont chacune quatre fines côtes longitudinales et entières. Les espèces décrites s'élèvent en ce moment à six (2).

GROUPE III. Spinthériides.

Palpes médiocres, les maxillaires un peu plus longs; le dernier article de tous en triangle allongé. — Mandibules courtes, arquées et aiguës au bout. — Tête petite, penchée, plane entre les antennes; ses tubercules antennifères nuls, leur ouverture entière; front déclive; joues assez allongées. — Antennes sétacées, plus longues que le corps chez les ♂. — Prothorax allongé, trapéziforme, recouvrant la base des élytres, muni d'un large lobe basilaire. — Ecusson étroit, allongé, parallèle, arrondi en arrière, logé dans une dépression commune des élytres. — Celles-ci planes, atténuées en arrière. — Pattes longues; hanches antérieures grosses, globuleuses, ne dépassant pas le niveau de la saillie prosternale; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors (3). — Saillie intercoxale

(1) Je ne suis pas certain que ce caractère indiqué comme sexuel par A. Serville, le soit constamment; il pourrait bien être spécifique dans certains cas. Le *T. Spencei* de Hope, cité plus bas, à en juger par la figure, est, par exemple, une femelle par la brièveté de ses antennes, et un mâle par ses élytres échancrées au bout. Je n'ai pas vu assez d'exemplaires de ces insectes pour savoir au juste ce qui en est.

(2) *Prion. bidentatus*, Donov. Ins. of New.-Holl. (*T. australis*, Serv. loc. cit.). — *P. fasciatus*, Donov. ibid. (Var. *T. australis*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 465, pl. 8, f. 6; *bifasciatus*, Guér.-Ménev. Voy. d. l. Coq.; Entom. p. 133, pl. 7, f. 3). — *Prion. lepidopterus*, Schreib. Trans. of the Linn. Soc. VI, p. 197, pl. 21, f. 7; grande espèce distincte de toutes les autres par ses élytres gibbeuses à leur base et sa livrée grisâtre. — *T. Spencei*, Hope, Trans. of the entom. Soc. I, p. 18, pl. 2, f. 4. — *subfasciatus*, Germar, Linn. entom. III, p. 224. — *formosus*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, IX, p. 463.

(3) Elles sont plus ouvertes chez les ANASTETHA que chez les SPINTHERIA; les épimères mésothoraciques de ces dernières entrent à peine en contact avec les hanches intermédiaires; il y a même des exemplaires où elles restent tout-à-fait séparées.

de l'abdomen très-obtuse en avant. — Métasternum muni en avant d'une saillie reçue dans une échancrure du mésosternum; ses épisternums de largeur moyenne, subparallèles; ses épimères découvertes dans toute leur longueur. — Mésosternum envoyant en avant une forte saillie recouvrant en entier la saillie prosternale; celle-ci variable. — Corps plus ou moins large, brillant.

Groupe le plus singulier de la division actuelle, tant par la forme générale de ses espèces que par la structure insolite du mésosternum. Il ne comprend que les deux genres suivants qui sont très-voisins l'un de l'autre.

I. Elytres fortement épineuses à leur extrémité : *Spintheria.*

II. — inermes — : *Anastetha.*

SPINTHERIA.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 357 (1).

Mâle : Antennes plus de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 assez long, peu à peu en massue, 3-4 subégaux, plus courts que les suivants, ceux-ci graduellement plus longs. — Prothorax plus long que large à sa base, médiocrement et régulièrement convexe, peu à peu rétréci en avant; son lobe médian assez large, saillant et arrondi en arrière. — Elytres larges, fortement rétrécies en arrière, isolément et fortement échancrées et biépineuses à leur extrémité, bisinuées à leur base, avec leurs épaules embrassant celle du prothorax. —Pattes assez robustes; cuisses en massue fusiforme, les postérieures de la longueur des élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal un peu plus long que 4, subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale robuste, très-allongée, peu à peu rétrécie et obtuse au bout. — Saillie prosternale étroite, arrondie en arrière. — Corps large, très-brillant, partiellement pubescent.

Femelle : Antennes de la longueur des élytres. — Cuisses postérieures un peu plus courtes que ces dernières.

On ne connaît qu'une espèce de ce genre remarquable, le *Tmesisternus gratiosus* de M. Pascoe (2), insecte de taille moyenne, d'un noir plus ou moins rougeâtre en dessous, sur les pattes et les antennes, d'un vert métallique très-foncé et très-brillant en dessus, avec deux lignes longitudinales et latérales sur le prothorax, les échancrures de sa base, deux étroites bandes transversales, sur les élytres, leurs échancrures basilaires et terminales, enfin des taches sur les côtés de l'ab-

(1) Syn. Tmesisternus Pascoe.

(2) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 99, pl. 22, f. 4.

domen et de la poitrine, blancs. Cet insecte s'est assez répandu dans les collections. Mes exemplaires sont de la Nouvelle-Calédonie; celui décrit par M. Pascoe provenait de l'île des Pins (Polynésie).

ANASTETHA.

Pascoe, *Procced. of the entom. Soc.* 1866, p. XXVIII.

Genre très-voisin du précédent et n'en différant que par les particularités suivantes :

Antennes du mâle moins longues, ne dépassant le sommet des élytres que du tiers de leur longueur; celles de la femelle pas plus longues que ces dernières. — Prothorax plus convexe, moins rétréci en avant, du reste semblable. — Elytres moins atténuées et subarrondies en arrière. — Saillie mésosternale triangulaire, recouvrant un peu moins la saillie prosternale. — Corps beaucoup plus étroit, hérissé partout de longs poils fins.

Le genre est en outre remarquable par son *habitat* qui est l'Australie. Il ne comprend également qu'une espèce (*raripila* Pasc.) de taille médiocre et dont les téguments sont aussi brillants que ceux de la *Spintheria gratiosa*. Ils sont noirs avec la poitrine, la base de l'abdomen, celle des cuisses et les trois quarts antérieurs des élytres d'un beau rouge sanguin. Ces dernières ont chacune une grande tache noire subarrondie immédiatement avant leur milieu.

Groupe IV. Coptommides.

Palpes médiocres, les maxillaires un peu plus longs; le dernier article de tous triangulaire. — Mandibules très-courtes, arquées et aiguës au bout. — Tête plus étroite que le prothorax, peu prolongée en arrière des yeux, horizontale, tronquée en avant; tubercules antennifères déprimés, subéchancrés; joues très-courtes. — Antennes sétacées, beaucoup plus longues que le corps chez les ♂. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax carré, exactement appliqué contre les élytres. — Ecusson petit. — Elytres allongées, rétrécies en arrière, débordant le prothorax en avant. — Pattes longues; hanches antérieures transversalement ovalaires, non saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires largement ouvertes en dehors. — Métasternum muni en avant d'une saillie aiguë reçue dans une échancrure du mésosternum; ses épisternums assez larges, subparallèles, aigus en arrière. — Mésosternum horizontal, tronqué en avant; son bord antérieur saillant et arrondi. — Saillie prosternale large, horizontale, tronquée en arrière. — Corps allongé, subcunéiforme.

Ce groupe ne comprend que le genre suivant, remarquable par son étonnante ressemblance avec les TMESISTERNUS de Latreille (1).

COPTOMMA.

NEWM. *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* V, 1840, p. 18 (2).

Mâles : Tête longitudinalement bi-sillonnée en dessus, presque plane entre les antennes; front vertical, très-court. — Antennes dépassant les élytres de plus du tiers de leur longueur, à articles 1 médiocre, gros, 4 plus court que 3 et que 5, celui-ci et les suivants déprimés et croissant peu à peu. — Prothorax médiocrement transversal, peu

(1) L'emploi de ce nom de TMESISTERNUS tend à s'embrouiller et exige quelques éclaircissements. On l'applique généralement à des éléments très-distincts dont les uns (COPTOMMA, NAVOMORPHA, SPINTHERIA) ayant le dernier article des palpes triangulaire et les jambes antérieures sans sillon oblique interne, sont des Cérambycides de la division actuelle, tandis que les autres (les vrais TMESISTERNUS de Latreille et quelques autres genres) possédant ce sillon et des palpes, dont le dernier article est aciculé, sont des Lamiides. Récemment, M. J. Thomson les a tous placés dans ces dernières, non que les différences qui les distinguent lui aient échappé, mais en se basant sur l'air de famille évident qu'ils ont en commun. Mais comment définir les Lamiides si l'on admet qu'il y en a qui ont à la fois le dernier article des palpes triangulaire et les jambes antérieures sans sillon interne? A mon sens, il y a seulement ici un cas très-remarquable de ces formes *représentatives*, comme on les a appelées, qui peuvent exister d'espèce à espèce, de genre à genre, de famille à famille, etc., et dont les exemples sont nombreux dans le Règne animal. On en a déjà vu un plus haut dans le genre HETEROLEPIS, autre représentant des TMESISTERNUS qui est un Strongyluride.

(2) Syn. TMESISTERNUS (pars), Serv. Ann. d. l. Soc entom. 1834, p. 72; J. Thoms. Essai, etc., p. 357 et Syst. Cerambyc. p. 37. — CALLIDIUM Fab., Oliv.

Cette synonymie exige également quelques explications. Il n'est pas exact de dire, comme le fait M. J. Thomson (Essai, etc. loc. cit.), que Latreille, l'auteur du genre TMESISTERNUS (Règn. anim. éd. 2, V, p. 121) ne l'a pas caractérisé. Il lui assigne, au contraire, des antennes simples, plus longues que le corps, un corselet lobé postérieurement, avec le prosternum *prolongé postérieurement, tronqué et reçu dans l'échancrure d'une saillie du mésosternum.* A ces caractères, surtout au dernier, on reconnaît sans peine ces insectes, auxquels Dejean avait jadis imposé dans sa collection, le nom d'ICTHYOSOMUS auquel il a renoncé plus tard. Latreille ajoute en note que les espèces du genre sont inédites, propres à la Nouvelle-Irlande et (preuve qu'il les en distinguait) ont de grands rapports avec les *Callidium variegatum*, *lineatum* et *sulcatum* de Fabricius qui appartiennent au genre actuel ou aux NAVOMORPHA. Or, ce sont ces mêmes CALLIDIUM de Fabricius que Serville a pris pour types du genre TMESISTERNUS, changeant ainsi complétement l'acception que Latreille avait donnée à ce nom. Le droit de priorité et le respect dû au nom de Latreille exigent qu'on en revienne à ce qu'il avait fait. On trouvera donc plus loin son genre TMESISTERNUS tel qu'il l'avait conçu et à son rang dans la Sous-Famille des Lamiides à laquelle il appartient.

convexe, parallèle, muni à sa base d'un faible et large lobe médian, pluri-sillonné en dessus. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement convexes, légèrement atténuées et isolément arrondies en arrière, munies d'une côte saillante entière, voisine de la suture. — Pattes robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures de la longueur des élytres; tarses de la même paire larges, à article 1 à peine égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal égal à 4, tronqué en arrière. — Corps assez allongé, massif, pubescent.

Femelles : Plus petite que les mâles. — Antennes dépassant à peine les élytres. — Pattes plus faibles; cuisses postérieures un peu plus courtes que le corps.

Le type du genre est le *Callidium variegatum* de Fabricius et d'Olivier (1), bel insecte de la Nouvelle-Zélande. Il est assez grand, surtout le mâle, d'un noir bronzé très-brillant, s'éclaircissant sur les élytres et couvert sur ces dernières de mouchetures jaunâtres qui, en se condensant, forment sur chacune d'elles une ligne oblique partant de la base et une assez large bande tranversale un peu avant de leur milieu, bande en avant de laquelle se trouve un assez grand espace dénudé; mais ce dessin est parfois peu apparent. Le dessous du corps est plus ou moins tacheté et la tête ainsi que le prothorax sont parcourus par des bandes longitudinales de même couleur.

Cette espèce est, à ma connaissance, la seule qui soit décrite en ce moment (2); mais il est probable que quelques-unes se trouvent confondues avec les Tmesisternus. J'en ai sous les yeux une, inédite, provenant de la Tasmanie.

Groupe V. Navomorphides.

Palpes assez longs, surtout les maxillaires; le dernier article de tous obliquement sécuriforme. — Mandibules courtes, arquées dès leur base, aiguës au bout. — Tête assez saillante, graduellement rétrécie en arrière, plane entre les antennes; ses tubercules antennifères nuls, entiers au bout; front grand, oblique; joues courtes.— Antennes sétacées, beaucoup plus courtes que le corps dans les deux sexes. — Yeux grands, obliques, fortement échancrés. — Prothorax subparallèle, ou obconique, exactement appliqué contre les élytres,

(1) Fab. Syst. El. II, p. 340; Oliv. Entom. IV, 70, p. 25, pl. 5, f. 58 ♀ (*Copt. virgatum*, Newm. loc. cit., et non *vitticolle*, comme le dit M. A. White, Longic of the Brit. Mus. p. 335 et Voy. of the Ereb. a. Terr.; Entom. p. 20); il y a une bonne figure du ♂ dans le Voy. au Pôle Sud; Entom.; Col. pl. 17, f. 1.

(2) M. Newman (loc. cit.) décrit, sous le nom de *textorium*, une soi-disant seconde espèce du genre, originaire de l'Australie et que personne n'a citée depuis; mais, d'après la description, ce doit être une Navomorpha.

muni d'un lobe médian à sa base. — Ecusson petit. — Elytres presque planes, peu à peu et fortement rétrécies en arrière. — Pattes assez longues; hanches antérieures globuleuses, médiocres, de niveau avec la saillie prosternale; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires closes en dehors. — Saillie intercoxale de l'abdomen obtuse en avant. — Celle antérieure du métasternum largement arrondie au bout; ses épisternums au plus de largeur médiocre, atténués en arrière. — Mésosternum et saillie prosternale tantôt pareils à ceux des Coptommides, tantôt formant une surface continue. — Corps allongé, cunéiforme.

Le genre Navomorpha, qui à lui seul constitue ce groupe, est généralement regardé comme très-voisin des Coptomma parmi lesquels ses espèces ont même été comprises par plusieurs auteurs. Mais il en diffère par un caractère plus que générique, à savoir la fermeture des cavités cotyloïdes intermédiaires, et doit dès lors former un groupe à part.

NAVOMORPHA.

(Blanch) J. Thoms. *Essai, etc.* p. 356 (1).

Tête sillonnée entre les antennes; front tricaréné, la carène médiane abrégée en avant. — Antennes grêles, glabres, de la longueur des 2/3 des élytres, à articles 1 médiocre, 3 plus grand que 4 et que 5 isolés, ceux-ci un peu plus longs que les suivants, 6-10 décroissant graduellement. — Prothorax au moins aussi long que large, un peu aplani sur la ligne médiane, tronqué à sa base avec un lobe médian assez large et court. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres déprimées sur le disque, peu à peu et fortement rétrécies en arrière, débordant faiblement le prothorax et embrassant son lobe médian. — Cuisses graduellement en massue; les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire à article 1 à peine aussi long que 2-3 réunis. — Corps partiellement pubescent.

Je ne connais pas bien les sexes de ces insectes. Les exemplaires assez nombreux que j'en ai vus avaient tous les antennes de la longueur indiquée dans la formule qui précède.

Jusqu'ici le genre paraît être exclusivement propre à la Nouvelle-Zélande et à la Nouvelle-Calédonie. On en a décrit quatre espèces (2)

(1) Le nom du genre a été publié pour la première fois par M. A. White, mais sans exposition de caractères (Longic. of the Brit. Mus. p. 334). Pour quelques détails à son sujet, voyez H. Lucas, Ann. d. l. Soc. entom. 1862, Bull. p. XXVII, et 1863, p. 115. — Syn. Tmesisternus (pars) A. Serv. — Coptomma (pars) Newm., Blanch., A. White. — Callidium Fab., Oliv.

(2) Elles se divisent en deux sections d'après les rapports qu'ont entre elles les pièces thoraciques en dessous.

I. Mésosternum prolongé en une pointe large et obtuse en avant, recouvrant

dont la plus grande (*lineata*) est de taille moyenne. La livrée de ces espèces varie du jaune ferrugineux au brun rougeâtre assez brillant; sur ce fond se détachent des lignes, formées par des poils blancs ou jaunâtres, qui parcourent la tête, le prothorax et les élytres; en dessous les côtés du corps sont revêtus de poils semblables. Les téguments ne présentent aucune trace de ponctuation.

TROISIÈME DIVISION.

Antennes insérées latéralement au devant des yeux et près des mandibules, subcontiguës aux uns et aux autres. — Base du prothorax située au-dessous du niveau de celle des élytres. — Segments thoraciques en dessous à l'état normal. — Languette cornée.

Cette division est aussi tranchée que la précédente l'est peu. On voit ici reparaître subitement un caractère propre aux Prionides les plus normaux, l'insertion des antennes à la base des mandibules et au-devant des yeux, insertion dont il n'y a pas un seul exemple dans les Cérambycides qui précèdent. Quant à la nature cornée de la languette, c'est également le seul cas de ce genre qui existe dans la section actuelle, tandis qu'on en a vu d'assez nombreux dans la précédente. Toutefois ce caractère important ne concerne que les Disténiides, la languette des Hystérarthrides ne m'étant pas connue. Ces deux groupes sont les seuls qui rentrent dans cette Division.

I. Tête peu à peu ou non rétrécie en arrière; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors. DISTÉNIIDES.

II. — brusquement munie d'un col en arrière; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors. HYSTÉRARTHRIDES.

GROUPE I. Disténiides.

Languette tronquée ou largement échancrée en avant; son bord antérieur parfois muni d'un étroit liseré membraneux ou finement cilié; ses palpes très-écartés à leur base.— Palpes robustes, les maxil-

un peu la saillie prosternale: *Callidium lineatum*, Fab. Syst. El. II, p. 340; Oliv. Entom. IV, 70, p. 26, f. 4, f. 50 (*Copt. lin.* A. White, Voy. of the Ereb. a. Terr.; Entom. p. 20, pl. 4, f. 5); Nouvelle-Zélande.

II. Saillie prosternale, mésosternum et métasternum formant une surface continue et plane, le second un peu échancré en avant: *Copt. acutipenne*, A. White, loc. cit. pl. 4, f. 2; même pays.

J'ignore à laquelle de ces sections appartiennent les deux autres espèces du genre: *Callid. sulcatum*, Fab. loc. cit.; Oliv. loc. cit. pl. 4, f. 48; même pays. — *Nav. Douei*, H. Lucas, Ann. d. l. Soc. entom. 1863, p. 116, pl. 2, f. 4; Nouvelle-Calédonie.

laires beaucoup plus longs que les labiaux; le dernier article de tous sécuriforme ou terminé en cône obtus. — Mandibules médiocres ou courtes, brusquement arquées, tronquées et entières au bout. — Tête ovalaire, plus ou moins prolongée et en général graduellement rétrécie en arrière des yeux; tubercules antennifères peu saillants ou déprimés, subéchancrés au bout; front très-court, vertical; épistôme horizontal; joues très-courtes. — Antennes villeuses ou non, subfiliformes; leur 1er article allongé, en cône renversé, le 2e extrêmement court, cyathiforme. — Yeux médiocrement, parfois finement granulés, subverticaux, légèrement échancrés ou (NOEMIA) entiers. — Prothorax resserré à ses deux extrémités, tuberculeux latéralement. — Elytres débordant fortement la base du prothorax, rarement parallèles. — Pattes longues; hanches antérieures grosses, subglobuleuses, assez saillantes, faiblement séparées; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires closes en dehors. — Episternums métathoraciques très-étroits, peu à peu rétrécis et aigus en arrière. — Saillie mésosternale large, parallèle, horizontale en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé.

L'un des groupes de Longicornes dont le classement a le plus embarrassé les entomologistes (1). Ses espèces sont en général de taille au-dessus de la moyenne, de forme étroite, et leur livrée est souvent ornée de couleurs vives parmi lesquelles le bleu et le vert sont fréquents. La sculpture de leurs élytres est peu commune chez les Cérambycides; elle consiste en gros points enfoncés formant des rangées le plus souvent régulières. Ces insectes sont, du reste, tellement homogènes qu'en dehors des caractères exposés plus haut, il n'en reste que très-peu pour distinguer leurs genres. Ces derniers sont au nombre de cinq dont deux (TYPODRYAS, NOEMIA) sont propres aux Indes-Orientales; les autres sont américains.

I. Elytres peu à peu et fortement rétrécies en arrière.

Prothorax tuberculé ou calleux en dessus : *Distenia*.

— finement ridé — : *Typodrias*.

II. Elytres parallèles ou peu s'en faut.

a Yeux entiers; scape des antennes en massue arquée : *Noemia*.

(1) A. Serville avait mis les deux genres DISTENIA et COMETES, créés par lui, dans son groupe des Lepturètes, et cette place leur a été conservée par le petit nombre d'auteurs qui en ont parlé, sauf les deux suivants. M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 36) se basant surtout sur la forme globuleuse des hanches antérieures, les a classés dans le voisinage immédiat des CALLICHROMA. Dans le travail récent de M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 225), ces insectes constituent ce que ce savant entomologiste nomme les *Callichromides faux*.

aa Yeux échancrés; scape des antennes en cône régulier.
Palpes max. des ♂ normaux : *Cometes*.
— — très-anormaux : *Heteropalpus*.
Genre incertæ sedis : *Phelocalocera*.

DISTENIA.

A. Serv. *Encycl. méth.; Ins.* X, p. 485 (1).

Mâles : Palpes maxillaires du double au triple plus longs que les labiaux, leur dernier article en triangle allongé et obliquement tronqué au bout, ou en forme de toupie allongée et terminée en cône obtus (2); celui des labiaux en triangle court et coupé presque carrément. — Tête sans bourrelet intra-antennaire, ses tubercules antennifères peu saillants. — Antennes à peine ou assez villeuses (3), leur 1er article en cône régulier. — Yeux assez fortement granulés, échancrés. — Prothorax au moins aussi long que large, muni de callosités ou de tubercules en dessus. — Elytres planes, peu à peu rétrécies en arrière; leur extrémité variable. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu et médiocrement en massue, les postérieures notablement plus courtes que les élytres; tarses au plus médiocres, à article 1 égal à 2-3 réunis ou un peu plus long. — Corps allongé, pubescent ou non.

Femelles : Pour autant que je les connaisse elles ne diffèrent des mâles que par leurs antennes plus courtes, mais dépassant toujours le sommet des élytres, et leur dernier segment abdominal plus allongé.

Je réunis à ce genre les Antinoe et les Thelxiope de M. J. Thomson, leurs caractères ne reposant que sur la villosité des antennes et l'armature des cuisses.

Les Distenia proprement dites ont les cuisses inermes au bout et

(1) Et Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 207. — Syn. Antinoe, Thelxiope, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 225 et 226.

(2) Ces deux formes, qui paraissent si distinctes, passent insensiblement de l'une à l'autre. Il suffit, pour changer la première en la seconde, que la troncature du triangle soit très-oblique et que son angle terminal externe soit un peu saillant et incliné en dedans; c'est ce qui a lieu, en effet. La forme de ces palpes varie presque dans chaque espèce. J'en possède même une du Mexique, appartenant au genre Thelxiope de M. J. Thomson, chez laquelle ils sont moins du double plus longs que les labiaux, avec leur dernier article très-épais et en triangle isocèle.

(3) Cette villosité à laquelle on attribue une assez grande importance dans le groupe actuel, me paraît constituer un caractère plutôt sexuel que générique; elle manque chez des femelles dont les mâles en sont pourvus. Voyez à ce sujet, plus loin, la note annexée au genre Noemia.

peuvent se sous-diviser selon que leurs élytres sont bi-épineuses (1) ou uni-épineuses (2) à leur extrémité.

Les quatre cuisses postérieures sont, au contraire, terminées par deux épines ou deux dents chez les Antinoe (3) et par une seule chez les Thelxiope (4); le sommet de leurs élytres en a tantôt une seule, tantôt deux.

Ces insectes sont américains et répandus depuis le Brésil jusqu'aux Etats-Unis.

TYPODRYAS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 227.

Mêmes caractères que les Distenia, sauf les deux points suivants :

Prothorax plus long que large, sans tubercules ni callosités en dessus, simplement couvert de rides onduleuses assez fines. — Pattes plus longues, surtout les postérieures; cuisses cylindriques, peu à peu et très-régulièrement épaissies, atteignant chez les mâles le sommet des élytres.

L'unique espèce (*callichromoides*) du genre est de la taille de la *Distenia undata*, mais plus étroite, d'un bleu plus ou moins verdâtre avec la suture des élytres d'un bleu-violet ou d'un rouge cuivreux pourpré; ces derniers organes sont fortement et densément ponctués en stries dans environ leur moitié basilaire, presque lisses en arrière et terminés chacun par une assez longue épine; les téguments, tant en dessus qu'en dessous, sont à peine voilés par une très-courte pubescence couchée. Les quelques exemplaires que j'ai vus de ce bel insecte provenaient du Sylhet.

NOEMIA.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 111.

Femelle : Dernier article des palpes maxillaires en triangle peu al-

(1) Les téguments sont, en outre, revêtus d'une pubescence couchée, épaisse chez l'unique espèce décrite : *D. undata*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 37; Etats-Unis. — En voici une nouvelle et superbe espèce, plus grande que toutes celles du groupe actuel connues jusqu'ici.

D. fimbriata. Subtus rufo-brunnea, supra nigro-ænea, minus dense pubescens; prothorace dorso tuberculis sex (4, 2) calloque medio oblongo instructo; elytris alutaceis irregulariter punctato-striatis, vitta lata laterali intus dilacerata albido-tomentosa ornatis; ♂. Long. 32 mill. Communiquée par M. C. A. Dohrn, sans désignation de patrie, mais très-probablement, d'après son *facies*, originaire de quelque partie de l'Amérique du Sud.

(2) *D. columbina*, A. Serv. loc. cit.; Brésil; fait le passage, par sa faible pubescence et sa livrée, avec les espèces suivantes.

(3) *A. bicolor*; J. Thoms. loc. cit.; Cayenne.

(4) *T. viridicyanea*, J. Thoms. loc. cit.; Brésil.

longé et tronqué obliquement au bout, celui des labiaux subovalaire. — Antennes des DISTENIA (1) avec le 1er article atténué et grêle à sa base, puis renflé en une massue allongée. — Yeux médiocres, finement granulés, à peine échancrés en avant. — Prothorax allongé, fortement resserré à ses deux extrémités, tuberculeux de chaque côté, sans callosités en dessus.— Ecusson en triangle rectiligne allongé. — Elytres subparallèles, arrondies en arrière, pareilles, du reste, à celles des DISTENIA. — Pattes assez longues; cuisses grêles et subpédonculées à leur base, puis renflées en une massue fusiforme, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen; 1er article des tarses de la même paire plus court que 2-3 réunis.— Le surplus comme chez les DISTENIA. — Mâle inconnu.

La petitesse relative des yeux, leur intégrité, la forme du 1er article des antennes et le parallélisme des élytres constituent les caractères essentiels de ce genre. Il ne comprend que trois espèces (2) des Indes-Orientales un peu plus petites et plus sveltes que les DISTENIA. Chez toutes le fond de la livrée est d'un vert bleuâtre ou bleu avec les palpes, les antennes et les pattes en partie d'un fauve clair. Les élytres de la seule (*flavicornis*) que j'aie vue sont densément ponctuées en rangées régulières contiguës, et le corps est partout hérissé de poils fins redressés et peu abondants.

COMETES.

A. SERV. *Encycl. méth.*; *Ins.* X, p. 485 (3).

Dernier article des palpes maxillaires en forme de toupie plus ou moins allongée et acuminée au bout, celui des labiaux brièvement ovalaire. — Tête légèrement concave entre les antennes ; son front tantôt plan, tantôt concave également. — Antennes filiformes, non atténuées à leur extrémité, garnies en dessous de très-longs poils fins plus ou moins abondants, pareilles, du reste, à celles des DISTENIA. — Yeux plus petits que chez ces dernières, au plus médiocrement, en général finement granulés. — Prothorax des DISTENIA. — Elytres planes, parallèles ou subparallèles, arrondies ou (*acutipennis*) obtu-

(1) Chez quelques exemplaires de la *flavicornis*, dit M. Pascoe, les antennes sont munies, en dessous, de longs poils soyeux disposés sur un seul rang, et celui de cette espèce qu'il a figuré était dans ce cas. Il n'y a aucune trace de ces poils chez celui que j'ai sous les yeux et que je regarde comme une femelle. Il est bien possible que chez les Disténiides, en général, ces poils soient propres aux mâles.

(2) *N. flavicornis, Stevensii*, Pascoe, loc. cit.; la première est figurée pl. 22, f. 8. — *chalybeata*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 227; Malaisie (Poulo-Pinang).

(3) Et Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 208.

sément acuminées au bout. — Pattes médiocres ; cuisses graduellement en massue ; les postérieures plus courtes que l'abdomen ; tarses de la même paire à article 1 au maximum aussi long que 2-3 réunis. — Corps parallèle, faiblement pubescent.

Les deux sexes présentent entre eux les mêmes différences que ceux des DISTENIA. Les espèces sont plus petites que ces dernières et leur livrée varie du bronzé obscur au vert ou au bleu; il n'est pas rare (par ex. *argutulus, acutipennis*) que les élytres soient fauves à leur base sur une petite étendue ou même (*flavipennis*) en entier de cette couleur ; ces organes sont en général criblés de gros points enfoncés très-serrés et disposés en rangées plus ou moins régulières. Le genre est propre à l'Amérique du Sud (1).

HETEROPALPUS.

BUQUET, *Mag. d. Zool.; Ins.* 1843, pl. 118.

Mâle : Palpes maxillaires six fois au moins plus longs que les labiaux, à articles 2 très-allongé, un peu arqué, 3 très-court, 4 linéaire, un peu moins grand que 2 et formant avec lui un angle ouvert, dirigé en dedans, muni à sa base externe d'un stylet plus long que lui, cilié, crochu au bout et dirigé en bas et en arrière ; le dernier des labiaux gros, brièvement ovalaire. — Tête assez fortement concave entre les antennes et sur le front en avant. — Antennes d'un 5e plus longues que le corps, filiformes, hérissées en dessous de longs poils fins peu abondants, pareilles pour le surplus à celles des DISTENIA. — Yeux gros, saillants, presque finement granulés. — Prothorax comme chez ces dernières. — Elytres moins allongées, assez convexes et largement déprimées sur le disque, peu à peu et légèrement atténuées en arrière avec leur extrémité arrondie. — Pattes médiocres, assez robustes, subégales ; cuisses graduellement en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen ; tarses de la même paire à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, largement et faiblement échancré. — Corps médiocrement allongé, presque glabre. — Le surplus comme chez les DISTENIA.

Femelle : M. Buquet ne l'a pas connue. Elle ne diffère du mâle que par les caractères suivants : Palpes maxillaires normaux, à peine trois fois aussi longs que les labiaux ; leur dernier article en forme de toupie allongée et acuminée au bout. — Antennes dépassant moins le sommet des élytres. — Dernier segment abdominal plus long, rétréci et faiblement arrondi au bout.

Il n'y a pas dans l'ordre entier des Coléoptères de palpes maxillai-

(1) Voyez la monographie qu'en a publiée M. Buquet dans la Rev. et Mag. d. Zool. 1851, p. 188, pl. 5; elle contient 4 espèces : *C. hirticornis*, Serv. loc. cit., Brésil ; *flavipennis*, Colombie; *argutulus, acutipennis*, Cayenne.

res aussi singuliers que ceux du mâle. Si l'on en fait abstraction, le genre est plus voisin des COMETES que d'aucun autre et ne s'en distingue guère que par la tête plus excavée entre les antennes et les cuisses plus fortement en massue. Mais son unique espèce (*pretiosus* Buq.) est beaucoup plus grande que ces dernières, d'un beau vert doré sujet à passer au bleu, avec les cuisses fauves et les antennes, les jambes et les tarses noirs. La sculpture de ses élytres est pareille à celle de la plupart des COMETES. Cet insecte, extrêmement rare dans les collections, est originaire de Cayenne.

Note.

Le genre suivant, à l'appui duquel aucune espèce n'est citée, a été placé par M. Blanchard dans son groupe des Cométites qui correspond à celui-ci.

PHELOCALOCERA.

BLANCH. *Hist. d. Ins.* II, p. 103.

Antennes très-grêles et longues, à 1er article épais. — Palpes à dernier article ovoïde.

GROUPE II. Hystérarthrides.

(1) Tête brusquement tronquée en arrière des yeux et munie d'un col court; front très-petit; tubercules antennifères et joues presque nuls. — Antennes insérées immédiatement en avant des yeux, contiguës avec eux et avec la base des mandibules, plus courtes que le corps (♀); leur dernier article aussi long que les six précédents réunis. — Yeux grands, entiers, transversaux, très-rapprochés en dessus, moins en dessous. — Prothorax cylindrique, inerme. — Ecusson petit. — Elytres assez convexes, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes médiocres; hanches antérieures globuleuses, dépassant un peu le niveau de la saillie prosternale; leurs cavités cotyloïdes fermées en arrière, celles des intermédiaires largement ouvertes en dehors. — Episternums métathoraciques de largeur moyenne, parallèles. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps médiocrement allongé.

Le mode d'insertion des antennes ne permet pas de placer l'unique genre de ce groupe ailleurs que dans le voisinage immédiat des Disténiides; mais tous les autres caractères sont très-différents, ainsi que

(1) Je n'ai à ma disposition qu'un exemplaire privé de ses organes buccaux (sauf le labre) et de la plupart des pattes. Il est peu probable que les premiers soient construits sur le même plan que ceux des Disténiides.

le fait voir la formule qui précède. Les antennes surtout sont tout à fait anormales; il n'y a parmi tous les Cérambycides que celles des Anisarthron qui puissent jusqu'à un certain point leur être comparées. Le genre en question est propre à la Malaisie.

HYSTERARTHRON.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 224.

Femelle : Tête un peu plus large que le prothorax, munie d'un court museau formé par l'épistome; front petit, subvertical, triangulaire. — Antennes peu robustes, filiformes, atteignant à peine le milieu des élytres, à articles 1 court, en cône renversé, les suivants obconiques, 3-7 subégaux, 8-10 un peu plus courts, 11 égal aux six précédents réunis, cylindrique, obtus au bout. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement arrondi et rebordé à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses graduellement en massue, un peu arquées; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses longs, les postérieurs à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal plus long que 4, ogival. — Saillie mésosternale très-étroite, horizontale, canaliculée. — Saillie prosternale encore plus étroite, verticale en arrière, avec son sommet anguleux. — Corps oblong, glabre.

L'unique espèce (*collare,* J. Th.) du genre est de la taille des plus grands exemplaires de l'*Obrium cantharinum,* dont elle a un peu le *facies*. Sa livrée est d'un noir brillant en dessous, mat en dessus avec la tête et le prothorax fauves; ce dernier est assez finement ponctué; les élytres sont couvertes de stries peu profondes, rapprochées, et en même temps fortement ponctuées et comme corrodées par place.

COHORTE II.

CÉRAMBYCIDES VRAIS SOUTERRAINS.

Saillie intercoxale de l'abdomen étroite et triangulaire chez les mâles, très-large et arrondie, ou tronquée en avant chez les femelles.

A ce caractère essentiel s'ajoutent les suivants : Languette membraneuse, bilobée. — Tubercules antennifères courts, entiers au bout.— Antennes plus longues que le corps chez les mâles, sétacées ou filiformes. — Yeux plus ou moins fortement granulés, parfois assez finement. — Elytres laissant au moins le pygidium à découvert chez les femelles. — Hanches antérieures contiguës ou faiblement séparées, conico-cylindriques, anguleuses en dehors, très-saillantes au côté in-

terne (1); cavités cotyloïdes intermédiaires largement ouvertes en dehors. — Forme générale le plus souvent très-différente dans les deux sexes.

Par la forme de leurs hanches antérieures, ces insectes sont des Lepturides dans le sens qu'on attache aujourd'hui à ce mot. Aussi est-ce dans ce groupe ou immédiatement à côté que presque tous les auteurs classent le seul (VESPERUS) de leurs genres qui soit familier aux entomologistes. D'un autre côté, ils ont avec certains Prionides des rapports qui ont été sentis par quelques auteurs récents (2).

En dehors de la différence que présente leur saillie intercoxale selon les sexes, ces insectes ne possèdent pas constamment un autre caractère qui existe chez les femelles de tous les Prionides souterrains, c'est-à-dire l'absence des ailes inférieures. La plupart des leurs sont, au contraire, ailées. Tous, du reste, ont cette livrée et cette physionomie propres aux Longicornes hypogés.

Des quatre genres qu'ils constituent, un (VESPERUS) appartient à la Faune méditerranéenne, deux (APATOPHYSIS, PACHYTICON) à l'Afrique, le dernier (THYPOGEUS), qui est nouveau, à la Malaisie (3).

Il y a, sous le rapport de la forme de la tête et de quelques autres caractères, deux types distincts chez ces insectes, et qui rendent convenable de les répartir dans deux tribus.

I. Tête non ou peu à peu et faiblement rétrécie en arrière. APATOPHYSIDES.

II. — brusquement tronquée et munie d'un col — VESPÉRIDES.

(1) Leurs cavités cotyloïdes sont généralement ouvertes en arrière, mais parfois (APATOPHYSIS), elles sont telles chez les femelles et fermées chez les mâles.

(2) C'est ainsi que M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 147) a signalé la ressemblance très-prononcée qui existe entre la femelle de l'*Apatophysis toxotoides* et celles du genre POLYARTHRON. Comme on l'a vu plus haut (tome VIII, p. 159), le même auteur a placé les PHILUS et M. Pascoe les DOESUS, deux genres de Prionides, à côté des VESPERUS. Moi-même j'ai partagé cette opinion aussi longtemps que les organes buccaux de ces genres ne m'ont pas été connus. Enfin, M. Schiœdte (Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, XV, p. 202) a été plus loin; il a classé les VESPERUS immédiatement à la suite des PRIONUS.

(3) A ces genres il faut ajouter celui que M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, I, p. 318) a établi, sous le nom de PIODES et dont j'ai dit précédemment (tome VIII, p. 442, note 1) qu'il me paraissait appartenir aux Cérambycides souterrains. M. J. L. Le Conte m'a fait savoir, depuis, que cette conjecture était fondée.

TRIBU I.

APATOPHYSIDES.

Tête non ou peu à peu rétrécie en arrière. — Yeux échancrés. — Hanches intermédiaires globoso-coniques, séparées. — Femelles ailées.

L'élargissement de la saillie intercoxale de l'abdomen étant le signe certain d'une vie souterraine chez les femelles des Longicornes, il est très-probable que la présence des ailes chez celles-ci n'est pas l'indice d'une autre manière de vivre. Ces organes doivent seulement leur permettre de quitter leur retraite, au lieu d'y attendre, comme celles des Vespérides, la recherche des mâles.

Les trois genres qui composent ce groupe sont tous très-rares dans les collections et ne comptent chacun qu'une espèce.

I. Palpes courts.
 Antennes des ♂ assez robustes, un peu plus longues que le corps : *Apatophysis.*
 — très-grêles, près de six fois plus longues que le corps : *Pachyticon.*

II. Palpes longs; antennes assez robustes : *Trypogeus.*

APATOPHYSIS.

Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1860, p. 304.

Mâle : Palpes courts, subégaux; le dernier article des labiaux obconique, celui des maxillaires impressionné en dessus. — Mandibules médiocres, fortement arquées et très-aiguës au bout. — Tête médiocrement saillante, non rétrécie en arrière, finement sillonnée en dessus; ses tubercules antennifères séparés; front court, vertical. — Antennes assez robustes, mates, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3-4 un peu noueux au bout, pas plus longs, pris ensemble, que 5, les suivants déprimés, subégaux, 5-10 légèrement anguleux au bout. — Yeux très-gros, saillants, subverticaux, faiblement échancrés. — Prothorax transversal, subcylindrique, obtusément tuberculé de chaque côté, muni en dessus de quatre faibles tubercules disposés sur deux rangs. — Ecusson rétréci et arrondi en arrière. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, un peu rétrécies en arrière et laissant le pygidium libre, isolément arrondies à leur extrémité. — Pattes peu robustes, longues; hanches antérieures contiguës, les intermédiaires saillantes; cuisses linéaires, les postérieures notablement plus courtes que les élytres; tarses grêles et longs, à articles 1-3 décroissant peu à peu. — Pygi-

dium et 5e segment abdominal assez longs, tronqués et sinués en arrière. — Episternums métathoraciques assez larges, légèrement rétrécis et obtus en arrière.— Saillie mésosternale de largeur moyenne, inclinée. — Corps médiocrement allongé, revêtu d'une courte pubescence à reflets soyeux.

Femelle : Plusieurs fois aussi volumineuse que le mâle et très-massive. — Dernier article des palpes maxillaires gros, brièvement ovalaire, impressionné, celui des labiaux plus grêle, oblongo-ovalaire. — Antennes dépassant un peu le milieu des élytres. — Celles-ci plus fortement atténuées en arrière, laissant à découvert le propygidium et le pygidium. — Ce dernier très-allongé, rétréci et arrondi en arrière; 5e segment abdominal plus court, rétréci et sinué au bout. — Saillie intercoxale de l'abdomen extrêmement large, tronquée en avant. — Saillie mésosternale très-large, inclinée. — Saillie prosternale distincte, étroite, arrondie en arrière. — Corps glabre.

Les deux sexes sont encore plus dissemblables que ceux des Vesperus. Ainsi que l'a dit M. J. Thomson (1) le mâle a quelque ressemblance avec les Toxotus, tandis que la femelle rappelle de près celles des Polyarthron du groupe des Prionides. Le premier est d'un testacé rougeâtre uniforme, avec les élytres finement pubescentes et pointillées; la seconde d'un brun marron avec les élytres presque glabres et plus densément pointillées. M. Chevrolat a nommé *toxotoides* (2) l'unique et très-rare espèce du genre; elle habite l'Algérie.

PACHYTICON.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 317.

Le mâle seul de l'unique espèce (*brunneum*) de ce genre est connu; il ne diffère de celui de l'*Apatophysis toxotoides* que par les particularités suivantes :

Dernier article des palpes maxillaires conique, celui des labiaux très-grêle, fusiforme. — Tubercules antennifères rapprochés; front plus court. — Antennes grêles, sétacées, près de six fois aussi longues que le corps, à articles 3-11 croissant peu à peu. — 1er article des tarses postérieurs aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal plus court, ainsi que le pygidium; ce dernier, par suite, moins découvert.

Tout le reste, y compris la livrée et la sculpture des téguments, est pareil, mais la taille est de moitié plus petite. La femelle doit plus que probablement présenter des caractères analogues à ceux de la femelle de l'*Apatophysis toxotoides*. Cet insecte est originaire du Cap.

(1) Syst. Cerambyc. p. 147.

(2) Pour une description détaillée des deux sexes, voyez aussi Muls. Opusc. entom. XIII, p. 175.

TRYPOGEUS.

Femelle : Palpes robustes, longs, subégaux ; leur dernier article oblongo-ovalaire, fortement tronqué au bout. — Mandibules verticales, larges, allongées, arquées à leur extrémité. — Tête saillante, un peu renflée sur le vertex, concave entre les antennes et sur le front ; celui-ci grand, vertical. — Antennes assez robustes, grossissant légèrement à leur extrémité, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3-7 subégaux, 8-10 un peu plus courts, 11 plus grand que 10, subappendiculé. — Yeux médiocrement convexes, transversaux, largement échancrés.— Prothorax subtransversal, cylindrique, transversalement convexe dans son milieu en dessus, très-obtusément tuberculé de chaque côté. — Elytres planes sur le disque, un peu plus courtes que l'abdomen, rétrécies et isolément arrondies en arrière, largement sinuées sur les côtés, débordant fortement le prothorax en avant, avec les épaules anguleuses et carénées en dessus.— Pattes assez robustes ; hanches antérieures subcontiguës ; cuisses postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen ; tarses de la même paire à article 1 plus long que 2-3 réunis. — Dernier segment de l'abdomen court, un peu arrondi en arrière ; sa saillie intercoxale largement ogivale. — Episternums métathoraciques larges.— Saillie mésosternale large, fortement échancrée en arrière. — Corps épais, médiocrement allongé, ailé.

Il est probable que sous le rapport de la forme générale le mâle ne diffère pas beaucoup de la femelle qui a tout à fait l'apparence d'un TOXOTUS de forme courte et massive. L'espèce (1) sur laquelle le genre est établi habite la Malaisie.

TRIBU II.

VESPÉRIDES.

Tête brusquement tronquée à une assez grande distance des yeux et munie d'un col étroit à sa base.— Yeux entiers ou à peine échancrés. — Hanches intermédiaires coniques, penchées en arrière, contiguës. — Femelles aptères.

Cette tribu ne se compose que du genre suivant dont les espèces sont, comme je l'ai dit plus haut, propres à la Faune méditerranéenne. Ces insectes sont les seuls Cérambycides souterrains dont les habitudes aient été observées. Les femelles ne se voient guère au dehors de

(1) *T. albicornis*. Fulvo-testaceus, lanugine aureo-sericea sat dense obtectus; antennis nigris articulis 1-2 fulvis 9-11 albis; elytris lævibus marginibus a medio ad apicem apiceque ipso nigricantibus; abdomine glabro, maculis permultis læte luteis ornato. Long. 15 millim. Ex. musæo celeber. comit. Mniszech.

leurs gîtes où les confine l'atrophie de leurs ailes inférieures, tandis que les mâles se montrent à l'entrée de la nuit et se trahissent par un bruit assez fort qu'ils produisent en volant.

VESPERUS.

Latr. *Règn. anim.* éd. 2, V, p. 129 (1).

Mâles : Palpes longs, surtout les maxillaires; le dernier article de tous en triangle allongé. — Mandibules assez longues, droites, puis fortement arquées au bout. — Tête plus longue que large, finement sillonnée en dessus et assez concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front court, vertical. — Antennes insérées au niveau du bord antérieur des yeux ou plus en avant, sétacées, un peu déprimées, à articles 1 médiocre, en cône un peu arqué, 3-11 subégaux. — Yeux grands, fortement (*strepens*) ou médiocrement (*luridus, Xatarti*) transversaux. — Prothorax transversal ou aussi long que large, assez convexe, arrondi sur les côtés, fortement et peu à peu rétréci dans sa moitié antérieure, avec son bord antérieur sinué. — Ecusson petit, oblong, arrondi en arrière. — Elytres un peu convexes, aplanies sur le disque, allongées, parallèles, arrondies en arrière et recouvrant l'abdomen.— Pattes assez longues, peu robustes; cuisses comprimées, peu à peu atténuées, les postérieures plus courtes que l'abdomen. — Tarses assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis.— 5e segment abdominal transversal, tronqué en arrière. — Episternums métathoraciques assez larges. — Corps allongé, finement pubescent.

Femelles : Beaucoup plus grandes et plus massives que les mâles. — Antennes environ de la longueur de la moitié du corps. — Ecusson grand, triangulaire, arrondi en arrière.— Elytres beaucoup plus courtes que l'abdomen, plus ou moins longuement déhiscentes, laissant au moins le pygidium à découvert. — Abdomen mou, sa saillie intercoxale plus ou moins large, tronquée ou obtuse en avant; son dernier arceau ventral transversal, rétréci, largement tronqué et un peu sinué en arrière; pygidium plus long, rétréci et arrondi postérieurement. — Corps moins pubescent, aptère.

Les deux sexes sont d'un testacé pâle plus livide chez les femelles que chez les mâles et plus sujet à passer chez elles au brunâtre. Leurs élytres sont en même temps plus ou moins fortement rugueuses et présentent chacune trois lignes saillantes très-distinctes, tandis que celles des mâles sont finement pointillées et privées des lignes en question. Le genre se compose en ce moment de sept espèces (2).

(1) Syn. Stenocorus Fab., Oliv., Rossi.

(2) *Sten. strepens*, Fab. Syst. El. II, p. 309; Oliv. Entom. IV, 69, p. 26, pl. 1, f. 1; ♂; pour la ♀, voyez Muls. Col. d. France; Long. éd. 1, p. 215, éd. 2, p. 443.

SOUS-FAMILLE III.

LAMIIDES.

Languette coriace ou cornée, rarement membraneuse, sans paraglosses. — Deux lobes aux mâchoires. — Dernier article des palpes fusiforme ou aciculé. — Labre libre et horizontal. — Tête en général verticale en avant, son front formant un angle droit ou aigu avec le vertex. — Antennes toujours insérées très-loin des mandibules dans une échancrure des yeux. — Pronotum sans arêtes latérales (Tmésisternides exceptés), confondu avec les flancs du prothorax. — Jambes antérieures pourvues d'un sillon oblique interne, les intermédiaires souvent d'un sillon semblable sur leur face externe. — Mesonotum muni d'un appareil de stridulation.

Ce troisième et dernier groupe primaire des Longicornes en est en même temps le plus étendu. Ses espèces sont, en effet, aussi nombreuses que celles des deux sous-familles précédentes réunies et l'emportent sur elles, quant aux genres à la création desquels la variété infinie de leurs formes a donné lieu.

Les trois caractères dont la réunion les différencie de ces sous-familles, à savoir la forme de la tête, celle des palpes et la présence d'un sillon oblique interne aux jambes antérieures, subissent quelques exceptions chez les espèces exotiques. Ainsi, dans un groupe entier (Tmésisternides), propre aux Archipels indiens et à la Polynésie, non-seulement le pronotum est pourvu d'arêtes latérales, comme chez les Prionides, mais la tête est construite sur le même plan que celle des Cérambycides. Dans un certain nombre de genres, propres aux mêmes régions et à l'Afrique, le dernier article des palpes perd sa forme normale à un degré parfois extraordinaire (1). Enfin, lorsque les jambes antérieures deviennent très-grêles, il est quelquefois difficile de reconnaître leur sillon interne. Mais jamais, que je sache, les trois caractères dont il s'agit ne s'effacent tous en même temps.

— *Sten. luridus*, Rossi, Mantis. Ins. II, Append. p. 95, ♂ (♀ *V. Solieri*, Germ. Faun. Ins. Europ. XVIII, 20). — *V. Xatarti*, Muls. loc. cit. éd. 1, p. 219, ♀ (♂ Jacquel.-Duv. Ann. d. l. Soc. entom. 1850, p. 347, pl. 11, f. 6, et Muls. Opusc. entom. II, p. 121). — *brevicollis*, Graells, Mem. d. l. Commis. p. el Map. d. Espan. Ann. 1855, p. 89, pl. 5, f. 4; Espagne. — *conicicollis*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1866, p. 68; Maroc. — *flaveolus*, Algérie; *ocularis*, Asie-Mineure; Muls. Opusc. entom. XIII, p. 169.

(1) Cela a lieu principalement chez les Dorcadionides. Chez les Phantasis, par exemple, cet article affecte la forme d'un fer de hache large et très-allongé. Il existe même un genre (Tympanopalpus) de Lamiides vraies où il forme un demi-cercle régulier.

Les autres parties des Lamiides qui donnent lieu à quelques observations sont les suivantes :

On ne peut tirer aucun parti de la languette au point de vue systématique, par suite de sa trop grande variabilité chez des espèces très-voisines à tous les autres points de vue (1). Les mandibules offrent un peu plus de ressources. Elles prennent assez souvent une forme étrangère aux autres Longicornes, et qui consiste en ce qu'elles sont minces, même à leur base, et obliques au repos.

Les antennes sont constamment privées de système porifère et leur mode d'insertion est invariable; mais leur premier article, ou scape, a une importance particulière. Outre que sa longueur et sa grosseur varient considérablement, ainsi que sa forme (2), son extrémité présente souvent une troncature (3) en général oblique, souvent très-grande et à laquelle je donnerai, avec M. Pascoe, le nom de *cicatrice*. Elle est limitée en arrière par une fine carène, mais qui tantôt est entière (*cicatrice fermée*), tantôt plus ou moins incomplète en dehors, les antennes étant supposées dirigées en avant (*cicatrice ouverte*). Dans certains cas assez rares, cette carène disparaît complétement, et il ne reste plus de la cicatrice qu'une dépression, le plus souvent ponctuée ou granuleuse, qui ne doit pas être négligée.

La granulation des yeux varie, mais ne joue pas ici un rôle aussi important que chez les Prionides et les Cérambycides. Il en est de

(1) Pour n'en citer qu'un exemple, les TÆNIOTES et les MONOHAMMUS sont alliés de si près qu'on a peine à trouver quelques caractères différentiels entre eux. Or, les premiers ont une languette complétement cornée, très-solide, irrégulièrement pentagone et sans aucun vestige de cils sur ses bords, tandis que chez les seconds elle est coriace, bilobée ou étroitement fendue en avant, avec son bord antérieur plus ou moins barbu. D'où suit que si l'on donne la prééminence à cet organe, ces insectes appartiennent à deux groupes tout-à-fait distincts et même fort éloignés l'un de l'autre, ce qui, évidemment, n'est pas. La même remarque s'applique aux lobes des mâchoires.

(2) Cette forme varie depuis celle d'une courte et robuste massue pyriforme jusqu'à celle d'un cône renversé ou d'un cylindre plus ou moins grêle. M. Bates (Contribut. to an Insect Faun. of the Amaz. Valley, p. 6) est le premier qui ait reconnu la valeur de ces modifications. Bien qu'il y ait entre elles de nombreux passages, elles sont d'une utilité réelle dans un grand nombre de cas.

(3) MM. J. Thomson et Pascoe paraissent avoir découvert simultanément ce caractère, mais l'expriment d'une manière différente. Pour le premier, le scape est alors « apice truncatus, » pour le second « apice cicatricosus »; ce dernier terme me paraît mériter la préférence. Ni l'un ni l'autre de ces savants entomologistes n'a poussé plus loin l'observation, ni tiré parti des modifications qu'éprouve la cicatrice. En dehors de ces deux auteurs, il n'y a que M. L. Redtenbacher (Expéd. d. l. Novara; Col., passim) qui fasse mention de cette dernière, quoique en termes quelque peu ambigus; il n'en est pas question dans aucun des autres travaux consacrés aux Lamiides.

même des hanches antérieures; leur principal et presque unique caractère consiste à savoir si elles sont arrondies ou anguleuses en dehors; constamment leurs cavités cotyloïdes sont fermées en arrière. On peut tirer un plus grand parti du *sillon tibial* des pattes intermédiaires qu'on ne l'a fait jusqu'à présent. Quand il est bien développé, son bord supérieur est très-souvent (par ex. la majorité des Monohammides) muni d'un tubercule situé sur la tranche externe des jambes. Lorsqu'il a disparu, il reste encore souvent un *sinus* situé sur la même tranche et rempli de cils courts dont l'aspect est tout autre que celui des poils du voisinage. Ces cils subsistent ordinairement lorsqu'il ne reste plus aucune trace du sinus. A défaut de caractères nettement accusés, qui sont très-rares chez les Lamiides, toutes ces minimes particularités ont une valeur dont il est nécessaire de tenir compte. Enfin, pour dernière considération, c'est parmi ces insectes que se trouvent les seuls Longicornes dont les crochets des tarses sont bifides, dentés ou appendiculés.

Celles de leurs larves qui ont été observées (1) se distinguent essentiellement des larves des Prionides et des Cérambycides par l'absence des pattes, à quoi s'ajoutent une tête petite, plus ou moins invaginée dans le prothorax et la situation de la première paire de stigmates dans le pli qui existe entre ce segment thoracique et le mésothorax. La très-grande majorité d'entre elles vivent et subissent leurs métamorphoses dans les végétaux ligneux, les autres dans les plantes herbacées. A l'état parfait, un grand nombre de ces insectes se tiennent immobiles au repos sur les écorces dont leur livrée et leur sculpture reproduisent souvent d'une manière étonnante les couleurs et les rugosités.

En outre des travaux généraux sur la famille où figurent les Lamiides, deux ouvrages d'une haute importance, où il n'est question que de ces insectes, et déjà cités plusieurs fois dans les pages qui précèdent, ont été dans ces dernières années publiés par MM. Pascoe (2) et H. W. Bates (3). Quoique limités, le premier aux espèces de la Malaisie, le second à celles de l'Amazone, tous deux ont un caractère général, ces deux savants entomologistes y ayant exposé leurs vues sur l'ensemble de la sous-famille (4). Le nombre des groupes de premier

(1) Pour leurs caractères généraux, voyez Chapuis et Candèze, Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, VIII, p. 585. Erichson (Archiv, 1842, I, p. 377) en dit peu de chose.

(2) « Longicornia Malayana » Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, III. Cet ouvrage n'est pas encore terminé; il reste à publier les Prionides et les Cérambycides.

(3) « Contributions to an Insect Fauna of the Amazon Valley » Ann. a. Mag. of nat. Hist. 1861-1866, passim; ouvrage non terminé, comme le précédent. Je cite le tirage à part, 1 vol. in-8°, London, 1866.

(4) M. Pascoe (loc. cit. p. 6) divise les Lamiides en 24 groupes primaires d'é-

ordre qu'ils admettent dans celle-ci, et sur lesquels ils sont loin d'être d'accord, est beaucoup plus considérable que celui adopté par M. J. Thomson, qui ne s'élève qu'à cinq (1). Ces fortes divergences d'opinion, cette facilité avec laquelle ces insectes se prêtent, dès le point de départ, à tout ce qu'on veut en faire, suffisent pour démontrer que les difficultés inhérentes à l'étude des Longicornes sont ici plus grandes que jamais.

Pour ce qui me concerne, tout bien considéré, je trouve d'abord que les bases de la classification de cette sous-famille ne sont plus les mêmes que chez les Prionides et les Cérambycides. Il n'y a pas de Lamiides aberrantes, ni de Lamiides vraies subdivisibles en espèces souterraines et espèces sylvaines (2). Il me semble ensuite que ces insectes convergent, si l'on peut s'exprimer ainsi, vers quatre types principaux, dont la délimitation rigoureuse n'est pas possible, mais cependant assez satisfaisante, si l'on s'en tient strictement aux caractères qui leur sont assignés et qu'on ne se laisse pas entraîner, par le *facies* des espèces, à y introduire des éléments étrangers. Cette opinion est, comme on le voit, presque identique à celle de M. J. Thomson.

Les types en question, qui peuvent être élevés au rang de tribus, sont les suivants :

gale valeur, sous les noms de : Acanthoderinæ, Acrocininæ, Acanthocininæ, Colobotheinæ, Exocentrinæ, Niphoninæ, Mesoninæ, Apomecyninæ, Dorcadioninæ, Compsosominæ, Hypselominæ, Lamiinæ, Monochaminæ, Gnominæ, Onocephalinæ, Hippopsinæ, Agapanthiinæ, Saperdinæ, Astatheinæ, Obereinæ, Phytœciinæ, Amphionychinæ, Tmesisterninæ et Tapeininæ. Plus tard (ibid. p. 257), il a réduit ces groupes à 22, ayant réuni les Monochaminæ et les Gnominæ aux Lamiinæ.

M. Bates (loc. cit. p. 6) réduit ces groupes à 6, qu'il nomme : Acanthoderitæ, Acanthocinitæ, Lamiitæ, Onciderititæ, Desmiphoritæ et Saperditæ.

(1) Acanthoderitæ, Tmesisternitæ, Dorcadionitæ, Lamiitæ veræ, Saperditæ; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 14 sq. Le premier de ces groupes me paraît de trop; il n'a évidemment pas la même valeur que les autres et doit rentrer dans celui des Lamiitæ veræ. C'est un des plus difficiles à définir qu'il y ait parmi les Lamiides.

(2) Avec leur tête de Cérambycides et leur pronotum muni d'arêtes latérales, les Tmésisternides sont aberrants en tant que Lamiides, mais non en tant que Longicornes. Ils ne possèdent, en effet, aucun caractère étranger à la Famille, comme le font les Prionides et les Cérambycides aberrants. C'est simplement un groupe de transition. De même, les Dorcadionides, presque tous aptères et tous épigés, sont, jusqu'à un certain point, les analogues des Prionides et des Cérambycides souterrains, sans cependant mériter cette qualification. Quelques-uns d'entre eux (les Dorcadidides) ont bien la saillie intercoxale de l'abdomen plus large que de coutume et tronquée ou ogivale en avant, mais cette forme existe chez les deux sexes et non chez les femelles seulement. Un de leurs caractères les plus importants, la brièveté du métasternum, se retrouve chez un certain nombre de Lamiides vraies.

I. Pronotum muni d'arêtes latérales; tête anormale, pareille à celle des Cérambycides. TMÉSISTERNIDES.

II. — sans arêtes latérales; tête presque toujours normale.

a Crochets des tarses simples.

Corps presque toujours aptère; métasternum toujours très-court. DORCADIONIDES.

— presque toujours ailé; métasternum rarement court. LAMIIDES VRAIES.

aa Crochets des tarses fendus, dentés ou appendiculés. PHYTOECIIDES.

TRIBU I.

TMÉSISTERNIDES.

Tête plus étroite que le prothorax, plus ou moins saillante, penchée; son front continuant la courbe du vertex; largement aplanie entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés. — Antennes au maximum un peu plus longues que le corps; leur 1er article non cicatrisé au bout, de forme variable. — Yeux presque divisés en deux; leurs lobes inférieurs fortement transversaux; leur granulation variable. — Pronotum séparé des flancs du prothorax par des arêtes latérales sous lesquelles existent un ou deux tubercules (*tubercules sous-marginaux*). — Pattes subégales; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées; un sillon aux jambes intermédiaires; crochets des tarses simples. — Métasternum allongé; ses épisternums médiocrement larges, peu à peu atténués en arrière. — Prosternum allongé en avant des hanches antérieures; sa saillie au niveau de ces dernières, formant (TEMNOSTERNUS excepté) une surface continue avec le mésosternum et le métasternum, pénétrant dans une échancrure du premier, qui reçoit en même temps en arrière une saillie du second.

Cette formule contient non-seulement les caractères essentiels qui distinguent cette tribu des trois suivantes, mais l'ensemble presque complet de tous ceux qu'elle présente.

J'ai exposé précédemment (1) la confusion qui existe en ce moment au sujet du genre TMESISTERNUS de Latreille. Il ne s'agit ici que des espèces auxquelles il avait imposé ce nom et de celles qui possèdent la même organisation.

Ces insectes ne sont caractérisés uniquement, ni par la forme de leur tête, ni par la présence d'arêtes latérales au pronotum (2), mais

(1) Voyez plus haut, p. 222, notes 1 et 2.

(2) Les Lamiides vraies présentent plusieurs passages entre la forme normale de la tête et celle qui existe ici; il y a également parmi elles un genre (CRASPEDOPHORUS) dont le pronotum est foliacé latéralement.

par la coexistence de ces deux particularités qui leur est exclusivement propre. Les arêtes en question sont parfois (BUPRESTOMORPHA) développées au point d'être foliacées, assez souvent limitées à une partie du pronotum; mais il est rare (quelques TMESISTERNUS, les TEMNOSTERNUS) qu'elles s'oblitèrent de façon à ne subsister qu'en vestiges.

Limités conformément à ce qui précède, les Tmésisternides perdent un grand nombre d'éléments étrangers qu'on a introduits parmi eux, et ne comprennent plus que les Sphingnotites (1) de M. J. Thomson, une partie de ses Ichthyosomites (2) et un peu plus du tiers des Tmésisternides de M. Pascoe (3). Tous les autres genres qui leur ont été associés sont pour moi des Lamiides vraies (4).

Sauf les TEMNOSTERNUS qui habitent l'Australie, les Tmésisternides sont essentiellement propres aux Archipels indiens et à la Polynésie occidentale. Les Moluques et la Nouvelle-Guinée peuvent être considérés comme le centre de leur *habitat*. Les COPTOMMA et les NAVOMORPHA de la sous-famille précédente donnent une idée exacte du *facies* de la plupart d'entre eux. Leurs genres se réduisent aux huit qui suivent.

1. Mésosternum plus ou moins échancré en avant, recevant la saillie prosternale.
   - *a* Ecusson tronqué en avant, ne pénétrant pas dans un sinus médian de la base du prothorax.
   - *b* Tête fortement rétrécie en arrière.
   - *c* Prothorax non ou à peine échancré en avant chez les ♂.

(1) Moins les CRASPEDOPHORUS, bien que leur prothorax soit foliacé sur ses bords latéraux, comme je viens de le dire. Ces insectes ont une tête de forme normale, des hanches antérieures saillantes et anguleuses en dehors, la saillie prosternale arquée en arrière et fortement séparée du métasternum, enfin, point de sillon aux jambes intermédiaires.

(2) Les genres ICHTHYOSOMUS et APOLIA, qui n'en forment qu'un seul, correspondant aux TMESISTERNUS.

(3) Longic. Malayan. p. 440. M. Pascoe en mentionne 16 genres, dont 9 ont la tête verticale et point d'arêtes au pronotum; dès lors ces derniers n'appartiennent pas au groupe actuel.

(4) Parmi ces genres, les plus voisins des Tmésisternides sont incontestablement les CRINOTARSUS, HOMONÆA et TRACHELOPHORA, surtout les premiers, dont les segments thoraciques en dessous sont construits sur le plan indiqué plus haut. Mais comment admettre parmi les Tmésisternides des insectes qui, en outre de leur pronotum privé d'arêtes latérales, ont des hanches antérieures anguleuses en dehors et les cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes, sans parler d'autres caractères moins importants, tels que, par exemple, le scape de leurs antennes constamment renflé au bout en une forte massue ovalaire, comme celui des Acanthodérides? Le désir, très-naturel, de rapprocher les genres de Longicornes d'après leur *facies*, a eu une influence regrettable sur l'arrangement systématique de ces insectes, en ce qu'il a conduit souvent à sacrifier les caractères positifs.

Corps large; ♂ sans saillies infraoculaires : *Buprestomorpha.*

— oblongo-elliptique; ♂ munis de saillies infraoculaires : *Pascoea.*

cc Prothorax fortement échancré en avant chez les ♂ : *Elaus.*

bb Tête non ou faiblement rétrécie en arrière : *Sphingnotus.*

aa Ecusson plus ou moins arrondi en avant, presque toujours reçu dans un sinus médian de la base du prothorax.

d Corps allongé, cunéiforme ou elliptique, médiocrement convexe.

Arêtes latérales du pronotum très-distinctes : *Arrhenotus.*

— peu — : *Tmesisternus.*

dd Corps brièvement naviculaire, convexe : *Blapsilon.*

II. Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées : *Temnosternus.*

BUPRESTOMORPHA.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 359.

Mâles : Mandibules minces, assez longues, obliques au repos, arquées seulement au bout. — Tête presque de moitié plus étroite que le prothorax, fortement rétrécie à sa base, finement sillonnée du vertex au bas du front; le bord antérieur de celui-ci un peu saillant et tronqué dans son milieu. — Antennes grêles, sétacées, finement frangées en dessous, à peine aussi longues que les élytres, à articles 1 grand, plus long que 3, peu à peu épaissi, largement échancré en dessous à sa base, 3 plus court que 4, un peu arqué, noueux au bout, 4 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés. — Prothorax trois fois au moins plus large que long, largement foliacé sur les côtés, aussi large que les élytres et faiblement bisinué à sa base, coupé très-obliquement de chaque côté, avec ses angles postérieurs tronqués et les antérieurs dentiformes. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres larges, un peu arquées en dessus, peu à peu rétrécies, tronquées et uni-épineuses en arrière, déprimées sur la suture, munies chacune d'une forte et assez longue crête basilaire tranchante et d'une autre, courte et horizontale, sous l'épaule. — Pattes médiocres, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; leurs tarses à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement arrondi en arrière. — Mésosternum transversal, assez fortement échancré en avant. — Corps robuste, large, finement pubescent.

Femelles : Mandibules plus courtes. — Antennes un peu moins longues que les élytres. — Prothorax beaucoup moins large et plus étroitement foliacé sur les côtés, ceux-ci droits dans la plus grande partie

de leur longueur, puis arrondis en avant. — Carènes basilaires des élytres presque effacées, celles des épaules beaucoup moins fortes. — Dernier segment abdominal un peu rétréci et tronqué en arrière.

Genre singulier et bien distinct, fondé sur une grande espèce (*Montrouzieri*, J. Thom.) découverte à la Nouvelle-Calédonie par M. Montrouzier. Elle est d'un bronzé obscur, souvent teinté de reflets cuivreux et médiocrement brillants; sa tête et son prothorax sont plus ou moins rugueux, ses élytres pointillées à leur base, finement alutacées dans le reste de leur longueur; la pubescence d'un gris sale ou fauve qui revêt le corps se condense par places, surtout en dessous, et forme sur les élytres un dessin irrégulier et très-variable (1).

PASCOEA.

A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 340.

Mâle : Mandibules des Buprestomorpha. — Tête fortement rétrécie en arrière et dilatée au niveau des yeux, munie sous ceux-ci d'une longue saillie triquètre et dirigée en dehors; front à peine bisinué sur son bord antérieur. — Antennes des Buprestomorpha, avec le 1er article en cône régulier, 3-4 subégaux, un peu arqués. — Yeux des mêmes. — Prothorax court, plan en dessus, fortement bisinué à sa base, tronqué en avant, muni de chaque côté d'un tubercule sous-marginal épineux; ses arêtes latérales incomplètes en arrière, brièvement foliacées en avant. — Écusson en triangle curviligne. — Élytres allongées, régulièrement convexes, atténuées et isolément échancrées en arrière; envoyant chacune en avant une assez forte saillie dans les sinus du prothorax; leurs épaules prolongées en un lobe médiocre et arrondi. — Pattes des Buprestomorpha, avec les tarses postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal assez long, rétréci et tronqué en arrière. — Mésosternum profondément échancré. — Corps allongé, pubescent.

Femelle : Tête sans saillie infra-oculaire. — Pattes un peu plus courtes. — Dernier segment abdominal arrondi en arrière, ogival.

L'espèce unique (2) qui compose ce genre est d'assez grande taille, noire en dessous, bleue en dessus avec des reflets cuivreux et sillonnée sur les élytres qui sont traversées par quatre bandes maculaires, arquées, équidistantes et formées par des poils d'un blanc grisâtre. Elle est originaire de Ceram et d'Amboine.

(1) Une seconde espèce du même pays, dont on ne connaît que la femelle, est le *Tmesisternus Dubouzeti*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 296, pl. 5, f. 5.

(2) *P. Idæ*, A. White, loc. cit. p. 341, pl. 8, f. 5, ♂; M. Pascoe (Longic. Malayan. pl. 19, f. 6) a donné une meilleure et plus belle figure du même sexe.

ELAIS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 32.

Mâle : Complétement semblable au mâle du genre précédent, sauf les deux particularités suivantes :

Tête sans appendices suboculaires. — Prothorax largement et fortement échancré en avant, avec ses angles antérieurs foliacés en dehors.

Femelle : Il n'existe pas de caractères qui puissent servir à la faire distinguer, au point de vue générique, de celle de la *Pascoea Idæ.*

La forme générale, la sculpture des élytres et même le dessin de la livrée, ont la plus intime analogie avec ceux de cette dernière; mais l'unique espèce (1) du genre est presque de moitié plus petite. Sa couleur générale est d'un bronzé rufescent obscur, et ses élytres sont traversées par trois à quatre bandes très-irrégulières d'un blanc jaunâtre, formées par des linéoles plus ou moins allongées chez le ♂, plus ponctiformes chez la ♀; dans les deux sexes, la tête et le prothorax présentent quelques taches de même nature. Cet insecte habite les îles Arou.

SPHINGNOTUS.

J. B. Perroud, *Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon*, Sér. 2, II, p. 410 (2).

Mâles : Mandibules médiocres, robustes, un peu obliques au repos. — Tête au plus médiocrement rétrécie en arrière des yeux. — Antennes à peine pubescentes, brillantes, à articles 1 médiocre, en massue, aminci à sa base, 3 un peu plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, presque plan, muni d'arêtes latérales, sinuées dans leur milieu, larges en avant, étroites en arrière, et en dessous d'un tubercule aigu; tronqué en avant, fortement bisinué à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière, avec leur angle externe parfois épineux, envoyant en avant deux fortes saillies dans les sinus du prothorax; leurs épaules munies d'un petit lobe de forme variable. — Pattes robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures presque de la longueur des élytres; tarses déprimés; le 1er article des postérieurs plus court que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal en triangle transversal curviligne, assez étroitement échancré dans son milieu. — Saillie mésosternale fortement

(1) *Tmesistern. exaratus*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 364, et Longic. Malayan. p. 496, pl. 19, f. 7 (*E. thoracica*, J. Thoms. loc. cit.).

(2) Et Mélang. entom. III, p. 90. — Syn. Sphingnothus, J. Thoms. Essai, etc., p. 360, et Syst. Cerambyc. p. 31. — Tmesisternus, Boisduv., A. White. — Ichthyosoma Montrouz.

échancrée en avant. — Corps massif, assez long, brillant, partiellement pubescent.

Femelles : A peine différentes des mâles par leurs antennes et leurs cuisses postérieures un peu plus courtes. — Arêtes latérales du pronotum développées, surtout en arrière. — 5e segment abdominal brusquement rétréci au bout en une saillie carrée, échancrée et parfois biépineuse à son sommet.

Le plus remarquable genre des Tmésisternides par la taille et la livrée de ses espèces. M. Perroud en mentionne trois (1), dont une anciennement décrite par M. Boisduval. Leur livrée est d'un beau bleu d'indigo, avec le prothorax et les élytres pareils, ou d'un vert éclatant; ces derniers organes sont ornés de trois à cinq bandes étroites, transversales, maculaires ou non, d'un blanc pur; leur sculpture consiste en très-petits points enfoncés, parfois presque nuls, ou en sillons superficiels; le prothorax est plus ou moins ponctué et inégal; les jambes sont garnies de poils courts d'un roux vif dans leur moitié ou leur tiers terminal. Une autre espèce (2), non moins belle, a été publiée par M. Pascoe.

ARRHENOTUS.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 242 (3).

Ce sont des Tmesisternus dont le pronotum est plus ou moins marginé sur les côtés et muni d'un petit tubercule sous-marginal parfois obsolète. Tout le reste, y compris la forme de l'écusson et le 5e segment abdominal bi-épineux au bout, au moins chez les femelles, est absolument semblable (4).

Dans cet état le genre doit absorber les Polyxo et les Mneside de M. J. Thomson, qui ne diffèrent des Arrhenotus de M. Pascoe que

(1) *Tmes. mirabilis*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 473; Nouvelle-Guinée. — *S. insignis*, Perroud, loc. cit. p. 93 (*Ichth. Dejeanii?* Montrouz. Faun. d. l'île Woodl. p. 59); Nouvelle-Calédonie. — *S. Mniszechii*, Perroud, loc. cit. p. 97; Amboine. — Selon M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 483), ces trois espèces n'en forment très-probablement qu'une seule, opinion que je suis très-disposé à partager, d'après les assez nombreux exemplaires que j'ai vus.

(2) *S. Dunningii*, Pascoe, loc. cit. p. 484, pl. 18, f. 4; Batchian.

(3) Syn. Polyxo, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 32. — Mneside, J. Thoms. ibid. p. 324. — Tmesisternus Blanch.

(4) M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 492) refuse aux Arrhenotus des tubercules sous-marginaux et des épines au sommet du 5e segment abdominal. Je trouve les uns et les autres parfaitement développés chez l'*A. Wallacei*, type du genre. D'un autre côté, les tubercules en question, l'un des caractères essentiels des Polyxo, sont absents précisément chez l'espèce (*viridescens*) sur laquelle ce genre a été établi; du moins sur quatre exemplaires que j'en ai sous les yeux, il n'en est qu'un seul qui en présente un très-léger vestige.

par la forme des arêtes latérales prothoraciques et l'absence ou la présence des tubercules sous-marginaux. Comme les Tmesisternus, ses espèces varient sous le rapport du *facies* et de la livrée, mais les plus grandes n'atteignent pas à la taille de plusieurs de ces derniers; elles sont aussi beaucoup moins nombreuses (1).

TMESISTERNUS.

Latr. *Règn. anim.* éd. 2, V, p. 121 (2).

Mâles : Mandibules médiocres, droites, puis arquées au bout. — Tète non ou à peine rétrécie en arrière, sillonnée depuis le vertex au bas du front. — Antennes grêles, sétacées, finement ciliées en dessous, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 plus court que 3, peu à peu en massue, aminci et plus ou moins échancré en dessous à sa base, 3-4 subégaux, un peu arqués, les suivants plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax plus ou moins transversal, rétréci ou non en avant, muni de chaque côté d'un faible tubercule antérieur, plus en arrière d'un petit tubercule sous-marginal, coupé presque carrément à sa base, avec un court lobe médian échancré et recevant l'écusson. — Celui-ci médiocre, de forme

(1) On peut les classer de la manière suivante : I. Pronotum fortement et régulièrement marginé dans toute sa longueur.

a Tubercules sous-marginaux en général distincts : *Pol. viridescens*, *patricia,* J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 32 et 545; Arou, Amboine, Ceram. — *Pol. superans*, Waigiou; *lictoria*, Ceram; Pascoe, Longic. Malayan. p. 488.

b. Tubercules sous-marginaux nuls; à ce caractère, M. Pascoe ajoute que le scape des antennes est presque aussi grand que leur 3e article, ce qui est vrai, mais il s'en faut de bien peu qu'il n'en soit de même chez les Polyxo ♀: *Mnes. venata*, J. Thoms. loc. cit. p. 321; Flores.

II. Pronotum fortement marginé aux angles antérieurs seulement; des tubercules sous-marginaux : *Arrhen. Wallacei,* Pascoe, loc. cit. pl. 25, f. 1; Macassar. — L'espèce suivante est associée par M. Pascoe à la précédente; *Tmes. rufipes,* Blanch. Voy. au Pôle Sud; Entom. p. 287, pl. 16, f. 13; Nouvelle-Guinée, Batchian, etc.

III. Pronotum muni chez les ♂ de faibles arêtes latérales, remplacées chez les ♀ par deux tubercules distants; des tubercules sous-marginaux dans les deux sexes. Les espèces constituent la seconde section des Polyxo pour M. Pascoe, qui reconnaît (Longic. Malayan. p. 487) qu'elles seraient peut-être mieux placées parmi les Tmesisternus: *Tmes. sulcatipennis,* Blanch. loc. cit. p. 281, pl. 16, f. 19. — *Pol. flexuosa* (*Tmes. adspersus?* Blanch. loc. cit. p. 279, pl. 16, f. 18), Pascoe, Longic. Malayan. loc. cit. — *Tmes. biarciferus,* Blanch. loc. cit. p. 280, pl. 16, f. 12. — *Tmes. septempunctatus*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 470, pl. 9, f. 16. Tous de la Nouvelle-Guinée.

(2) Syn. Apolia, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 34. — Ichthyosomus, (Dej. olim.) J. Thomson, Essai, etc., p. 358 et Syst. Cerambyc. p. 33. — Ichthyosoma Montrouz.

variable avec son bord antérieur arrondi. — Elytres assez allongées, médiocrement convexes, atténuées en arrière, variables à leur extrémité, débordant faiblement le prothorax en avant et peu saillantes près de l'écusson; leurs épaules obtuses. — Pattes courtes, assez robustes; cuisses amincies à leur base, puis renflées en une massue ovalaire; les postérieures ne dépassant que très-rarement le 3e segment abdominal; tarses de la même paire à article 1 plus court que 2-3 réunis. — 5e segment abdominal allongé, rétréci, tronqué et bi-épineux au bout. — Mésosternum médiocrement échancré en demi-cercle. — Corps allongé, plus ou moins pubescent.

Femelles : Antennes au maximum aussi longues que les élytres. — Dernier segment abdominal pareil à celui des mâles.

Les arêtes latérales du pronotum sont à leur maximum de dégradation dans ce genre, n'étant plus représentées que par les tubercules antérieurs signalés dans la formule qui précède; parfois seulement on en voit quelques vestiges en arrière de ces derniers. Ces insectes sont les plus nombreux du groupe actuel (1), mais très-variables sous tous les rapports.

Le seul caractère différentiel assigné par M. J. Thomson à son genre Apolia, consiste dans l'absence de tubercules sous-marginaux au prothorax; mais ces tubercules existant, quoique très-petits, il doit être réuni à celui-ci, comme l'a fait M. Pascoe. Son unique espèce (2) est une des plus petites du genre.

(1) *T. trivittatus* (*bizonulatus* Guér. olim; *bicinctus* Boisduv.), *marmoratus* (*viridipes* J. Thoms.), *unipunctatus*, Guérin-Ménev. Voy. d. l. Coq.; Entom. p. 130. — *T. tessellatus*, *distinctus*, *spinicollis*, *jaspideus*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 471. — *T. obsoletus*, *rugosicollis*, *bizonatus*, *hieroglyphicus*, *politus*, Blanch. Voy. au Pôle Sud; Entom. p. 282, pl. 16; de la Nouvelle-Guinée ainsi que les précédents. — *T. lotor*, Pascoe, Proceed. of the entom. Soc. 1859, p. 84; Batchian, Gilolo. — *T. tersus* (*4-fasciatus* J. Thoms.), Goram; *herbaceus*, Mysol; Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 365. — *T. phaleratus*, Morty; *ruficornis*, Timor; *mortyanus*, Morty; *vagus*, Batchian; *griseus*, Arou; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 545. — *T. equestris*, *Schaumii*, Nouv.-Guinée; *glaucus*, Amboine; *restrictus*, Mysol, Waigiou; *analis*, Dorey; *agnatus*, Gagie; *pulvereus*, Dorey; *torridus*, Batchian, Gilolo; *opalescens*, Moluques; *lepidus*, *amœnus*, Ceram; *plumbeus*, Makian; *intricatus*, *agrarius*, *villaris*, *Thomsonii* (*Dejeanii* Thoms.), Dorey; *transversus*, Arou; *dissimilis*, Saylie; *avarus*, Key; *controversus*, Dorey; *pleuristictus*, Arou; *speciosus*, Mysol; *strigosus*, Morty; *agriloides*, Nouv.-Guinée; *immitis*, Mysol; Pascoe, Longic. Malayan. p. 462 sq. — *T. armatus*, Montrouz. Faun. d. l'île Woodl. p. 59. — Le *Tmes. dubius*, placé, avec doute, par le même auteur, dans le genre actuel (ibid. p. 58), lui appartient réellement.

(2) *A. conicicollis*, J. Thoms. loc. cit.; Arou.

BLAPSILON.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 129 (1).

Mâles? : Mandibules courtes, droites, arquées au bout. — Tête des TMESISTERNUS. — Antennes grêles, sétacées, finement ciliées en dessous, de la longueur des 3/4 des élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, peu convexe, légèrement atténué en avant, muni de chaque côté d'une faible arête parfois interrompue et d'un assez fort tubercule sous-marginal, bisinué à sa base, avec une échancrure médiane, tantôt très-forte (*irroratum*, *scutellatum*), tantôt très-faible. — Ecusson rhomboïdal dans le 1er de ces cas, triangulaire et arrondi en avant dans le 2e. — Elytres courtes, parallèles, très-convexes avant leur milieu, longuement déclives et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax en avant, avec leurs épaules munies d'un court lobe tronqué et subépineux en arrière. — Pattes médiocres, plus ou moins robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — Dernier segment de celui-ci en triangle curviligne fortement transversal. — Mésosternum transversal, largement échancré en avant. — Corps court, naviculaire, finement pubescent.

Femelles? : Les exemplaires que je regarde comme appartenant à ce sexe ont des antennes qui ne dépassent qu'à peine le milieu des élytres et le dernier segment abdominal sinué au bout dans son milieu.

La forme générale de ces insectes rappelle celle des Hétéromères du genre CYPHALEUS (2). Ils sont propres à la Nouvelle-Calédonie, de taille moyenne, et leur livrée varie du bronzé noirâtre au bronzé rufescent uniforme; la sculpture de leurs élytres consiste en points enfoncés et stries onduleuses confluents; leur pubescence est peu abondante et forme le plus souvent quelques mouchetures sur ces organes. Il y en a trois espèces de décrites en ce moment (3).

TEMNOSTERNUS.

A. WHITE, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 335.

Femelles : Mandibules courtes, droites, arquées au bout. — Tête assez fortement rétrécie en arrière. — Antennes des TMESISTERNUS ♀.

(1) Syn. LAMIA (PENTHEA?), Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 296.

(2) Voyez Tome V, p. 409.

(3) *B. irroratum* (*Lam. austrocaledonica*? Montr.), Pascoe, loc. cit. pl. 5, f. 8. — *Lam. metallica, scutellata,* Montrouz. loc. cit. p. 297.

— Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, légèrement convexe, droit sur les côtés, avec une faible arête obtuse et un petit tubercule sous-marginal, à peine bisinué à sa base. — Écusson petit, en triangle curviligne. — Élytres médiocrement allongées, atténuées et conjointement prolongées en arrière, déprimées sur la suture; la dépression limitée de chaque côté par une côte obtuse; rectilignes en avant et débordant faiblement le prothorax. — Pattes des Tmesisternus; cuisses postérieures ne dépassant pas le 2e segment de l'abdomen. — Le dernier segment de celui-ci assez grand, atténué et arrondi en arrière. — Mésosternum et saillie prosternale de largeur égale et médiocre; le 1er coupé verticalement en avant, le 2e en arrière. — Corps subcunéiforme, pubescent. — Mâles inconnus.

Genre intéressant en ce qu'il est le seul représentant des Tmésisternides en Australie, et par la forme particulière du mésosternum et du prosternum. Son espèce typique (1) est de taille médiocre, d'un brun rufescent mat et revêtue partiellement d'une pubescence fauve formant des taches sur les côtés de l'abdomen et des mouchetures sur les élytres; ces dernières sont densément pointillées. M. Pascoe en a décrit une seconde (2) du même pays.

TRIBU II.

DORCADIONIDES.

Tête normale. — Scape des antennes non cicatrisé au bout. — Yeux petits, étroits, en forme de fer à cheval très-ouvert; leurs lobes inférieurs transversaux ou obliques. — Pronotum sans arêtes latérales. — Élytres souvent pas plus larges à leur base que celle du prothorax. — Pattes subégales; crochets des tarses simples. — Métasternum très-court; ses épisternums très-étroits chez la plupart, souvent recouverts en arrière par les élytres. — Saillie mésosternale lamelliforme, déclive ou recourbée en arrière, inerme (3). — Saillie prosternale arquée et inerme (4) postérieurement, parfois plane et de niveau avec le prosternum. — Corps presque toujours aptère (5).

Cette tribu se distingue sans peine de la précédente, mais je n'ai

(1) *T. planiusculus*, A. White, loc. cit., pl. 8, f. 6.

(2) *T. dissimilis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 59.

(3) Sauf chez les Echthistatus où elle est verticale et légèrement tuberculée en avant.

(4) Deux genres seulement font exception à cet égard. Chez les Echthistatus cités dans la note précédente, elle est tronquée et un peu saillante; celle des Deucalion, arquée comme de coutume, est munie d'un faible tubercule obtus.

(5) Il n'y a que trois genres (Hexathricha, Mesolita, Aconopterus) dont les ailes inférieures soient développées.

pu parvenir à tracer une ligne de démarcation précise entre elle et les Lamiides vraies qui suivent. Plusieurs de ces dernières possèdent, en effet, le plus important de ses caractères, l'extrême brièveté du métasternum (1). Mais elles sont peu nombreuses, et, si l'on en fait abstraction, c'est essentiellement et même uniquement cette brièveté de ce segment thoracique qui sépare les deux groupes.

Tous les autres caractères des Dorcadionides, qui ne sont pas inscrits dans la formule qui précède, sont sujets à varier.

Ces insectes paraissent être tous épigés, sans en excepter le petit nombre d'entre eux qui sont pourvus d'ailes inférieures; ils ne doivent pas dès lors s'éloigner beaucoup des végétaux dans lesquels ils ont vécu à l'état de larve (2). Leur livrée est en harmonie avec ces habitudes, ainsi que leurs téguments qui sont en général munis d'aspérités, d'épines, de tubercules ou de nodosités. De tous les groupes des Lamiides, c'est peut-être celui dont les analogies sont les plus singulières, en ce qu'elles se portent le plus souvent en dehors de la famille. Beaucoup d'entre eux ressemblent, en effet, les uns (par ex. Deucalion, Moneilema, Omoscylon) à des Ténébrionides mélasomes, les autres (par ex. Athemistus, Microtragus, Phrynidius, etc.) aux Curculionides épigés des groupes des Amyctérides, Hipporhinides, etc. D'un autre côté, si l'on ne sort pas de la famille actuelle, on peut dire que, pris dans leur ensemble, ils représentent les Prionides et les Cérambycides souterrains.

Par suite de leur genre de vie, la majeure partie de ces insectes sont très-rares dans les collections, et la plupart de leurs genres n'y sont représentés que par une seule espèce. Ces genres, dont le nombre s'élève déjà à 38, sont disséminés sur tous les points du globe.

La tribu, telle qu'elle est constituée ici, correspond, à peu de chose

(1) Ces Lamiides vraies à métasternum très-court se divisent en deux catégories. Il en est (par ex. les Morimides) qui ont le scape des antennes cicatrisé au bout et qui, dès lors, par là se distinguent nettement du groupe actuel. Chez les autres (par ex. Doliops, Aprophata, Compsosoma), au contraire, le scape est simple comme ici. Rigoureusement parlant, celles-ci sont des Dorcadionides, et je les aurais comprises parmi ces derniers sans la forme particulière de leur tête, leurs habitudes non épigées et leur livrée aussi remarquable par ses couleurs que celle des Dorcadionides est sombre et monotone.

Je ferai observer, en passant, que de même que chez les Ténébrionides (Voyez tome V, p. 8), la brièveté du métasternum est ici complétement indépendante de la forme générale du corps. Elle a, par conséquent, la même valeur que chez ces insectes.

(2) Une seule larve de ce groupe a été décrite jusqu'ici : *Parmena pilosa*, Solier, Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 123, pl. 3, A, f. 1-7; du midi de la France; vit dans les tiges de l'*Euphorbia characias*. — M. Wollaston (Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 178) dit avoir rencontré en abondance, aux îles Canaries, dans les tiges décomposées des Euphorbes, celle de la *Lepromoris gibba*, mais il n'en donne pas de description.

près, aux Dorcadionides de M. J. Thomson (1); mais quelques caractères dont ce savant entomologiste n'a pas fait usage, m'ont obligé de changer assez fortement la classification qu'il a proposée. Celle qui suit a pour base les modifications qu'éprouvent l'épistome, puis la saillie prosternale et la saillie intercoxale de l'abdomen. Malgré leur importance, celles que subissent les hanches antérieures et les cavités cotyloïdes intermédiaires, m'ont paru conduire à un arrangement moins naturel et n'avoir plus ici qu'une valeur secondaire. A mon sens, ces insectes se répartissent dans les six groupes suivants.

I. Epistome (2) distinct, coriace ou submembraneux.

a Saillie prosternale plane, de niveau avec le prosternum. — HÉXATRICHIDES.

aa —— convexe, arquée en arrière.

Saillie intercoxale parallèle ou subogivale, large. — DORCADIDIDES.

— — en triangle aigu. — PARMÉNIDES.

II. Epistome indistinct.

b Hanches antér. arrondies; cavités cotyl. interméd. fermées. — MONÉILÉMIDES.

bb Hanches antér. anguleuses; cavités cotyl. interméd. ouvertes.

Dernier art. des palpes de forme normale. — DORCADIONIDES VRAIS.

— — en fer de hache. — PHANTASIDES.

(1) Syst. Cerambyc. p. 38; plus récemment M. J. Thomson (Physis, I, p. 10) a publié une Révision du groupe.

(2) Je donne ce nom, avec M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 167), à cette pièce qui, chez les Cérambycides et l'immense majorité des Lamiides, se voit en arrière du labre. Elle manque constamment chez les Prionides, et c'est ce qui fait que leur labre est, comme je l'ai dit, soudé au bord antérieur de la tête. J'ai eu le tort de ne pas la signaler chez les Cérambycides et ai dû, pour rester conséquent, la passer sous silence dans la formule générale des Lamiides. Est-ce bien là l'épistome, comme le pense M. J. L. Le Conte? J'ai les plus grands doutes à cet égard. Il me paraît que l'épistome est cette partie (souvent très-courte chez les Longicornes) continue avec le front, dont elle est séparée par une suture, et que la pièce dont il s'agit n'est qu'une dépendance du labre, une sorte de support de cet organe. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'elle disparaît chez les Monéilémides, les Dorcadionides vrais et les Phantasides, soit que le bord antérieur du front la recouvre, soit que, devenue cornée, elle se soit soudée au front. Son absence suffit, au point de vue systématique, pour constituer un bon caractère. Chez les autres Lamiides elle est parfois très-courte, mais, à ma connaissance, ne manque jamais.

Groupe I. Héxatrichides.

Tète saillante; épistome distinct. — Scape des antennes échancré à sa base en dessous. — Prothorax inerme latéralement. — Hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; un sillon aux jambes intermédiaires. — Saillie intercoxale de l'abdomen variable. — Saillie prosternale large, plane, de niveau avec le prosternum, par suite non arquée en arrière.

Insectes jusqu'ici exclusivement propres à la Polynésie et ne formant que les trois genres qui suivent. Ce sont les seuls Dorcadionides dont la saillie prosternale affecte la forme qui vient d'être signalée et qui est l'indice d'un type spécial.

I. Antennes à peine ciliées en dessous; saillie intercoxale de l'abdomen en triangle aigu.
    Corps glabre : *Blax*.
    — pubescent : *Xyloteles*.

II. Antennes densément ciliées en dessous; saillie intercoxale peu à peu atténuée et fortement arrondie au bout : *Hexatricha*.

BLAX.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 22 (1).

Femelle : Mandibules médiocres, droites, à peine arquées au bout. — Tète renflée sur le vertex, à peine concave entre les antennes; ses tubercules antennifères déprimés et contigus; front transversal; joues assez longues. — Antennes grêles, presque glabres, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 court, aminci à sa base, puis en massue pyriforme, 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax plus long que large, subcylindrique, un peu arrondi sur les côtés, muni à quelque distance de sa base et de son bord antérieur d'un assez profond sillon circulaire. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres médiocrement convexes, oblongo-ovalaires, tronquées en arrière, obtusément carénées sur les côtés, avec leurs épipleures verticales et médiocrement larges, rectilignes et ne débordant pas le prothorax en avant. — Pattes médiocres; cuisses en massue allongée et fusiforme, les postérieures plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de celui-ci grand, transversal, parallèle, tronqué en arrière; saillie intercoxale en triangle allongé et aigu. — Saillies mésosternale et prosternale assez et également larges. — Corps oblong, glabre, aptère.

(1) Syn. Deucalion A. White. — Le nom de Blax a été, depuis, employé par M. Candèze (Mon. d. Elatér. IV, p. 200) pour un genre d'Elatérides.

Mâle : Je ne l'ai pas vu; selon M. A. White, sa tête est encore plus saillante que celle de la femelle, et ses antennes dépassent beaucoup plus le sommet des élytres.

L'espèce unique (1) de ce genre est de la taille des *Dorcadion fulvum, morio*, etc., et a un peu leur *facies*. Sa livrée est d'un brun noirâtre brillant avec un reflet bronzé; son prothorax est lisse et ses élytres ont pour toute sculpture d'assez gros points enfoncés, formant plusieurs rangées longitudinales, irrégulières et gémellées. Elle est originaire des îles Howes, petit archipel situé au nord des îles Salomon (Polynésie).

M. A. White avait placé ce rare insecte dans le genre Deucalion de M. Wollaston, tout en reconnaissant qu'il en diffère par plusieurs particularités. On voit qu'il appartient à un tout autre groupe.

XYLOTELES.

Newm. *The Entomol.* p. 12 (2).

Mâles : Mandibules très-courtes, minces et arquées au bout. — Tête faiblement concave entre les antennes, finement sillonnée du vertex au bas du front; celui-ci subconvexe, en carré transversal; joues médiocres. — Antennes grêles, pubescentes, finement ciliées, dépassant les élytres de 1/3 de leur longueur, à articles 1 assez court, en massue ovalaire, 3 notablement plus long que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs un peu plus grands que de coutume. — Prothorax plus long que large, cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, plus ou moins allongées, régulièrement oblongo-ovalaires, arrondies au bout, pas plus larges que le prothorax en avant; leurs épaules obtuses ou nulles. — Pattes courtes; cuisses robustes, subpédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue ovalaire; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5ᵉ segment de celui-ci grand, un peu rétréci et tronqué en arrière; saillie intercoxale en triangle aigu. — Saillie mésosternale assez large. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie et élargie postérieurement. — Corps allongé, finement pubescent, aptère.

Femelles : Antennes dépassant faiblement les élytres. — Cuisses moins fortement en massue.

(1) *Deuc. Wollastoni*, A. White, Proceed of the Zool. Soc. 1856, p. 406, pl. 40, f. 6.

(2) Par suite d'un *lapsus calami* ou d'une faute d'impression, le nom du genre est écrit Xylotoles dans cet ouvrage, forme privée de signification, son étymologie étant ξύλον, lignum, et τέλος, finis. — Syn. Saperda Fab., Oliv. — Lamia Boisduv.

Pour la synonymie des espèces, voyez une note de M. Guer.-Méneville, Revue zool. 1847, p. 169.

Ce genre, malgré la forme des lobes inférieurs des yeux, me paraît appartenir aux Dorcadionides, comme l'a pensé M. J. Thomson (1).

Ses espèces (2) sont propres à la Nouvelle-Zélande, de la taille des PARMENA de première ou seconde grandeur, et d'un bronzé obscur ou verdâtre; leur pubescence, très-fine et couchée, souvent absente en grande partie en dessous, est d'un gris fauve, avec quelques taches ou des linéoles fauves sur les élytres; sauf quelques points enfoncés à la base de ces dernières, les téguments sont lisses.

HEXATRICHA.

A. WHITE, *Voy. of the* Ereb. a. Terr.; *Entom.* p. 21 (3).

Mâle? : Mandibules minces, obliques au repos, légèrement arquées au bout. — Tête cylindrique en arrière, légèrement concave entre les yeux; front vertical, en carré transversal; joues courtes. — Antennes assez robustes, longuement et densément ciliées en dessous dans leurs 2/3 basilaires, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3 plus grand que lui et que les suivants, ceux-ci décroissant rapidement. — Yeux finement granulés. — Prothorax plus long que large, régulièrement globoso-ovalaire. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres convexes, oblongo-ovalaires, atténuées et arrondies en arrière, avec la suture épineuse, à épipleures verticales, débordant assez le prothorax à leur base, avec les épaules tuberculeuses. — Pattes longues; cuisses en massue fusiforme, les postérieures de la longueur des élytres; tarses de la même paire à article 1 presque égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal allongé, un peu rétréci et subtronqué en arrière; saillie intercoxale large, atténuée et arrondie en avant. — Saillie mésosternale large, échancrée au bout; la prosternale plus étroite, fortement élargie en arrière. — Corps oblong, pubescent, ailé.

Genre très-distinct des précédents, ne comprenant qu'une belle espèce (4) de la Nouvelle-Zélande, assez grande, d'un brun noirâtre ça

(1) Syst. Cerambyc. p. 39, et Physis, I, p. 14.

(2) *Sap. grisea*, Fab. Syst. El. II, p. 322 (*Lam. heteromorpha*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 505; *Xyl. lentus*, Newm. loc. cit.). — *Xyl. subpinguis*, *gracilis*, *parvulus*, *bimaculatus*, *lætus*, A. White, Voy. of the Ereb. a. Terr.; Entom. p. 22; le dernier est probablement l'espèce figurée par M. Westwood (Arcan. entom. II, pl. 56, f. 2) comme étant le *griseus*; le texte (p. 27) est exact en ce qui concerne ce dernier. — La *Saperda lyncea* de Fabricius (loc. cit. p. 323), rapportée au genre par MM. A. White et Westwood ne lui appartient que très-dubitativement. M. Westwood, qui l'a vue dans la collection de Banks, dit que ses élytres sont divergentes en arrière.

(3) Genre non caractérisé et qui ne l'a été jusqu'ici par aucun auteur. — Syn. LAMIA Westw.

(4) *Lam. pulverulenta*, Westw. Arcan. entom. II, p. 26, pl. 56, f. 5.

et là rufescent, saupoudrée de poils d'un blanc jaunâtre qui, en se condensant sur les élytres, y forment une bande commune, maculaire, bordée en avant d'une bande pareille d'un noir velouté. Chacun de ces organes est muni de quatre fortes côtes obtuses, abrégées à leurs deux extrémités; les articles des antennes sont annelés de blanc à leur base.

Groupe II. Dorcadidides.

Tête non saillante (Deucalion excepté); épistome distinct. — Jambes intermédiaires sans sillon. — Saillie intercoxale plus ou moins large, parallèle ou un peu atténuée en avant, avec son bord antérieur largement arrondi ou subtronqué. — Saillie prosternale convexe, arquée ou fléchie en arrière. — Les autres caractères variables.

La forme de la saillie intercoxale rappelle celle qui existe chez les femelles des Prionides et des Cérambycides souterrains. Mais il s'en faut de beaucoup qu'elle soit aussi large que chez ces dernières, et, en outre, elle ne varie pas selon le sexe. A part cela, ces insectes ne diffèrent en rien d'essentiel des Parménides qui suivent. Les sept genres qu'ils constituent n'ont pas d'*habitat* spécial, mais sont disséminés en Amérique, à Madère, en Afrique, aux Indes orientales et dans la Polynésie.

I. Tête saillante : *Deucalion*.

II. — courte en arrière des yeux.

a Antennes très-écartées à leur base.

b Tête plane ou à peine concave entre les antennes.

Elytres pustuleuses, épineuses en arrière : *Plectrura*.

— presque lisses, arrondies — : *Somatidia*.

bb Tête fortement concave entre les antennes.

Hanches antér. anguleuses; élytres sans épines : *Dorcadida*.

Hanches antér. arrondies; élytres épineuses : *Echthistatus*.

aa Antennes rapprochées à leur base.

Hanches antér. arrondies; prothorax inerme sur les côtés : *Phrynidius*.

Hanches antér. anguleuses; prothorax tuberculé sur les côtés : *Opsies*.

DEUCALION.

Wollast. *Ins. Maderens.* p. 430.

Femelles? : Mandibules courtes, assez robustes. — Tête saillante, finement sillonnée en dessus, largement aplanie entre ses tubercules

antennifères, ceux-ci courts; front subconvexe, en carré transversal; joues médiocres. — Antennes assez robustes, hérissées de quelques courts cils, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 assez long, en massue allongée, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Yeux assez fortement granulés.— Prothorax subtransversal, cylindrique, vaguement ridé, muni à quelque distance de sa base d'un sillon anguleux, et de chaque côté d'un petit tubercule. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis, convexes, ovalaires, pas plus larges en avant que la base du prothorax, avec les épaules nulles. — Pattes assez longues; hanches antérieures à peine anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses en massue allongée et subfusiforme, les postérieures un peu plus longues que les élytres; tarses médiocres. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal; saillie intercoxale de largeur moyenne, parallèle, tronquée en avant. — Saillie mésosternale assez large, rétrécie en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, subverticale et subtuberculeuse postérieurement. — Corps oblong, glabre ou non.

L'une des plus importantes des nombreuses découvertes faites par M. Wollaston dans l'Archipel de Madère. L'espèce typique (1) a été trouvée par ce savant entomologiste au sommet le plus élevé de deux des îlots connus sous le nom de Desertas, où elle vit sous les pierres et dans les fissures des rochers, mais est d'une rareté excessive. Une seconde (2), un peu plus commune, a été découverte dans les mêmes conditions sur la plus méridionale des Salvages qui font partie du même Archipel. Jusqu'ici le genre n'a pas été rencontré dans l'île de Madère.

Le premier de ces insectes, que j'ai sous les yeux, est de taille moyenne, d'un noir profond assez brillant, glabre, et présente sur les élytres, qui sont lisses, des aspérités distantes. Le second, d'après la description, est plus grand, plus mat, légèrement pubescent, et ses élytres sont autrement sculptées.

PLECTRURA.

(Dej.) Mannerh. *Bull. d. Mosc.* 1852, nº 2, p. 365.

Femelle ? : Mandibules courtes, assez minces. — Tête presque plane entre les antennes; front en carré subéquilatéral; joues médiocres.— Antennes finement pubescentes, atteignant les 2/3 des élytres, à articles 1 médiocre, en massue au bout, 3 plus long que 4, celui-ci que

(1) *D. Desertarum*, Wollast. loc. cit. p. 434, pl. 9, f. 2, ♂?; avec des détails.

(2) *D. oceanicus*, Wollast. loc. cit. p. 433, note.

5, 5-6 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, subcylindrique, arrondi dans son milieu sur les côtés, avec un tubercule épineux et quelques crénelures. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres médiocres, convexes, subovalaires, carénées latéralement, longuement déclives en arrière, et prolongées chacune en une courte épine, tronquées à leur base et débordant sensiblement celle du prothorax. — Pattes médiocres; hanches antérieures anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors; cuisses en massue au bout, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen. — Dernier segment de celui-ci assez grand, arrondi en arrière; saillie intercoxale assez large, ogivale. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps pustuleux, pubescent.

Genre propre à la côte nord-ouest de l'Amérique. Son espèce typique (*spinicauda* Esch.), découverte dans l'île Sitkha, a le *facies* des Hipporhinus de forme courte et de taille médiocre. Elle est d'un noir bronzé assez brillant, revêtue d'une fine pubescence fauve qui forme quelques courtes lignes sur le prothorax et des mouchetures sur les élytres; ces dernières présentent chacune trois ou quatre rangées de tubercules pustuleux très-brillants dont l'externe est située sur leur carène latérale; le prothorax en a quelques-uns sur un fond rugueux. M. J. L. Conte en a décrit une seconde espèce (1) de l'Orégon qui, d'après la figure qu'il en donne, ressemble à certains Amycterus.

SOMATIDIA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 39 (2).

Mâle ? : Mandibules très-courtes, minces. — Tête presque plane et munie entre les antennes d'un faible et mince bourrelet; front en carré transversal; joues assez longues. — Antennes pubescentes, de la longueur du corps, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci que 5, les suivants subégaux. — Yeux subfortement granulés. — Prothorax transversal, assez convexe, régulièrement arrondi et inerme sur les côtés. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres convexes, brièvement ovalaires, subverticalement déclives et isolément arrondies en arrière, tronquées et pas plus larges en avant que la base du prothorax; une petite dent en arrière des épaules. — Pattes médiocres; hanches antérieures à peine anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses subpédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue ovalaire; les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — 5e segment abdominal assez long, subogival; saillie intercoxale médiocrement

(1) *P. producta*, J. L. Le Conte, Rep. on a railr. to the Pacif. Oc. IX; Append. I, p. 65, pl. 2, f. 15; île Vancouver.

(2) Syn. Parmena A. White.

large, subparallèle. — Saillie mésosternale assez large, la prosternale plus étroite. — Corps brièvement ovalaire, peu inégal, très-finement pubescent.

M. A. White a placé parmi les Parmena (1) l'unique espèce de ce genre; mais elle n'a aucune ressemblance avec ces insectes, tandis qu'elle a tellement le *facies* de certains Dorcadion de forme courte et de petite taille (notamment *D. lineatum*), qu'on croirait, au premier coup-d'œil, qu'elle leur est congénère. Le fond de sa livrée est d'un gris jaunâtre tiqueté de brun, formant une large bordure latérale et une grande tache transversale et postmédiane sur les élytres; le reste est d'un noir ou d'un brun velouté. La seule sculpture que présentent les téguments consiste en quelques linéoles et de très-petits tubercules, la plupart fasciculés, sur le prothorax et les élytres. Cet insecte est originaire de la Nouvelle-Zélande.

DORCADIDA.

A. White, *Voy. of the* Ereb. a. Terr.; *Entom.* p. 22.

Femelle ? : Mandibules courtes, assez robustes. — Tête largement mais médiocrement concave en arrière et entre les antennes; front subéquilatéral; joues assez longues. — Antennes assez robustes, glabres, hérissées de quelques longs poils fins en dessous, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 3 notablement plus grand que 4, celui-ci que 5, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés. — Prothorax plus long que large, subcylindrique, épineux et crénelé sur les côtés, granuleux en dessus. — Ecusson en triangle rectiligne transversal. — Elytres soudées, convexes, oblongo-elliptiques, rétrécies et déclives dans leur moitié postérieure, brièvement déhiscentes et chacune prolongée en une pointe triangulaire, carénées sur les côtés (la carène denticulée), avec les épipleures verticales, tronquées et débordant légèrement le prothorax à leur base. — Pattes médiocres; hanches antérieures à peine anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures n'arrivant qu'à la moitié de l'abdomen. — 5e segment de celui-ci transversal, légèrement arrondi en arrière; saillie intercoxale large, subparallèle, tronquée en avant. — Saillie mésosternale étroite; la prosternale un peu plus large. — Corps oblongo-elliptique, pubescent.

L'espèce typique (2) est également propre à la Nouvelle-Zélande, d'un noir mat et uniformément revêtue d'une dense et courte pubescence couleur de rouille; chacune de ses élytres est munie, dans sa

(1) *P. antarctica*, A. White, Voy. of the Ereb. a. Terr.; Entom. p. 23.

(2) *D. bilocularis*, A. White, loc. cit. pl. 4, f. 11.

moitié antérieure, d'une carène granuleuse qui se recourbe en dedans à son extrémité de manière à former un anneau irrégulier. L'exemplaire que j'ai sous les yeux est de la taille du *Dorcadion fuliginator* et me paraît être une femelle.

ECHTHISTATUS.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 352.

Mâle : Mandibules courtes, très-robustes, brusquement arquées au bout. — Tête étroitement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, verticaux; front en carré équilatéral; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, un peu ciliées en dessous à leur base, 2 fois 1/2 aussi longues que le corps, à articles 1 long, en cône renversé, 3-4 noueux au bout, décroissant peu à peu ainsi que les suivants. — Yeux sublinement granulés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, muni d'une forte nodosité trituberculée sur le disque et d'un long tubercule épineux de chaque côté. — Ecusson petit, tuberculeux. — Elytres assez courtes, très-convexes dans leur milieu, longuement déclives, atténuées, conjointement échancrées et biépineuses en arrière, débordant assez fortement le prothorax en avant, avec les épaules obliques, munies chacune d'un très-fort tubercule aigu avant leur milieu. — Pattes très-longues; hanches antérieures très-brièvement anguleuses; cavités cotyleïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses courts. — 5e segment abdominal en carré transversal; saillie intercoxale très-large, subogivale. — Saillie mésosternale assez large, verticale en avant, avec un tubercule obtus. — Saillie prosternale étroite, tronquée et un peu saillante en arrière. — Corps légèrement pubescent, âpre et granuleux en dessus.

Au premier coup-d'œil, ce genre remarquable, par suite de l'armature du prothorax et des élytres, paraît très-voisin des CERLEGIDION; mais il appartient au groupe actuel, et ses véritables analogies le rapprochent des DORCADIDA qui précèdent. La forme générale de son unique espèce (1) est la même que celle de ces dernières, mais plus courte, tandis que l'armature du prothorax et des élytres rappelle celle des mêmes parties chez les CERLEGIDION. Cet insecte, de taille médiocre, est en entier d'un bronzé obscur, avec les jambes annelées de brun et de blanc. Sa patrie est douteuse (2).

(1) *E. spinosus*, Pascoe, loc. cit. p. 353, pl. 17, f. 8 ♂.

(2) L'exemplaire qui a servi à M. Pascoe et que j'ai sous les yeux paraît avoir été trouvé dans une boîte d'insectes provenant du Mexique. Ce savant entomologiste était, dans l'origine, porté à le regarder comme provenant de l'Australie; depuis, il ne l'a pas compris dans son Catalogue des Longicornes de ce pays. M. J. Thomson (Physis I, p. 18) l'indique comme étant australien.

PHRYNIDIUS (1).

Femelle? : Mandibules très-courtes, robustes. — Tête canaliculée entre ses tubercules antennifères; ceux-ci confondus à leur base; front en carré transversal; joues allongées. — Antennes rapprochées, grêles, finement pubescentes, atteignant le milieu des élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé et arqué, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci plus que 5, 5-11 décroissant, mais peu. — Yeux subfortement granulés. — Prothorax plus long que large, cylindrico-ovalaire, un peu resserré à sa base. — Ecusson petit, en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, convexes, un peu déprimées sur le disque, isolément arrondies en arrière, pas plus larges en avant que la base du prothorax, avec les épaules fortement arrondies. — Pattes médiocres; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses longuement amincies à leur base, puis renflées en une assez forte massue ovalaire; les postérieures de la longueur des élytres. — 5e segment abdominal grand, ogival; saillie intercoxale de même forme, large. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps court, âpre et tuberculeux.

Genre nouveau ayant pour type le *Moneilema inæqualis* de Say, assez petit insecte du Mexique, revêtu partout d'un enduit d'un brun terreux, rugueux en dessus et muni sur chaque élytre de trois rangées de tubercules, irrégulières et interrompues; quelques-uns seulement plus gros que les autres et serrés sont alignés de chaque côté de la suture dans son tiers postérieur.

Say ne plaçait qu'en hésitant cet insecte parmi les Moneilema avec lesquels il n'a, en effet, rien de commun.

OPSIES.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 278.

Mandibules très-courtes, robustes. — Tête fortement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants; joues très-longues. — Antennes rapprochées, assez robustes, presque glabres, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 allongé, en cône renversé, 3-4 subégaux, plus longs que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax plus long que large, convexe, tuberculé sur le disque, rétréci en avant et à sa base, arrondi et muni d'un petit tubercule de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres courtes, convexes, ova-

(1) Syn. Moneilema, Say, Boston Journ. of nat. Hist. I, p. 193 et Complet. Works, II, p. 663.

laires, verticalement déclives en arrière, arrondies au bout, pas plus larges en avant que la base du prothorax; leurs épaules nulles. — Pattes assez longues; hanches antérieures faiblement anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures un peu plus longues que les élytres; tarses médiocres. — 5e segment abdominal grand, en carré transversal; saillie intercoxale large, subparallèle. — Saillie mésosternale médiocrement large; la prosternale étroite, fléchie postérieurement.— Corps oblong, presque glabre, inégal en dessus.

Ce genre ne comprend qu'une espèce (1) de Natal, de taille médiocre, d'un noir profond et mat, lâchement ponctuée sur le prothorax, plus fortement et assez densément sur les élytres; le premier porte sur son disque deux nodosités arrondies, les secondes chacune trois rangées de petits tubercules obtus et espacés, rangées plus ou moins abrégées en avant et en arrière.

Groupe III. Parménides.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, ce groupe ne diffère du précédent que par la forme de la saillie intercoxale de l'abdomen qui est en triangle aigu, et en ce que l'absence de sillon aux jambes intermédiaires n'est pas constante.

Le nom qu'il porte n'implique pas que toutes ses espèces ont la forme bien connue des Parmena. Elle existe chez quelques-unes d'entre elles (par ex. Parmenonta, Ipochus), mais ce sont des exceptions; le *facies* des autres est, au contraire, extrêmement varié. Deux des genres qui suivent (Obages, Stychus) méritent une mention spéciale par suite de l'anomalie que présente l'article terminal de tous leurs palpes ou des maxillaires seulement. Cet article est décidément triangulaire, mais néanmoins pas assez pour autoriser leur érection en un groupe à part.

Ces insectes ne forment pas moins de 18 genres dont la distribution géographique est encore plus étendue que celle des Dorcadidides; l'un d'eux (Parmena), en effet, existe en Europe.

1. Antennes rapprochées à leur base.
   - *a* Dernier art. de tous les palpes ou des max. seuls triangulaire.
     - Prothorax inerme latéralement : *Obages*.
     - — tuberculé — : *Stychus*.
   - *aa* Dernier art. des palpes normal; prothorax tuberculé sur les côtés.
     - Elytres ovalaires, arrondies en arrière : *Microtragus*.
     - — très-atténuées et épineuses — : *Cerægidion*.

(1) *O. capra*, Pascoe, loc. cit. p. 279, pl. 13, f. 3.

II. Antennes plus ou moins distantes à leur base.

b Leurs art. 3-4 réunis beaucoup plus courts que 5-11 pris ensemble.

c Elytres plus ou moins inégales, au moins épineuses aux épaules.

d Leurs épaules ne débordant pas le prothorax.

e Elytres isolément prolongées à leur extrémité.

Cuisses peu à peu en massue; prothorax inerme en dessus : *Dioxippe*.

— subpédonculées à leur base; prothorax épineux en dessus : *Auxa*.

ee Elytres arrondies à leur extrémité.

Scape des antennes en massue; cuisses pédonculées : *Hoplonotus*.

— — cylindrique; cuisses non pédonculées : *Athemistus*.

dd Epaules des élytres débordant plus ou moins le prothorax.

Ces épaules arrondies, inermes : *Lepromoris*.

— dentées : *Microcleptes*.

cc Elytres ponctuées ou lisses, ne débordant jamais le prothorax en avant.

f Corps ponctué en dessus; élytres arrondies en arrière.

g Téguments pubescents, mais sans poils fins redressés; prothorax allongé, cylindrique, inerme latéralement : *Parmenonta*.

gg Téguments hérissés de poils fins, en outre de leur pubescence.

h Prothorax très-allongé, oblong, inerme sur les côtés : *Stenoparmena*.

hh — au plus aussi long que large, cylindrique.

i Elytres oblongo-ovalaires.

Cavités cotyloïdes interméd. ouvertes : *Dasyerrus*.

— — fermées : *Parmena*.

ii Elytres très-courtes, globoso- ou elliptico-ovalaires.

Antennes à art. 3 beaucoup plus grand que 4 : *Ipochus*.

— — 3-4 subégaux : *Bybe*.

ff Corps imponctué et lisse en dessus; élytres isolément épineuses en arrière : *Mesolita*.

bb Art. 3-4 des antennes plus longs, pris ensemble, que 5-11 réunis : *Apomempsis*.

Genre incertæ sedis : *Tricondyloides*.

OBAGES.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 213.

Mâle? : Palpes maxillaires allongés, leur dernier article brièvement ovale, tronqué au bout. — Mandibules très-courtes, assez robustes.—

Tête relativement petite, ses tubercules antennifères contigus, un peu concaves et sillonnés sur la ligne médiane; front plus haut que large; joues assez longues. — Antennes rapprochées à leur base, grêles, finement pubescentes, non ciliées, un peu plus longues que le corps, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci beaucoup plus que 5, 5-11 décroissant rapidement. — Yeux assez fortement granulés. — Prothorax allongé, cylindrique, inerme sur les côtés. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres ovalaires, convexes après leur milieu, verticalement déclives en arrière, tronquées et subépineuses au bout, pas plus larges en avant que la base du prothorax. — Pattes assez longues, peu robustes; hanches antérieures faiblement anguleuses; cavités cotyloïdes closes en dehors; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures un peu moins longues que les élytres; un faible sinus aux jambes intermédiaires; tarses courts. — 5[e] segment abdominal à peine transversal, largement arrondi au bout. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur moyenne. — Corps oblongo-ovalaire, très-finement pubescent.

La forme insolite du dernier article des palpes maxillaires caractérise éminemment ce genre parmi tous les Dorcadionides. Il a pour espèce unique (1) un assez petit insecte de la Malaisie (Poulo-Pinang), d'un brun noirâtre et uniformément revêtu d'une courte et fine pubescence grise; son prothorax est couvert d'assez fortes rugosités confluentes, et ses élytres, fortement striées-ponctuées, présentent chacune, au sommet de leur déclivité postérieure, une courte linéole de poils blancs.

STYCHUS.

Genre établi sur le *Microtragus amycteroides* de M. Pascoe (2), et différant essentiellement des MICROTRAGUS qui me sont connus par le dernier article de tous les palpes en triangle un peu plus long que large.

Le *facies* de cet insecte, propre à l'Australie, n'est pas non plus le même que celui des autres MICROTRAGUS. Son prothorax est presque carré par suite de la compression de ses côtés; ses élytres, au lieu d'être ovales, sont courtes, presque planes en avant, longuement et fortement déclives en arrière, avec leurs épipleures très-larges et parfaitement planes; elles ont chacune deux rangées de tubercules coniques : l'une médiane, l'autre sur la carène latérale; enfin, dans les exemplaires que j'ai sous les yeux, le corps, sauf quelques taches rubigineuses, est glabre. Cet insecte a une grande ressemblance avec les Amyctérides du genre ACANTHOLOPHUS.

(1) *O. palparis*, Pascoe, loc. cit. pl. 26, f. 11.

(2) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 31.

MICROTRAGUS.

(A. White) Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 360 (1).

Mandibules au plus médiocres, robustes. — Tête fortement sillonnée entre ses tubercules antennifères, ceux-ci contigus à leur base et formant un bourrelet; front un peu plus haut que large, carré; joues très-longues, un peu convexes. — Antennes rapprochées à leur base, finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, sensiblement plus courtes que les élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé et arqué, 3 plus grand que 4, celui-ci que 5, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux plus ou moins finement granulés. — Prothorax transversal ou non, convexe, plus ou moins ovalaire, muni d'un petit tubercule conique de chaque côté. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres assez courtes, ovalaires, convexes, longuement déclives en arrière, arrondies au bout, carénées latéralement, avec leurs épipleures très-larges, ne débordant pas les élytres en avant. — Pattes assez longues; hanches antérieures brièvement anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses sublinéaires, les postérieures de la longueur des élytres; un sillon aux jambes intermédiaires; tarses médiocres. — 5e segment abdominal transversal, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale assez large, la prosternale plus étroite. — Corps finement pubescent ou revêtu de poils squamiformes. — Sexes inconnus.

Insectes propres à l'Australie (2) et paraissant varier assez sous le rapport de la forme générale. Outre leurs carènes latérales qui sont tantôt presque simples, tantôt tuberculeuses ou dentées en scie, les élytres ont chacune sur le disque, soit une rangée de tubercules, soit une carène; mais constamment il existe à la base de l'une ou de l'autre un fort tubercule comprimé, aigu et un peu recourbé au bout; quant à la livrée, elle consiste ordinairement en taches veloutées noires et blanchâtres qui rappellent ce qui existe chez la *Somatidia antarctica*.

CERÆGIDION.

Boisduv. *Faun. d. l'Océan.* II, p. 492.

Mâle : Mandibules robustes, courtes, brusquement arquées au bout. — Tête légèrement saillante ; ses tubercules antennifères assez grands,

(1) M. A. White (in Stoke's Discover. in Austral. I, p. 511) n'a fait que mentionner le genre sans en exposer les caractères.

(2) *M. senex,* A. White, loc. cit. pl. 2, f. 7. — *Waterhousei*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 229; *arachne, mormon, eremita*, p. 361. — *sticticus,* Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 86. — D'après la description, il serait bien possible que le *Waterhousei* fût un Stychus.

verticaux, accolés, séparés seulement par un sillon très-marqué; front en carré allongé, incliné d'avant en arrière; joues très-allongées. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 robuste, assez long, en cône renversé, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci que 5, ce dernier et 6-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax plus long que large, subcylindrique, ridé et muni de chaque côté d'un petit tubercule, largement et peu profondément excavé sur le disque; l'excavation flanquée de chaque côté de deux forts tubercules. — Ecusson petit, en triangle curviligne. — Elytres soudées, convexes, oblongo-elliptiques, fortement atténuées dans leur moitié postérieure, déhiscentes et terminées en pointe aiguë, carénées latéralement à leur base avec leurs épipleures verticales dans ce point et médiocrement larges, munies chacune de deux forts tubercules antémédians (l'antérieur divisé en deux pointes coniques, le postérieur comprimé) pas plus larges en avant que la base du prothorax. — Pattes longues, robustes; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures atteignant le sommet des élytres; un sillon aux jambes intermédiaires. — 5e segment de l'abdomen un peu transversal, sinué au bout; saillie intercoxale allongée, en triangle très-aigu. — Saillies mésosternale et prosternale assez larges. — Corps assez allongé, très-atténué en arrière, partiellement pubescent.

L'espèce typique (1) serait noire, selon M. Boisduval, et revêtue de quelques poils roussâtres. Je ne l'ai pas vue, et je formule le genre d'après un exemplaire de la collection de M. le comte Mniszech, conforme à la description de M. Boisduval, si ce n'est qu'il est en entier d'un bronzé obscur et muni partout d'une foule de petites touffes de poils d'un rouge ocracé; peut-être est-ce une espèce distincte. Ces insectes sont plus grands que le *Dorcadion fuliginator*, et leurs téguments sont lisses, sauf des rides sur le prothorax et quelques petits tubercules épars sur les élytres. Ils sont propres au nord de l'Australie (2).

(1) *C. horrens*, Boisduv. loc. cit. p. 493; figuré dans le Mag. d. Zool.; Ins. 1835, pl. 127.

(2) M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 40), sur le témoignage (verbal?) de M. Bowring, leur assigne la Nouvelle-Zélande pour patrie; mais cet *habitat* est plus que douteux. M. Boisduval dit positivement que l'exemplaire qui lui a servi avait été recueilli par M. Cunningham dans l'Australie boréale, et celui de M. le comte Mniszech, que j'ai sous les yeux, provient du même pays. M. Pascoe, également, dans son Catalogue des Longicornes de l'Australie (Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 116), est d'accord à ce sujet avec M. Boisduval.

DIOXIPPE.

J. Thoms. *Essai, etc.* p. 355 (1).

Femelle ? : Mandibules courtes, faiblement arquées. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci un peu saillants; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes grêles, finement pubescentes, plus courtes que le corps, à articles 1 en massue ovalaire, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci un peu plus que 5, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, un peu renflé et plurituberculé sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres convexes, régulièrement ovalaires, atténuées en arrière et isolément prolongées en une saillie aiguë, tronquées en avant et débordant faiblement la base du prothorax. — Pattes médiocres, peu robustes; hanches antérieures anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses graduellement en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; un sillon aux jambes intermédiaires. — 5e segment abdominal assez long, arrondi en arrière; sa saillie intercoxale en triangle allongé et très-aigu. — Saillies mésosternale et prosternale étroites; la 1re recourbée en arrière, la 2e fléchie et élargie postérieurement. — Corps oblong, pubescent, aptère.

M. J. Thomson a, depuis (2), réuni ce genre à celui que M. Pascoe avait fondé antérieurement sous le nom de Aconodes (3) et qui m'est inconnu. Je ne suis pas certain que les deux genres soient identiques (4), et dans l'incertitude où je me trouve à cet égard, je conserve celui-ci.

Il est établi sur la *Centrura costata* de M. Guérin-Méneville, insecte originaire du plateau des Nilgherries, de taille médiocre et d'un bronzé obscur assez brillant; son prothorax est assez finement rugueux avec quelques petites callosités sur le disque; ses élytres, densément ponc-

(1) Syn. Centrura, Guér.-Ménev. in Delcss. Souv. d. voy. d. l'Inde; Entom. p. 61; nom déjà employé, avec la désinence masculine, pour un genre de Scorpionides (Ehrenberg) et des Oiseaux (Strikland).

(2) Syst. Cerambyc. p. 40.

(3) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 106.

(4) Celui de M. Pascoe est établi sur une espèce (*A. montanus*, loc. cit. p. 107, pl. 23, f. 7, ♂?) de l'Himalaya (Darjeeling) dont le prothorax est notablement plus long que celui de la *Centrura costata*, cylindrique et complétement inerme sur les côtés; ses élytres sont également plus allongées et, au lieu d'être épineuses au bout, sont terminées par deux courtes saillies obtuses et divergentes; chacune n'a que deux rangées de tubercules allongés formant autant de crêtes interrompues. Ces différences suffisent pour faire soupçonner qu'il y a là un type générique particulier.

tuées, ont chacune trois rangées régulières de petits tubercules pustuleux alternant avec de petites taches fauves.

AUXA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 129 (1).

Mâle? : Mandibules courtes, minces, obliques au repos. — Tête petite, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci redressés ; front en carré subéquilatéral ; joues assez longues. — Antennes grêles, finement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en massue subpyriforme, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux très-petits, finement granulés. — Prothorax allongé, cylindrique, peu à peu rétréci en arrière, transversalement sillonné à quelque distance de sa base, muni sur le disque de quatre tubercules comprimés, arqués, aigus et disposés transversalement. — Ecusson petit, transversal, arrondi en arrière. — Elytres allongées, assez convexes à partir de leur tiers basilaire, atténuées en arrière, isolément et obliquement tronquées à leur extrémité, celle-ci épineuse; à peine plus larges en avant que la base du prothorax, munies chacune d'un tubercule basilaire pareil à ceux du prothorax. — Pattes courtes; hanches antérieures petites, globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses subpédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue ovalaire, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de celui-ci allongé, à peine rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites. — Corps allongé, svelte, très-finement pubescent.

Coquerel a, le premier, décrit le type de ce genre sous le nom de *Centrura armata* (2). C'est un insecte de Madagascar, de la taille d'un POGONOCHERUS et qui est bien un Dorcadionide comme il l'a pensé. Il est en entier d'un rougeâtre foncé et mat, avec la poitrine, l'abdomen et deux grandes taches sur les élytres (l'une basilaire, l'autre terminale) d'un gris cendré; en dehors des tubercules mentionnés plus haut, ses téguments ne présentent aucun vestige de sculpture.

(1) Syn. CENTRURA, Coquer. Ann. d. l. Soc. entom. 1852, p. 401.

(2) Loc. cit. pl. 9, f. 9 (*A. amplicollis*, Pascoe, loc. cit. p. 130, pl. 6, f. 2). Coquerel en a décrit, sous le nom de *Centrura divaricata,* une seconde espèce sur laquelle M. J. Thomson (Physis, I, p. 19, note) a établi le genre MYTHERGATES, qu'il a placé à la suite des BELODERA de son groupe des Desmiphorites. Cet insecte a, en effet, le métasternum trop allongé pour un Dorcadionide; mais déjà chez l'*Auxa armata*, il s'agrandit un tant soit peu, et j'ai sous les yeux un insecte inédit de Natal, très-voisin de cette dernière au point de vue générique, et chez lequel il est de longueur tout-à-fait normale. Ici, par conséquent, il y passage insensible entre les Dorcadionides et les insectes dont il s'agit.

HOPLONOTUS.

Blanch. in Gay, *Hist. d. Chile; Zool.* V, p. 507.

Mâle ? : Mandibules minces, courtes. — Tête étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, séparés; front en carré un peu plus long que large; joues allongées. — Antennes grêles, hérissées de quelques longs poils fins en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, aminci à sa base, puis peu à peu en massue, 3-5 très-allongés, surtout celui-là, un peu arqués, 6-11 graduellement plus courts. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax aussi long que large, cylindrico-ovalaire, brièvement rétréci à sa base. — Ecusson très-petit, triangulaire, vertical. — Elytres soudées, très-convexes, ovalaires, pas plus larges en avant que la base du prothorax; leurs épaules nulles. — Pattes longues; hanches antérieures un peu anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses pédonculées à leur base, terminées par une massue ovalaire, les postérieures aussi longues que les élytres; un faible sinus externe aux jambes intermédiaires. — Dernier segment abdominal allongé, arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites; la 2e fléchie et élargie en arrière. — Corps oblong, à peine pubescent.

L'un des genres les plus remarquables des Dorcadionides et propre au Chili. Son espèce typique (1) est de grandeur médiocre et d'un bronzé très-obscur et peu brillant. Outre de nombreuses rides longitudinales, fines et flexueuses, son prothorax est muni de quatre grands tubercules coniques, aigus, médians et transversalement disposés; les élytres sont assez densément ponctuées et ont chacune deux tubercules encore plus gros et également aigus : l'un avant, l'autre immédiatement après leur milieu. Ces tubercules disparaissent en partie chez une seconde espèce décrite par M. L. Fairmaire et Germain (2).

ATHEMISTUS.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 49 (3).

Mandibules au plus médiocres, robustes, droites, arquées au bout. — Tête finement sillonnée sur le vertex, plane ou un peu concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci faibles; front en carré un peu transversal; joues longues. — Antennes assez robustes, mates, veloutées, finement frangées en dessous, atteignant les 2/3 ou les 3/4 de la longueur des élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé,

(1) *H. spiniferus*, Blanch. loc. cit. Col. pl. 30, f. 3, ♂?

(2) *H. subarmatus*, Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 516.

(3) Syn. Lamia Guér.-Ménev.

3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci que 5, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, convexe, renflé et tuberculé latéralement. — Ecusson petit, variable, vertical. — Elytres soudées, convexes, un peu aplanies sur le disque, oblongo-ovalaires, comprimées latéralement, couvertes de tubercules, fortement déclives et isolément tronquées en arrière, largement échancrées en arc et débordant à peine la base du prothorax en avant; leurs épaules rectangulaires. — Pattes médiocres; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures atteignant, ou peu s'en faut, le sommet des élytres; un sillon aux jambes intermédiaires. — 5e segment abdominal plus ou moins transversal, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale assez large; la prosternale plus étroite. — Corps oblong, massif, très-finement pubescent ou revêtu d'une sorte d'enduit. — Sexes inconnus.

Le *facies* est complétement celui de certains Amycterus; la livrée est tantôt d'un noir profond, tantôt ornée d'un dessin de couleur sombre formé par l'enduit dont il vient d'être question. Les tubercules des élytres sont nombreux, médiocres, aigus au bout et disposés en rangées plus ou moins régulières; le prothorax en présente sur son disque quatre ou cinq, parfois peu distincts. Le genre est propre à l'Australie et a pour type une espèce depuis longtemps publiée par M. Guérin-Méneville (1).

LEPROMORIS.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 278, note (2).

Mâle : Mandibules médiocres, robustes. — Tête assez fortement et largement concave entre ses tubercules antennifères; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes peu robustes, finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, à articles 1 médiocre, grêle à sa base, en massue pyriforme, 3-4 subégaux, un peu plus longs que les suivants, ceux-ci graduellement plus courts. — Yeux subfortement granulés. — Prothorax transversal, convexe et pluri-calleux sur le disque, muni de chaque côté d'un fort tubercule aigu. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres convexes, assez courtes,

(1) *Lam. rugosula*, Guérin-Ménev. Voy. d. l. Coq.; Entom. p. 134, pl. 7, f. 9. — — Aj. : *A. pubescens*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 352. — *Armitagei*, *funereus*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 87; *bituberculatus*, *Howittii*, *puncticollis*, *æthiops*, ibid. p. 306.

(2) Syn. Leprosoma, J. Thoms. Essai, etc., p. 23; genre publié en 1860; plusieurs mois auparavant, M. De Bærensprung (Berlin. entom. Zeitschr. III, 1859, p. 336) avait appliqué son nom à un genre d'Hémiptères. — Lamia Brullé. — Deucalion, Wollast. The Journ. of Entom. I, p. 91; en dernier lieu (Col. Atlandid. p. 349), M. Wollaston a adopté le genre Lepromoris.

oblongo-ovalaires, arrondies en arrière, embrassant médiocrement le corps. — Pattes courtes, robustes; hanches antérieures à peine anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors; cuisses fortement en massue, les postérieures aussi longues que les élytres; un sillon aux jambes intermédiaires; tarses médiocres. — 5e segment abdominal transversal, arrondi en arrière et subtronqué dans son milieu. — Saillie mésosternale large; la prosternale beaucoup plus étroite. — Corps oblongo-ovalaire, pubescent.

Genre propre à l'Archipel des îles Canaries, où son unique espèce (1) paraît être assez répandue, mais médiocrement commune. Elle est de la taille des DORCADION de seconde grandeur, noire et revêtue de poils fins et couchés d'un gris clair en dessous, d'un fauve brunâtre en dessus; ses élytres présentent chacune trois faibles côtes dont l'externe est seule à peu près complète; ces côtes et leurs intervalles sont munis de petites aspérités distantes, surtout à la base; le prothorax, outre ces callosités discoïdales, est assez fortement, mais irrégulièrement ponctué. Suivant M. Wollaston, cet insecte vit, sous divers états, dans les tiges décomposées des Euphorbes.

MICROCLEPTES.

NEWM. *The Entomol.* p. 11 (2).

Mâles : Mandibules minces, assez longues, obliques au repos, sinuées en dehors, un peu arquées au bout. — Tête plane, ou peu s'en faut, entre les antennes; front en carré transversal; joues au plus médiocres. — Antennes grêles, finement pubescentes, légèrement ciliées en dessous, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 robuste, peu à peu en massue, 3 plus grand que 4, celui-ci que les suivants, ceux-ci graduellement plus courts. — Yeux assez fortement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi et muni d'un tubercule aigu de chaque côté. — Ecusson petit, en triangle curviligne. — Elytres très-convexes, brièvement ovalaires ou subhémisphériques, de très-peu plus larges en avant que la base du prothorax et munies d'une petite dent en arrière des épaules. — Pattes médiocres; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses assez fortement en massue, amincies à leur base; les postérieures un peu plus longues que les élytres; jambes intermédiaires sans sillon. — Dernier segment abdominal transversal, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement

(1) *Lam. gibba*, Brullé in Webb et Berthel.; Canar.; Entom. p. 62, pl. 1, f. 5 (*Lepros. asperatum*, J. Thoms. loc. cit.); pour une autre description de l'espèce et de ses habitudes, voyez Wollaston, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 178.

(2) Syn. PARMENA Blanch.

large, la prosternale plus étroite. — Corps globoso-ovalaire, peu inégal en dessus, pubescent.

Femelles : Antennes au maximum de la longueur des élytres. — Cuisses postérieures ne dépassant pas ces dernières.

Insectes propres au Chili et ressemblant à des Parmena de forme très-courte et ventrue. Ils sont plus petits que ces dernières, densément et assez fortement ponctués, et souvent munis de quelques petits tubercules aigus ou de linéoles saillantes sur les élytres, plus rarement sur le prothorax; leur livrée varie et consiste en taches blanches ou fauves sur un fond grisâtre. Les espèces décrites s'élèvent en ce moment à sept (1).

PARMENONTA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 157.

Femelle? : Mandibules très-courtes, robustes. — Tête un peu renflée sur le vertex, plane et très-large entre les antennes; front subconvexe, incliné d'avant en arrière, en carré transversal; joues allongées. — Antennes médiocrement robustes, pubescentes, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 court, en massue ovalaire, les suivants cylindracés, 3 du double plus long que 4, celui-ci que 5, 6-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax presque du double plus long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson petit, carré. — Elytres soudées, convexes, assez allongées, oblongo-ovalaires, isolément tronquées en arrière, coupées carrément en avant, exactement contiguës au prothorax, pas plus larges que lui et sur le même niveau en dessus. — Pattes courtes, robustes; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant à peine le 2e segment de l'abdomen; jambes intermédiaires sans sillon ni sinus externe. — 5e segment de l'abdomen transversal, tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps allongé, un peu atténué en avant, pubescent.

Le *facies* de l'unique espèce (*valida* J. Thoms.) est voisin de celui des Parmena de forme allongée, mais elle est un peu plus grande qu'aucune de ces dernières. Sa livrée d'un noir bronzé disparaît presque sous les poils fauves et couchés dont elle est uniformément revêtue; le prothorax est un peu rugueux et les élytres sont densément

(1) *M. aranea*, Newm. loc. cit. (*Parm. hemisphærica*, Blanch. in Gay, Hist. d. Chile; Zool. V, p. 510; le texte seulement). — *P. albomaculata, clavipes*, Blanch. ibid. p. 509; la seconde est figurée par erreur sous le nom de *hemisphærica*, pl. 30, f. 4. — *M. variolosus*, L. Fairm. et Germ. Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 520. — *Blanchardii, globulosus, sphæroides*, J. Thoms. Physis, I, p. 21.

ponctuées, surtout sur leurs bords latéraux. Cet insecte, originaire du Brésil, est connu dans les collections de Paris sous les noms inédits d'*Agennopsis valida* Chevrol. Je le possède depuis longtemps.

STENOPARMENA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 39.

Mâle? : Mandibules très-courtes, arquées dès leur base. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci un peu saillants, contigus à leur base ; front en carré subéquilatéral ; joues longues. — Antennes peu robustes, pubescentes, ciliées, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en massue ovalaire, 3 notablement plus long que 4, les suivants graduellement plus courts.— — Yeux très-petits, finement granulés. — Prothorax très-allongé, presque en cône renversé. — Ecusson petit, vertical. — Elytres de 1/3 plus longues que le prothorax, convexes, régulièrement oblongo-ovalaires, pas plus larges en avant que la base du prothorax; leurs épaules nulles. — Pattes courtes ; hanches antérieures petites, globuleuses ; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors ; cuisses robustes, oblongo-ovalaires, les postérieures plus courtes que l'abdomen; un sinus externe aux jambes intermédiaires. — 5e segment de l'abdomen fortement transversal, largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps allongé, svelte, peu inégal, hérissé de longs poils fins, pubescent.

L'espèce unique (1) du genre est, avec les Mesolita, la forme la plus étroite qui existe parmi les Dorcadionides. Elle est d'un brun noirâtre presque mat, revêtue d'une pubescence jaunâtre peu abondante et criblée d'assez gros points enfoncés, confluents sur le prothorax, disposés sur les élytres en rangées assez régulières dont les intervalles sont minces et costiformes. Le cap de Bonne-Espérance est sa patrie.

DASYERRUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 224.

Genre très-voisin des Parmena qui suivent et n'en différant que par les particularités suivantes :

4e article des antennes un peu plus court seulement que le 3e. — Prothorax plus court, également cylindrique, muni d'un très-petit tubercule au-delà de son milieu. — Hanches antérieures assez fortement anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors; point de sillon ni de sinus externe aux jambes intermédiaires.

(1) *S. crinita*, J. Thoms. loc. cit. p. 40; ce nom spécifique est attribué à Germar, mais je n'en trouve pas de trace dans aucun de ses ouvrages.

Comme le dit M. Pascoe, l'espèce unique (1) du genre ressemble beaucoup à une *Parmena pubescens* un peu plus grande que de coutume et de forme plus massive. Sa ponctuation et sa vestiture sont pareilles à celles des Parmena en général; seulement la dernière est d'un fauve uniforme. Cet insecte a été découvert par M. Wallace dans les îles de Timor et de Flores.

PARMENA.

(Megerl.) Latr. *Règn. anim.* éd. 2, V, p. 125 (2).

Mandibules très-courtes, amincies et arquées à leur extrémité. — Tête non ou à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, distants; front en carré transversal, parfois légèrement convexe; joues allongées. — Antennes assez robustes à leur base, finement pubescentes, hérissées de longs poils fins, tantôt un peu plus longues (♂?), tantôt un peu plus courtes (♀?) que les élytres, à articles 1 gros, aminci à sa base, puis en massue, 3 notablement plus long que 4, celui-ci que 5, les suivants graduellement plus courts.— Yeux subfinement granulés. — Prothorax au moins aussi long que large, cylindrique, parfois faiblement arrondi sur les côtés; ceux-ci munis d'un très-petit tubercule sujet à disparaître. — Ecusson très-petit, triangulaire. — Elytres soudées, convexes, régulièrement ovalaires ou oblongo-ovalaires, pas plus larges en avant que la base du prothorax; leurs épaules nulles. — Pattes assez courtes; hanches antérieures à peine ou non anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses graduellement en massue, les postérieures notablement moins longues que l'abdomen; un sillon aux jambes intermédiaires. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps oblong, pubescent, hérissé de poils fins.

Insectes propres à la Faune circumméditerranéenne et généralement regardés comme faiblement distincts des Dorcadion dont ils diffèrent, au contraire, beaucoup, au point qu'ils n'appartiennent pas au même groupe naturel.

Leur taille est au plus médiocre, leurs téguments d'un noir brunâtre ou bronzé et voilés par une pubescence grise en général couchée; sur ce fond les élytres sont assez souvent ornées de taches ou de bandes transversales, peu nombreuses, blanches ou noirâtres. Ces organes sont assez fortement et densément ponctués; le prothorax l'est plus finement ou simplement rugueux (3).

(1) *D. pilosus*, Pascoe, loc. cit. pl. 10, f. 8.

(2) Latreille s'est borné à quelques mots sur les caractères du genre; ils ont été exposés par Solier, Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 98. — Syn. Cerambyx Linné, Oliv., Fab., De Villers, Rossi. — Lamia Dalm.

(3) Esp. jusqu'ici exclusivement européennes : *Cer. balteus,* Linn. Syst. nat.

Les poils fins dont leur corps est hérissé font de ces insectes le type d'une petite section particulière à laquelle appartiennent les Steno-parmena, Ipochus, Bybe, etc.

IPOCHUS.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 166.

Mandibules assez saillantes, minces, droites, puis arquées au bout. — Antennes faiblement hérissées de longs poils fins. — Prothorax cylindrique, transversal, un peu atténué en arrière, inerme latéralement. — Elytres brièvement ovalaires. — Hanches antérieures anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; point de sillon ni de sinus externe aux jambes intermédiaires. — Corps court. — Le surplus comme chez les Parmena.

La ponctuation et la villosité du corps, ainsi que la livrée, sont absolument comme chez les Parmena, mais l'espèce unique (*fasciatus*) du genre est beaucoup inférieure, sous le rapport de la taille, à la plus petite de ces dernières et de forme presque aussi courte que les Microcleptes. Sur un fond d'un bronzé obscur ses élytres sont traversées au sommet de leur déclivité postérieure par une bande blanche assez étroite et un peu irrégulière. Ce petit insecte a été découvert par M. J. L. Le Conte à San-Diego, en Californie, et représente évidemment les Parmena dans l'Amérique du Nord.

BYBE.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 225.

Je ne trouve pour distinguer ce genre des Parmena que les caractères suivants :

Articles 3-4 des antennes subégaux. — Elytres brièvement elliptico-ovalaires, très-convexes dans leur milieu, fortement atténuées en ar-

éd. 12, p. 1067; Oliv. Entom. IV, 67, p. 55, pl. 17, f. 124 (*Cer. balteatus*, Fab.; *Cer. fasciatus*, De Villers; *Parm. fasciata*, Muls., Küster, L. Redtenb.); Europe mér. — *Cer. unifasciatus*, Rossi, Faun. etrusc.; Mantis. p. 50; Küster Muls.; Italie. — *P. pilosa*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 264; Grèce. — *P. inclusa*, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 242; Sicile. — *P. bicincta*, Küster, Die Kæfer Europ. XVIII, 98 (*pubescens*, Dej.); Dalmatie. — Esp. européo-algériennes ou algériennes : *Lam. pubescens*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 176 (Var. *P. pilosa* Solier; *Solieri*, *Dahlii* Muls.; *hirsuta* Küster); France mér., Italie, Algérie. — *P. algirica*, De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 485; H. Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. p. 497, pl. 52, f. 4; Algérie.

La *P. callizona* de M. Chevrolat (Rev. zool. 1855, p. 186), originaire du Vieux-Calabar, est le type du genre Velleda qu'on trouvera plus loin dans les Lamiides vraies.

rière avec leur extrémité arrondie. — Jambes intermédiaires sans sillon, munies d'un sinus externe.

La forme des élytres donne à l'unique espèce (1) du genre un *facies* fort différent de celui des PARMENA. Elle est également moins hérissée de poils fins, mais plus fortement ponctuée sur les élytres. Cet insecte, originaire de Bornéo, est d'un brun rufescent uniforme et le plus petit des Dorcadionides connus, sa longueur étant à peine de 4 millimètres.

MESOLITA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 362 (2).

Mâles : Mandibules très-courtes, peu robustes. — Tête petite, un peu saillante, largement et médiocrement concave entre les antennes; front subconvexe, en carré transversal; joues assez allongées. — Antennes très-grêles, à peine ciliées en dessous, de 1/5e environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, subcylindrique, échancré à sa base en dessous, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci un peu plus que 5, les suivants peu à peu plus courts. — Yeux finement granulés. — Prothorax oblongo-ovalaire. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres pas plus larges en avant que la base du prothorax, peu à peu élargies et renflées en arrière, isolément épineuses à leur extrémité. — Pattes assez longues, peu robustes; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; sillon tibial antérieur très-faible; celui des jambes intermédiaires nul; cuisses en massue fusiforme, les postérieures un peu plus longues que les élytres. — 5° segment abdominal assez long, subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale triangulaire, large à sa base, inclinée. — Saillie prosternale peu convexe, étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong, atténué en avant, finement pubescent, ailé.

Des deux espèces (3) décrites par M. Pascoe, une seule (*transversa*) de petite taille (6-7 millim.) m'est connue. Ses téguments ne présentent aucun vestige de sculpture et sont d'un noir profond avec les pattes d'un cuivreux obscur; les élytres sont d'un brun enfumé et

(1) *B. parmenoides*, Pascoe, loc. cit. pl. 10, f. 7.

(2) Je me suis trompé en plaçant ce genre parmi les Cérambycides du groupe des Tillomorphides (Voyez plus haut p. 93); la faiblesse des sillons des jambes antérieures et l'absence de ceux des intermédiaires m'avaient induit en erreur. J'en donne une formule nouvelle en priant le lecteur de considérer la précédente comme non avenue. M. Pascoe, dans l'origine, avait également compris ces insectes dans les Clytides; plus tard, dans son Catalogue des Longicornes de l'Australie (Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 116) il les a reportés, avec raison, dans les Dorcadionides.

(3) *M. transversa, lineolata*, Pascoe, loc. cit. p. 363; la première est figurée pl. 17, f. 7.

traversées avant leur extrémité par une bande blanche très-régulière ; une grande tache grise se voit à la base de chacune d'elles. La seconde espèce (*lineolata*) est beaucoup plus grande et a une livrée différente. Ces insectes sont propres à l'Australie orientale.

APOMEMPSIS.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 278, note (1).

Mandibules minces, courtes. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci rapprochés à leur base ; front en carré subéquilatéral ; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, non ciliées, peu robustes, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 médiocre, subpyriforme, 3-4 très-allongés (surtout 3), égalant à eux seuls 5-11 réunis, ceux-ci subégaux. — Yeux finement granulés, presque divisés. — Prothorax plus long que large, oblongo-ovalaire, brièvement tuberculé sur les côtés, avec une élévation sur le disque. — Ecusson en triangle curviligne. — Élytres courtes, subverticalement déclives presque dans leur moitié postérieure, tuberculeuses, un peu plus larges en avant que la base du prothorax, avec les épaules arrondies. — Pattes courtes, robustes ; hanches antérieures anguleuses ; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors ; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures un peu plus courtes que les élytres ; jambes intermédiaires sans sillon ni sinus externe ; tarses courts. — 5e segment abdominal transversalement ogival. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps court, massif, revêtu d'une sorte d'enduit. — Sexes inconnus.

Genre fondé sur le *Phrissoma bufo* de M. Chevrolat, insecte originaire du Vieux-Calabar, de taille médiocre (11-12 millim.) et à livrée d'un brun terreux avec une tache plus foncée sur la gibbosité du prothorax. Ses élytres ont chacune à leur base une assez forte tubérosité et trois rangées de tubercules dont les deux internes plus courtes que la latérale qui est comme dentée en scie. M. Chevrolat indique cet insecte comme étant ailé ; l'exemplaire que j'ai sous les yeux est complétement privé d'ailes inférieures (2).

La forme particulière des antennes rapproche ce genre des Apomécynides ; on la verra par la suite dans des groupes très-divers.

Note.

Les caractères que Montrouzier, son auteur, assigne au genre sui-

(1) Syn. Phrissoma, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 186.

(2) Il existe dans la collection de M. le comte Mniszech, un insecte du Gabon, plus petit, appartenant au genre actuel par tous ses caractères essentiels, mais dont le prothorax est tridenté de chaque côté. Malgré ce caractère, j'hésiterais à en faire un genre à part.

vant sont de telle nature qu'il est impossible de deviner à quel groupe de Lamiides il peut appartenir. Je n'en parle ici que sur l'autorité de M. J. Thomson (1) qui le regarde comme faisant partie des Dorcadionides.

TRICONDYLOIDES.

Montrouz. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1861, p. 270.

Caractères généraux des Saperda. — Corselet cylindrique, plissé, plus court que les élytres, rétréci à sa base. — Elytres étranglées supérieurement, dilatées et un peu gibbeuses à l'extrémité.

Dans la description de l'espèce unique (*armatus*) du genre il est dit que la tête est petite, carrée, verticale; les antennes un peu plus longues que le corps; le prothorax divisé en trois régions bien distinctes; les élytres munies de deux petites épines sur leur disque et basilaires; enfin que les pattes sont hérissées de longs poils avec les cuisses en massue. Cet insecte est de petite taille (7 millim.) et se trouve dans l'île d'Art (Nouvelle-Calédonie) où il est extrêmement rare. Il est possible qu'il soit voisin des Auxa.

Groupe IV. Monéilémides.

Epistome indistinct. — Antennes robustes, glabres, plus courtes que le corps dans les deux sexes. — Elytres soudées, embrassant fortement le corps. — Hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; un sillon aux jambes de la même paire. — Saillie intercoxale de l'abdomen large, ogivale ou subparallèle et subtronquée en avant. — Corps très-massif.

A partir de ce groupe inclusivement il n'y a plus dans la tribu actuelle que des espèces dont l'épistome (2) a complétement disparu.

Celles qui la composent sont, sauf quelques Phantasis, les plus grands Dorcadionides connus et les plus robustes. Leur livrée constamment d'un noir profond que relèvent parfois des taches blanches ou jaunâtres, leur donne, en même temps que leur forme générale, le *facies* de quelques Ténébrionides mélasomes, notamment des Adesmia.

Ces insectes sont exclusivement propres aux régions occidentales de l'Amérique du Nord et ne constituent que les deux genres suivants :

I. Prothorax transversal, tuberculé latéralement : *Moneilema*.

II. — cylindrico-ovalaire, inerme — : *Omoscylon*.

(1) Syst. Cerambyc. p. 39.

(2) Voyez plus haut (p. 253, note 2) des observations sur cet organe. Ce que je regarde comme le véritable épistome est ici plus ou moins grand et séparé du front par une suture constamment très-distincte.

MONEILEMA.

Say, *Journ. of the Acad. of Philad.* III, p. 403 (1).

Mandibules robustes, médiocres, arquées et échancrées au bout. — Tête renflée sur le vertex, finement sillonnée jusqu'au bas du front, un peu concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci rapprochés à leur base; front en carré subéquilatéral; joues très-allongées. — Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 très-allongé, en cône renversé, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci que 5, les derniers décroissant très-rapidement. — Yeux petits, finement granulés. — Prothorax transversal, régulièrement convexe, un peu arrondi et muni d'un petit tubercule post-médian de chaque côté. — Ecusson transversal, en triangle subcurviligne. — Elytres plus ou moins convexes, ovalaires, carénées ou non dans leurs 2/3 antérieurs, avec leurs épipleures verticales et très-larges, fortement déclives, rétrécies et arrondies en arrière, tronquées et débordant un peu le prothorax à leur base, avec les épaules rectangulaires ou obtuses, parfois effacées. — Pattes robustes; toutes les hanches munies en dedans d'une tache de poils fauves; cuisses terminées par une massue assez forte et allongée, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5ᵉ segment de celui-ci transversal, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale large, triangulaire, recourbée en arrière, échancrée au bout. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps court, très-épais, glabre ou partiellement pubescent. — Sexes inconnus.

Les espèces sont répandues dans l'Amérique du Nord, du Mexique au territoire du Missouri et de l'Arkansas à la Californie, mais partout peu communes. Leur livrée est d'un noir profond peu brillant, parfois relevé en dessus par des taches ou une sorte de réseau d'un blanc crétacé (par ex. *albopictus*) ou (*variolare*) jaune; leur sculpture consiste uniquement en points enfoncés ou en rugosités médiocres tantôt sur les élytres seules, tantôt en même temps sur le prothorax. On en connaît 15 en ce moment (2).

(1) Syn. Monilema, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 167. — Collapteryx, Newm. The entom. Magaz. V, p. 397. — Dorcacephalum (Tropipleurites Chevr.), Dej. Cat. éd. 3, p. 371.

(2) *M. annulatum*, Say, loc. cit.; Arkansas, Missouri. — *albopictum*, *lævidorsale*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1856, p. 407; Mexique, Texas; le premier, figuré pl. 40, f. 7, a été décrit, depuis, par M. J. Thomson (Archiv. entom. I, p. 189), sous le nom de *albotessellatum*. — *semipunctatum*, Californie (Vallecitas); *appressum*, Nouveau-Mexique; J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 167. — *armatum*, J. L. Le Conte, Proceed. ibid. VI, p. 234; Texas. — *lævigatum*, Kansas; *sublævigatum*, Californie; Bland, Proceed. of the entom. Soc. of Philad. I, p. 267. — *carinatum*, *Lecontei*, J.

OMOSCYLON.

J. Thoms. *Physis*, I, p. 74 (1).

Mêmes caractères que les Moneilema, sauf les différences suivantes :

Prothorax aussi long que large, cylindrique, faiblement arrondi et inerme sur les côtés. — Elytres plus convexes, oblongo-ovalaires, pas plus larges que le prothorax en avant et arrondies aux épaules. — Pattes plus longues, leurs hanches sans taches tomenteuses au côté interne. — Corps beaucoup plus étroit, quoique toujours très-massif.

De ces caractères le second n'est pas réellement distinctif, car il y a des Moneilema (par ex. *variolare*) dont les épaules des élytres sont aussi effacées qu'elles le sont ici, mais les autres sont très-suffisamment génériques. Le type du genre est le *Mon. subrugosum* de M. Bland, grand insecte de la Basse-Californie, d'un noir sans taches, densément ponctué sur le prothorax, couvert sur les élytres de points enfoncés plus gros, en partie confluents et coexistant avec des rides flexueuses peu prononcées (2).

Groupe V. Dorcadionides vrais.

Epistome indistinct (3). — Antennes robustes, glabres ou recouvertes d'une sorte d'efflorescence, plus courtes que le corps dans les deux sexes. — Elytres soudées. — Hanches antérieures anguleuses en dehors; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes; un sillon ou un sinus externe aux jambes de la même paire. — Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle aigu. — Corps massif, sans aspérités ni tubercules.

On voit, par cette formule, que ce groupe diffère des Monéilémides

Thoms. Essai, etc. p. 24; Mexique.—*variolare*, *infamiæ*, *perforatum*, *mortuale*, *sinistrum*, J. Thoms. Physis, I, p. 77 sq.; même pays. — A cette liste, M. J. Thomson (ibid. p. 82) ajoute le *Collapteryx blapsides* de Newman (loc. cit.), dont les *Dorcacephalum ebeninum* et *laterale* de Dejean (loc. cit.) seraient synonymes.

Esp. douteuse au point de vue générique : *Mon. longipes*, A. White, loc. cit.; indiqué avec doute comme provenant de Chine; plus probablement de l'Amérique du Nord.

(1) Syn. Moneilema, Bland, Trans. of the entom. Soc. of Philad. I, p. 268.

(2) M. J. Thomson associe, avec doute, à cet insecte les deux espèces suivantes : *Moneilema crassum*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. VI, p. 234; Texas. — *Mon. inæqualis*, Say, Boston Journ. of nat. Hist. I, p. 193; Mexique. — Le premier me paraît, d'après la description, être un vrai Moneilema; le second est le type du genre Phrynidius qu'on a vu plus haut, p. 262.

(3) A la différence des Monéilémides, l'épistome proprement dit n'est séparé du front que par une suture faible et parfois obsolète.

par les hanches antérieures, les cavités cotyloïdes intermédiaires et la saillie intercoxale de l'abdomen; à quoi s'ajoutent un *facies* et un *habitat* différents. Il ne comprend que le genre DORCADION dont les espèces, très-nombreuses, sont propres à l'ancien continent et presque exclusivement confinées dans ses parties froides ou tempérées.

DORCADION.

DALM. in SCHOENH. *Syn. Ins.* III, p. 397 (1).

Mâles : Mandibules robustes, au plus médiocres. — Tête légèrement convexe sur le vertex, plane ou un peu concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants, très-courts; front continuant la courbe du vertex, un peu convexe, en carré transversal; joues plus ou moins allongées. — Antennes de la longueur des 3/4 ou des 4/5es du corps, à articles 1 assez long, en cône renversé, échancré ou non à sa base en dessous, les suivants obconiques, 3 plus long que 4, 4-11 décroissant peu à peu, les derniers plus ou moins déprimés. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, convexe, plus ou moins dilaté et tuberculé latéralement. — Ecusson en triangle rectiligne ou curviligne. — Elytres ovalaires ou oblongo-ovalaires, du reste variables, échancrées en arc en avant et débordant faiblement la base du prothorax; leurs épaules arrondies ou rectangulaires. — Pattes médiocres, robustes; cuisses en massue allongée, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de celui-ci plus grand que 4, de forme variable, souvent sinué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur et de forme variables. — Corps rarement glabre; sa pubescence, quand elle existe, fine, couchée et veloutée.

Femelles : Antennes plus courtes. — 5e segment abdominal variable comme celui des mâles. — Corps plus svelte que celui de ces derniers, surtout chez les espèces de forme allongée. — Leur livrée parfois (par ex. *fuliginator, Hampei*, etc.) très-différente.

L'un des plus grands genres des Lamiides et dont l'*habitat* s'étend de la Mongolie aux plateaux du continent indien et au nord de l'Afrique. Ses espèces (2), avec un *facies* constamment massif, varient sous

(1) Dalman (loc. cit. note) nous apprend que Megerle avait donné au genre le nom de PESOMACHA. Ce nom se trouve, à ce qu'il parait, dans le Catalogue de la vente de la collection de cet auteur, publié en 1801, catalogue que je n'ai jamais vu. — Syn. CERAMBYX et LAMIA veter. auct.

(2) La liste suivante est la reproduction de celle qu'a donnée M. J. Thomson dans sa « Physis » I, p. 38; j'y ai ajouté seulement, à la fin, les espèces dont ce savant entomologiste ne parle pas dans ce travail et dont, plus tard, quelques-unes ont été publiées par lui-même.

Cer. glycyrrhizæ, Pallas, Reise, II, p. 723; Oliv. Entom. IV, 67, p. 116, pl. 16, f. 115; Sibérie. — *Lam. Pallasii*, Fisch. d. Waldh. Mém. d. l. Soc. d. Mosc. I,

le rapport de la forme générale, et, comme celles des MONEILEMA, leurs élytres sont tantôt carénées, tantôt arrondies latéralement. Sauf un petit nombre (*fulvum, morio*) qui sont glabres et d'une couleur uniforme, leur livrée, dans la grande majorité des cas, est d'un noir ve-

p. 14; même pays. — *D. politum*, Dalm. Anal. entom. p. 28; même pays. — *D. Abakumovii* (Gebler), J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 548; Russie bor. — *Ledereri* (Kinderm.), J. Thoms. ibid; Turquie asiat. — *triste*, J. Thoms. ibid.; Syrie. — *Razumofskyi*, Fisch. d. Waldh. loc. cit. I, p. 13, pl. 2, f. 3; Russie. — *ornatum*, Falderm. Bull. Mosc. 1833, p. 64, pl. 2, f. 1; Mongolie. — *Amorii*, De Mars. Rev. zool. 1856, p. 48; Espagne. — *Brandtii*, Gebler, Bull. Mosc. 1841, p. 610; Sibérie occ. — *castillianum*, Chevrol. Berlin. entom. Zeitschr. 1862, p. 347; Espagne. — *pigrum*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III, p. 398 (*Cer. carinatus* Pallas); Russie mér. — *Cer. æthiops*, Scopol. Entom. carn. p. 53 (*morio* Fab.); Autriche. — *annulicorne*, Chevrol. loc. cit. p. 346; Espagne (Andalousie). — *erythropterum*, Fisch. d. Waldh. Entomogr. ross. II, p. 240; Russie mér. — *Cer. fulvus*, Scopol. Entom. carn. p. 53; Allemagne, France. — *Murrayi*, Küster, Die Kæf. Europ. VIII, 84; Hongrie. — *humerale*, Gebler, Mém. d. l. Soc. d. Mosc. VI, p. 130; Daourie. — *Lam. carinata*, Fab. Spec. Ins. I, p. 222; Sibérie. — *impluviatum*, Falderm. Bull. Mosc. 1833, p. 66, pl. 2, f. 3; Mongolie. — *rugosum*, J. Thoms. Physis, I, p. 46; Sibérie. — *infernale*, Muls. Opusc. entom. XIII, p. 158; Perse. — *Pluto*, J. Thoms. Physis. I, p. 47; Sibérie. — *Spinolæ*, Dalm. in Schœnh. loc. cit. p. 398; Espagne. — *atrum*, Bach, Kæferfaun. d. Nord-u.-Mitteldeutschl. III, p. 32; Thuringe, France centr. — *encaustum*, Chevrol. Berlin. entom. Zeitschr. 1862, p. 337; Espagne (Galice). — *scabricolle*, Dalm. in Schœnh. loc. cit.; Append. p. 174; Caucase, Géorgie. — *serotinum*, J. Thoms. Physis, I, p. 48; Smyrne. — *Kindermanni*, Waltl, Isis, 1838, p. 470; Turquie. — *Lorquini*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1855, p. 322; Espagne (Sierra-Nevada). — *lusitanicum*, Chevrol. Rev. zool. 1840, p. 16; Portugal. — *mus*, Rosenh. Die Thiere Andal p. 304; Andalousie. — *soricinum*, Chevrol. Berlin. entom. Zeitschr. 1862, p. 347; Espagne. — *suturale*, Chevrol. ibid. p. 345, ♀ (*Staudingeri*, Chevrol. ibid. ♂); Espagne mér. — *Handschuchii*, Küster, Die Kæf. Eur. XV, 77; même pays. — *corpulentum*, Falderm. Faun. entom. Transc. II, p. 280, pl. 9, f. 2; Caucase. — *exaratum*, Motsch. Etud. entom. Ann. III, p. 38; Mongolie chinoise. — *Bythinense*, Chevrol. Rev. zool. 1856, p. 88; Asie min. — *dimidiatum*, Motsch. Bull. Mosc. 1838, I, p. 186, pl. 3, f. i; Arménie. — *breve*, Falderm. Faun. entom. Transc. II, p. 278, pl. 8, f. 9; Caucase. — *glaucum*, Falderm. ibid. p. 277, pl. 8, f. 8; Caucase. — *indutum*, Falderm. ibid. p. 276, pl. 8, f. 7; Caucase. — *Weyersii*, J. Thoms. Physis, I, p. 51; Arménie. — *Cer. fuliginator*, Linné, Syst. nat. ed. 10, I, p. 393 (Var. *navaricum*, *monticola*, *meridionale*, *mendax*, Muls.; *4-lineatum* Küster; *pyrenæum* Germar), presque toute l'Europe. — *Seoanii*, Graells, Mem. d. l. Com. d. Mapa d. Esp. 1858, p. 93; Espagne (Leon). — *Wagneri*, Küster, Die Kæf. Eur. V, 87; Asie min. — *indicum*, Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 241; continent indien (Nilgherries). — *senegalense* (Buquet), J. Thoms. Physis, I, p. 54; Sénégal. — *Cer molitor*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 50, pl. 4, f. 23; Europe, Algérie. — *striola*, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 258; Pyrénées. — *Perezii*, Graells, Ann. d. l. Soc. entom. 1851, p. 24, pl. 1, f. 8; Espagne. — *Graellsii* (Chevr.) Graells, Mem. d. l. comm. d. mapa d. Esp. 1858, p. 91, pl. 5, f. 5; Espagne. — *hispanicum*, Muls. Opusc. entom. II, p. 108; Es-

louté avec des bandes longitudinales d'un blanc crétacé sur les élytres, dessin dont la nature se prête à de fortes variations ; aussi est-il probable que les espèces devront plus tard subir une réduction notable.

pagne.—*longipenne*, Chevrol. Berlin. entom. Zeitschr. 1862, p. 342; Espagne. — *Reichei*, Chevrol. ibid. p. 342; Espagne.—*Ghilianii*, Chevrol. ibid. p. 338 (*Reichei*, ♀?); Espagne. —*alternatum*, Chevrol. ibid. p. 338; Espagne. —*nigrolineatum*, Chevrol. ibid. p. 339; Espagne.—*segovianum*, Chevrol. ibid. p. 339; Espagne.— *Dejeanii*, Chevrol. ibid. p. 340; Espagne.—*circumcinctum*, Chevrol. ibid. p. 341; Espagne.—*Ariasii*, Chevrol. ibid. p. 341; Espagne.—*albicans*, Chevrol. ibid. p. 341; Espagne.— *Sturmii*, Waltl, Isis, 1838, p. 471; Turquie europ.—*cruciatum*, Fab. Mantis, Ins. I, p. 140 (*crucifer* Pallas); Europe or.—*Nogelii*, J. Thoms. Physis, I, p. 58; Arménie.—*nitidum*, Motsch. Bull. Mosc. I, p. 185, pl. 3, f. *h*; Arménie.— *gallipolitanum*, J. Thoms. Physis, I, p. 59; Turquie d'Eur. — *tauricum*, Waltl, Isis, 1838, p. 468; Crimée. — *crux*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 173; Russie mér. — *griseum*, Waltl, Isis, 1838, p. 469; Turquie eur. — *rufipes*, Fab. Entom. Syst. II, p. 288; Europe centr. et or. — *caucasicum*, Küster, Die Kæf. Eur. X, 98; Caucase. —*velutinum*, Steven, Mém. d. l. Soc. d. Mosc. II, p. 31; Russie mér. — *micans*, J. Thoms. Physis. I, p. 61; Arménie. — *sanguinolentum*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 548; Arménie. —*punctipenne*, Küster, Die Kæf. Eur. XXV, 94; Asie mineure.— *nudum*, Küster, ibid. XXV, 93; Hongrie? —*sulcipenne*, Küster, ibid. VIII, 87; Turquie, Caucase. — *axillare*, Küster, ibid. VIII, 88; Turquie eur. — *parallelum*, Küster, ibid. VIII, 79; Turquie. — *tricolor*, Fisch. d. Waldh. Mém. d. l. Soc. d. Mosc. I, p. 15, pl. 2, f. 4; Russie. — *ferruginipes*, Waltl, Isis, 1838, p. 470; Turquie. — *sericatum*, Krynicky, Bull. Mosc. 1833, p. 160; Russie mér. — *Steveni*, Waltl, Isis, 1838, p. 66; Russie. — *italicum*, Küster, Die Kæf. Eur. X, 99; Piémont. —*pedestre*, Fab. Syst. Entom. p. 176; Dalmatie. — *lemniscatum*, Küster, loc. cit. VIII, 89; Istrie. — *abruptum*, Germar, Faun. Ins. Eur. XXI, 18; Dalmatie. — *quadrimaculatum*, Küster, loc. cit. XV, 79; Turquie, Grèce. — *striatum*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 175 (*holosericeum* Küster); Russie mér. — *Hampei*, Muls. Opusc. entom. XIII, p. 157; Turquie asiat. — *Virleti*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 258 (*græcum* Waltl); Grèce mér. — *laqueatum*, Waltl, Isis, 1838, p. 66; Crimée. — *bilineatum*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 485; Hongrie. — *labyrinthicum*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 549; Crimée.—*cinerarium*, Fab. Mantis. Ins. I, p. 140; Dalmatie, Turquie eur. — *vittigerum*, Fab. Syst. El. II, p. 303; Hongrie, Bannat. — *Blanchardii*, Muls. Opusc. entom. XIII, p. 147; Perse. — *Pelletii*, Muls. ibid. p. 149; Smyrne. — *decipiens*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 486; Hongrie. —*condensatum*, Küster, Die Kæf. Eur. XXV, 92; Grèce. — *apicale*, J. Thoms. System. Cerambyc. p. 549; Asie mineure. — *lineatum*, Fab. Mantis. Ins. I, p. 141 (*germanicum*, *ungaricum*, Linné ed. Gmel.; *Scopolii* Herbst; *vittigerum* Panz.); Europe. — *femoratum*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 259; Grèce, Turquie eur. — *septemlineatum*, Küster, Die Kæf. Eur. VI, 78; Turquie. — *byzantinum*, J. Thoms. Physis, I, p. 69; Grèce bor. — *sparsum*, Muls. Opusc. entom. XIII, p. 152; Constantinople. — *frontale*, Muls. ibid. p. 154; même pays. — *segne*, Muls. ibid. p. 155; Smyrne. — *persicum*, Falderm. Faun. entom. Transc. II, p. 282, pl. 9, f. 3; Perse. — *albolineatum*, Küster, Die Kæf. Eur. VIII, 86; Constantinople. — *grammophilum*, J. Thoms. Physis, I, p. 70; Arménie. —*niveisparsum*, J. Thoms. Syst. Ceram-

Groupe VI. Phantasides.

Epistome indistinct. — Dernier article des palpes en fer de hache allongé. — Antennes robustes, plus courtes que le corps dans les deux sexes; leur scape terminé par un renflement circulaire sans cicatrice. — Yeux rapprochés en dessus. — Elytres soudées. — Hanches antérieures anguleuses en dehors; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes; un sinus externe aux jambes de la même paire. — Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle obtus. — Corps très-massif, très-inégal en dessus, aptère.

Deux caractères méritent spécialement de fixer l'attention dans cette formule : la forme anormale du dernier article des palpes et le bourrelet qui termine le premier article des antennes. On a vu précédemment deux genres (Obages, Stychus) chez lesquels les palpes se terminent par un article triangulaire et l'on verra encore un petit nombre d'autres formes par la suite, mais rien qu'on puisse comparer, sous ce rapport, à ce qui existe ici. De son côté le bourrelet qui termine le scape des antennes est un caractère propre aux Lamiides vraies chez lesquelles le scape est cicatrisé, mais ici la cicatrice manque. Si elle existait, il serait à peu près impossible de décider si ce groupe appartient aux Dorcadionides ou à la tribu suivante. C'est par conséquent, au plus haut degré, un groupe de transition.

Il ne comprend, du reste, que le genre suivant qui est africain et remarquable par le *facies* de ses espèces.

byc. p. 548 (*cretaceum* Ferrari); Caucase. — *Saulcyi*, J. Thoms. ibid. p. 549; Syrie. — *convexicolle*, Küster, Die Kæf. Eur. XXV, 91; Turquie. — *divisum*, Germar, Faun. Ins. Eur. XXI, 15 (*catenatum* Waltl; *interruptum* Muls.); Turquie asiat. — *exornatum*, Friwaldsk. Annal. d. ungar. Acad. 1835; Roumélie. — *mucidum*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 173; Algérie. — *pubescens*, Dalm. ibid. p. 176; Algérie. — *virgatum*, Motsch. Etud. entom. Ann. III, p. 65; Chine bor. — *aculispinum*, Motsch. Bull. d. l'Acad. d. St.-Pétersb. I, 1860, p. 310; Songarie.

Aj. *D. tomentosum*, J. Sturm, Cat. éd. 1843, p. 355, pl. 6, f. 3; Grèce. — *cachinno*, Caramanie; *arcivagum, culminicola*, Taurus; *loratum*, Smyrne; *Gogium*, Russie mér.; J. Thoms. Physis, I, p. 120. — *Nogelli, Weyersii, cinctellum, semilineatum, confluens, Boszdaghense*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1866, p. 270; Asie mineure. — *Reynosœ, Mulsanti*, Ch. Bris. d. Barnev. ibid. p. 418; Espagne. — *escorialense*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1866, p. 107; même pays. — *Isernii, Uhagonii*, Perez Arcas, Insect. nuev. d. l. Faun. espan. p. 81 (opuscule extrait d'un ouvrage dont le titre m'est inconnu).

Pour la Synonymie des espèces de France, voyez une note de M. Kraatz, Berlin. entom. Zeitschr. 1862, p. 351; on s'y est conformé dans l'énumération qui précède. — Pour celle des espèces d'Europe, L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur. Catal. des Longicornes.

PHANTASIS.

J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 25 (1).

Mâles : Mandibules médiocres, très-robustes. — Tête un peu saillante, canaliculée sur le vertex, fortement et assez étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, contigus à leur base, échancrés au bout; front inégal, transversal, un peu élargi en bas, avec une saillie médiane plus ou moins échancrée. — Antennes glabres, mates, plus courtes que les élytres, à articles 1 assez long, subcylindrique, échancré en dessous à sa base, 3 beaucoup plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux subfortement granulés. — Prothorax transversal ou non, très-inégal en dessus, muni d'un fort tubercule épineux de chaque côté. — Elytres amples, très-convexes, brièvement ovalaires, verticalement déclives en arrière, avec leur extrémité tronquée et légèrement épineuse; un peu plus larges en avant que la base du prothorax. — Pattes assez longues, robustes; cuisses sublinéaires; les postérieures de la longueur des élytres. — 5ᵉ segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale assez large, la prosternale plus étroite. — Corps très-inégal en dessus, plus ou moins pubescent.

Femelles : A en juger par le petit nombre de ces insectes que j'ai vus, elles ne diffèrent des mâles que par leurs antennes plus courtes et leurs élytres plus ventrues.

Longtemps confondus avec les Phrissoma, qui appartiennent aux Lamiides vraies, ces insectes en ont été séparés, avec raison, par M. J. Thomson. Ils sont grands, ou au moins de taille moyenne et très-rugueux en dessus; outre de nombreux granules, leurs élytres sont munies chacune de trois rangées de tubercules distants ou confondus entre eux; la pubescence est couleur de rouille et forme parfois, avec des taches brunes, un dessin nuageux (2).

(1) Syn. Cerambyx Linn., Oliv. — Phrissoma Guér.-Ménev., A. White.

(2) *Cer. crispus*, Linn. Syst. nat. ed. Gmel. IV, p. 1833; Oliv. Entom. IV, 67, p. 112, pl. 3, f. 18 ♂, et pl. 12, f. 87 ♀ (nec *Phrissom. crispum* Fab., Castein.; *Phant. denticulata*, J. Thoms. Essai, etc. p. 27); Natal. — *Phriss. giganteum*, Guérin-Ménev., Icon.; Ins. texte, p. 241 (*P. hipporhinus*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 264); Natal. — *P. amycteroides*, A. White, ibid.; Natal. — *Phant. spectrum*, Lac N'Gamy; *avernica*, Zambèze; *tuberculifera*, *brachyceroides*, Natal; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 547. — *terribilis*, Natal; *satanica*, Nil blanc; J. Thoms. Essai, etc. p. 26. — *Proserpina*, J. Thoms. Physis, I, p. 29; Afrique mér. (Damara). — *heros*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 279; Natal.

TRIBU III.

LAMIIDES VRAIES.

Tête en général normale (1). — Pronotum sans arêtes latérales (2). —Crochets des tarses simples. — Métasternum rarement très-court (3).

Cette formule, qui ne contient qu'un seul point invariable, la simplicité des crochets des tarses, est la seule que comporte cette tribu qui contient plus des trois quarts des Lamiides et près de 500 genres. Toutes les parties du corps qui n'y sont pas mentionnées sont soumises à des modifications sans fin ainsi que la forme générale. Ces insectes, en effet, n'en ont pas une qui leur soit propre, les uns (par ex. Hippopsides) ressemblant aux Cérambycides les plus sveltes, d'autres (par ex. Composomides) aux Dorcadionides les plus courts et les plus massifs, avec d'innombrables passages intermédiaires. Quelques remarques générales sur leur organisation ne seraient par conséquent d'aucune utilité.

Il est inutile d'ajouter que leur répartition dans des groupes secondaires ne présente pas moins de difficultés que la définition de leur ensemble. La granulation des yeux, la forme des hanches antérieures et celle des cavités cotyloïdes intermédiaires, n'ont pas ici, comme point de départ, la même valeur que chez les Prionides et les Cérambycides. Un caractère qui n'existe pas chez ces derniers, la cicatrice du scape des antennes, m'a paru, au contraire, en avoir assez pour servir de base à l'arrangement systématique de ces insectes (4).

I.	Scape des antennes cicatrisé à son extrémité.	I
II.	—— simple —	II

PREMIÈRE DIVISION.

Scape des antennes subcylindrique ou en cône renversé, très-rarement en forme de massue ovalaire, muni d'une cicatrice terminale.

(1) Rigoureusement parlant, il n'y a que deux genres (CRINOTARSUS, TRACHELOPHORA), extraits des Tmésisternides, chez lesquels elle se rapproche fortement de celle des Cérambycides.

(2) Sauf dans le genre CRASPEDOPHORUS déjà signalé précédemment, p. 243, note 1.

(3) Quelques exemples où il est tel, ont été cités plus haut, p. 252, note 1. Il y en a encore d'autres, sans parler d'assez nombreux passages intermédiaires.

(4) Voyez ce qui en a été dit plus haut, p. 239.

— Hanches antérieures anguleuses en dehors; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes (Métonides exceptés).

La cicatrice du scape des antennes ne sert pas seulement à caractériser cette division. Ainsi que je l'ai dit plus haut (1), elle est tantôt fermée, tantôt ouverte et peut même s'affaiblir beaucoup, mais elle ne disparaît complétement que dans un seul genre (TRENETICA) qu'il m'a paru impossible de transporter dans la division suivante. Ces modifications, dont on n'a jusqu'à présent tiré aucun parti, jouent un rôle important dans la classification qui va être exposée.

Les genres de cette division sont (non compris ceux qui me sont restés inconnus) au nombre de 118 et forment un peu plus du quart de ceux de la tribu actuelle. Une foule d'entre eux sont tout à fait remarquables par la grande taille ou la beauté de leurs espèces, souvent par ces deux points à la fois. Quelques-unes de ces dernières (BATOCERA, APRIONA, CALLOPLOPHORA, etc.) ne le cèdent, sous le premier de ces rapports, qu'aux plus grands Prionides. C'est principalement de la Malaisie que proviennent ces espèces hors ligne.

Cette division correspond aux Mésosites et aux Batocérites de M. J. Thomson (2), aux Mesosinæ, Hypselominæ et Lamiinæ de M. Pascoe (3), moins les genres privés de cicatrice au scape des antennes que ces savants entomologistes ont compris dans ces groupes. Elle débute par quelques espèces qui tiennent de près aux Dorcadionides par leurs caractères et leurs habitudes; les autres sont normales sous ces deux points de vue. Pour plus de brièveté il convient dès lors de les répartir dans deux sections.

SECTION A.

Métasternum très-court, au maximum et rarement médiocre. — Front rectangulaire, jamais rétréci en haut; tubercules antennifères divergents. — Yeux plus ou moins fortement granulés, leurs lobes inférieurs médiocres, étroits et obliques (4). — Prothorax jamais inerme latéralement. — Corps très-souvent aptère, avec les élytres soudées.

Les rapports qu'ont ces insectes avec les Dorcadionides ont, pour ce qui concerne les espèces européennes, frappé depuis longtemps les entomologistes (5); quant aux genres exotiques, on verra plus bas que

(1) P. 239.

(2) Syst. Cerambyc. p. 38 (Mésosites), et 71 (Batocérites). Ces deux groupes réunis ne contiennent qu'un très-petit nombre de genres étrangers à la division actuelle.

(3) Longic. Malayan. p. 94 (Mesosinæ), 227 (Hypselominæ) et 257 (Lamiinæ).

(4) Ces organes sont complétement pareils à ceux des Dorcadionides, qui les ont de grandeur ordinaire; dans la section suivante ils varient beaucoup.

(5) Latreille, en dernier lieu (Règn. anim. éd. 2, V, p. 125), avait placé les

plusieurs d'entre eux ont été placés momentanément ou d'une manière définitive dans le groupe en question. Ces rapports sont, en effet, si prononcés que ces insectes pourraient très-bien se définir des Dorcadionides dont le scape des antennes est cicatrisé. Lorsque la cicatrice est peu apparente (Morimopsis, Trachystola), il est difficile de décider s'ils appartiennent à la tribu précédente ou à celle-ci. Ils constituent donc, au plus haut degré, un groupe de transition.

Leurs genres sont peu homogènes au point de vue du *facies* et peuvent se répartir dans trois groupes distincts. Ceux placés en tête ont plus ou moins la physionomie des Dorcadionides; les derniers ressemblent complétement à des Monohammides.

I. Elytres pas plus larges en avant que la base du prothorax. Morimopsides.

II. — débordant plus ou moins fortement —

Cicatrice du scape très-étroite, non ou à peine oblique. Phryssomides.

—— grande, oblique (1). Lamiides vraies.

Groupe I. Morimopsides.

Cicatrice du scape des antennes très-étroite, complétement terminale. — Elytres soudées, pas plus larges en avant que la base du prothorax. — Tarses allongés, à article 1 au moins égal à 2-3 réunis. — Métasternum très-court. — Corps aptère.

Le genre unique que contient ce groupe est placé sur l'extrême limite de la tribu actuelle et de celle des Dorcadionides (2) où il serait peut-être mieux à sa place. Cependant, quand on examine la troncature du scape de ses antennes, on voit que ses bords sont épaissis et en même temps un peu dilatés au côté interne, ce qui ne se voit jamais chez les Dorcadionides. C'est ce caractère qui m'a engagé à le classer dans la section actuelle.

Lamia textor, tristis, funesta d'Europe immédiatement à côté des Dorcadion et des Parmena, en signalant les analogies que ces insectes ont entre eux. Pour les mêmes espèces, voyez, parmi les auteurs récents, L. Fairm. Gener. d. Col. d'Europ.; Longic. p. 161.

(1) Sauf dans le genre Velleda, qui par là se rapproche des Phryssomides; mais il en diffère tellement par la petite taille et les téguments sans aspérités de son unique espèce, que je ne puis me décider à le classer dans ce groupe.

(2) M. J. Thomson, son fondateur, l'avait mis d'abord immédiatement à la suite des Morimus; en dernier lieu (Syst. Cerambyc. p. 41), il l'a classé dans les Dorcadionides, entre les Hoplonotus et les Microcleptes.

MORIMOPSIS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 182.

Mâle : Mandibules médiocres, robustes. — Tête assez saillante, légèrement rétrécie en arrière, fortement et assez largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants; front transversal; joues médiocres. — Antennes assez robustes, densément et très-finement pubescentes, non ciliées, de 1/3 environ plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, robuste, en cône renversé, 3 noueux au bout, beaucoup plus grand que 4, celui-ci un peu plus que 5, les suivants décroissant peu à peu. — Prothorax plus long que large, rétréci en arrière, muni d'un sillon bien marqué à quelque distance de sa base et de son bord antérieur, faiblement tri-tuberculé sur le disque, armé de chaque côté d'une épine aiguë, située au-delà de son milieu. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres assez convexes, oblongo-ovalaires, pas plus larges que le prothorax en avant, avec les épaules obliques. — Pattes longues; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures un peu plus longues que les élytres. — 5ᵉ segment abdominal transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large, la prosternale plus étroite. — Corps oblong, revêtu d'une sorte d'enduit.

M. J. Thomson ne décrit qu'une espèce (*lacrymans*) de ce genre remarquable qui est propre aux Indes orientales, sans que son *habitat* soit plus exactement connu. Elle est de la taille du *Dorcadion fulvum*, d'un gris fauve avec les élytres ornées de taches irrégulières brunes et blanches formant un dessin nuageux; ces organes sont ponctués et un peu âpres sur leurs bords latéraux ainsi qu'à leur base; la tête et le prothorax sont densément mais peu fortement rugueux; le second présente quelques granulations éparses.

Groupe II. Phrissomides.

Cicatrice du scape des antennes petite, parfois peu distincte. — Elytres débordant en avant la base du prothorax. — Tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Métasternum tantôt très-court, tantôt médiocre. — Corps aptère ou non.

Les deux genres qui composent ce groupe ont également fait hésiter sur la place qui doit leur être assignée, le petit nombre d'auteurs qui en ont parlé. Les espèces de tous deux sont d'assez grande taille et ont un *facies* qui n'est ni celui des Dorcadionides, ni celui des Lamiides vraies qui suivent; elles sont en outre remarquables par les tubercules dont leurs élytres sont munies. L'un d'eux est propre à l'Afrique, l'autre aux Indes orientales.

I. Métasternum très-court; corps aptère : *Phrissoma.*
II. — médiocre; — ailé : *Trachystola.*

PHRISSOMA.

(Dej.) De Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 483 (1).

Mâles : Mandibules très-courtes, assez robustes. — Tête assez fortement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci un peu saillants; front subconvexe, transversal; joues allongées. — Antennes robustes, plus ou moins densément pubescentes, non ciliées, au maximum un peu plus longues que le corps, à articles 1 cylindrico-conique, échancré à sa base en dessous, sa cicatrice bien distincte, fermée, 3 notablement plus long que les suivants, ceux-ci graduellement plus courts. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, transversalement sillonné à sa base et en avant, muni de trois à quatre tubercules, parfois (*Reichei*) subobsolètes sur le disque, et d'un fort tubercule conique de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, convexes, un peu déprimées sur le disque, verticalement ou obliquement déclives et arrondies en arrière, très-fortement tuberculeuses ou inégales en dessus. — Pattes assez courtes; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5e segment abdominal assez long, transversal, subtronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur médiocre. — Corps robuste, revêtu d'une sorte d'enduit.

Femelles : Antennes plus courtes que les élytres. — Chez quelques espèces (par ex. *crispum*) l'abdomen est muni à son extrémité d'une assez grande dépression.

Insectes propres à l'Afrique australe et d'un *facies* tranché. L'espèce d'enduit qui revêt uniformément toutes les parties de leur corps varie du gris au brun terreux; outre les inégalités du prothorax, chacune de leurs élytres est parcourue par trois ou quatre côtes longitudinales, munies de tubercules régulièrement espacés ou contigus et qui les font paraître dentées en scie; sur l'épaule et au milieu de la base, deux de ces tubercules sont ordinairement plus saillants que les autres et crochus. Les espèces connues s'élèvent en ce moment à cinq (2).

(1) Syn. Lamia Fab. (nec Oliv.).

(2) *Lam. crispa*, Fab. Syst. El. II, p. 229; Casteln. loc. cit. — *P. umbrinum*, *terrenum*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 265. — *terricolum*, *Reichei*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 547, et Physis, I, p. 33.

Parfois chez ces insectes (par ex. *umbrinum*), du moins dans les exemplaires que j'ai sous les yeux, l'épistome est très-court et rétracté sous le front. C'est ce qui me porte à croire qu'il en est de même chez les Phantasis. Dans ce cas, un épistome soudé au front serait exclusivement propre aux Monéilémides et aux Dorcadion.

M. J. Thomson (1) a placé ces insectes parmi les Dorcadionides, en en faisant le type d'un groupe particulier.

TRACHYSTOLA.

(Dej.) Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 350.

Mandibules médiocres, peu épaisses à leur base. — Tête des Phrissoma, avec le front subéquilatéral. — Antennes peu robustes, non ciliées en dessous, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 un peu plus court que 3, en cône arqué, sa cicatrice plus ou moins ouverte (2), 3 du double au moins plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Prothorax légèrement transversal, cylindrique, muni sur le disque de quatre tubercules (les deux antérieurs plus gros que les autres) et sur les côtés de deux médiocres, coniques et obtus au bout. — Elytres oblongues, planes et parallèles dans les 3/4 de leur longueur, fortement déclives et arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'une saillie médiane dirigée en avant. — Pattes assez longues; cuisses linéaires; tarses médiocres, les postérieurs à article 1 un peu plus grand que 2. — 5e segment de l'abdomen transversal, largement tronqué au bout, muni d'une grande dépression transversale. — Métasternum un peu allongé; ses épisternums très-étroits, sauf en avant. — Saillies mésosternale et prosternale étroites; la 1re triangulaire, déclive, tuberculeuse en avant; la 2e arquée en arrière. — Corps ailé, oblong, massif; sa pubescence formant une sorte d'enduit.

Les exemplaires que j'ai sous les yeux, quoique un peu différents sous le rapport de la taille, sont tous, à part cela, conformes à cette formule; j'ignore à quel sexe ils appartiennent.

Par suite de la forme du métasternum, le genre est plus ambigu que les Phrissoma près desquels je crois qu'est sa place naturelle (3).

On en connaît deux espèces (4) des Archipels indiens, très-voisines l'une de l'autre. Elles sont un peu plus petites que la *Lamia textor*, d'un roux brunâtre et couvertes sur les élytres de tubercules et de courtes crêtes disposés en rangées régulières très-serrées qui s'oblitèrent plus ou moins dans le voisinage de la suture.

(1) Syst. Cerambyc. p. 42.

(2) Elle varie selon les individus; il y en a où sa carène est presque obsolète; j'en ai même un sous les yeux, chez qui elle n'est pas semblable des deux côtés.

(3) M. Pascoe (loc. cit.), après l'avoir mis sans hésitation parmi les Dorcadionides, ne lui a, plus tard (Longic. Malayan. p. 225), conservé cette place que provisoirement. M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 63) le classe dans les Mésosides, entre les Aderpas et les Anamera.

(4) *T. scabripennis*, (Dej.) J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 63; Java. — *granulata*, Pascoe, The Journ. of the entom. I, p. 351 (*granulosa*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 226); Bornéo, Poulo-Pinang.

GROUPE III. Lamiides vraies.

Cicatrice du scape grande (VELLEDA excepté), oblique, fermée. — Elytres débordant en avant la base du prothorax. — Tarses plus ou moins courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Métasternum très-court (LAMIA excepté). — Corps (sauf chez VELLEDA) aptère, avec les élytres soudées.

Les six genres qui composent ce groupe sont également partagés entre l'Afrique et l'Europe. Il est assez remarquable que ce soit celles propres à cette dernière qui aient, sous le rapport de la taille, une très-forte prééminence. Celles de l'Afrique sont toutes petites et n'ont rien de commun entre elles sous le rapport du *facies*, tandis que les autres sont très-homogènes à ce point de vue. Celles-ci ayant la plus grande ressemblance avec celles mises en tête de la section suivante, doivent évidemment être placées à la fin du groupe actuel (1).

I. Elytres munies de nombreux tubercules : *Oriœthus*.
II. — ponctuées, granuleuses ou rugueuses.
 a Cicatrice du scape des antennes petite : *Velleda*.
 aa — — grande.
 b Un gros tubercule basilaire sur chaque élytre : *Brimus*.
 bb Point de — —
 c Antennes des ♂ au maximum un peu plus longues que le corps.
  Métasternum très-court : *Dorcatypus*.
  — un peu allongé : *Lamia*.
 cc Antennes des ♂ beaucoup plus longues que le corps : *Morimus*.

ORIÆTHUS.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 277.

Femelle : Mandibules très-courtes, peu robustes. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci distants, assez saillants ; front subéquilatéral ; joues longues. — Antennes finement pubescentes, non ciliées, du double environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, subcylindrique, 3 beaucoup plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Prothorax transversal, cylindrique, assez fortement tuberculé sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres tuberculeuses, courtes, convexes, parallèles dans un peu plus de leur moitié antérieure, longuement déclives et rétrécies

(1) La larve de la *Lamia textor* a été décrite par MM. Chapuis et Candèze, Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liége, VIII, p. 585, pl. 8, f. 1 ; ils l'avaient trouvée dans le bois vivant du *Salix vitellina*.

en arrière, isolément arrondies à leur extrémité, tronquées et débordant assez fortement le prothorax à leur base, avec leurs épaules tuberculeuses. — Pattes médiocres; cuisses sublinéaires, les postérieures atteignant le sommet des élytres. — 5e segment abdominal transversal, tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez étroite, triangulaire; la prosternale étroite. — Corps court, très-massif, densément pubescent, les poils formant une sorte d'enduit.

Mâle : Je ne l'ai pas vu; d'après la figure qu'en a donnée M. Pascoe, ses antennes sont quatre fois aussi longues que le corps.

Sous le rapport du *facies*, de la livrée et de la sculpture des élytres, l'unique espèce (1) du genre se rapproche de l'*Apomempsis bufo* du groupe des Dorcadionides. Elle est de taille à peine moyenne, d'un brun nuageux en dessus avec une large bande blanchâtre médiane, commune et irrégulière sur les élytres; ces organes ont chacun trois rangées longitudinales fortement abrégées en arrière de tubercules obtus et médiocres. Cet insecte habite Natal.

VELLEDA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 189 (2).

Mâle? : Mandibules minces, courtes. — Tête largement et légèrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front subconvexe, subéquilatéral; joues allongées. — Antennes très-finement pubescentes, non ciliées, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé, sa cicatrice petite, 3 du double plus long que 4, celui-ci que 5, tous deux réunis plus longs que les suivants pris ensemble, ceux-ci cylindracés. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de deux nodosités obtuses sur le disque, d'un fin sillon transversal en avant et à sa base, d'un petit tubercule aigu de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, aplanies dans un peu plus de leur moitié basilaire, arrondies et fortement déclives en arrière, tronquées au bout avec leurs angles externes subépineux, débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules un peu saillantes et relevées. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures plus courtes que l'abdomen. — 5e segment abdominal transversal, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale assez large, la prosternale plus étroite. — Corps finement pubescent, ailé.

Ce genre a pour type une espèce du Vieux-Calabar et du Gabon que M. J. Thomson a nommée *murina* (3), mais qui me paraît être identique avec la *Parmena callizona* de M. Chevrolat. Elle est de taille

(1) *O. longicornis*, Pascoe, loc. cit. pl. 13, f. 1 ♂.

(2) Syn. Parmena, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 186.

(3) Loc. cit. p. 190, pl. 8, f. 7.

médiocre, noire avec la moitié postérieure des élytres d'un brun enfumé; cette couleur est limitée en avant par une étroite ligne onduleuse d'un blanc grisâtre; une autre, bi-arquée, se voit à peu de distance de la base; l'écusson et les côtés de la poitrine sont d'un blanc pur, les élytres criblées de points enfoncés alignés en rangées régulières dans leur moitié antérieure, plus petits et confus en arrière; la tête et le prothorax imponctués.

Cet insecte n'est pas un Dorcadionide, comme l'a pensé M. Chevrolat, ni un Monohammide, comme l'a cru M. J. Thomson (1). La cicatrice du scape de ses antennes l'exclut du premier de ces groupes, la brièveté de son métasternum du second.

BRIMUS.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 351 (2).

Mâle : Mandibules courtes, robustes. — Tête concave et canaliculée entre ses tubercules antennifères, ceux-ci séparés, assez saillants; front équilatéral; joues longues. — Antennes assez robustes, très-finement pubescentes, non ciliées, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 assez grand, en cône renversé, 3 obconique, un peu plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Prothorax transversal, cylindrique, muni d'un sillon circulaire nettement marqué en avant et à sa base, ainsi que d'un petit tubercule de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres soudées, convexes, oblongues, atténuées et isolément arrondies en arrière, tronquées et débordant assez fortement le prothorax à leur base, avec les épaules épineuses et un fort tubercule arrondi et tout à fait basilaire sur chacune d'elles. — Pattes médiocres; cuisses en massue fusiforme allongée, les postérieures un peu moins longues que les élytres. — 5[e] segment abdominal assez long, un peu rétréci et subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large, la prosternale plus étroite. — Corps oblong, finement pubescent.

Femelle : Antennes plus courtes que les élytres. — Celles-ci régulièrement oblongo-ovalaires, arrondies à leur extrémité.

M. Pascoe a fondé le genre sur un insecte (3) de l'Afrique australe qu'il avait primitivement placé avec doute parmi les Dorcadion dont il a en effet un peu le *facies*. Il est de taille moyenne et sa livrée varie selon le sexe. Le mâle est d'un noir mat, la femelle d'un brun nuageux ayant un reflet moiré; chez tous deux les élytres sont faiblement pointillées.

(1) Syst. Cerambyc. p. 80.

(2) Syn. Dorcadion? Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 252; olim.

(3) *B. spinosus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. loc. cit., avec une figure du ♂ dans le Journ. of entom. loc. cit. pl. 17, f. 5.

DORCATYPUS

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 77 (1).

Mâles : Mandibules au plus médiocres, robustes. — Tête largement et médiocrement, parfois (*Fairmairei*) à peine, concave entre ses tubercules antennifères ; front transversal ; joues allongées. — Antennes robustes, glabres ou peu s'en faut, en général un peu plus courtes que les élytres, parfois (*tristis*) un peu plus longues, à articles 1 brièvement échancré à sa base en dessous, 3 plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, renflé et muni d'une épine aiguë de chaque côté, obtusément tri-noueux sur le disque, non ou à peine sillonné transversalement à sa base. — Ecusson variable. — Elytres plus ou moins courtes, subparallèles dans leurs 2/3 antérieurs, un peu rétrécies, déclives et arrondies en arrière, tronquées et débordant fortement le prothorax en avant, avec les épaules peu ou non saillantes. — Pattes médiocres, robustes ; cuisses peu à peu épaissies ou sublinéaires, les postérieures de la longueur des élytres ; jambes antérieures parfois (*tristis*) munies d'un tubercule interne. — 5e segment de l'abdomen transversal, un peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale large, subverticale en avant ; la prosternale beaucoup plus étroite, arquée postérieurement. — Corps massif, médiocrement allongé, pubescent ou non.

Femelles : Antennes constamment plus courtes que le corps et d'autant plus que celles des mâles sont moins allongées. — Cuisses un peu plus courtes.

Genre propre à la faune méditerranéenne et comprenant, avec les deux suivants, les plus grandes espèces de Lamiides que possède l'Europe. On n'en connaît que quatre espèces qui ne forment pas moins de trois sections naturelles d'après la sculpture de leurs élytres, la vestiture de leurs téguments et leur livrée (2).

(1) Syn. Cerambyx Oliv. — Lamia Fab., Muls., etc. — Morimus Serv., L. Fairm. — Dorcadion J. Thoms. (olim).

(2) I Elytres finement et vaguement pointillées ; corps glabre ; livrée d'un noir uniforme : *Dorcad. Fairmairei*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 151, pl. 10, f. 6 ; Grèce.

II Elytres vaguement ridées, avec quelques petites granulations à leur base ; corps revêtu d'une courte et dense pubescence jaunâtre, avec deux taches (parfois subobsolètes) d'un noir velouté sur chaque élytre : *Cer. funestus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 107, pl. 9, f. 63 ; Europe mér. — *Morim. obsoletus*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 62 ; Turquie (Bosphore).

III. Elytres couvertes de petites granulations et d'aspérités ; corps finement pubescent ; livrée d'un gris blanchâtre, avec deux taches d'un noir ve-

LAMIA.

Fab. *Syst. Entom.* p. 170 (1).

Antennes robustes, plus courtes que le corps dans les deux sexes. — Elytres oblongues, parallèles, fortement déclives en arrière. — Pattes égales; cuisses postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — Métasternum assez allongé. — Le surplus comme chez les Dorcatypus.

De ces caractères, le seul de quelque valeur est l'allongement du métasternum; les autres seraient à peine suffisants pour exclure du genre les Dorcatypus.

Des nombreuses espèces qu'y avaient entassées les anciens auteurs, il ne reste plus aujourd'hui que le *Cer. textor* de Linné (2), insecte de grande taille, commun dans la plus grande partie de l'Europe, d'un noir opaque avec des marbrures irrégulières d'un jaune sale parfois peu apparentes; sa tête et son prothorax sont finement rugueux et ses élytres couvertes de fines granulations qui s'effacent peu à peu en arrière.

MORIMUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 95 (3).

Ce genre ne diffère également des Dorcatypus que par les caractères suivants :

louté sur chaque élytre : *Cer. tristis*, Oliv. entom, loc. cit. p. 106, pl. 9, f. 62; Europe mér.; par les caractères qui précédent, les antennes de près de $^1/_3$ de leur longueur plus longues que les élytres chez les ♂, les pattes antérieures un peu plus longues que les autres dans le même sexe, cette espèce est manifestement intermédiaire entre les précédentes et les Morimus.

(1) Syn. Cerambyx Linné. — Morimidius, J. Thoms. Arcan, Nat. p. 95, et Syst. Cerambyc. p. 78. Fabricius ayant constamment placé la *Lamia gigas* du Sénégal en tête de son genre Lamia, M. J. Thomson a cru devoir conserver ce nom générique à cet insecte, sur lequel Serville a établi il y a longtemps, son genre Omacantha. De son côté, M. Mulsant (Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 135) ayant, dès 1839, restreint à la *textor* le genre de Fabricius, la priorité est évidemment acquise à cette mesure, ou peut-être à Hope qui, la même année (Mag. of nat. Hist. 1839, p. 230), voulait restreindre le nom de Lamia aux Batocera actuelles. Ce n'est pas une loi admise en cette matière, que l'espèce placée en tête d'un genre qui doit être divisé, conserve nécessairement et à tout prix le nom de ce genre; les exemples contraires abondent en Zoologie.

(2) Syn. Nat. II, p. 629; cet insecte a été très souvent figuré et en dernier lieu par M. L. Fairmaire, Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. pl. 48, f. 225 (et non 224, comme l'indique la légende; cette dernière figure est celle du *Morimus lugubris*).

(3) Syn. Lamia Fab. — Cerambyx Oliv. — Leprodera A. White.

Tête fortement et plus étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants. — Antennes beaucoup plus longues que le corps chez les ♂, un peu plus longues chez les ♀, leur scape non ou à peine échancré à sa base en dessous. — Pattes antérieures des ♂ plus longues que les autres, leurs jambes un peu arquées à leur extrémité.

Il a pour type la *Lamia lugubris* de Fabricius (1), grande espèce de l'Europe méridionale qui étend son *habitat* jusqu'aux environs de Paris et dont la livrée est d'un noir mat, avec l'extrémité des élytres et deux grandes taches sur chacune d'elles d'un brun velouté obscur, taches parfois obsolètes; ces organes sont couverts de nombreux petits tubercules granuleux remplacés par des aspérités en arrière.

Le genre existe également aux Indes orientales où il est représenté par quelques espèces à téguments très-rugueux en dessus et dont une seule, décrite par M. A. White (2), a été comprise par lui dans les Leprodera, genre qui appartient à la section suivante.

SECTION B.

Métasternum plus ou moins allongé, jamais très-court. — Front tantôt rectangulaire, tantôt peu à peu rétréci en haut, par suite trapéziforme. — Elytres jamais soudées. — Corps ailé.

Le métasternum, en général très-grand, a, mais uniquement chez les Mésosides, une tendance à se raccourcir sans devenir plus court que chez les Trachystola et les Lamia de la section précédente; il est très-rare que ses épisternums ne soient pas assez larges. Les yeux varient beaucoup tant sous le rapport de leur granulation que sous celui de la grandeur et de la forme de leurs lobes inférieurs. Les tubercules latéraux, constants chez les genres qui précèdent, manquent ici assez fréquemment.

Aucune de ces parties ne peut servir de base pour l'arrangement systématique des nombreux genres de cette section. Après de longs tâtonnements j'ai trouvé que la cicatrice du scape des antennes donne

(1) Syst. El. II, p. 298 (*Cer. textor*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 105, pl. 6, f. 39, *b c*).

(2) *Leprod. morimoides*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 266; Sylhet. Belle espèce de la taille du *Morim. lugubris*, extrêmement inégale en dessus, à livrée d'un brun jaunâtre, avec deux taches sur le vertex et sur chaque élytre d'un noir velouté et étroitement cerclées de fauve. Son nom spécifique doit naturellement être changé et pourrait être remplacé par celui de *Whitei*. — Je possède depuis longtemps la ♀ d'une autre espèce du même pays, de moitié plus petite et d'un noir uniforme à peine voilé par une très-fine efflorescence brune. Les Indes-Orientales fourniront encore, sans aucun doute, plusieurs autres espèces du genre.

le meilleur point de départ. En combinant les caractères qu'elle fournit avec quelques autres qui vont être exposés, on obtient les neuf groupes suivants :

I. Cicatrice du scape des antennes fermée.

a Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes.

b Tête et prothorax réunis beaucoup plus courts que les élytres.

Front rectangulaire ou un peu élargi en bas. — 1 MONOHAMMIDES.

— fortement atténué en haut. — 2 AGNIDES.

bb Tête et prothorax réunis égaux, ou peu s'en faut, aux élytres. — 4 GNOMIDES.

aa Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors. — 6 MÉTONIDES.

II. Cicatrice du scape des antennes ouverte, parfois réduite à une simple dépression.

c Tête non rétractile au repos. — 3 BATOCÉRIDES.

cc — rétractile —

d Jambes interméd. presque toujours sans sillon. — 5 MÉSOSIDES.

dd —— munies d'un —

e Elytres pourvues de tubercules, crêtes, etc., au moins à leur base. — 7 ANCYLONOTIDES.

ee — sans — —

Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs en carré équilatéral ou subéquilatéral. — 8 PROSOPOCÉRIDES.

Yeux finement granulés; leurs lobes inférieurs transversaux. — 9 STERNOTOMIDES.

GROUPE I. Monohammides.

Cicatrice du scape des antennes fermée, presque toujours très-grande, oblique (1). — Tête plus ou moins saillante, non rétractile (2); son front en général rectangulaire, parfois atténué en haut, mais avec ses tubercules antennifères toujours séparés par une forte excavation et divergents. — Antennes rarement ciliées ou frangées en

(1) Il n'en sera question dans les formules génériques qui suivent, que lorsqu'elle est petite. Toutes les fois également que la granulation des yeux n'y est pas indiquée, c'est qu'elle est forte.

(2) La tête est rétractile lorsque, par suite de la brièveté du prosternum en avant des hanches antérieures, elle peut, au repos, s'appuyer sur les hanches antérieures et la partie antérieure de la saillie prosternale. Bien qu'il y ait des passages, et même assez nombreux, qui rendent certaines espèces ambiguës sous ce rapport, c'est un caractère qui mérite qu'on en tienne plus compte qu'en général on ne l'a fait jusqu'ici.

dessous. — Elytres beaucoup plus courtes que la tête et le prothorax réunis. — Pattes le plus souvent allongées avec les cuisses linéaires. — Métasternum long. — Mésosternum et saillie prosternale variables. — Corps plus ou moins allongé.

A lui seul ce groupe comprend environ les deux tiers des espèces de la section actuelle. Les deux suivants ayant, comme lui, la cicatrice du scape fermée, sont les seuls avec lesquels il puisse être confondu. Il se distingue uniquement des Agniides par la forme de la tête, des Gnomides par la longueur relative de l'arrière-corps comparativement à la tête et au prothorax réunis. L'œil saisit sans peine parmi les 41 genres dont il se compose quelques types secondaires qu'il serait désirable de détacher de la masse, mais des caractères suffisamment précis font défaut pour cela.

La distribution géographique de ces genres est assez remarquable. Un seul (MONOHAMMUS), presque cosmopolite, est représenté en Europe; un autre (TÆNIOTES) habite les deux Amériques; celle du Sud en a quatre (DELIATHIS, PTYCHODES, HAMMODERUS, MIMOLOCHUS) en propre; deux (LOPHOPTERA, DOMITIA) sont particuliers à l'Afrique; tous les autres le sont aux Indes orientales et ne paraissent pas dépasser la Nouvelle-Guinée à l'est.

I. Jambes interméd. munies d'un sillon (1).

1 Prosternum au maximum médiocrement allongé en avant des hanches antérieures.

A. Mésosternum plus ou moins tuberculé en avant (2).

a Jambes antér. munies d'un tubercule interne au-dessus de leur sillon (3).

b Scape des antennes épineux à son sommet externe : 1 *Stratioceros*.

bb — non — —

c Lobes inférieurs des yeux grêles, fortement transversaux : 2 *Epicedia*.

cc — — faiblement transversaux.

Scape des antennes anguleux à son sommet interne : 3 *Archidice*.

— arrondi — : 4 *Leprodera*.

(1) Ce sillon est très-faible dans les genres SAROTHROCERA, GOES et DOMITIA; partout ailleurs il est très-distinct et en général accompagné d'un tubercule.

(2) Chez les LEPRODERA, le tubercule est remplacé par une carène obtuse parfois (par ex. *officinator*) peu apparente.

(3) Toutes les espèces que j'ai sous les yeux le possèdent chez les deux sexes; naturellement il est plus développé chez les mâles. Les PELARGODERUS mâles en ont également un, mais il est accompagné de denticulations qui n'existent pas ici.

aa Jambes antér. sans tubercule interne.

d Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges.

e Antennes sans frange épaisse de poils en dessous.

f Leurs art. basilaires finement ciliés —

Elytres imponctuées, sauf à leur base : 9 *Euoplia*.

— ponctuées en stries dans toute leur longueur : 31 *Domitia*.

ff Leurs art. basilaires sans aucun vestige de cils en dessous.

g Saillie mésosternale déclive, faiblement tuberculée : 6 *Nemophas*.

gg — verticale, fortement —

h Elytres sans tubercules épineux.

i Antennes sans touffes de poils ni épines.

Antennes médiocres : 27 *Cyriocrates*.

— très-longues : 28 *Melanauster*.

ii Antennes munies de touffes de poils ou épineuses : 29 *Aristobia*.

hh Elytres couvertes de tubercules épineux : 18 *Echinoschema*.

ee Antennes munies en dessous d'une épaisse frange de poils : 32 *Thestus*.

dd Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux ou transversaux.

j Tête semi-circulairement concave entre les antennes : 15 *Diochares*.

jj — triangulairement — —

k Art. 1 des tarses antér. épineux (♂) ou anguleux (♀) à son sommet externe : 12 *Epepeotes*.

kk — — normal dans les deux sexes.

l Jambes antér. pluridentées en dedans chez les ♂ : 13 *Pelargoderus* (14 *Paragnoma*).

ll — — inermes (♂ ♀).

Pattes peu robustes, les antér. des ♂ allongées : 23 *Tæniotes*.

— robustes, subégales (♂ ♀) : 24 *Deliathis*.

B. Mésosternum inerme en avant (1).

m Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges (2).

n Prothorax tuberculé ou épineux latéralement.

o Antennes densément frangées en dessous : 8 *Sarothrocera*.

oo — non frangées ni ciliées —

p Tubercules du prothorax situés en avant de son milieu : 5 *Anhammus*.

pp —— médians.

(1) Une faible carène obtuse existe chez les AMECHANA.

(2) Sauf chez quelques MONOHAMMUS des Indes-Orientales et d'Afrique qui ne sont maintenus que provisoirement dans ce genre.

q Ces tubercules recourbés en arrière au bout : 11 *Merges*.

qq — droits.

r Epaules des élytres fortement granuleuses, assez saillantes : 7 *Iothocera*.

rr — non ou à peine granuleuses, obtuses.

s Antennes beaucoup plus longues que le corps dans les deux sexes.

t Elytres isolément acuminées et épineuses au bout: 39 *Uræcha*.

tt — inermes au bout.

Elytres sans crêtes basilaires : 16 *Monohammus*.

— munies de — : 17 *Lophoptera*.

ss Antennes de très-peu plus longues que le corps (♂ ♀) : 33 *Goes*.

nn Prothorax inerme ou subinerme sur les côtés : 19 *Nephelotus*.

mm Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux ou transversaux.

u Prothorax inerme latéralement : 20 *Trysimia*.

uu — tuberculé —

v Joues très-courtes ; yeux grands, carrés.

Tubercules antennifères largement séparés : 30 *Celosterna*.

— — faiblement — : 38 *Amechana*.

vv Joues au moins médiocres.

w Prothorax très-lisse en dessus : 10 *Anoplophora*.

ww — plus ou moins inégal en dessus.

y Art. 3-5 des antennes renflés au bout : 34 *Agnoderus*.

yy — — normaux.

Lobes inférieurs des yeux assez grands, carrés : 25 *Hammoderus*.

— — petits, très-transversaux : 26 *Mimolochus*.

2 Prosternum fortement allongé en avant des hanches antérieures.

Elytres tronquées et subépineuses au bout : 21 *Mecotagus*.

— entières au bout, avec la suture épineuse : 22 *Ptychodes*.

II. Jambes interméd. sans aucun vestige de sillon.

a Yeux échancrés.

b Prothorax tuberculé latéralement.

c Antennes très-robustes; leurs art. 7-11 très-courts : 35 *Cratotragus*.

cc — de grosseur et de forme normales.

Tubercules du prothorax rapprochés de sa base : 36 *Cereopsius*.

— — médians : 37 *Etymestia*.

bb Prothorax inerme latéralement : 42 *Ereis.*

aa Yeux presque divisés; prothorax inerme latéralement.

Art. 3 des antennes faiblement cilié en dessous : 40 *Planodes.*

—— densément — : 41 *Calymmophis.*

Genres incertæ sedis : *Cacoplia, Psaromaia, Blepephœus, Tympanopalpus.*

STRATIOCEROS.

Mâle : Mandibules assez saillantes, robustes, droites, brusquement arquées au bout. — Tête forte, profondément et largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, échancrés au bout; front très-plan, subéquilatéral, muni de trois échancrures sur son bord inférieur : une médiane, large, en arc de cercle, deux latérales rectangulaires, étroites. — Antennes d'un quart environ plus longues que le corps, à articles 1 très-robuste, plus long que 3, frangé en dessous, terminé au bout par une saillie triangulaire interne et une forte épine externe; les suivants glabres, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, obliques. — Prothorax plus long que large, cylindrique, irrégulièrement plissé sur le disque, traversé par deux profonds sillons : l'un anguleux près de son bord antérieur, l'autre rectiligne avant sa base; ses tubercules latéraux médiocres, aigus.— Ecusson transversal. — Elytres médiocrement convexes, oblongo-elliptiques, isolément arrondies en arrière; leurs épaules peu saillantes, obliques, anguleuses. — Pattes longues, les antérieures notablement plus que les autres; leurs jambes munies d'une dent interne au-dessous de leur milieu, leurs tarses dilatés et frangés sur les côtés; cuisses linéaires, les postérieures un peu plus courtes que les élytres.—5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale horizontale et obtusément carénée en arrière, verticale en avant. — Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps allongé, massif, presque glabre en dessous, finement et densément pubescent en dessus.

J'établis ce genre sur une grande espèce (1) du Laos, la plus belle peut-être du groupe actuel. Il est voisin des EPICEDIA qui suivent, mais bien distinct par la forme de la tête, du scape des antennes, des

(1) *S. princeps.* Subtus cum capite nigro-brunneus pilisque minutis irroratus, hoc utrinque pone oculos macula nigro-velutina fasciaque albida ornato; prothorace elytrisque nigro-velutinis; illo fascia media griseo-nigra vittisque binis lateralibus albidis; his pone humeros granosis, linea suturali saturate grisea ac fulvo-limbata fasciaque laterali antice scutellum attingente et intus ramos duos emittente albida; abdomine bifariam fulvo-maculato. Long. 40 mill. Coll. de M. le comte Muiszech.

élytres et, à un moindre degré, par la plus grande longueur et la sculpture du prothorax.

EPICEDIA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 78 (1).

Mâle : Tête très-rugueuse, fortement et assez étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-gros, aplatis en dessus, échancrés au bout; front transversal; joues assez longues. — Antennes robustes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 presque égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux étroits, obliques. — Prothorax transversal, grossièrement ridé en dessus, traversé près de son bord antérieur et de sa base par deux profonds sillons, fortement tuberculé sur les côtés. — Ecusson transversal, fortement arrondi en arrière. — Elytres oblongues, subparallèles, granuleuses à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses sublinéaires, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; jambes antérieures munies d'un tubercule interne au dessus de leur sillon; tarses égaux, les antérieurs un peu dilatés et frangés sur leurs bords. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale verticale et munie d'un gros tubercule conique en avant. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière. — Corps oblong, finement et densément pubescent.

Femelle : Antennes atteignant les 2/3 des élytres. — Pattes égales; tarses antérieurs simples, non frangés. — 5e segment abdominal un peu plus long.

Le type du genre est une belle espèce (2) un peu plus grande et plus étroite que la *Lamia textor*, longtemps associée aux Leprodera dont elle diffère par ses antennes beaucoup plus courtes et la forme des lobes inférieurs de ses yeux. Elle est d'un gris jaunâtre avec deux taches d'un noir velouté sur chaque élytre : l'une médiocre, arrondie avant leur milieu; l'autre très-grande, postmédiane, marginale et triangulaire. Découvert primitivement à Java, cet insecte a été retrouvé, depuis, à Sumatra et à Borneo. M. J. Thomson en a décrit deux autres espèces (3).

(1) Syn. Lamia Perty, Guér.-Ménev. — Leprodera J. Thoms. (olim), Dej.

(2) *Lam. maculatrix*, Perty, Observ. in Col. Ind. or. p. XXXXII, (*Lam. Carcelii*, Guér.-Ménev. in Bellang. Voy. a. Ind. or. p. 491, pl. 2, f. 7; *Lepr. pleuricosta* (Dej.), J. Thoms., Archiv. entom. I, p. 179; olim).

(3) *E. triangularis*, Siam; *bigeminata*, Indes or.; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 554; la forme des yeux décidera si ces insectes appartiennent réellement au genre.

ARCHIDICE.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 79 (1).

Ces insectes ne diffèrent des Leprodera qui suivent que par les faibles caractères suivants :

Antennes de 1/4 à peine plus longues que le corps chez les ♂, un peu plus courtes chez les ♀, à article 1 un peu moins long que 3 chez le premier de ces sexes, aussi grand chez le second, fortement anguleux à son extrémité interne. — Tarses antérieurs des ♂ plus larges que les autres, mais non frangés sur leurs bords. — Saillies mésosternale et prosternale des Epicedia.

La livrée est de même nature que celle de ce dernier genre et des Leprodera ; comme chez celles-ci la sculpture du prothorax varie, ses sillons transversaux étant tantôt (*fimbriata*) profonds, tantôt (*Castelnaudi*) presque obsolètes. Le genre ne comprend qu'un petit nombre de grandes espèces (2) de la Malaisie.

LEPRODERA.

(Dej.) J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 177.

Mâles : Tète plus ou moins largement, mais toujours profondément et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci saillants; front transversal — Antennes rarement (esp. inédites) brièvement frangées en dessous, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci parfois (*equestris*) frangé en dessous à son extrémité, 4-10 plus courts que lui, décroissants, 11 un peu plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax de longueur et de sculpture variables; ses tubercules latéraux médiocres, en cône aigu. — Ecusson variable. — Elytres convexes, plus ou moins allongées, peu à peu atténuées et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses, peu saillantes. — Pattes allongées, surtout les antérieures; leurs jambes dentées au côté interne; leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses linéaires, les postérieures pas beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et tronqué ou subsinué au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, avec un tubercule

(1) Syn. Leprodera Chevrol., Pascoe.

(2) *A. Castelnaudi*, J. Thoms. loc. cit. — *Lepr. fimbriata*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 87 ; Pascoe, Longic. Malayan. p. 286; Borneo. — *A. Pascoei*, J. Thoms. Physis, II, p. 183; même pays. — *A. quadrinotata*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 551; Indes or. Je ne suis pas certain que cette espèce et la précédente appartiennent au genre.

oblong, la prosternale arquée en arrière. — Corps assez allongé, revêtu d'une pubescence en partie veloutée en dessus.

Femelles : Antennes dépassant moins les élytres. — Pattes subégales; tarses antérieurs simples, non frangés. — 5e segment abdominal plus long.

Les espèces (1), dont plusieurs sont inédites, sont toutes de grande taille et ont une livrée analogue, en ce sens que leurs élytres présentent constamment une ou deux grandes taches d'un noir velouté; la sculpture de leur prothorax varie presque dans chaque espèce; chez la plupart il est plus ou moins fortement plissé avec deux sillons transversaux bien marqués; chez les autres (*epicediodes*, *plagiata*) ces plis et ces sillons ont presque disparu; les élytres sont granuleuses au moins à leur base. Le genre est propre aux Indes orientales.

ANHAMMUS.

(Des.) J. Thoms. *Essai, etc.* p. 97.

Mâles : Tête profondément et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants; front subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes plus de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 près de moitié plus court que 3, 4-11 moins longs que ce dernier, subégaux. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, obliques. — Prothorax cylindrique, un peu déprimé et lisse en dessus, avec deux faibles sillons transversaux et une frange de cils courts sur son bord antérieur; ses tubercules latéraux grêles, très-aigus, situés beaucoup plus près de son bord antérieur que de sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres amples, peu convexes, légèrement atténuées et arrondies en arrière, granuleuses à leur base; leurs épaules brièvement épineuses. — Pattes longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses linéaires, les postérieures plus courtes que l'abdomen; tarses antérieurs dilatés, non frangés. — 5e segment de l'ab-

(1) *L. elongata*, *plagiata*, J. Thoms. loc. cit.; Borneo; la première habite également Poulo-Pinang. — *equestris* (*elongata*?), *verrucosa*, *epicedioides*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 285. — En voici une espèce nouvelle qui fait partie de la collection de M. le comte Mniszech et de la mienne; elle est voisine de la *plagiata* par la sculpture de son prothorax.

L. officinator. Subtus fusco-fulva, supra nigro-grisea fulvo irrorata; prothorace elongato, sparsim punctato, disco obsolete transversim plicato, vix bisulcato; elytris basi late granosis punctatisque, postice sordide albescentibus, singulo pone medium macula maxima marginali nigro velutina antice oblique albo-limbata. Long. 25 mill. Hab. India or. — L'*Archidice cordifer* de M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 554), grande et belle espèce de Siam et du Laos que j'ai sous les yeux, appartient au genre actuel, le scape de ses antennes étant chez le mâle presque de moitié plus court que leur 3e article, et nullement anguleux à son extrémité.

domen assez long, sinué au bout. — Saillie mésosternale triangulaire, inclinée en arrière, inerme. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, robuste, finement pubescent.

Femelles : Antennes un peu moins de deux fois aussi longues que le corps. — Pattes antérieures à peine plus longues que les autres, leurs tarses moins larges. — 5e segment abdominal plus long, échancré en arc au bout.

Ce genre a pour type le *Monohammus Dalenii* de M. Guérin-Méneville (1), très-grand insecte des Archipels indiens dont la livrée rappelle celle de quelques Batocera, son corps entier étant orné d'une multitude de taches d'un blanc jaunâtre dont quelques-unes plus grandes que les autres se remarquent avant et après le milieu des élytres; la granulation de la base de ces organes est assez forte et forme une sorte de réseau. M. J. Thomson a décrit une seconde et plus petite espèce (2) du genre.

NEMOPHAS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 75 (3).

Mâles : Tête des Anhammus. — Antennes robustes, très-glabres, deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 anguleux à son sommet interne, beaucoup plus court que 3, celui-ci à peine plus long que 4, 5-10 un peu moins longs, décroissant un peu, 11 égal à 9-10 réunis. — Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax transversal, traversé par deux sillons rectilignes et contigus, à sa base, par un seul anguleux, assez loin de son bord antérieur, fortement épineux sur les côtés. — Elytres assez amples, convexes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses et un peu saillantes en avant. — Pattes longues, subégales; cuisses linéaires; tarses antérieurs dilatés. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal, échancré au bout. — Saillie mésosternale verticale et obtusément saillante en avant. — Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps massif, plus ou moins pubescent.

Je n'ai pas vu de femelles; d'après les figures qu'on en a, elles sem-

(1) Iconogr.; Ins. texte; p. 242 (*A. tessellatus* Dehaan, de quelques collections); Java, Sumatra, Borneo.

(2) *A. conspersus* (Dej.), J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 555; Java. — Il existe, dans la collection de M. le comte Mniszech, une belle espèce de la Malaisie, encore plus grande que l'*A. Dalenii*, qui, à tous les caractères essentiels du genre actuel, réunit des lobes inférieurs des yeux allongés comme ceux des Monohammus, et un vestige de tubercule sur la saillie mésosternale. Il n'en faut pas davantage dans le groupe actuel pour créer un nouveau genre.

(3) Syn. Monohammus Pascoe (olim), L. Redtenb.

blent ne différer des mâles que par leurs antennes à peine d'une demi-fois plus longues que le corps et leurs tarses antérieurs simples.

Quelques grandes et belles espèces (1) des Archipels indiens composent ce genre. Elles ont chacune leur livrée propre. La seule (*batoceroides*) que j'ai vue et qui en constitue le type a le dessous du corps et le prothorax revêtus de poils abondants d'un fauve vif; tout le reste est noir et glabre; ses élytres sont fortement ponctuées et granuleuses à leur base; les points s'affaiblissent peu à peu et deviennent presque obsolètes à l'extrémité de ces organes.

IOTHOCERA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 75 (2).

Mêmes caractères que les Nemophas qui précèdent, sauf les points suivants :

Dernier article des antennes divisé en deux par un faible sillon. — Yeux plus grands, leurs lobes inférieurs plus allongés. — Elytres parallèles dans leurs 2/3 antérieurs, rétrécies en arrière, obtusément acuminées à leur extrémité. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière, inerme en avant.

Sans ce dernier caractère le genre ne mériterait pas d'être séparé des Nemophas. Il ne comprend qu'une grande espèce de la côte de Guinée, placée avec doute, par M. Buquet, dans les Apriona, sous le nom de *tomentosa*. Sauf les antennes qui sont noires et glabres, elle est uniformément revêtue d'une pubescence d'un fauve vif, et pour toute sculpture ses élytres n'ont qu'une bande assez large de grosses granulations qui, partant du sommet des épaules, se porte sur le bord latéral.

SAROTHROCERA.

A. White in Low's *Sarawak, etc.*; Append. p. 414.

Mâle : Tête profondément et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, contigus à leur base; front en carré subéquilatéral; joues assez longues. — Antennes robustes, densément pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 pénicillé en dessous à son sommet, beaucoup plus court que 3, celui-ci muni d'une épaisse frange de poils en dessous, un peu plus long que 4, 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux allongés,

(1) *N. batoceroides*, J. Thoms. loc. cit.; Timor. — *Mon. Grayi*, Pascoe, Proceed. of the entom. Soc. 1859, p. 54, et Longic. Malayan. p. 274, pl. 13, f. 1 (*Mon. Doleschali*, L. Redtenb. Novara-Exped.; Col. p. 181, pl. 5, f. 4, ♂); Amboine. — *N. incensus*, Morty; *leuciscus*, Batchian; *lethalis*, Morty; Pascoe, Longic. Malayan. p. 275, pl. 13, f. 5, 4, 2.

(2) Syn. Apriona? Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 633.

rétrécis inférieurement. — Prothorax transversal, cylindrique, uni en dessus; ses tubercules latéraux spiniformes, longs, redressés. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres amples, convexes, parallèles, rétrécies et obliquement déclives dans leur tiers postérieur, arrondies à leur extrémité; leurs épaules coniques, saillantes en avant. — Pattes robustes, médiocres, égales, comprimées; jambes peu à peu élargies (surtout les antérieures) et tranchantes en dehors; tarses antérieurs dilatés; tous subégaux. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps massif, densément revêtu partout d'une fine pubescence d'un aspect soyeux.

Femelle : Antennes un peu plus courtes, frangées en dessous jusqu'à leur 6e ou 7e article inclusivement. — Tarses antérieurs non dilatés. — 5e segment abdominal plus grand, plus étroitement échancré au bout.

L'unique espèce (1) du genre n'a pas d'analogie immédiate avec aucune autre du groupe actuel. Sa livrée est d'un roux de cannelle uniforme plus foncé en dessus qu'en dessous; sauf quelques petites aspérités peu serrées à la base des élytres, la sculpture de ses téguments est nulle.

EUOPLIA.

HOPE, *Trans. of the Linn. Soc.* XVIII, p. 437.

Mâles : Tête profondément concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, très-robustes, contigus à leur base; front en carré subéquilatéral; joues assez longues. — Antennes presque du double plus longues que le corps, finement ciliées en dessous dans leur moitié basilaire, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci notablement plus long que les suivants, 4-10 subégaux, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux grands, en carré subéquilatéral. — Prothorax presque aussi long que large, transversalement ridé sur le disque, traversé assez loin de sa base et de son bord antérieur par deux sillons peu marqués; ses tubercules latéraux en cône aigu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, subdéprimées en dessus, subparallèles, tronquées et brièvement bi-épineuses au bout, rectilignes à leur base avec les épaules obtuses. — Pattes peu robustes, longues, les antérieures un peu plus que les autres; leurs jambes un peu flexueuses au bout; cuisses sublinéaires; tarses assez étroits, subégaux. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et tronqué

(1) *S. Lowei*, A. White, loc. cit. p. 415, f. 2. Cet insecte parait varier beaucoup sous le rapport de la taille : un mâle que m'a communiqué M. Pascoe n'a que 28 millim. de longueur, tandis qu'une femelle qui fait partie de la collection de M. le comte Muiszech, en a 45.

au bout. — Saillie mésosternale verticale et obtusément saillante en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, massif, finement pubescent.

Hope a fondé ce genre sur une grande espèce (1) de l'Assam, se rapprochant par son *facies* de certaines APRIONA du groupe des Batocérides. Elle est uniformément revêtue d'une fine pubescence d'un gris cendré et ornée partout de taches ou de bandes d'un blanc pur; les taches des élytres sont peu nombreuses et de grandeurs très-différentes; sauf quelques granulations à leur base, ces organes sont complétement lisses.

ANOPLOPHORA.

HOPE, *Trans. of the Linn. Soc.* XVIII, p. 439.

De même que M. J. Thomson, je n'ai pas vu l'espèce (2) de l'Assam sur laquelle Hope a fondé ce genre, et je le formule d'après une autre de Manille, décrite par M. Newman (3) et qui lui est évidemment congénère; je n'en ai qu'une femelle à ma disposition. Hope a décrit et figuré un mâle, de sorte que les deux sexes sont connus.

Tête profondément concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-robustes, contigus à leur base; front subtransversal, légèrement trapéziforme. — Antennes du double (♂) ou de 1/5e (♀) plus longues que le corps, à articles 1 plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-10 plus courts, décroissants, 11 plus grand que 10. — Yeux subfinement granulés, leurs lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, très-lisse, traversé par deux sillons : l'un antérieur presque indistinct, l'autre basilaire un peu plus marqué; ses tubercules latéraux robustes, coniques, aigus au bout. — Elytres assez allongées, assez convexes, parallèles, arrondies en arrière, subrectilignes à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes longues (♂) ou médiocres (♀), égales, robustes; cuisses sublinéaires; tarses larges, égaux. — Saillie mésosternale inclinée en arrière, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, massif, brillant, partiellement pubescent.

Le groupe actuel ne contient guère de plus belles espèces que les deux qui composent ce genre. Celle décrite par Hope est de beaucoup la plus grande des deux et sa livrée est d'un vert foncé éclatant, teinté de bleu tendre sur les pattes et passant au bronzé brillant sur les élytres qui sont ornées d'un grand nombre de taches du même bleu que

(1) *E. polyspila*, Hope, loc. cit. pl. 30, f. 6. Sous ce même nom spécifique, M. J. Thomson m'en a communiqué une espèce nouvelle provenant également de l'Assam.

(2) *A. Stanleyi*, Hope, loc. cit. pl. 30, f. 1.

(3) *A. Lucipor*, Newm. The Entomol. p. 275.

celui des pattes. Celle publiée par M. Newman est d'un noir mat et finement pubescente en dessous, d'un noir brillant sur la tête et le prothorax, d'un bleu foncé éclatant sur les élytres, avec des taches d'un blanc argenté sur toutes les parties du corps; sauf les élytres qui sont finement et peu densément pointillées, ses téguments sont complétement lisses.

MERGES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 272 (1).

Mâles. Tête profondément et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-robustes, assez saillants; front subtransversal; joues médiocres. — Antennes finement pubescentes, de 1/4 à peine plus longues que le corps, à articles 1 de moitié plus court que 3, 4-11 beaucoup plus courts que ce dernier, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux allongés, assez étroits. — Prothorax transversal, peu inégal en dessus, traversé par deux sillons faiblement marqués; ses tubercules latéraux spiniformes, très-aigus, distinctement recourbés en arrière à leur extrémité. — Ecusson assez allongé, parallèle, arrondi en arrière. — Elytres assez convexes, très-allongées, parallèles, arrondies en arrière avec la suture épineuse (*gravidus*) ou inerme (*marmoratus*), subrectilignes à leur base, avec leurs épaules obtuses. — Pattes robustes, de longueur variable, les antérieures un peu plus grandes que les autres; cuisses fortement comprimées, linéaires; tarses égaux. — Saillie mésosternale assez étroite, triangulaire, horizontale. — Saillie prosternale étroite également, arquée en arrière. — Corps très-allongé, massif, finement pubescent.

Femelles : Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres.— Pattes plus courtes, égales.

M. Pascoe a indiqué brièvement les caractères de ce genre qu'il regardait comme très-voisin des APRIONA (Batocérides), mais il n'appartient pas au même groupe que ces dernières. Il se compose de deux belles espèces (2) remarquables par leur forme allongée due à l'ampleur de leurs élytres. L'une d'elles (*marmoratus*) égale, sous le rapport de la taille, les BATOCERA de seconde grandeur; l'autre est plus petite et moins massive. Toutes deux ont une livrée analogue consistant en marbrures de couleur variable sur un fond qui varie également. Sauf quelques granulations dans le voisinage des épaules des élytres, leurs téguments paraissent privés de sculpture à la vue simple. Ces insectes sont propres au continent asiatique.

(1) Syn. MONOHAMMUS Pascoe (olim). — HAMMATICHERUS Westw.

(2) *Mon. gravidus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 245; Chine. — *Ham. marmoratus*, Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 11, pl. 5, f. 1 ♂; Himalaya.

Les quatre genres suivants ne sont que des démembrements du genre Monohammus, tel qu'il est encore en ce moment constitué dans les collections. Il convient dès lors, pour plus de brièveté, de se borner à exposer les caractères qui les distinguent de ce dernier.

EPEPEOTES.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 169 (1).

Yeux grands, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Elytres légèrement tronquées à leur extrémité. — Pattes antérieures plus longues que les autres dans les deux sexes, surtout chez les mâles; leurs jambes arquées chez ces derniers avec leurs tarses dilatés et ayant leur premier article prolongé à son sommet externe en une épine aiguë plus ou moins longue. — Saillie mésosternale verticale et tuberculeuse en avant.

Le type du genre est la *Lamia lusca* de Fabricius (2), insecte répandu sur une grande partie du continent et des Archipels indiens, l'un des plus communs du groupe actuel dans les collections; les autres espèces (3) habitent les mêmes parages. La plupart n'ont rien de remarquable sous le rapport de la livrée.

PELARGODERUS.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 72 (4).

Mâles : Yeux médiocres, leur lobe inférieur transversal. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, subinerme ou épineux sur les côtés. — Elytres médiocrement convexes, parallèles dans leurs 2/3 antérieurs, rétrécies en arrière avec leur extrémité arrondie ou obliquement tronquée. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres; leurs jambes arquées, denticulées au côté interne, avec une dent plus forte avant leur sommet; leurs tarses fortement élargis. — Mésosternum subvertical et obtusément tuberculé en avant. — Le surplus comme chez les Monohammus.

Femelles : On ne peut les distinguer de celles des Monohammus, prises dans leur ensemble, que par leur saillie mésosternale et, dans

(1) Syn. Lamia Fab. — Monohammus Newm., Westw.

(2) Syst. El. II, p. 298.

(3) *Mon. plorator,* Newm. The Entomol. p. 276; Manille, Macassar. — *M. punctulatus,* Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 11, pl. 5, f. 4; Himalaya. — *E. fumosus,* Flores; *vestigialis,* Borneo; *diversus,* Key; *meridianus,* îles de la Sonde; Pascoe, Longic. Malayan. p. 301.

(4) Syn. Rhamses, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 177. — Lamia Schœnh. — Monohammus Newm., Pascoe (olim).

la majeure partie des cas, par la petitesse de leurs tubercules prothoraciques.

Le caractère essentiel de ces insectes réside dans la structure des pattes chez les mâles, combinée avec celle du mésosternum. L'armature du prothorax a moins d'importance et ne constitue qu'un caractère spécifique, comme l'a dit M. Pascoe; il y a des espèces (*meleagris, ceramensis*) où elle est aussi forte que chez les Monohammus; même chez celles où elle paraît absente, on en trouve des vestiges en y regardant de près. Ces insectes sont de grande taille et propres aux Archipels indiens (1).

PARAGNOMA.

Blanch. *Voy. au Pôle Sud; Entom.* p. 298.

Je suis dans la même incertitude que M. Pascoe (2) sur la valeur de ce genre qui ne m'est connu que par un exemplaire de l'espèce typique (3) dont le sexe est douteux pour moi. S'il est femelle, comme je le crois, la seule différence que je parvienne à saisir entre lui et les Pelargoderus du même sexe est celle-ci:

Tête plus profondément échancrée entre ses tubercules antennifères; son front plus haut que large, évasé inférieurement.

Cet insecte n'est probablement que la ♀ d'une espèce de Pelargoderus très-voisine du *P. arouensis* dont il se rapproche de près par sa livrée; comme ce dernier, il habite les îles Arou.

DIOCHARES.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 303 (4).

Mâles : Tête fortement et largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, distants à leur base; front transversal. — Antennes moins longues que celles des Monohammus, du reste pareilles. — Lobes inférieurs des yeux grands, subéquilatéraux. — Elytres amples, plus ou moins rétrécies et tronquées en arrière, avec la

(1) *P. vittatus*, A. Serv. loc. cit. p. 73; Java, Bourou; type du genre pour Serville et M. J. Thomson, Essai, etc. p. 105, et Syst. Cerambyc. p. 82. — *Lam. bipunctata,* Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 177; Java; type du genre Rhamses. — *M. Alcanor*, Newm. The Entomol. p. 277; Manille, Macassar. — *M. Hector*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 343; Ceram. — *Rhams. arouensis*, J. Thoms, Archiv. entom. I, p. 446, pl. 17, f. 8 ♂; Arou. — *R. ceramensis*, J. Thoms. Essai, etc. p. 361; Ceram. — *P. meleagris*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 279, Tondano.

(2) Longic. Malayan. p. 280.

(3) *P. acuminipennis*, Blanch. loc. cit.; figuré (Col. pl. 17, f. 9) sous le nom de *Gnoma acuminipennis*.

(4) Cerambyx Oliv. — Lamia Fab. — Monohammus? Newm.

troncature épineuse ou non en dehors, trisinuées à leur base avec les épaules saillantes en avant, mais non épineuses. — Pattes longues, les antérieures un peu plus que les autres, leurs tarses simples; cuisses peu à peu et légèrement en massue. — Saillie mésosternale subverticale et tuberculeuse en avant. — Les autres caractères pareils à ceux des Monohammus.

Je ne connais que le mâle de l'espèce (1) typique de ce genre, insecte des Archipels indiens décrit depuis longtemps par Olivier et Fabricius, très-variable sous le rapport de sa livrée dont le fond est d'un noir brillant, avec des taches et des bandes transversales maculaires blanches ou grises sur les élytres. Elle est de taille moyenne pour le groupe actuel ainsi que trois autres espèces (2) qui lui sont congénères.

MONOHAMMUS.

(Megerl.) A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 91 (3).

Mâles : Tête fortement et triangulairement échancrée entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, plus ou moins rapprochés à leur base, très-souvent échancrés au bout; front au maximum un peu plus haut que large. — Antennes au moins deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, 4-11 plus courts que ce dernier, subégaux, sauf parfois 11 qui est plus long.— Yeux variables (4). — Prothorax subtransversal, sans tubercules sur le disque, bi-sillonné transversalement en dessus, fortement tuberculé sur les côtés. — Ecusson variable. — Elytres plus ou moins allongées, peu à peu atténuées et arrondies, plus rarement tronquées ou épineuses en arrière, sans tubercules ni crêtes à leur base, ni épines aux épaules. — Pattes antérieures plus longues que les autres;

(1) *Cer. fimbriatus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 71, pl. 19, f. 63 ♂ (*Lam. lineator*, Fab. Syst. El. II, p. 283; *Mon.? Rhobetor*, Newm. The Entomol. p. 276); îles Philippines, Moluques.

(2) *Mon. ambigenus*, Chevrol. Rev. zool. 1841, p. 228; îles Philippines. — *D. lugubris, impluviatus*, Pascoe, loc. cit. p. 304; Tondano.

(3) Serville, à l'exemple de Latreille (Règn. anim. éd. 2, V, p. 124), a écrit Monochamus, forme conservée par plusieurs auteurs, et même récemment par MM. Pascoe et J. Thomson. Elle provient d'une faute d'impression commise dans la 1re édition du Catalogue de Dejean, p. 106.—Syn. Dihammus, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 80. — Cerambyx Linné, Oliv. — Lamia Fab., Panz., Gyllenh., Germar, Say, etc.

(4) Chez une partie des espèces, notamment celles de l'Europe et de l'Amérique du Nord, ces organes sont subfinement granulés, médiocres, avec leurs lobes inférieurs allongés, tandis que chez la plupart de celles des Indes orientales et d'Afrique, ces lobes sont plus grands, carrés, et la granulation forte; mais ces deux types passent insensiblement de l'un à l'autre.

leurs jambes arquées au bout, inermes au côté interne (1); leurs tarses de largeur variable, frangés ou non sur leurs bords; le 1er article des postérieurs presque aussi long que 2-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale inclinée en arrière, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps plus ou moins allongé, à vestiture variable.

Femelles : Antennes de 1/3 à peine à 1/2 fois plus longues que le corps. — Pattes subégales; jambes antérieures moins arquées ou droites; leurs tarses simples. — 5e segment abdominal beaucoup plus long, parfois un peu sinué au bout. — Celles des espèces européennes et de l'Amérique du Nord sont plus petites, plus courtes et plus parallèles que leurs mâles.

Ce genre est exposé ici tel que M. Pascoe l'a constitué en dernier lieu (2), en y ajoutant les DIHAMMUS de M. J. Thomson auxquels je ne parviens pas à assigner des limites suffisamment satisfaisantes (3).

Circonscrit dans ces limites, il est le plus nombreux, mais le moins homogène du groupe actuel. Les espèces d'Europe (4) et la plupart

(1) Sauf, à ma connaissance, chez le seul *triangularis* de Schœnherr, où elles sont munies d'un tubercule assez saillant; la forme des cuisses n'est pas non plus rigoureusement constante; chez un petit nombre d'espèces (par ex. *fasciatus*) elles sont plutôt fusiformes que linéaires.

(2) Longic. Malayan. p. 292. M. Pascoe admet le genre DIHAMMUS, tout en disant (loc. cit. p. 291) qu'il ne voit pas trop comment on peut le distinguer des MONOHAMMUS pris dans leur ensemble. Une partie des espèces (*captiosus*, *anxius*, *argutus*, etc.) qu'il a comprises dans ces derniers, sont des DIHAMMUS pour M. J. Thomson.

(3) Les seuls caractères différentiels qui se trouvent dans la formule que lui assigne M. J. Thomson, sont des antennes extrêmement longues et des élytres épineuses à leur extrémité externe. Le premier n'a guère de valeur chez des insectes dont les antennes sont toujours très-allongées; quant au second, chez les seules espèces américaines, laissées par M. J. Thomson dans les MONOHAMMUS, le sommet des élytres affecte trois formes différentes. J'ai cru un moment pouvoir conserver ce genre DIHAMMUS, en y comprenant toutes les espèces dont les lobes inférieurs des yeux sont grands et équilatéraux, mais, comme je l'ai dit plus haut, il y a, sous ce rapport, des passages. Il a pour types deux belles espèces des îles Arou : *Mon. longicornis, rarus,* J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 444, pl. 17, f. 6, 7.

(4) *Lam. sartor,* Fab. Syst. El. II, p. 294 (♀ *Lam. sutor,* Panz. Faun. Ins. Germ. XIX, 2). — *Cer. sutor,* Linn. Syst. nat. II, p. 628. — *Cer. galloprovincialis,* Oliv. Entom. IV, 67, p. 125, pl. 3, f. 17 (*Lam. pistor*, Germar, Mag. d. Entom. III, p. 242). — *Mon. lignator,* (Dej.) Falderm. Faun. entom. Transc. II, p. 273, pl. 8, f. 6, ♀ (*galloprovincialis*?), espèce méridionale ainsi que la précédente; les deux autres habitent la plus grande partie de l'Europe et, dans ses régions tempérées, ne se trouvent guère qu'en pays de montagnes. — *Lam. Heinrothi* (*sutor*?), *Rosenmulleri* (*sartor*?) Cederh. Faun. ingric. Prodrom. p. 89.

de celles de l'Amérique du Nord (1) ont beaucoup d'analogie entre elles par leur forme allongée, leurs téguments souvent ornés de couleurs métalliques et leur livrée consistant en marbrures confluentes de couleur variable, enfin leurs élytres âpres ou rugueuses, ou densément ponctuées. Mais en dehors de ces particularités et de leur *facies*, il n'existe aucun caractère qui puisse autoriser à les séparer des espèces indiennes et africaines (2) qui varient trop pour qu'on puisse en rien dire de général.

(1) On peut les diviser en trois sections : A. Elytres arrondies en arrière, avec la suture épineuse ou subépineuse : *Lam. titillator*, Fab. Syst. El. II, p. 295 ♂ (♀ *Lam. dentator*, Fab. ibid. p. 291; *Cer. carolinensis*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 85, pl. 12, f. 88); Etats-Unis du Sud; commun. — *Lam. marmorata*, Randall, Boston Journ. of nat. Hist. II, p. 19 (*Mon. mutator*, J. L. Le Conte in Agass. Lake Super. p. 234; *M. maculosus* Dej., Haldem.). — B. Elytres arrondies en arrière avec la suture inerme : *Cer. scutellatus*, Say in Long's Exped. II, p. 289 (*M. resutor*, Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 167). — *M. confusor* (*confusor?* Kirby, loc. cit. p. 168), *fautor* (*marmorator?* Kirby, loc. cit. p. 169), J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 148; des Etats-Unis du Nord ainsi que les trois précédents. — *M. clamator*, J. L. Le Conte, loc. cit. p. 149 ; Nouveau-Mexique. — *M. tomentosus*, Ziegler, Proceed. of the Acad. of Philad. II, p. 47 ; Pennsylvanie. — *oculatus*, J. L. Le Conte, ibid. XIV, p. 40; Wisconsin. — C. Elytres conjointement acuminées et brièvement épineuses au bout. Une espèce nouvelle :

M. acutus. ♀. Subtus cum capite prothoraceque niger cinereo-pubescens; hoc nitido, leviter rugoso, disco breviter carinato, tuberculis lateralibus validis; antennis elytrisque fulvo-sanguineis; his nitidis, certo situ nigrescentibus, basi lateribusque punctulatis, confluenter ochraceo-plagiatis. Long. 20 mill. Hab. Nová-Scotiâ. Coll. de M. le comte Mniszech.

(2) Esp. indiennes, de la Malaisie et de Chine. Je place en tête celles de la Malaisie mentionnées par M. Pascoe, et qui dès lors appartiennent avec certitude au genre. Il les partage en trois sections qui me paraissent pouvoir être réduites à deux : A. Elytres presque entières à leur extrémité : *Lam. fistulator*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 478; îles de la Sonde, Ceylan, Moluques, Australie bor. — *M. defector, tarsalis*, Singapore; *productus*, Bourou; *musivus*, Malacca, Borneo; *variolaris*, Nouv.-Guinée; *litigiosus*, Arou; *feralis*, Flores; *tincturatus*, Waigiou; Pascoe, Longic. Malayan. p. 293. — B. Elytres plus ou moins épineuses à leur sommet externe : *M. magneticus*, Ceram; *convexus, viator, captiosus, anxius*, Moluques, Nouvelle-Guinée; *solatus*, Batchian; *urœus*, Mysol, Soula; Pascoe, ibid. p. 296. — *fasciatus*, Montrouz. Faun. d. l'île Woodl. p. 63 (*argutus*, Pascoe, loc. cit. p. 299); Nouvelle-Calédonie, Arou, Ternate.

Parmi les suivantes, plusieurs sont, sans aucun doute, étrangères au genre : *Lam. rusticator*, Fab. Syst. El. II, p. 107; Java. — *Lam. rubra*, Dalm. in Schœnh. Syn. ins. III; Append. p. 167 (*Mon. Championi*, A. White, Proc. of the Zool. Soc. 1858, p. 398); Chine. — *Lam. holotephra*, Boisduv. Faun. de l'Océan. II, p. 498, pl. 8, f. 3; Nouvelle-Irlande. — *M. questor, luctor, Agenor, Rhetenor, Marcipor, Antenor, Bianor*, Newm. The Entomol. p. 276; îles Philippines. — *M. Helenor*, Newm. The Zool. 1851; Append.; Indes or. — *M. beryllinus*, Hope, Trans. of the Linn. Soc. XVIII, p. 597, pl. 40, f. 7; Assam.

LOPHOPTERA.

B. Perroud, *Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon*, Ser. 2, II, p. 357 (1).

M. J. Thomson (2) n'a pas admis ce genre qui me paraît aussi valable que tous ceux qu'on a séparés des Monohammus. Il se distingue de ces derniers par la réunion des caractères suivants :

Prothorax pluri-noueux en dessus. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles, munies chacune à leur base d'une courte crête ou d'un tubercule. — Pattes médiocres, les antérieures à peine plus longues que les autres dans les deux sexes; cuisses peu à peu en mas-

— *M. sulphurifer*, Hope, ibid. XIX, p. 109, pl. 10, f. 5; Sylhet. — *M. alternatus*, Hope, Trans. of the entom. Soc. IV, p. 12; Chine (Chusan). — *M. guttatus*, Guér.-Ménev. Icon.; Ins. p. 242; Himalaya. — *M. Westwoodii* (Melly), Westw. The Cabin. of or. Entom. pl. 5, f. 5; Himalaya. — *M. bifasciatus*, Westw. ibid. pl. 29, f. 4; Himalaya. — *M. Bowringii*, Chine; *larvatus*, *stephanus*, Indes-Or.; *melanostictus*, Hindostan bor.; *Fredericus*, Assam; *tesserula*, Hong-Kong; *officinator*, Assam; *Brianus*, Népaul; *nivosus*, Ceylan; *subcruciatus*, Hong-Kong; *sublineatus*, Sylhet; *obfuscatus*, Hong-Kong; A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1858, p. 398 et 406. — *Lam. Lessonii*, Montrouz. Faun. d. l'Ile Woodl. p. 63. — *M. artensis*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 273; Nouvelle-Calédonie. — *M. fulvo-irroratus*, Blanch. Voy. au Pôle Sud, Entom. p. 295, pl. 17, f. 7; Ceram. — *M. Nicoletii*, Singapore, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 124; *cylindricus*, p. 176, Java; *subfuscus*, *adomitus*, Singapore; *subgemmatus*, Sylhet; *desperatus*, Indes-Or.; *Dejeanii*, Java; *griseipennis*, Indes-Or.; *sticticollis*, Célèbes, Java; p. 293. — *M. luridus*, *infelix*, *diophthalmus*, *angustus*, Chine bor.; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 47; *hilaris*, *permutans*, Chine bor.; *carissimus*, Birmanie, p. 103; *vicinus*, *curialis*, Chine bor., p. 245. — *M. commixtus*, Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 42; Ceylan.

Esp. de l'Australie : *M. ovinus*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 228.

Esp. du nord de l'Asie : *M. saltuarius*, Gebler, Bull. Mosc. 1848, p. 397; Sibérie occ. — *impluviatus*, Motsch. Bull. d. l'Ac. d. St.-Petersb. III, 1853, p. 233; Iakutsk. — *4-maculatus*, Motsch. in Schrenk, Reis. im Amur-Land. II, 2, p. 149; Daourie.

Esp. africaines : *Lam. ruspator*, Fab. Syst. El. II, p. 300. — *Lam. nubifer*, Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 165. — *M. Thomsonii*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 184; *viridipennis*, p. 284; *irrorator*, *sparsutor*, p. 517; *oculifrons*, *cordifer*, ibid. 1856, p. 490; *basalis*, ibid. 1857, p. 74. — *Siericolla*, A. White, Proceed of the Zool. Soc. 1858, p. 410. — *M. gabonicus*, *griseoplagiatus*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 166. Tous de la côte occ. d'Afrique.

(1) Et Mélang. entom. III, p. 32; j'adopte le nom proposé par M. Perroud, bien qu'il y ait déjà un genre Lophopteryx de Stephens parmi les Lépidoptères. — Syn. Anthores, Pascoe, Proceed. of the entom. Soc. 1868, p. XIII. — Monohammus Chevrol., A. White, Dej.

(2) Syst. Cerambyc. p. 80.

sue ; tarses antérieurs des mâles simples, non frangés. — Corps massif, densément pubescent.

On en connaît trois belles espèces (1) propres à Madagascar ou à l'Afrique australe et ayant chacune leur livrée particulière.

ECHINOSCHEMA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 79 (2).

Mâle : Tête des Monohammus. — Antennes des mêmes (♂), trois fois aussi longues que le corps. — Yeux grands, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement pluri-calleux sur le disque, traversé par deux sillons bien marqués assez loin de sa base et de son bord antérieur; ses tubercules latéraux épineux et aigus. — Elytres oblongues, planes sur le disque, parallèles, fortement déclives et arrondies en arrière, couvertes de tubercules coniques et aigus; leurs épaules épineuses. — Pattes peu robustes, longues, les antérieures beaucoup plus que les autres; leurs tarses légèrement dilatés ; le 1er article des postérieurs égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale inclinée en arrière, tuberculeuse en avant. — Le surplus comme chez les Monohammus.

Les tubercules dont les élytres sont munies font reconnaître immédiatement ce genre. Son unique espèce (3) est originaire du Sylhet, de taille médiocre, d'un noir mat, avec de nombreuses petites mouchetures fauves sur les élytres; outre leurs tubercules, ces organes sont assez densément pointillés.

NEPHELOTUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 306.

Tête fortement et largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci non contigus à leur base; front en carré très-régulier, un peu plus haut que large. — Antennes et yeux des Monohammus. — Prothorax subtransversal, subcylindrique, atténué d'avant en arrière, traversé par deux étroits sillons très-marqués, assez éloignés de sa base et de son bord antérieur, un peu arrondi dans son milieu sur les côtés; ses tubercules latéraux à peine visibles. — Elytres peu allon-

(1) *M. tridentatus*, Chevrol. in Silberm. Rev. entom. I, part. 2; Col. n° 9, pl. 7 (*signatus* Dej.); Madagascar. — *M. asperulus*, A. White, Proc. of the Zool. Soc. 1858 p. 411 (*leuconotus* Chevrol. inédit); Natal. — *L. spectabilis*, B. Perroud, loc. cit.; Natal.

(2) Syn. Hechinoschema, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 181; olim. — Monohammus A. White.

(3) *Mon. armatus*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1858, p. 405 (*Hechin. spinosa*, J. Thoms. loc. cit.; olim).

gées, légèrement atténuées, déclives et arrondies en arrière, munies chacune d'une faible et courte élévation à leur base; leurs épaules rectangulaires et brièvement épineuses. — Pattes médiocres, subégales dans les deux sexes; leurs cuisses peu à peu et légèrement épaissies. — Le surplus comme chez les MONOHAMMUS.

M. Pascoe n'en décrit qu'une espèce (1) de Borneo, de taille moyenne pour le groupe actuel. Ses téguments, d'un brun rougeâtre, sont revêtus en dessous et sur les pattes d'une fine et dense pubescence d'un gris verdâtre, tandis qu'en dessus ils sont imparfaitement voilés par une pubescence irrégulière blanchâtre qui, en se condensant, forme entre leur base et leur milieu une grande tache commune d'un aspect nuageux; ces organes sont criblés de points enfoncés dont quelques-uns sont assez régulièrement disposés, surtout en avant.

TRYSIMIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 305.

Caractères généraux des MONOHAMMUS, avec les différences suivantes (2):

Lobe inférieur des yeux plus grand, pas plus haut que large. — Prothorax cylindrique, traversé par deux sillons, l'un voisin de sa base, l'autre à quelque distance de son bord antérieur, légèrement arrondi sur les côtés; ses tubercules latéraux très-petits, peu distincts.

Les antennes sont grêles, trois fois au moins aussi longues que le corps chez les ♂, deux fois et demie chez les ♀, et les élytres couvertes de petites granulations qui se changent peu à peu en une ponctuation fine et serrée sur le reste de leur surface; la forme générale se rapproche de celle des *Monohammus luscus* et *bipunctatus* des auteurs. M. Pascoe en décrit deux espèces (3) des Moluques à livrée grise ou brune et ornées de taches blanches sur les élytres.

MECOTAGUS.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 252 (4).

Mâles : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci rapprochés à leur base; front subconvexe,

(1) *N. licheneus*, Pascoe, loc. cit. p. 307, pl. 14, f. 1 ♂.

(2) M. Pascoe signale comme l'une d'elles la forme plus courte et plus carrée du front, mais elle est très-faible et je la remplace par celle que présente les yeux, qui est plus sensible.

(3) *T. geminata*, Bourou, Ceram, Amboine; *rugicollis*, Macassar; Pascoe, loc. cit. avec une figure de la première, pl. 14, f. 2.

(4) Syn. PELARGODERUS A. White. — CERAMBYX Oliv.

transversal, subtrapéziforme. — Antennes finement ciliées en dessous, deux fois et demie environ aussi longues que le corps, à articles 1 pas plus long que la tête, deux fois et demie à trois fois plus court que 3, celui-ci au moins égal à 4-5 réunis, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés; leur lobe inférieur grand, un peu transversal. — Prothorax beaucoup plus long que large, cylindrique, un peu atténué en avant, finement ridé en dessus, avec deux sillons transversaux à peine distincts. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres plus ou moins allongées, parallèles ou légèrement arrondies sur les côtés, échancrées à leur extrémité, trisinuées à leur base, avec les épaules très-obtuses. — Pattes grêles, longues, les antérieures un peu plus que les autres ; cuisses linéaires; tarses à article 1 presque égal à 2-3 réunis. — 5e segment abdominal assez long, rétréci et faiblement échancré au bout. — Mésosternum horizontal, assez étroit, vertical et tuberculeux en avant. — Saillie prosternale brusquement arquée en arrière ; le prosternum de moitié plus long qu'elle. — Corps allongé, finement pubescent.

Femelles : Antennes deux fois à peine aussi longues que le corps. — Prothorax un peu moins allongé et plus cylindrique. — Pattes antérieures un peu plus courtes. — 5e segment abdominal plus long.

Par suite de la forme cylindrique de leur prothorax et de la longueur de leur prosternum en avant des hanches antérieures, ce genre et le suivant sont généralement regardés comme alliés de près aux Gnoma (1). Dans mon opinion, cette analogie n'a rien de fondé. Par leur physionomie comme par l'ensemble de leurs caractères, ces insectes sont des Monohammides dont le prosternum s'est allongé plus que de coutume (2). Ils ont seulement quelques rapports avec les Agniides à raison de la tendance qu'a leur front à devenir trapéziforme. S'il l'était davantage et si cette tendance était constante chez toutes les espèces, leur place serait dans le groupe en question.

Dans les collections les Mecotagus sont généralement réunis aux Pelargoderus de Serville dont ils sont fort différents. Leur espèce typique est le *Cer. tigrinus* d'Olivier (3), insecte des Indes orientales, d'un gris cendré, avec des bandes longitudinales fauves ou blanches

(1) Dejean (Cat. éd. 3, p. 371) et Serville (Ann. d. l. Soc. 1835, p. 74) qui n'ont pas connu les espèces du genre actuel, ont placé les Ptychodes dans le voisinage des Gnoma. M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 82) les comprend dans son groupe des Gnomites. Enfin, c'est immédiatement à la suite des Gnoma que M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 315) place les Mecotagus qu'il fait suivre par les Olenecamptus, Cylindrepomus, etc. Il y a, comme on le voit, unanimité à ce sujet.

(2) Parmi les genres qui précèdent il en est plusieurs (par ex. Stratioceros, Anhammus, beaucoup de Monohammus, etc.) où il s'en faut de peu qu'il ait la même longueur que chez le *Ptychodes politus*.

(3) Entom. IV, 67, p. 101, pl. 19, f. 142; Malacca, Poulo-Pinang.

sur le prothorax et une multitude de petites taches noires, la plupart carrées, sur les élytres; ces derniers organes ne présentent pour toute sculpture que quelques petits points enfoncés et chacune deux faibles et courtes lignes saillantes avant leur extrémité. Deux autres espèces (1) très-voisines existent au Sylhet. Une quatrième (2) dont la livrée est différente a été publiée par M. Pascoe.

PTYCHODES.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 74 (3).

Mâles : Tête très-saillante; ses tubercules antennifères très-robustes, séparés par une assez étroite et profonde concavité; front un peu oblique d'avant en arrière, plus ou moins en trapèze (4); joues médiocres. — Antennes frangées (*politus*) ou non (*trilineatus*) en dessous à leur base, deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 quatre ou cinq fois plus court que 3, celui-ci plus long que 4-5 réunis, les suivants croissant peu à peu. — Yeux tantôt (*trilineatus*) fortement, tantôt (*politus*) finement granulés, rapprochés en dessus, parfois (*trilineatus*) presque divisés en deux; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax plus ou moins allongé, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés, plus ou moins ridé en travers, bisinué à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière avec la suture épineuse ou subépineuse, débordant médiocrement le prothorax en avant; leurs épaules obtuses et un peu saillantes. — Pattes peu robustes, très-longues, surtout les antérieures; cuisses filiformes; tarses médiocres. — 5e segment abdominal grand, en triangle curviligne, sinué au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, tantôt en entier, tantôt en partie pubescent.

Femelles : Tête moins allongée. — Antennes de 1/3 plus longues que le corps, à articles 5-10 subégaux. — Pattes subégales. — 5e segment abdominal plus long, subparallèle, trisinué au bout.

Le genre représente en Amérique les Mecotagus des Indes orientales; son *habitat* s'y étend de Costa-Rica aux Antilles et aux Etats-Unis. Serville, en l'établissant sur une espèce du Mexique qu'il a

(1) L'une d'elles est le *Pelargod. Guerinii*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 274. L'autre, inédite, est inscrite dans plusieurs collections de Paris sous le nom de *Pel. tessellatus* Guérin-Méncv.

(2) *Mec. pœcilus*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 315; Java.

(3) Syn. Cerambyx Linn., Drury. — Stenocorus Fab. — Saperda Fab.

(4) Cette forme de la tête est plus spécialement propre au *trilineatus*; chez le *politus*, les tubercules antennifères sont moins rapprochés, plus divergents et le front est à la fois moins haut et plus rectangulaire.

nommée *politus*, ne paraît pas s'être douté qu'il en existait une autre anciennement connue (1) et qu'il aurait dû plutôt en regarder comme le type. Une troisième (2) a été décrite par M. J. Thomson.

Deux de ces espèces (*politus*, *Lecontei*) sont d'un noir brillant, la troisième (*trilineatus*) est, au contraire, revêtue d'une pubescence d'un gris fauve assez dense ; toutes trois ont la tête, le prothorax et les élytres ornées de bandes longitudinales d'un blanc plus ou moins pur ou verdâtre; sur les élytres, une de ces bandes occupe la suture et deux autres sont marginales.

TÆNIOTES.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 90 (3).

Mâles : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocrement saillants, contigus à leur base; front subéquilatéral, un peu élargi inférieurement; joues médiocres. — Antennes presque glabres, non ou à peine ciliées en dessous, du double au moins plus longues que le corps; leurs articles basilaires plus ou moins scabres : 1 de moitié au moins plus court que 3, 4 beaucoup plus long que les suivants, 5-10 subégaux, 11 deux ou trois fois plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux grands, transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, médiocrement rugueux ou pluri-noueux sur le disque, traversé par deux sillons peu profonds : l'un flexueux, éloigné de son bord antérieur, l'autre subrectiligne, voisin de sa base; ses tubercules latéraux en général médiocres, coniques, aigus. — Ecusson largement arrondi en arrière. — Elytres plus ou moins allongées, déprimées sur la suture, peu à peu rétrécies en arrière, avec leur extrémité tantôt arrondie et brièvement épineuse sur la suture, tantôt isolément atténuée ou subépineuse, légèrement trisinuées à leur base; leurs épaules obtuses, à peine saillantes, leur base scabre et ponctuée. — Pattes grêles, longues, les antérieures plus que les autres; leurs jambes un peu flexueuses au bout; tarses médiocres, les antérieurs légèrement dilatés. — 5ᵉ segment abdominal assez long, peu rétréci et tronqué au bout, les angles de la troncature épineux. — Mésosternum horizontal en arrière, ob-

(1) *Cer. trilineatus*, Linn. Mantis. p. 532; Drury, Ill. I, p. 91, pl. 41, f. 1 ♂ (*Stenoc. trilineatus*, Fab. Spec. Ins. I, p. 226; *Sap. vittata*, Fab. Spec. Ins. I, p. 233; Syst. El. II, p. 322); Louisiane, Mexique, Grandes-Antilles, et même Taïty où il a été importé; voyez L. Fairmaire, Rev. et Mag. d. Zool. 1850, p. 61. Il en fait une variété qu'il nomme *insularis*.

(2) *P. Lecontei*, J. Thoms. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 477, pl. 24, f. 1; Costa-Rica.

(3) Syn. Cerambyx Linné, Oliv., Fab. — Lamia Fab. — Monochammus Castelu. — Hammoderus, J. Thoms.; olim.

tusément tuberculé et vertical en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps allongé, finement pubescent.

Femelles : Antennes d'un tiers environ plus courtes. — Elytres moins rétrécies en arrière. — Pattes plus égales entre elles, les antérieures restant toujours un peu plus longues que les autres.

Genre intéressant comme étant jusqu'ici le seul représentant connu des MONOHAMMUS dans l'Amérique du Sud; hors de là il n'en existe qu'un petit nombre d'espèces aux Antilles et au Mexique (1).

Toutes sont de grande taille et, sauf quelques exceptions (*marmoratus, leucogrammus*), sont très-homogènes sous le rapport de la livrée qui consiste sur les élytres en taches plus ou moins nombreuses ou en points variant du jaune soufre au jaune de chrôme sur un fond noir, rarement (*inquinatus*) d'un bronzé obscur; il s'y ajoute quelquefois une bande suturale découpée sur ses bords; le dessous du corps, la tête et le prothorax sont ornés de bandes ou de taches semblables.

DELIATHIS.

J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 101 (2).

Genre extrêmement voisin des TÆNIOTES. Ses caractères différentiels me paraissent n'avoir pas été suffisamment exposés; ils se réduisent aux points suivants :

Joues plus allongées. — Antennes pubescentes, assez densément ciliées en dessous dans leur moitié basilaire, de 1/3 plus longues que le corps chez les mâles, de 1/5e chez les femelles. — Lobes inférieurs des yeux équilatéraux (*Buquetii*) ou plus hauts que larges. — Protho-

(1) *Cer. farinosus*, Linné, Syst. nat II, p. 626; Oliv. Entom. IV, 67, p. 50, pl. 7, f. 46 *a* (*C. pulverulentus*, Oliv. ibid. f. 46 *b*); Cayenne, Bas-Amazone. —*Lam. scalaris*, Fab. Spec. Ins. I, p. 213; Syst. El. II, p. 257 (*Cer. scalatus*, Linn. ed. Gmel.); Guyane, Brésil. — *Cer. subocellatus*, Oliv. Entom. loc. cit. p. 69, pl. 2, f. 12 *a*, et pl. 13, f. 12 *d* (*Cer. ocellatus*, Fab. Syst. El. II, p. 272); Guyane, Brésil. — *Mon. decoratus* (*subocellatus?* Oliv.), De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 479; Guyane, Brésil. — *T. Orbignyi*, Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 244; Bolivia, Haut-Amazone. — *Hammod. Buquetii*, J. Thoms. Ann. d. l. Soc. entom. 1856, p. 324, pl. 8, f. 1 (*Luciani*, J. Thoms. Arcan. nat. p. 98); Mexique, Guatimala. — *T. insularis*, Cuba; *amazonum*, Haut-Amazone; *suturalis*, Mexique; *inquinatus*, Colombie (mon exemplaire est du Mexique); J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 171. — *T. marmoratus*, Quito; *leucogrammus*, Antilles (Martinique); J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 554. — *imperator*, J. Thoms. Physis, II, p. 100; Mexique.

Le *scalaris*, importé accidentellement aux îles Açores, y serait parfaitement naturalisé selon M. Drouet, Rev. et Mag. de Zool. 1859, p. 249. Il est plus probable qu'il finira par en disparaître, comme le dit M. Tarnier in Morelet, Voy. aux îles Açores (in-8°, Dijon, 1860), p. 89.

(2) LAMIA Fab. — CERAMBYX Forster, Oliv. — TÆNIOTES Taslé.

rax lisse, transversalement convexe sur le disque; ses sillons transversaux nuls ou à peine distincts. — Elytres plus amples, non ou à peine déprimées le long de la suture, lisses à leur base, sauf quelques granulations sur les épaules, très-brièvement et isolément uni-épineuses à l'angle sutural. — Pattes médiocres, robustes, égales; jambes antérieures droites; leurs tarses non dilatés chez les ♂. — Dernier segment abdominal largement excavé dans son milieu, légèrement échancré au bout avec ses angles non épineux. — Corps plus massif.

A quoi il faut ajouter que les trois espèces connues (1) ont une livrée complétement différente de celle des Tæniotes et plus remarquable, surtout chez l'une d'elles (*Buquetii*), mais qui ne se prête pas à une description générale sommaire. Ces insectes sont propres au Mexique méridional et régions voisines.

HAMMODERUS.

(Dej.) J. Thoms. *Essai, etc.* p. 98 (2).

Je ne trouve non plus pas d'autres caractères pour distinguer ce genre des Tæniotes que les suivants :

Antennes finement et peu densément ciliées en dessous à leur base, de 1/3 plus longues que le corps chez les ♂, de 1/5e chez les femelles. — Elytres non ou à peine déprimées le long de la suture. — Pattes généralement plus courtes et plus robustes, de même longueur dans les deux sexes, égales ou subégales entre elles. — 5e segment abdominal sinué ou arrondi et inerme à son extrémité. — Mésosternum recourbé en arrière, inerme ou subinerme.

Toutes les espèces (3) habitent le Mexique et pays voisins. Elles sont tellement variables sous le rapport de la livrée et même de la forme générale, qu'il n'y en a pas deux qui se ressemblent.

(1) *Lam. vittator*, Fab. Spec. Ins. I, p. 219; Oliv. Entom. VII, p. 73, pl. 15, f. 104 (*Cer. incanus*, Forster, Cent. ins. p. 38); Amérique centrale, Yucatan. — *Tæn. Buquetii*, Taslé, Rev. zool. 1841, p. 14; Mexique. — *Del. pulchra*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 554 (*Buquetii* var.?); Mexique.

Une quatrième espèce est probablement : *Plectrodera quadritæniator*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. XVIII, 1846, p. 48 (*Tæniotes Pazii*, Rojas, Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 565); Guayaquil, Venezuela.

(2) Syn. Tæniotes, J. Thoms. (olim).

(3) *Tæn. inermis*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 173. — *H. Lacordairei*, *Sallei*, *spinipennis* (*albosignatus* Dej.), J. Thoms. Essai, loc. cit. — *albiplagiatus*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 275. Tous du Mexique. En voici une belle espèce de Guatimala :

H. impluviatus. ♂. Elongatus, parallelus, nigerrimus, corpore subtus, pedibus antennisque subtilius cinereis, supra dense albo-pubescens; prothorace disco tri-calloso; elytris basi grosse ac parce granosis, spatiis numerosissimis partim confluentibus, denudatis. Long. 30 mill. Coll. de M. Candèze.

MIMOLOCHUS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 99 (1).

Genre, à son tour, voisin des Hammoderus dont il ne diffère que par les particularités suivantes :

Front transversalement convexe, muni sur son bord inférieur d'une grande dépression en demi-cercle. — Antennes beaucoup plus robustes, du reste pareilles (2). — Elytres moins allongées, planes sur le disque, peu à peu et assez fortement rétrécies en arrière. — Pattes plus fortes. — Corps plus court, cunéiforme en arrière, très-massif.

Le type du genre est un grand insecte du Mexique qui figure dans le catalogue de Dejean sous le nom de *Hammoderus Hœpfneri* (3). Sa livrée est d'un jaune verdâtre uniforme avec les antennes (sauf le scape) glabres et d'un brun noirâtre; son prothorax et ses élytres sont couverts d'une multitude de petits points noirs dénudés; à la base de ces dernières ils sont remplacés par quelques granulations.

CYRIOCRATES.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 181 (4).

Je ne trouve pour distinguer ce genre des Melanauster qui suivent que les différences suivantes :

Antennes dépassant le sommet des élytres de 1/4 à peine de leur longueur chez le mâle, de 1/6e chez la femelle. — Elytres peu à peu rétrécies et arrondies en arrière avec la suture subépineuse; leurs épaules obliques, très-obtuses et nullement saillantes. — Mésosternum plus élevé et plus saillant en avant. — Corps plus massif.

Comme les Melanauster, l'unique espèce (5) du genre est d'un noir brillant, mais au lieu de quelques taches blanches sur les élytres seulement, le dessous de son corps, sa tête, son prothorax et ses élytres sont ornés de bandes ou de taches d'un beau jaune; chaque élytre en a quatre grandes dont les trois antérieures sont transversales et les

(1) Syn. Hammoderus Dej., J. Thoms. (olim).

(2) Chez les exemplaires très-frais, comme ceux que j'ai sous les yeux, la pubescence abondante qui revêt le scape, cache la cicatrice de ce dernier qui paraît, au premier coup-d'œil, être absente; elle est assez petite.

(3) Cat. éd. 3, p. 367; décrit par M. J. Thomson, Syst. Cerambyc. p. 554 et, mieux encore, Physis, loc. cit. p. 100.

(4) Syn. Oplophora Hope. — Cerosterna J. Thoms.; olim.

(5) *O. Horsfieldii*, Hope, Trans. of the entom. Soc. II, p. 112, pl. 1, f. 2 (*Cerost. voluptuosa*, J. Thoms. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 529). M. J. Thomson (Physis, loc. cit.) rapporte à tort à cet insecte la *Lamia Horsfieldii* de Hope (Trans. of the Linn. Soc. XVIII, p. 436); d'après la description elle est très-différente; Hope ne l'a pas citée en décrivant l'espèce actuelle.

deux premières divisées en deux; ces organes sont parfaitement lisses; les antennes sont blanches avec le sommet de leurs articles noir. Ce bel insecte est d'un tiers plus grand que les MELANAUSTER et paraît répandu depuis la Chine boréale à l'Assam et au Sylhet.

MELANAUSTER.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 181 (1).

Mâles : Tête profondément et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants; front transversal; joues assez longues. — Antennes robustes, finement pubescentes, un peu moins de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-10 plus courts, décroissants, 11 plus long que 10. — Lobes inférieurs des yeux grands, allongés. — Prothorax transversalement convexe et muni d'un tubercule médian subbasilaire sur le disque, resserré en avant par un sillon flexueux et par un autre plus large à sa base; ses tubercules latéraux robustes, coniques. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses, un peu saillantes en avant. — Pattes longues, égales; cuisses sublinéaires; tarses larges, égaux, à article 4 plus court que 1-3 réunis. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal, subtronqué en arrière. — Mésosternum vertical en avant, horizontal en arrière, muni d'un tubercule vertical. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, robuste, partiellement pubescent.

Femelles : Peu différentes des mâles dont elles se distinguent uniquement par leurs formes plus massives, leurs élytres plus parallèles et leurs antennes un peu moins longues.

Beau genre, très-naturel, démembré des CEROSTERNA de Dejean et des collections, bien distinct de ces insectes et des CALLOPLOPHORA auxquelles M. J. Thomson a réuni un moment ses espèces.

Ce sont des insectes de seconde grandeur pour le groupe actuel, d'un noir brillant et parfois bleuâtre en dessus, mat et voilé par une fine pubescence grise en dessous et sur les pattes, avec les élytres ornées de petites taches plus ou moins nombreuses d'un blanc pur; ces organes sont tantôt assez fortement, tantôt faiblement granuleux à leur base et à peine pointillés sur le reste de leur surface, les antennes sont annelées de gris bleuâtre. Les espèces (2) sont presque toutes propres à la Chine et au nord de l'Asie.

(1) Syn. CALLOPLOPHORA, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 553; olim. — CEROSTERNA, Dej. Cat. éd. 3, p. 367, J. Thoms. (olim), Motsch., etc. — CERAMBYX Forster, Drury, Voet, Oliv. — LAMIA Fab.

(2) *Cer. chinensis*, Forster, Cent. ins. p. 39 (*Lam. punctator*, Fab. Syst.

ARISTOBIA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 178 (1).

Caractères généraux des Melanauster qui précèdent avec les différences suivantes :

Antennes seulement un peu plus longues que les élytres dans les deux sexes; quelques-uns de leurs articles munis de touffes de poils ou simplement épineux à leur extrémité. — Yeux plus petits. — Prothorax pluri-noueux ou rugueux en dessus. — Elytres parallèles. — Pattes plus courtes. — Mésosternum fortement et obtusément tuberculeux en avant. — Corps densément pubescent ou fasciculé en dessus.

Ces insectes sont de peu inférieurs aux Melanauster sous le rapport de la taille et ont à peu près la même distribution géographique (2). Tous, sans exception, ont les antennes jaunes, sauf leur 1er article qui est noir.

El. II, p. 298; *Cer. punct.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 88, pl. 8, f. 50; *Cer. farinosus*, Drury, Ill. II, p. 57, pl. 31, f. 4; *Cer. pulchricornis*, Voet, Col. III, p. 56, pl. 20, f. 95); Chine; commune dans les collections. — *Cerost. glabripennis*, Motsch. Etud. entom. Ann. II, p. 48; Chine bor. — *Cerost. lævigator*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 297; Chine bor. — *Callopl. afflicta, sepulchralis, luctuosa*, Chine; *malasiaca*, Malaisie; *macularia*, Chine bor.; *abbreviata*, Mantchourie; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 553.

(1) Cerosterna Dej., Saund., Kollar. — Celosterna, J. Thoms. (olim). — Lamia Fab., Oliv.

(2) Ils se divisent en deux sections, basées sur la vestiture et la livrée. A. Corps pubescent, noir, avec le prothorax en dessus et une multitude d'assez grandes taches sur les élytres, d'un beau jaune; ces dernières, par suite, paraissant comme réticulées : *Lam. reticulator*, Fab. Syst. El. II, p. 295; Oliv. Entom. IV, 67, p. 72, pl. 12, f. 83; Continent indien, Chine. — *Celost. umbrosa*, Sumatra, *clathrator, approximator*, Malaisie; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 552.

B. Corps hérissé partout de petits fascicules noirs sur un fond d'un fauve foncé et livide : *Cerost. hispida*, Saund. Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, II, p. 112, pl. 4, f. 6; Chine bor. — *Cerost. fasciculata*, Kollar u. L. Redtenb. in Hügels Kaschmir, IV, 2, p. 552, pl. 27, f. 2; Cachemire.

Il existe dans la collection de M. le comte Mniszech une grande et belle espèce de Sumatra, qui forme une troisième division dans le genre, sa vestiture et sa livrée étant complétement différentes de celle des espèces qui précèdent. Malheureusement, l'exemplaire est en grande partie défloré en dessus. On voit seulement que sur un fond d'un gris vineux, ses élytres étaient traversées par quatre ou cinq bandes d'un noir velouté; la tête et le prothorax sont de cette dernière couleur, tandis que le dessous du corps et les pattes sont d'un violet pourpré; les antennes sont grises dans leur moitié terminale et leurs articles 3-5 munis de touffes de poils bien développées.

CELOSTERNA.

(Blanch.) J. Thoms. *Essai, etc.* p. 85 (1).

Mâle : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, contigus à leur base; front assez étroit, beaucoup plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes robustes, finement pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, les suivants plus courts que celui-ci, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, assez inégal en dessus, traversé en avant par un sillon flexueux, par deux, rectilignes et contigus, tout près de sa base; ses tubercules latéraux médiocres, spiniformes. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, parallèles, subcylindriques, étroitement tronquées en arrière; leurs épaules obtuses, peu saillantes. — Pattes médiocres, égales; cuisses sublinéaires; tarses égaux, à article 4 presque égal à 1-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et largement sinué au bout. — Mésosternum subvertical et obtusément tuberculé en avant, horizontal en arrière. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps assez allongé, pubescent.

Femelle : Antennes atteignant à peine le sommet des élytres. — Dernier segment abdominal un peu plus fortement sinué.

Des espèces assez nombreuses que comprend ce genre dans les collections, la plupart en ont été exclues, de sorte qu'en ce moment il n'en contient plus que quelques-unes (2) originaires des Indes orientales ou de la Chine. Elles sont de taille médiocre pour le groupe actuel; la plus connue (*gladiator*) est grise avec le prothorax et les élytres densément marbrées de fauve ochracé; ces dernières sont criblées de petits points enfoncés, la plupart disposés en rangées régulières, et présentent quelques granulations à leur base.

(1) M. Blanchard n'a fait qu'indiquer en peu de mots les caractères du genre sans signaler aucune espèce. — Syn. Cerosterna, Dej. Cat. éd. 3, p. 367. — Toxosterna, J. Thoms. Physis, II, p. 178; nom substitué à celui adopté dans le texte, ce dernier paraissant à M. J. Thomson trop voisin de celui de Cerostena, imposé par Solier à un genre de Ténébrionides (voyez tome V, p. 170); mais la différence entre les deux noms est évidemment suffisante. — Lamia Fab., Oliv.

(2) *Lam. gladiator*, Fab. Syst. El. II, p. 284 (*L. spinator*, Fab. Suppl. Entom. Syst. p. 145; olim). — *Lam. scabrata*, Fab. Spec. Ins. I, p. 221; Syst. El. loc. cit. (*Lam. scabrator*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 74, pl. 3, f. 14, *a b*) An var. praecedent.? — *C. javana, plagiata, tessellata*, Indes-Or.; *imitator*, Chine bor. (Shangaï); A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1858, p. 403.

DOMITIA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 194.

Femelle : Tête assez largement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, médiocres; front un peu plus haut que large, légèrement élargi en bas; joues médiocres. — Antennes à peine pubescentes, munies de cils fins, courts et peu serrés à leur base en dessous, à articles 1 notablement plus court que 3, celui-ci de moitié plus long que 5, 6-10 plus courts que ce dernier, décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux grands, allongés.— Prothorax transversal, uni, traversé près de sa base et de son bord antérieur par deux sillons rectilignes assez marqués. — Elytres convexes, assez allongées, faiblement atténuées et subtronquées en arrière, subrectilignes à leur base, avec leurs épaules très-obtuses et assez saillantes en avant. — Pattes assez longues, médiocrement robustes; cuisses peu à peu en massue; jambes intermédiaires sans sillon ni sinus; tarses médiocres, égaux. — 5e segment abdominal assez long, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale verticale, très-obtusément saillante en avant. — Saillie prosternale très-fortement arquée en arrière. — Corps allongé, assez robuste, finement pubescent.

L'espèce unique (1) de ce genre est originaire du Gabon, de taille moyenne et en entier d'un vert obscur avec les antennes noires; ses élytres présentent chacune environ onze rangées longitudinales et très-régulières de points enfoncés dont celle voisine de l'écusson est fortement abrégée en arrière, sculpture qui suffirait à elle seule pour faire reconnaître le genre dans le groupe actuel; la fine pubescence grise qui revêt le corps en entier est caduque, surtout sur les élytres.

Ce genre et les suivants ont plus ou moins (la plupart totalement) perdu le *facies* des Monohammus.

THESTUS.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 247.

Femelle : Tête largement et profondément concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, rapprochés à leur base; front en carré subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes robustes, densément frangées en dessous dans leur moitié basilaire, un peu plus longues que le corps, à articles 1 près de moitié plus court que 3, celui-ci et 4-10 décroissant, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé en avant et

(1) *D. lupanaria*, J. Thoms. loc. cit. pl. 7, f. 8, ♀.

près de sa base par un sillon peu marqué, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule obtus. — Ecusson un peu allongé, largement arrondi en arrière. — Elytres assez longues, subcylindriques, rétrécies et tronquées en arrière, granuleuses à leur base; leurs épaules coniques, assez saillantes en avant. — Pattes robustes, longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses sublinéaires; tarses courts, les antérieurs à peine dilatés. — 5e segment abdominal grand, en cône transversal. — Mésosternum vertical et obtusément tuberculé en avant, horizontal en arrière. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps subcylindrique, massif, pubescent.

D'après la grandeur de son dernier segment abdominal, l'exemplaire que M. Pascoe a bien voulu me communiquer est sans aucun doute femelle; lui-même n'a connu que ce sexe.

L'unique espèce (1) du genre est un assez grand insecte de la Malaisie (Poulo-Pinang) dont la livrée d'un roux vineux sur le corps, offre sur les élytres un mélange confus de cette couleur et de blanc; cette dernière nuance, en se condensant, forme deux larges bandes régulières et peu apparentes qui traversent ces organes, l'une dans leur milieu, l'autre un peu au-dessous.

GOES.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 150 (2).

Mâles : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci contigus à leur base; front équilatéral ou légèrement transversal; joues assez longues. — Antennes peu robustes, pubescentes, finement et peu densément ciliées en dessous à leur base, un peu plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci plus long que les suivants, 4-10 décroissant, 11 un peu plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, muni de deux sillons transversaux peu marqués et souvent d'un petit tubercule médian sur le disque; ses tubercules latéraux médiocres, parfois (par ex. *pulcher*) petits. — Elytres allongées, cylindriques, déclives et arrondies en arrière, subrectilignes à leur base avec les épaules obtuses. — Pattes de longueur variable, égales; cuisses peu à peu et légèrement épaissies; sillons des jambes intermédiaires très-faibles; tarses égaux. — 5e segment de l'abdomen fortement transversal, un peu rétréci et subsinué au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, cylindrique, pubescent.

Femelles : Très-voisines des mâles dont elles ne se distinguent que

(1) *T. oncideroides*, Pascoe, loc. cit. p. 248, pl. 27, f. 7.

(2) Syn. Monohammus Ziegler, Haldem. — Cerambyx De Geer.

par leurs antennes dépassant encore moins ou à peine le sommet des élytres, et par leur dernier segment abdominal plus grand et plus sinué au bout.

Genre propre aux Etats-Unis et dont les espèces (1), réunies aux Monohammus par M. Haldeman, ont un *facies* tout à fait différent de ces derniers et en diffèrent par leur forme cylindrique, la brièveté de leurs antennes et la faiblesse des sillons de leurs jambes intermédiaires. Ce sont des insectes de taille au moins médiocre, à livrée plus ou moins nuageuse et dont les élytres sont assez souvent ponctuées de noir; chez la plupart ces organes sont granuleux ou scabres à leur base.

AGNODERUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 85.

Mâle : Tête fortement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, robustes, divergents, contigus à leur base; front en carré plus haut que large; joues allongées. — Antennes très-finement pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 très-robuste, échancré à sa base en dessous, notablement plus court que 3, celui-ci et 4-5 peu à peu en massue au bout, décroissant graduellement ainsi que 6-11. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs médiocres, obliques. — Prothorax subtransversal, régulièrement cylindrique, finement plissé en dessus, traversé par deux sillons peu marqués, distants de sa base et de son bord antérieur; ses tubercules latéraux petits. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, subparallèles, arrondies en arrière, subrectilignes à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes assez longues, les antérieures à peine plus que les autres; cuisses peu à peu épaissies; tarses antérieurs légèrement dilatés. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière. — Saillie prosternale fléchie postérieurement. — Corps allongé, robuste, pubescent.

M. J. Thomson a regardé comme une femelle l'exemplaire de sa collection qu'il a bien voulu me communiquer (2); je crois, au contraire, d'après la forme du 5e segment abdominal, que c'est un mâle.

Le genre a pour type un bel insecte des Indes orientales, sans dé-

(1) *Cer. tigrinus*, De Geer, Mém. V, p. 113, pl. 14, f. 6 ♂; nec *Cer. tigrinus* Oliv. (*Mon. tomentosus*, Ziegler, Proceed. of the Acad. of Philad. II, p. 47); Pennsylvanie. — *Mon. pulverulentus, tessellatus, pulcher*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 51. — *G. debilis*, J. L. Le Conte, loc. cit.; New-York.

(2) Cet exemplaire est privé de sa pubescence et a perdu la plus grande partie de ses taches jaunes; les côtes de ses élytres sont également peu prononcées. Je décris sommairement l'espèce d'après un autre parfaitement intact qui appartient à M. le comte Mniszech.

signation plus précise d'*habitat*, variant du brun noirâtre au rouge ferrugineux, avec un grand nombre de petites taches d'un jaune d'ocre vif sur tout le corps et dont quelques-unes forment sur les élytres deux bandes transversales, irrégulières, l'une anté-, l'autre post-médiane; ces organes sont fortement granoso-tuberculés à leur base et présentent chacun dix sillons longitudinaux entiers, assez profonds, et dont les intervalles, costiformes, sont un peu rugueux.

Ce genre est le premier de plusieurs (1) que je crois devoir retirer du groupe des Agniides où les ont placés MM. J. Thomson et Pascoe. La forme régulièrement carrée, ou très-peu s'en faut, qu'affecte le front chez toutes leurs espèces, les en exclut absolument.

CRATOTRAGUS.

Femelle? : Tète assez étroitement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci contigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes très-robustes, densément pubescentes, atteignant à peine le sommet des élytres, à articles 1 court, notablement moins long que 3, celui-ci et 4-5 épaissis au bout, décroissant peu à peu, 6 de moitié moins long que 5, 7-10 beaucoup plus courts, décroissant très-rapidement, 11 égal à 9-10 réunis. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé près de sa base et de son bord antérieur par deux sillons rectilignes médiocrement marqués; ses tubercules latéraux médiocres, coniques. — Ecusson en triangle curviligne fortement transversal. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, parallèles dans leurs 3/4 antérieurs, déclives, un peu rétrécies et arrondies en arrière. — Pattes courtes, robustes, égales; cuisses peu à peu épaissies; point de sillon tibial aux jambes intermédiaires; tarses égaux. — 5e segment abdominal convexe, assez long, arrondi en arrière. — Mésosternum vertical et obtusément conique en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

Genre voisin des AGNODERUS, mais très-distinct par ses antennes et son mésosternum autrement faits, ses pattes plus courtes, etc. Il ne comprend qu'une belle espèce (2) de Siam tout à fait remarquable par sa livrée.

(1) Les autres sont : CEREOPSIUS, ETYMESTIA, AMECHANA et URÆCHA qui suivent. Chez la plupart d'entre eux la concavité de la tête est plus étroite que dans la majorité des genres qui précèdent, mais il y a à cet égard les passages les plus insensibles. Ce n'est pas là, comme on le verra plus loin, que se trouve le caractère distinctif des Agniides.

(2) *C. cinabarrinus*. Ater nitidus, pube cinabarrina subtus appressa supra lanuginosa et in elytris plagiatim confluenter digesta, obtectus; antennis conco-

CEREOPSIUS.

(PASCOE) J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 84 (1).

Mâles : Tête fortement et plus ou moins étroitement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, contigus à leur base; front en carré au moins aussi haut que large; joues allongées. — Antennes glabres, de 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 allongé, en cône régulier, aussi grand que 3, celui-ci et 4-10 décroissant, 11 plus long que 10. — Yeux finement granulés; leurs lobes inférieurs presque aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, resserré à sa base, ce rétrécissement limité en avant par une carène aboutissant aux tubercules latéraux; ceux-ci robustes, coniques, situés un peu plus près de la base que du bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, assez courtes, cunéiformes, largement tronquées au bout. — Pattes assez longues, robustes; cuisses peu à peu élargies; sillons des jambes intermédiaires très-faibles; tarses égaux, les antérieurs un peu dilatés. — 5ᵉ segment de l'abdomen transversal, un peu rétréci et largement sinué au bout. — Mésosternum horizontal en arrière et obtusément saillant, vertical en avant. — Saillie prosternale tronquée en avant, fortement canaliculée, verticale en arrière. — Corps large, cunéiforme, pubescent.

Femelles : Antennes dépassant un peu moins le sommet des élytres. — Tarses antérieurs non dilatés. — 5ᵉ segment abdominal plus grand.

La longueur du scape des antennes, la forme du prothorax et la structure de la saillie prosternale constituent une réunion de caractères propres à ce genre dans le groupe actuel.

Ses espèces sont répandues de Ceylan aux îles Philippines, de taille moyenne et revêtues d'une livrée variable. Le plus souvent elle est fauve avec des taches ou des bandes noires sur le prothorax et les élytres, mais qui paraissent sujettes à de fortes modifications individuelles ou peut-être sexuelles; les exemplaires que j'ai sous les yeux sont privés de tout vestige de sculpture (2).

loribus articulis 3-5 apice nigris; elytris grosse ac dense punctatis, basi potius scrobiculatis. Long. 25 mill. Coll. de M. le comte Mniszech.

(1) M. Pascoe (The Journ. of Entom. I, p. 344) a, depuis, publié avec plus de détails les caractères du genre. — Syn. LAMIA Erichs. — MONOHAMMUS Newm.

(1) *Lam. prætoria,* Erichs. Nov. Act. Acad. nat. Curios. XVI; Suppl. 1, p. 268, pl. 29, f. 6 ♀; îles Philippines. — *Mon. quæstor, luctor,* Newm. The Entomol. p. 276; même pays. — *C. marmoreus,* Malacca; *exoletus,* Borneo; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 105. — *patronus,* Ceylan; *histrio,* Arou; Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 43. — *luctuosus,* Ceram; *tricinctus,* Batchian; *privatus,* Malacca; Pascoe, Longic. Malayan. p. 238. — *C. Whitei, 6-notatus, mysticus,* J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 556; Malaisie.

ETYMESTIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 236 (1).

Mêmes caractères que les CEREOPSIUS, sauf les différences suivantes :

Tête plus forte. — Yeux plus petits, assez transversaux. — Prothorax presque aussi long que large, fortement resserré en avant et à sa base, transversalement convexe et irrégulièrement ridé sur le disque, cette convexité limitée par deux sillons flexueux, l'un antérieur, l'autre postérieur; ses tubercules latéraux très-robustes, médians.

Cette forme du prothorax suffit pour changer la physionomie de l'espèce unique (2) du genre qui, pour le surplus, ne diffère pas des CEREOPSIUS. C'est un bel et assez grand insecte de Borneo, d'un brun rougeâtre et revêtu d'une fine pubescence d'un jaune ocracé clair; chacune de ses élytres est ornée de deux grandes taches d'un blanc jaunâtre pâle et bordées de noir profond.

AMECHANA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 85 (3).

Mâle : Tubercules antennifères médiocres, verticaux, séparés par un étroit intervalle triangulaire; front étroit, en carré du double plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes grêles, finement pubescentes, deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 allongé, médiocrement robuste, un peu arqué, étroitement cicatrisé au bout, de 1/3 plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-7 plus grands que ce dernier, 8-10 plus courts qu'eux, 11 plus long que 10. — Yeux fortement granulés, leurs lobes inférieurs très-grands, subtransversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, traversé par deux sillons, l'un antérieur rectiligne, nettement accusé, l'autre postérieur, plus faible et flexueux; ses tubercules latéraux médiocres, coniques. — Elytres allongées, planes sur le disque, subcarénées latéralement dans leur moitié antérieure, peu à peu rétrécies et obliquement tronquées en arrière, faiblement échancrées en arc à leur base, avec leurs épaules très-obtuses et assez saillantes. — Pattes médiocres, robustes, les antérieures un peu plus longues que les autres; leurs jambes épaissies dans leur moitié terminale interne; cuisses peu à peu et fortement en massue; tarses médiocres, égaux. — 5ᵉ segment abdominal assez long, légèrement rétréci et largement arrondi en ar-

(1) Syn. CEREOPSIUS A. White.

(2) *Cer. Helena*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1858, p. 412, pl. 53, f. 7; figure médiocre.

(3) Syn. AMESISA, Pascoe, Longic. Malayan. p. 235; nom postérieur de près de deux ans à celui adopté dans le texte.

rière. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, obtusément carénée en avant. — Saillie prosternale fortement arquée postérieurement. — Corps allongé, pubescent; *facies* saperdiforme.

Femelle : Plus courte que le mâle. — Antennes de 1/4 à peine plus longues que le corps. — Prothorax brièvement et brusquement rétréci en avant, déprimé sur le disque; les angles antérieurs de la dépression en forme de mamelons coniques situés au-dessus et un peu en avant des tubercules latéraux. — Pattes égales. — 5e segment abdominal plus long et plus convexe.

L'unique espèce (1) de ce genre est originaire de la Malaisie et de la taille des exemplaires moyens de la *Saperda carcharias*. Sa livrée est grise en dessous, d'un fauve couleur de chair sur la tête, le prothorax, les antennes et les pattes; le second est orné de deux bandes brunes sur le disque et d'une autre sur les côtés; les élytres sont d'un brun plus foncé, avec le pourtour de l'écusson et leur sommet noirs; une ponctuation dense couvre la plus grande partie de leur surface; quelques granulations se voient sur le disque du prothorax; enfin de chaque côté l'abdomen est orné d'une rangée de petits points blancs.

Le genre Amesisa de M. Pascoe a été établi sur cet insecte, mais postérieurement à celui fondé par M. J. Thomson.

URÆCHA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 84.

Mâle : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, divergents; front en carré subéquilatéral; joues courtes.— Antennes pubescentes, de deux fois à deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 étroitement cicatrisé au bout, de moitié plus court que 3, celui-ci et 4-8 subégaux, 9-10 plus courts, 11 beaucoup plus grand que 10. — Yeux assez fortement granulés, leurs lobes inférieurs un peu plus longs que larges. — Prothorax transversal, traversé près de sa base et de son bord antérieur par deux sillons rectilignes peu profonds; ses tubercules latéraux médiocres, coniques. — Elytres allongées, peu convexes, peu à peu rétrécies en arrière, obliquement tronquées et isolément prolongées en une épine aiguë. — Pattes médiocres, égales; cuisses peu à peu en massue; tarses assez longs, subégaux. — 5e segment abdominal assez long, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale recourbée en arrière.— Saillie prosternale très-étroite entre les hanches antérieures, arquée postérieurement. — Corps allongé, svelte, pubescent.

Le scape des antennes est si étroitement cicatrisé au bout que sa

(1) *A. nobilis*, J. Thoms. loc. cit. (*Ames. consularis*, Pascoe, loc. cit. p. 236, pl. 11, f. 2 ♂); Singapore.

cicatrice échappe à la première vue, mais son existence assigne à ce genre sa place dans le groupe actuel. Son unique espèce (*bimaculata* Thoms.) est une des formes les moins robustes que contienne ce dernier. Elle est de moyenne taille et en entier revêtue d'une pubescence uniforme jaunâtre avec une assez grande tache brune et oblique sur chaque élytre immédiatement au-dessous de son milieu; ces organes sont finement pointillés. Le Japon est la patrie de cet insecte.

Les trois genres suivants sont extraits des Mésosides de MM. J. Thomson et Pascoe. Les deux premiers ont la tête faite comme celle des genres qui précèdent, ce qui, réuni à la forme svelte de leurs espèces, m'a engagé à les reporter parmi les Monohammides. Quant au troisième (Ereis), sans la cicatrice du scape des antennes qui est complète, il appartiendrait aux Mésosides.

PLANODES

Newm. *The Entomol.* p. 323 (1).

Mâles : Tête saillante, profondément et étroitement échancrée entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, échancrés au bout, contigus à leur base; front en carré long; joues très-allongées. — Antennes finement, parfois à peine pubescentes, ciliées en dessous à leur base, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 assez long, beaucoup plus court que 3, celui-ci flexueux, noueux et muni d'une forte dent au bout, du double au moins plus long que 4, 5-10 plus courts, subégaux, 11 plus court; ces derniers filiformes, parfois même (par ex. *papulosus*, *vicarius*) un peu épaissis. — Yeux assez rapprochés en dessous, presque divisés; leurs lobes inférieurs grands, un peu transversaux. — Prothorax transversal ou non, légèrement conique, déprimé sur le disque. — Ecusson curviligne. — Elytres de longueur moyenne, peu à peu rétrécies et subtronquées en arrière, largement déprimées sur la suture, la dépression limitée de chaque côté par une côte plus ou moins saillante, débordant assez le prothorax et fortement trisinuées en avant. — Pattes subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses courts. — 5e segment de l'abdomen transversal, un peu rétréci et largement tronqué au bout. — Saillie mésosternale tronquée et subtuberculeuse en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps allongé, médiocrement robuste, pubescent. — Femelles inconnues.

Genre répandu des îles Philippines aux îles de la Sonde. Ses espèces (2) sont d'assez grande taille et leur livrée varie; mais le plus sou-

(1) Syn. Stegenus Chevrol.

(2) *P. quaternarius*, Newm. loc. cit.; îles Philippines.—*Stegen. denticornis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1858, p. 83; Java. — *P. satelles*, Malacca; *vicarius*, Salwatty; *deterrens*, Singapore; *leporinus*, Borneo; *papulosus, luctuosus*,

vent elle est grise ou brune avec des taches dénudées sur les élytres. Ces dernières sont plus ou moins granuleuses, surtout à leur base, et en général la côte de chacune d'elles l'est également; cette côte est presque toujours flanquée en dehors à son extrémité d'une autre qui remonte peu en avant.

CALYMMOPHIS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 59.

Genre douteux, établi sur le sexe femelle d'un insecte qui, sauf quelques différences dans les antennes, présente tous les caractères des Planodes. On vient de voir que les mâles seuls de ces derniers me sont connus; les auteurs ne parlent pas de l'autre sexe.

Femelle : Antennes assez robustes, densément villeuses à leur base, un peu plus courtes que les élytres, à articles 3 trois fois aussi long que 4, muni d'une forte dent à son sommet interne, 4 arqué, dentiforme en dedans à son extrémité, 5-11 plus courts pris ensemble que 3-4 réunis.

L'espèce (*flavovariegata*) de la Malaisie que décrit M. J. Thomson, a complétement la taille, la livrée et la sculpture des Planodes; ses élytres sont seulement plus granuleuses à leur base.

EREIS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 105 (1).

Femelles? : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front beaucoup plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes pruineuses, faiblement ciliées en dessous, d'un quart environ plus longues que les élytres, à articles 1 peu robuste, allongé, en cône renversé, à cicatrice terminale médiocre, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci que 5, 5-6 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, transversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, tronqué en avant et à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles dans leurs 2/3 antérieurs, largement déprimées sur la suture, déclives en arrière, munies chacune de deux côtes obtuses, parallèles, plus ou moins abrégées en avant. — Pattes médiocres, subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses courts. — 5e segment abdominal assez long, rétréci et tronqué en arrière. — Mésosternum tronqué en

Ceram; *turbatus*, Borneo; *encaustus*, Saylie; Pascoe, Longic. Malayan. p. 101; avec une figure du *papulosus*, pl. 6, f. 1.

(1) Syn. Eris, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 110; olim; nom précédemment employé par Koch pour des Arachnides.

avant, obtusément renflé. — Saillie prosternale tronquée en arrière. — Corps oblong, médiocrement robuste, pubescent.

Selon M. Pascoe, les mâles ont les antennes beaucoup plus longues que le corps, ce qui n'existe pas chez les exemplaires que j'ai sous les yeux et me fait croire qu'ils sont femelles.

Les espèces (1) de ce genre sont de taille médiocre et sur fond gris ou jaunâtre, ont les élytres plus ou moins maculées de brun ; la tête et le prothorax ont parfois de chaque côté une bande longitudinale de même couleur ; la ponctuation des élytres est fine et peu apparente. Ces insectes, au premier aspect, paraissent congénères des Meton du groupe des Métonides et des Cacia de celui des Mésosides. Ils en ont la taille et le *facies*. Mais ils diffèrent du premier de ces genres par leurs cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en arrière, du second par la cicatrice du scape de leurs antennes qui est complète.

Note.

Les quatre genres suivants me sont restés inconnus en nature. Il n'est pas certain que le premier appartienne au groupe actuel.

CACOPLIA.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 149 (2).

La formule qui suit est empruntée à celle, très courte, de M. J. L. Le Conte, aux quelques remarques qui l'accompagnent et aux caractères généraux qu'il assigne au groupe dont le genre fait partie.

Front largement concave entre les antennes ; sa portion verticale courte. — Antennes longues et grêles, légèrement ciliées en dessous. — Prothorax cylindrique, un peu plus large que long, inerme sur les côtés. — Elytres parallèles, arrondies à leur extrémité, plus larges que le prothorax en avant. — Saillies mésosternale et prosternale simples. — Corps allongé, cylindrique.

Si le scape des antennes est cicatrisé, il est possible que le genre soit voisin des Goes près desquels M. J. L. Le Conte l'a placé, en quoi il a été suivi par M. J. Thomson (3) qui ne semble pas l'avoir vu plus que moi. Son unique espèce, décrite par M. Haldeman sous le nom de *Hebestola nebulosa*, est de taille médiocre, testacée et revêtue d'une fine pubescence d'un gris cendré.

(1) *E. anthriboides*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. loc. cit. pl. 22, f. 7; Borneo. — *annulicornis*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 347; Camboge. — *ventralis*, Pascoe, Longic. Malayan. loc. cit., note; même pays.

(2) Syn. Hebestola, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 54.

(3) Syst. Cerambyc. p. 76.

PSAROMAIA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 289.

Tête subquadrangulaire en avant; son épistome distinct, très-court. — Antennes un peu plus longues que le corps (♀?), robustes, à articles 1 subcylindrique, cicatrisé au bout, 3 plus long que lui, les suivants graduellement plus courts. — Yeux grands, leurs lobes inférieurs arrondis. — Prothorax transversal, tronqué à sa base, fortement tuberculé sur les côtés. — Elytres assez courtes, cylindriques, tronquées en arrière; leurs épaules un peu saillantes. — Pattes robustes; cuisses subépaissies; jambes presque droites, les antérieures assez courtes; tarses subégaux, légèrement dilatés. — Prosternum simple. — Mésosternum élevé, tuberculé en avant.

M. Pascoe met ce genre immédiatement avant les Anhammus, en ajoutant que ses analogies ne sont pas bien évidentes. Autant qu'on en peut juger d'après la figure qu'il donne de son unique espèce (1), il semble avoir quelques rapports avec le genre Thestus. Cet insecte, originaire de Java, est assez grand et revêtu d'une épaisse pubescence d'un fauve grisâtre varié de brun et de jaune ocracé.

BLEPEPHÆUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 291.

Tête médiocre, subquadrangulaire en avant; ses tubercules antennifères robustes, divergents. — Antennes plus longues que le corps, à articles 1 robuste, anguleux à son extrémité, 3 plus long que lui, les suivants décroissant peu à peu. — Prothorax petit, carré, fortement tuberculé latéralement, non sillonné en dessus, tronqué à sa base. — Elytres subdéprimées, peu à peu atténuées en arrière. — Pattes médiocres; cuisses subépaissies; jambes droites, les antérieures assez courtes; tarses subégaux, larges. — Prosternum simple. — Mésosternum élevé, tuberculeux en avant.

Le genre est établi sur le *Monohammus succinctor* de M. Chevrolat (2), insecte de Malacca dont la livrée grise ou cendrée est variée de brun avec un grand espace noirâtre immédiatement au-dessous du milieu de chaque élytre. M. Pascoe le place avant les Monohammus.

TYMPANOPALPUS.

L. Redtenb. *Expéd. d. l.* Novara; *Col.* p. 180.

Femelle? : Dernier article de tous les palpes beaucoup plus gros

(1) *P. tigrina*, Pascoe, loc. cit. pl. 13, f. 3.

(2) Rev. et Mag. d. Zool. 1852, p. 292.

que les précédents, demi-circulaire. — Tête fortement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-robustes, recourbés en dehors; front petit, carré. — Antennes non frangées en dessous, robustes, subcylindracées, de la longueur du corps, à articles 1 largement cicatrisé au bout, plus grand que 3, celui-ci plus long que les suivants qui sont subégaux. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs grands. — Prothorax médiocrement transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian. — Ecusson petit, arrondi en arrière. — Élytres cylindriques, à peine du double plus longues que larges, isolément et faiblement échancrées en arrière, rectilignes à leur base avec leurs épaules obtuses. — Pattes courtes, robustes, égales; jambes intermédiaires munies d'une forte échancrure avant leur extrémité. — Corps allongé, cylindrique, robuste, densément pubescent.

Il n'y a rien dans la famille entière qui approche de la forme qu'affecte ici le dernier article des palpes. Le genre est dès lors extrêmement tranché, mais ne l'ayant pas vu en nature, je ne sais quelle place lui assigner. Il est même possible qu'il appartienne au groupe des Mésosides plutôt qu'à celui-ci.

L'intéressante espèce (1) qui en constitue le type est propre à la Nouvelle-Zélande et d'assez grande taille. Elle est uniformément revêtue d'une pubescence cendrée, avec les élytres ornées dans leur milieu d'une tache commune oblongue, d'un noir velouté et maculée de blanc à ses deux extrémités; la base de ces organes est assez fortement granuleuse, le reste de leur surface à peine visiblement pointillé.

Groupe II. Agniides.

Cicatrice du scape des antennes fermée, grande, oblique. — Tête plus ou moins saillante, en général non rétractile (2); son front trapéziforme, fortement atténué en haut (3), avec ses tubercules antennifères très-rapprochés, tantôt divergents, tantôt verticaux, parallèles et plus ou moins contigus. — Antennes rarement ciliées en dessous. — Yeux finement granulés. — Elytres beaucoup plus longues que la tête et le prothorax réunis. — Cuisses le plus souvent peu à peu en massue; jambes intermédiaires pourvues d'un sillon (Combe excepté). — Métasternum allongé. — Mésosternum et saillie prosternale variables.

(1) *T. dorsalis*, L. Redtenb. loc. cit. pl. 5, f. 3.

(2) Elle l'est dans trois genres (Acrydocephala, Marmaroglypha, Callipyrga), mais le groupe est si naturel qu'il m'a paru inutile de le diviser en deux.

(3) Sauf chez les Pharsalia, que la verticalité et la subcontiguité de leurs tubercules antennifères ne permettent pas d'introduire dans les Monohammides. Ces insectes font le passage entre ces derniers et le groupe actuel.

Ce groupe correspond aux Agniites de M. J. Thomson (1) et aux Hypselominæ de M. Pascoe (2), mais avec une étendue moindre que celle qu'ils lui ont donnée (3).

Il ne diffère essentiellement des Monohammides que par la forme du front qui (Pharsalia excepté) est fortement et peu à peu atténué en haut. Il n'y a jamais d'incertitude à cet égard, tandis que si l'on prend pour point de départ le rapprochement des tubercules antennifères, il est absolument impossible de trouver une limite entre ces insectes et les Monohammides. C'est l'absence du premier de ces caractères qui m'a obligé de reporter parmi ces derniers quelques genres (Cereopsius, Domitia, Uræcha, etc.) que MM. J. Thomson et Pascoe ont placé ici.

Dans une autre direction les analogies des Agniides se portent vers les Zygocérides de la division suivante dont la tête est faite comme la leur.

Epurés, comme ils sont ici, ils constituent 13 genres propres aux Indes orientales, sauf les Acrydocephala qui sont africaines et les Callipyrga qui habitent l'Australie.

I. Tubercules antennifères plus ou moins séparés et divergents; prothorax toujours tuberculé latéralement.

a Epaules des élytres saillantes en avant.

b Cuisses sublinéaires : *Hotarionomus*.

bb — graduellement épaissies.

Epaules des élytres très-saillantes : *Omocyrius*.

— — peu — : *Peribasis*.

aa Epaules des élytres obtuses.

Elytres tronquées à leur extrémité : *Combe*.

— arrondies — : *Cycos*.

II. Tubercules antennifères verticaux, parallèles, subcontigus ou soudés ensemble.

c Saillie prosternale médiocrement large, arrondie en arrière.

d Tubercules antennifères cornus à leur sommet interne : *Triammatus*.

dd — — non ou à peine saillants.

e Epaules des élytres non lobées en dessus.

(1) Syst. Cerambyc. p. 83.

(2) Longic. Malayan. p. 227.

(3) Il n'y a à retrancher des Agniites de M. J. Thomson que les genres (Agnoderus, Cereopsius, Uræcha, etc.) dont le front est rectangulaire ou subrectangulaire, et qu'on a vus plus haut parmi les Monohammides. Les Hypselominæ de M. Pascoe en contiennent, de plus, quelques-uns (Psaumis, Othelais, Othea, Nicippe) dont le scape antennaire n'est pas cicatrisé, et qui appartiennent à la division suivante.

f Prothorax tuberculé sur les côtés; élytres munies chacune d'un tubercule basilaire : *Pharsalia.*

ff — inerme sur les côtés; élytres sans tubercules basilaires.

g Mésosternum tuberculé en avant.

Saillie prosternale déclive et inerme en avant : *Agnia.*

— — tronquée et tuberculée en avant : *Acrydocephala.*

gg Mésosternum inerme en avant.

Antennes à art. 3 de forme normale : *Euthyastus.*

— — très-renflé au bout : *Marmaroglypha.*

ee Epaules des élytres lobées en dessus : *Achthophora.*

cc Saillie prosternale large, plane, tronquée et échancrée à ses deux extrémités : *Callipyrga.*

HOTARIONOMUS.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 78 (1).

Mâle : Tubercules antennifères assez largement séparés, courts, robustes, contigus à leur base ; front transversal, médiocrement trapéziforme ; joues allongées. — Antennes pubescentes, un peu moins du double aussi longues que le corps, à articles 3-5 plus robustes que les suivants : 1 à peine égal à la moitié de 3, celui-ci un peu plus grand que 4-5, ces derniers égaux, 6-11 plus courts, décroissant un peu.— Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax subtransversal, traversé par deux sillons peu marqués, distants l'un du bord antérieur, l'autre de la base ; ses tubercules latéraux assez petits, en cône obtus. — Ecusson en triangle curviligne. — Élytres allongées, convexes, oblongo-ovalaires, arrondies en arrière avec la suture subépineuse ; leurs épaules saillantes en avant, déprimées, prolongées en un tubercule conique. — Pattes longues, les antérieures un peu plus que les autres ; leurs jambes un peu arquées au bout et munies en dedans d'un tubercule obtus, leurs tarses assez dilatés ; cuisses sublinéaires. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et subtronqué en arrière. — Mésosternum vertical, muni en avant d'une saillie obtuse. — Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps massif, pubescent.

Femelle : Antennes dépassant un peu les élytres ; leurs articles 3-5 de grosseur normale. — Pattes antérieures presque aussi longues que celles du mâle, avec leurs jambes inermes en dedans et leurs tarses non dilatés. — 5e segment abdominal beaucoup plus grand, convexe.

On n'en connaît qu'une grande espèce (2) ayant le *facies* d'un Mo-

(1) Syn. Otarionomus, Pascoe, Longic. Malayan. p. 234. — Monohammus Pascoe (olim).

(2) *Mon. blattoides,* Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 48, et Longic. Malayan. p. 235, pl. 11, f. 4 ♀.

NOHAMMUS, d'un noir assez brillant, avec la tête et le prothorax ornés de bandes longitudinales d'un rouge ocracé vif, le dessous du corps et les élytres de taches de même nature formant des marbrures confluentes; partout cette couleur est plus ou moins saupoudrée de blanc; dans la plus grande partie de leur longueur les élytres présentent des points enfoncés médiocres, la plupart régulièrement alignés. Ce bel insecte habite Borneo et Poulo-Pinang.

OMOCYRIUS.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 245.

Genre voisin des Hotarionomus dont il ne diffère que par les caractères suivants :

Mâle : Tubercules antennifères plus rapprochés, à peine divergents; front plus haut que large, fortement trapéziforme. — Antennes un peu plus longues que le corps, à articles 3 graduellement en massue au bout, 4-5 renflés dans toute leur longueur. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique, sans sillons transversaux; ses tubercules latéraux petits, coniques. — Pattes plus courtes, les antérieures plus longues que les autres; leurs jambes sans tubercule interne; cuisses graduellement et médiocrement épaissies.

Femelle : Antennes atteignant à peine le sommet des élytres; leurs articles 4-5 peu à peu en massue. — Le surplus comme chez les Hotarionomus ♀.

Le genre ne contient également qu'une espèce (1) de la Malaisie (Poulo-Pinang). Elle est d'un brun plus ou moins rougeâtre, presque glabre en dessus, avec des lignes blanches sur la tête et le prothorax; la plus inférieure de ces dernières s'étend sur les épisternums métathoraciques; les élytres sont couvertes d'une multitude de petites taches d'un jaune ocracé dont les plus grandes sont un peu plus que ponctiformes; ces organes ont les épaules faites comme dans le genre précédent, mais sont fortement et densément ponctués, tandis que le prothorax est couvert de fines granulations.

PERIBASIS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 86 (2).

Mâles : Tubercules antennifères robustes, contigus à leur base, divergents; front plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes finement pubescentes, un peu plus de 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus long que

(1) *O. fulvisparsus*, Pascoe, loc. cit. p. 246, pl. 27, f. 3 ♂.

(2) Syn. Monohammus A. White, Pascoe (olim).

4, tous deux en massue allongée au bout, 5-10 plus courts, décroissant peu à peu, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux subtransversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, uni en dessus, traversé par deux sillons, l'un antérieur, l'autre basilaire, peu marqués; ses tubercules latéraux robustes, coniques. — Elytres médiocrement longues, subdéprimées sur le disque, légèrement rétrécies, déclives et arrondies en arrière; leurs épaules granuleuses, obtuses et assez fortement saillantes en avant. — Pattes médiocres, robustes, égales; cuisses peu à peu en massue; tarses subégaux. — 5e segment abdominal court, en triangle curviligne, sinué au bout. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

Femelles : Antennes dépassant un peu le sommet des élytres. — 5e segment abdominal beaucoup plus grand, convexe, en triangle curviligne, entier au bout.

Les espèces décrites sont au nombre de trois (1), de taille moyenne pour le groupe actuel, de forme plus courte que les précédentes et ornées de bandes sur la tête et le prothorax, de taches nombreuses sur les élytres, tantôt d'un fauve vif, tantôt blanches sur un fond de couleur variable; chez la seule (*adspersus*) que j'aie sous les yeux, les élytres sont finement granuleuses à leur base et densément pointillées sur le reste de leur surface. Le genre est propre aux Indes orientales.

COMBE.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 83 (2).

Mâle : Tubercules antennifères saillants, robustes, un peu divergents; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, du double plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, celui-ci et 4-7 subégaux, 8-10 beaucoup plus courts, décroissant à peine, 11 plus long que 10. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, traversé par deux sillons assez marqués : l'un antérieur flexueux, l'autre près de sa base, rectiligne; ses tubercules latéraux médiocres, coniques. — Elytres allongées, subdéprimées, larges, subparallèles, rétrécies et tronquées au bout, légèrement trisinuées en avant, avec les épaules obtuses. — Pattes médiocres, robustes, égales; cuisses peu à peu en massue; sillon des jambes intermédiaires obsolète; tarses égaux. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. —

(1) *Mon. larvatus*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1858, p. 406; Sylhet? — *Mon. adspersus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 48; Singapore. — *P. pubicollis*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 231; Singapore, Borneo.

(2) Syn. Monohammus A. White.

Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps large, allongé, partiellement pubescent.

Femelle : Antennes de 1/4 à peine plus longues que le corps. — 5e segment abdominal plus grand et plus convexe.

M. J. Thomson n'a connu que ce dernier sexe (1) et a cru nouvelle l'unique espèce du genre; mais elle avait déjà été décrite, depuis quelques années, par M. A. White (2). C'est un grand et bel insecte de Malacca, d'un noir assez brillant, revêtu en dessous d'une fine pubescence grise, glabre en dessus, avec le dessous du corps maculé de blanc crétacé; cette couleur forme deux lignes verticales sur le front, trois longitudinales sur le prothorax et de huit à neuf taches sur chaque élytre dont la plus remarquable affecte la forme d'une étroite bande médiane, transversale et en zig-zag; pour toute sculpture ces organes ne présentent que quelques points enfoncés à leur base et sur leurs bords latéraux.

CYCOS.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 244 (3).

Mâle : Tubercules antennifères saillants, très-robustes, anguleux à leur sommet interne, étroitement séparés, un peu divergents; front beaucoup plus haut que large; joues assez allongées. — Antennes assez robustes, plus de deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 3 du double plus long que 1, 4-10 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, bisinué à sa base, traversé près de sa base et de son bord antérieur par deux sillons flexueux assez marqués. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, légèrement atténuées et arrondies en arrière, rectilignes à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes longues, les antérieures plus que les autres; leurs jambes flexueuses au bout; leurs tarses dilatés, frangés sur leurs bords; cuisses peu à peu et médiocrement épaissies. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, tuberculée en avant. — Saillie prosternale brusquement arquée en arrière. — Corps assez allongé, pubescent.

Femelle : Antennes dépassant peu le sommet des élytres. — Pattes égales; tarses antérieurs simples.

(1) Selon M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 252), la femelle serait beaucoup plus grande que le mâle, mais cela est accidentel; les exemplaires des deux sexes que j'ai sous les yeux, diffèrent très-peu sous ce rapport.

(2) *Mon. Brianus*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1858, p. 409 (*C. fulgurata*, J. Thoms. loc. cit. p. 84).

(3) Syn. Monohammus J. Thoms., A. White.

Le genre ne comprend qu'une belle espèce (1) du Sylhet et de l'Himalaya oriental, assez commune dans les collections où elle est en général confondue avec les Monohammus. Elle est d'un gris noirâtre en dessus, avec de nombreuses petites taches d'un jaune d'ocre sur les élytres et trois ou quatre lignes longitudinales de même couleur sur chacune d'elles à leur extrémité; la tête, le prothorax et le dessous du corps sont maculés de la même nuance; elle forme en particulier deux rangées de taches sur chaque côté de l'abdomen.

TRIAMMATUS.

Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1857, p. 105.

Mâles : Tubercules antennifères verticaux, saillants, parallèles, séparés par une très-étroite fissure, prolongés en une saillie obtuse à leur sommet interne; front plus haut que large, étroit en haut, fortement évasé en bas; joues allongées. — Antennes très-finement pubescentes, du double environ aussi longues que le corps, à articles 3-5 fortement renflés au bout (3 brièvement, 4-5 en une massue ovalaire) : 1 de 1/3 plus court que 3, celui-ci plus grand que 4-5, ces derniers subégaux, 6-10 plus grands, décroissant à peine, 11 très-allongé. — Lobes inférieurs des yeux grands, subtransversaux. — Prothorax transversal, finement plissé sur le disque, muni d'un faible sillon transversal antérieur, et d'un ou deux contigus le long de sa base; ses tubercules latéraux médiocres, subépineux. — Ecusson largement arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, subrectilignes à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes robustes, assez longues, les antérieures un peu plus que les autres; leurs jambes munies d'un tubercule interne; leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses peu à peu épaissies. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière, obtusément tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps allongé, pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus longues que le corps; leur 4e article seul (2) renflé. — Pattes antérieures à peine plus longues que les autres; leurs jambes inermes en dedans; leurs tarses presque aussi larges que chez les ♂, mais moins frangés sur leurs bords. — 5e segment abdominal beaucoup plus grand, convexe.

A partir de ce genre, il n'y a plus dans le groupe actuel que des espèces dont les tubercules antennifères sont parallèles, et, en règle

(1) *Mon. subgemmatus*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 294 (*Mon. Georgius*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1858, p. 407); je ne vois rien qui justifie le premier de ces noms.

(2) Du moins chez le *Saundersii*, la seule espèce dont j'aie vu la femelle.

générale, soudés en grande partie entre eux, d'où résulte que les antennes sont encore plus rapprochées que dans les genres qui précèdent. Ces insectes sont, par conséquent, les Agniides par excellence.

Les TRIAMMATUS sont propres aux Indes orientales, peu nombreux (1) et ont un *facies* de MONOHAMMUS, avec des antennes qui rappellent, sauf sous le rapport de la longueur, celle des OMOCYRIUS. Leur livrée est plus ou moins grise et se compose, sur les élytres, d'un mélange confus de cette couleur, de noir et de blanc; ces organes sont assez fortement granulés à leur base, mais sur une médiocre étendue.

PHARSALIA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 85 (2).

Mâles : Tubercules antennifères saillants, verticaux, parallèles ou subparallèles, séparés par un très-faible intervalle; front allongé, légèrement trapéziforme; joues longues — Antennes grêles, très-finement pubescentes, de trois à trois fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus long que les suivants, 5-10 subégaux, 11 très-allongé. — Yeux assez fortement granulés, leurs lobes inférieurs obliques. — Prothorax transversal, légèrement inégal en dessus, rebordé à ses deux extrémités et traversé par deux sillons peu marqués : l'un flexueux distant de son bord antérieur, l'autre rectiligne voisin de sa base; ses tubercules latéraux en cône aigu. — Elytres médiocrement convexes, de longueur moyenne, peu à peu rétrécies et arrondies ou tronquées en arrière, munies chacune à leur base d'un gros tubercule obtus, très-rarement (*vinosa*) absent; leurs épaules plus ou moins saillantes. — Pattes médiocres, les antérieures un peu plus longues que les autres; cuisses peu à peu en massue; tarses subégaux, les antérieurs à peine dilatés. — 5e segment abdominal transversal, rétréci et largement tronqué ou sinué au bout. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. — Saillie prosternale verticale, parfois tronquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

Femelles : Antennes du double environ aussi longues que le corps. — Pattes égales. — Dernier segment abdominal plus long.

Le front est si faiblement élargi en bas, que le genre appartient à peine au groupe actuel; la subcontiguité et le parallélisme des tubercules antennifères m'engagent à l'y comprendre. Ses espèces sont répandues dans toute l'étendue des Archipels indiens, de taille moyenne pour le groupe actuel, et presque toujours revêtues d'une livrée nua-

(1) *T. Saundersii*, Chevrol. loc. cit. p. 106, pl. 6, f. 3; Borneo. — *Chevrolatii*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 47; même pays. — *tristis*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, V, p. 121; Batchian.

(2) Syn. MONOHAMMUS Guérin-Ménev., Newm.

geuse de couleur variable et difficile à décrire. Sauf une seule citée plus haut, elles sont aisées à reconnaître aux tubercules de la base de leurs élytres; en général, ces organes sont assez fortement ponctués dans le même endroit et leurs épaules plus ou moins granuleuses. Les espèces décrites s'élèvent en ce moment à huit (1), et plusieurs, inédites, existent dans les collections.

AGNIA.

NEWM. *The Entomol.* p. 291 (2).

Mâles : Tubercules antennifères médiocres, verticaux, séparés par un étroit intervalle; front en trapèze allongé; joues longues. — Antennes peu robustes, presque glabres, de deux à quatre fois aussi longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, 4-11 un peu plus courts que celui-ci, subégaux ou non.— Lobes inférieurs des yeux médiocres, un peu transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, plus ou moins atténué en avant, traversé par deux sillons bien marqués, l'un flexueux distant du bord antérieur, l'autre rectiligne et basilaire; inerme latéralement. — Elytres convexes, médiocrement allongées, peu à peu atténuées et arrondies en arrière, rectilignes en avant avec les épaules obtuses.— Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses peu à peu en massue; tarses égaux. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. — Saillie prosternale verticale en arrière. — Corps médiocrement allongé, massif, plus ou moins pubescent.

Femelles : Leurs antennes paraissent varier, comme celles des mâles, sous le rapport de la grandeur, tout en étant toujours notablement plus longues que le corps. — Elytres plus parallèles. — Pattes antérieures non ou à peine plus longues que les autres.

Beau genre, dont on connaît en ce moment quatre espèces (3)

(1) *Mon. gibbifer,* Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 243; Continent indien (Nilgherries). —*P. malasiaca,* J. Thoms. loc. cit.— *tentiginosa,* Banda; *cincticornis,* Malacca; *duplicata,* Singapore; *supposita, saperdoides, vinosa,* Borneo; Pascoe, Longic. Malayan. p. 249. — M. Pascoe (ibid.) indique, avec quelque doute, le *Monohammus ? Agenor* de M. Newman (The Entomol. p. 276) comme devant être ajouté à cette liste, ce qui est possible, bien que ses élytres soient dépourvues de tubercules basilaires; mais il ajoute, à tort, que cet insecte paraît être identique avec le *gibbifer* cité plus haut, chez lequel ces tubercules sont très-développés.

(2) Syn. LUBENTIA, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 169; olim.

(3) *A. casta* (*Lub. voluptuosa,* J. Thoms. loc. cit.), *clara,* Newm. loc. cit.; Iles Philippines. — *fasciata,* Pascoe, Proceed. of the entom. Soc. 1859, p. 54, et Longic. Malayan. p. 247, pl. 11, f. 1 ♂; Amboine. — *eximia,* Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, V, p. 120; Batchian, Gilolo.

d'assez grande taille, à livrée variable, mais consistant le plus souvent en taches d'un blanc pur et plus ou moins nombreuses sur un fond noir ou (*fasciata*) bleu. Les élytres sont en général finement ponctuées avec quelques aspérités à leur base.

ACRYDOCEPHALA.

CHEVROL. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1855, p. 287.

Femelles? : Tubercules antennifères médiocres, verticaux, séparés par une étroite fissure; front incliné en avant, beaucoup plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes brièvement et densément frangées en dessous dans leur moitié basilaire, de 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 de moitié plus court que 3, celui-ci notablement plus long que 4, ce dernier et 5-11 décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux transversaux, largement arrondis en dessous. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué en avant, légèrement arrondi et inerme sur les côtés, traversé par deux sillons rectilignes et contigus à sa base, par un autre peu apparent avant son bord antérieur. — Elytres peu convexes, oblongo-elliptiques, échancrées à leur extrémité, rectilignes à leur base avec les épaules obtuses. — Pattes assez longues, subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses médiocres, subégaux. — 5[e] segment de l'abdomen assez long, en triangle curviligne. — Mésosternum vertical, obtusément renflé en avant. — Saillie prosternale tronquée et munie d'un petit tubercule en avant, arquée et verticale en arrière. — Corps allongé, plus ou moins pubescent.

Je n'ai pas vu l'espèce du Vieux-Calabar sur laquelle M. Chevrolat a fondé ce genre et qu'il a nommée *bistriata*. La formule qui précède est rédigée d'après une autre (1), originaire du Gabon et que M. J. Thomson a fait connaître. Elle est d'un noir assez brillant avec les côtés de la tête, ceux du corps en dessous et une bande longitudinale, submédiane, entière sur chaque élytre, d'un blanc jaunâtre; ces dernières sont finement pointillées dans le voisinage de la suture, plus fortement et assez densément sur leurs bords latéraux.

Parmi les caractères les plus intéressants du genre figure la forme de la saillie prosternale, omise par M. Chevrolat et qui a échappé également à M. J. Thomson.

EUTHYASTUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 252.

Ce genre et le suivant me sont restés inconnus en nature. Les ca-

(1) *A. Nicoleti*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 186, pl. 7, f. 10.

ractères qui leur sont assignés ne permettent guère de douter qu'ils appartiennent au groupe actuel.

Mâle : Tête rétrécie en haut; ses tubercules antennifères très-robustes, presque verticaux, subcontigus, saillants à leur sommet interne. — Antennes plus de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 médiocrement allongé, cylindrique, fortement cicatrisé au bout, 3 beaucoup plus long que lui, les suivants plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, rapprochés en dessus. — Prothorax court, pas plus large que la tête; ses tubercules latéraux obsolètes.— Écusson transversal. — Élytres allongées, légèrement atténuées en arrière, avec leur extrémité arrondie. — Pattes assez longues, subégales; tarses postérieurs un peu plus longs que les autres. — Mésosternum non saillant. — Prosternum subélevé.

Femelle : D'après la figure qu'en donne M. Pascoe, ses antennes sont de 1/3 à peine plus longues que le corps, avec leurs articles 4-11 subégaux.

Le genre est établi sur une espèce (1) de taille moyenne, revêtue d'une pubescence grise interrompue par places, avec une grande tache sur chaque élytre latérale et irrégulière d'un gris plus foncé; ces organes sont couverts à leur base de gros points enfoncés confluents qui disparaissent peu à peu en arrière. Cet insecte habite Borneo et Malacca.

MARMAROGLYPHA.

L. Redtenb. *Expéd. d. l.* Novara; *Col.* p. 182.

Femelle : Tubercules antennifères très-rapprochés; front oblique d'avant en arrière, triangulaire; joues élargies. — Antennes glabres, à peine aussi longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, cicatrisé au bout (2), 3 un peu épaissi au bout, plus long que 4, celui-ci fortement en massue dans sa moitié terminale avec son extrémité dilatée au côté interne, 5-11 plus grêles, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, fortement réniformes. — Prothorax transversal, uni et traversé en dessus par deux sillons, arrondi et inerme sur les côtés. — Écusson très-petit, en triangle curviligne. — Élytres du double plus longues que larges, cylindriques, arrondies en arrière; leurs épaules rectangulaires. — Pattes courtes, robustes, égales; un sillon tibial intermédiaire. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, simples. — Corps allongé, cylindrique, densément pubescent.

(1) *E. binotatus*, Pascoe, loc. cit. p. 253, pl. 11, f. 5 ♀.

(2) Les termes qu'emploie M. L. Redtenbacher (antennarum articulo 1º apice emarginato) pourraient laisser quelques doutes sur l'existence de la cicatrice; ils sont levés par la figure qu'il donne de l'espèce typique du genre; la cicatrice y est parfaitement évidente.

D'après cette formule, ce genre paraît se rapprocher du précédent et en différer principalement par la direction du front et la structure des antennes qui sont presque pareilles à celles des OMOCYRIUS.

Son unique espèce (1) est originaire des îles Nicobar et de taille moyenne. Elle est d'un noir mat, revêtue d'une pubescence d'un gris blanchâtre en dessous, avec les côtés de la tête, trois lignes longitudinales sur le prothorax, quatre bandes transversales très-irrégulières et de nombreuses petites taches sur les élytres, blancs; ces organes présentent des rangées serrées de gros points enfoncés qui s'affaiblissent peu à peu dans leur moitié postérieure.

ACHTHOPHORA.

NEWM. *The Entomol.* p. 292 (2).

Mâles : Tubercules antennifères médiocres, verticaux, séparés par une très-étroite fissure; front fortement rétréci en haut; joues très-longues. — Antennes pubescentes, atteignant le sommet des élytres, à articles 1 notablement plus court que 3, celui-ci plus long que 4, tous deux garnis au bout de cils rigides et denses, 5-10 plus courts, décroissant rapidement, 11 un peu plus grand que 10, en cône aigu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, non ou à peine transversalement sillonné; ses tubercules latéraux au plus médiocres, parfois très-petits (3). — Elytres médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière; leurs épaules saillantes en avant et surmontées d'un lobe comprimé. — Pattes courtes, subégales, robustes; cuisses graduellement en massue; tarses courts, égaux; les antérieurs légèrement dilatés. — 5e segment abdominal assez long, un peu rétréci et largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, munie d'un petit tubercule en avant. — Saillie prosternale fortement arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, partiellement pubescent.

Femelles : Je ne leur trouve pas d'autres caractères différentiels que d'avoir les antennes notablement plus courtes que le corps et les tarses antérieurs pas plus larges que les autres.

M. Newman a décrit deux espèces (*tristis, alma*) de ce genre, originaires des îles Philippines. Elles sont de taille médiocre pour le groupe actuel et remarquables par la grosseur et la densité de la ponctuation de leurs élytres sur chacune desquelles se voient deux ou trois lignes

(1) *M. nicobarica*, L. Redtenb. loc. cit. p. 183, pl. 5, f. 5.

(2) Syn. STEGENUS, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 101; olim.

(3) Ils décroissent peu à peu et perdent par là leur valeur générique; ils sont médiocres (*alma*), petits (*tristis*), puis nuls ou peu s'en faut (*dactylon*).

saillantes plus ou moins distinctes; chez la première ces organes présentent un grand nombre de gouttelettes fauves; celles de la seconde sont saupoudrées de blanc crétacé et traversées par trois bandes de même couleur; chez toutes deux le fond de la livrée est noir et les antennes sont jaunes dans leur moitié terminale.

Il existe dans la Malaisie une troisième espèce qui ne diffère des précédentes, au point de vue générique, qu'en ce que les quatre 1ers articles de ses antennes sont densément ciliés et plus robustes que les suivants; la sculpture de ses élytres est la même et son corps est en entier couvert sur un fond noir de petites taches fauves en partie confluentes; ses antennes sont également en partie jaunes. M. Pascoe avait dans l'origine fondé sur elle son genre STEGENUS (1) qu'il a plus tard (2) réuni à celui-ci.

CALLIPYRGA.

NEWM. *The Entomol.*, p. 414 (3).

Mâle : Tubercules antennifères saillants, soudés ensemble; front oblique d'avant en arrière, plus haut que large, fortement rétréci en haut; joues très-allongées. — Antennes à peine pubescentes, lâchement et irrégulièrement ciliées en dessous, de près de moitié plus longues que le corps, à articles 1 un peu moins long que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 un peu plus courts, décroissant graduellement, 11 à peine plus grand que 10, crochu au bout. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges, les supérieurs très-courts. — Prothorax transversal, bisinué à sa base, traversé près de celle-ci et assez loin de son bord antérieur par deux sillons médiocrement marqués, muni sur le disque de trois gros mamelons obtus disposés en arc de cercle; ses tubercules latéraux robustes, coniques, un peu rapprochés de sa base. — Elytres médiocrement allongées, convexes, légèrement atténuées et tronquées en arrière avec leur angle externe dentiforme et triangulaire, munies de fines côtes longitudinales et chacune à leur base d'un très-fort tubercule; leurs épaules un peu saillantes, surmontées d'un petit tubercule. — Pattes médiocres, robustes, égales; cuisses subpédonculées à leur base; tarses médiocres, égaux. — 5e segment de l'abdomen transversal et largement échancré en arrière. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. — Saillie prosternale large, plane, tronquée en avant et en arrière, profondément échancrée en triangle dans cette dernière direction et en arc de cercle

(1) *S. dactylon*, Pascoe, loc. cit. pl. 22, f. 6; Borneo.

(2) Longic. Malayan. p. 229. M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 87) a conservé ce genre.

(3) Syn. ZYGOCERA, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 190; olim.

dans l'autre. — Corps médiocrement allongé, massif, finement pubescent.

Femelle : Antennes dépassant un peu moins le sommet des élytres. — 5e segment abdominal plus long et plus convexe. — Angles antérieurs de la saillie prosternale dentiformes.

L'un des genres les plus distincts du groupe actuel, remarquable surtout par la structure de son prosternum.

Il ne comprend qu'une assez grande espèce (1) de l'Australie, noire avec les élytres d'un testacé rougeâtre, et revêtue partout d'une pubescence d'un gris verdâtre à reflets soyeux; ses élytres ont chacune quatre côtes dont les intervalles, larges et lisses, sont ornés de petites taches noires la plupart fasciculées, distantes et très-régulièrement disposées; les tubercules basilaires de ces organes sont dénudés ainsi que ceux du prothorax; sauf leur scape, les antennes sont jaunes avec le sommet de leurs articles 3-5 brunâtre ou noir.

GROUPE III. Batocérides.

Cicatrice du scape des antennes ouverte, parfois réduite à une simple dépression sans limites nettement accusées (2). — Tête non rétractile, fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci divergents; front rectangulaire. — Antennes rarement ciliées en dessous. — Yeux finement granulés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres beaucoup plus longues que la tête et le prothorax réunis. — Cuisses linéaires ou sublinéaires (ORSIDIS excepté); jambes intermédiaires rarement (PLECTRODERA, CALLOPLOPHORA) dépourvues de sillon. — Métasternum allongé. — Mésosternum et saillie prosternale variables. — Corps allongé.

Sans l'imperfection de la cicatrice du 1er article des antennes, ce groupe ne pourrait être séparé des Monohammides. On le rendrait beaucoup plus homogène en le limitant aux espèces dont l'organisation ressemble exactement à celle des BATOCERA qui en constituent le type ; mais celles qui en seraient exclues par cette mesure ne possèdent pas des caractères suffisants pour former un groupe particulier.

C'est parmi ces insectes que se trouvent les plus grandes Lamiides connues. Un seul de leurs genres (ORSIDIS) tranche fortement sur les autres par la petitesse de ses espèces, mais ses caractères ne permettent pas de le placer ailleurs qu'ici.

Les Batocérides constituent les 10 genres qui suivent. Sauf un (PLEC-

(1) *C. turrita*, Newm. loc. cit.; figurée par M. A. White in Stoke's Discover. in Austral. pl. 2, f. 5 (*Zyg. pallidicornis*, J. Thoms. loc. cit.; olim).

(2) Elle ne disparait, sans laisser aucun vestige, que chez les TRENETICA.

TRODERA) qui est propre à l'Amérique, tous habitent les Indes orientales; parmi ces derniers il s'en trouve un (BATOCERA) qui, à travers l'océan indien, s'est répandu jusqu'en Afrique.

I. Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière, tuberculeuse ou non en avant.

a Epaules des élytres épineuses, ou au moins granuleuses; joues courtes.

b Elytres régulièrement convexes; lobes inférieurs des yeux très-grands, rétrécissant le front.

c Art. 3-10 des antennes non bi-épineux au bout.

Antennes plus ou moins scabres à leur base: *Batocera.*

— lisses partout : *Apriona.*

cc Art. 3-10 des antennes munis au bout de deux petites épines opposées : *Megacriodes.*

bb Elytres planes sur le disque, déclives et tronquées en arrière.

Leurs bords latéraux carénés dans leurs $^2/_3$ antérieurs : *Potemnemus.*

— — non carénés dans leurs $^2/_3$ antérieurs : *Periaptodes.*

aa Epaules des élytres obtuses, ni épineuses, ni granuleuses.

d Cicatrice du scape carénée au côté interne.

Tête semi-circulairement concave en dessus : *Metopides.*

— triangulairement — : *Orsidis.*

dd Cicatrice du scape obtusément et faiblement limitée : *Plectrodera.*

II. Mésosternum vertical, fortement tuberculé en avant.

Bord antérieur des élytres très-saillant en avant : *Callophora.*

— — à peine saillant en avant : *Trenetica.*

BATOCERA.

DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 470 (1).

Mâles : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, robustes; front étroit, plus haut que large; joues courtes. — Antennes robustes, au maximum deux fois aussi longues que le corps; leurs articles basilaires corrodés, scabres ou épineux, parfois, ainsi que quelques-uns des intermédiaires, dentiformes à leur sommet externe : 1 nettement cicatrisé au bout, beaucoup plus court que 3, 4-11 moins longs que celui-ci, décroissant

(1) Syn. CERAMBYX Linné, Oliv., etc. — LAMIA Fab.

peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux très-grands, en carré transversal. — Prothorax transversal, déprimé sur le disque, ridé transversalement en avant et à sa base; ses tubercules latéraux épineux, très-aigus au bout. — Ecusson plus ou moins allongé, arrondi en arrière. — Elytres amples, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies, assez étroitement tronquées et très-souvent bi-épineuses en arrière; granuleuses à leur base; leurs épaules saillantes en avant et brièvement épineuses. — Pattes longues, les antérieures plus que les autres; cuisses linéaires ou peu à peu atténuées à leur extrémité, les antérieures scabres en dessous; jambes de la même paire arquées, denticulées ou âpres au côté interne; tarses courts, les antérieurs élargis, à article 1 épineux à son sommet externe, le 4e de tous égal aux précédents réunis. — 5e segment abdominal en triangle assez long, largement échancré au bout. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges; la 1re recourbée en arrière, la 2e arquée postérieurement. — Corps allongé, pubescent.

Femelles : Antennes plus courtes et plus lisses ainsi que les pattes; celles-ci plus égales entre elles; 1er article des tarses antérieurs souvent sans épine à son sommet externe.

Le plus remarquable de tous les genres des Lamiides sous le rapport de la taille, ses espèces les plus petites étant fortement au-dessus de la moyenne et les plus grandes n'ayant de rivales à cet égard que les plus gigantesques Prionides. Quant à leur livrée, elle n'a rien que d'assez vulgaire, se bornant, lorsqu'elle n'est pas uniforme, à des taches blanches ou fauves sur un fond gris ou verdâtre. Les nombreuses modifications qu'éprouvent ces taches et l'homogénéité de la forme générale rendent les espèces difficiles à limiter, et il est probable que parmi celles décrites en ce moment (1), un assez grand nombre ne

(1) M. J. Thomson, après en avoir donné un Synopsis (Archiv. entom. I, p. 447), en a publié (Arcan. nat. p. 66) une Monographie accompagnée de superbes figures, et comprenant 30 espèces, dont voici l'énumération avec quelques modifications synonymiques empruntées à M. Pascoe, Longic. Malayan. p. 262.

B. Wallacei, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 447, pl. 18, f. 1; Arou; la plus grande espèce du genre, atteignant jusqu'à 80 mill. — *Cer. Thomæ*, Voet, Col. II, pl. 14, f. 57; N..... — *Cer. armatus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 121, pl. 19, f. 14; Nouvelle-Guinée. — *B. una*, A. White, Proc. of the Zool. Soc. 1858, p. 399, pl. 53, f. 6; Nouvelles-Hébrides. — *Lœna*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 450; Arou. — *œneonigra*, J. Thoms. Arcan. Nat. p. 71; Nouvelle-Guinée. — *Boisduvalii*, Hope in Charlesw. Mag. Ser. 2, III, p. 231, pl. 2; Australie. — *woodlarkiana*, Montrouz. Faun. d. l'île Woodl. p. 61. — *magica*, *humeridens*, J. Thoms. Arcan. Nat. p. 72; Java. — *celebiana*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 453; Célèbes. — *Chevrolatii*, J. Thoms. Arcan. Nat. p. 74; Indes-Or. — *Roylii*, Hope, Trans. of the Zool. Soc. I, p. 103, pl. 15, f. 1 (*princeps*, Koll. u. L. Redtenb. in Hügels Kaschm. IV, 2, p. 551); Himalaya. — *Lam. oc-*

sont que de simples variétés. Ces insectes sont répandus depuis l'Afrique jusque dans la Polynésie et le nord de la Chine.

APRIONA.

CHEVROL. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1852, 414.

Ce genre ne diffère des BATOCERA que par les caractères suivants :

Antennes lisses, de 1/4 à 1/3 plus longues que le corps, presque égales dans les deux sexes ; leur scape présentant à son extrémité, au lieu d'une cicatrice, un espace déprimé, rugueux et non limité par une carène. — Cuisses et jambes antérieures lisses dans les deux sexes.

Le type du genre est la *Lamia Germari* de Hope (1). Ses espèces n'arrivent pas à la même taille que quelques BATOCERA et ont un *habitat* moins étendu ; on n'en connaît pas qui soient étrangères aux Indes orientales.

tomaculata, Fab. Syst. El. II, p. 283; îles de la Sonde, Malaisie. — *B. lineolata*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1852, p. 417 (*chinensis*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 470); Chine bor. — *adelpha*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 77; Indes-Or. — *sarawackensis*, J. Thoms. ibid. p. 452; Borneo. — *Thomsonii*, Javet in J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 412; Borneo.—*Mniszeckii*, J. Thoms. Arcan. Nat. p. 79; îles Philippines. — *gigas*, Drapiez, Ann. génér. d. Sc. phys. p. 273, pl. 42, f. 1 (*Dehaani* Dej.); Java.— *Chlorinda*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 171; Indes-Or. — *Cer. rubus*, Linn. Syst. Nat. II, p. 625 (nec Fabric.); Afrique or., Continent et Archipels indiens. — *B. Hector*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 455; Java.— *victoriana*, J. Thoms. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 529; Borneo.—*Lam. Hercules*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 495; Java, Amboine. — *B. titana*, J. Thoms. Arcan. Nat. p. 82; Indes or. — *ferruginea*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 456; Ceylan. — *javanica*, J. Thoms. Arcan. Nat. p. 83; Java. — *Wyliei*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1858, p. 54; Gabon. — *albertiana*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 457; Gabon.

Depuis ce travail ont été publiées : *B. Proserpina*, Arou; *plutonica*, Nouvelle-Guinée; *leonina*, Menado ; *Lacordairei*, Malaisie; *Gerstœckeri*, Soula; *Helena*, Siam; J. Thoms. Syst. nat. p. 551. — *Wieneckei* (*Lam. rubus*, Fab. Syst. El. II, p. 224; nec Linné), *Rosenbergei*, Flores; *Whitei*, Célèbes; Kaup, Einig. Ceramb. d. Samml. Z. Darmst. pl. 2 et 3. — *metallescens*, Macassar; *pulverosa*, Timor; *Orpheus* (*œneonigra?* Thoms.), Batchian, Ternate; *Orcus*, Ceram; *Ammon*, Amboine; *Meleager*, Bourou; *cinnamomea*, Soula; *Attila*, Sumatra, Java; Pascoe, Longic. Malayan. p. 264.

(1) In Gray, Zool. Miscell. I, p. 17; Sylhet.—Aj. : *A. cinerea*, Chevrol. loc. cit. p. 416; archipel de la Nouvelle-Guinée. — *gracilicornis*, Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 632, pl. 14, f. 2; Java. — *plicicollis*, Motsch. Etud. entom. Ann. II, p. 48; Chine bor. — *A. punctatissima*, Célèbes; *flavescens*, Sumatra, Mysol; *Deyrollei*, Sylhet; *humeralis*, Moluques; Kaup, Einig. Ceramb. d. Samml z. Darmast. pl. 3.

MEGACRIODES.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 271.

Je ne sépare ce genre des Apriona qu'avec hésitation. Son unique espèce (1), dont on ne connaît que le sexe femelle, ne diffère en effet de ces dernières que par ses antennes plus robustes, dépassant faiblement les élytres, avec la cicatrice de leur scape un peu plus distincte et leurs articles 3-10 munis à leur extrémité de deux petites épines opposées.

C'est un grand insecte de Sumatra, d'un noir assez brillant en dessus, voilé par une fine pubescence grise, avec une grande tache annulaire sur le prothorax, quatre grandes également alignées sur chaque élytre, et les côtés du corps en dessous, à partir de la tête, d'un blanc crétacé qui, pendant la vie, paraît être remplacé par du jaune éclatant; les poils qui forment ces taches sont tellement denses qu'ils ont l'aspect d'un enduit.

POTEMNEMUS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 81 (2).

Tête fortement concave (3) entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, très-robustes, échancrés au bout, parfois (*lima*) tuberculeux à leur sommet interne; front relativement étroit, subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes peu densément ciliées en dessous, deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 nettement cicatrisé au bout, beaucoup plus court que 3, 4-11 moins longs que ce dernier, subégaux. — Lobes inférieurs des yeux grands, presque aussi hauts que larges (*scabrosus*) ou (*lima*) transversaux. — Prothorax transversal, muni de deux sillons transversaux médiocrement marqués, parfois (*scabrosus*) tuberculé (les tubercules petits) sur le disque; ses tubercules latéraux épineux et très-aigus. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres amples, allongées, parallèles, planes sur le disque et carénées latéralement dans leurs 2/3 antérieurs, leurs épipleures verticales; obliquement déclives et largement tronquées en arrière avec leur angle externe épineux; leurs épaules saillantes et épineuses. — Pattes longues, subégales; cuisses linéaires; tarses égaux. — 5e segment abdominal grand, sinué ou légèrement échancré au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, triangulaire, déclive et tuberculée.—

(1) *M. Saundersii*, Pascoe, loc. cit. p. 272, pl. 12, f. 1.

(2) Syn. Protemnemus, Pascoe, Longic. Malayan. p. 280. — Cerambyx Oliv.

(3) Cette concavité est tantôt (*scabrosus*) triangulaire, comme dans la majorité des genres du groupe actuel, tantôt (*lima*) à bords parallèles, ce qui lui donne l'aspect d'un canal.

Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps massif, allongé, pubescent.

Je ne connais pas bien les sexes; d'après la grandeur de leur 5e segment abdominal, il est probable que les exemplaires que j'ai sous les yeux sont des femelles.

L'un des genres les mieux caractérisés du groupe actuel et composé de trois grandes espèces (1) originaires des parages de la Nouvelle-Guinée, dont une a été connue d'Olivier. Leur livrée est d'un fauve à peu près uniforme ou présente en dessus un mélange confus de cette couleur, de brun et de gris; leurs élytres sont munies sur le disque, les côtés et leurs carènes latérales de petits tubercules épineux, écartés et qui disparaissent à une plus ou moins grande distance de leur extrémité. Ces insectes paraissent ne se rencontrer que rarement dans leur pays natal.

PERIAPTODES.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 282 (2).

Comme le dit M. Pascoe, ce genre ne diffère rigoureusement du précédent qu'en ce que ses élytres sont moins aplaties et privées de carènes sur les côtés, leurs épipleures restant toujours verticales.

Autant que je puis en juger d'après l'unique exemplaire mâle du *lictor* que ce savant entomologiste a bien voulu me communiquer, on peut ajouter à ce caractère des joues plus courtes, des tubercules antennifères plus longs et à peine échancrés au bout, les lobes inférieurs des yeux plus grands et plus hauts que larges, enfin l'absence de tubercules épineux sur les élytres.

Quoique fort au-dessus de la taille moyenne, les trois espèces (3) que décrit M. Pascoe sont, sous ce rapport, bien inférieures aux Potemnemus. La livrée de toutes trois est d'un gris plus ou moins fauve parfois rembruni autour de l'écusson et sur les côtés des élytres. Elles habitent la Nouvelle-Guinée ou les Moluques.

METOPIDES.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 248.

Femelle? : Tête débordant fortement le prothorax, profondément et largement échancrée en arc de cercle entre ses tubercules anten-

(1) *Cer. scabrosus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 8, pl. 10; Saylie, Dorey. — *P. lima*, Goram; *pristis*, Arou; Pascoe, loc. cit. p. 282.

(2) Syn. Potemnemus, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 55.

(3) *P. lictor*, *testator*, Dorey; *luctator* (*Potemn. Olivieri*, J. Thoms. loc. cit.), Ceram; Pascoe, loc. cit. p. 283; avec une figure de la première, pl. 14, f. 3.

nifères; ceux-ci assez saillants; front transversal, peu à peu rétréci en bas avec son bord antérieur lobé dans son milieu, le lobe échancré. — Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, nettement cicatrisé au bout, 2 relativement long, 3-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, un peu inégal en dessus, traversé par deux sillons peu profonds assez distants de son bord antérieur et de sa base, fortement tuberculé latéralement. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres assez allongées, subparallèles, déprimées dans leurs 2/3 antérieurs, fortement déclives et arrondies en arrière. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses linéaires, canaliculées en dessous; tarses égaux. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire, recourbée en arrière, tuberculée en avant. — Saillie prosternale très-étroite entre les hanches antérieures, arquée postérieurement. — Corps assez allongé, massif; sa pubescence dense, formant une sorte d'enduit.

M. Pascoe a hésité sur la place à assigner à ce genre; la cicatrice du scape de ses antennes et ses autres caractères résolvent cette question en faveur du groupe actuel.

Il ne comprend qu'une assez grande espèce (1) de la Malaisie, d'un gris jaunâtre, avec une grande tache sur le vertex, une au milieu de la base du prothorax, l'écusson, une petite liture basilaire sur chacune des élytres et une tache nuageuse en arrière de leur milieu, d'un noir velouté.

ORSIDIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 307 (2).

Mâles : Tête fortement et assez largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, en général pas tout à fait contigus à leur base; front carré, au moins aussi haut que large. — Antennes de deux et demie à trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, étroitement cicatrisé au bout (3), 4-11 subégaux. — Prothorax cylindrique, muni de trois étroits sillons transversaux plus ou moins marqués, un en avant, deux près de sa base, fortement tuberculé sur les côtés. — Ecusson variable. — Ely-

(1) *M. occipitalis,* Pascoe, loc. cit. p. 249, pl. 27, f. 5; Poulo-Pinang.

(2) Syn. CYPRIOLA, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 16; ce nom a près de deux ans de priorité sur celui de M. Pascoe, que je conserve néanmoins provisoirement. — MONOHAMMUS Pascoe (olim).

(3) Dans sa formule du genre, M. Pascoe va même jusqu'à dire que la cicatrice est nulle, ce qui est un peu exagéré; chez les plus petites espèces (par ex. *dispar*) on la voit très-distinctement. Elle est ouverte, comme chez toutes les espèces du groupe.

tres médiocrement allongées, peu convexes, peu à peu rétrécies en arrière, avec leur extrémité arrondie, étroitement tronquées ou (par ex. *proletarius*) isolément acuminée; leurs épaules très-obtuses. — Pattes médiocres, égales; cuisses peu à peu épaissies en une massue fusiforme; tarses à article 4 relativement court. — 5e segment abdominal assez long, sinué au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, rarement (*proletarius*) verticale en avant, inerme. — Saillie prosternale des précédents. — Corps médiocrement robuste, pubescent.

A ces caractères s'ajoute la sculpture des élytres qui consiste uniquement en points enfoncés tantôt disposés sans ordre, tantôt régulièrement alignés; le prothorax est irrégulièrement ponctué ou lisse; la livrée n'a rien de remarquable et le plus souvent est d'un gris ou d'un fauve uniforme. Ces insectes sont, au maximum, de taille médiocre, parfois fort petits, mais, du reste, présentent tous les caractères essentiels du groupe actuel. Ils sont propres aux Indes orientales (1).

Sauf les élytres munies chacune d'une assez forte épine à leur extrémité, le genre Cypriola de M. J. Thomson, placé par lui dans le groupe des Acanthodérides, ne diffère en rien de celui-ci. Ce caractère me paraît n'avoir qu'une valeur de section. M. J. Thomson ignorant la patrie de l'unique espèce (*acanthocinoides*) du genre, l'indique avec doute comme étant du Pérou; son *facies* est celui d'un insecte des Indes orientales.

PLECTRODERA.

(Dej.) J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 151 (2).

Mâle : Tête assez largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, non contigus à leur base; front transversal; joues médiocres. — Antennes presque glabres, munies de quelques rares et courts cils en dessous, de 1/4 plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, sa cicatrice imparfaitement limitée, 3-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax plus large que long, lisse, traversé par deux sillons peu marqués; ses tubercules latéraux robustes, coniques, aigus. — Elytres amples, convexes, parallèles, arrondies en arrière, lisses à leur base; leurs épaules obtuses. — Pattes médiocres, robustes, égales; cuisses sublinéaires; jambes intermédiaires sans sillon;

(1) *Mon. sobrius*, Chine bor., Borneo; *proletarius*, Macassar; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 246. — *O. oppositus*, Borneo; *hepaticus*, Batchian; *dispar*, *cariosus*, Borneo; *incomptus*, Makian; Pascoe, Longic. Malayan. p. 307.

(2) Syn. Lamia Fab., J. L. Le Conte (olim) — Cerambyx Oliv.

tarses égaux, les antérieurs un peu dilatés. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, massif, partiellement pubescent.

Femelle : Antennes dépassant un peu moins le sommet des élytres. — Tarses antérieurs simples. — Dernier segment abdominal plus long.

On n'en connaît qu'une espèce (1) qui semble, au premier coup-d'œil, appartenir aux Deliathis du groupe des Monohammides, mais que l'imperfection de la cicatrice du scape de ses antennes montre devoir rentrer dans celui-ci. Elle est d'un noir assez brillant, tacheté partout de blanc crétacé ; sur les élytres cette couleur forme de nombreuses bandes transversales plus ou moins interrompues dans leur milieu ; la ponctuation de ces organes est très-fine, éparse et visible seulement à la loupe. Ce bel insecte est de grande taille et commun dans les parties méridionales des Etats-Unis. Par sa vestiture, sa livrée et la sculpture de ses élytres, il a des rapports réels avec les Calloplophora qui suivent.

CALLOPLOPHORA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 76 (2).

Tête forte, assez profondément concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, contigus à leur base; front ample, très-plan, équilatéral. — Antennes robustes, pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, muni d'une faible cicatrice non limitée par une carène, 3-4 égaux, 5-11 un peu plus courts, décroissant faiblement. — Yeux subfortement granulés, leurs lobes inférieurs médiocres, subobliques. — Prothorax transversal, déprimé, muni sur le disque d'un tubercule arrondi flanqué de deux renflements irréguliers, traversé loin de son bord antérieur par un profond sillon en arc de cercle, et, près de sa base, par un autre moins marqué ; ses tubercules latéraux forts et spiniformes. — Ecusson cordiforme, aigu en arrière. — Elytres amples, convexes, parallèles, arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'un large prolongement en triangle très-obtus. — Pattes longues, robustes, égales; jambes intermédiaires sans sinus ni sillon ; cuisses sublinéaires ; tarses égaux, à article 4 plus court que 1-3 réunis. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et largement tronqué en arrière. —

(1) *Lam. scalator,* Fab. Syst. El. II, p. 295 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 67, pl. 22, f. 172; *Lam. Bellii,* J. L. Le Conte, Boston Journ. of nat. Hist. V, p. 209; figurée sous le nom de *scalator*, pl. 18).

(2) Syn. Oplophora, Hope, Trans. of the Linn. Soc. XVIII, 1841, p. 438 ; nom depuis longtemps employé, avec une autre désinence, pour des Poissons (Oplophoria Rafinesque) et des Crustacés (Oplophorus Milne-Edwards).

Mésosternum horizontal, prolongé antérieurement en une forte saillie obtuse. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps très-massif, partiellement pubescent. — Sexes inconnus (1).

L'unique espèce (2) de ce genre est un très-grand et magnifique insecte de l'Assam, noir, avec les élytres d'un vert métallique éclatant et ornées d'un grand nombre de petites taches pubescentes d'un beau vert tendre, couleur qui se retrouve sur toutes les parties du corps; les antennes sont annelées de noir et de gris bleuâtre. A peine à l'aide d'une forte loupe distingue-t-on quelques très-petits points enfoncés sur les élytres. Cet insecte est à tous égards un des plus beaux de la sous-famille.

TRENETICA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 180 (3).

Mâle : Tète largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-divergents, médiocres, contigus à leur base; front transversal; joues médiocres. — Antennes robustes, pubescentes, subcylindracées, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône régulier, non cicatrisé au bout, un peu plus court que 3, celui-ci à peine plus long que les suivants, 5-10 égaux, 11 un peu plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux presque aussi hauts que larges. — Prothorax subtransversal, muni de chaque côté du disque de deux fortes callosités déprimées et limitées par de profonds sillons, fortement sillonné le long de sa base; ses tubercules latéraux assez forts, obtus au bout. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, allongées, parallèles, arrondies en arrière, légèrement trisinuées en avant; leurs épaules très-obtuses. — Pattes courtes, robustes, égales; cuisses sublinéaires; tarses larges, égaux. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et largement subtronqué au bout. — Mésosternum vertical, prolongé inférieurement en une forte saillie conique et obtuse. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, massif, partiellement pubescent.

Femelle : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Dernier segment abdominal plus grand.

M. J. Thomson a fondé ce genre sur un grand et bel insecte du Laos décrit primitivement par lui sous le nom de *Calloplophora lacrymans*. Sa livrée est d'un noir profond assez brillant, avec la tête, le

(1) L'exemplaire de la collection de M. J. Thomson, que j'ai sous les yeux, est rigoureusement conforme à la description et à la figure que Hope a données de l'espèce; par la grandeur de la tête il semble être un mâle, mais par la brièveté de ses antennes c'est une femelle.

(2) *O. Sollii*, Hope, loc. cit. pl. 30, f. 4.

(3) Syn. Calloplophora, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 553; olim.

prothorax et les élytres tachetés du blanc le plus pur; sur chacune de ces dernières il existe une douzaine de taches de grandeurs inégales; même vus à la loupe, ces organes sont imponctués; le dessous du corps est revêtu d'une pubescence fauve uniforme.

Par suite de l'absence complète de cicatrice au scape des antennes, cet insecte n'appartient pas même à la cohorte actuelle; mais il est impossible de l'éloigner du genre précédent.

Groupe IV. Gnomides.

Scape des antennes à peine plus long que la tête, robuste, en cône renversé; sa cicatrice fermée, grande, oblique. — Tête saillante, non rétractile; front rectangulaire; tubercules antennifères divergents. — Antennes non ciliées en dessous, parfois munies de touffes de poils. — Yeux finement granulés. — Prothorax en général extrêmement allongé ainsi que le prosternum en avant des hanches antérieures. — Elytres pas beaucoup, le plus souvent pas plus longues que la tête et le prothorax réunis. — Pattes variables; jambes intermédiaires pourvues d'un sillon et d'un tubercule. — Métasternum allongé. — Mésosternum et saillie prosternale variables.

Les caractères de ce groupe ne me paraissent pas avoir été bien compris jusqu'à présent. Ils consistent, d'une part, dans la réunion de ceux qui précèdent et qui lui est propre, puis (et c'est là le plus essentiel) dans la brièveté de l'arrière-corps relativement au prothorax et à la tête pris ensemble. La longueur du prothorax, si remarquable chez les Gnoma et les Psectrocera, n'a qu'une importance secondaire, attendu qu'elle n'offre rien d'exceptionnel chez les Imantocera qui sont incontestablement voisines de ces deux genres.

Sauf un genre (Amphœcus) mentionné plus loin, il n'y a pas d'autres Lamiides, à ma connaissance, qui possèdent le caractère en question. Il suit de là que non-seulement il limite exactement ces insectes, mais qu'en outre il exclut de leurs rangs les Mecotagus et les Ptychodes qu'on leur associe ordinairement (1) et qui sont de vrais Monohammides. Il prouve en dernier lieu que le groupe actuel, établi par M. J. Thomson et récemment supprimé par M. Pascoe, doit être conservé.

Les Gnomides sont propres aux Indes orientales; de taille médiocre

(1) Voy. J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 81. Antérieurement M. J. Thomson (Essai, etc. p. 184), en fondant le groupe actuel, lui avait donné plus d'extension; il y comprenait à titre de sous-division, les Cylindrepomus, Olenecamptus, Gerania, etc., qui appartiennent à la division suivante. Ainsi que je l'ai dit précédemment (p. 241, note), M. Pascoe, après avoir d'abord admis une Sous-Famille des Gnominæ, a fini par la réunir à celles des Lamiinæ.

pour la plupart et, en dehors de leur *facies* singulier, n'ont rien de bien remarquable. Ils constituent les trois genres suivants :

I. Prothorax de longueur normale, tuberculé sur les côtés : *Imantocera.*

II. — très-long, inerme latéralement.

Antennes munies de touffes de poils : *Psectrocera.*

— sans —— : *Gnoma.*

Genre incertæ sedis : *Amphœcus.*

IMANTOCERA.

(Dej.) J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 188 (1).

Mâles : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, non contigus à leur base; front transversal; joues assez allongées. — Antennes presque glabres, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 rugueux, près de trois fois plus court que 3, celui-ci noueux au bout, beaucoup plus long que les suivants, 4 renflé à son sommet externe en une grosse saillie obtuse accompagnée d'une touffe de poils, 5-11 décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax en général subtransversal, rarement (*plumosa*) allongé, un peu inégal en dessus, traversé par deux sillons, l'un antérieur, l'autre basilaire, bien marqués, bisinué à sa base; ses tubercules latéraux assez forts, coniques. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, planes sur le disque, subparallèles, déclives, rétrécies et plus ou moins tronquées en arrière, munies chacune à leur base d'une côte arquée, obtuse, saillante en avant. — Pattes médiocres, les antérieures plus longues que les autres; leurs jambes un peu arquées et munies d'un tubercule interne, leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses en massue fusiforme. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal, légèrement échancré au bout. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. — Prosternum pas plus long en avant des hanches antérieures que sa saillie. — Corps pubescent.

Femelles : MM. J. Thomson et Pascoe se taisent sur ce sexe, et parmi les assez nombreux exemplaires que j'ai sous les yeux, il n'en est pas qui puissent être regardés comme lui appartenant.

Par suite de la brièveté relative du prothorax, ce genre n'a pas l'aspect singulier des deux suivants et peut être considéré comme rattachant le groupe actuel à ceux qui précèdent (2).

(1) Syn. Himantocera, Pascoe, Longic. Malayan. p. 288. — Cerambyx Oliv. — Lamia Hope.

(2) M. Pascoe (loc. cit.) l'a placé entre les Leprodera et les Psaromaia à une grande distance des Gnoma et des Psectrocera.

Il se compose d'un petit nombre d'espèces (1) de taille médiocre et qui se ressemblent beaucoup sous tous les rapports. Leur livrée, toujours nuageuse, a un aspect général fauve ou grisâtre dans la même espèce, avec une petite tache de la première de ces couleurs au sommet de chaque élytre; les côtes qui limitent la dépression discoïdale des élytres sont plus ou moins granuleuses à leur base.

PSECTROCERA.

(Dej.) Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 345 (2).

Mâle : Tête des Imantocera, avec les tubercules antennifères contigus à leur base. — Antennes munies de quelques cils à leur base en dessous, de 1/3 plus longues que le prothorax, à articles 1 trois fois au moins plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-10 décroissant peu à peu, 11 plus grand que 10; 3-5 munis d'une touffe de poils à leur sommet en dessous. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax deux fois et demie aussi long que large, cylindrique, un peu évasé à ses deux extrémités, bisinué à sa base. — Elytres à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, subelliptiques, déprimées sur le disque, isolément arrondies en arrière, trisinuées à leur base avec les épaules obtuses. — Pattes médiocrement robustes, les antérieures beaucoup plus longues que les autres ; leurs jambes un peu flexueuses, leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords ; le 1er article des postérieurs égal à 2-3 réunis ; cuisses peu à peu et légèrement épaissies. — 5e segment abdominal assez long, un peu rétréci et largement échancré au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, obtusément tuberculée. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, assez svelte, pubescent.

Genre intermédiaire entre les Imantocera qui précèdent et les Gnoma qui suivent, mais plus voisin de ces dernières. Son unique espèce (3) égale presque les plus grandes de celles-ci et sa livrée est d'un brun ferrugineux, avec des lignes longitudinales d'un jaune soyeux sur la tête, le prothorax et les élytres, lignes interrompues sur ces dernières qui ont, en outre, dans leur milieu, une tache commune et médiocre

(1) On peut, comme l'a fait M. Pascoe (The Journ. of Entom. I, p. 345), les partager en deux sections d'après la forme du prothorax. A. Prothorax subtransversal : *Lam. penicillata*, Hope, in Gray. Zool. Miscell. I, p. 17 (*Imant plumosa?* J. Thoms. loc. cit. et Syst. Cerambyc. p. 82); Assam.— *Ilim. arenosa*, Pascoe, loc. cit. p. 344; Camboge. — B. Prothorax notablement plus long que large : *Cer. plumosus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 98, pl. 20, f. 152; Java, Borneo, Singapore.

(2) Syn. Gnoma? Westw.

(3) *Gnom.? plumigera*, Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 11, pl. 5, f. 3 ♂ (*Psectr. scopulicornis*, Dej. Cat. éd. 3, p. 371).

d'un noir velouté; la dépression discoïdale de ces organes est limitée de chaque côté par une côte très-obtuse, plus saillante et granuleuse en avant, simplement ponctuée en arrière. Cet insecte habite Java.

GNOMA.

Fab. *Syst. El.* II, p. 315 (1).

Mâles : Tête des Psectrocera. — Antennes presque glabres, munies de cils courts et peu serrés en dessous, de deux et demie à trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 rugueux, quatre fois au moins plus court que 3, 4-10 moins longs que celui-ci, subégaux ou décroissant peu à peu, 11 plus grand que 10. — Yeux des Psectrocera. — Prothorax formant un angle avec les élytres, de trois à quatre fois plus long que large à sa base, largement rétréci dans son milieu, couvert de fines rides transversales. — Elytres médiocrement convexes, pas plus ou un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, rectilignes à leur base, avec les épaules obtuses et non saillantes. — Pattes plus allongées que celles des Psectrocera, du reste pareilles. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Le surplus comme chez les Psectrocera.

Femelles : Antennes de 1/4 à 1/3 plus longues que le corps. — Prothorax moins long. — Elytres subparallèles. — Pattes antérieures un peu plus longues seulement que les autres, leurs tarses simples. — 5e segment abdominal plus allongé.

Les espèces de ce genre singulier et bien connu se sont notablement accrues dans ces dernières années (2), mais la validité de la plupart d'entre elles n'est rien moins que certaine (3). Leur livrée varie du

(1) Syn. Cerambyx Fab. (olim), Oliv., Schreib.

(2) *Cer. longicollis*, Fab. Entom. Syst. II, p. 265; Moluques. — *Cer. giraffa*, Schreib. Trans. of the Linn. Soc. VI, 1802, p. 198, pl. 21, f. 8 (♀? *C. longicollis*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 49, pl. 11, f. 63). — *G. albotessellata*, Blanch. Voy. au Pôle Sud; Entom. p. 297, pl. 17, f. 8; Arou, Nouvelle-Guinée. — *sticticollis*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 297; Java. — *ctenostomoides*, Nouvelle-Guinée; *agroides*, Batchian; *casnonioides*, Indes or.; *albovittata*, Batchian; J. Thoms. Essai, etc. p. 105. — *dispersa*, Pascoe, Proc. of the entom. Soc. 1866, p. 252; Singapore, îles de la Sonde, Moluques. — *propinqua* Makian; *longitarsis*, Singapore, Borneo; *pulverea*, Macassar; Pascoe, Longic. Malayan. p. 313.

(3) M. Pascoe, qui en a examiné un grand nombre d'exemplaires, dit (Longic. Malayan. p. 312) qu'il est absolument impossible de distinguer les unes des autres les femelles des diverses espèces. Il ajoute, en ce qui concerne ces dernières, qu'à peine est-il un de leurs caractères qui soit constant, et que les exemplaires vus par lui se rapportent à deux types (*giraffa, sticticollis*) qui pourraient être considérés comme constituant deux espèces très-variables.

noir brillant au brun mat et leur livrée, quand il en existe une, consiste sur les élytres en taches fauves plus ou moins confluentes, remplacées assez souvent par des taches blanches; ces organes sont plus ou moins granuleux à leur base et ponctués sur le reste de leur surface. Le genre est répandu dans la plus grande partie des Archipels indiens et jusqu'ici ne paraît pas s'étendre à l'est plus loin que la Nouvelle-Guinée.

Note.

Quoique le genre suivant possède le caractère essentiel des Gnomides, je doute qu'il doive en faire partie; si la figure de son unique espèce est exacte, elle a le scape des antennes trop long pour le groupe actuel et il ne paraît pas être cicatrisé au bout.

AMPHŒCUS.

Montrouz. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1861, p. 274.

Dernier article des palpes maxillaires légèrement dilaté, échancré obliquement en dedans. — Tête munie en arrière d'une sorte de cou. — Antennes presque aussi longues que le corps, à article 1 gros, plus long que la tête, les suivants filiformes, décroissant peu à peu. — Yeux sensiblement échancrés, mais n'entourant qu'en partie la base des antennes. — Prothorax cylindrique, pas plus large que la tête, beaucoup plus étroit que les élytres. — Celles-ci convexes, arrondies au bout. — Toutes les cuisses à peu près de même grandeur.

La longueur du prothorax n'est pas indiquée dans cette formule incomplète. On voit par la figure donnée de l'unique espèce (1) du genre qu'il a la même forme et la même grandeur que celui des Gnoma. Cette espèce est petite (7 mill.), d'un bleu métallique brillant, avec le prothorax lisse et les élytres striées-ponctuées. Montrouzier la dit rare dans l'île d'Art (Nouvelle-Calédonie) où il l'a découverte.

Groupe V. Mésosides.

Cicatrice du scape des antennes ouverte, de grandeur variable, limitée par une carène distincte. — Tête (Æmocia excepté) plus ou moins rétractile, tantôt largement, tantôt nullement concave entre ses tubercules antennifères : dans le premier cas ceux-ci médiocres et divergents, dans le second nuls; front rectangulaire. — Antennes toujours ciliées ou frangées en dessous. — Yeux le plus souvent finement granulés. — Elytres très-souvent courtes et larges, mais toujours notablement plus longues que la tête et le prothorax réunis. — Jambes intermédiaires sans sillon ni sinus externe (Æmocia et Anamera ex-

(1) *A. metallicus*, Montrouz. loc. cit. pl. 5, f. 6.

ceptés). — Métasternum médiocrement allongé chez la plupart. — Corps plus ou moins court et large.

Le genre Mesosa qui, ayant des représentants en Europe, est bien connu des entomologistes, peut donner une idée exacte du *facies* de la plupart de ces insectes. Abstraction faite de quelques éléments qui me paraissent leur être étrangers (1), ils constituent un groupe assez bien limité, mais qui ne s'intercale naturellement nulle part dans la section actuelle. Leurs analogues se trouvent plutôt dans la Division suivante (2).

Le scape de leurs antennes est généralement plus grêle et plus long que dans les genres qui précèdent; leurs mandibules sont souvent minces et leur taille est assez rarement au-dessus de la moyenne; plusieurs même (Helixea, Sorbia, Mnemone, etc.) sont fort petits.

Sur les 21 genres qu'ils constituent, 18 sont exclusivement propres aux Indes orientales, 1 (Coptops) leur est commun avec l'Afrique, 1 (Mesosa) est répandu dans la plus grande partie de l'ancien continent, le dernier (Synaphœta) est particulier à l'Amérique du Nord.

I. Prothorax inerme latéralement (3).

A Tête plus ou moins concave entre ses tubercules antennifères.

a Elytres oblongues, subcunéiformes; mésosternum et prosternum tronqués sur leurs faces opposées.

Saillie prosternale très-convexe; mésosternum tuberculé : *Golsinda*.

— — et mésosternum plans; celui-ci trapéziforme : *Æmocia*.

aa Elytres courtes, parallèles, rarement un peu atténuées en arrière.

b Lobes infér. et supér. des yeux réunis par un long et mince filet (4).

c Art. 4 des antennes non épaissi.

Lobes inférieurs des yeux assez grands, subéquilatéraux : *Anancylus*.

(1) La moitié environ des 21 genres que MM. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 58) et Pascoe (Longic. Malayan. p. 96) y ont compris sont dans ce cas. On en a vu quelques-uns (Ereis, Planodes, Calymmophys) parmi les Monohammides; d'autres (Ale, Sodus, Diexia) sont privés de cicatrice au scape des antennes; plusieurs (Meton, Aderpas, Ancita) ont les cavités cotyloïdes intermédiaires fermées et constituent le groupe des Métonides; etc.

(2) C'est surtout des Crossotides que ces insectes se rapprochent, et M. J. Thomson a parfaitement conservé ce rapport en mettant ces derniers immédiatement à leur suite.

(3) Celui de quelques Agelasta est anguleux, mais non tuberculé.

(4) Cette forme des yeux sera désignée par ces mots : *yeux subdivisés ;* celle dans laquelle les lobes sont contigus par ceux-ci : *yeux échancrés.*

Lobes inférieurs des yeux petits, très-transversaux : *Mesosa.*

cc Art. 4 des antennes épaissi et frangé : *Ipocregyes.*

bb Lobes infér. et supér. des yeux contigus.

Art. 3-4 des antennes épaissis : *Eleala.*

— — simples : *Cacia.*

B Tête plane ou presque plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés.

d Lobes infér. et supér. des yeux réunis par un mince filet.

e Mésosternum vertical ; sa partie horizontale plane, élargie en avant.

Prothorax non cylindrique ; jambes antér. des ♂ allongées : *Agelasta.*

— cylindrique ; pattes subégales : *Dissosira.*

ee Mésosternum variable, mais jamais comme en *e.*

f Mandibules assez longues, minces.

Corps oblong ; prothorax long, oblongo-ovalaire : *Syrrhopeus.*

— court ; — transversal, cylindrique : *Anthriboscyla.*

ff Mandibules courtes, épaisses à leur base.

g Front au moins équilatéral, en général plus haut que large.

Scape des antennes de longueur et grosseur normales : *Helixea.*

— — court, robuste : *Mnemea.*

gg Front transversal : *Sorbia.*

dd Lobes infér. et supér. des yeux contigus : *Phemone.*

II. Prothorax denté ou tuberculé latéralement.

h Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères.

Labre échancré en arc de cercle : *Anamera.*

— arrondi ou tronqué en avant ; élytres carénées sur les côtés : *Synaphœta.*

hh Tête non ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères.

i Saillie prosternale fortement arrondie en arrière.

Art. 11 des antennes normal chez les ♂ : *Coptops.*

— — crochu — : *Samia.*

ii Saillie prosternale tronquée en arrière.

Scape des antennes normal ; une crête basilaire sur chaque élytre : *Æsopida.*

— — triquètre ; élytres sans crêtes basilaires : *Clyzomedus.*

Genre incertæ sedis : *Bucynthia.*

GOLSINDA.

J. Thoms. *Essai, etc.*, p. 343.

Mâle : Mandibules assez longues, minces, obliques au repos. — Tête saillante, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères ; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous à leur base, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 allongé, peu à peu en massue dans sa moitié terminale, à peine plus court que 3, celui-ci flexueux, un peu plus grand que 4, celui-ci que 5, 6-10 subégaux, 11 plus grand, très-aigu au bout. — Yeux (1) échancrés; leur lobe inférieur fortement transversal. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, un peu arrondi sur les côtés, inégal sur le disque, transversalement et finement sillonné à sa base, largement et flexueusement avant son bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, assez allongées, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière; leurs épaules anguleuses. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres ; leurs cuisses en massue fusiforme, granuleuses en dedans, leurs jambes arquées au bout, munies de petits tubercules espacés au côté interne dont l'inférieur plus fort que les autres; cuisses peu à peu en massue ; tarses antérieurs un peu dilatés. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et subtronqué en arrière. — Mésosternum horizontal, fortement tuberculé et vertical en avant. — Saillie prosternale tronquée en arrière. — Corps assez allongé, robuste, pubescent.

Femelle : Antennes pas plus longues que les élytres, leurs derniers articles cylindracés. — Pattes subégales, les antérieures sans rien de spécial. — 5e segment abdominal peu différent de celui du mâle.

L'espèce typique est un grand et bel insecte (*corallina* Thoms.) de Borneo qui, sur un fond noir et très-finement pubescent, est orné partout, tant en dessus qu'en dessous, d'un grand nombre d'assez grandes taches d'un rouge de brique. Les élytres sont densément ponctuées et munies d'aspérités à leur base ; en arrière ces points s'affaiblissent peu à peu. M. Pascoe en a publié une seconde espèce (2) du même pays.

ÆMOCIA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 61.

Mâles : Mandibules des Golsinda. — Tête saillante, non rétractile, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front subéqui-

(1) M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 133) les indique comme subfrontaux; je ne les trouve pas plus rapprochés que dans les autres genres du groupe.

(2) *C. infausta*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 41.

latéral; joues longues. — Antennes finement pubescentes, légèrement ciliées en dessous, un peu plus de 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 allongé, peu robuste, presque égal à 3, celui-ci notablement plus long que 4, les suivants plus courts, subégaux. — Yeux presque divisés; leur lobe inférieur fortement transversal. — Prothorax subtransversal, médiocrement convexe et uni en dessus, régulièrement arrondi sur les côtés, tronqué en avant et à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, assez allongées, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules obliquement arrondies. — Pattes assez longues, surtout les antérieures; leurs jambes un peu flexueuses; cuisses en massue fusiforme; tarses antérieurs dilatés et frangés sur leurs bords. — 5e segment de l'abdomen en triangle transversal, échancré en arc au bout. — Mésosternum large, horizontal, en trapèze renversé, tronqué en avant. — Saillie prosternale plane entre les hanches antérieures, tronquée en arrière. — Corps oblongo-elliptique, très-finement pubescent.

Femelles : Antennes presque aussi longues que celles des ♂. — Pattes antérieures un peu plus longues seulement que les autres, leurs tarses simples. — 5e segment abdominal un peu plus grand, arrondi au bout.

Le *facies* a une certaine ressemblance avec celui des CRINOTARSUS du groupe des Homonéides. Ces insectes (1), originaires des Moluques, sont d'assez grande taille et ont une livrée très-simple; la fine pubescence grise dont ils sont revêtus voile à peine leurs téguments qui sont d'un noir bronzé assez brillant, et forme sur les élytres tantôt une couche assez uniforme, tantôt des bandes ou des taches; ces organes sont ponctués, mais peu densément, sur toute leur surface.

Le genre est remarquable par la ressemblance complète de ses saillies mésosternale et prosternale avec celles des AGELASTA et des DISSOSIRA dont il est pour le surplus fort différent. C'est le seul avec le précédent qui ait la tête aussi saillante et, par suite de la longueur relative du prosternum, incapable de s'appuyer au repos sur la saillie prosternale. Dans tous les genres qui suivent elle est plus courte (2) et il ne sera désormais plus question de ce caractère.

(1) *Æ. ichthyosomoides,* J. Thoms. loc. cit. — *farinosa, balteata*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 97. Toutes trois de Ceram et des îles voisines.

(2) Ce qui ne veut pas dire que chez tous elle entre en contact au repos avec la saillie prosternale; il y a à cet égard tous les passages.

ANANCYLUS.

(Dej.) J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 61 (1).

Mâles : Mandibules médiocres, assez minces. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères ; front au moins aussi haut que large ; joues allongées. — Antennes pubescentes, assez densément ciliées en dessous, de 1/3 à 1/4 plus longues que le corps, à articles 1 long, assez robuste, 3 beaucoup plus grand que lui et que 4, celui-ci que 5, les suivants plus courts, subégaux. — Yeux presque divisés, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, plus ou moins arrondi sur les côtés, muni de deux sillons transversaux : l'un rectiligne à sa base, l'autre flexueux et assez large, à quelque distance de son bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, parallèles ou un peu atténuées en arrière, obliquement déclives et arrondies postérieurement, débordant fortement le prothorax en avant ; leurs épaules obtuses. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres ; cuisses fusiformes ; tarses égaux. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale verticale et tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale fortement arquée ou subtronquée en arrière. — Corps peu allongé, large, pubescent.

Femelles : Pareilles aux mâles, avec les antennes dépassant beaucoup moins les élytres et le 5e segment abdominal plus long.

Insectes de taille moyenne, ayant assez le *facies* de certains Coptops. Leur livrée, qui offre un mélange confus de ferrugineux, de gris et de noir, présente presque constamment sur les élytres plusieurs bandes noires transversales irrégulières et souvent bordées de fauve ; ces organes sont chacun pourvus à leur base d'un tubercule ou d'une courte crête obtuse, mais ce caractère n'est pas constant.

Le genre paraît être propre au continent indien, aux Moluques et aux îles de la Sonde (2).

MESOSA.

A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 45 (3).

Mâles : Mandibules courtes, assez épaisses à leur base. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères ; joues allongées. —

(1) Syn. Mesosa Pascoe (olim).

(2) *A. calceatus* (Dej.) J. Thoms. loc. cit. ; Java. — *Mes. griseata*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 243 ; Borneo. — *A. socius*, Borneo ; *simulans*, Batchian ; *lotus*, Saylie ; Pascoe, Longic. Malayan. p. 99.

(3) Syn. Cerambyx Linné. — Lamia Fab., Oliv., Panz., etc.

Antennes faiblement pubescentes, ciliées en dessous, du double environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci notablement plus long que 4, ce dernier que 5, 6-11 décroissant peu à peu. — Yeux presque divisés; leurs lobes inférieurs petits, transversaux. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique, tronqué à ses deux extrémités, sans sillons transversaux. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, parallèles, régulièrement convexes, arrondies en arrière, rectangulaires et débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules obtuses. — Pattes médiocres, subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses égaux. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale tronquée et obtusément tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale brusquement arquée, verticale en arrière. — Corps court, massif, pubescent.

Femelles : Antennes de la longueur des élytres ou les dépassant un peu. — 5e segment abdominal plus grand.

Le seul genre du groupe actuel qui soit représenté en Europe; hors de là ses espèces (1) s'étendent dans le nord de l'Asie et jusqu'aux Indes orientales. Les plus grandes sont de taille médiocre et leur livrée varie. Deux des européennes (*curculionoides, myops*) en ont une assez remarquable par suite des taches oculiformes d'un noir velouté dont leurs élytres sont ornées; celle des autres offre un mélange confus de gris, de jaunâtre et de noir; les élytres sont simplement ponctuées et parfois en même temps un peu âpres à leur base; le prothorax est finement rugueux.

IPOCREGYES.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 113 (2).

Ce genre et le suivant, par suite de la structure de leurs antennes, forment dans le groupe actuel, une petite section particulière voisine des Cacia dans lesquelles M. Pascoe avait primitivement compris leurs espèces. Quoique je ne les aie pas vus en nature, je ne doute pas que leur véritable place soit celle que leur a assignée ce savant entomologiste.

Mandibules courtes. — Tête médiocre, subquadrangulaire en avant.

(1) Esp. européennes : *Lam. curculionoides*, Linn. Syst. nat. II, p. 634. — *L. nebulosa*, Oliv. Encycl. méth.; Ins. VII, p. 470; Fab. Syst El. II, p. 293 (*L. nubila*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 109, pl. 3, f. 15). — *M. myops* (Dalm.) Muls. Longic. d. France, éd. 2, p. 333; Europ. bor. — Esp. asiatiques et des Indes-Orientales : *M. perplexa*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 243; Chine bor. — *columba*, Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 40; Ceylan. — *allapsa*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 331; Poulo-Pinang.

(2) Syn. Cacia Pascoe (olim.)

— Antennes pubescentes, à peine (♀) ou un peu plus (♂) longues que le corps, à articles 1 médiocre, 3 beaucoup plus long que lui, 4 plus court que ce dernier, épaissi et densément villeux en dessous.— Yeux presque divisés. — Prothorax transversal, arrondi sur les côtés. — Elytres courtes, calleuses à leur base; leurs épaules non saillantes.— Pattes courtes, subégales; tarses antérieurs non dilatés. — 5e segment abdominal allongé. — Mésosternum légèrement saillant en avant. — Corps subdéprimé.

L'espèce typique (1) est très-petite (2 1/2 lignes), brune, revêtue d'une fine pubescence grise, avec des lignes blanches longitudinales sur le prothorax et une, oblique, de même couleur sur chaque épaule; ses élytres sont traversées après leur milieu par une assez large bande arquée, noire et bordée de blanc sur son bord antérieur; ces organes présentent en outre quelques taches également noires. Cet insecte habite Singapore et Borneo.

ELEALA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 113 (2).

Tête carrée en avant; ses tubercules antennifères distants. — Antennes de la longueur du corps, à article 1 cylindrique; les trois suivants épaissis, densément velus : 3 un peu plus grand que 1, 4 plus court; les suivants très-courts. — Yeux profondément échancrés. — Prothorax cylindrique, parallèle sur les côtés. — Elytres oblongues, parallèles. — Pattes courtes; jambes antérieures droites; tarses de la même paire non dilatés. — Corps hérissé de quelques poils fins.

Le mésosternum et le prosternum, dont il n'est pas question dans cette formule, paraissent être faits comme chez les Cacia.

Le genre ne comprend également qu'une espèce (3) originaire de Borneo et du double plus grande que l'*Ipocregyes Newmanni*. Elle est d'un brun marron brillant, presque glabre, avec les élytres ornées d'un grand nombre de taches irrégulièrement distribuées, d'un beau jaune de chrome.

CACIA.

Newm. *The Entomol.* p. 290 (4).

Genre médiocrement homogène dans sa composition actuelle, que

(1) *Cac. Newmanni*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 102, et Longic. Malayan. loc. cit. p. 114, pl. 7, f. 2.

(2) Syn. Cacia Pascoe (olim).

(3) *Cac. concinna*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 101, et Longic. Malayan. loc. cit. pl. 7, f. 7.

(4) Syn. Corethrophora, Blanch. Voy. au Pôle Sud; Entom. p. 301. — Saperda Boisduval.

je conserve néanmoins tel que M. Pascoe (1) l'a laissé en dernier lieu, ses espèces, au milieu de leurs modifications, conservant en commun des caractères importants.

Mâles : Mandibules très-courtes, épaisses à leur base. — Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front grand, plus haut que large; joues allongées. — Antennes ciliées en dessous, beaucoup plus (parfois presque du double) longues que le corps, à articles 1 allongé, en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci presque du double plus long que 4, 5-11 plus courts que lui, subégaux (2). — Yeux échancrés en fer à cheval; leurs lobes inférieurs plus ou moins transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, parfois légèrement arrondi sur les côtés, muni de deux assez faibles sillons transversaux en avant et à sa base. — Elytres courtes, parallèles ou faiblement atténuées en arrière, plus ou moins déprimées sur le disque, déclives et arrondies postérieurement, subrectangulaires et débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules obtuses (3). — Pattes médiocres, les antérieures légèrement allongées; cuisses robustes, peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — 5e segment abdominal assez long, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale lamelliforme, verticale et tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps plus ou moins court, médiocrement robuste, finement pubescent (4).

Femelles : Antennes un peu plus ou à peine plus longues que les élytres; leurs articles 5-11 décroissant peu à peu, plus courts, réunis, que 3-4 pris ensemble. — 5e segment abdominal plus long, parfois (par ex. *instabilis*) impressionné au bout.

Ces insectes sont assez nombreux (5) et répandus dans les Archipels

(1) Longic. Malayan. p. 106.

(2) Le 3e article chez la *spinigera*, le 3e et le 4e chez la *picticornis*, sont terminés par une petite épine externe. Les mêmes articles ou l'un d'eux seulement sont sujets (par ex. *instabilis, compta, picticornis*) à être munis en dessous d'une touffe de poils noirs qui n'est pas constante chez tous les individus d'une même espèce et, dès lors, n'a qu'une valeur spécifique incomplète.

(3) Leur base n'offre aucun vestige de crêtes, excepté chez la *setulosa* où il y en a de très-distinctes.

(4) La *setulosa* fait encore exception sous ce rapport; son corps entier, y compris les antennes et les pattes, est hérissé de longs poils fins. C'est, du reste, l'espèce la plus aberrante du genre.

(5) *C. spinigera*, *aspersa*, Newm. loc. cit.; îles Philippines. — *setulosa*, Java; *confusa*, Malacca; *inculta*, Borneo; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 101; *picticornis*, p. 249; Borneo. — *triloba*, Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 44; Ceylan. — *intricata*, Moluques, Waigiou, etc.; *scenica*, Menado; *plagiata*, Saylie, Arou; *capito*, Singapore; *compta*, Borneo; *incensa*, Pegu; Pascoe,

indiens et la Polynésie occidentale. Leur forme générale est voisine de celle des MESOSA, mais en général plus étroite; leur livrée, assez élégante chez la plupart, paraît sujette à de fortes variations individuelles. C'est sur l'une d'elles où elles existent au plus haut degré que M. Blanchard avait fondé son genre CORETHROPHORA qui a été conservé par M. J. Thomson (1) et réuni à celui-ci par M. Pascoe (2). Le prothorax et les élytres ne présentent pour toute sculpture que de petits points enfoncés plus ou moins serrés.

AGELASTA.

NEWM. *The Entomol.* p. 288 (3).

Mâles : Mandibules assez allongées, minces, obliques au repos. — Tête arrondie entre les yeux, largement plane entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, en carré subéquilatéral; joues très-allongées. — Antennes (4) finement pubescentes, ciliées en dessous, tantôt (par ex. *sobrina*) notablement, tantôt (par ex. *Wallacei*) à peine plus longues que le corps, à articles 1 allongé, 3-4 subégaux, 5-11 décroissant rapidement. — Yeux presque divisés, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, régulièrement convexe, un peu élargi à sa base, légèrement arrondi (par ex. *callizona*, *polynesus*, etc.) ou (*irrorata*, *sulphurea*, etc.) subanguleux sur les côtés. — Ecusson transversal, en triangle curviligne. — Elytres courtes, régulièrement convexes, parallèles ou un peu atténuées en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes robustes, assez longues, les antérieures plus que les autres; leurs jambes arquées, rarement (*callizona*) munies d'une touffe de poils à leur ex-

Longic. Malayan. p. 110. — *melanopsis*, *herbacea*, *obsessa*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 232; Poulo-Pinang.

(1) Syst. Cerambyc. p. 59. M. J. Thomson place ce genre immédiatement à côté de celui-ci.

(2) *C. instabilis*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 108 (*Sap. vanikorensis*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 515; Col. pl. 9, f. 18; ne se trouve pas à Vanikoro, ni jusqu'ici sur aucun point de la Polynésie; *Corethr. semiluctuosa*, Blanch. loc. cit. pl. 17, f. 15; *Cac. anthriboides*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 130, pl. 5, f. 5; *histrionica*, ibid. p. 346); Batchian, Bourou, Nouvelle-Guinée. J'ai la plupart des variétés de cet insecte sous les yeux; elles sont si énormément différentes qu'il serait impossible de deviner qu'elles appartiennent à une même espèce; mais M. Pascoe dit avoir vu tous les passages entre elles.

(3) Syn. CHOEROMORPHA, Dej. Cat. éd. 3, p. 369; l'espèce (*pigra*) de Java mentionnée par Dejean, est encore inédite.

(4) Chez quelques mâles (par ex. *Wallacei*) elles se composent distinctement de 12 articles, dont le dernier est très-crochu au bout; ordinairement il est plus ou moins visiblement appendiculé.

trémité; leurs tarses larges, parfois (*Wallacei*) frangés sur les côtés; cuisses subfusiformes, tarses courts. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Mésosternum horizontal, plan, en forme de trapèze renversé, tronqué en avant, peu distant de la saillie prosternale. — Celle-ci plus étroite, plane entre les hanches antérieures, tronquée en arrière. — Corps court, large, très-massif, pubescent.

Femelles : Elles ont conservé presque tous les caractères des mâles, notamment les jambes antérieures arquées avec leurs tarses dilatés; elles sont seulement un peu plus courtes; leurs antennes, autant que j'en puis juger, sont toujours moins longues que le corps et parfois (par ex. *polynesus*) un peu épaissies au bout; l'un des meilleurs caractères pour les reconnaître est la plus grande longueur de leur 5e segment abdominal.

Beau genre dont les espèces sont à la fois remarquables par leurs formes lourdes, leur taille assez grande pour le groupe actuel et les couleurs variées dont leur livrée se compose. Elles sont assez nombreuses (1) et propres aux Archipels indiens ainsi qu'à l'Inde transgangétique. Leurs téguments sont simplement ponctués en dessus et il n'est pas rare que cette ponctuation soit faible ou même disparaisse complétement.

DISSOSSIRA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 124.

Genre ne différant absolument des Agelasta que par les pattes presque d'égale longueur dans les deux sexes et les tarses antérieurs moins dilatés chez les mâles.

A cela s'ajoute un prothorax plus cylindrique, sans aucun vestige d'angulosité sur les côtés et des élytres parallèles et plus convexes. Le *facies* de l'unique espèce du genre, placée primitivement dans les Agelasta par M. Pascoe (2), est extrêmement voisin de celui de la *Mesosa curculionoides*, avec une taille beaucoup plus grande; mais

(1) *A. transversa, tetrica, trifasciata*, Newm. loc. cit.; îles Philippines. — *bifasciana*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 273; Sylhet. — *callizona*, *Wallacei*, *amica*, *polynesus*, *Newmanni*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1856, p. 409; Borneo; la 2e et la 4e ont été figurées par M. A. White, Longic. of the Brit. Mus. pl. 10, f. 10 et 9. — *irrorata*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 100; Borneo. — *sobrina*, Borneo, Malacca; *sulphurea*, Macassar; *basalis*, Célèbes; Pascoe, Longic. Malayan. p. 127. — *Mouhotii*, *catenata*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 335; Camboge. — *balteata*, *substrigosa*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 236; Poulo-Pinang.

(2) *A. catenata*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 336.

la forme particulière de son mésosternum, qui est pareil à celui des Agelasta, suffit pour révéler son affinité avec ces dernières.

Cet insecte, originaire du Camboge, est couvert en dessus, sur un fond rufescent, d'une multitude de points et de petites taches noirs, en partie confluents, auxquels s'ajoutent, selon les individus, un plus ou moins grand nombre de petites taches blanches, le tout formant une marqueterie élégante.

SYRRHOPEUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 129.

Mâle : Mandibules, tête et yeux des Agelasta ; la première seulement un peu plus étroite. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 grand, presque aussi long que 3, celui-ci un peu flexueux, beaucoup plus long que 4, ce dernier que 5, les suivants subégaux, 11 crochu.— Prothorax plus long que large, cylindrico-ovalaire, finement sillonné en travers près de sa base et de son bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, cylindriques, déclives et arrondies en arrière, débordant médiocrement le prothorax en avant; leurs épaules très-obtuses. — Pattes antérieures du double plus grandes que les autres; leurs jambes droites, fasciculées au bout; leurs tarses médiocrement dilatés, frangés latéralement; les quatre cuisses postérieures fusiformes; tarses des mêmes paires très-courts.— 5e segment de l'abdomen fortement transversal, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale lamelliforme, verticale et tuberculeuse en avant, puis recourbée en arrière. — Saillie prosternale tronquée en arrière. — Corps allongé, cylindrique, finement pubescent. — Femelle inconnue.

M. Pascoe n'en décrit qu'une assez grande et belle espèce (1) de Borneo, variée de noir et de ferrugineux mat tirant sur la couleur de chair; cette dernière nuance domine; elle forme sur les élytres une large bande commune, submédiane, et occupe en outre leur extrémité; la base de ces organes est un peu rugueuse, le prothorax couvert de petits granules noirs et brillants.

ANTHRIBOSCYLA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 165.

Femelle : Mandibules assez longues, minces. — Tête légèrement concave entre ses tubercules antennifères; front un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes pubescentes, finement et peu

(1) *S. agelastoides*, Pascoe, loc. cit. p. 130, pl. 7, f. 3.

densément ciliées en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 grand, peu à peu en massue, presque aussi long que 3, celui-ci beaucoup plus long que 4, 5-11 plus courts que ce dernier, décroissant graduellement. — Yeux presque divisés, leurs lobes inférieurs grands, un peu transversaux. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique, un peu inégal en dessus et sur ses bords latéraux, traversé près de son bord antérieur par un sillon assez marqué. — Elytres régulièrement convexes, médiocrement allongées, parallèles, déclives et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes assez longues, égales; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, égaux. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale et prosternale des Syrrhopeus. — Corps oblong, massif, pubescent.

L'espèce (*mima*) décrite par M. J. Thomson est de taille moyenne et ressemble complétement, sous le rapport de la forme générale, à un Coptops mentionné plus bas, que M. Pascoe a publié sous le nom de *pardalis*. Si ce dernier n'avait pas le prothorax tuberculé latéralement, il serait impossible de distinguer ces deux insectes au point de vue générique.

Celui-ci, qui habite Borneo, est en entier revêtu d'une pubescence brune qui prend un ton jaunâtre en dessous et sur les élytres; ces dernières, dont la ponctuation est complétement nulle, sont ornées de quelques petites taches d'un noir velouté dont deux, un peu plus grandes que les autres et carrées, occupent la suture; les pattes sont largement annelées de jaune d'ocre.

HELIXŒA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 124, note.

Mâle : Mandibules courtes, épaisses à leur base. — Tête légèrement concave entre ses tubercules antennifères; front subconcave, équilatéral; joues allongées. — Antennes pubescentes, peu densément ciliées en dessous, de 1/4 à peine plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, beaucoup plus court que 3, celui-ci notablement plus grand que 4, ce dernier et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux presque divisés, leurs lobes inférieurs médiocrement transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés, uni en dessus et traversé près de sa base et de son bord antérieur par deux fins sillons rectilignes. — Elytres assez courtes, cylindriques, arrondies en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes courtes, subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, égaux. — 5e segment abdominal fortement transversal. — Saillies mésosternale et prosternale coupées verticalement sur leurs faces opposées. — Corps peu allongé, subcylindrique, pubescent.

M. Pascoe a comparé ce genre aux AGELASTA dans lesquels il avait primitivement compris son unique espèce (1), mais celle-ci n'a ni le *facies* ni les caractères essentiels de ces insectes. Elle est petite et d'un gris couleur de chair, avec une multitude de points noirs en dessus; ses élytres sont traversées par deux assez larges bandes de cette dernière couleur situées, l'une vers le tiers, l'autre vers les deux tiers de la longueur de ces organes.

MNEMEA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 114.

Mâle : Mandibules médiocres, minces. — Tête forte, plane entre les antennes; front subconvexe, équilatéral; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, robuste, subcylindrique, de moitié plus court que 3, celui-ci une fois 1/2 plus long que 4, ce dernier et 5 subégaux, 6-11 décroissant rapidement, pas plus longs, pris ensemble, que 3. — Yeux presque divisés, leurs lobes inférieurs subarrondis. — Prothorax transversal, cylindrique, uni et sans sillons transversaux en dessus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, peu convexes, subparallèles, légèrement déclives et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base; leurs épaules obliques. — Pattes médiocres, les antérieures notablement plus longues que les autres; cuisses subfusiformes; tarses très-courts. — 5e segment de l'abdomen assez grand, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale lamelliforme, verticale et tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale tronquée en arrière. — Corps court, finement pubescent.

La femelle m'est inconnue, mais, d'après le peu qu'en dit M. Pascoe, doit à peine différer du mâle.

L'espèce unique (2) du genre est une des plus petites Mésosides connues. Elle est originaire de Borneo, rufescente, à peine pubescente en dessus, blanchâtre en dessous et ornée d'une étroite bande de même couleur qui traverse les élytres, assez loin de leur extrémité, en décrivant un arc de cercle, et remonte jusqu'en dedans des épaules; le prothorax est muni de chaque côté d'une bande de même couleur qui se prolonge un peu sur la tête.

SORBIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 130

Femelle? : Mandibules assez longues, minces, obliques au repos.—

(1) *A. rupta*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 335; Malacca.

(2) *M. phalerata*, Pascoe, loc. cit. p. 115, pl. 7, f. 8.

Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues médiocres. — Antennes finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, de très-peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, de 1/3 plus court que 3, celui-ci presque du double plus long que 4, ce dernier de 1/3 plus que 5, les suivants décroissant rapidement. — Yeux presque divisés; leur lobe inférieur transversal. — Prothorax assez court, régulièrement cylindrique, tronqué et finement sillonné en travers à ses deux extrémités. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres peu allongées, médiocrement convexes, arrondies en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes courtes; cuisses brièvement subpédonculées à leur base, puis en massue elliptique; tarses courts. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Mésosternum horizontal, tronqué et obtusément tuberculé en avant. — Saillie prosternale courte, tronquée en arrière. — Corps peu allongé, pubescent.

La seule espèce (1) connue est originaire de Borneo, assez petite, d'un jaune ocracé pâle et densément tiquetée de brun; son prothorax et ses élytres à leur base sont couverts de petites aspérités en partie transversales.

PHEMONE.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 48.

Mâle : Mandibules courtes, assez épaisses à leur base. — Tête petite, débordant à peine le prothorax, presque plane entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, plus haut que large; joues allongées. — Antennes grêles, finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, de 1/5e plus longues que les élytres, à articles 1 long, en cône renversé, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci que 5, 6-11 subégaux. — Yeux échancrés, leurs lobes inférieurs subarrondis. — Prothorax légèrement allongé, cylindrique, un peu atténué en avant, uni et sans sillons transversaux en dessus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez longues, médiocrement convexes, parallèles, brièvement déclives et arrondies en arrière, débordant faiblement le prothorax en avant; leurs épaules obliques. — Pattes médiocres, les antérieures un peu plus longues que les autres, leurs tarses fortement dilatés, à articles 1-2 transversaux, triangulaires; cuisses fusiformes, comprimées. — 5e segment de l'abdomen assez long, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, finement pubescent. — Femelle inconnue.

La petitesse relative de la tête, l'étroitesse des élytres en avant et

(1) *S. tarsalis*, Pascoe, loc. cit. p. 131, pl. 6, f. 5.

la forme allongée du corps, isolent, en quelque sorte, ce genre dans le groupe actuel. Il ne comprend qu'une jolie espèce, de taille à peine médiocre, placée dans l'origine, par M. Pascoe, dans les APOMECYNA (1). Elle est d'un noir profond peu brillant et ornée de deux bandes latérales blanches, très-régulières, qui longent les côtés du prothorax, ceux des élytres en avant et se réunissent au milieu de ces dernières qui sont, en outre, ornées d'un arc transversal de même couleur près de leur extrémité; en dessous une couche peu épaisse de poils blancs revêt le corps entier.

Avec ce genre finissent ceux du groupe actuel dont le prothorax est complétement inerme sur les côtés.

ANAMERA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 63.

Mâles : Labre échancré en arc de cercle.—Mandibules courtes, très-robustes. — Tête renflée sur le vertex, fortement concave entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, plus haut que large, un peu élargi inférieurement; joues allongées. — Antennes pubescentes, à peine ciliées en dessous, d'un tiers environ plus longues que le corps, à articles 1 assez long, un peu plus court que 3, celui-ci plus long que 4, ce dernier que 5, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux fortement échancrés; leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax fortement transversal, régulièrement cylindrique, légèrement atténué à sa base, uni et sans sillons transversaux en dessus, muni de chaque côté, dans son milieu, d'un petit tubercule spiniforme. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, médiocrement convexes, parallèles, puis un peu rétrécies et arrondies en arrière, légèrement trisinuées et débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules calleuses. — Pattes courtes, subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses larges et assez longs. — 5e segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale lamelliforme, verticale en avant, recourbée en arrière. — Saillie prosternale fortement arquée postérieurement. — Corps court, robuste, pubescent, hérissé en dessus de longs poils fins noirs et peu distincts à l'œil nu.

Femelle : Antennes un peu plus longues que les élytres. — 5e segment de l'abdomen moins transversal.

Parmi tous les genres de Mésosides dont le prothorax est tuberculé latéralement, celui-ci est le seul où ces tubercules soient exactement médians; l'échancrure du labre en avant, caractère très-rare chez les Lamiides et même les Longicornes en général, lui est aussi exclusivement propre.

Ses espèces sont originaires du Laos et de taille moyenne. M. J.

(1) *Apom. frenata*, Pascoe, loc. cit. Ser. 2, IV, p. 107; olim.

Thomson n'en mentionne qu'une seule (*albomaculata*) revêtue partout, y compris les pattes, mais non les antennes, de poils d'un blanc pur, avec le centre du prothorax et les élytres d'un noir assez brillant; ces dernières sont couvertes d'un grand nombre de taches blanches, les unes ovalaires, les autres ponctiformes; leurs bords latéraux en avant sont ponctués comme un dé à coudre; sur le reste de leur surface les points sont très-petits et distants (1).

SYNAPHŒTA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 484 (1).

Mâle : Mandibules médiocres, assez épaisses à leur base. — Tête large, fortement concave entre ses tubercules antennifères; front équilatéral; joues allongées. — Antennes pubescentes, densément ciliées en dessous, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 assez grand, robuste, à peine plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, ce dernier que 5, les suivants décroissant avec lenteur. — Yeux médiocres, presque divisés; leurs lobes inférieurs petits, transversaux. — Prothorax subtransversal, inégal en dessus, avec un sillon anguleux en avant et à sa base, obtusément trituberculé de chaque côté; les deux tubercules antérieurs superposés, le postérieur plus fort, placé en deçà du milieu. — Ecusson en triangle rectiligne, tronqué au bout. — Elytres assez courtes, larges, planes en dessus, carénées latéralement, obliquement déclives dans leur tiers postérieur, débordant fortement le prothorax à leur base, avec les épaules un peu saillantes. — Pattes médiocres, subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, médiocrement larges. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Mésosternum horizontal, échancré en arc postérieurement, vertical en avant avec son angle antérieur saillant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps large, pubescent.

Femelle : Mandibules minces à leur base. — Antennes de la longueur des élytres. — Prothorax un peu plus court, muni de deux tubercules seulement de chaque côté : le postérieur et l'un des antérieurs des ♂. — 5e segment abdominal notablement plus long.

Genre intéressant, comme étant jusqu'ici le seul représentant des

(1) Une seconde espèce du même pays et très-distincte existe dans la collection de M. le comte Mniszech.

A. concolor. Speciei typicæ major ac longior, nigra, subtus cum pedibus dense supra minus confertim albido-grisescens; prothorace longitudinaliter albo-bivittato, elytris lateribus (præsertim antice) sat grosse punctatis. Long. 18 mill.

(2) Syn. Synaphe, J. Thoms. ibid, p. 60, olim; nom déjà employé par Hübner pour des Lépidoptères. — Mesosa, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 165.

Mésosides en Amérique. Son unique espèce (*Guexii* Lec.) est d'assez grande taille et ressemble à certains ANANCYLUS sous le rapport de la livrée qui offre un mélange confus de gris, de noir et de ferrugineux sur lequel se détachent deux bandes en zigzag d'un noir profond et bordées de jaune, qui traversent les élytres avant et après leur milieu; deux bandes longitudinales de même couleur se voient sur le prothorax. Cette livrée est sujette à pâlir beaucoup; un exemplaire que j'ai sous les yeux est d'un gris jaunâtre et ses bandes sont à peine distinctes. Cet insecte habite la Californie.

La forme plane des élytres et leurs carènes latérales suffisent pour faire reconnaître immédiatement le genre.

COPTOPS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 64 (1).

Mâles : Mandibules de longueur variable, minces. — Tête en général munie entre les yeux de deux petites saillies, médiocrement et largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci un peu saillants; joues allongées. — Antennes pubescentes, assez densément ciliées en dessous, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 allongé, à cicatrice en demi-cercle, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci un peu plus que 5, les suivants graduellement plus courts, 11 crochu au bout. — Yeux presque divisés; leur lobe inférieur aussi haut que large ou un peu transversal. — Prothorax transversal, subcylindrique, pluri-noueux en dessus, avec un sillon transversal anguleux à quelque distance de son bord antérieur, muni de chaque côté d'un petit tubercule antérieur (2). — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu allongées, médiocrement convexes, plus ou moins et peu à peu atténuées en arrière, arrondies au bout, débordant fortement le prothorax en avant, avec les épaules un peu saillantes, rarement (par ex. *œdificator*) munies d'une faible élévation à leur base. — Pattes médiocres; les antérieures parfois (par ex. *lacertosa*) un peu plus longues et plus robustes que les autres; cuisses subfusiformes; tarses courts. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et subtronqué au bout. — Mésosternum tronqué en avant, avec son angle inférieur tuberculeux ou saillant et arrondi. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps court, large, massif, pubescent.

Femelle : Antennes de très-peu plus longues ou plus courtes que le corps. — Elytres plus parallèles. — 5e segment abdominal plus long.

Serville a fait de ces insectes la seconde division de ses LACHNIA,

(1) Syn. LAMIA Fab., Oliv. — ABRYNA (pars) Pascoe; olim.

(2) Tout aussi souvent (par ex. *fuscus*, *œdificator*, *pardalis*) il y en a deux placés l'un au-dessus de l'autre, comme chez plusieurs Niphonides; c'est le supérieur qui est sujet à disparaître.

genre qui m'est inconnu, mais qui plus que probablement n'a rien de commun avec les Mésosides (1).

Les Coptops sont assez nombreux et communs à l'Afrique et aux Indes orientales (2). Leur taille est moyenne et leurs espèces, par suite du mélange confus de couleurs qui composent leur livrée, sont difficiles à déterminer et à décrire. Un petit nombre d'entre elles sont privées de toute sculpture; chez les autres elle consiste en points enfoncés assez gros, peu nombreux et disséminés sans ordre sur les élytres et le prothorax; parfois un léger renflement existe à la base de chacune des premières.

SAMIA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 121.

Genre à peine distinct des Coptops; je ne trouve pour l'en distinguer que les faibles caractères que voici :

Mandibules plus épaisses à leur base. — Scape des antennes relativement plus court; leur dernier article non crochu à son extrémité chez les ♂. — Prothorax n'ayant jamais de chaque côté qu'un tubercule antérieur. — Corps plus allongé.

Les espèces décrites (3) par M. Pascoe sont propres à Borneo et ont le *facies* et la livrée des Coptops. Chez la seule (*albidorsalis*) qui me soit connue, il existe une carène oblique en avant des angles postérieurs du prothorax, et à la base de chaque élytre un renflement arrondi et médiocre.

ÆSOPIDA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 62.

Mâle : Mandibules médiocres, assez épaisses à leur base. — Tête largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues allongées. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, à peine aussi longues que le corps, à articles 1 allongé, un peu plus court que 3, celui-ci flexueux, du double au moins plus long que 4, ce dernier un peu plus que 5, les suivants décrois-

(1) Outre que son espèce typique (*subcincta* Serv.) paraît être de Cayenne, pays où les Mésosides manquent complétement, le 1er article de ses antennes est indiqué comme étant renflé en massue au bout.

(2) Esp. africaines : *Cer. fuscus*, Oliv. Entom. IV, 67, pl. 4, f. 25; Sénégal. — Esp. indiennes : *Lam. ædificator*, Fab. Syst. El. II, p. 292; Java. — *C. leucostictica*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 272; Assam.— *illicita*, Saylie; *lichenea*, Malacca; *tabida*, Macassar; *polyspila*, Poulo-Pinang; *petechialis*, Camboge; *auguralis*, Timor; *lecideosa*, *undulata*, Borneo; *lacertosa*, Poulo-Pinang; Pascoe, Longic. Malayan. p. 117. — *Abryn. pardalis*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 340.

(3) *S. albidorsalis*, *revoluta*, *diversa*, Pascoe, loc. cit. p. 122, avec une figure de la première, pl. 8, f. 6.

sant peu à peu; 5-11 réunis pas plus grands que 3-4 pris ensemble. — Yeux presque divisés, leurs lobes inférieurs médiocres, aussi hauts que larges. — Prothorax subtransversal, subcylindrique, légèrement resserré en avant, un peu inégal en dessus, muni de chaque côté de deux tubercules déprimés, antérieurs et superposés. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, légèrement atténuées et tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax en avant, avec les épaules anguleuses, munies chacune d'une courte et forte crête basilaire. — Pattes courtes, subégales; cuisses fortement en massue; tarses courts. — 5e segment abdominal assez grand, transversal, tronqué au bout. — Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées, rapprochés. — Corps court, large, pubescent.

Femelle : Antennes de la longueur des 2/3 des élytres. — Pareille au mâle pour le surplus.

Le *facies* est le même que celui des Coptops, abstraction faite des crêtes des élytres, mais les antennes et plusieurs autres caractères présentent des différences sensibles. M. J. Thomson n'en décrit qu'une espèce (*malasiaca*) originaire de Malacca, d'un gris vineux uniforme et dont les élytres sont munies de côtes nombreuses peu saillantes et flexueuses, avec une courte crête sur chaque épaule.

CLYZOMEDUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 115.

Mêmes caractères que les Coptops avec les différences suivantes :

Scape des antennes triquètre, caréné en dessous et sur ses bords latéraux. — Prothorax plus régulièrement cylindrique, muni de chaque côté d'un seul petit tubercule antérieur.

M. Pascoe a omis le premier de ces caractères et en signale un autre dont je ne vois qu'une très-faible trace, à savoir que le prosternum serait saillant en arrière. L'espèce sur laquelle il a fondé le genre habite la Nouvelle-Guinée et avait été primitivement décrite par lui sous le nom de *Coptops nanus* (1). Elle est d'un tiers plus petite que le *Copt. ædificator* et en entier variée de gris et de brun; une faible élévation obtuse se voit sur chacune de ses élytres, à quelque distance de leur base. L'exemplaire que j'en ai sous les yeux est une femelle.

Note.

M. Pascoe classe dans les Mésosides le genre suivant dont l'espèce typique avait été, en premier lieu, regardée par lui comme étant une Zygocera.

(1) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 39; figurée dans les Longic. Malayan. pl. 8, f. 4.

BUCYNTHIA.

Pascoe, *Journ. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 83.

Tête carrée en avant. — Antennes grêles, frangées en dessous, à articles 1 médiocre, pourvu d'une cicatrice obsolète, 3 beaucoup plus grand; les suivants graduellement plus courts. — Yeux petits, écartés. — Prothorax transversal, muni d'une très-petite dent de chaque côté. — Elytres subdéprimées, ovales, beaucoup plus larges que le prothorax. — Pattes médiocres, subégales. — Mésosternum élevé, subdenté en avant. — Prosternum simple.

L'espèce en question (1) est assez petite (4, 5 lignes), d'un brun jaunâtre, et revêtue d'une faible pubescence grise, tiquetée de jaune, avec la base et l'extrémité des élytres de la même couleur; le prothorax est uni en dessus. Cet insecte, qui m'est inconnu, habite l'Australie.

Groupe VI. Métonides.

Cicatrice du scape des antennes fermée (Ancita excepté). — Tête non rétractile, concave ou non entre ses tubercules antennifères, ceux-ci divergents; front rectangulaire. — Antennes ciliées en dessous. — Yeux fortement ou subfortement granulés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres notablement plus longues que la tête et le prothorax réunis. — Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses pédonculées ou subpédonculées à leur base; jambes intermédiaires sans sillon ni sinus externe. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière, inerme en avant. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps au plus médiocrement allongé.

Parmi les Mésosites de M. J. Thomson il se trouve trois genres (Meton, Aderpas, Ancita), et parmi ses Protonarthrides un (Dulichium) qui appartiennent à la section actuelle, mais qui diffèrent essentiellement de tous ceux qu'elle contient par la fermeture en dehors de leurs cavités cotyloïdes intermédiaires. Par la forme de la cicatrice de leur scape antennaire (sauf Ancita) et celle de leur tête, ils ne diffèrent pas des Monohammides, tandis que par leurs jambes intermédiaires privées de sillon et de sinus externe, ils se rapprochent des Mésosides. D'un autre côté, leurs cuisses plus ou moins pédonculées les éloignent de ces deux groupes. Cet ensemble de caractères en fait le type le plus tranché de tous ceux qui précèdent et qui suivent.

Leurs espèces sont toutes de taille médiocre et, pour la plupart, ont le *facies* des Ereis (Monohammides) et des Cacia (Mésosides). Les

(1) *Zygocera spiloptera,* Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 542.

4 genres qu'elles constituent sont disséminés dans les parages de la Nouvelle-Guinée, l'Australie et l'Afrique.

I. Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères.
- *a* Cuisses postér. plus courtes que l'abdomen : *Meton*.
- *aa* —— au moins aussi longues que l'abdomen.
  - Elytres munies de fortes crêtes basilaires : *Dulichium*.
  - — sans traces de —— : *Aderpas*.

II. Tête presque plane entre les antennes : *Ancita*.

Genre incertæ sedis : *Diastamerus*.

METON.

Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 342 (1).

Mâles : Tête fortement et assez étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front un peu plus haut que large; joues médiocres. — Antennes pubescentes, lâchement ciliées en dessous, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, 3-4 subégaux, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux obliques. — Prothorax subtransversal, cylindrique, traversé en dessus par deux fins sillons, l'un avant sa base, l'autre assez loin de son bord antérieur, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian et spiniforme. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, un peu aplanies sur le disque, obliquement déclives en arrière, débordant fortement le prothorax en avant avec leurs épaules anguleuses, granuleuses à leur base avec une courte crête sur chacune d'elles. — Pattes assez longues, médiocrement robustes; cuisses subpédonculées à leur base, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses étroits, médiocres. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale assez large. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

Femelles : Antennes un peu plus longues que le corps. — 5e segment abdominal plus long.

Genre remarquable par la très-grande ressemblance de ses espèces avec les Cacia et les Ereis. Elles sont peu nombreuses (2) et habitent les îles Arou et l'Australie. Leur livrée varie, mais a toujours un aspect plus ou moins sombre et nuageux.

(1) M. Pascoe a mentionné pour la première fois le genre, mais sans en exposer les caractères, dans les Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 42.

(2) *M. granulicollis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 42; figuré dans les Longic. Malayan. pl. 12, f. 4; type du genre. — *Digglesii*, Pascoe, ibid. p. 59; Australie (Queensland). — *tropicus*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, IX, p. 465; même pays (Lizard Island.).

DULICHIUM.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 326.

Tête assez forte, profondément concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, contigus à leur base; front pas plus haut que large, un peu élargi en bas; joues allongées. — Scape des antennes pubescent, robuste, un peu plus court que 3 (1), celui-ci muni de quelques cils fins en dessous. — Yeux des Meton. — Prothorax subtransversal, cylindrique, resserré près de sa base, traversé en avant par un sillon assez marqué, muni de chaque côté du disque en avant d'une élévation transversale et latéralement de deux tubercules coniques, obtus et redressés. — Ecusson et élytres des Meton; ces dernières seulement munies à leur base de deux crêtes beaucoup plus fortes. — Pattes assez longues, égales; cuisses fortement pédonculées à leur base, terminées par une massue ovalaire; les postérieures dépassant légèrement le sommet de l'abdomen. — Le surplus comme chez les Meton.

Le *facies* est absolument pareil à celui de ces derniers et la livrée, comme la sculpture des téguments, très-voisine de celle de quelques-uns d'entre eux, notamment du *Meton granulicolle.* Aussi douté-je que l'espèce typique (*bigibbosum*) soit de Natal, comme l'indique M. J. Thomson.

ADERPAS.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 62 (2).

Mâle : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants; front un peu plus haut que large, légèrement élargi inférieurement; joues très-allongées. — Antennes faiblement pubescentes, à peine ciliées en dessous, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 allongé, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci un peu plus que 5, 6-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, traversé en dessus par deux sillons flexueux, l'un en deçà, l'autre au-delà du disque, dilaté et obtusément tuberculé sur les côtés non loin de sa base. — Ecusson subtransversal, arrondi en arrière. — Elytres oblongo-ovalaires, arrondies postérieurement, subéchancrées en arc et débordant médiocrement le prothorax en avant. — Pattes assez longues, les postérieures un peu plus que les autres; cuisses robustes, subpédonculées à leur base, les postérieures un peu plus longues que les élytres; tarses assez longs. — 5e segment abdo-

(1) Les autres articles manquent dans l'exemplaire qu'a bien voulu me communiquer M. J. Thomson.

(2) Syn. Crossotus? J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 178; olim.

minal en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale des précédents. — Corps oblongo-ovalaire, médiocrement robuste, pubescent.

Femelle : Antennes dépassant faiblement les élytres. — Cuisses postérieures de la longueur de ces dernières. — 5e segment abdominal allongé, rétréci et légèrement échancré en arc au bout.

L'espèce typique (*griseus* Thoms.), originaire du Gabon et de taille médiocre, est en entier revêtue d'une pubescence sublanugineuse d'un gris blanchâtre, passant au ferrugineux sur la poitrine et formant sur les élytres une foule de mouchetures la plupart confluentes; ces organes sont criblés de points enfoncés, surtout à leur base.

M. J. Thomson me paraît avoir décrit une seconde espèce (1) du genre provenant également du Gabon.

ANCITA.

J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 63.

Femelle : Tête largement et à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés; front transversal, un peu élargi en bas; joues assez allongées. — Antennes longuement et assez densément ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, à cicatrice très-large et incomplète, plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, convexe, un peu renflé de chaque côté du disque, muni de chaque côté d'un tubercule aigu rapproché de sa base. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement convexes, peu allongées, parallèles, déclives et arrondies à leur extrémité, pourvues chacune d'une faible carène basilaire. — Pattes courtes; cuisses pédonculées à leur base, puis brusquement en massue; tarses médiocres, à articles 1 un peu plus long que 2. — 5e segment de l'abdomen grand, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale large, un peu rétrécie en arrière, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps large, massif, revêtu d'une pubescence sublanugineuse.

Genre fondé sur une espèce (*crossotoides* Thoms.) du nord de l'Australie, de taille moyenne et dont la livrée offre un mélange confus de jaune, de gris et de noir, avec prédominance de la première de ces couleurs; ses élytres sont fortement ponctuées, surtout sur les côtés, et munies chacune de plusieurs faisceaux de poils noirâtres, dont deux situés à quelque distance de leur base et trois au sommet de leur déclivité postérieure.

(1) *Crossotus? brunneus*, J. Thoms. Archiv. entom. loc. cit. p. 179.

Note.

M. L. Redtenbacher regarde le genre suivant comme allié de près aux Steirastoma (Acanthodérides), mais le scape de ses antennes étant cicatrisé au bout (1), cette analogie est plus que douteuse. Ce caractère et quelques autres exposés dans la formule qui suit, notamment les cuisses pédonculées à leur base, me portent à croire qu'il appartient plutôt au groupe actuel et n'est pas éloigné des Ancita.

DIASTAMERUS.

L. Redtenb. *Expéd. d. l.* Novara; *Col.* p. 176.

Femelle? : Tête petite, ses tubercules antennifères presque nuls; front petit, excavé dans le sens de sa longueur. — Antennes hérissées de longs poils fins en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, légèrement cicatrisé au bout, presque de moitié plus court que 3, 4-11 plus courts que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, réniformes. — Prothorax fortement transversal, inégal en dessus, muni de chaque côté de deux tubercules : l'un antérieur, petit, aigu; l'autre postérieur, grand et un peu recourbé en arrière. — Ecusson transversal, largement arrondi en arrière. — Elytres moins de deux fois aussi longues que larges, déprimées, faiblement atténuées et largement arrondies en arrière.— Pattes courtes, robustes, hanches antérieures arrondies (2); cuisses atténuées à leur base, puis fortement en massue; jambes intermédiaires munies d'une petite échancrure externe avant leur extrémité. — Corps court, déprimé, hérissé de poils fins, densément pubescent.

L'espèce typique (3) est assez petite, revêtue d'une pubescence d'un blanc cendré, avec les antennes (sauf le scape) et les jambes testacées; deux taches sur le prothorax, deux courtes carènes basilaires sur chaque élytre et quatre bandes longitudinales sur l'abdomen, sont d'un jaune flavescent; les élytres sont densément ponctuées à leur base. Cet insecte habite la Nouvelle-Zélande.

Groupe VII. Ancylonotides.

Cicatrice du scape des antennes ouverte, parfois ne consistant qu'en une simple dépression granuleuse. — Tête rétractile, fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci divergents; front rec-

(1) Du moins c'est ainsi que je comprends ces expressions de M. L. Redtenbacher : « antennarum articulo primo apice supermarginato. »

(2) Il s'en faut de peu qu'elles le soient aussi chez les Ancita; on pourrait s'y tromper à un examen superficiel.

(3) *D. tomentosus,* L. Redtenb. loc. cit. p. 177, pl. 5, f. 1.

tangulaire. — Antennes rarement ciliées en dessous. — Yeux finement ou subfinement granulés. — Elytres munies de tubercules, de crêtes ou de carènes, au moins à leur base. — Jambes intermédiaires pourvues d'un sillon. — Saillie mésosternale lamelliforme, très-fortement inclinée en arrière, subhorizontale. — Corps plus ou moins allongé.

Les éléments de ce groupe sont empruntés aux Mésosites (PALIMNA, GONIAGES) de MM. Pascoe et J. Thomson, aux Prosopocérites (LASIOPEZUS) et aux Sternotomites (ANCYLONOTUS) du second de ces savants entomologistes. La formule qui précède met en évidence l'ensemble des caractères qui lui sont propres et dont les plus importants sont, après la cicatrice antennaire et la rétractilité de la tête au repos, la sculpture des élytres et la forme de la saillie mésosternale.

Ses espèces sont toutes plus ou moins grandes et constituent les quatre genres suivants dont les deux premiers habitent les Indes orientales et les deux autres l'Afrique.

I. Prothorax inerme ou subinerme sur les côtés.
  Art. 7 des antennes muni d'une lamelle terminale : *Palimna.*
  — 6 — — : *Goniages.*

II. Prothorax fortement tuberculé sur les côtés.
  Mandibules minces; un sillon aux jambes inteméd. : *Ancylonotus.*
  — épaisses; point — — : *Lasiopezus.*

PALIMNA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 346 (1).

Mâles : Mandibules médiocres, minces, obliques au repos. — Tête largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci séparés, assez saillants; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes deux fois 1/2 aussi longues que le corps, finement pubescentes, à articles 1 assez long, en cône renversé, à cicatrice grande, rugueuse, 3 brusquement noueux au bout, beaucoup plus long que 1 et que 4, 4-10 subégaux, 11 plus grand, crochu au bout; 7 muni en dessous d'une lamelle terminale, arrondie et frangée au bout. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax aussi long que large, subcylindrique, sillonné en droite ligne à sa base, flexueusement avant son bord antérieur, muni de cinq callosités sur le disque et de chaque côté d'un petit tubercule placé assez haut. — Ecusson subcordiforme. — Elytres assez allongées, convexes, déprimées sur le disque, obliquement déclives en arrière, tronquées au bout, ayant les épaules relevées et épi-

(1) Syn. CYLANCA, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 58; nom postérieur de deux ans à celui de M. Pascoe. — GOLSINDA Pascoe; olim. — CERAMBYX Oliv.

neuses, munies chacune de deux tubercules coniques, basilaires, et d'une carène oblique. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres, leurs jambes arquées et bi-flexueuses; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses courts. — 5e segment de l'abdomen transversal, rétréci et subtronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale arrondies sur leurs faces opposées. — Corps oblong, robuste, pubescent.

Femelles : Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps, sans lame sur le 7e article.— Pattes antérieures sensiblement plus longues que les autres; leurs jambes simplement arquées. — 5e segment abdominal beaucoup plus grand et plus convexe.

Olivier a, le premier, décrit une espèce (1) de ce genre ; dans ces dernières années, M. Pascoe en a fait connaître deux autres (2). Toutes trois sont d'assez grands insectes de la Malaisie, remarquables par la sculpture de leurs élytres et leur livrée. La seconde est d'un blanc crétacé sujet à jaunir un peu, presque uniforme en dessous, et formant sur les élytres une foule d'assez grandes taches rapprochées et qui font paraître ces organes comme réticulés; le prothorax et la tête sont largement maculés de la même couleur qui forme également des anneaux sur les antennes.

Ce genre et le suivant me paraissent représenter aux Indes orientales les Ancylonotus et les Lasiopezus de l'Afrique.

GONIAGES.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 135.

M. Pascoe n'assigne à ce genre, qui m'est inconnu, que les deux caractères suivants pour le distinguer des Palimna.

Antennes à article 6 (au lieu de 7) muni d'une lamelle à son extrémité. — Prothorax inerme latéralement.

On voit, en outre, par sa description de l'espèce typique (3) que le corps est plus court surtout chez le mâle, et que les élytres ont conservé les deux tubercules coniques et basilaires qui existent sur chacune d'elles chez les Palimna, mais non leurs côtes; enfin que la livrée est toute différente, et se borne à un mélange confus de gris et de brun.

(1) *Cer. annulicornis*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 95, pl. 20, f. 15 ♀; Olivier indique à tort le prothorax comme inerme latéralement.

(2) *Golsind. tessellata*, Pascoe, Trans. of the entom. Ser. 2, IV, p. 49; *Pal. id.*, Longic. Malayan. p. 135, pl. 6, f. 2 ♂; Borneo (Sarawak). — *P. Mouhoti*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 237; Poulo-Pinang, Laos

(3) *G. infausta*, Pascoe, loc. cit. pl. 6, f. 3 ♂; Borneo.

ANCYLONOTUS.

(Dej.) De Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 459 (1).

Mâle : Mandibules minces, assez longues, obliques au repos. — Tête largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-saillants, distants à leur base; front plus haut que large, assez fortement élargi en bas; joues très-allongées. — Antennes pubescentes, munies de quelques aspérités en dessous, de près de moitié plus longues que le corps, à articles 1 largement cicatrisé au bout, grand, presque aussi long que 3, 4-10 plus courts que ce dernier, décroissant un peu, 11 plus long que 10. — Lobes inférieurs des yeux grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, muni sur le disque de deux tubercules coniques médiocres, ainsi que les latéraux; ceux-ci aigus, redressés. — Ecusson subquadrangulaire, armé de deux épines verticales. — Elytres oblongues, convexes, aplanies sur le disque, peu à peu rétrécies, déclives et tronquées en arrière, munies chacune d'une crête basilaire fortement tuberculée à ses deux extrémités, d'une assez longue carène post-médiane, longitudinale, terminée par une épine aiguë, et d'une ligne saillante, crénelée, partant de l'épaule; celles-ci saillantes en avant, granuleuses et munies d'une épine. — Pattes longues, surtout les antérieures; leurs jambes épaissies au bout, armées d'un tubercule interne; leurs tarses fortement dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses sublinéaires. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale large, parallèle, échancrée en arrière, horizontale dans toute sa longueur. — Saillie prosternale très-convexe, canaliculée, fortement arquée en avant et en arrière. — Corps allongé, épais, très-massif, pubescent.

Femelle : Antennes inermes en dessous, à peine de 1/4 plus longues que le corps. — Elytres plus parallèles. — Pattes égales; tarses antérieurs simples. — Dernier segment abdominal plus grand, convexe, subtronqué en arrière.

On n'en connaît qu'une grande espèce (2) du Sénégal, assez commune dans les collections, et dont la livrée, d'un gris blanchâtre, passe au brun clair sur les élytres; ces organes sont en majeure partie occupés par une grande tache grisâtre, très-irrégulière sur ses bords, qui commence avant leur milieu et atteint leur extrémité; quelquefois cette tache est divisée en plusieurs; la base des élytres, surtout au-dessous des épaules et le long de la ligne saillante qui en part, est très-fortement ponctuée; en arrière, cette sculpture disparaît complétement.

(1) Syn. Lamia Fab. — Cerambyx Oliv.

(2) *Lam. tribulus,* Fab. Syst. El. II, p. 281; Oliv. Entom. IV, 67, p. 65, pl. 14, f. 100 (*Anc. muricatus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 361).

LASIOPEZUS.

Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 30(1).

Mâles : Mandibules courtes, épaisses à leur base. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, subcontigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes pubescentes, munies de quelques longs cils fins à leur base en dessous, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 irrégulièrement pyriforme, beaucoup plus court que 3, sa cicatrice remplacée par une grande dépression granuleuse ; 3 un peu plus long que les suivants, 4-10 subégaux, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax transversal, muni de deux callosités obtuses sur le disque et de deux sillons transversaux en avant et à sa base; ses tubercules latéraux très-robustes, coniques. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres médiocrement allongées, déprimées dans leur milieu, parallèles, arrondies en arrière, subrectilignes à leur base, avec les épaules fortement calleuses, munies chacune d'une courte et forte crête basilaire. — Pattes robustes, les antérieures beaucoup plus longues que les autres; leurs jambes triquètres, épaissies et hérissées de longs poils fins au bout; leurs tarses fortement dilatés, frangés sur leurs bords; le 1er article des postérieurs subégal à 2-3 réunis; cuisses robustes, en massue fusiforme; jambes intermédiaires sans sillon ni sinus. — 5e segment abdominal grand, carré, arrondi aux angles. — Saillie mésosternale horizontale, assez large, concave, parallèle. — Saillie prosternale canaliculée, fléchie postérieurement. — Corps oblong, pubescent. — Femelles inconnues.

Dejean a placé ce genre parmi les Acanthodérides, place que justifie la forme du scape de ses antennes, mais la cicatrice dont il est pourvu suffit, tout incomplète qu'elle est, pour démontrer qu'il est étranger au groupe en question. Avec une taille bien inférieure, ses deux espèces (2) ont, au point de vue du *facies* et de la livrée, de grands rapports avec l'*Ancylonotus tribulus*. Elles sont variées de brun noirâtre et de gris cendré; cette dernière couleur occupe l'extrémité des élytres et forme une large bande qui les traverse dans leur milieu; dans ces deux points elle est plus ou moins tachetée de la couleur du fond.

(1) Syn. Lasiodactylus, Dej. Cat. éd. 3, p. 361; J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 163; nom déjà employé par M. Perty pour un genre de Nitidulides ; voyez tome II, p. 317. — Lamia Fab. — Cerambyx Oliv.

(2) *Lam. marmorata*, Fab. Syst. El. II, p. 282; Oliv. Entom. IV, 67, p. 124, pl. 23, f. 178 (*Las. latimanus*? Dej.); Sénégambie. — *Las. Whitei*, Pascoe, loc. cit. (*Las. Buquetii?* Dej.); Natal.

GROUPE VIII. Prosopocérides.

Cicatrice du scape des antennes ouverte (1), sa carène toujours distincte. — Tête rétractile, largement mais médiocrement (ZALATES excepté) concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, très-divergents; front rectangulaire. — Antennes ciliées ou non en dessous. — Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs grands, en carré équilatéral ou subéquilatéral (2). — Elytres sans inégalités en dessus, leurs épaules non saillantes. — Pattes égales; un sillon aux jambes intermédiaires. — Saillies mésosternale et prosternale variables.

Ce groupe est très-naturel et très-homogène sous le rapport de la forme générale de ses espèces. Parmi les caractères qui précèdent, un seul, l'absence complète de saillies sur les élytres, suffirait au besoin pour le distinguer des Ancylonotides. Il est plus voisin des Sternotomides qui suivent, mais en diffère par la permanence de la cicatrice du scape des antennes, la moindre concavité de la tête entre les tubercules antennifères, l'absence constante de saillie aux épaules, sans parler du *facies* général qui est tout autre.

La création de ce groupe est due à M. J. Thomson, mais je n'y conserve qu'une partie des genres qu'il y a compris (3), et j'y ajoute les ANOPLOSTETHA qu'il a placées dans ses Batocérites.

Ces insectes sont africains, au moins de taille moyenne, et constituent les cinq genres suivants :

I. Mésosternum vertical, fortement tuberculé en avant.
  a Prothorax tuberculé latéralement : *Prosopocera*.
  aa — inerme ——
    Scape des antennes robuste, court : *Hierogyna*.
    — — peu — , assez long : *Alphitopola*.

II. Saillie mésosternale lamelliforme, inclinée, non ou à peine tuberculeuse; prothorax tuberculé latéralement.
    Ses tubercules petits, rapprochés de sa base : *Zalates*.
    — robustes, médians : *Anoplostetha*.

(1) Il s'en faut de peu qu'elle ne soit fermée chez les ANOPLOSTETHA.

(2) Ces organes ne varient pas et il n'en sera pas question dans les formules génériques.

(3) Syst. Cerambyc. p. 74. — Parmi les genres que j'en retranche, quatre (RHAPHIDOPSIS, EUTÆNIA, BAROEUS, MALLONIA) sont privés de cicatrice au scape antennaire; un (LASIOPEZUS) est un Ancylonotide, le dernier (ZOGRAPHUS) appartient aux Sternotomides.

PROSOPOCERA.

(Dej.) Blanch. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 160 (1).

Mâles : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; front subéquilatéral, concave, armé d'une corne plus ou moins robuste et de forme variable; joues assez longues. — Antennes brièvement frangées en dessous, du double environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, beaucoup plus court que 3, 3-7 égaux, 8-10 plus grands qu'eux, 11 beaucoup plus long que 10. — Prothorax transversal, subdéprimé et irrégulièrement plissé sur le disque, bisinué à sa base, traversé par deux sillons subrectilignes et très-marqués en avant et en arrière; ses tubercules latéraux petits, coniques. — Elytres assez convexes, médiocrement allongées, subparallèles, arrondies en arrière; leurs épaules très-obtuses. — Pattes robustes, médiocres, les antérieures un peu plus longues que les autres; leurs jambes épaissies en dedans à leur extrémité; cuisses peu à peu et fortement en massue; tarses assez larges, médiocres, subégaux. — 5e segment abdominal assez grand, rétréci et subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale verticale, tuberculée en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, robuste, finement pubescent.

Femelles : Front inerme, déprimé dans sa moitié supérieure. — Antennes un peu plus longues que le corps. — Pattes égales. — 5e segment abdominal plus long, légèrement échancré en arc au bout, muni d'une large dépression à son extrémité.

Insectes propres à la côte occidentale d'Afrique et remarquables en ce qui concerne les mâles. La corne dont leur tête est armée est généralement assez longue, épaisse, dirigée en avant, arrondie en dessous, plane en dessus, avec son extrémité bidentée ou non. Quant à la taille et à la livrée, la première est assez grande et la seconde d'un brun jaunâtre, avec une ou deux taches d'un noir velouté sur chaque élytre, taches dont la plus grande est médiane et presque toujours accompagnée d'une autre d'un blanc pur ou verdâtre; en dessous les côtés du prothorax et de la poitrine sont fréquemment de cette dernière couleur; la ponctuation est partout absente. Les espèces actuellement connues s'élèvent à cinq (2).

(1) Sans désignation d'aucune espèce; pour une formule plus détaillée du genre, voyez J. Thoms. Essai, etc. p. 90. — Syn. Cerambyx Drury, Oliv. — Lamia Fab., Voet.

(2) *Cer. bipunctatus,* Drury, Ill. pl. 31, f. 2 (*Lam. fronticornis*, Fab. Syst. El. II, p. 281; *Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 79, pl. 8, f. 54; *Cer. notatus* Voet); Sierra-Leone, Gambie. — *P. Belzebuth*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 185; Sénégal. — *P. myops*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 185;

HIEROGYNA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 166.

M. J. Thomson a comparé ce genre au Prosopocera. Il est tellement voisin des Alphitopola qui suivent que je ne l'adopte qu'en hésitant. Il n'en diffère en effet que par les points suivants :

Mâle : Antennes des Prosopocera, avec leur 3e article notablement plus long que 4. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi et inerme sur les côtés, un peu inégal sur le disque, traversé à quelque distance de son bord antérieur par un sillon anguleux dans son milieu, et à sa base par deux autres subrectilignes.

Pour tout le reste, je ne puis découvrir aucune différence. Mais les deux espèces (*Argus*, *albata*) que décrit M. J. Thomson sont plus grandes que les Alphitopola et ont chacune une livrée différente. Celle (*Argus*) que j'ai sous les yeux est uniformément revêtue d'une pubescence d'un jaune fauve, avec les élytres munies d'un grand nombre de petits points enfoncés irrégulièrement distribués et entourés chacun d'un cercle étroit brunâtre. Ces insectes habitent le Vieux-Calabar.

ALPHITOPOLA.

(Dej.) J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 298 (1).

Mâles : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front plus haut que large; joues courtes. — Antennes finement pubescentes, non ciliées en dessous, de 1/4 à 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 près de moitié plus court que 3; celui-ci notablement plus long que les suivants, ceux-ci décroissant à peine. — Prothorax transversal, convexe, uni, tantôt subglobuleux, tantôt atténué en avant, traversé par deux sillons rectilignes plus ou moins marqués près de son bord antérieur et de sa base; ses tubercules latéraux très-petits, souvent nuls. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu atténuées et isolément arrondies au bout; leurs épaules obtuses. — Pattes médiocres, égales; cuisses robustes, en massue subfusiforme; tarses médiocres, égaux. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne, légèrement sinué au bout. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. — Saillie mésosternale arquée en arrière. — Corps médiocrement robuste, pubescent.

Femelles : Antennes dépassant moins le sommet des élytres. — Dernier segment abdominal plus long.

ocellata, ibid. 1857, p. 76, avec une espèce génériquement douteuse (*P. ? pictiventris*), p. 78. — *dorsalis*, Chevrol. ibid. 1858, p. 306; Vieux-Calabar.

(1) Syn. Hodoeporus, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 188.

Ces insectes sont petits (15 à 20 mill.) pour le groupe actuel, mais pourvus d'une livrée assez remarquable consistant en taches fauves ou blanches sur un fond variable; sauf quelques points enfoncés irrégulièrement distribués sur les élytres, leur sculpture est nulle. Malgré leur *facies* fort différent et leur petitesse relative, la place de ces insectes est évidemment celle que M. J. Thomson leur a assignée en dernier lieu (1), immédiatement à côté des PROSOPOCERA. Lui-même leur a réuni en même temps le genre que, dans l'origine, il avait établi sous le nom de HODŒPORUS.

ZALATES.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 82 (2).

Mâle : Tête très-largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes pubescentes, finement et brièvement frangées en dessous à leur base; de 1/4 à peine plus longues que le corps, à articles 1 notablement plus court que 3, 3-10 décroissant, mais peu, 11 beaucoup plus grand que 10. — Prothorax presque aussi long que large, cylindrique, légèrement inégal en dessus, traversé près de sa base par un large sillon bien marqué, sans sillon antérieur; ses tubercules latéraux petits, en cône obtus, un peu rapprochés de sa base. — Elytres allongées, cylindriques, arrondies en arrière avec la suture brièvement épineuse, subrectilignes à leur base; leurs épaules très-obtuses. — Pattes robustes; les antérieures un peu plus que les autres, celles-ci assez courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2e segment abdominal; tarses médiocres, subégaux. — 5e segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale lamelliforme, parallèle, déclive, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, pubescent.

M. J. Thomson a fondé ce genre sur une grande espèce (3) de Natal qu'il a retirée des CEROPLESIS parmi lesquelles il l'avait placée dans l'origine et dont elle est très-différente à tous égards. Sa livrée, des plus simples, est d'un gris blanchâtre uniforme, avec une multitude de petites taches couleur de rouille, en partie confluentes et qui s'é-

(1) Syst. Cerambyc. p. 72. — Les espèces connues sont : *A. lactea* (Dej.) J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 300; Sénégal. — *Hod. bipunctatus, pallidus*, J. Thoms. ibid. II, p. 188, pl. 7, f. 5, 6; Gabon. — *flavosignata* (*Phymasterna?*), Chevrol. Rev. et Mag. de Zool. 1856, p. 532; Vieux-Calabar. — *A. maculosa*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 251; Natal. — *ficivora, intricata*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 283; Natal. — *aristocratica*, J. Thoms. Physis, II, p. 168; Soudan.

(2) Syn. CEROPLESIS J. Thoms.; olim.

(3) *Cer. callipyga*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 125.

tendent sur tout le corps, y compris les pattes; ces taches se condensent sur les épaules et les bords latéraux des élytres; celles-ci et le prothorax ne présentent aucun vestige de ponctuation.

ANOPLOSTHETA.

REICHE in GALIN. *Voy. en Abyssin.*; *Col.* p. 393 (1).

Mâle : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues médiocres. — Antennes densément pubescentes, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, 4-10 décroissant peu à peu, 11 beaucoup plus grand que 10. — Prothorax transversal, ridé sur le disque, bisinué à sa base, muni d'un sillon transversal anguleux loin de son bord antérieur et de deux avant sa base; ses tubercules latéraux robustes, coniques, obtus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, cylindriques, arrondies en arrière; leurs épaules arrondies, saillantes en avant. — Pattes courtes, robustes, égales; cuisses linéaires; tarses égaux, à article 4 égal à 1-3 réunis.—5e segment abdominal en triangle curvilgne transversal. — Saillie mésosternale lamelliforme, inclinée en arrière, subinerme en avant (2).—Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps parallèle, massif, finement et densément pubescent.

Femelle : Antennes un peu plus longues que les élytres. — Saillie mésosternale munie en avant d'une saillie triangulaire, obtuse et très-distincte.

Le type du genre est une grande et belle espèce (3) presque en entier d'un blanc crétacé en dessous, d'un roux de cannelle en dessus, ainsi que sur les antennes et les pattes, avec deux bandes abrégées en avant sur le prothorax et trois très-grandes taches sur chaque élytre, du même blanc qui vient d'être signalé; ces taches, en général médiocrement séparées, se rapprochent parfois et ne laissent entre elles que de faibles intervalles; sauf quelques granulations éparses à la base des élytres, nulle part on ne voit aucune trace de sculpture. Cet insecte paraît être répandu de l'Abyssinie à Natal et à la côte de Guinée.

(1) Syn. LAMIA Fab., Gory.

(2) M. Reiche fait de l'inermité de cette saillie un des caractères du genre, mais cela n'est exact que pour le mâle chez qui elle ne présente qu'une faible carène obtuse, tandis que chez la femelle, comme je le dis dans le texte, elle est très-distinctement tuberculeuse.

(3) *Lam. lactator*, Fab. Syst. El. II, p. 283 (*Lam. radiata*, Gory, Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 141, pl. 2, A, f. 2; figure évidemment faite d'après un exemplaire dont les antennes avaient été brisées et mal raccommodées).—L'*An. Jardinei* de M. A. White (Proc. of the Zool. Soc. 1858, p. 405, pl. 3, f. 5) ayant les antennes beaucoup plus courtes que les élytres, est douteuse au point de vue générique.

GROUPE IX. Sternotomides.

Cicatrice du scape des antennes ouverte, sa carène assez souvent peu distincte. — Tête rétractile, fortement (FREADELPHA excepté) concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci divergents; front rectangulaire, assez souvent élargi en bas et subtrapéziforme. — Antennes non ciliées en dessous. — Yeux finement granulés. — Prothorax fortement tuberculé latéralement. — Élytres plus ou moins cunéiformes, rarement subparallèles; leurs épaules très-généralement saillantes en avant. — Jambes intermédiaires munies d'un sillon (1). — Mésosternum tronqué en avant, sa partie horizontale plus ou moins échancrée en arrière. — Saillie prosternale convexe, tantôt très-fortement arquée en avant et en arrière, tantôt tronquée à sa partie antérieure et paraboliquement arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, presque toujours très-massif.

Groupe africain, comme le précédent, et l'un des plus beaux qui existent chez les Lamiides, presque toutes ses espèces étant remarquables par leur livrée, bien que les couleurs métalliques lui soient constamment étrangères. Avec lui finissent les Lamiides dont le scape des antennes est cicatrisé.

Il correspond aux Sternotomites de M. J. Thomson (2), moins les ANCYLONOTUS qu'on a vus plus haut, et avec addition des ZOGRAPHUS qu'il avait compris dans les Prosopocérites. Les 8 genres qui le composent sont les suivants :

I. Saillie prosternale fortement arquée en avant et en arrière.

a Tubercules latéraux du prothorax coniques.

b Elytres munies de côtes ou de lignes saillantes longitudinales.

Partie horizontale du mésosternum carrée : *Zographus*.

— — — cordiforme : *Pterochaos*.

bb Elytres sans aucun vestige de sculpture : *Stellognatha*.

aa Tubercules latéraux du prothorax triquètres : *Demagogus*.

II. Saillie prosternale tronquée en avant, paraboliquement arquée en arrière.

c Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères.

d Tubercules latéraux du prothorax coniques : *Gelobarpya*.

dd — — — triquètres.

(1) Chez les ZOGRAPHUS ce sillon est remplacé par un faible sinus externe.

(2) Syst. Cerambyc. p. 73. Depuis (Physis, II, p. 169), M. J. Thomson a revu le groupe et notablement augmenté le nombre de ses genres.

Ecusson au plus médiocre : *Sternotomis.*
— relativement grand : *Quimalanca.*
cc Tête plane entre ses tubercules antennifères : *Freadelpha.*

ZOGRAPHUS.

De Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 473 (1).

Mâles : Mandibules médiocres, assez robustes, concaves en dessus. — Tête largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front subéquilatéral; joues très-allongées. — Antennes très-finement pubescentes, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 de moitié plus court que 3, sa cicatrice peu apparente; 3 notablement plus long que les suivants, 4-10 décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux aussi hauts que larges. — Prothorax fortement transversal, irrégulièrement plissé en travers sur le disque, traversé près de sa base et de son bord antérieur par deux sillons rectilignes; ses tubercules latéraux robustes, coniques. — Ecusson assez grand, en triangle rectiligne. — Elytres assez convexes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes robustes, les antérieures un peu plus longues que les autres; cuisses peu à peu en massue; un léger sinus aux jambes intermédiaires; tarses égaux, les antérieurs faiblement élargis. — 5e segment abdominal transversal, rétréci et largement tronqué au bout. — Mésosternum plan en avant, sa partie horizontale échancrée postérieurement en triangle aigu. — Saillie prosternale verticale en avant avec deux petits tubercules, paraboliquement arquée en arrière. — Corps très-massif, partiellement pubescent.

Femelles : Mandibules minces, planes en dessus. — Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps. — Pattes égales. — 5e segment abdominal plus long et plus étroitement échancré au bout; l'échancrure densément frangée d'assez longs poils.

On n'en connaît qu'un petit nombre d'espèces (2) propres à l'Afrique méridionale, dont une (*oculator*), anciennement connue, est commune dans les collections. Elle est de grande taille, glabre, d'un noir assez brillant avec des taches en dessous, les deux sillons du protho-

(1) Syn. Lamia Fab., Herbst. — Cerambyx De Geer, Oliv., Voet. — Sternotomis? Westw.

(2) *Lam. oculator*, Fab. Syst. El. II, p. 295 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 67, pl. 2, f. 11; *Cer. ocellatus* De Geer; *Cer. maculatus* Voet). — *Z. plicaticollis*, J. Thoms. Physis; II, p. 169; Natal. — *Sternot.? niveisparsa*, Westw. Arcan. entom. II, p. 156, pl. 84, f. 5; Natal. — *Z. aulicus*, Bertoloni, Nov. Comment. Inst. Bonon. X, p. 403, pl. 8, f. 9; Gerstæck. in Peters, Reis. n. Mosamb.; Entom. p. 328, pl. 20, f. 1. — *hieroglyphicus*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, et in Peters, loc. cit. p. 329, pl. 20, f. 2

rax et sur chaque élytre, quatre taches couleur de rouille et teintées de blanchâtre; ces derniers organes sont densément et régulièrement sillonnés avec les intervalles entre les stries costiformes et arrondis. Parmi les autres espèces décrites, une seule (*plicaticollis*) a une livrée analogue; les autres en ont une qui leur est propre.

PTEROCHAOS.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 170 (1).

Mâle : Mandibules médiocres, épaisses, planes en dessus. — Tête des Zographus, seulement encore plus largement concave entre ses tubercules antennifères et avec les joues plus courtes. — Antennes peu robustes, moins de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 presque aussi long que 3, celui-ci et 4-10 décroissant faiblement, 11 pas beaucoup plus grand que 10. — Prothorax à peine transversal, irrégulièrement pluricanaliculé sur le disque, fortement bisinué à sa base, celle-ci assez largement rebordée, traversé assez loin de sa base et de son bord antérieur par deux sillons bien marqués. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu à peu atténuées et arrondies en arrière, avec la suture subépineuse, fortement trisinuées à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes des Zographus, les antérieures à peine plus longues que les autres.— 5e segment abdominal des mêmes. — Partie horizontale du mésosternum cordiforme, à sommet dirigé en avant. — Corps allongé, pubescent.

Femelle : Antennes à peine plus longues que le corps. — 5e segment abdominal presque aussi long que large, convexe, rétréci et sinué au bout.

Cette formule justifie suffisamment la création de ce genre qui ne comprend qu'une grande espèce (2) de la Sénégambie, dont la livrée est d'un gris blanchâtre varié de jaune fauve; sur les élytres cette dernière couleur prédomine et forme une multitude de petites taches irrégulières, tandis que la première laisse apercevoir en partie la couleur noire des téguments; au lieu de côtes, comme chez les Zographus, ces organes ne présentent qu'un petit nombre de lignes saillantes dont les intervalles sont assez densément ponctués.

(1) M. Pascoe m'a communiqué ce genre sous le nom de Ethelexis resté inédit, à ma connaissance. — Syn. Lamia Fab., Westw. — Cerambyx Voet.

(2) *Lam. irrorata* (et non *irrorator*, comme l'écrit M. J. Thomson), Fab. Syst. El. II, p. 286; Westw. Arcan. entom. II, p. 157, pl. 84, f. 4 ♂.

STELLOGNATHA.

(Dej.) De Casteln. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 474.

Mâle : Mandibules saillantes, brusquement recourbées et très-aiguës au bout, munies dans leur milieu d'une forte carène latérale et en avant de celle-ci d'une dent obtuse. — Tête très-grande, largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; front un peu plus haut que large; son bord antérieur muni d'une large saillie échancrée en avant; joues allongées, renflées latéralement. — Antennes glabres, finement âpres, du double plus longues que le corps, à articles 1 près de quatre fois plus court que 3, celui-ci beaucoup plus long que les suivants, 4-10 décroissant lentement, 11 plus grand que 10. — Yeux relativement petits, fortement transversaux.— Prothorax transversal, cylindrique, traversé en avant et à sa base par deux sillons rectilignes bien marqués; ses tubercules latéraux très-courts, en cône obtus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, médiocres, fortement atténuées et obtusément arrondies en arrière, trisinuées à leur base avec leurs épaules surmontées d'un petit tubercule. — Pattes relativement médiocres, subégales; cuisses comprimées, sublinéaires; tarses égaux. — Dernier segment abdominal allongé, en cône obtus au bout. — Mésosternum plan en avant; sa partie horizontale équilatérale, faiblement échancrée en arrière. — Saillie prosternale très-convexe, fortement arquée en avant et en arrière. — Corps très-massif, cunéiforme, revêtu d'un enduit très-fin.

Femelle : Mandibules médiocres, presque planes en dessus, munies de deux ou une petites dents externes et antérieures. — Tête de grosseur normale. — Antennes un peu plus longues que le corps. — Dernier segment abdominal plus grand.

Le genre se borne à une grande et belle espèce de Madagascar, anciennement publiée par Olivier (1) et restée sans congénère. Elle est d'un noir profond velouté, fasciée de blanc jaunâtre en dessous, réticulée de la même couleur sur le prothorax, avec une quinzaine de taches pareilles sur chaque élytre; nulle part il n'existe aucune trace de sculpture sur ses téguments.

DEMAGOGUS.

J. Thoms. *Physis,* II, p. 172.

Mâle : Mandibules assez saillantes, munies dans leur moitié basilaire d'une forte carène latérale. — Tête forte, profondément et assez

(1) *Cer. maculatus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 68, pl. 7, f. 49 *a b* ♀, et pl. 22, f. 174 *a b* ♂ ♀.

étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-robustes et très-saillants; front aussi haut que large à sa base, subtrapéziforme; joues très-longues. — Antennes et yeux des STELLOGNATHA. — Prothorax transversal, finement plissé en travers, bisinué à sa base, traversé assez loin de sa base et de son bord antérieur par deux sillons rectilignes; ses tubercules latéraux robustes, triquètres. — Ecusson médiocre, en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, peu à peu et fortement atténuées en arrière, légèrement canaliculées sur la suture dans sa moitié postérieure; leurs épaules peu saillantes et munies d'une crête oblique. — Pattes comprimées, longues, les antérieures plus que les autres et densément rugueuses, leurs jambes arquées; cuisses linéaires; tarses subégaux, les antérieurs assez dilatés. — Dernier segment abdominal en triangle allongé, tronqué et densément cilié au bout. — Mésosternum des STELLOGNATHA. — Saillie prosternale fortement arquée en avant et en arrière. — Corps très-robuste, cunéiforme.

Femelle : Mandibules planes en dessus. — Tête de grosseur normale. — Antennes des STELLOGNATHA ♀. — Pattes plus courtes, égales. — 5ᵉ segment abdominal plus convexe, du reste pareil.

Avec ce genre apparaît la forme triquètre des tubercules latéraux du prothorax qui est caractéristique des STERNOTOMIS; pour le surplus, il est moins voisin de ces dernières que des STELLOGNATHA.

Il ne comprend qu'une grande espèce (*larvatus* Thoms.) d'Abyssinie, d'un noir profond, avec la moitié postérieure de la suture d'un blanc crétacé chez le mâle, fauve chez la femelle; cette dernière a en outre deux bandes maculaires transversales sur les élytres et en dessous de nombreuses taches de même couleur; dans les deux sexes, les élytres sont à la fois rugueuses et ponctuées, surtout à leur base.

GELOHARPYA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 173 (1).

Mâles : Mandibules courtes, légèrement concaves en dessus. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, médiocrement séparés à leur base; front en carré subéquilatéral, coupé presque carrément sur son bord inférieur. — Antennes à peine deux fois aussi longues que le corps, pareilles, du reste, à celles des STERNOTOMIS. — Yeux des mêmes. — Prothorax presque aussi long que large, cylindrique, traversé assez loin de son bord antérieur et de sa base par deux sillons flexueux fortement marqués; ses tubercules latéraux médiocres, coniques. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres convexes, peu à peu et fortement rétrécies en arrière, obtusément arrondies à leur extrémité; leurs épaules un peu

(1) Syn. STERNOTOMIS West., Chevrol.

prolongées en une saillie munie en dehors d'une carène oblique. — Pattes des STERNOTOMIS. — Mésosternum tronqué et un peu concave en avant; sa portion horizontale fortement échancrée postérieurement en triangle aigu. — Saillie prosternale des STERNOTOMIS. — Corps très-robuste, cunéiforme.

Je n'ai pas vu de femelles; selon M. J. Thomson, leurs antennes sont à peine de la longueur du corps.

Le *facies* des deux belles espèces (1) qui composent ce genre tient à la fois de celui des DEMAGOGUS et des STELLOGNATHA; à la vue simple, les élytres paraissent lisses comme chez ces dernières; le prothorax affecte une forme particulière et ses tubercules latéraux n'ont aucune apparence d'être triquètres; le tout est associé à un mésosternum et un prosternum de STERNOTOMIS. Le genre est par conséquent très-suffisamment caractérisé.

Ces insectes sont propres à la côte occidentale d'Afrique, et leur livrée consiste en taches assez nombreuses d'un blanc verdâtre sur un fond d'un noir très-foncé et mat.

STERNOTOMIS.

A. PERCHER. *Gener. d. Ins.; Col.* pl. 16 (2).

Mâles : Mandibules assez saillantes, peu épaisses, munies à leur base en dessus d'une forte lame de forme variable et dirigée en avant. — Tête assez grosse, fortement et largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front transversal, plus ou moins trapéziforme, muni sur son bord inférieur d'une large et courte saillie; joues longues. — Antennes des QUIMALANCA qui suivent, en général un peu moins longues et avec le 11[e] article beaucoup moins grand (3). — Lobes inférieurs des yeux un peu plus larges que hauts. — Prothorax transversal, muni à sa base d'un large lobe médian en général assez saillant, transversalement convexe sur le disque; la convexité limitée par deux sillons flexueux dont le basilaire le plus profond, formant, en se prolongeant, les tubercules latéraux, ceux-ci triquè-

(1) *Stern. amœna,* Westw. Arcan. entom. II, p. 85, pl. 69, f. 3; Guinée (Côte-d'Or). — *S. Murrayi,* Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 184; Vieux-Calabar. — Selon toutes les probabilités, une troisième espèce du genre est la *Lamia Norrisii* de M. Westwood (Trans. of the entom. Soc. I, p. 148, pl. 15, f. A), reproduite par lui, sous le nom de *comes,* dans ses Arcan. entom. II, p. 125, pl. 78, f. 1.

(2) Syn. STERNODONTA, Dej. Cat. éd. 3, p. 368. — ULTIOLEMUR, J. Thoms. Physis, II, p. 175. — LAMIA Fab., Dalm. — CERAMBYX Oliv., Voet.

(3) C'est dans ce genre que la cicatrice du scape des antennes s'affaiblit le plus; dans presque toutes les espèces elle consiste en une simple dépression granuleuse, mais jamais ne disparait complétement.

tres. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne. — Elytres médiocrement allongées, fortement et peu à peu atténuées en arrière; leurs épaules obliquement saillantes, tronquées, avec la troncature crénelée ou granuleuse. — Pattes subégales; cuisses graduellement en massue; tarses médiocres, larges, surtout les antérieurs. — Partie horizontale du mésosternum transversale, rectiligne ou faiblement sinuée sur son bord antérieur. — Saillie prosternale dépassant plus ou moins fortement le niveau des hanches antérieures, tronquée en avant, avec son bord antérieur rectiligne, parfois (par ex. *chrysopras*) largement échancrée, paraboliquement déclive en arrière. — Corps massif, cunéiforme, pubescent.

Femelles : Mandibules plus courtes, inermes. — Tête moins forte. — Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps. — 5ᵉ segment abdominal, comme de coutume, un peu plus long.

Les quatre caractères dont la réunion distingue ce genre des précédents sont : l'armature des mandibules chez les mâles, la forme du prothorax, celle des épaules des élytres et la structure du prosternum. Ses espèces (1), de seconde grandeur pour le groupe actuel, sont originaires de l'Afrique intertropicale ou de Madagascar, et font l'ornement des collections par la beauté de leur livrée dont le vert et le fauve vif, formant des taches nombreuses sur les élytres, font presque uniquement les frais; ces deux couleurs ont une assez forte tendance à se transformer l'une dans l'autre; il existe sur chaque élytre de

(1) M. J. Thomson (Physis, II, p. 177) rapporte au genre les suivantes; je reproduis la synonymie qu'il leur assigne : *Lam. cornutor*, Fab. Syst. El. II, p. 304 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 61, pl. 17, f. 132 ♂); indiquée d'Amérique par ces deux auteurs, mais propre à Madagascar. — *Cer. ornatus*, Oliv. loc. cit. p. 88, pl. 4, f. 24 *a b*. — *Lam. pulchra*, Fab. Syst. El. II, p. 285 (*Cer. pulcher*, Oliv. loc. cit. p. 88, pl. 22, f. 167; *Stern. virescens?* Westw. Arcan. entom. II, p. 83, pl. 69, f. 1; *Lam. Targavei?* Westw. ibid. p. 154, pl. 85, f. 2). — *Cer. chrysopras*, Voet, Col. III, p. 21, pl. 9, f. 22; Westw. loc. cit. pl. 86, f. 1 (*Lam. imperialis?* Fab. Syst. El. II, p. 286; Westw. loc. cit. pl. 86, f. 3). — *Cer. mirabilis*, Drury, Ill. II, pl. 31, f. 1; Westw. loc. cit. p. 150, pl. 86, f. 5 (*S. amabilis?* Westw. ibid. p. 152, pl. 86, f. 4). — *S. Bohemanni*, Westw. ibid. p. 154, pl. 85, f. 3 (*Ferreti?* Westw. ibid. p. 153, pl. 85, f. 1). — *Lam. principalis*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 162 (*S. Palinii*, Westw. loc. cit. pl. 74, f. 2). — *Lam. crux-nigra*, Hope, Trans. of the Zool. Soc. I, p. 104, pl. 15, f. 2; Westw. loc. cit. pl. 85, f. 4. — *S. ducalis*, Klug in Erman, Naturhist. Atlas, p. 44, pl. 16, f. 4: Westw. loc. cit. pl. 85, f. 5 (*S. aper*, Percher. loc. cit.; *philosophica*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 126 et 326). — La plupart de ces insectes ne diffèrent que sous le rapport de la livrée et il est probable qu'on finira, comme le dit M. Westvood (loc. cit. p. 152), par s'assurer qu'ils ne forment qu'une seule espèce très-variable.

Les deux espèces suivantes appartiennent au groupe actuel, mais sont douteuses au point de vue générique : *Stern. princeps*, Westw. loc. cit. p. 125, pl. 78, f. 2 (an Gelobarpya?). — *bicolor*, Westw. ibid. p. 128, pl. 78, f. 4.

deux à trois lignes saillantes, longitudinales et plus ou moins abrégées.

Le genre est ici conçu tel que l'a restreint M. J. Thomson, si ce n'est que j'y comprends son genre Ultiolemur établi sur la femelle d'une belle espèce (1) de Madagascar dont la structure des mandibules chez le mâle est par conséquent ignorée. Abstraction faite de ce caractère, cet insecte ne diffère des espèces précédentes que par sa saillie prosternale plus fortement échancrée en avant.

QUIMALANCA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 174.

Mâle : Mandibules courtes, concaves en dessus. — Tête largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, distants; front en carré un peu plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes peu robustes, deux fois et demie à trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, celui-ci et 4-10 subégaux, 11 trois à quatre fois plus long que 10. — Prothorax transversalement rhomboïdal, médiocrement bisinué à sa base, traversé par quatre sillons rectilignes; ses tubercules latéraux triquètres. — Ecusson relativement grand, en triangle rectiligne allongé. — Elytres subdéprimées sur le disque, légèrement atténuées et arrondies en arrière; leurs épaules peu saillantes, obliques. — Pattes des Sternotomis. — Mésosternum et saillie prosternale des mêmes, si ce n'est que leur bord antérieur, surtout celui de la seconde, est saillant et largement arrondi.

Femelle : Antennes de 1/4 ou 1/5e plus longues que le corps.

Les caractères qui séparent ce genre des Sternotomis portent sur la forme des mandibules, celle du prothorax, la grandeur de l'écusson et l'absence de saillie aux épaules des élytres. Il ne comprend qu'une ancienne espèce de la Sénégambie, commune dans les collections, la *Lamia regalis* de Fabricius et d'Olivier (2), insecte fascié ou tacheté partout de fauve vif, couleur qui forme sur les élytres une multitude de petites taches parmi lesquelles trois plus grandes que les autres (une à la base, deux marginales) se voient sur chacun de ces organes. Cette livrée est, du reste, très-sujette à varier.

FREADELPHA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 175.

Femelle : Mandibules courtes, épaisses. — Tête largement aplanie

(1) *Stern. Thomsonii*, Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1855, p. 78, pl. 7, n° 11.

(2) Fab. Syst. El. II, p. 286; Oliv. Entom. IV, 67, p. 89, 22, f. 171.

entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés, presque nuls; front en carré équilatéral; joues longues. — Antennes assez robustes, pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax presque aussi long que large, trisinué à sa base, traversé assez loin de cette dernière et de son bord antérieur par deux sillons étroits dont l'antérieur peu marqué; ses tubercules latéraux en cône aigu, assez robustes. — Ecusson médiocre, en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, médiocres, convexes, subparallèles, arrondies en arrière; leurs épaules prolongées en une forte saillie concave au côté interne, carénée en dehors. — Pattes courtes, robustes, égales; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, assez larges, égaux. — Mésosternum tronqué et plan en avant; sa partie horizontale triangulairement échancrée en arrière. — Saillie prosternale dépassant médiocrement le niveau des hanches antérieures, pareille, du reste, à celle des STERNOTOMIS. — Corps médiocrement allongé, pubescent.— Mâle inconnu.

A tous les traits essentiels de l'organisation des Sternotomides, ce genre réunit une tête aussi plane entre les yeux que chez les Mésosides qui l'ont telle au plus haut degré. Je crois néanmoins devoir le laisser dans le groupe actuel où l'a placé M. J. Thomson.

Son unique espèce (1) est originaire du Gabon, de taille médiocre, et maculée sur toutes les parties du corps sans exception, d'un jaune d'ocre pâle ayant un aspect pulvérulent et formant en dessus un dessin très-compliqué; les élytres sont à la fois alutacées et ponctuées; chacune d'elles est munie en arrière de son milieu et non loin de la suture, d'une côte longitudinale, tranchante et fortement abrégée en arrière.

(1) *F. humeralis*, J. Thoms. loc. cit. p. 76, pl. 5, f. 4. M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p 74) a, depuis, regardé cet insecte comme identique avec la *Sternotomis eremita*, de M. Westwood (Arcan. entom. II, p. 126, pl. 78, f. 3), mais je ne saurais adopter cette opinion. La ressemblance, sans doute, est grande entre les deux espèces, mais l'*eremita* (l'exemplaire figuré est une ♀) a les antennes beaucoup plus courtes et les épaules arrondies; or; il est sans exemple chez les Sternotomides que ces dernières varient selon le sexe. Sauf ces deux points, tout, y compris le *facies*, est pareil chez ces deux insectes.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

BAR-SUR-SEINE. — IMP. SAILLARD.









